

UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE



3 1761 01876465 4



ST. BASIL'S SEMINARY
TORONTO, CANADA

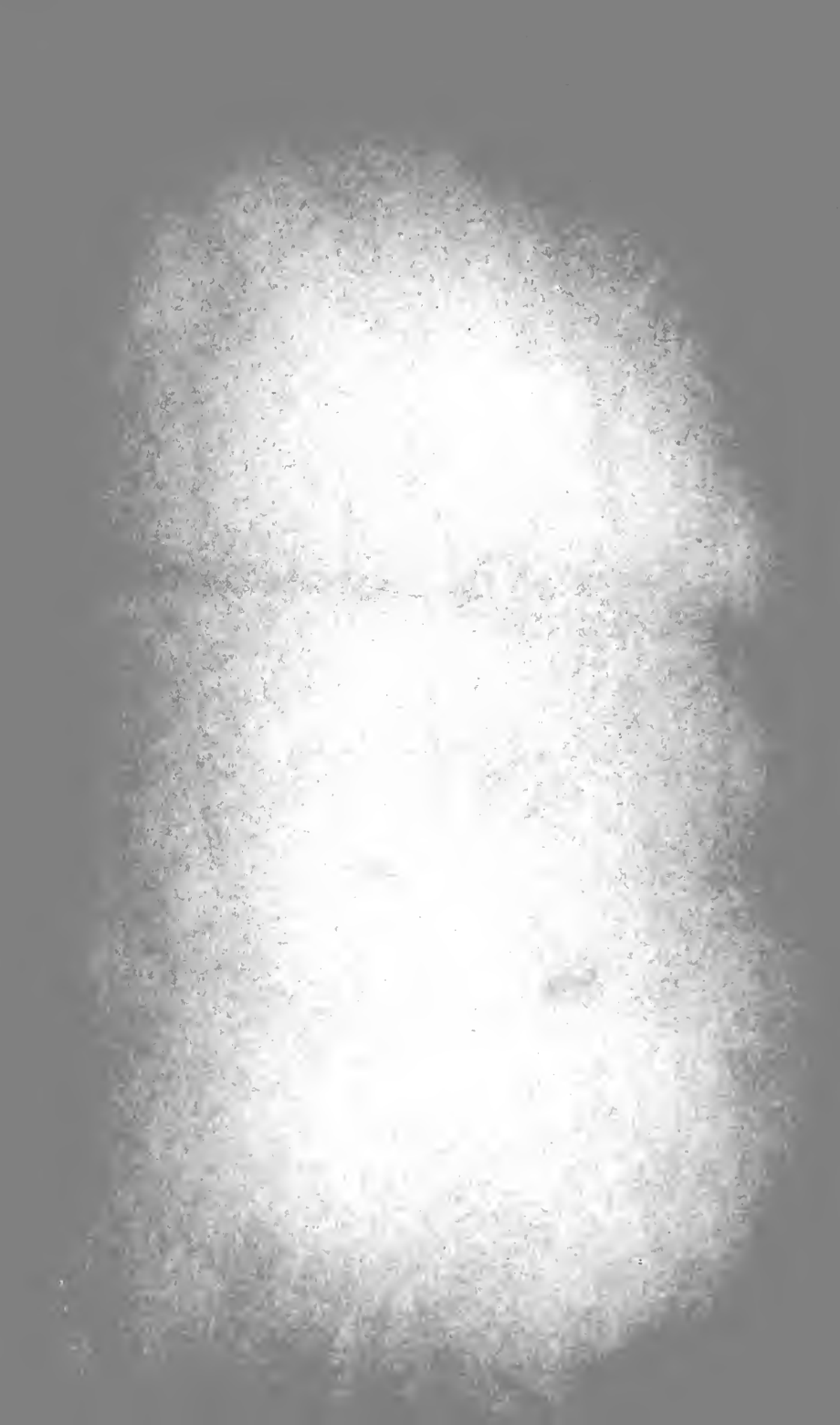
TRANSFERRED

LIBRARY

GIFT OF
St. Michael's College.

TRANSFERRED





OEUVRES COMPLÈTES

DE

LOUIS DE GRENADE

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

BESANÇON. — IMPRIMERIE D'OUTHENIN-CHALANDRE FILS.

ŒUVRES COMPLÈTES
DE
LOUIS DE GRENADE

DE L'ORDRE DES FRÈRES-PRÊCHEURS

TRADUITES INTÉGRALEMENT POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS

PAR M. L'ABBÉ BAREILLE

CHANOINE HONORAIRE

M. T. DUVAL

VICAIRE GÉNÉRAL D'AMIENS

MM. A. CRAMPON, J. BOUCHER ET C. BERTON.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Par l'abbé A.-E. PELTIER

CHANOINE HONORAIRE DE REIMS.

VOLUME XXII



PARIS

LIBRAIRIE DE LOUIS VIVÈS, ÉDITEUR

RUE DELAMBRE, 9

1868

*A. J. Simard
4 Dec.
1899*

MAR 18 1958

TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES VINGT ET UN VOLUMES

DES

ŒUVRES COMPLÈTES DU V. LOUIS DE GRENADE.

A

A, A, A. Ce que les prophètes Jérémie et Joël nous apprennent par cette façon de parler : xi, 158.

AARON. Sa faiblesse imitée par Caïphe : ii, 361. Ses deux fils dévorés par les flammes, figure des indignes communicants : iii, 328. Sa mort, figure de celle de Jésus-Christ : iii, 621. *Voy. CAJÉTAN.*

ABAISSEMENTS du Fils de Dieu compensés par des prodiges : i, 345; — incompréhensibles pour la philosophie humaine : i, 391. Ils sont l'attrait dont Dieu s'est servi pour nous ramener à lui : i, 456. Abaissement prodigieux : xii, 349. Les abaissements du Fils de Dieu ici-bas mélangés de grandeurs inconcevables : xii, 252 *et suiv.*

ABANDON. Faire à Dieu l'abandon de nos sollicitudes : i, 579. — sans réserve à la volonté de Dieu : iii, 73.

ABANDON de Dieu, synonyme d'aveuglement et d'endurcissement du pécheur : iii, 207. C'est un des plus grands châtimens dont Dieu ait coutume de punir ou de menacer : x, 174, 175, 356.

ABANDONNEMENT que Jésus-Christ a éprouvé sur la croix : xi, 236. Il constitue un des principaux tourmens de sa passion : xiii, 415, 421, 423.

ABATTEMENT. Moyens à prendre pour ne pas s'y laisser aller : xx, 474, 476.

ABBACYRE. Sa patience merveilleuse : xviii, 208.

ABDÉMÉLECH sauvé par sa confiance en Dieu : v, 236, 237.

ABEILLE donnant son miel et menaçant de son aiguillon, image de la bonté et de la justice de Dieu : viii, 548, 549. L'abeille est la figure de l'âme dévote : xii, 425, 484.

ABEILLES. La manière dont elles élaborent leur miel est un mystère : i, 133. Elles sont un emblème de la charité : ii, 449. Elles représentent

- les bons : III, 185. Leur subordination à leurs reines, image des chrétiens marchant à la suite de Jésus-Christ : III, 639. Unité de leur gouvernement : IV, 501-502. Leurs reines peuvent servir d'exemple aux rois parmi les hommes : IX, 63. Qualités admirables de ces insectes : XIV, 78-89. *Voy.* AIGUILLON, SÉJOUR.
- ABEL. Pourquoi fut-il tué par Caïn : XIV, 374. Ce que représente le meurtre commis en sa personne par la main de son frère : XV, 166.
- ABIME. Dieu seul peut combler l'abîme du cœur humain : I, 123.
- ABIMÉLECH. Sa cruauté, effet de son ambition : III, 279.
- ABNÉGATION, base de l'obéissance : VI, 70-71. De quelle manière les saints l'ont entendue : XII, 591-592. L'abnégation de toutes choses est conseillée par l'Eglise chrétienne : XIV, 271. *Voy.* RENONCIATION.
- ABOMINATIONS des Egyptiens : X, 372. Quatre sortes de personnes mises par le Sage au rang des plus abominables du monde : X, 547.
- ABONDANCE. Ses inconvénients : VI, 31-32. Elle occasionne l'oubli de Dieu : XI, 450. De sa nature elle plaît aux hommes : XII, 49. Elle a précédé la création de l'homme : XIII, 597. Maux qu'elle causa dans le christianisme à peine établi : XIV, 363-364. L'abondance des richesses matérielles du temple de Salomon, figure de celle des richesses spirituelles de la grâce : XV, 81-82.
- ABRAHAM. Empire de la foi sur ce patriarche : I, 373-374. L'amour de Dieu fut plus fort en lui que l'amour qu'il portait à son fils : II, 365. Vivacité de sa foi : II, 588. Fermeté de sa foi : III, 676. En quel sens il a vu le jour de Jésus-Christ : III, 107 ; XV, 169. Pourquoi Dieu lui ordonna de parcourir le pays promis à sa postérité : III, 391. Quelle force il puisa dans sa foi : V, 224. Sa constance : V, 273-274. Perfection de son obéissance : VII, 408, 409. Sacrifice d'Abraham, image de la mortification de la chair pratiquée par les saints : VII, 563. Ce que représentent le feu et le couteau qu'il portait pour sacrifier son fils : XI, 68 ; XV, 169. Sa promptitude à obéir à Dieu : XI, 501 ; XV, 90. Application de la promesse que Dieu lui fit : XI, 528. Combien son obéissance a été agréable à Dieu : XIV, 478. En quoi il a pu être la figure du Fils de Dieu incarné : XV, 168. Choix que Dieu fit de ce patriarche pour être le chef et le père du peuple parmi lequel devait naître le Sauveur : XV, 290-291. En quel sens tous les peuples ont dû être bénis dans sa race : XV, 291. Le Dieu d'Abraham adoré chez toutes les nations du monde : XVI, 391. *Voy.* BANQUET, FOI, PROMESSES.
- ABRAHAM, moine. Comment il retira du dérèglement une de ses nièces qui avait apostasié la vie religieuse : XVII, 394.
- ABRÉGÉ de la doctrine spirituelle : XVIII, 1-150.
- ABRI que la Sunamite prépara au prophète Elisée, symbole de l'âme de la sainte Vierge : XIII, 498.
- ABSALON. La ruse était un de ses vices : VIII, 479. La chose même

dont il tirait le plus de vanité fut l'instrument de sa perte : XI, 152. Comment il fut traité par son père, après qu'il eut fait assassiner son frère Amnon : XI, 446, 597. Pardon qu'il obtint de lui en considération de Joab : XII, 519. Amour extraordinaire que David portait à Absalon : XII, 584-585.

ABSENCE. Quelle est l'absence à laquelle la présence ne cesse de faire diversion : XI, 38. Que signifie l'absence de l'enfant Jésus d'auprès de sa mère, comme il était âgé de douze ans : XI, 330.

ABSINTHE. Son action sur le miel comparée à celle du miel sur l'absinthe : VIII, 135-136.

ABSOLUTION. L'absolution des peines de l'enfer est un effet de la justification : X, 75.

ABSORPTION. Exemple remarquable d'absorption en Dieu : VIII, 238.

ABSTINENCE. L'abstinence de viande aux jours marqués par l'Eglise est doublement un devoir : II, 7. Le précepte de l'abstinence justifié : II, 477. Parfaite abstinence, moyen de vaquer à la contemplation et d'éviter la sensualité : VII, 250. Abstinence pénible à la nature : VII, 290, 291. Elle est un deuxième fruit de la pauvreté évangélique : VIII, 258. Eloge de l'abstinence par Sénèque : IX, 270-271; par Plutarque, 522-523; par Démocrite, Socrate, Darius, Artaxerxès, Timothée, Agésilas, Lysandre, Epaminondas, Ptolémée, Epicure, Alexandre, Julien : IX, 691-694. L'abstinence de Jésus-Christ, tant au désert qu'en d'autres rencontres, est un remède contre la gourmandise : X, 450. Même chose à dire de celle des Pères du désert, *ibid.* Elle est une des principales vertus, et des plus nécessaires au perfectionnement des autres : X, 486. Sa difficulté et ses règles : X, 487 *et suiv.* Combien elle est recommandée par saint Bernard : XI, 448. Quels avantages l'abstinence peut donner pour acquérir la sagesse céleste : XI, 448, 449. Grands biens qu'elle a procurés à l'Eglise : XI, 461. Elle est favorable à la santé : XI, 469 *et suiv.* Effet d'une abstinence forcée dans un homme replet et malade : XI, 457, 458. L'abstinence est louable dans toutes sortes de personnes, et son contraire est blâmable : XI, 459. Combien elle est utile à la conservation des biens acquis : XI, 459. Elle contribue au bien-être du corps lui-même : XI, 460-463. La pratique de l'abstinence nécessaire aux personnes revêtues des emplois même les plus élevés : XI, 464-465. Elle l'est dans l'intérêt même de leur autorité : *ibid.*, 465. Elle est un puissant secours contre les tentations : *ibid.*, 466. Elle dompte la gourmandise, 467-469. Abstinenances incroyables des Pères du désert, 470; XV, 229, 230. L'abstinence est la vertu dont le corps tire le plus d'avantages : XI, 455. L'abstinence est le vrai sel qui préserve la chair de la corruption : XII, 76. Effets avantageux de cette vertu, *ibid.* Mesure qu'on doit y garder : XII, 107. Abstinenances remarquables de quelques moines : XV, 358-361. L'abs-

- tinence spiritualise la chair : xv, 361. Deux sortes d'abstinence, l'une qui convient aux âmes innocentes, l'autre qui doit servir à expier le péché : xviii, 298. L'abstinence n'empêcha point les anges rebelles d'être précipités au fond des abîmes, 307; non plus que la pureté de leur intelligence, 332. L'abstinence toute seule ne saurait vaincre en nous l'esprit de fornication, 312. Sans l'abstinence toutes nos œuvres sont frappées de stérilité, 392. Conditions qu'elle doit avoir pour être agréable à Dieu : xxi, 166-188. *Voy.* GOURMANDISE.
- ABUS de la patience de Dieu : i, 365; et de sa miséricorde, *ibid.* Danger de l'abus des grâces : i, 386. Abus des grâces, cause de la réprobation des mauvais anges : i, 477. Abus des bienfaits divins, cause de la réprobation des Juifs : ii, 380, 407. Abus des bienfaits de Dieu d'après Sénèque : ix, 29. Abus des sacrements : ii, 450. Abus des bienfaits de Dieu, combien criminel dans les chrétiens : iii, 78, 202. Abus que font les hommes des biens créés : x, 59. Abus qu'ils portent dans leurs dévotions mêmes : x, 558. Les méchants font un horrible abus de la miséricorde de Dieu, des mystères de la foi et des vertus mêmes : xi, 363. Abus de l'oraison et des consolations qu'on peut y goûter : xi, 375. Autre abus dont le monde est rempli : xi, 382. Les abus, pour être communs, n'en sont pas moins dangereux : xii, 20. L'abus des honneurs et de la gloire du monde : xii, 507.
- ACACIUS, moine. Son admirable obéissance : xviii, 227.
- ACCEPTION de personnes condamnée par les exemples de Jésus-Christ : vi, 168. — trop ordinaire dans les élections, 622. — stigmatisée par Plutarque : ix, 439-441.
- ACCÈS. Le trop facile accès à l'égard de toutes sortes de personnes est préjudiciable à la vie spirituelle : xii, 127.
- ACCIDENTS communs à toute la nature : xvi, 437.
- ACCOMMODATION, ou application que doit faire l'orateur des vérités générales aux choses particulières : xix, 128-134.
- ACCUSATEURS. Le nombre des accusateurs qui s'élèveront contre nous au jour du jugement : xi, 154-155.
- ACCUSATIONS à faire au commencement de chaque confession : xi, 615. L'accusation de soi-même devant Dieu est le moyen de vaincre l'orgueil : xviii, 255.
- ACEPSEMA (et non AUPRÈME, comme on l'a imprimé par erreur), martyr de Jésus-Christ en Perse, tourments qu'on lui fit endurer : xiv, 467-468.
- ACHAB. Son impiété et sa pénitence : xi, 289. Il obtint en s'humiliant ce qui lui devait être refusé par justice : xii, 159.
- ACHÉMÉNIDE. Fermeté de sa foi : viii, 435-436.
- ACHILLE. Son courage faux au jugement d'Aristote : iii, 521-522.
- ACHIOR. Ce qu'il dit à Holopherne de la prospérité des Juifs subor-

- donnée à leur fidélité à observer la loi de Dieu : xv, 420-421.
- ACHITOPHEL, sa triste fin : iv, 217.— passé au parti d'Absalon, image de la raison asservie à la chair : vi, 413.
- ACHOR. Ce que signifie ce mot dans la langue sainte, et à quoi s'en applique la signification : xi, 277. La vallée d'Achor signifie aussi le trouble et l'amertume de la contrition : xi, 572. Passage du prophète Osée sur ce sujet, *ibid.*
- ACQUÉRIR, c'est ce que, au dire d'un philosophe, les choses humaines offrent de plus doux : i, 534; v, 60.
- ACTE. Acte pur, ce que c'est : iv, 473. Un acte plein de générosité donne tout seul à la charité plus de perfection, que ne pourraient lui en donner un grand nombre d'autres où il n'y aurait que tiédeur et mollesse : xii, 440.
- ACTES *des Apôtres*. Voy. ORAISON, POUSSIÈRE.
- ACTION. Plus une action a de noblesse naturelle, plus elle a de mérite : i, 519. Le mérite d'une action est en rapport exact avec le degré de justice inhérent à l'obligation de la faire, *ibid.* De quoi peut dépendre le mérite ou la culpabilité d'une action : iii, 198. Quel est le mobile des actions humaines : iii, 428. Toutes les actions de l'homme ne sont pas des péchés : v, 503. Les actions naturelles peuvent mériter le paradis : x, 181. Cinq choses nécessaires pour les bien conduire : x, 507. La bonne action diffère fort peu de la bonne prière : xi, 434. Nos actions unies à Jésus-Christ, comparées à une goutte d'eau mêlée dans une quantité de bon vin : xii, 303. Quelles sont les actions humaines les plus agréables à Dieu : xii, 427. D'où procède l'excellence d'une action : xii, 536. Les actions les plus indifférentes sont rendues méritoires par la charité : xii, 538. D'où les actions tirent leur force et leur vigueur : xii, 543. Connexité nécessaire de l'action avec la contemplation dans les œuvres dont la charité est le principe : xiii, 47, 388. Voy. GRACES (action de).
- Action oratoire, son importance : xix, 466-470. But des préceptes qui la concernent : 471-472.
- ACTUS SYNCERUS. Parole citée de lui : ix, 649.
- ACTIVE (vie). Dangers de la vie active : viii, 150-151. Voy. VIE.
- ADAM. Crainte qui le saisit après son péché, image de celle qui doit saisir de même le pécheur en présence de l'Eucharistie : iii, 282. Sa honte, image de celle qui retient le pécheur : iii, 478. Excuse qu'il alléguait, image de celles qu'on se cherche à soi-même en confession, *ibid.* Parallèle entre la création d'Adam et l'incarnation du Verbe : vii, 69; xvii, 371. Influence du péché d'Adam sur tous ses descendants, image en sens inverse de celle de la Rédemption sur tous ceux qui appartiennent à Jésus-Christ : vii, 178; xvii, 333. Adam a manqué au devoir de la miséricorde : viii, 389. Contraste entre le premier

Adam et le second : VIII, 560. Effet de la justice divine sur Adam et sa postérité après son péché : X, 332-333. De quoi peut être l'image la côte d'Adam dont Eve fut formée, et que Dieu remplaça par de la chair molle : XI, 44. *Voy.* GOURMANDISE, PÉCHÉ, PROMESSE, RÉVOLTE.

ADJONCTION, figure de mots : XIX, 336.

ADJURATION, figure de rhétorique, son emploi : XIV, 234-235.

ADMIRABLE. A quels titres ce nom convient à Jésus-Christ : I, 224 ; XIII, 377 ; XVI, 386. Combien il convient à Dieu : V, 338.

ADMIRATION. L'admiration vient ordinairement de l'ignorance : VI, 563 ; souvent aussi de la nouveauté : VIII, 131. Admiration de la puissance divine, effet de la tribulation suivie de la délivrance : VIII, 598. L'admiration des effets a porté les hommes à en rechercher les causes : XIII, 338 ; XIV, 473-476. La science est provenue de l'admiration, 476. Admiration que conçoivent les âmes pieuses dans la sainte communion : V, 589. L'admiration a produit la conversion du monde : XVI, 217. Emploi qu'un orateur doit faire de l'admiration pour émouvoir ses auditeurs : XIX, 237-238.

ADMIRER. Combien Dieu mérite d'être admiré dans ses ouvrages : XIV, 93-94, 214, 216, 219-220, 225, 229, 233, 246. Combien nous devons l'admirer surtout dans l'œuvre de la Rédemption : XV, 252, *et suiv.*

ADMONITION, preuve d'amitié : IX, 647-648. *Voy.* CORRECTION.

ADON. Témoignage rendu par Adon, évêque de Trèves, à la charité de saint Hilaire : I, 70.

ADONIBEZECH, figure du démon : X, 252.

ADOPTION, ses conditions : IV, 177. L'adoption divine qui nous a faits enfants de Dieu est incompréhensible : XII, 501 *et suiv.* Elle nous a été méritée par les mystères de l'incarnation et de la passion du Fils de Dieu, *ibid.* Quelle en est la dignité et l'excellence, 502.

ADORATION en esprit et en vérité, ce que c'est : II, 532. Elle est due à la divinité : XII, 199.

ADRIEN. Impiété de l'empereur Adrien : VII, 159. Vengeance qu'il tira des Juifs : XV, 405. Culte infâme qu'il fit décerner à Antinoüs : VIII, 574 ; XV, 324. Sa réponse au poète Florus : IX, 652. Sa clémence : IX, 697. Son affabilité : IX, 704.

ADRIEN VI. Paroles de ce Pape contre le danger de commettre péchés sur péchés : III, 210 ; VIII, 429. Sur l'obligation de prier imposée particulièrement aux pécheurs : III, 467. Sur la vertu que la communion peut avoir de procurer la rémission des péchés, même mortels, dont on n'a pas conscience : IV, 565. Sur la rareté des conversions renvoyées à l'heure de la mort : VIII, 504.

ADULATION. Vice de l'adulation supprimé, douzième fruit de la pau-

- vreté évangélique : VIII, 262. Maux qu'elle cause d'après Sénèque : IX, 157-161 ; d'après Plutarque, 482-502 ; d'après Antisthène, Cratès, Bion, Diogène, Aristonyme, Sigismond, Alphonse, Antigone, Pescensius Niger, Quinte-Curce, 667-669.
- ADULTÈRE, image de l'âme pécheresse : II, 152. Adultère spirituel : II, 168-169. Combien il se commet fréquemment, 169-170. Description d'une femme adultère : X, 243. L'adultère détruit la famille dans ses fondements : X, 409. Considérations sur la conversion de la femme adultère : XIII, 327 *et suiv.* Sur la miséricorde du Fils de Dieu à l'égard de cette misérable : XIII, 327 *et suiv.* Adultères entre les animaux : XIV, 61. Enormité du crime d'adultère : XVII, 26. *Voy.* CONVERSION.
- ADVERSITÉ. Combien il est difficile de rester fidèle dans l'adversité : III, 609. Utilité de l'adversité : IV, 89 ; V, 129 ; VI, 178-179 ; XVII, 103 ; XXI, 145-151. L'adversité affecte différemment les bons et les méchants : VII, 634-636. Adversités temporelles tournées en accusation contre le christianisme : VIII, 439-440. Impuissance de l'adversité sur les vrais chrétiens, et utilité même qu'ils en retirent : VIII, 445-446. Son utilité d'après Sénèque : IX, 237-241 ; d'après Plutarque, 516 ; d'après Romulus, Démétrius, Alexandre le Grand, 685-686.
- ÆGIDIUS. *Voy.* GILLES.
- AFFABILITÉ pratiquée par Artaxercès Memnon et par Adrien : IX, 704 ; louée par Socrate, *ibid.*
- AFFAIRES. Quels motifs portent d'ordinaire à se mêler aux affaires publiques, d'après Plutarque : IX, 441. Dans quelles dispositions on doit s'en charger d'après Antisthène, 623-624. Avis important pour se bien conduire dans les affaires : X, 507 *et suiv.* Les affaires peuvent nous servir de motifs pour nous élever à Dieu : XI, 268. Avec quelle modération il faut s'appliquer aux affaires même les plus saintes : XI, 307. La multitude des affaires jette le cœur dans la distraction : XII, 127. Le soin des affaires doit être abandonné pour vaquer à l'oraison : XII, 440. Les affaires du monde ne se passent point sans contradiction ni sans souci : XII, 441. Le renvoi des affaires non nécessaires est un degré pour parvenir à l'amour de Dieu : XII, 562, 604.
- AFFECTIONS intérieures, troisième objet de la circoncision spirituelle : I, 342-343. De toutes les affections du cœur humain, l'amour de soi est la plus puissante et la plus féconde : II, 254. Deux sortes d'affections : V, 212. Les affections sont comme la main de l'âme : VI, 378. Nous devons faire à Dieu le sacrifice de nos affections charnelles : VI, 600-601. Combien elles nous deviennent préjudiciables quand elles sont dérégées : X, 244 *et suiv.* ; XI, 378. La Providence a donné des affections à l'homme pour ce qui regarde l'esprit comme pour

ce qui regarde le corps : **xi**, 14. Quelles sont celles qui regardent l'esprit, *ibid.* Deux affections nécessaires aux chrétiens : **xi**, 153. On doit dans l'oraison passer de la considération aux affections : **xi**, 198. Les affections sont à l'âme ce que les poids sont à une horloge : **xii**, 78. Ce n'est pas dans les affections de la chair et du sang, mais plutôt dans le renoncement à ces douceurs qu'on trouvera Jésus-Christ, **111**. Moyen de diriger ses affections : **xii**, 116. Trois admirables affections qui dominaient dans la sainte Vierge : **xii**, 308 *et suiv.* *Voy.* ATTACHES et PASSIONS.

AFFLICTIONS. Leur utilité : **ii**, 216 ; **iii**, 344 ; **vi**, 145 ; **viii**, 597-598 ; **xi**, 248. Divers motifs pour lesquels Dieu les envoie : **iii**, 2-3 ; **vi**, 268-269. Afflictions des bons, sujet de tentations pour plusieurs : **i**, 96-97. Les afflictions de cette vie sont souvent, mais non toujours, une punition de certains péchés commis : **iii**, 2. Elles sont autant de voix qui nous pressent d'aller à Dieu : **v**, 61-62, 69-71. Raisons pour lesquelles elles sont communes aux justes et aux pécheurs : **v**, 177-178. Leur effet est de nous humilier et de nous faire recourir à Dieu, d'expié nos péchés ou d'accroître nos mérites, et d'assurer notre salut : **vi**, 250-253. Recourir à Dieu dans les afflictions : **i**, 403. De quelle manière les gens de bien les supportent : **x**, 282 *et suiv.* De quelle manière les méchants les reçoivent : **x**, 289 *et suiv.* Consolations qu'on y trouve : **xx**, 503-510. *Voy.* ADVERSITÉS, TRIBULATIONS.

AFFRANCHISSEMENT. Combien l'affranchissement de toute occupation mauvaise, frivole ou désordonnée, est nécessaire à celui qui veut ressembler à Dieu : **xiv**, 140-141.

AFFRONT qui retombe sur celui qui l'a fait : **ix**, 481. Un affront donne plus de tourment qu'un honneur donne de joie : **xi**, 512. Sur l'affront que reçut Jésus-Christ dans la maison d'Anne : **xii**, 364.

AGASICLÈS. Parole d'Agasiclès : **ix**, 610. *Voy.* ROIS.

AGATHANGE. Mort de ce saint martyr : **xiv**, 442. Explication étymologique de son nom, 427. *Voy.* FOURNAISE, SAC, VIVRES.

AGATHE. Avec quelle joie elle alla au martyre : **i**, 98 ; **vii**, 505 ; **xiv**, 382. Son humilité : **ii**, 354-355.

AGATHOCLE. Trait de ce tyran sicilien : **ix**, 632.

AGATHON. L'abbé Agathon appelait l'oraison une des choses les plus difficiles de la vie spirituelle : **xi**, 401. Ses sentiments sur la rigueur des jugements de Dieu : **v**, 20 ; **vi**, 184 ; **vii**, 549.

AGE. Sur les misères multipliées des divers âges de la vie : **xi**, 130-131. Devoirs des personnes d'âge : **xvii**, 253.

AGENT. Tout agent opère selon les dispositions que lui présente l'objet de son action : **xvii**, 200, 428.

AGÉSILAS. Moyen qu'il mit en œuvre pour exciter l'émulation de ses

soldats : III, 428. Son amour pour ses enfants : VII, 20. Sa lettre en faveur de son ami Nicias : IX, 440. Autres traits de sa vie : IX, 606, 624, 641, 656, 637-638, 661, 674, 682, 686, 688, 692, 715, 716, 717, 719, 720, 731, 736. *Voy.* ELOQUENCE, EMPIRE, ENNEMIS, ETAT, EXPERIENCE, FORCE, FRUGALITÉ, GLOIRE, LIBERTÉ, LUXE, OBÉISSANCE, PLUTARQUE, PRUDENCE, ROI, VICTOIRE, VOLUPTÉ.

AGGÉE. Explication des versets 12, 13 et 14 du chap. 2 de ce prophète : VIII, 135.

AGIR et prier joints ensemble : XII, 100.

AGNEAU. Habitudes de cet animal : XIV, 17. Pourquoi Dieu a-t-il voulu qu'il y eût plus d'agneaux que de loups : XIV, 24.

AGNEAU pascal, image de Jésus-Christ : I, 71 ; III, 339 ; IV, 48 ; XIII, 443. Agneau cru, bouilli ou rôti, de quoi le symbole : III, 335-336. Pourquoi Jésus-Christ appelle les fidèles ses agneaux : VI, 517-518. L'agneau est un emblème de l'innocence : VI, 620. Quel était le but du sacrifice de l'agneau pascal : VIII, 377. L'agneau, emblème de douceur : VIII, 383. Attitude prescrite pour manger l'agneau pascal, figure des dispositions où chaque chrétien devrait être ici-bas : VIII, 460. L'agneau pascal, figure de l'Eucharistie, et des dispositions où l'on doit être pour y participer : XII, 51 ; XV, 181-183. Avec combien de raison Jésus-Christ est appelé agneau : XIII, 327 ; XV, 78. L'agneau figuratif et le véritable agneau : XIII, 364. Ce que représentait en résumé la cérémonie de l'agneau pascal : XIII, 443 ; XV, 179-183.

AGNÉS. Avec quelle joie elle subit la prison : XII, 343. C'est une martyre de la chasteté : II, 398.

AGONIE. Angoisse de l'homme à l'état d'agonie : VIII, 494. Son retour tardif à la prière, 494. L'agonie et ses effets : X, 97, 304 *et suiv.*, 339 *et suiv.*, 351. Pourquoi Jésus-Christ voulut que ses trois disciples de prédilection fussent témoins de son agonie dans le jardin des Olives : XI, 44. Description de cette agonie : XI, 45 ; XII, 338. Description de l'agonie des moribonds : XI, 45 et 148. *Voy.* COMBAT.

AGRÉABLE. Obligation imposée à chacun de se rendre agréable à Dieu et aux hommes : III, 612-613.

AGRIPPA. Parole d'Agrippa : IX, 643-644.

AGRIPPINE. Parole de cette princesse, qui dénote bien son ambition : III, 279 ; IX, 714. Autre parole qui en fait voir la vanité : III, 280 ; IX, 663. Le désir qu'a eu le Fils de Dieu de nous sanctifier, comparé au désir qu'avait Agrippine de voir son fils empereur : XV, 265.

AIGLE. L'aigle femelle, la plus renommée entre les animaux pour l'amour qu'elle porte à ses petits : VIII, 9 ; X, 167 ; XIV, 55-56. Force et habileté de cet animal : XIV, 31. Comment les aigles éprouvent leurs aiglons : II, 63, 138-139 ; VIII, 137. Sens spirituel de la loi qui

défendait d'en manger : v, 495. L'aigle ne craignant point la foudre, image de la sainte Vierge : viii, 52.

AIGUILLE nécessaire pour coudre, sans coudre elle-même, figure de l'entendement par rapport à la volonté : xii, 273. *Voy. aussi BOUSSOLE.*

AIGUILLON de l'abeille, emblème de la haine : vi, 244. Si le souverain des abeilles a un aiguillon, du moins n'en fait-il pas usage : xiv, 87. Aiguillon de la chair, auxiliaire forcé de l'humanité : vii, 42.

AILE. Voler sur l'aile des vents, expression métaphorique : ii, 605.

AILES, emblème de la foi et de l'espérance : iii, 125. — symbole de la contemplation : viii, 147. Ailes unies, emblème de l'accord de la volonté avec l'intelligence : viii, 47-48. Ailes couvrant le corps, représentent les deux parties soit de la vertu de charité, soit de la vertu de pénitence, ou bien encore la justice et la miséricorde : viii, 148. Ailes s'étendant en haut, symbole des pensées : viii, 155. Ailes du griffon et du moucheron : xiv, 65. Quelles sont les ailes de l'oraison : xiv, 254. Ailes spirituelles, ce que c'est : ii, 406 ; iv, 32.

AIMANT. Sa propriété merveilleuse : xiii, 598, 606. — emblème de Jésus-Christ crucifié : ii, 359. — image de la grâce : ii, 350 ; iii, 163. — emblème de la joie spirituelle : iv, 234.

AIMER et haïr, ces deux sentiments peuvent-ils exister simultanément par rapport au même objet : x, 250. Motifs pour les chrétiens d'aimer Dieu : i, 214-215. A ceux que nous aimons, nous nous donnons nous-mêmes : i, 252. Tout est facile à celui qui aime : vi, 145. Aimer, c'est vouloir du bien : vii, 40 ; xii, 567. Moyens de nous faire aimer, d'après Sépèque : ix, 410-411. L'obligation d'aimer Dieu est la plus étroite de toutes : x, 42. Comment il le faut aimer : x, 517. Aimer Dieu au delà de toutes choses, c'est embrasser toutes les vertus, et l'homme n'y saurait parvenir par ses forces naturelles : xii, 143. A quoi tend le précepte qui nous commande d'aimer Dieu de tout notre cœur : xii, 426. On ne peut aimer parfaitement qu'une seule chose : xii, 447, 571. Être aimé est ce qui oblige le plus à aimer : xii, 482. Ce que c'est qu'aimer : xii, 567. L'âme est plus dans l'objet qu'elle aime que dans le corps qu'elle anime : xii, 570. Motifs que nous avons d'aimer Dieu : xiii, 167 *et suiv.*, 174 *et suiv.* ; xix, 222-226. Aimer et être sage, sont deux termes opposés : xiii, 250. Quel était, avant l'Incarnation, le principal obstacle qui empêchait les hommes d'aimer Dieu : xv, 77. Trois principaux motifs peuvent nous porter à aimer : xv, 80. Moyens de connaître si l'on aime Dieu : xv, 193. S'aimer plus que Dieu, c'est le plus grand désordre de la vie humaine : xv, 283.

AIR. Sa beauté décrite : xiii, 552. Les avantages qu'il procure : xiii,

- 585-586. Sa division en trois régions, *ibid.* Les pluies sont engendrées par l'air, 586. Il est purifié par les vents, 590.
- AIRAIN. Vase d'airain mis sur la tête du martyr saint Clément : xiv, 433.
- AITHALAS (et non **ATTHALAS**, comme on l'a imprimé par erreur), martyr en Perse : xiv, 468.
- AJAX, victime de sa colère : ix, 291.
- ALAMBICS. Comment les eaux de senteur se distillent dans ces sortes d'instruments : xiii, 586.
- ALBINUS, président de Judée ; sa malice et sa cruauté : xv, 373.
- ALCAMÈNE, strict observateur des lois qu'il imposait à ses sujets : ix, 620-624. Son esprit de désintéressement : ix, 610. *Voy.* PRÉSENTS, Rois.
- ALCHIMIE. Espèce d'alchimie spirituelle : x, 379 ; xii, 361 ; xvi, 366.
- ALCIBIADE se pliant à tout : ix, 488-489. *Voy.* SOCRATE.
- ALCORAN. Combien il est rempli d'erreurs : xiv, 305. Il contient néanmoins de très-grandes louanges tant du Sauveur que de la sainte Vierge : xiv, 580. Il prescrit à ses adeptes de défendre leur foi non par la raison, mais par les armes : xvi, 415-416. *Voy.* TALMUD.
- ALCYON. Soin particulier que la Providence a de cet oiseau quand il est pour faire ses petits : xiv, 39.
- ALEXANDRE LE GRAND. Sa sévérité envers un soldat : ii, 16. Unité de sa monarchie contrastant avec les divisions de ses successeurs, image de la paix de l'âme quand elle est soumise aux lois de la raison, ou de ses guerres intestines quand elle se laisse subjuguier par ses passions : ii, 317. Sa douleur et son désespoir, après qu'il eut tué Clytus : iii, 468 ; vi, 655. Sa reconnaissance pour Aristote : iii, 497. Son amour pour la gloire : xi, 256. A quoi ont abouti pour lui-même toutes ses conquêtes : iv, 217. Don que fit Alexandre à un de ses sujets, image des dons de Dieu : v, 78. Sa folle ambition : vii, 5 ; xv, 324. Procédé qu'il employa pour se concilier l'amour des Perses, après se les être assujettis : vii, 93. Sa sage réserve à l'égard de la femme de Darius et des autres captives : vii, 432, 526. Il se laissa corrompre par la prospérité : vii, 523. Son corps, après sa mort, laissé plusieurs jours sans sépulture : viii, 191. Soin qu'il prenait de ne pas irriter l'envie : ix, 648. Son estime pour les poésies d'Homère : ix, 656 ; pour les leçons qu'il avait reçues d'Aristote, 603. Tourments de son ambition : ix, 548. Il se laisse prendre par un serment qu'il venait de faire : ix, 472-473. Il boit le breuvage que lui présentait son médecin accusé de vouloir l'empoisonner : ix, 97. Sa pauvreté au milieu de toutes ses conquêtes : ix, 200. Il avait pu subjuguier le monde, mais non ses passions : ix, 240 ; x, 238. Son ambition : ix, 305, 425, 548. Il fait mourir Callisthène : ix, 329.

Autres traits cités de lui : ix, 427-431, 526, 567-568, 590, 591, 603, 607, 611, 620, 621, 641, 643, 648, 656, 658, 662, 672-673, 676, 683, 686, 689, 693-694, 695, 696, 703, 725, 730, 741, 742. Sa passion pour l'étude des animaux : xiv, 1. Sous quel rapport Plutarque élevait ce prince au-dessus de tous les autres monarques : xiv, 369. *Voy.* CLÉMENCE, FEMMES, HOMÈRE, HOMME, JÉRÔME, LIBÉRALITÉ, LUXE, MAGNANIMITÉ, RESPECT, ROIS, SCIENCE, SERMENT.

ALEXANDRE. Martyre de saint Alexandre médecin : xiv, 458-459.

ALEXANDRE. Efficacité de la prière de saint Alexandre, évêque d'Alexandrie, contre Arius : xi, 394.

ALEXANDRE-SÈVÈRE. Application de cet empereur aux affaires de l'Etat : ix, 605-606. Son esprit de justice : 609-610. Simplicité de ses vêtements : ix, 711. *Voy.* MAGISTRATS, PARURE, PRÉSENTS, ROIS, VÉNALITÉ.

ALEXANDRE d'Aphrodisie, sur les récompenses et les châtimens de la vie future : v, 309.

ALEXANDRIE. Manière de vivre des fidèles de ce pays : xiv, 311, 321. Comment on y traita les Juifs à la suite d'une sédition : xv, 377. *Voy.* BIBLIOTHÈQUE.

ALEXIS. Saint Alexis connu seulement à sa mort, exemple de la gloire réservée aux justes à la suite de leurs épreuves : iv, 112-113. Sa pénitence admirable : vii, 242; xvi, 127; xix, 275-276.

ALEXIS. Paroles du poète Alexis : ix, 594, 660. *Voy.* VIEILLESSE.

ALGALIE. Chats d'Algale. *Voy.* CIVETTE.

ALIMENTS. Leur efficacité, image de la grâce : iii, 96. — image des connaissances dont se nourrit l'esprit : iii, 153. Différences à remarquer entre l'Eucharistie et les aliments ordinaires : iii, 327. Toute créature vivante a besoin d'un aliment : iv, 541; xiv, 122. Aliments gâtés pour avoir été alléchés par des chiens, image des dogmes de notre foi altérés par les hérétiques : vi, 266-267. Aliments déguisés pour un malade, image de la condescendance de Dieu dans l'incarnation : viii, 581. Les aliments sont nécessaires à l'âme comme au corps : xi, 279; xii, 51. Les aliments que nous prenons reçoivent leur dernière perfection dans le cerveau : xii, 3. Cette proposition appliquée aux choses spirituelles, et particulièrement aux sacrements : xii, 3, 32. Aliment céleste opposé au fruit funeste de l'arbre défendu : xii, 16-17. Quel est le véritable aliment de l'âme selon saint Jérôme : xii, 81. Les aliments chauds réveillent l'aiguillon de la chair : xviii, 298.

ALLÉGORIE. Quel usage on doit en faire d'après Origène et l'auteur : xix, 247-250. En quoi elle consiste : 322-324.

ALLELUIA. Sens de ce mot : iv, 175.

ALLEMAND. Parole remarquable d'un seigneur allemand sur la croyance des peuples ses voisins : xiv, 287.

- ALLER sans se retourner, symbole de la parfaite obéissance : viii, 156 ; et de la persévérance dans l'action, 157.
- ALLIANCE. Conditions de l'alliance de Dieu avec son peuple : i, 280. Dans toute alliance il y a au moins deux contractants : i, 330. Combien est étroite l'alliance de l'âme avec le corps : xi, 319.
- ALLIÉS. Les cigognes apprennent aux hommes par leur exemple comment un peuple doit traiter ses alliés : xiv, 49-50.
- ALMEYDA (R. P. Henri de), traducteur en langue espagnole du *traité de la doctrine chrétienne* de Louis de Grenade, écrit en portugais : xvi, 491-492.
- ALPHONSE. Mot d'Alphonse le Sage : iii, 104. Son horreur pour le péché : ix, 636. Autres traits de sa vie : ix, 588, 591-592, 597, 598, 615-616, 618, 626, 631-632, 633-636, 639, 640, 652, 655-656, 664, 666, 669, 676, 677, 690, 695, 697, 698-699, 703, 715, 716, 725, 727, 728, 729, 730, 733, 734. *Voy.* CLÉMENTE, CONSEIL, ELOQUENCE, ENNEMIS, EPOUX, EXEMPLE, FLATTEURS, GLOIRE, IVRESSE, LECTURE, LIBÉRALITÉ, LUXE, MAGISTRATS, MODESTIE, NOBLESSE, ROIS, RUSE, SCIENCE, USURIERS, VERTU.
- AMALEC. La prière de Moïse plus puissante pour vaincre Amalec que les troupes armées, de quoi la figure : xi, 357, 421.
- AMAN attaché au gibet à la place de Mardochee, image du démon terrassé par la mort de Jésus-Christ : iv, 270. Honneur le plus grand, à son avis, qu'un sujet pût recevoir, accordé à saint François d'Assise : viii, 297.
- AMASIS. Parole d'Amasis : ix, 617.
- AMBASSADE. Sur l'ambassade de l'archange saint Gabriel auprès de la sainte Vierge : xiii, 229 *et suiv.*
- AMBASSADEUR. Quel est l'ambassadeur envoyé au monde par le Père éternel, et comment et pourquoi il y a été envoyé : xv, 197. *Voy.* AVOCAT, MÉDIATEUR.
- AMBITIEUX. Les ambitieux aiment à déprécier les autres : ii, 451. Leur insatiabilité : ii, 456. Leur servitude : viii, 331. Ambitieux puni par la fumée : x, 248. A combien de périls s'expose l'ambitieux, quand il veut commander aux autres : x, 419.
- AMBITION. Excès où elle conduit : i, 350. Eloge qu'en font les mondains : *ibid.* Désastres qu'elle a causés au genre humain : i, 351. Elle nous fait devenir membres et enfants du démon : ii, 85. Sa tyrannie : ii, 361. Elle s'est faite le bourreau de Jésus-Christ : ii, 360-361. Motifs de se prémunir contre ce vice : ii, 363. Ambition des pharisiens : ii, 472. Ses effets : iii, 203-204, 205-206. Secret de la vraie ambition, la seule louable : iii, 299. L'ambition, cause d'infidélité : v, 321-322. Sa folie : vi, 175. — cause de luxe : vii, 509-510. Son portrait : vii, 521. — vice universel : viii, 186. — sujet d'humiliation :

VIII, 187. Ses excès et ses mécomptes d'après Sénèque : IX, 304-306; d'après Plutarque : IX, 566-567; d'après Phavorinus, Timon, Bion : IX, 713.— convaincue de folie par Cinéas : IX, 714-715. Combien elle rend misérable celui qui en est possédé : X, 237 *et suiv.* Elle est la mère de l'envie : X, 448. Comment il faut la réprimer : XXI, 245-249.

AMBRE. Ce que c'est : XIII, 616. De sa nature il n'a pas d'odeur agréable, mais mêlé au musc il en reçoit le parfum : XIV, 253.

AMBROISE (saint) condamnant la dureté des riches pour les pauvres : I, 340; l'excès de sévérité des Novatiens : II, 10. Ce qu'il disait du danger de l'orgueil dans les vierges : II, 123; sur la nature de nos mérites : II, 199; sur la différence des deux larrons crucifiés à côté de Jésus-Christ : II, 269. Estime qu'il faisait du silence : IV, 437. Ce qu'il rapporte des cigognes : II, 500. Ce qu'il disait des dispositions à la communion : II, 604; XVII, 208-209. Il assimilait la détraction à l'homicide : III, 158. Comment il interprétait allégoriquement l'histoire de l'ânesse et de l'ânon servant de monture à Notre-Seigneur : III, 235. Ce qu'il disait du bonheur d'être conduit par Jésus-Christ : III, 239; des raisons pour lesquelles Jésus-Christ a quelquefois usé de feinte : III, 624; des motifs qui ont porté Jésus-Christ à conserver les traces de ses plaies après sa résurrection : IV, 3; d'un certain prétexte qui éloigne les hommes de la vertu : IV, 58; de l'excellence des communications divines : IV, 231; de l'incompréhensibilité de Dieu : IV, 244; du besoin de communier souvent : IV, 564; du double mal qui résulte, et de ne point communier, et de communier indignement : IV, 570, 584-585; de la vertu de l'aumône : V, 9; de la vertu de la parole évangélique : V, 139. Eloge qu'il faisait des vertus de la sainte Vierge : V, 432; XIX, 438-439. Son affection pour ceux qu'il avait gagnés à Jésus-Christ : VI, 498. Ce qu'il disait de la nécessité de joindre l'humilité à la virginité : VI, 542. Il pensait que les fidèles peuvent recevoir l'Esprit saint lui-même : VI, 575. Ce qu'il disait des avantages de la miséricorde : VI, 650; de la tyrannie qu'exerce la volupté : VI, 651; des périls que peut courir la chasteté : VII, 15; de l'abus de se farder le visage : XIX, 444-442; du mérite de la virginité : VI, 67; de la miséricorde de Dieu : VII, 294; de la diligence qu'inspire la grâce de l'Esprit saint : VII, 409. Sur l'effet de la salutation de la sainte Vierge à sainte Elisabeth : VII, 418-419. Sur la vie retirée qui convient aux vierges : VII, 428. Sur la manière de bien prier : VIII, 12. Sur les périls de la vie présente : VIII, 608. Son éloignement des dignités : VI, 34. Il était d'avis de vendre les vases sacrés, plutôt que de manquer l'occasion de racheter des captifs : II, 476; XVIII, 519. Son extrême ressemblance avec son frère : VIII, 225. Persécution qu'il eut à essayer : VIII, 430. Sa fermeté à l'égard de l'empereur Théodose : V, 188-190. Témoignage qu'il se rendait à

lui-même aux approches de la mort : iv, 348; x, 317. Combien il était adonné à la contemplation des ouvrages de Dieu : xiii, 596. Son Hexaméron : xiv, 15. Son opinion au sujet de l'insensibilité apparente de l'aigle pour ses petits, 56. Sur le phénix, 93-96. Comment il connut par révélation le lieu de la sépulture des saints martyrs Gervais et Protais : xiv, 527. — cité de plus : xx, 59, etc. *passim*; xxi, 15, etc. *passim*. Voy. FRAGILITÉ, GOUT, HEXAMÉRON, JEUNE, MER, PÉCHÉ, PÉNITENCE, PHÉNIX, POISSONS, SAGE, VIERGE.

AME. Etat d'un âme où l'Esprit saint n'habite pas : i, 123-124. Bonheur de l'âme en qui Dieu a établi sa demeure : i, 125-127. Contraste entre l'état de l'âme du pécheur et celui de l'âme du juste : i, 135. L'âme du juste est le lieu naturel de la majesté divine : i, 156. L'âme a besoin de repos pour acquérir la sagesse : i, 171. A quoi se borne sa fonction, quand elle cesse de consulter la raison : i, 315. Son état figuré par celui du temple de Jérusalem dévasté par l'armée d'Antiochus : *ibid.* Sa tendance naturelle comprimée par les liens du corps : i, 334. L'âme est naturellement fière, on la dirige, mais on ne l'entraîne pas : i, 456. Bonheur de sauver même une seule âme : i, 549. L'âme qui s'abandonne à toute sorte de désirs, figurée par le chemin où va tomber une partie de la semence : i, 558-560. L'âme sans vigueur, figurée par la semence qui tombe sur la pierre : i, 560-561. En quoi consistent ses maladies et sa santé : i, 202-203. Subordination qui doit régner entre ses puissances : i, 321-322. En toute âme humaine réside, ou Dieu, ou le démon : ii, 417. Deux états dangereux pour l'âme : ii, 419. Tableau d'une âme retombée dans le péché : ii, 424-425. Maladies de l'âme : ii, 601-603. Sa supériorité sur le corps : iii, 34. Aveuglement de ceux qui la mettent sous la dépendance du corps : iii, 37. L'âme et le corps se désirent réciproquement : iii, 242. L'âme est la forme du corps : iv, 46; xvi, 460-461. L'âme de chacun est toujours libre de refuser son consentement au péché : iv, 211. Deux mouvements opposés en elle : iv, 212-213. Beauté de l'âme qui est en état de grâce : v, 478. Combien au contraire le péché mortel la rend difforme : iv, 479. La nature de l'âme est intermédiaire entre les formes corporelles et les formes incorporelles : vi, 105. Elle est comme le nœud de tout le monde créé : *ibid.* Ses maladies plus nombreuses et plus graves que celles du corps : *ibid.* Caractère d'une grande âme : vi, 545. Dieu s'unit à l'âme ornée de la grâce, comme l'âme s'unit au corps de l'embryon suffisamment organisé : vi, 559. Dispositions de l'âme de Jésus-Christ dès le premier moment de l'incarnation : vii, 88-90. L'âme atteinte d'une sorte de paralysie spirituelle par suite du péché : iv, 386. L'âme image de l'Esprit saint : iv, 399. — image de la Trinité : iv, 442-443, 503. Ce que l'âme est à

l'égard des choses spirituelles : iv, 464. Ignorance où nous sommes de sa nature : 464-465. Elle réside tout entière dans chaque partie du corps : iv, 633. A tout instant de nouvelles âmes sont créées : iv, 634. L'immatérialité de l'âme reconnue par Aristote : vi, 55. Son excellence, 56. De ses deux parties, l'une supérieure et l'autre inférieure, laquelle doit avoir l'empire : vi, 110. La gloire de Dieu et le salut de notre âme sont corrélatifs : vi, 154. L'âme devenue charnelle par le péché : vi, 165. Beauté d'une âme et son prix : vii, 258, 365 ; xvii, 78. Sa nature nous est incompréhensible : vii, 365. Distinction à faire entre l'âme et l'esprit : vii, 401-423. D'où vient que l'âme éprouve des goûts charnels : vii, 510-511. Nous faisons de nos âmes le temple de Dieu par la pratique des vertus de foi, de virginité, d'humilité, de charité, de pureté : vii, 656-657. L'âme plus précieuse que le corps : viii, 207. Action de Dieu dans l'âme où il habite : viii, 335-336. Quel doit être l'aliment de l'âme : viii, 516. Idée de l'âme d'après Sénèque : ix, 38 ; d'après Plutarque : ix, 399-402 ; d'après le roi Alphonse, 591 ; d'après l'empereur Frédéric, 592 ; d'après le philosophe Anaxarchus, *ibid.* ; d'après Cyrus, *ibid.* Dignité de l'âme humaine rachetée au prix du sang d'un Dieu : xv, 54. Les ravages que fait le péché dans une âme : x, 76. Beauté de l'âme justifiée : x, 77. Elle est faite alors le temple de Dieu, *ibid.* Dignité de l'âme : x, 426. L'âme soumise à Dieu obtient par là que la chair lui soit soumise à elle-même : x, 452. L'âme considérée au moment où elle va sortir du corps : xi, 134 *et suiv.* Quel combat il lui faut alors soutenir, *ibid.* Description de ce qui se passe quand elle en est séparée, *ibid.* Quel est le premier coup dont elle est frappée, quand on est en danger de mourir : xi, 140 *et suiv.* Quelle est alors sa plus grande appréhension : xi, 143, 145. L'âme au moment de l'agonie comparée à Isaac sur le bûcher où il devait être immolé : xi, 148. Ce qui se passe après sa sortie du corps : xi, 151 *et suiv.* Reproches de l'âme damnée à son corps au jour du jugement : xi, 164. Tourments des puissances de l'âme dans l'enfer : xi, 176. Noblesse et sublimité de l'âme, et de la fin pour laquelle elle a été créée : xi, 200. Tourments de l'âme de Jésus-Christ aussi bien que de son corps : xi, 239. Conduite à garder à une âme dans l'état de sécheresse : xi, 332. L'âme dévote comparée à un voyageur : xi, 423. L'âme par rapport à Dieu est comme un rayon du soleil par rapport à cet astre : xi, 439. L'âme touchée d'attrition, comparée à une chandelle qui vient d'être éteinte et qui fume encore : xi, 541. L'âme du pécheur exerce en elle-même la fonction de la justice : xi, 570. Elle devient ainsi le trône de Dieu, *ibid.* L'âme où le péché habite est le séjour du démon et un repaire de bêtes farouches : xii, 52. L'âme après la communion comparée à une femme de basse condition qui

aurait épousé un roi : XII, 62 ; et au portail du temple de Salomon , 63. L'âme qui aime Dieu comparée à une épouse vertueuse : XII, 100. Salut à l'âme de Jésus-Christ : XII, 240. Maux que l'âme a encourus par le péché : XI, 400. L'âme placée entre le temps et l'éternité : XII, 448. Pensée de saint Augustin sur ce sujet : XII, 449. L'âme en contemplation comparée à une abeille industrielle : XII, 484. L'essence de l'âme ne peut être connue : XIII, 539 ; XV, 510. Ce qu'elle cause dans l'homme et dans les animaux : XIV, 105-106. Les trois puissances de l'âme ne préjudicient point à son unité substantielle : XIV, 121, 142. L'âme est le principe de la vie en nous : XIV, 143-144. Moyen de reconnaître sa dignité : XIV, 147. Quels sont les principaux offices de l'âme sensitive, et en quelles parties du corps ils sont établis : XIV, 173. Nature de l'âme intellectuelle : XIV, 174-176. L'âme fait dans son petit monde ce que Dieu fait dans le grand : XIV, 181-182. D'où procèdent les âmes qui viennent animer les corps : XIV, 231. Combien il s'en crée à tous moments : XII, 232 ; XV, 581. Opinions diverses des philosophes sur la question de l'immortalité de l'âme : XIV, 258 ; XVI, 158. Les âmes éprouvent des altérations en quelque façon semblables à celles des corps : XIV, 280-281. A qui nie l'immortalité de l'âme et la providence divine, la religion est inutile : XIV, 339. Combien les âmes sont plus précieuses que les corps aux yeux de Dieu : XIV, 362. Combien l'âme est supérieure au corps : XV, 15. Grandeur et abondance des biens que reçut l'âme de Jésus-Christ dès le premier moment de sa conception : XV, 89. Combien l'âme confère d'élévation à l'homme dont elle fait partie : XV, 213-214. Combien d'âmes ont été sanctifiées par le mystère de la venue du Sauveur : XV, 343-344, 362. Beauté d'une âme vertueuse : XV, 343, 361. Les trois puissances de l'âme comparées aux trois personnes divines : XV, 505. Les maladies de l'âme depuis le péché originel : XV, 535. Bonheur que procurera à l'âme béatifiée la gloire du corps : XVI, 579-580. Ses passions diverses, et degrés de ses tentations : XVIII, 308-309. Amour qu'elle porte au corps auquel elle est unie, 326. Il ne faut pas qu'elle soit comme un canal où l'eau s'arrête, 368. Beauté de sa vue, 397. Elle est rendue veuve par le péché, 450. Quel soin nous devons avoir du salut de notre âme : XX, 125-129. *Voy.* PÉCHÉ, JUSTICE, MAISON, PROPORTION, ENNEMIS, PUISSANCES.

AMENDEMENT. L'amendement de vie est signe d'une âme justifiée : X, 81, 89. A quoi attribuer la difficulté qu'on croit y trouver : X, 363 *et suiv.*

AMERTUME. Combien l'amertume du cœur est préjudiciable à la dévotion : XI, 301. L'amertume du vice est incompatible avec la douceur de la piété, *ibid.* Remède à l'amertume du cœur : XI, 301, 302.

- AMI.** Besoin d'un ami d'après Sénèque : ix, 112, 113-114. Un véritable ami combien utile d'après Plutarque : ix, 502. Différence entre un ami et un amant d'après Tarquin le Superbe : ix, 642-643. En quoi le faux ami diffère du véritable : xi, 333.
- AMIS.** Faux amis : i, 151. L'adversité fait connaître quels sont les vrais et les faux amis : iii, 84. Distinction entre les vrais amis et les bien-aimés : iv, 86. De quelle manière Dieu traite ses amis : vi, 525. Moyen de se faire des amis d'après Antalcidas : ix, 641. Tout orateur doit chercher à s'en faire d'après Démosthène, *ibid.* Besoin qu'en éprouvait Alexandre : ix, 641-642. Caractère des vrais amis d'après Démétrius de Phalère et Tarquin le Superbe : ix, 642. Les vrais amis se font connaître dans l'adversité : *ibid.* Amis rendus ennemis par des réprimandes : xviii, 404.
- AMITIÉ.** Amitié de Dieu combien précieuse : ii, 544. Eloquence de l'amitié : iii, 50-51. Caractère de la vraie amitié : iii, 70. L'amitié de Dieu est le partage de ceux qui obéissent à l'esprit plutôt qu'à la chair : iii, 134. Amitié, sel de la vie : vii, 623. L'amitié doit s'étendre aux amis de celui qu'on aime : vii, 626. Caractère de la vraie amitié : ix, 112-113. Comment on la cultive d'après Publius Syrus : ix, 115. L'amitié perd de sa force à proportion de ce qu'on la partage, d'après Plutarque : ix, 457-460. Utilité de l'amitié d'après Epaminondas, Alexandre, Scipion le Jeune, Auguste, Démétrius de Phalère, Denis l'Ancien : ix, 641-643. Caractère de la vraie amitié d'après Tarquin le Superbe : ix, 642. Modération à apporter dans l'amitié d'après Chilon : ix, 643. Les présents entretiennent l'amitié d'après Alexandre, *ibid.* La prudence doit régler l'amitié d'après Chilon, *ibid.* L'amitié que Dieu a pour les gens de bien est une des conditions de sa bonté : xv, 78. On doit la témoigner bien moins par des paroles adressées à celui qu'on aime, que par des prières faites à Dieu en sa faveur : xviii, 258. Amitiés suspectes ou trop libres : 284, 397. Amitiés criminelles, 313. Puissance de l'amitié, 466. Caractères de la véritable amitié : xx, 459-464.
- AMITIÉS.** Les amitiés doivent être constantes : x, 91. Comment les amitiés se conservent, et comment elles s'éteignent : xi, 17.
- AMMONITES.** Réponse d'un roi des Ammonites aux habitants de Jabès-Galaad, figure de ce que fait le démon pour pervertir les âmes : vi, 107.
- AMNON** tenté par le démon : iii, 295. Son amour impudique pour sa sœur Thamar, et quelles en furent les suites : x, 245-246; xiii, 137; xiv, 320.
- AMON** père de trois mille moines appelés Thébains, dont on décrit la manière de vivre : xv, 359.
- AMORCES** de toutes sortes, présentées comme emblèmes de la vertu qu'à l'incarnation de nous attirer à Dieu : vii, 93.

AMORTISSEMENT. Combien est préjudiciable l'amortissement de la ferveur : xi, 314.

AMOS. Voy. Poids.

AMOUR. L'amour est le poids qui nous emporte : xii, 569. L'amour désordonné est le verrou qui barre au Seigneur l'entrée de notre âme : i, 143. Une preuve de l'amour est de souffrir pour ce qu'on aime : i, 231. L'amour se traduit au dehors par des œuvres : i, 232. L'amour est l'union des âmes, *ibid.* Nécessité de l'amour de Dieu pour la mortification des passions : i, 336. L'amour des choses du ciel croitra en nous dans la mesure de l'affaiblissement de celui des intérêts matériels : i, 344. Objet de l'amour paternel : i, 429. En quoi l'amour des parents diffère de celui des époux : i, 477. Dieu nous aime d'un amour jaloux : i, 477-478. L'amour de ses propres aises figuré par la pierre du chemin : i, 545-546. L'amour des plaisirs et des richesses figuré par les épines : i, 546-548. L'amour de soi fait embrasser les pratiques qui, en demandant peu de peine, procurent beaucoup d'honneur : i, 561. L'amour aveugle la raison : i, 571. L'amour que Dieu nous témoigne nous commande le nôtre : i, 592. L'amour du prochain, quoique susceptible de degrés, doit s'étendre à tout le monde : ii, 42. L'amour des ennemis est-il plus méritoire que celui des amis : ii, 43. Description de l'amour impudique : ii, 129-130. L'amour bien réglé constitue la vertu, et l'amour mal réglé constitue le vice : ii, 202-203. Etendue de l'amour de Dieu par-dessus toutes choses : ii, 228. Effets de l'amour divin : ii, 277-278. Satellites de l'amour de soi : ii, 317. Tout amour de la chair est aveugle : ii, 332-333, 334. Folie de l'amour profane : ii, 333. Pourquoi l'amour-propre nous aveugle sur nos propres défauts, *ibid.* Seul l'amour de Dieu nous illumine : ii, 334. Rien n'est plus propre à produire l'amour de Dieu que le bienfait de la passion du Sauveur : ii, 338. L'amour divin affronte le travail : ii, 444. L'amour, non plus que le feu, ne peut rester inactif : ii, 481. L'amour divin rend facile ce qu'il y a de plus ardu : ii, 483. L'amour descend plutôt qu'il ne monte : ii, 499. Comment il était représenté par les anciens : ii, 626. L'amour de Dieu est le fondement de la vraie pénitence : iii, 65. L'amour des chrétiens pour Jésus-Christ se manifeste par les sentiments qu'ils témoignent en pensant à ses souffrances : iii, 84. L'amour de Dieu nous porte à nous entretenir de lui : iii, 103. Opposition de l'amour de soi à l'amour de Dieu : iii, 139. L'amour de Dieu incompatible avec celui des biens terrestres : iii, 203. Puissance de l'amour-propre : iii, 279. L'amour, condition nécessaire pour rendre apte à recevoir la grâce : iii, 333. L'amour est ce qui donne du prix aux dons qu'on reçoit : iii, 335. L'amour de soi comparé à la pierre qui fermait l'entrée du saint-sépulchre : iii, 568-569.

L'amour de Dieu nous rend facile le combat contre la chair : III, 618-619. Tout amour part de l'amour de soi : IV, 61, 191. Effets de l'amour impudique mis en regard avec ceux de l'amour divin : IV, 87. Amour divin plus fort que tout autre : IV, 363. En quel sens le Saint-Esprit est l'amour du Père et du Fils : IV, 437-438. Combien l'amour de Dieu contribue à sa connaissance : IV, 466-468. L'objet de l'amour d'un Dieu doit être un autre lui-même : IV, 529-530. Exemple d'amour paternel et maternel dans les animaux : IV, 531. L'amour est le principe de la vie spirituelle : IV, 542. Effet naturel de l'amour : IV, 595. L'amour de soi, principe de tous les autres mouvements de l'âme : IV, 610-611. Nécessité de l'amour du ciel : IV, 611-612. Amour de la chair incompatible avec l'amour spirituel : IV, 612-613. Notre amour pour Jésus-Christ figuré, tel qu'il devrait être, par celui du fils de Crésus pour son père : IV, 620. Amour d'une nourrice pour son nourrisson, d'un laboureur pour ses bœufs, d'un père pour ses enfants, image de l'amour de Dieu pour nous : IV, 641-642. Amour déréglé de soi-même, principe de la triple concupiscence : V, 40-41. Vices dont il est l'occasion : V, 170. Amour de Dieu, quelle doit en être l'étendue : V, 448-450. A quels sacrifices il oblige : V, 458-451. L'amour excessif de soi est la ruine de toutes les vertus : V, 456. L'amour est le mobile des bons, même quand ils s'abstiennent du mal : V, 467. L'amour excessif de soi-même rend l'homme insensible aux malheurs d'autrui : VI, 4. L'amour est de tous les sentiments de notre âme le seul digne de Dieu : VI, 58. Amour naturel de Dieu, et amour surnaturel, difficiles à discerner l'un de l'autre : VI, 74-75. Amour du prochain, indice de celui de Dieu : VI, 76-77. Amour de Dieu opposé dans ses effets à la haine que lui portent les démons : VI, 77. Caractère de l'amour : VI, 115. Motifs de l'amour de Dieu et du prochain : VI, 136-137. Amour des enfants pour leurs parents moins fort que celui des parents pour leurs enfants : VI, 144. L'amour de Dieu pour les hommes est un amour de père plutôt que de mère : VI, 177. L'amour de Dieu et celui du monde ne peuvent subsister ensemble dans un cœur : VI, 328. Force que l'amour donne à l'homme : VI, 375. L'amour de Dieu peut seul nous donner une force semblable à celle des martyrs : VI, 405. Amour déréglé de soi, source de tous les crimes : VI, 414. L'amour est l'union des âmes : VI, 505. L'amour est une sorte de connaissance : VI, 509. Double caractère du véritable amour : VI, 529-530. Moyen de s'assurer si l'on aime Dieu, et si l'on est en état de grâce : VI, 531. L'amour se prouve par les œuvres : VI, 547-548. La ressemblance est une loi de l'amour : VI, 551. Dieu semble suivre par rapport à nous une loi contraire, *ibid.* L'amour est comme le premier-né des passions de l'âme : VI, 597. Nous devons le consacrer à Dieu, *ibid.*

Nous devons consacrer à Dieu notre amour spirituel, et lui sacrifier notre amour charnel, vi, 597-602. Différence entre l'amour divin et l'amour profane : vii, 30. L'amour de Dieu pour nous dans le bienfait de l'incarnation, principal motif de l'aimer nous-mêmes : vii, 81-82, 92. La cause de l'amour de Jésus-Christ pour les hommes, c'est son amour pour son Père : vii, 90. La cause de l'amour du Père pour nous, c'est son amour pour son Fils : vii, 91. Amour de Dieu fondé sur la simple considération de sa bonté, abstraction faite de la récompense : vii, 239. L'amour est essentiellement actif : vii, 398. A quelles violences peut porter l'amour de soi : vii, 447. Les actes vertueux qui ont l'amour-propre pour mobile jugés de fausses vertus par les païens mêmes : vii, 513. Combien l'amour-propre est subtil et se glisse dans les œuvres de piété les plus louables : vii, 514. L'amour est le lien qui unit, en même temps qu'il est la force qui soutient toutes choses : vii, 576-577. L'amour-propre opposé à l'amour de Dieu : vii, 606-607, 627 ; xiii, 51. L'un engendre tous les vices, l'autre est la source de toutes les vertus : vii, 607-608 ; xii, 557 ; xv, 524. L'amour de nous-mêmes ne peut être vaincu que par la mortification et la souffrance : vii, 608. L'amour de Jésus-Christ pour nous doit nous servir de mesure pour l'amour que nous devons à notre prochain : viii, 34-35. L'amour est naturellement exclusif : viii, 74. Différence entre l'amour des biens terrestres et celui des biens célestes : viii, 132. Amour profane, principal obstacle à l'établissement de l'enfance spirituelle : viii, 185. Sacrifice de l'amour-propre, neuvième fruit de la pauvreté évangélique : viii, 261. L'amour adoucit les peines, s'il ne les fait disparaître : viii, 284. Raison profonde de l'amour naturel des parents pour leurs enfants : viii, 321. Amour désintéressé : viii, 485. Passion de l'amour d'après Sénèque : ix, 98-99 ; d'après Diogène, 639. Force de l'amour d'après Thémistocle : ix, 638-639. Devoir de réprimer l'amour de soi-même d'après Sénèque : ix, 99-100 ; d'après Platon et Plutarque, 451-452. Amour des ennemis recommandé par Plutarque : ix, 452-453. Amour de Dieu pour les hommes : x, 74, 165 *et suiv.* L'amour de Dieu croît dans l'âme du juste à proportion de sa connaissance : x, 185. Moyens suggérés pour apprendre à connaître les délices du saint amour : x, 201. L'amour qu'on a pour les petits enfants comparé à celui que Dieu porte à ceux qui commencent à le servir : x, 211. L'amour est une cuirasse à l'épreuve : x, 374. Amour du siècle présent, combien il est trompeur et préjudiciable : x, 380 *et suiv.* Amour deshonnête, ses commencements sont agréables, mais ses suites sont funestes : x, 389-390. L'amour-propre est l'origine de tous les péchés : x, 415. Trois sortes d'amour très-pernicieux, *ibid.* Il n'y a rien dans la vie de plus agréable et de plus doux que l'amour : x, 477. L'amour-

propre se glisse dans les exercices même les plus saints : x, 504. Six choses particulièrement nécessaires au véritable amour du prochain : x, 512. L'amour servile contribue beaucoup à la crainte filiale : x, 518. L'amour s'accroît par ses propres actes, quand ils sont véhéments : xi, 15. Quel est l'amour de Jésus-Christ pour son Eglise et pour les âmes en état de grâce : xi, 36 *et suiv.* Combien il désire que l'amour soit réciproque de leur part : xi, 37. L'amour est compatissant : xi, 65. L'amour triomphant des bienheureux dans le ciel, et l'amour souffrant des justes ici-bas : xi, 90. Quelle est la plus solide preuve qu'on puisse donner de son amour, *ibid.* Principal motif de l'amour de Dieu : xi, 198. Le colloque d'amour est le plus excellent de tous ceux qui se font dans l'oraison : xi, 221. Combien est puissant l'amour du Sauveur qui a tant souffert : xi, 240. Jusqu'où il s'est étendu : xi, 243. Quelle est la force et l'efficacité de l'amour : xi, 256. L'amour est la plus violente de toutes les passions : xi, 264-265. L'amour-propre est quelquefois la cause des scrupules : xi, 297. L'amour que l'on a pour les consolations sensibles est fermé à celui des douceurs spirituelles : xi, 302. Le dégagement de l'amour impur est le moyen de s'affranchir des inquiétudes de conscience : xi, 304. L'amour doit se régler d'après la qualité et le mérite de la foi : xi, 323. Amour plus fort et plus doux, pour lequel on rejette tout autre amour : xi, 329. Qualités que doit avoir l'amour de Dieu : xi, 333. Souvent l'amour spirituel se change en amour charnel : xi, 379, 395 ; xii, 105. Le parfait amour et la parfaite obéissance sont presque la même chose : xi, 383. L'amour-propre se recherche toujours : xi, 385. Son royaume a une merveilleuse étendue : xi, 388. Moyen d'allumer et d'entretenir l'amour de Dieu : xi, 416. L'amour de la sagesse et celui des délices sont incompatibles : xi, 463. L'amour-propre s'accroît par la multiplication des actes : xi, 466. L'amour engendre l'amour : xi, 566. L'amour et la crainte sont les deux pieds sur lesquels Dieu entre dans une âme : xi, 570. L'amour naturel est la source de toutes les passions naturelles, 570. L'amour surnaturel est le principe de toutes les affections surnaturelles : xi, 598. L'amour-propre est la cause des terreurs paniques : xii, 37. Ce qui se fait par amour est d'un plus haut prix que ce qui se fait par crainte : xii, 40. L'amour de Dieu est une chose très-noble et très-délicate : xii, 43. L'amour éclate surtout dans la sainte Eucharistie : xii, 53, 55. Trois sortes d'amour qu'il faut incessamment demander à Dieu : xii, 87. Tous les motifs d'amour qui peuvent se concevoir dans les créatures se trouvent réunis en Dieu : xii, 98. L'amour même de Dieu peut nous devenir funeste, si la discrétion ne s'y joint : xii, 116. L'amour comparé aux roues d'un chariot et aux plumes d'un oiseau : xii, 136. Pourquoi ses mouvements sont attri-

bués au Saint-Esprit : XII, 143. L'amour est la mesure du mérite : XII, 159. L'amour est dû à la bonté de Dieu : XII, 199. Ce que l'amour de Dieu opère dans une âme : XII, 212-213. Demander d'avoir part à l'amour de Dieu, c'est faire la plus dévote, la plus douce et la plus importante de toutes les demandes : XII, 224. L'amour de Jésus-Christ a surpassé ses souffrances : XII, 343. Quelles sont les principales marques et les effets les plus ordinaires d'un véritable amour : XII, 353. L'amour est le premier de tous les dons : XII, 356. L'amour-propre, qui est l'arbre de la mort, se guérit par les fruits de l'arbre de la vie : XII, 376. L'amour-propre est le fils aîné du péché originel : XII, 398. L'amour est la fin de la loi : XII, 413. Qualités du vrai amour, *ibid.* De toute l'Écriture sainte il suffit de bien retenir le seul mot amour : XII, 414. Le parfait amour de Dieu donne la mort à l'amour-propre : XII, 427. L'amour de Dieu est le plus considérable et le plus important des dons divins : XII, 434. L'amour-propre est le premier et le plus dangereux obstacle à l'amour de Dieu, et il est important de le mortifier : XII, 447. Ces deux amours sont incompatibles, *ibid.* L'amour du plaisir et l'amour du travail sont tout à fait contraires l'un à l'autre : XII, 450. L'amour de Dieu et l'amour du prochain sont deux actes distincts d'une même habitude : XII, 463-464. La vie, l'honneur et la fortune sont les trois principaux objets de l'amour-propre : 464. L'amour de Dieu pour nous est particulièrement rendu sensible dans l'Oraison dominicale : XII, 500 *et suiv.* L'amour de Dieu et l'amour du prochain résument nos deux principales obligations : XII, 503. L'amour violent empêche de voir les défauts de la personne aimée : XII, 505. L'amour dont les hommes sont tributaires à Dieu doit dépasser tout autre amour : XII, 509. Il est l'accomplissement de la loi, *ibid.* Neuf considérations qui en démontrent l'excellence : XII, 535 *et suiv.* Pourquoi il est comparé au feu : XII, 541. En quel sens il est dit que l'amour est fort comme la mort : XII, 544 *et suiv.* Effets de l'amour divin : XII, 545 *et suiv.* Combien il adoucit toutes sortes de travaux : XII, 550. Quel est l'empire que l'amour exerce sur la volonté : XII, 554. Celui qui donne entièrement son amour n'a plus rien à donner : XII, 556. L'amour divin est l'arbre de vie : XII, 561. Quelle guerre on doit déclarer à l'amour-propre, quand on aspire à l'amour de Dieu : XII, 565. Ce qu'on entend ici par amour-propre, et en quoi il consiste : XII, 565, 570. Il est semblable au ventre de la vipère : XII, 567. Différence entre l'amour-propre et l'amour de Dieu : XII, 570, 572. Force de l'amour : XII, 571. L'amour-propre est un vrai tyran, *ibid.* Comparaison de l'amour avec la main : XII, 573. Moyens qui nous sont offerts pour remporter la victoire sur l'amour déréglé de nous-même : XII, 581 *et suiv.* Combien l'amour-propre est une passion

puissante : XII, 586. Tout ce qui est contraire à Dieu est contraire à son amour : XII, 603. Avantages qui nous reviennent de l'exercice continuel de l'amour de Dieu : XIII, 4. Oraison pour demander l'amour de Dieu : XIII, 10. L'avantage d'aimer Dieu surpasse celui de le connaître : XIII, 13. Certaines choses à observer dans l'exercice de l'amour du prochain : XIII, 20. Combien la paix et la tranquillité de l'âme est nécessaire pour parvenir au véritable amour de Dieu : XIII, 23. L'amour-propre est la première de toutes nos passions qui vive, et la dernière qui meure en nous : XIII, 54. Combien il est difficile de l'extirper : XIII, 54-55. L'amour est doux, mais le chemin pour y arriver n'est pas sans travail : XIII, 56. Combien la persévérance y est nécessaire : XIII, 58. Les progrès qu'on y fait sont souvent cachés : XIII, 60. Avec quel amour Dieu distribue aux hommes ses grâces et ses faveurs : XIII, 68. L'amour du Fils de Dieu dans son incarnation : XIII, 77; dans sa passion, 86; dans le mystère de la sainte Eucharistie, 93. Quel est le premier et le plus puissant motif d'amour pour Dieu : XIII, 106. L'amour est la première et la plus grande de toutes les grâces, *ibid.* Quelle est la grandeur de l'amour de Dieu pour ses élus : XIII, 126. Les menaces que Dieu nous fait sont encore pour nous un motif d'amour : XIII, 130. Actes d'amour continuels dans le paradis : XIII, 135. Comparaisons entre l'amour que l'on porterait à une beauté créée, et celui que nous devons à la beauté incréée : XIII, 137. Quelle est la science de l'amour selon Socrate : XIII, 139. Le grand amour que Dieu nous porte est pour nous un puissant motif de l'aimer : XIII, 140. Caractère de l'amour : XIII, 141. L'amour de Dieu pour nous semble excessif : XIII, 144. Il a excité l'admiration du Fils de Dieu lui-même, *ibid.* Ce que c'est proprement et essentiellement que l'amour : XIII, 147. Quels en sont les effets : XIII, 148. L'amour se paie par l'amour, *ibid.* D'où procède l'amour naturel : XIII, 150. Quel amour nous devons à Dieu pour les alliances qu'il a daigné contracter avec nous, *ibid.* En quoi consiste le pur amour, selon saint Augustin : XIII, 155. L'amour que Dieu nous porte ne reçoit aucune diminution de ce qu'il s'étend à d'autres qu'à nous : XIII, 156. Motif d'aimer Dieu, tiré de la dépendance entière où nous sommes de lui : XIII, 156 *et suiv.* Qualités de l'amour que l'homme doit à Dieu : XIII, 170-173. Abrégé de tout ce que doit faire celui qui aspire à l'amour de Dieu : XIII, 187. Excès de l'amour du Fils de Dieu pour nous dans le mystère de sa circoncision : XIII, 262. L'amour, comme la plus excellente de toutes les vertus, est désigné par l'or : XIII, 274. La crainte et les autres affections de l'âme sont fondées sur l'amour : XIII, 298. A quelle marque on peut surtout s'assurer qu'on a de l'amour pour Dieu : XIII, 303. Témoignages que Jésus-Christ nous a donnés aux approches de sa mort de

son amour pour nous : XIII, 362. Double amour nécessaire pour être véritablement enfant de Dieu : XIII, 389. Motifs d'amour pour Jésus-Christ : XIII, 395, 431. L'amour de Dieu est la fin de la loi et où tendent tous les commandements et tous les conseils de l'Évangile : XIII, 435. Différence entre l'amour de Jésus-Christ descendant aux Limbes, et celui des hommes qui fouillent les entrailles de la terre pour en tirer l'or et l'argent : XIII, 439. Autre différence entre l'amour de Dieu et celui des créatures : XIII, 460. Rien n'est agréable à Jésus-Christ que ce qui est comme revêtu d'amour : XIII, 464. Motifs d'amour puisés dans l'ascension du Fils de Dieu : XIII, 478. Combien l'amour de Dieu est juste et nécessaire : XIII, 537, 539. Il peut tout et surmonte tout : XIII, 539-540. Il est la principale chose que Dieu demande à l'homme : XIV, 405, 408. Quel est son principal objet : XIV, 408. Ce que doit faire celui qui aspire à la perfection de l'amour de Dieu : XIV, 440. L'amour est une des principales passions de l'homme, et à quoi il est utile : XIV, 466. Combien est grand l'amour que Dieu porte aux âmes pures et humbles : XIV, 319. L'amour des mères pour leurs enfants oublié en quelque sorte pour Jésus-Christ : XIV, 478. L'amour du bien souverain, qui est Dieu, est la fin de l'homme : XV, 48. Pourquoi l'homme doit à Dieu tout son amour : XV, 32-33. Le propre de l'amour est de grandir les forces de l'homme : XV, 76. L'amour de Dieu nous a été rendu facile par le bienfait de l'Incarnation : XV, 76-77. Trois motifs d'amour se rencontrent excellemment pour nous dans le mystère de la croix : XV, 80. L'amour que Dieu nous a témoigné dans le mystère de l'Incarnation surpasse toute intelligence humaine, et même toute intelligence angélique : XV, 88. Trois considérations à faire pour nous aider à le comprendre, 88-89. L'amour n'est jamais oisif : XV, 94. Qualités que doit avoir en nous l'amour de Dieu, d'après saint Paul et saint Grégoire : XV, 194. L'amour est en rapport avec la qualité de l'objet aimé : XV, 234. Excès de l'amour de Jésus-Christ pour son Église : XV, 343. De l'amour désordonné de soi-même naissent trois autres amours qui sont cause de tous les maux de l'univers : XV, 521 ; XVI, 481. Combien de motifs d'aimer Jésus-Christ pouvons-nous puiser dans l'amour dont nous témoignent ses souffrances : XV, 559. Condition naturelle de l'amour : XV, 598. La charité que Jésus-Christ nous témoigne dans l'Eucharistie, comme la bonté, la douceur et la providence dont il nous y fournit la preuve, exigent à l'envi notre amour : XV, 605. Différence remarquable entre l'amour d'un père et celui d'un époux : XVI, 441. Quelle est la plus grande marque d'amour : XVI, 488. L'amour des époux entre eux, quand il est désordonné, peut aller jusqu'à une idolâtrie criminelle : XVI, 606. L'amour de Dieu, quand il s'est emparé d'une âme, en fait disparaître tous les

- autres amours : xviii, 187. Préférence à donner à l'amour de Dieu sur celui des parents : xviii, 191. Moyens de rompre les amours sensuels, 278, 284, 403. Amour de Dieu, son excellence et ses douceurs, 464-470. Sa puissance, 173, 188. Amour affectif et effectif, 188, 424. Caractères de l'amour de Dieu, 468. Amour impur que Dieu change en une charité ardente, 246. Nature de l'amour en général : xx, 419-421. Caractères de l'amour de Dieu, 421-443. En quoi l'amour de soi est opposé à la loi évangélique : xxi, 290-293. *Voy.* BONTÉ, CRAINTE.
- AMPHION, inventeur d'un supplice extraordinaire pour torturer les chrétiens : xiv, 424.
- AMPLIFICATION. Ses règles : xix, 155-238, 258. En quoi elle diffère de l'argumentation, 155-156. Amplification par parties, 157-160. Amplification par les adjoints, 160-163. Amplification par les causes, 166; — par les effets, 167; — par les lieux communs, 169.
- AMUSEMENTS. *Voy.* JEUX.
- ANACHARSIS. Ce qu'il pensait des Grecs : ix, 417; de la témérité de se mettre en mer, 677; de l'usage du vin, 693; du parler, 713-716; de l'impuissance des lois, 723. *Voy.* IVRESSE, LANGUE, LOI, MODÉRATION.
- ANACHORÈTES, disciples de la Crèche, comme les martyrs disciples de la Croix : i, 270. Leur manière de vivre dépeinte par saint Jérôme : iii, 632. Ce qu'ils ont à craindre : xviii, 181.
- ANACLET. Décret de ce saint Pape au sujet de la communion : iv, 606.
- ANACRÉON. Trait particulier de sa vie : ix, 678. *Voy.* RICHESSES.
- ANANIAS, vénérable vieillard martyrisé chez les Perses, description de son martyre : xvi, 159.
- ANASTASE. Décret de ce Pape relatif à la manière de se tenir à l'évangile de la messe : xvii, 243.
- ANASTASIE. Prière de sainte Anastasie à saint Chrysogone : iii, 208-209. Description du martyre de cette sainte, et de celui d'une autre de même nom : xiv, 303-312. Sépulture miraculeuse de cette dernière : xiv, 310-311. *Voy.* PIEUX.
- ANATHÈME. Sens spirituel dans lequel il peut-être permis de se faire anathème pour ses frères : xi, 373.
- ANATOMIE. Pourquoi elle est appelée le livre de Dieu : xiv, 114. On ne l'exerçait anciennement que sur les corps des animaux : xiv, 118. Combien elle est utile à la médecine : xiv, 118.
- ANAXAGORE. Idée qu'il s'était formée de Dieu : iii, 34. Il se disait mis au monde pour voir le soleil : iii, 386; xiii, 570-571; xiv, 221. Son dégoût de la vie : iv, 243-244; viii, 50. Il se laissa mourir de faim : ix, 637. Traits cités de lui : ix, 400, 510, 517. *Voy.* PAUVRETÉ.
- ANAXARQUE. Parole énergique de ce philosophe au milieu du supplice auquel il se vit soumis par un tyran : ix, 392; xii, 581.

- ANAXILAS. Parole de ce roi sur ce qui peut faire le bonheur de la royauté : ix, 675. *Voy.* LIBÉRALITÉ.
- ANCRES, emblème de l'espérance : vi, 102. Quatre aneres proposées pour retenir toujours inébranlable le navire de l'innocence : iv, 55-56.
- ANCYRE, ville de Galatie, célèbre par la naissance et par l'épiscopat du martyr saint Clément : xiv, 413.
- ANDRÉ. Charité de saint André : iii, 223. Sermons pour la fête de saint André : vi, 363-405. Sa joie à la vue de sa croix : vi, 370-371, 397-398. Elle avait son principe dans une vertu céleste : vi, 372, 404. Cet apôtre a été appelé par Notre-Seigneur à diverses reprises : vi, 382. Description de son martyr : vi, 400-403.
- ANDRÉ, évêque en Italie. Sa vertu compromise pour avoir cohabité avec une femme, quoique vertueuse : x, 442-444.
- ANDROMAQUE, devenue épouse de Pyrrhus, image de la raison asservie aux sens : vi, 412-413.
- ANESSE de Balaam, figure des Gentils par rapport aux Juifs : i, 356. Pourquoi Jésus-Christ choisit une ânesse pour monture : iii, 230-233, 251. L'ânesse et son ânon, images de nos premiers parents : iii, 233. — images de la parfaite obéissance : viii, 549. — figure des deux peuples : viii, 527.
- ANGE. Pourquoi dans l'Apocalypse l'ange repoussa le culte que saint Jean voulait lui rendre : i, 211. Chant des anges à la naissance du Sauveur : i, 236; xiii, 252-253. Ils se réjouissaient de notre bonheur, 239. Deux moments décisifs pour leur destinée, dont le premier fut celui de leur création : iii, 5. Leur nature : xv, 24. Leur dignité : iv, 118. Leurs ordres différents : iv, 203. Deux principaux ordres d'anges : vii, 175. Leur admiration à la vue de Jésus-Christ triomphant dans le ciel : iv, 265-266. Les saints anges sont nos amis : v, 295. Leur concours dans tous les principaux mystères de Notre-Seigneur : vi, 513-514. Leur chant à la naissance du Sauveur était un cantique de joie et à la fois de reconnaissance : vi, 514-515. Leurs apparitions inspirent de la frayeur : vii, 289. Un des offices des anges est de conduire dans le ciel les âmes des justes : vii, 691; viii, 179. Office des anges gardiens : viii, 177, 197-200. Leur existence admise par les stoïciens : viii, 177. Bons offices qu'ils nous rendent : viii, 178-179. Anges remplacés par des pourceaux : viii, 179. Les bons anges protègent nos corps contre les démons : viii, 197. Ils nous préservent du péché : viii, 198-199. Ils présentent à Dieu nos prières, 199. Ils se plaisent auprès des âmes contemplatives, 200. Résumés de leurs bons offices, 200-201. Pureté des anges, 208. Le péché de l'ange rebelle a été un péché d'omission, 223. Dieu a fait moins pour les anges que pour les hommes : x, 68. Pourquoi les

anges et les autres esprits célestes tremblent devant Dieu : x, 133. Tous les anges complices de Lucifer ont commis un péché actuel : x, 352. Combien la garde et la protection des anges est avantageuse à l'homme : xi, 342. Ils sont nos frères aînés : *ibid.* En quel lieu ils se trouvent avec le plus de plaisir : xi, 343. Les anges seuls sont exempts des surprises de la pensée : xii, 156. A qui pourrait convenir le nom d'anges de la terre : xii, 420. Quelle est l'occupation des anges dans les cieux : xii, 508. Les anges sont plus contents de la gloire de Dieu que de la leur propre : xii, 512. Pourquoi les anges rebelles sont demeurés obstinés dans leur malice : xii, 516. Combien nous devons estimer la faveur que Dieu nous a faite en nous donnant des anges gardiens : xiii, 73. Quel peut être le nombre des anges, et quelle est leur beauté : xiii, 133-134. Si les anges ont plus de conformité avec Dieu que nos âmes : xiii, 167. Assistance que les anges gardiens nous prêtent dans nos prières : xiii, 334 *et suiv.* Le Sauveur assisté par un ange dans son agonie : xiii, 385. Que peuvent nous signifier les anges qui apparurent aux apôtres après l'ascension de leur divin Maître : xiii, 490. Quoiqu'ils soient innombrables, aucun d'eux n'est d'égale perfection avec les autres : xiii, 546. Combien ils sont soumis à Dieu : xiv, 236. Quel était l'ange qui dans l'Apocalypse tenait la clef de l'abîme : xiv, 375. Pourquoi le péché des anges n'a point eu de remède comme celui des hommes, d'après saint Thomas : xv, 24. L'œuvre de notre rédemption était impossible aux anges : xv, 32-33. La cause de la chute des mauvais anges n'a été autre que l'orgueil : xvii, 69. La pensée de la présence de notre ange gardien nous servira de préservatif contre le péché d'impureté : xvii, 89. Il appartient aux anges de ne point faillir : xviii, 209; et d'être exempts de distractions, 223. Conseil de prendre les anges pour témoins de nos résolutions, 223. Ils présentent à Dieu nos prières, 241. Notre ange gardien tient compte de nos luttes, 248; Heureux celui qui vit dans la familiarité des anges, 265. Quelle force ils nous prêtent, 280. La chasteté nous rend semblables à eux, 304, 320. Apparition d'un ange à un fervent religieux, 446; et à saint Antoine, 336. Les anges sont les auxiliaires de la grâce divine, 404. Ils glorifient ceux qui savent résister aux tentations, 410. Maladies spirituelles dont ils nous guérissent, 415. Notre ange gardien réveille en nous les remords de la conscience, 423. Nous devons prendre garde qu'il ne nous abandonne, 241. Il veille sur nous pendant la nuit, 319. Il prie avec nous, 447. Avantages qu'il nous procure : xx, 93, 100. *Voy. GÉDÉON, SAMSON.*

ANGEL (Jean), cité : xix, 15.

ANGLETERRE. Récit du martyre que sept prêtres souffrirent en Angleterre l'an 1382 : xvi, 176-186. Trois autres martyrisés en 1381 :

186-198. (Au bas de la page 186, avant-dernière ligne, au lieu de : l'appela, lisez : rappela.)

ANIMAUX. Signes d'intelligence en eux : I, 399-400. Animaux ruminants, figure des âmes méditatives : III, 512 ; VIII, 175. Animaux apprivoisés, exemple de la force de l'habitude : III, 524 ; image aussi de l'âme s'entretenant avec Dieu : IV, 230. Les animaux connaissent ce qui est propre pour leur conservation : X, 186. Animaux qui reprochent à l'homme son ingratitude envers Dieu : XI, 197. Ce que figuraient dans la loi ancienne les deux animaux qu'on sacrifiait à Dieu pour l'expiation des péchés de tout le peuple : XI, 236. Ce que figurent les quatre animaux qui apparurent en vision au prophète Ezéchiel : VIII, 139-160 ; XI, 269 ; XV, 90. Les animaux les plus farouches ont de la reconnaissance pour leurs bienfaiteurs : XII, 467. Avec quel soin la nature les a pourvus des choses nécessaires à leur conservation et à leur défense : XIII, 562-564. Quoique privés de raison, ils agissent en tout conformément à la raison : *ibid.* Dieu a pourvu à leur nourriture : XIII, 604 ; XIV, 10. Animaux dits parfaits : XIV, 1. Leurs opérations ont une grande ressemblance avec celles des hommes : 3-4. Ce qu'ils ont de plus avantageux, 4. Leurs armes offensives et défensives : 6, 9, 42. Combien ils sont portés à la conservation de leur espèce et affectionnés à l'éducation de leurs petits : 7-8. Exemple à l'appui de cette proposition, 8. Leurs moyens de se couvrir : 10-11. Leurs voix : *ibid.* Composition et proportions de leurs membres : 11. Ils sont distingués les uns des autres par des qualités convenables à leurs natures : 11-12. Pourquoi Dieu a créé tant d'animaux ennemis de l'homme : 25-26, 93-94. Pourquoi les animaux ont été donnés à l'homme : 32-36. Ils lui ont appris beaucoup de remèdes à ses infirmités : 36-37. Facultés des animaux pour l'éducation et la conservation de leurs petits : 14-18. De quelle façon ils viennent sur la terre : 60-62. Rapports de l'instinct de quelques animaux avec la raison humaine : 101-104. Ils ne donnent à Dieu aucun sujet de modifier à leur égard le plan de sa providence, 185. Les animaux les plus féroces devenus dociles et soumis à de saints moines : 308.

ANNE, mère de Samuel, sa prière modèle des nôtres : IV, 194 ; XII, 261.

ANNE la prophétesse, son éloge : VI, 564. Son assiduité à la prière : XI, 431. Comment elle pratiquait à la fois le jeûne et la prière : XVII, 283.

ANNEAU. *Voy.* BAGUE.

ANNÉE. Pourquoi nous commençons l'année au mois de janvier, d'après Plutarque : IX, 573-574.

ANNIA. Une de ses réponses : IX, 598. *Voy.* EPOUX.

- ANNIBAL vaincu par les délices de Capoue, image de l'homme qui se laisse vaincre par les voluptés : II, 282. A quoi ont abouti tous ses exploits : IV, 217. Sa férocité : V, 552 ; XV, 528.
- ANNONCIATION. Sermon sur l'Annonciation (peut-être faudrait-il lire : la fête de l'Expectation de la sainte Vierge) : VI, 443-462. Le but de cette fête est de célébrer la virginité de la sainte mère de Dieu : VI, 443. Sermons pour la fête de l'Annonciation : VII, 35-94. Explication de l'évangile de la fête, 39-51, 53-72. Le jour où ce mystère s'opéra fut un jour bienheureux, 54. Autre sermon pour cette fête, ou pieuses considérations sur le mystère de l'incarnation et sur les vertus de la sainte Vierge : XVII, 284-292.
- ANON. *Voy.* ANESSE.
- ANSELME. Réflexions de saint Anselme sur le dessein de Dieu dans l'envoi de son Fils au monde : III, 353. Sur le juste tempérament à garder dans la pratique, soit de la sévérité, soit de la douceur : V, 163. Il jugeait le péché pire que l'enfer : V, 478. Sur la contradiction de la conduite de beaucoup de chrétiens avec leurs sentiments de foi : V, 530. Sur sept degrés de l'humilité : VI, 646-647. Sur la manière dont la sainte Vierge a rempli les devoirs de la vie active : VII, 654-656. Sur la malice que renferme un péché quelconque : XV, 31. Sur l'impossibilité où était l'homme de satisfaire par lui-même : *ibid.* Sur les causes de la rédemption : XV, 33. Sur la condignité de la satisfaction de Jésus-Christ : XV, 41-43, où l'on trouve imprimé le nom d'Augustin pour celui d'Anselme. *Voy.* PÉCHÉ, REPOS.
- ANTAGÈNE. Son mépris pour les louanges de la multitude : IX, 716.
- ANTALCIDAS. Quelques-unes de ses paroles : IX, 641, 702. *Voy.* MODESTIE.
- ANTECHRIST. Quelle sera la persécution de l'Antechrist : XI, 160. Elle ne sera pas si cruelle que l'a été celle des dix empereurs, premiers tyrans des chrétiens : XV, 330.
- ANTÉE. Fable d'Antée, appliquée aux combats de la chair contre l'esprit : VIII, 420.
- ANTÉE, roi des Scythes. Langage qu'il tint à Philippe de Macédoine : IX, 690.
- ANTHROPOMORPHITES. Leur erreur : XVII, 589. Plainte singulière d'un anthropomorphite converti : XV, 76-77.
- ANTIDOTES célestes, ce que c'est : XII, 210.
- ANTIGONE. Parole d'Antigone, roi de Macédoine, sur les charges de la royauté : IV, 310. Son esprit d'équité : IX, 441. Sa clémence, 277, 700. Sa réponse à son pilote, 603. Autres traits de sa vie, 608, 665. *Voy.* DOUCEUR.
- ANTIMAQUE. Comment il se consola de la mort de sa femme : IX, 463-464. Autre trait de sa vie, 603.

ANTIMÉTABOLE, figure de mots, ce que c'est : XIX, 355.

ANTINOUS divinisé par l'empereur Adrien : VIII, 571.

ANTIOCHUS. Guerre qu'il fit à la Judée : I, 6. Il était l'instrument de la colère de Dieu : I, 12. Vases sacrés enlevés par ce prince, figure des âmes ravies à Dieu par l'impudicité : VI, 9. Sa fausse pénitence, image de la fausse conversion de la plupart des pécheurs à l'instant de la mort : VI, 324-325 ; X, 215 ; XIV, 200, 201.

ANTIOCHUS. Sage réserve d'Antiochus : VII, 432. Sa modération : IX, 614, 695, 723. *Voy.* ROIS.

ANTIOCHUS, solitaire, son histoire : XVIII, 228-229.

ANTIOCHUS III. *Voy.* LOI.

ANTISTHÈNE cité : IX, 481, 604, 612, 623-624, 629, 632, 637, 639, 649, 657, 658, 663, 681, 688, 717, 722-723, 727. *Voy.* COMPAGNIE, ENNEMIS, ENVIE, FLATTEURS, LOI, PHILOSOPHIE, PRUDENCE, ROIS, SOLITUDE, VERTU, VOLUPTÉ.

ANTITHÈSES remarquables de trois docteurs de l'Eglise sur les effets de la rédemption : XV, 82. Emploi de l'antithèse dans le discours oratoire : XIX, 349-350. Antithèses dans les pensées, 353.

ANTOINE (saint) abbé. Douceurs que saint Antoine abbé goûtait dans l'oraison : XI, 317. Raison du silence qu'il observait : I, 418. Estime qu'il faisait de la lumière dont jouissent les anges : I, 577. Ce qu'il prédit d'un jeune religieux : II, 119. Comment il repoussa l'esprit de fornication : II, 423. Eloge de sa vie solitaire : IV, 149. Ses ravissements, 234. Quelle estime il faisait de la vertu de discernement : V, 245. Sa défiance continuelle des démons : VI, 234. Effet que produisit en lui la parole divine : VI, 611. Ses connaissances surnaturelles : VI, 626. Son amour pour la solitude : VI, 662. Vision qu'il eut d'un immense filet : VII, 17 ; XVII, 431. Autre vision où lui apparut l'esprit de fornication : XVII, 405. Instruction qu'il reçut d'un ange : XVIII, 336. L'amour de Dieu avait banni la crainte de son cœur : 459. Il appelait les œuvres de la création autant de livres où les hommes peuvent apprendre à connaître les perfections de Dieu : VII, 440 ; XIII, 531. Son procédé pour faire des progrès dans l'acquisition des vertus : VII, 555. Son amour pour le recueillement : VII, 596. Motif de sa prédilection pour le temps de la nuit : VIII, 13 ; XIV, 153. Il disait que la vie contemplative est pour les âmes pieuses ce qu'est l'eau pour les poissons : VIII, 150. Vision de saint Antoine relative à l'humilité : VIII, 170-171. Sa solitude absolue : VIII, 390. Sa promptitude à suivre l'impulsion de la grâce : VIII, 623-624. Quel était son livre : IX, 687. Plainte qu'il fit un jour à Dieu de se voir abandonné de lui : XIII, 463. *Voy.* MONDE, PRUDENCE.

ANTOINE (saint) de Padoue. Sa charité pour les pauvres : V, 316-317.

ANTOINE (moine) surnommé le Juste. *Voy.* DIEU.

ANTOINE le Triumvir. *Voy.* MARC-ANTOINE.

ANTONIN (saint) de Florence. Son éloignement pour les dignités : vi, 31. Comment il apprit à user de prudence dans l'action de soulager les pauvres : vii, 323-324. Sa mémoire prodigieuse : xiv, 153.

ANTONINUS VERUS. Quelques-unes de ses paroles : ix, 644, 684. — auteur de la quatrième persécution excitée contre l'Eglise : xiv, 336. *Voy.* MODÉRATION.

ANTONOMASE. Ce que c'est : xix, 318.

AOD, image de ceux qui joignent la vie active à la vie contemplative : viii, 546 ; xi, 327. Combien cet exemple est rare : xiii, 48.

APATHIE. Cause de l'apathie de la plupart des chrétiens : i, 24, 46. Combien elle est déraisonnable : 43.

APELLE. Bons mots de ce peintre fameux : ix, 570, 651-652. *Voy.* MATTHIEU.

APICIUS. Sa vie gloutonne et sa triste fin : ix, 206.

APOCALYPSE. Son interprétation mystique (ii, 17) : xvi, 317. (xii, 1) : xiii, 505-506. Pourquoi on a quelque temps douté qu'elle fût de l'apôtre saint Jean : vi, 506. Tout s'y trouve prédit : 507. — citée de plus : xx, 34, etc. *passim* ; xxi, *passim*. *Voy.* DÉMON, FEMME, JÉSUS-CHRIST, LIVRE, MARTYRS, PETITS, RUPERT, TÊTE, THOMAS D'AQUIN, TONNERRE, VERTU, VIEILLARDS, VOIX.

APOLLÔ. Qu'était celui dont il est parlé dans les Actes des Apôtres et dans les Epîtres de saint Paul : xv, 289.

APOLLODORE. Parole d'Apollodore : ix, 704. *Voy.* LANGUE.

APOLLON. Son temple abattu, son idole mise en pièces et ses prêtres tués à la seule prière d'une sainte fille : xiv, 399. Un prêtre de ce faux Dieu converti miraculeusement : 552-553.

APOLLONIUS le Philosophe. Mot d'Apollonius sur les vraies richesses : iii, 497. *Voy.* DISCRÉTION, PAUVRETÉ, ROIS.

APOLLONIUS le Solitaire. Précaution dont il usa contre la vanité : vi, 264-265.

APOSTASIE générale, effet et châtiment des péchés des hommes : v, 150.

APOSTROPHE, figure de rhétorique, son emploi : xix, 229-230.

APOTRE. Dignité de la fonction d'apôtre : vi, 621-622.

APOTRES. Raison du choix que Jésus-Christ fit de leurs personnes : viii, 18. Leur orgueil avant qu'ils fussent confirmés en grâce : viii, 184. Leur prière à Jésus-Christ dans le danger : viii, 590. Les Apôtres étaient instruits d'avance de ce qu'ils auraient à souffrir : i, 567-568. Pourquoi ils ne comprenaient rien à l'annonce que le Sauveur leur faisait de ses souffrances : i, 584-585. Ils en eurent l'intelligence, quand ils eurent reçu l'Esprit saint : i, 590. Combien ils devinrent alors différents d'eux-mêmes : ii, 349 ; xiv, 559-561,

569. Leur ignorance, avant qu'ils eussent reçu l'Esprit saint : II, 577. Mission qu'ils reçurent de Jésus-Christ : IV, 5. Les Apôtres ont appris de l'Esprit saint beaucoup de choses qui ne leur avaient pas été révélées par Jésus-Christ : IV, 156. Ce n'étaient pas pour cela d'autres dogmes : IV, 166. Jusqu'à quel point les Apôtres ont été calomniés : IV, 322-323. Leurs consolations et leurs joies au milieu de leurs tourments : IV, 325-327. Comment ils se préparèrent à recevoir l'Esprit saint : IV, 338-339. Vivacité de leur foi : VI, 373-374. Tous ont souffert le martyre : VII, 111 ; VIII, 17, 331. Leur simplicité : VII, 117. Leur estime pour la prière : VII, 135. Ils ont été établis juges du monde entier : VII, 362. Leur zèle à répandre la foi : VIII, 17. Souffrances qu'ils ont endurées pour nous rapporter la foi : VIII, 333-334, 407-408. Etat où ils se trouvaient en attendant l'Esprit saint, figure des dispositions où nous devons être pour faire oraison : XI, 212. Puissance qu'ils reçurent : XX, 108-110. *Voy.* RUPERT.
- APPARENCES qui recouvrent des mystères profonds : I, 535. Apparences trompeuses : V, 244-245.
- APPARITIONS. Les diverses apparitions de Jésus-Christ après sa résurrection : XI, 92 *et suiv.*; XII, 384 *et suiv.*; XIII, 450 *et suiv.* Celles des patriarches et des autres saints ressuscités avec lui : XIII, 452 *et suiv.*
- APPELÉS. Différence entre les appelés et les élus : I, 495. Pourquoi tant d'appelés et si peu d'élus, 497-498. Quels sont ceux qu'on peut croire appelés de Dieu aux saints ordres : XVII, 214. Avantages qu'ont à recueillir ceux qui y sont appelés : 215.
- APPÉTIT. Appétit concupiscible et appétit irascible, passions qui leur sont attribuées : XIV, 166-168. L'appétit irascible vient en aide à l'appétit concupiscible : III, 179-180 ; IV, 326. L'appétit sensuel est l'aiguillon et la source de tous les péchés, et comprend tous les mouvements et toutes les affections naturelles : X, 240, 497. Il réside dans la partie inférieure de l'âme : 497. Sa puissance et sa tyrannie : 240 *et suiv.*, 250, 255, 260. Ses deux filles, la nécessité et la convoitise : 260. L'appétit des méchants pour les choses de ce monde est insatiable : 263 *et suiv.*; et aveugle : 264. Appétits opposés les uns aux autres : 268. Effets de l'appétit sensuel : XI, 18. Deux sortes d'appétits en l'homme, et combien ils sont différents : XIII, 47. Moyens de régler les appétits spirituels et les appétits sensibles : XI, 370. Combien il faut modérer l'appétit sensuel : XI, 383, 384. Il est opposé à Dieu, et cherche toujours quelque chose de charnel : XI, 385. Fureur des appétits de l'homme, et inconvénients qui en résultent : XII, 80. L'appétit de l'homme souffre sans cesse une faim canine pour parvenir à l'état de plénitude : XIV, 258-259. Combien il est contraire à la raison : XIV, 277-278. Il est la source impure de

tous les péchés : *xiv*, 279. Pratiques que proposaient aux appétits de l'homme les premiers prédicateurs de l'Évangile : *xiv*, 556. Combien les appétits de l'homme sont désordonnés : *xv*, 16. Comment s'explique la violence des appétits sensuels : *xviii*, 308.

APPIUS Claudius. *Voy.* REPOS.

APPROCHE. Pratiques à observer à l'approche de la sainte table : *xiii*, 27 *et suiv.*

APPUIS humains, inutiles, quand les appuis divins font défaut : *ii*, 391.

ARAIGNÉE, emblème de la malignité : *ii*, 449 ; *iii*, 183. En quoi la vie de l'homme est semblable à une toile d'araignée : *xi*, 129. Comment l'araignée se nourrit, et combien la tissure de ses toiles est admirable : *xiv*, 75-77. Leurs diverses espèces : 76.

ARBITRE. La violence des passions ne va pas jusqu'à nous enlever le libre arbitre : *ii*, 80, 130. Le libre arbitre reste frappé d'impuissance, s'il n'est aidé du secours divin : *ii*, 439-440. La providence défère à notre libre arbitre l'acceptation de l'honneur qu'elle veut nous faire : *vi*, 447-448. De quelle manière Dieu punit les révoltes de notre libre arbitre : *vi*, 448. Puissance du libre arbitre d'après Démocrite : *ix*, 593. Faiblesse du libre arbitre : *x*, 152. Il ne saurait être entièrement détruit : *x*, 213, 240.

ARBRE, emblème de l'âme : *ii*, 547 ; emblème de l'homme : *iii*, 123. Quel est l'arbre de vie selon le Sage : *x*, 261. Arbre de vie, figure de Jésus-Christ : *ii*, 108, 113. Quel est l'arbre de vie planté au milieu du paradis de l'Église : *xii*, 250. Quel est l'arbre de vie que saint Jean vit dans l'Apocalypse : *xii*, 98. Ce que peut représenter un arbre fruitier exposé sur le bord d'un chemin : *i*, 171 ; *ii*, 483. Emondement des arbres, ce qu'il représente : *i*, 303-304. Arbre arrosé, image d'une âme qui se retrempe dans la méditation : *i*, 562. Caducité des arbres, image du terme où aboutit la vie humaine : *ii*, 23-24. Arbre fruitier, image de l'homme vertueux : *ii*, 39. Arbre vieilli auquel on a laissé prendre une mauvaise direction, image du pécheur d'habitude : *iii*, 60-61. Arbres revivant dans leurs semences, symbole de la résurrection : *iv*, 44. Arbres soit à planter, soit à déraciner, emblème des habitudes bonnes ou mauvaises : *v*, 108. Arbre dépouillé de ses feuilles, image de la foi sans les œuvres : *vi*, 473. Arbres exposés aux souffles de tous les vents, image des orgueilleux : *vi*, 648 ; *viii*, 215. Comparaison de nos âmes à l'égard de Dieu, avec un arbre à l'égard du ciel : *xi*, 442. En quel sens peut-on dire qu'un arbre se trouve tout entier dans sa semence : *xii*, 487. Deux sortes d'arbres mystiques, l'un de vie, l'autre de mort : *xii*, 510. Arbres souvent transplantés, emblème de ceux dont la piété mal réglée n'a rien de

- fixe : XIII, 62. L'arbre qui a perdu les hommes, et celui qui les a sauvés : XIII, 380, 385, 479; XV, 41. Arbres stériles ou qui ne portent point de fruits : XIII, 615. Arbres aromatiques : XIII, 616. Sexes des arbres : *ibid.* Arbres spirituels figurés par les arbres matériels : XV, 341-342. *Voy.* CROIX.
- ARBUSTES, image des enfants : VI, 159.
- ARCADE. L'empereur Arcade et son épouse Eudoxie excommuniés par le pape saint Innocent : IV, 603.
- ARCÉSILAS cité : IX, 577. *Voy.* MORT.
- ARCÉSILAUS. Parole du Scythe Arcésilaüs : IX, 687. *Voy.* VOLUPTÉ.
- ARC-EN-CIEL, figure de Jésus-Christ : III, 365; IV, 4; VII, 147, 148, 154; XI, 67.
- ARCHE de Noé, figure de Jésus-Christ : II, 107.— figure du bois de la croix : III, 365; VII, 147. L'arche d'alliance, symbole de l'Eucharistie : IV, 549; XIII, 92.— figure de Jésus-Christ : XV, 191.— emblème de la sainte Vierge : VII, 661-662. A l'arche d'alliance a succédé l'Eucharistie : VIII, 99. L'arche d'alliance, figure de l'Eucharistie, devenue funeste par sa présence au peuple d'Israël : XII, 12. Application de cette histoire : 13. Respect que portait le peuple d'Israël à l'arche d'alliance : XII, 31. Avantages qu'Obédédon retira de sa présence : XII, 63. *Voy.* SALOMON.
- ARCHIDAMAS. Le roi Archidamas condamné pour avoir épousé une femme de petite taille : IX, 407.
- ARCHIDAME. Parole d'Archidame : IX, 682.
- ARCHIDAMUS. Paroles d'Archidamus, fils d'Agésilas : IX, 684, 694, 707-708, 711. *Voy.* DISCRÉTION, IVRESSE, MODÉRATION, PARURE.
- ARCHITECTE donnant de forts appuis à la voûte qu'il veut construire, image de la conduite de Dieu dans la recommandation de l'humilité : III, 280.
- ARCHYTAS de Tarente. Ce qu'il pensait de l'amour des plaisirs : I, 562; XIX, 76. Son attention à réprimer en lui-même les premiers mouvements de colère : V, 187-188; IX, 394. Autres traits cités de ce philosophe : IX, 590, 616, 686, 701, 735. *Voy.* HOMME, JUGES, MAGISTRATS, NÉCESSITÉ, VOLUPTÉ.
- ARDEURS. Comment il faut régler les premières ardeurs de la dévotion : XI, 226-228.
- ARGENT des frères de Joseph, emblème de la grâce : III, 571. L'argent est ce qu'il y a de plus vil après le péché : V, 293. Différence entre posséder de l'argent et servir l'argent : V, 507, 532. Amour de l'argent incompatible avec le service de Dieu : V, 531. Pourquoi les hommes sont si éperdument amoureux de l'argent : XI, 466. Ce que c'est que l'argent à proprement parler : XIV, 421.
- ARGILE. Nous sommes entre les mains de Dieu comme l'argile entre

- celles du potier : vi, 396. Ce qu'elle peut encore représenter : xi, 466.
- ARGUMENT paresseux, condamné par la conduite des Apôtres : iv, 359-360.
- ARGUMENTS. Leurs différentes sortes : xix, 95-111.
- ARIDITÉ des lieux, de quoi l'image : ii, 531. Aridité spirituelle, occasion de mérites : iii, 608.
- ARISTIDE. Mot d'Aristide au sujet d'une proposition de Thémistocle : i, 313-314. Aristide banni à cause de sa vertu : vi, 220. Son amour inaltérable pour sa patrie : ii, 45. Son amour pour la justice vii, 538-539; ix, 617. Autres traits cités de lui : ix, 628, 631, 640, 662, 670, 680, 736. *Voy.* ENNEMIS, FEMMES, JUGE, MAGISTRATS, MODÉRATION, PAUVRETÉ, VERTU, VIE.
- ARISTIPPE. Réponse d'Aristippe à un père avare : ii, 508. Pensée d'Aristippe sur le prix de la bonne éducation : ix, 408. Sa réconciliation avec Eschine : ix, 456. Autres traits de ce philosophe : ix, 507, 591, 721, 726, 727, 733. *Voy.* EDUCATION, LECTURE, SCIENCE, SOUCIS.
- ARISTODÈME. Ses frayeurs continuelles : ix, 433.
- ARISTOMACHUS emploie quatre-vingt-huit ans à considérer les propriétés des abeilles : xiv, 81.
- ARISTON. *Voy.* DISCOURS, FOLIE.
- ARISTONYME. Parole d'Aristonyme : ix, 666. *Voy.* FLATTEURS.
- ARISTOTE. Les disciples de ce philosophe admiraient et cherchaient à imiter jusqu'aux difformités de sa personne : i, 270; iii, 54. Ce qu'il disait des conditions nécessaires pour fixer l'attention : i, 547. — de l'estime que font les hommes du sens de la vue : i, 576-577. — de la brièveté de la vie humaine : ii, 29. — des misères de la vie humaine : ii, 193. — des merveilles de l'intelligence divine : ii, 262. — des penchans naturels de l'homme pour les voluptés : ii, 281. — du courage : ii, 482-483. — du devoir d'honorer les parents : ii, 499. — du principe de l'amour : ii, 533. — des indices du parfait développement des êtres : ii, 533. — des actes naturels : ii, 536. A qui il comparait ceux qui ne font des libéralités que par testament : ii, 617. Condition qu'il posait à l'amitié de Dieu : iii, 131. Il appelait inguérissables les péchés d'habitude : iii, 140. Ce qu'il disait de la nécessité de mettre en pratique les sciences morales : iii, 155. — de la fréquente répétition des mêmes actes, nécessaire pour constituer l'habitude : iii, 174; vi, 530. Ses principes sur la vraie vertu : iii, 521. Ce qu'il disait de l'admirable structure de l'œil : iii, 526. — du principe de la sagesse : iv, 157. — du plaisir qu'on goûte à parler de ce qu'on aime : iv, 189, 346. — de celui que procure la connaissance des choses : iv, 348. — du respect avec lequel on doit parler

des choses divines : iv, 430. Idée qu'il se formait de Dieu : iv, 434. Quelle était à ses yeux la première de toutes les sciences : iv, 448-449. Sur la différence des objets sensibles d'avec les objets intellectuels : iv, 449. Il a su démontrer que Dieu est un acte pur : iv, 473. Ses aperçus sur le premier intelligible : iv, 512 ; sur l'origine de nos connaissances : 513 ; sur l'impuissance où nous sommes de connaître Dieu parfaitement : 515 ; sur ce qui constitue la félicité de Dieu : iv, 533 ; v, 56. Ses pensées sur la miséricorde : v, 5 ; sur les mauvaises habitudes : 98-99 ; sur le hasard, 129 ; sur l'oubli des injures : 171. Sur les effets de la colère : 172 ; sur la différence à établir entre la vérité et la vraisemblance : 243 ; sur les avantages de la médiocrité : v, 521. Ce qu'il pensait de la mort : v, 538 ; du sens de la vue : vi, 27. Définition qu'il donnait de la vertu : vi, 46. Sentiments de ce philosophe sur l'activité de tout être vivant : vi, 449 ; sur le penchant de l'homme à choisir de préférence ce qui peut lui causer du plaisir : vi, 630 ; sur la cause première : vii, 75 ; sur la cause première et finale de tout ce qui existe : 149 ; Sur la joie qui accompagne l'admiration : 352 ; sur la nécessité d'accommoder l'enseignement qu'on donne aux dispositions de ceux qui le reçoivent : 444 ; sur une des causes les plus ordinaires de nos erreurs : xvii, 392. Il considérait comme de fausses vertus celles qui n'ont que l'amour-propre pour mobile : vii, 513. Ses principes sur la fin de nos actions : viii, 356. Son opinion sur le souverain bien de l'homme : viii, 357. Ses observations sur l'obstacle que la satisfaction d'un sens cause à la satisfaction des autres : 371-372. Division de ses *Ethiques* : vii, 453. Sur la manière de procéder dans les sciences, 506. Il lui manquait le talent de parler en public : ix, 604. Ses *Topiques* : xix, 67. Sa *Rhétorique* : 221. Autres traits relatifs à ce philosophe : ix, 1, 30, 425, 590, 645, 649, 662, 667, 669-670, 671, 687, 702, 707, 708, 712, 724, 727-728, 734, 739. Combien était ferme sa persuasion au sujet de l'existence d'une divinité : xiv, 189. Ses conjectures au sujet de la providence : xiv, 195-196. Pourquoi dans ses livres de morale il a traité avant tout de la dernière fin de l'homme : xiv, 259. Averrhoës le mettait au-dessus de Mahomet : xiv, 289-290. Ce qu'il disait de notre impuissance à pénétrer la nature des choses : xv, 509. *Voy.* CONNAISSANCE, CONNAITRE, CROIRE, DIEU, DISCIPLES, DISCRÉTION, DIVINITÉ, ENVIE, ÉTNA, ÉTUDE, HOMME, INGRATITUDE, JÉSUS-CHRIST, MORT, PHILOSOPHIE, RÉPUBLIQUE, SCIENCE, VÉRITÉ, VERTU, VOLUPTÉ.

ARIUS. Sa mort funeste et honteuse : xi, 394.

ARMÉ. *Voy.* FORT.

ARMÉES. Avec combien de raison Dieu est appelé le Dieu des armées : xiv, 514.

ARMÉNIA. Réponse d'Arménia : ix, 599. *Voy.* EPOUX.

- ARMES** de la milice spirituelle : II, 131, 144. Armes dont les Israélites eurent soin de se couvrir à leur sortie d'Égypte, image des armes spirituelles dont nous devons nous munir : X, 237-238. Trois sortes d'armes contre l'ennemi de notre salut, le jeûne, la solitude et les lectures spirituelles : II, 288-289. Armes de Goliath, figure du péché et de la mort qui en est la peine : III, 366. De quelles armes nous avons à nous revêtir : VII, 614 ; XIV, 341, 346, 376, 482, 487, 526. Les armes de la chair contraires à celles de l'esprit : XV, 124, 137. Les armes de Jésus-Christ nécessaires pour terrasser trois redoutables géants : XV, 222. Trois sortes d'armes employées dans la primitive Église, la parole de Dieu, la prière et la communion : XVII, 420.
- ARNOUL**, converti par saint Bernard et se félicitant de sa conversion : X, 157-158.
- AROMATES** broyés, emblème de la foi mise en pratique : VI, 90-91.
- ARRESTATION** de Jésus-Christ au jardin des Olives, et considérations sur ce sujet : XI, 47-49 ; XII, 361-364.
- ARRÊT**. *Voy.* SENTENCE.
- ARRÊTER**. On ne doit jamais s'arrêter dans la voie de Dieu : XII, 66.
- ARRIEN** démontrant la nécessité de méditer ce qu'on lit : III, 153.
- ARSÈNE**. Sublimité des oraisons de saint Arsène : XI, 347. Il choisissait un jour particulier de chaque semaine pour le passer en prières : XI, 393. Il se plaignait parfois de l'absence des tentations : II, 94. Son assiduité à la prière : IV, 351 ; XI, 347, 393. Ses sentiments de crainte au moment de la mort : VII, 549 ; XI, 135. Son aversion pour toute société humaine : VII, 607.— modèle de quiétude : XVIII, 438.
- ARSINOË** consolée dans sa douleur par un philosophe : IX, 646.
- ART**. Le comble de l'art est de ne pas le laisser paraître, il en est de même des ruses du démon : II, 124. Combien l'art imite la nature dans les instruments de musique : XIV, 137. Développement de cette proposition : XIV, 177. Les œuvres de l'art sont presque infinies en nombre : XIV, 178. Art divinatoire, ce que c'est : XVI, 608.
- ARTS**. Quel est le plus excellent de tous les arts, et comment on peut s'y rendre savant : XI, 441. Les arts libéraux s'achètent avec le temps, d'après Métroclès : IX, 603.
- ARTAXERCE** (Longue-Main, d'après le sentiment probable des commentateurs). Signification mystique de l'ordre que donna ce prince de donner sans le mesurer le sel que demanderait Esdras pour les sacrifices du temple : XI, 374.
- ARTAXERCÈS** récompense un Persan pour quelques gouttes d'eau : IX, 634. Son esprit de justice, 661-662. Parole mémorable de ce prince, 694.

- ARTAXERCÈS-MEMNON (peut-être le même que le précédent). Son affabilité : ix, 704.
- ARTÉMISE. Son amour pour son époux Mausole, image de celui de Jésus-Christ pour nous : iv, 618.
- ARTÈRES. D'où elles procèdent, et à quoi elles sont utiles : xiv, 134-136, 149.
- ARTICLES de foi. Genre de démonstrations qui leur convient : ii, 150. Quatorze articles de la foi selon les uns : xvi, 493; douze selon d'autres, 504. Explication de ce mot *articles*, 504. Fruits à retirer de chacun de ces articles, 516, 518, 524, 526, 529-530, 535-536, 543-544, 562.
- ARTISTES. Leur procédé envers leurs élèves, image de la conduite de la Providence envers nous ; i, 428-429.
- ASA, puni de son manque de confiance dans le secours divin : viii, 319.
- ASCENSION. Trois sermons sur l'Ascension : iv, 261-318. L'ascension de Jésus-Christ, sujet de joie, 269-273; et de tristesse, 273-274. Parallèle entre l'Ascension et Noël, 281, 282. L'ascension de Jésus-Christ avait été prédite par les prophètes : xv, 308-309. Histoire de l'ascension : iv, 282, 472 *et suiv.*; xii, 384 *et suiv.* L'ascension, motif d'espérance : iv, 289. — consommation des autres fêtes, 300. — préparation de la nôtre propre, 301. Ses avantages pour nous : iv, 304-318; xii, 479-484. Ses avantages pour la sainte humanité de Jésus-Christ : iv, 308. Le mystère de l'Ascension fortifie notre espérance, et excite notre amour, 314-317. Mort d'une jeune fille miraculeusement prédite pour le jour de l'Ascension, et arrivée effectivement ce jour-là même : xiv, 547-548. L'ascension de Jésus-Christ avait été prédite par les prophètes : xv, 308, 309. Autre sermon pour la fête de l'Ascension : xvii, 302-313. Pieuses considérations sur l'histoire de l'ascension de Notre-Seigneur : xvii, 303-307; et sur les biens dont ce mystère est la source, 308-313. Méditation sur la résurrection et l'ascension : xviii, 58-61. *Voy. JÉSUS-CHRIST.*
- ASILE. Quel est l'asile le plus assuré pour les pécheurs : xiii, 202.
- ASPIC qui se bouche les oreilles, image du pécheur qui s'endurcit : iii, 92; v, 395.
- ASPIRER. Nous devons aspirer à ressembler à notre divin modèle : xii, 95.
- ASSEMBLÉES des méchants : vi, 218.
- ASSEOIR. La Providence divine a donné à l'homme la commodité de s'asseoir : xiv, 185.
- ASSIÉGÉS. Précautions qu'ils prennent, image de celles que nous devons prendre contre la colère : v, 187.

- ASSISTANCE** continuelle et particulière que Dieu prête à toutes les choses créées : **xiv**, 233-234.
- ASSOMPTION**. Sermons pour la fête de l'Assomption : **vii**, 642-696. C'est la plus glorieuse des fêtes de la sainte Vierge : **vii**, 642, 680 ; **xvii**, 334. Explication de l'évangile de la fête : **vii**, 644-645, 682 ; **xiii**, 497-500. En quoi cet évangile convient à la fête : **vii**, 690-691. Tableau de l'assomption de la sainte Vierge, 691-694. L'Assomption de la sainte Vierge est proprement sa fête : **xiii**, 496-501. Autre sermon pour cette fête : **xvii**, 334-349. Considération sur l'Assomption, 566.
- ASSOUPISSSEMENT**, symbole de la négligence : **viii**, 457. — image des maladies mortelles, 491.
- ASSUÉRUS**. Festin d'Assuérus, image de l'Eucharistie : **iv**, 642-643. — image des délices spirituelles : **v**, 78.
- ASSUJETTISSEMENT**. L'assujettissement à toute créature accepté pour l'amour de Dieu, combien méritoire : **xii**, 312.
- ASSURANCE**. Effets que doit produire l'assurance du salut : **i**, 18-19.
- ASTÉRIUS**, son voyage au désert : **iv**, 221.
- ASTRES** perdant leur éclat à la lumière du jour, image des biens de la terre comparés aux biens célestes : **ii**, 564. Action réciproque des astres entre eux, emblème de l'amour réciproque du Père et du Fils : **vii**, 91. *Voy.* CIEUX, ÉTOILES.
- ASTROLOGUES**. En quoi il peut être permis ou défendu de les consulter : **xvi**, 609.
- ATHALIE**. Sa cruauté, effet de son ambition : **iii**, 279.
- ATHANASE**. Extraits de sa Vie de saint Antoine : **ii**, 83 ; **iv**, 136 ; **vii**, 555. Persécutions qu'il eut à subir : **iv**, 343. Il pensait que les fidèles peuvent recevoir l'Esprit saint lui-même : **vi**, 575. — cité sur la liberté avec laquelle Dieu refuse ou dispense ses dons : **vi**, 626. — sur l'admiration que causait aux païens la vertu des vierges chrétiennes : **vii**, 558. — sur les dangers que l'orgueil fait courir à la vertu de continence : **viii**, 456. Persécutions qu'il eut à subir : **viii**, 440, 430. Il sut se soustraire par la fuite à ses persécuteurs : **vii**, 97.
- ATHÉISME** pratique, combien il est commun : **iv**, 431-432. *Voy.* DIAGORAS.
- ATHÈNES**. Eloge de cette ville : **xiv**, 572.
- ATHÉNODE**. Conseil que donna ce philosophe à l'empereur Auguste : **v**, 188. Son attention à ne pas se rendre importun : **ix**, 151. — cité de plus : **ix**, 587-702. *Voy.* MODÉRATION, PROVIDENCE.
- ATTACHEMENT**. L'attachement à son propre sens est cause de beaucoup de désordres : **xi**, 309. Attachements ordinaires des hommes : **xi**, 321-323. Combien l'attachement à quoi que ce soit doit être évité : **xii**, 597 ; **xiii**, 19. Attachement louable : **xiii**, 22.

- ATTACHES.** Combien les attaches du cœur sont dangereuses, quand elles se portent aux objets sensibles : XII, 78, 126-127 ; XVIII, 193.
- ATTALE.** Noble conduite d'Attale, frère d'Eumène : IX, 626.
- ATTALE** revenu de son illusion sur les pompes de ce monde : IX, 101. *Voy.* DIEU.
- ATTALE,** citoyen de Pergame, appui et soutien de l'Eglise de son temps : XIV, 431, 437. Sa profession de foi sur l'unité de Dieu : IX, 586. Description de son martyre, 437-461.
- ATTEINDRE** au milieu en visant au plus haut : XII, 428.
- ATTENDRE.** Il faut attendre le Seigneur dans l'oraison : XI, 230. Exemple sur ce sujet, 229-230. Condition nécessaire pour cette pratique, 230.
- ATTENTE.** Une longue attente de la visite du Seigneur est ordinairement récompensée par quelque grâce signalée : XII, 274. Tourment que cause une longue attente : XIII, 431.
- ATTENTION.** L'attention sollicitée par plusieurs objets se porte de préférence sur celui qui plaît le plus : I, 347. Attention nécessaire dans la prière : IV, 259 ; XI, 228 ; XIII, 15. Elle doit être modérée : XI, 228-229. Attention particulièrement nécessaire en certaines occasions : XI, 83. L'attention actuelle est nécessaire à la prière pour qu'elle soit méritoire et puisse obtenir quelques grâces : XI, 144, 152 ; XIII, 15. L'attention virtuelle suffit pour obtenir ce qu'on demande, mais l'attention actuelle est nécessaire pour acquérir la dévotion : XII, 153. Comment on peut se procurer l'attention dont on a besoin dans la prière : XIII, 15. *Voy.* DISTRACTION.
- ATTICUS** (Pomponius). Sa piété filiale : III, 391.
- ATTRACTION.** Combien est admirable la faculté attractive que possède l'huître : XIV, 32.
- ATTRIBUTIONS.** Quelles sont les attributions de chacune des trois personnes divines : XVI, 503-506.
- ATTRITION.** Décret du concile de Trente au sujet de l'attrition : III, 474. Condition que l'attrition doit avoir, 475. Il y en a de plusieurs sortes, jugement qu'on doit en porter : X, 348. L'attrition et ses effets : XI, 541. Dieu seul sait quelle est la véritable attrition, *ibid.* L'attrition devient contrition par l'effet d'une sainte communion : XII, 39 ; XVII, 425. *Voy.* LARMES.
- AUBIN** (saint) cité : XVII, 424.
- AUDACE** souhaitée par Socrate : IX, 682. Elle doit être proportionnée aux forces et au besoin, d'après Plutarque et Caton l'Ancien, *ibid.*
- AUDIFAX.** Description du martyre de saint Audifax : XIV, 158-159.
- AUDITEURS.** Dispositions qu'ils doivent apporter pour recevoir avec fruit la parole divine : II, 183. L'auditeur doit ouvrir ses yeux en même temps que ses oreilles, pour mettre à profit les exemples aussi

bien que la doctrine : viii, 1-2. Il doit être préparé quand il vient pour entendre, comme l'orateur quand il doit parler, d'après Plutarque : ix, 413. Toute espèce d'auditeurs ne sont pas également aptes à recevoir toute espèce d'enseignements : vii, 444. Différence entre les auditeurs d'un dialecticien et ceux d'un prédicateur : xix, 62. Dispositions que doit apporter l'auditeur de la parole divine : xx, 206-212.

AUDITOIRE bien préparé aussi rare qu'un prédicateur éloquent : i, 535. Bon mot du poète Antimaque sur ce qui en fait le mérite : ix, 605.

AUGUSTE. L'empereur Auguste considérait la vie humaine comme une pure comédie : ii, 27. Paix universelle sous Auguste, image de la paix de l'âme sous l'empire de la raison : ii, 317. Cette paix entraînait dans les desseins de Dieu pour l'avènement de son Fils : xv, 298. Il pardonne à la ville d'Alexandrie en considération d'un ami : ix, 642. Il fut éprouvé par le malheur : ix, 129. Tort qu'il se fit à lui-même en ébruitant les désordres de sa fille, par l'éclat avec lequel il l'en punit : ix, 159. Il soupirait après le repos : ix, 361. Autres traits de sa vie : ix, 608, 609, 642, 654, 663, 668, 670, 702, 711, 737. *Voy.* DÉTRACTION, PARURE, RECONNAISSANCE, ROIS, VIE.

AUGUSTIN. Prière que faisait à Dieu saint Augustin d'être épargné dans l'éternité au prix de tous les maux temporels : i, 18. Humilité de ses prières, 77. Comment il confessait les effets de son orgueil, 179. Sa doctrine au sujet de l'obligation d'imiter Jésus-Christ, 271. Son amour pour Jésus-Christ, 301. Ce qu'il dit de la nécessité de renoncer d'abord au péché : 303. Sa conversion a été l'œuvre de la grâce : 464. Sa résignation dans les adversités : 570. Ce qu'il dit des effets de la persévérance de la conduite malgré les jugements du monde : 576. — de la pénitence : ii, 22. — des vertus qu'on omet de rapporter à Dieu : 48. — de l'obligation d'aimer Dieu pour lui-même : 51. — de ce qui peut constituer notre ressemblance avec Dieu : 67. — des orgueilleux : 85. — des beautés de la Jérusalem céleste : 142. — des causes du penchant à l'idolâtrie : 147. — de la nécessité de notre propre coopération à la grâce : 199. — de la vaine estime des choses de cette vie : 201. Définition qu'il donne de la vertu : 202. — de l'illusion que nous causent les biens créés : 204. — de l'extravagance de l'orgueil humain : 208. Sa douleur au souvenir de ses propres fautes : 209. Ce qu'il dit du besoin de demander tous les jours à Dieu pardon de nos péchés : 210. — du bonheur du paradis : 264. — du bonheur de la vision intuitive, suffisant pour compenser largement au besoin tous les tourments de la géhenne : 267. — des consolations spirituelles réservées à la pratique de la vertu : 285-286. — de deux obstacles qui peuvent se trouver en

nous aux consolations spirituelles : 286. — des dommages que peut causer la vaine gloire : 287. — du tourment que les passions causent à l'âme : 321. — de la chaîne de maux où l'on s'engage en vivant mal : 322. — du bonheur qu'on doit trouver dans la prière : 333. — des inconvénients de l'attachement excessif aux biens terrestres : 346. — de la compassion due aux pécheurs : 352. — de la grâce divine accordée uniquement aux humbles : 357. — des deux peuples figurés par Jacob et Esaü : *ibid.* — du motif d'aimer Dieu, puisé dans la passion du Sauveur : 358. — du motif d'espérer puisé dans la grandeur des maux qu'il a soufferts pour nous : 359. — de l'amour de Dieu par dessus tout : 368. — du bonheur de la sainte Vierge : 412. — du malheur de ceux qui se taisent sur Dieu : 428. — du respect humain : 417. — des vertus des païens : 482. — de la puissance de l'amour divin : 483. — de la manière dont on doit chanter les psaumes : 493. — du désir qu'éprouvent ceux qui possèdent la vérité religieuse de la faire connaître aux autres : 535. — de la joie qui doit être le fruit de la vraie pénitence : 570. — de la vertu miraculeuse des moines de Jésus-Christ, 593. — de l'ignorance où nous sommes de ce qu'il y a pour nous de plus avantageux, 593. — de l'Eucharistie considérée comme remède aux maux de l'âme : 603. — d'un conseil que donna Scipion l'Africain par rapport à Carthage : 611. — de la mesure des grâces dont le pécheur abuse : 632-633. — des motifs cachés des desseins de Dieu : III, 4. — de l'aveuglement que produit l'orgueil : 41, 152. — de l'étendue de la miséricorde divine : 64. — du concours que nous devons apporter à la grâce : 81. — de la différence des effets que peut produire la prédication : 112. — de la distinction à établir entre les sciences spéculatives et les sciences pratiques : 155. — de l'incertitude de l'élection même des plus saints : 169. — du martyre de saint Vincent : 190-191. — de la cause du péché d'Adam : 204. — du châtement que renferme l'abandon du pécheur à lui-même : 208. — du breuvage spirituel composé de l'union en Jésus-Christ de la nature divine et de la nature humaine : 215. — de l'immensité du bienfait de la rédemption, 256. — de la manière dont ce bienfait nous a été procuré : 261. — du bonheur d'avoir Dieu avec soi : 276. — de la vertu de l'Eucharistie : 284. — du motif des actes d'humilité de Jésus-Christ : 299. — de la lutte imposée comme condition à la vertu : 313-314. — de la violence de l'habitude : 314. — des symboles eucharistiques : 325. — du péché mortel, qui seul doit exclure de la sainte communion : 331. — du langage de l'amour, intelligible seulement pour celui qui aime : 333. — de la générosité du sacrifice que Jésus-Christ a fait de sa vie pour nous : 381. — de la mort causée à l'âme par le péché : 400. — de l'hom-

mage à faire à Dieu de tout nous-mêmes : 403. — de la paix assurée aux justes : 433. — de la joie mêlée aux souffrances d'un vrai pénitent : 440. — de l'empire des mauvaises habitudes : 443-444. — du double écueil de la présomption et du désespoir : 444. — des marques de la fausse pénitence : 456. — de l'inutilité des pénitences continuellement suivies de rechutes : 458. — de l'aveuglement causé par le péché : 456. — de la nécessité et de l'efficacité de la grâce : 472. — de la nécessité d'une humble confession pour le pardon des fautes : 478. — des trois vertus par lesquelles on honore Dieu : 483. — du danger de la cohabitation avec les femmes : 525. — du mérite des bonnes œuvres, 588. — des conditions de la béatitude : iv, 45. — du soin avec lequel Dieu veille sur nous : 53. du prix inestimable des biens célestes : 67. — de la suavité des consolations divines : 74. — de certains passages du sermon de la dernière cène : 89. — du fardeau de la loi de Jésus-Christ : 99. — de la force que donne l'amour : 100. — de la joie qu'on trouve en Dieu : 149. — des fonctions propres de la foi, de la loi et de la grâce : 153. — du principe de nos mérites : 154. — de la nullité de certaines demandes qu'on fait à Dieu : 176. — des effets de la rédemption, 177. — d'une sorte de suicide spirituel : 184. — de la condition à remplir pour être aimé du Père éternel : 201. — du bonheur de pouvoir contempler Jésus-Christ dans sa gloire : 208. — du besoin que nous avons tous de Dieu : 219. — du malheur de ceux qui s'éloignent de lui : *ibid.* — des prières qui ont pour objet des biens périssables : 224. — de celles auxquelles se joint la volonté de pécher : 225. — de la force que nous trouvons en Dieu : 230-231. — de l'importance pour nous de chercher le bien où il est : 231. — de la société du chrétien avec Jésus-Christ : 232. — de la soustraction des consolations sensibles : 274-275. — du miracle de l'Ascension : 287. — des biens célestes proposés à nos désirs : 290, 291, 292, 301. — de quatre choses à considérer dans tout sacrifice : 309. — de la nécessité d'avoir reçu au moins une première grâce pour pouvoir faire à Dieu quelque prière : 332-333. — des douceurs qu'on trouve dans la prière : 346. — de quelques-unes des dernières paroles de saint Ambroise : 348. — de la loi nouvelle : 356. — de la difficulté pour l'impie de faire le bien : 357. — du don que Dieu nous fait de tout lui-même : 396. — de la souveraine perfection de Dieu : 398, 482. — de la nécessité de la foi dans les choses humaines : 428. — du principe de la sanctification de l'homme : 430. — de l'évidence de l'existence de Dieu : 436. — de la difficulté de concevoir le péché originel : 461. — de la nécessité de la foi : *ibid.* — de notre habitude de juger de tout d'après les choses matérielles : 464. — de la manière dont nous pouvons

le mieux connaître Dieu : 467. — du sentiment que son infinie perfection doit exciter en nous : 482, 562. — de l'incompréhensibilité de Dieu : 522. — de la règle à suivre par rapport à l'usage de la communion : 370, 606. — de la convenance de l'Eucharistie avec la nature de l'homme : 637. — de la bénédiction que doit nous attirer la présence de Jésus-Christ en nous par la communion : 641. — de la modestie à garder dans le maintien : xviii, 120-121. — des inimitiés prolongées : v, 17. — du besoin que nous avons tous de la miséricorde de Dieu : 20. — du principal caractère du chrétien : 32. — de l'amour déréglé des choses de la terre : 41. — de l'excellence de la joie spirituelle : 76. — de l'intérêt que les anges nous portent : 87. — de la nécessité de la grâce prévenante : 117. — du hasard : 130. — du besoin que nous avons de la parole de Dieu : 138. — de l'obligation qui nous est imposée de suivre Jésus-Christ, 231. — de l'endurcissement que produit la présomption : 238. — de l'hypocrisie : 249. — de l'empressement des enfants du siècle, opposé à notre paresse dans le service de Dieu : 308. — de la prière du pharisien : 381. — de la fuite des dignités : vi, 30-31. — des obstacles que le bonheur présente à la vertu : 32. — de la nécessité de l'humilité pour acquérir la connaissance de la vérité : 40. — du grand précepte : 44. — de l'excellence de la charité : 46. — de la puissance que Dieu déploie dans la justification des pécheurs : 104. — de l'insuffisance de la foi sans les œuvres : 321. — des bornes à poser à nos affections : 378-379. — du bienfait de la rédemption : 427. — de la vaine gloire : 453. — des causes de l'incarnation, 463. — de la joie que goûtait la sainte Vierge en contemplant son divin enfant : 590. — de la reconnaissance due à Dieu : 597. — du consentement requis pour constituer un péché : 609. — de la voie la plus sûre pour arriver à la sagesse : 628. — du sens que présente le verset 29 du ch. xi de saint Matthieu : 629. — de l'envie : 660. — du renoncement aux plaisirs du monde : vii, 4-5. — des causes de la diversité de nos jugements : 28. — de l'utilité de la prière : 32. — de l'empressement de Dieu à recevoir le pécheur : 38. — du comment de l'incarnation : 68-69. — du pourquoi de l'incarnation : 83. — de la plénitude de grâce qui est en Jésus-Christ : 88. — de l'Évangile de saint Jean (xiv, 6) : 118. — Pourquoi il en est si peu qui se sauvent, quoique Jésus-Christ soit mort pour le salut de tous : 177-178. — Sur la vertu de pénitence : 353. — Sur la sagesse précoce de saint Jean-Baptiste : 419. — Sur le miracle de la justification du pécheur : 470. — Sur l'esprit dont les orgueilleux sont animés : 477. — Quels étaient à ses yeux les moindres commandements dont a voulu parler l'Évangile (*Matth.*, v, 19) : 538. — Sur la nécessité de joindre la prière à la mortification :

575. — Sur la cupidité opposée à la charité : 608. — Sur le bonheur d'être là où est le Fils de Dieu : 609. — Sur la nécessité de la vie active : 651. — Sur le danger de trop s'y livrer : 654. — Sur la vie contemplative pratiquée par la sainte Vierge : 656. — Sur l'usage de fêter les saints le jour de leur mort : VIII, 51. — Sur le double précepte de la charité : 91-92. — Sur le double péril que nous présente le monde : 94. — Sur le crime de celui qui refuse de suivre les ordonnances du céleste médecin : 110. — Sur l'humilité comme fondement de l'édifice spirituel : 170. — Sur les sujets de nous humilier que nous trouvons en nous-mêmes : 188. — Sur le grand écueil de la vertu : 217. — Sur le danger d'arrêter sa pensée au bien qu'on croit avoir fait : 221. — Sur les délices de la vie contemplative : 235. — Sur l'injure qu'on fait à Dieu en ne tenant pas compte de ses lois : 329. — Sur l'obligation de faire en tout cause commune avec Jésus-Christ : 342. — Sur la cause de la haine que les méchants portent aux bons : 349. — Sur les larmes des vrais pénitents et des âmes pieuses : 385. — Sur l'union de l'âme avec Dieu : 400-401. — Sur le bonheur qu'on trouve à servir Dieu : 443. — Sur certaines chutes terribles : 405, 509. — Sur la fragilité de la vie humaine : 492. — Sur les conversions renvoyées au dernier moment : 495; x, 335-336. — Sur ce que Dieu est pour une âme pure : VIII, 516. — Sur la vraie joie, 517. — Sur le moyen d'acquérir la vraie liberté, 534. — Sur le devoir d'imiter Dieu rendu facile à l'homme par le bienfait de l'incarnation : 581. — Sur les jours mauvais de la vie présente : 608. — Sur la vie du chrétien : 617. — Sur la joie de la bonne conscience : x, 220. — Sur la convoitise insatiable des hommes : x, 428. — Sur la gloire du paradis : XI, 523-525. — Sur le pardon des offenses : XI, 611. — Sur les dispositions où doit être l'âme fidèle à l'égard du divin époux : XII, 155. — Sur le mépris des plaisirs de la terre : XIII, 162. — Sur le mariage spirituel de l'âme avec Dieu : XIII, 335. — Sur les merveilles de la création du monde : XIII, 535. — Sur la certitude de l'existence de Dieu : XII, 542. — Sur le mystère de la rédemption : xv, 7. — Sur le péché originel : xv, 21-22. — Sur ce que Jésus-Christ a fait et souffert pour nous : xv, 82. — Sur les biens dont nous sommes redevables à la croix : xv, 239-240. — Sur le parti à tirer de notre impuissance à observer la loi divine sans la grâce : XVII, 125-126. Sur la vertu du baptême : 166. Sur l'effet qu'il produit même dans les plus petits enfants : 168. Sur la plénitude de grâce accordée à la sainte Vierge : 336, 371. — Sur la préservation de son corps de toute corruption : 343. Sur le danger des chutes, quelque sainte que puisse être la société dont on fait partie : 389. — Sur le danger de la fornication : 406. — Sur des chutes étonnantes arrivées de son temps : 406-407. — Sur le be-

soin qu'à le prédicateur de recourir à la prière : xix, 52-53. — Sur l'importance pour lui d'émouvoir ses auditeurs : 63. Saint Augustin fut manichéen jusqu'à l'âge de trente ans : viii, 636, 690 ; xv, 20 ; xvii, 574. Quels pouvaient être les prétextes de son erreur : xvii, 575-576. Ses perplexités au sujet de l'origine du mal : xv, 20-21. — Son émulation excitée par les exemples des saints : viii, 624-625. — Impression que fit sur lui la lecture de la Vie de saint Antoine : vii, 539. Il passe de la connaissance de lui-même à la connaissance de Dieu : x, 46. Il ne peut se consoler du retard qu'il avait apporté à sa conversion : x, 213. — Description de sa conversion : ix, 378-379. Sa joie à la suite de sa conversion : viii, 130 ; xv, 261-262. — Désir dont il brûlait de faire partager son bonheur à tous les autres : viii, 132. — Ses entretiens avec sa mère : iii, 94. — Sentiments d'effroi sur sa vie passée qu'il éprouva après sa conversion : iii, 577. Son dégoût des choses du siècle après sa conversion : v, 411. — Estime qu'il faisait de l'éloquence : xix, 49. — La fonction de prêcher que lui confia son évêque souleva contre lui des réclamations : vi, 360. Il pensait que les fidèles peuvent recevoir l'Esprit saint lui-même : vi, 575. Il n'hésitait point à vendre les vases sacrés pour secourir les pauvres : ii, 476. — Sa prière pour obtenir de Dieu le don des larmes : iv, 188. — Invocation qu'il fait à Dieu : iv, 220. — Motif de son ouvrage de la Cité de Dieu : iv, 323. — Prière qu'il faisait à Dieu de préparer son âme à recevoir les dons divins : iv, 331-332. — Il implore la miséricorde de Dieu pour sa mère : v, 49. — Son horreur de la médisance : v, 144. — Sa facilité à se laisser reprendre comme un enfant : viii, 491. — Quel était son amour pour Dieu : xii, 429-430. — Recommandation qu'il fit aux approches de sa mort : xii, 179. — Comment il s'exempta de la peine de faire un testament : xviii, 519. — Autres extraits de saint Augustin : xx et xxi, *passim*. Voy. BLASPHEME, CLÉMENCE, CONTRITION, CONVERSION, DENTS, DIEU, FAVEURS, HEUREUX, HUMILITÉ, INJURES, JÉRUSALEM, JEUNE, JUGEMENT, JUSTICE, MISÉRICORDE, MODESTIE, ORAISON, PASSIONS, PÉCHÉ, PHILOSOPHIE, RÉCOMPENSE, REPOS, SACREMENTS, SALUT, SIBYLLES, TRAVAIL, UNIVERS, VERTU, VIE.

AUJOURD'HUI. Explication de ce terme employé dans la quatrième demande de l'Oraison dominicale : xii, 514.

AUMONE. L'aumône doit se faire de son propre bien, et non du bien d'autrui : xi, 502. L'aumône recommandée comme remède au luxe et à l'avarice : v, 154. Avantages de l'aumône : ii, 612-617 ; xi, 475-484 ; xvii, 458-459. Elle retourne à son auteur par les biens même temporels qu'elle lui attire : ii, 612-614. Faux prétextes qu'on allègue pour se dispenser de la faire : ii, 613, 617 ; v, 438. Elle nous obtient la rémission de nos péchés : v, 614 ; xi, 477-478 ; et tous les dons cé-

lestes : v, 614-615. Elle sera notre défense après la mort : II, 616-617. La prière et la pénitence doivent l'accompagner : 617. Quelle en est la vertu : III, 515. Le pardon des injures en est une espèce : 516. Elle est un moyen de salut : v, 282. On doit y joindre l'innocence de la vie : 297-298. L'aumône est une panetière pour celui qui la fait : VI, 237. — recommandée par saint Jean-Baptiste : 238. Utilité de l'aumône pour celui qui la fait d'après Publius Syrus : IX, 118. On doit la faire même aux méchants dans le besoin : IX, 645. Les riches sont obligés de la faire : X, 429-431 ; XI, 487-489. Combien elle est nécessaire à l'oraison : XI, 402 ; XVII, 158. Il n'y a dans l'aumône qu'une difficulté à surmonter : XI, 473. Comment il faut la pratiquer d'après saint Basile, et combien elle est agréable à Dieu : 474. Elle donne accès auprès de Dieu : 476. Combien ses trésors sont abondants : 479. L'aumône comparée à une semence : *ibid.* Celui qui la fait reçoit plus qu'il ne donne : XI, 479-484. Avec quelle facilité Dieu exauce ceux qui font l'aumône : 483. Elle donne une merveilleuse assurance devant Dieu : 484. Elle est utile à toutes choses, au dire de l'Apôtre : 486. Elle est inutile, quand elle est jointe avec le péché : *ibid.* Passages de saint Cyprien et de saint Augustin contre ceux qui se plaignent que l'aumône diminue leur bien : 493-495. Les bienfaits que nous avons reçus de Jésus-Christ nous imposent une nouvelle obligation de faire l'aumône : 495-497 ; XV, 121. Comment il faut la faire : XI, 497-501. Combien elle est recommandée par la loi évangélique : XIV, 272-273. L'aumône est un des trois moyens recommandés pour satisfaire à Dieu : XI, 608. Elle fait disparaître jusqu'aux cicatrices de nos péchés : 608-609. Elle est la fidèle compagne du jeûne : 608. Elle est un grand remède contre les tentations : XII, 86 ; XVII, 443 ; XVIII, 96. Elle obtient la grâce : *ibid.* Moyen de la faire sans être riche : XII, 443. Aumône qui se fait en vue d'être honoré : XVIII, 394. Combien est rigoureux le précepte de faire l'aumône : XX, 485-491, 493-497. *Voy. MÉRITES.*

AUMONES. Aumônes remarquables pratiquées par de saints religieux : XV, 356. Aumônes inconsidérées : II, 492. Nos aumônes plaideront pour nous au tribunal de Dieu : III, 303. Elles doivent se faire avec prudence : VII, 524.

AURÈLE. *Voy. ANTONINUS VÉRUS et MARC-AURÈLE.*

AURÉLIA. Réplique d'Aurélia à son père : IX, 596. *Voy. EPOUX.*

AURÉLIEN. Clémence d'Aurélien : IX, 698. Il fut cependant persécuteur des chrétiens : XIV, 336. Sa mort funeste : XIV, 485.

AURÉOLE de la virginité refusée aux anges : VI, 456.

AURÉOLUS. Parole d'Auréolus : IX, 536. *Voy. EPOUX.*

AURORE désirée des malades, image de la joie que doit causer au monde la naissance de la sainte Vierge : VIII, 80.

- AUSTÉRITÉ.** Raisons qui nous en font un devoir : I, 92-93 ; XVIII, 118-119. Motifs d'austérité puisés dans la croix : XV, 122-126. Nous admirons dans les autres l'austérité de vie, nous la fuyons pour nous-mêmes : VII, 312. Combien l'austérité corporelle est avantageuse pour faire des progrès dans la voie de la perfection : XI, 288. Quelle est l'austérité la plus agréable à Dieu : 289. L'austérité est nécessaire à la bonne vie : XII, 75-77. Pourquoi Jésus-Christ a choisi l'austérité comme moyen de guérir les plaies du genre humain : XV, 533, 537.
- AUSTÉRITÉS** pratiquées par certains anachorètes : V, 203 ; XI, 600-605. Les austérités des saints ont leur principe dans leur désir de souffrir pour la gloire de Dieu : VII, 563. Elles sont un long martyre : *ibid.* Il faut en pratiquer, si l'on veut être membre de Jésus-Christ : XI, 454. Les austérités corporelles peuvent exempter des peines du purgatoire : 596. Austérités mal réglées, et inconvenients qui en résultent : XII, 91. Les austérités sont nécessaires pour persévérer dans la vertu : *ibid.* Austérités remarquables pratiquées par quelques chrétiens : XV, 124. Elles sont un remède très-puissant contre toutes sortes de péchés : XVII, 64-65. Les austérités sans l'humilité ne sauraient procurer la paix de l'âme : 347.
- AUTEL.** Quel est l'autel le plus propre à recevoir l'encens de nos prières : XV, 192. Sang répandu sur l'autel par Moïse après qu'il en eut arrosé le peuple, symbole des peines et des souffrances qui doivent cimenter notre amitié avec Dieu : XI, 90-91. L'autel est la figure de Jésus-Christ : XII, 148.
- AUTELS.** Les deux autels du tabernacle de l'alliance, et de même les deux du temple de Salomon, symbole de la mortification qu'on doit joindre à la prière : IV, 334-335 ; XII, 389. Pourquoi et en quelles rencontres les patriarches ont élevé des autels : X, 47-48.
- AUTORITÉ** de Dieu, motif bien suffisant de lui rendre obéissance : V, 185-186.
- AUTRUCHE.** Le peu de soin qu'elle a de ses œufs, et comment ses petits viennent à éclore : XIV, 55.—image de l'intempérant : XVIII, 419.
- AUTRUI.** Pourquoi les hommes ont la vue si perçante sur les défauts d'autrui : V, 15-16. Combien est absolu le précepte qui défend de prendre le bien d'autrui : XVI, 597.
- AVANCEMENT.** Moyen de connaître la mesure de notre avancement : XI, 388.
- AVANCER.** Quiconque n'avance pas dans la vie spirituelle, y recule : XI, 295 ; XII, 68. Refuser d'avancer, c'est n'être pas même encore entré dans la voie du ciel : VIII, 95.
- AVANTAGES** dont jouissent les gens de bien dès cette vie : XI, 528-532. Voy. PROFIT.

AVANT-GOUT du bonheur céleste : II, 260-261.

AVARE. Misère de l'avare dans l'enfer : XI, 515. L'avare rend à l'argent un culte qui n'est dû qu'à Dieu : XI, 549. Il y aura toujours dans le cœur de l'avare des flots de colère et de tristesse : XVIII, 330. Il n'y a rien de plus détestable que l'avare : XXI, 25.

AVARES représentés par les terrains pierreux : I, 343. Leur cupidité insatiable, image de celle qui dévore les démons : II, 418. Tous les avares imitent Judas : III, 297. Leur passion leur fait braver les mépris : VIII, 392. Les avares souffriront une extrême pauvreté dans l'enfer : XI, 521.

AVARICE. Ce que c'est, et quels sont ceux qui doivent y être le plus enclins : X, 425. Qui est sujet à ce péché, est esclave de tous les autres : 426. — source d'inquiétude : II, 12. Elle a été un des bourreaux de Jésus-Christ : II, 360. Motifs de nous prémunir contre ce vice : II, 363. Avarice des pharisiens : II, 372. C'est une passion insatiable : II, 536 ; IV, 75. — principe d'aveuglement : III, 41. Ses effets : 203. — Obstacle au salut de plusieurs : V, 62-63. Crimes dont elle est la cause : 153. — cause d'infidélité : 321-322. Ses ravages jusque dans le sanctuaire : 342-343. L'avarice est la métropole de tous les vices : 506. Son incompatibilité avec le service de Dieu : 507. Ses prétextes : V, 508 ; XVIII, 328, 408. C'est une maladie mortelle : V, 519. Elle est la racine de tous les vices et de tous les vains soucis : V, 527 ; XVIII, 330. Ses excès : V, 528. L'avarice rend inhumain : VI, 4. Ses divers procédés : 64. Sa définition : VI, 648 ; XVII, 77. Ses tourments : XXI, 17, 648-649. Combien elle règne dans le monde : VIII, 23-24. Extirpation de l'avarice, septième fruit de la pauvreté évangélique : VIII, 260. Combien elle est insatiable d'après Sénèque : IX, 188-191. Combien elle est pernicieuse : XII, 577. Combien odieuse d'après Publius Syrus : 191 ; — d'après Plutarque : 507-509 ; d'après Bion, Chilon, Anacharsis, Socrate, Platon, Démoxax, Alphonse, Démocrite, Epicure : 616-618. Remèdes contre ce vice : X, 425-431 ; XVII, 78-83. L'avarice est la source de tous les maux : XIII, 250 ; XV, 220 ; XXI, 25. Péchés qui en dépendent : XI, 591 ; XVII, 77. Avarice spirituelle : XI, 386. L'avarice est fille de l'infidélité et mère de l'idolâtrie : XVIII, 328. Quatre autres vices la soutiennent : XXI, 16. Pourquoi elle est appelée une idolâtrie : 17, 24. Sa tyrannie : 20, 22. Elle rend malheureux celui qu'elle possède : 21. *Voy.* BASILE.

AVÈNEMENT. Deux avènements de Jésus-Christ : I, 22 ; XII, 322 ; XVI, 547. Contraste décrit par saint Bernard entre le premier avènement de Jésus-Christ et son dernier avènement : I, 110. Prodiges et bienfaits qui ont signalé le premier avènement du Fils de Dieu : 178-187.

AVENIR. Prudence de penser à l'avenir : II, 33. Son incertitude : X,

- 323-324. Combien il est dangereux de s'y fier en fait de conversion : 324.
- AVENT.** Trois sermons pour le premier dimanche de l'Avent : I, 4-62. Deux autres pour ce même dimanche : VIII, 523-583. Trois pour le deuxième : I, 63-111. Trois pour le troisième : 112-149. Trois pour le quatrième : 164-204. Temps de l'Avent, préparatoire à la fête de Noël : IV, 163; VIII, 554. Quelles pensées doivent nous occuper pendant l'Avent : VIII, 540. Pourquoi l'Eglise a adopté pour ce temps un appareil lugubre : VIII, 570-573.
- AVERRHOES.** Sa conviction touchant l'unité de Dieu : XIII, 556. Comparaison qu'il fait entre Aristote et Mahomet, au préjudice de ce dernier dont il était sectateur : XIV, 289-290.
- AVERSION.** L'aversion que Dieu a pour les méchants est une des conditions de sa bonté : XV, 78-79.
- AVERTIR.** Dieu nous avertit par toutes les créatures : X, 53-55.
- AVERTISSEMENTS** donnés au peuple chrétien de ses futures épreuves : II, 344. Avertissements des prédicateurs mal reçus de la plupart des chrétiens : 345. Maux qui en résultent pour ces derniers : 345-346. Les avertissements donnés aux méchants en pure perte pour eux-mêmes justifient la sévérité de la justice divine à leur égard : 393. Utilité des avertissements discrets d'après Plutarque, Platon et Socrate : IX, 648. La colère fait faire quelquefois des aveux qui ont pour effet de réconcilier entre eux deux ennemis : XVIII, 277.
- AVEUGLE.** Quel est l'aveugle qui peut servir de guide pour aller au ciel : XI, 486. Aveugle, image du pécheur : III, 399. Explication de l'évangile du miracle de l'aveugle-né : III, 6-19, 25-31. Aveugle-né, figure de l'homme aveuglé par suite du péché originel : III, 22. Grandeur du miracle de la guérison de l'aveugle-né : 29. Aveugle de Jéricho : I, 573, 576, 578, 580. *Voy. SALIVE.*
- AVEUGLES.** Pourquoi nous sommes clairvoyants par rapport au prochain, et aveugles par rapport à nous-mêmes : I, 571-572. Aveugles spirituels : II, 427. Beaucoup sont aveugles par rapport aux choses de Dieu, qui ne le sont pas par rapport aux attraits du monde : II, 448.
- AVEUGLEMENT** spirituel : I, 107-108. Aveuglement des Juifs : 352. L'aveuglement est une des peines infligées aux méchants, et la plus terrible : 540-541. Dangers de l'aveuglement spirituel : 547-548. Aveuglement incompréhensible : 578. Combien il est général : 580. Comment on y tombe : II, 115. Il est l'effet de l'abus des bienfaits divins : II, 173. Il est un châtement de l'orgueil : III, 19. Il est l'effet du péché : III, 21-30; XIII, 33. Il peut se rencontrer avec la sagesse profane : III, 22-23. Trois espèces d'aveuglement spirituel : 33-40. Aveuglement spirituel, principe de tous les vices : VI, 629. Exemples

d'aveuglement : vii, 138, 449. Aveuglement spirituel, principal châtement du péché en cette vie : iii, 207. Il est synonyme d'endurcissement et d'abandon de Dieu, *ibid.* Exemple d'aveuglement dans les Juifs : 208. Combien il est à craindre pour nous-mêmes : iii, 211 ; v, 333. Combien l'aveuglement des hommes est grand et déplorable : x, 43, 144, 146, 193, 240, 300, 320, 322, 362 ; xv, 17-19. Quel est celui du pécheur persistant dans le péché mortel : xi, 125. Quel est celui du commun des hommes : xi, 128, 138-139, 149. Aveuglement de ceux qui ne savent ce qu'ils doivent demander à Dieu : xi, 218. — de ceux qui ne se mettent point en peine d'éviter les peines de l'enfer : xi, 522, 536. Aveuglement du monde de ne penser qu'à contenter le corps : xii, 77. Preuve péremptoire de l'aveuglement des hommes : xiii, 335-336. Aveuglement des hommes qui ne connaissent pas la grandeur de Dieu : xiii, 541, 542 ; xiv, 51, 90, 95, 195-196, 243. Aveuglement des idolâtres : xiv, 329-330. Combien l'aveuglement de l'esprit est difficile à guérir : xv, 307.

AVICENNE forcé de louer la providence divine, tout mahométan qu'il était : xiv, 132. Son opinion sur l'ordre et le mouvement des créatures : 235.

AVILA. (Vie du V. Jean d') : xviii, 536-648. Il naquit à Almodavar del Campo : 536. Il se fait à lui-même une cellule dans la maison paternelle : 537. Il étudie à Alcalá : 537-538. Il dit sa première messe au lieu natal : 538. Il se propose pour modèle dans ses prédications l'apôtre saint Paul : 539. Son amour pour Dieu dans l'exercice de ce ministère : 540-542. Son zèle à annoncer la parole de Dieu : 542-546. Sa compassion pour les pécheurs : 546-548. Sa charité envers le prochain : 549-551. Son éloquence : 551-554. Ses lumières surnaturelles : 555. Excellence de ses lettres : 555, 558. Profondeur de ses pensées : 559-560. Ses idées sur le ministère de la prédication : 560-561. — sur la dignité du sacerdoce : 561-564. — sur la préparation nécessaire pour le saint sacrifice : 564-568. Sa charité pour le prochain : 568-570. Ses pensées sur le regret des péchés : 570-574. — sur la véritable humilité et la connaissance de soi-même : 574-580. — sur la vertu de confiance et la grandeur du bienfait de la rédemption : 581-588. Connaissance particulière qu'il avait du mystère du Christ : 589-590. Don de conseil et de discernement des esprits qu'il possédait : 591-593. Son esprit d'oraison : 594. Sa modestie : 596. Son esprit de pauvreté : 599. Son abstinence : 602. Sa patience dans les souffrances : 603. Sa patience dans les injures : 607. Sa dévotion pour la sainte Vierge : 610 ; et pour le sacrement de l'autel : 611. Ses prédications et fruits qu'elles ont produits : 613 ; — à Grenade : 618 ; à Baéza : 620 ; à Montilla : 622. Vocations religieuses dues à l'efficacité de sa parole : 626-636.

- Par quels moyens il obtint ces fruits : 637-642. Sa dernière maladie et sa mort : 643-646. Sa dévotion pour saint Paul : 647.
- AVOCATS.** Leurs obligations par rapport aux pauvres : II, 459. Avocats de causes injustes ou douteuses : 459-460. Ils peuvent être tenus à restitution : III, 507. Avocats sans conscience, figure du démon : III, 294-295. Tactique des avocats de mauvaise foi, image de celle du démon : IV, 105. Défauts que les avocats ont le plus particulièrement à éviter : XX, 273-275. *Voy.* INJUSTICES.
- AZANIS,** le plus cher favori de Sapor, roi de Perse, martyrisé pour Jésus-Christ, et effets de son martyre : XIV, 467.
- AZARIAS.** Eloge de son zèle : I, 98-99.

B

- BABYLONE.** Coupe de Babylone, ce que c'est : III, 435. Ce que peut figurer la ruine et le désastre de Babylone, dont il est parlé dans l'Apocalypse : XI, 169, 172. Prodige plus grand que celui de la fournaise de Babylone : XIII, 76. Sa destruction, symbole du châtiment préparé à ceux qui oppriment leur prochain : XV, 407-408.
- BAGUE.** Miracle remarquable opéré à l'occasion d'une bague qui servait d'instrument à une certaine superstition : XV, 295-296. Ce miracle allégué par saint Augustin en preuve de la possibilité de la naissance de Jésus-Christ et de sa résurrection, effectuées l'une et l'autre sans rupture, soit du sceau de la virginité de Marie, soit du sceau de la pierre qui recouvrait le sépulcre : 296.
- BAGUETTE** de Moïse, sa signification : II, 304-305; XIII, 57, 448.
- BAISER.** Considérations sur le baiser de Judas : XI, 43, 47. De quelle manière le Sauveur reçut ce baiser : XIII, 391.
- BAJAZET,** monarque des Turcs, vaincu par Tamerlan : XVI, 209.
- BALAC.** Sa conduite à l'égard de Balaam, image des procédés du démon à notre égard : IV, 106-105; XVII, 393.
- BALANCE** où chacun de nous est pesé : III, 168-169. Balance où il conviendrait de peser le mal qu'on voudrait faire, avant de se porter à le faire : VIII, 450. Quelles sont les deux balances de l'âme : XI, 224. Mettre dans l'un des bassins de la balance les profits qui reviennent de l'aumône, et dans l'autre le peu que l'on donne : XI, 491. L'amour de Dieu et l'amour-propre comparés à des plats de balances : XII, 573. A quelle balance l'homme devrait peser la valeur de son âme : XV, 54.
- BALTHASAR.** Sa punition, figure de celle qui attend les indignes communiants : III, 283.
- BANS** de mariage, nécessité de leur publication : XVII, 222.
- BANDEAU** sur les yeux d'un enfant aimant, symbole de l'impuis-

sance où l'amour met ceux qu'il domine de discerner les choses : II, 352-353.

BANNISSEMENT. Le bannissement d'Absalon de la présence de son père, quoiqu'il fût rentré en grâce avec lui, figure du délai que les pécheurs pénitents doivent quelquefois apporter à la sainte communion : XII, 21. Bannissement du peuple juif en punition de la mort du Fils de Dieu : XVI, 412.

BANQUET. Le banquet d'Assuérus, figure du paradis : X, 117. Quel est le banquet dont parle Isaïe, *ibid.* Quels sont les banquets spirituels de la grâce : X, 198. Banquet des noces de Dieu avec l'âme : X, 219. Banquet que Notre-Seigneur dresse à ses élus dès cette vie, comparé à celui qu'un roi pourrait offrir à un autre roi : XIV, 324. Le banquet qu'Abraham servit aux trois personnages qui lui apparurent, et qui représentaient la sainte Trinité, figure du sacrifice de la croix représenté comme un banquet : XV, 47-49.

BAPTÊME. Utilité du baptême de saint Jean : I, 306. Différence entre le baptême et la pénitence : III, 514; XI, 596. Force de ce mot de baptême : IV, 429-430. Efficacité de ce sacrement : XV, 69. Le baptême de Jésus-Christ précédé de l'oraison : XI, 411. La grâce du baptême rend les chrétiens beaucoup plus coupables, quand ils s'abandonnent au péché : XI, 537. Effets du baptême : XI, 563; XIV, 280-281; XVIII, 259. Circonstances à considérer dans le baptême de Notre-Seigneur : XII, 313-314. Le baptême considéré comme le quatrième des bienfaits de Dieu : XII, 471. Nécessité du baptême, et biens inappréciables qu'il nous procure : XIII, 89. Le baptême conféré à une femme possédée du démon, que jusque-là on avait crue baptisée, la délivre instantanément du malin esprit : XIV, 550. Il est une des plus grandes grâces que la miséricorde divine puisse nous accorder : XV, 50. Il est le premier, et comme la porte de tous les sacrements, et il est un symbole de la passion de Jésus-Christ : XV, 69. Sa définition : XVII, 165. Son institution : 166. Ses effets, *ibid.* Cérémonies qui l'accompagnent : 166-167. Leur antiquité : 167. Pourquoi on le donne même aux plus petits enfants : 167-168. La grâce du baptême peut se perdre : XVIII, 259. Dès les premiers siècles les enfants le recevaient même avant le huitième jour de leur naissance : XXI, 379. Le baptême figuré par la mer Rouge : 380.

BAPTISTE de Mantoue cité : V, 537.

BARABBAS. Combien la préférence donnée à Barabbas dut être sensible à Jésus-Christ : III, 373; XI, 52, 245; XIII, 371, 426. Autres considérations sur cette préférence : XII, 369-370.

BARBARES. Pourquoi les plus considérables parties de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique sont maintenant possédées par les barbares et

- les infidèles : x, 301. A qui cette qualité de barbares doit être attribuée : xiii, 605. Histoire qui fait voir que les nations même les plus barbares conservent des traces profondes de la vraie religion : xv, 363.
- BARBE.** Combien elle convient aux hommes : xiv, 164.
- BARBE (sainte).** Comment elle fut déferée comme chrétienne par son propre père, qui lui servit de bourreau dans le dernier acte de son martyre : xiv, 382.
- BARLAAM.** Le martyre de saint Barlaam décrit par saint Basile : xiv, 164-165.
- BARTHÉLEMI.** Sermons pour la fête de saint Barthélemi : viii, 1-49. Son assiduité à la prière : i, 10, 48. Description de son martyre : 24-25, 42, 48.
- BARTHÉLEMY (vie du V.) des Martyrs : xviii, 471-532. Son éloge : 472. Il naquit à Lisbonne : 473. Son entrée chez les Dominicains, et ses progrès dans la théologie mystique : 474, 476. Il devient précepteur de D. Antonio, mais il se sépare de lui pour rester fidèle à l'autorité légitime : 475. Il est fait prieur du couvent de Benfica, et il recommande l'oraison à ses religieux : 475. Il est nommé à l'archevêché de Braga, et ne l'accepte que par obéissance : 477-478. Il y porte son esprit de pauvreté : 478-479. Il écrit au pape pour lui offrir sa démission : 479. Il demande à l'auteur de s'entremettre auprès de la reine pour la même fin : 480. Son zèle épiscopal : 480, 482. Ses saintes frayeurs : 480, 481. Il compose l'*Aiguillon des Pasteurs* : 483. Sa vigilance sur lui-même : 483-484. Sa vie mortifiée : 484-486, 519. Son règlement de vie : 487-488. Sa charité pour le prochain ; et notamment pour les pauvres : 489-492. Proposition qu'il fait au concile de Trente pour le bon emploi des revenus de chaque évêque : 492. Miséricorde qu'il exerce envers ses ennemis : 493-494. Exemples de son humilité : 494-497. Ses visites pastorales : 497-503. Comment il exerçait la correction envers les pécheurs : 504-505. Sa conduite dans un temps de peste : 505. Son zèle pour fonder des collèges et des séminaires : 506-507. — pour la publication des bons livres : 508. — pour l'instruction des peuples : 509. Modération de ses décrets synodaux : 509. Sa circonspection dans l'ordination des prêtres : 510. Il se rend au concile de Trente : 511. Il vient à Rome : 513. Il s'élève contre le luxe épiscopal à la table du pape lui-même : 515. Indult qu'il obtint du pape : 516. Il s'applique à connaître et à réformer les mœurs de son clergé : 517. Il fonde à Viana un monastère de son ordre : 518. Ses nouvelles instances pour se démettre de sa charge : 521. Il en obtient enfin la permission : 522. Il se retire dans le monastère fondé par lui-même à Viana : 523. Miracles qu'il y opère : 524-525, 528-529. Son attention à conserver**

sa conscience pure de tout péché : 527. Sa dernière maladie et sa mort 530-531. Ses funérailles : 531-532.

BASILE (saint). Ce qu'il pensait des avantages de la solitude : I, 170-171. Comparaison qu'il établit entre nos passions et des bêtes féroces : 171. Ses invectives contre l'avarice : 340. Ce qu'il dit de la joie avec laquelle il faut pratiquer le jeûne : II, 19. — de la brièveté de la vie : 24. — de la nécessité du jeûne spirituel : 35-36. — des tentations d'impureté : 132. — des causes de la damnation du mauvais riche : II, 133 ; IV, 124. — des peines attachées à toutes les conditions de la vie : II, 257. Comment il définit la volupté : 282. Ce qu'il dit de la détraction ayant pour objet les personnes pieuses : 467. — d'Abraham quittant son pays : 483. Réflexion qu'il fait sur le psaume XXXIII, verset 2 : III, 583. Ce qu'il dit du ver à soie, considéré comme emblème de la résurrection : IV, 45. — de la justice originelle du premier homme : 379. — de ce qui ferme l'accès au Saint-Esprit : 422. — du motif de la création : IV, 482-483. Son commentaire sur le psaume CXVIII, verset 20 : V, 356. Ce qu'il dit des moyens d'acquérir l'humilité : VI, 42. — de l'esprit de haine et de vengeance : 212-213. Il comparait l'homme furieux à un possédé : 653. Sur l'envie : 659. Sur les exemples des saints : VII, 7. Sur le but moral des panégyriques chrétiens : 18. Sur la manière dont l'Eglise honore la mort des saints : 169. Sur le changement opéré dans les choses par la passion de Jésus-Christ : 191. Sur ceux qui exercent la miséricorde : VIII, 388. Sur la première semence spirituelle que Dieu a jetée dans le monde : 622. — Sur la haine que nous porte le démon : 628. Sur les quarante martyrs de Cappadoce : XIX, 166. Ce qu'il dit des suites de la bonne chère, et des effets contraires du jeûne : XI, 448. — des prodiges que le jeûne peut opérer : XI, 453, 462 ; XIII, 442. Eloge qu'il fait de la prière : XI, 407-408. Ce qu'il disait de ceux qui remettent l'aumône à faire après leur mort : 501. — de l'état de grâce où l'homme a été créé : XVII, 123. Idée de son éloquence : XIX, 16. Quel temps il assignait à la prière : XII, 174-175. Combien il était adonné à la considération des ouvrages de Dieu : XIII, 536. Comment il convertit son médecin qui était juif, par la prolongation de sa propre vie : XV, 551-552. Quelle était la gravité de son parler : XII, 109. Persécutions qu'il eut à endurer : VIII, 430. Comment il fut sauvé de ses persécuteurs : VI, 146. Son mépris de la mort : III, 129. Excès de sa charité : I, 550. Sa prière en faveur d'une pécheresse : VI, 100. Sa sobriété au boire et au manger : XI, 451. Ses veilles extraordinaires : XI, 456. *Voy.* BARLAAM, CORPS, DURÉE, HEXAMÉRON, JEUNE, MOINES, PEINES, PRIÈRE, RÉPROUVÉS, TRAVAIL, VALENS.

BASILIC, image du démon et symbole des vices qui souillent l'âme :

- iv, 28. Combien ses yeux sont puissants pour causer la mort : xi, 414.
- BASSESSÉ** du pécheur d'autant plus profonde qu'il s'y complait : xi, 565-566. Ce qui y met le comble, c'est l'abus qu'il fait de la bonté divine : 566-567. La bassesse de la personne qui commet l'offense augmente l'offense elle-même et rend la satisfaction plus difficile : xv, 31.
- BASSIN**, emblème du sacrement de pénitence : iii, 271-272.
- BATIR**. Différences à remarquer entre ceux mêmes qui bâtissent sur le fondement de l'Eglise : xi, 295-296. *Voy.* DÉTRUIRE.
- BATON** fragile, image des appuis humains : ii, 346. Bâton divin, ce que c'est : iv, 82. Bâton, emblème de la patience : vii, 623-624.
- BAUME**. *Voy.* DÉVOTION.
- BÉATITUDE**. Erreurs parmi les hommes touchant la béatitude : ii, 524-525. En quoi elle consiste : iv, 45 ; x, 394 ; xiv, 316-317. L'infinie béatitude de Dieu requiert en lui la pluralité des personnes : iv, 527. L'amour est de l'essence de la béatitude : *ibid.* L'essence de la béatitude sera la même pour les hommes que pour les anges : vii, 401. Divers degrés de la béatitude : vii, 103-104. Le désir de la béatitude a été déposé dans le cœur de l'homme par le Créateur lui-même : viii, 228, 355. Sa définition : 355, 397, 399. Moyen de l'obtenir : 361. Tableau de la béatitude céleste : 370, 402, 462-464. Folie de ceux qui négligent de se la procurer : 371. Exhortation à la mériter : 372-373. La béatitude ne se trouve point ici-bas : 401. Deux sortes de béatitude : x, 212. La béatitude ne se trouve qu'en Dieu : x, 393-394. Pourquoi : 392. *Voy.* FÉLICITÉ, JOIE, REPOS.
- BÉATITUDES**. Les huit béatitudes sont plus particulièrement des conseils : viii, 362. Explication des huit béatitudes : 362, 369, 373. Les huit béatitudes sont autant de chemins qui conduisent au royaume du ciel : viii, 396. Elles sont l'abrégé de l'Evangile : xiii, 316. Dix béatitudes assurées aux justes : iii, 433. Quelles sont les huit béatitudes : xvi, 494. Recueil de maximes sur ce sujet : xxi, 335-358.
- BEAUTÉ** jugée diversement par les philosophes anciens : ix, 712. Beauté du Fils de Dieu cachée dans ses humiliations : xi, 33. Comparaison que Dieu fera au jour du jugement de sa divine beauté avec toutes les turpitudes que les méchants auront produites dans le monde : 159. Combien est grande et aimable la beauté du paradis : 185-188. La beauté tient un des premiers rangs entre les choses qui donnent de l'amour : xiii, 133-138. La beauté de Dieu paraît jusque dans l'enfer par sa justice : *ibid.* Différence entre la beauté de Dieu et celle des créatures, *ibid.* Le bonheur de Dieu consiste à voir sa beauté et à en jouir : 136-137. Quel charme exerce quelquefois la beauté créée : xiii, 137 ; xiv, 108-109. Raisonnement remarquable

- de Platon sur la beauté divine : **xiii**, 138-139. Beauté de la terre : **xiii**, 551-552. Beauté du ciel : 552-553. Beauté du soleil : 571-575. Beauté des campagnes : 602-603. La beauté des ouvrages de Dieu invite l'homme à l'adoration de son auteur : 560. La beauté du paon est comme un échantillon de la beauté infinie du Créateur : **xiv**, 104-105, 107-109. La beauté produit l'amour : 108. Dans toutes les espèces de créatures Dieu a voulu qu'il y eût quelques étincelles de sa beauté, *ibid.* Beauté jointe à l'utilité : 158. Réflexion sur la beauté des hommes et celle des femmes : 229. Combien la beauté divine est aimable : 319-320. La beauté se flétrit comme la fleur des champs : **xiv**, 407; **xvii**, 84. Quelle était la beauté de la sainte humanité de Jésus-Christ : **xv**, 204-206. En quoi consiste la beauté des choses spirituelles : 520-521. La beauté des corps devrait avoir pour effet de nous faire remonter par la pensée jusqu'à l'artiste suprême qui les a formés : **xviii**, 317.
- BEC.** Diverses sortes de becs d'oiseaux : **xiv**, 27, 29.
- BÈDE.** Histoire rapportée par lui de deux pécheurs qui avaient voulu remettre leur pénitence au moment de la mort : **iii**, 446-448. Visions racontées par le même du purgatoire et de l'enfer : 534-537. Ce qu'il dit de la satisfaction à faire à Dieu pendant la vie : **v**, 288-289; — de l'hydropisie : **vi**, 20.
- BÉLIER** sacrifié à la place d'Isaac, figure de Jésus-Christ : **xv**, 232-233.
- BENADAB.** La crainte qu'il eut de mourir, comparée à celle d'un homme mourant qui craint pour son salut : **xi**, 143.
- BÉNÉDICTION** des parents, combien elle est désirable pour leurs enfants : **ii**, 504. La bénédiction qu'Isaac donna à son fils, figure de la bénédiction octroyée au Christ : **xv**, 170. La bénédiction que Jacob obtint de l'ange, figure de tous les peuples bénis par l'effet de la rédemption : **xv**, 171. Quelle est la vraie bénédiction, sans laquelle il n'y a rien qui mérite ce nom : **xv**, 291. Bénédiction de la table, avantages qu'on doit y trouver : **v**, 204-205.
- BENJAMIN** protecteur de ses frères, figure de Jésus-Christ : **iv**, 182-183; **xii**, 519; **xv**, 136. Benjamin méditant dans la campagne, figure des personnes d'oraison : **iv**, 352.
- BENJAMIN**, diacre. Récit de son martyre extraordinaire : **xv**, 242-243, 569.
- BENOIT** (saint). Ce qu'il fit pour résister à une tentation de la chair : **iii**, 400. Autres tentations de ce saint : **v**, 210. Comment il s'attira la haine de ses moines : **iv**, 324. Double miracle par lequel il fut préservé des pièges que lui tendait l'envie : **vi**, 23-24.
- BERACHOT**, livre des Talmudistes. Absurdités qui y sont contenues : **xv**, 475-476.

BERGERS. Pourquoi un ange fut-il envoyé à des bergers plutôt qu'à des rois : I, 219.

BERNARD (saint). Contraste qu'il établit entre le premier et le dernier avènement de Jésus-Christ : I, 11-12. Ce qu'il pensait des avantages de la solitude : 171-172 — des trois persécutions que l'Eglise doit avoir à soutenir : 197-198. Ce qu'il dit des ébahissements de la sainte Vierge : 261. — de la difficulté de parler dignement des mystères : 262. — de la manière dont nous devons reconnaître le bienfait de l'incarnation : 266. — des abaissements du Fils de Dieu, et de l'insensibilité des hommes : 267. — de la douceur du nom de Jésus : 300. — de la grâce : 355. — encore des abaissements de Jésus-Christ : 390, 591. A quoi il comparait le juste : 416. Ce qu'il dit des supplices de l'enfer : 481. — de la nécessité et de la cupidité : 563. — de la patience de Jésus-Christ dans les tourments : II, 40. — de ce qui rendait David particulièrement cher à Dieu : 63. — de l'industrie du démon : 79. — du danger que courent ceux qui vivent sans crainte : 95. — du besoin que nous avons du secours de Dieu : 97. — des dangers d'une ferveur immodérée : 118-119. — du danger de la fréquentation des méchants : 138. — de la difficulté d'arriver à la perfection : 209. — des deux côtés que présente la philosophie chrétienne : 258. — du contraste entre les maux d'ici-bas dispensés avec mesure, et les biens du ciel accordés sans mesure : 267. — des délices spirituelles : 279. — de l'incompatibilité des joies du siècle avec les délices spirituelles : II, 286 ; IV, 170, 171. — des conditions de l'amour véritable : II, 368. — de la valeur du remède jugé nécessaire pour guérir les blessures de la nature humaine : 410. — de notre facilité à nous laisser séduire, de notre impuissance à agir, et de notre faiblesse à résister : 422. — de l'hypocrisie familière à la médiance : 466. — de l'ambition : 472. — de l'opposition entre les biens charnels et les biens spirituels : 563-564. — de la vertu bienfaisante des mains de Jésus-Christ : 593. — de la force de l'habitude : 632. — de l'utilité de la méditation des souffrances de Jésus-Christ : III, 84. — du penchant qu'ont les hommes à reprendre les autres et à se négliger eux-mêmes : 86. — des causes de ce penchant : 87. — de la détraction : 158. Comparaison qu'il établit entre les prédestinés et les séraphins : 167. Ce qu'il dit des liens du péché : 237. — du miroir de toutes les vertus qui nous est offert dans la sainte humanité du Fils de Dieu : 272. — du publicain de la parabole évangélique : 299. — de la puissance de l'amour : 302. — du respect que doivent nous inspirer pour Jésus-Christ les mépris mêmes qu'il a voulu essayer : 311. — du double effet de la chute de l'homme : 322. — du langage de l'amour, inintelligible pour qui n'aime pas : 333. — de la charité que Jésus-Christ nous a témoignée en souffrant pour

nous : 350-351. — de la pierre mystique : 351. — de la peine que Jésus-Christ ressent de l'ingratitude du pécheur : 423. — du souverain domaine de Jésus-Christ sur nous : 424. — de la fausse paix des pécheurs endurcis : 434. — des marques de la fausse pénitence : 456. — de l'utilité qu'on retire du souvenir de ses péchés : 467. — du caractère de la vraie charité : 565. — de la douceur de l'onction spirituelle : 568. — des effets pernicieux de la volonté propre, *ibid.* — du jour et de la nuit, emblème des consolations et des épreuves : 597. — de la violence à employer pour la pratique de la vertu : 598. — des hommes puissants en paroles et en œuvres : III, 609-610. — de la fiction dont usa Jésus-Christ envers ses disciples d'Emmaüs : 623, 624. — de la tristesse qu'éprouve l'âme délaissée : 625. — du mérite de la mortification : 633. — de l'état des damnés : IV, 19. — du respect que doit nous inspirer notre ange gardien : IV, 23; VIII, 180. — de l'endurcissement du cœur : 30. — sur ce mot d'un psaume (LXI, 12) : Dieu n'a parlé qu'une fois : 51-52. — sur l'immensité de la gloire céleste : 67. — des joies spirituelles substituées aux joies charnelles : 73, 74. — de la grâce prévenante : 76. — de la grâce concomitante : 76-77. — de la gratuité de l'une et de l'autre : 79. — des épines du jardin des Cantiques : 80. — des consolations mêlées aux afflictions : 83. — des ravissements spirituels : 86. — des douceurs qu'on peut trouver dans la vertu : 149. — de la puissance de la prière : 192. — du recours à Dieu : 219. — de la joie spirituelle qu'on puise dans la prière : 233. — sur l'utilité de l'humiliation : 246. — sur l'obligation de suivre Jésus-Christ : 275. — sur son ascension : 285, 300. — sur saint Malachie : 369. — sur la nécessité de la foi : 461. — sur l'évidence et l'incompréhensibilité tout à la fois de l'existence de Dieu : 512-513. — sur les effets de l'Eucharistie : 548. — sur le double malheur auquel on s'expose, soit en ne communiant pas, soit en communiant indignement : 570. — sur l'obligation d'aimer Dieu : 624-625. — sur le principe de notre indifférence pour Dieu : 625. — sur les avantages de la joie spirituelle : V, 75. — sur les qualités de l'épouse de Jésus-Christ : 76. — sur ce que l'âme souffre quand elle est privée des consolations spirituelles : 80. — sur l'ardeur des désirs de l'épouse des Cantiques : 81. — sur les larmes des pénitents : 87. — sur le danger de perdre la grâce : 90. — sur l'utilité des saints désirs : 118. — sur le moyen de ne pas chercher Dieu en vain, *ibid.* — sur le besoin de l'appui de Dieu : 236. — sur l'alliance de la crainte et de l'espérance : 240-241. — sur la crainte que doit nous causer la pensée de l'enfer : 354. — sur le dégoût des choses du monde : 409. — sur le moyen d'obtenir les consolations célestes : 410. — sur trois sortes d'ennemis de Jésus-Christ : VI, 2. — sur l'humilité qu'il définit : VI, 33; VIII,

172. — sur le grand précepte : 44. — sur la paralysie spirituelle : 106, 108. — sur ses remèdes : 109-111. — sur un des caractères de l'amour : 115. — sur le châtement des méchants : 163. — sur l'éternité des peines : 207. — sur le pain des forts : 237. — sur ce qui nous fait être à la ressemblance de Dieu : 241. — sur la force des habitudes criminelles : 258. — sur la vertu qu'a l'Eucharistie de les réprimer, *ibid.* — Sur l'excellence de l'obéissance : 366. — sur la joie qu'éprouva saint André à la vue de sa croix : 370-371. — sur la tristesse de Jésus-Christ au jardin des Olives : 377. — sur les vertus de la sainte Vierge : 420. — sur les dimensions de sa miséricorde : 424. — sur l'état de sécheresse spirituelle : 446. — sur la justice de Dieu dans les châtements qu'il nous inflige : 448. — sur le danger de la vaine gloire : 454-455. — sur l'utilité de nous occuper des souffrances de Jésus-Christ plutôt que des nôtres : 490. — sur la connaissance du cœur de Dieu identique à celle de Jésus-Christ : 491. — sur les douceurs de l'amour divin : 509. — contre les ambitieux : 553. — sur le danger des honneurs : 554. — sur le psaume cvi, 4 : vi, 568. — sur le don que Jésus-Christ nous fait de tout lui-même : 592. — sur la reconnaissance due à Dieu : 597. — sur la nécessité de vivre dans la crainte : 641-642. — sur l'humilité : vi, 646 ; xvii, 70. — Sur la folie de l'orgueil : vi, 648 ; xvii, 72-73. — sur le don d'extase : vii, 21. — sur la timidité naturelle aux vierges : 41. — du règne de Jésus-Christ à établir sur la ruine des vices : 48. — sur l'interrogation que Marie fit à l'ange : 49. — sur l'ange Gabriel : 55. — sur les paroles de la sainte Vierge à sainte Elisabeth : 60-61. — sur le nom de Jésus : 63. — sur l'amour de Marie pour le silence : 64. — sur le mystère de la circoncision : xvii, 257-258. Sur les dangers de l'indiscrétion : vii, 66. — sur l'humilité : 158. — sur la folie des hommes, qui préfèrent écouter la voix du monde, de la chair ou du démon, plutôt que la voix de Jésus-Christ : 190. — sur l'amour désintéressé : 239. — sur la décadence des mœurs du clergé : 333. — sur la fête des saints apôtres Pierre et Paul : 363-364. — sur le pouvoir des clés : 369. — sur la difficulté de certaines conversions : 375. — sur Marie médiatrice : 392. — sur la conversion d'Arnoulf : 474. — sur l'ambition : 521. — sur les exemples des saints : 554. — sur le mérite des austérités pratiquées toute la vie : 563. — sur le véritable amour de nous-mêmes : 608. — sur les louanges par lesquelles nous devons célébrer l'assomption de la sainte Vierge : 642, 643. — aux détracteurs de la vie contemplative : 649. — sur le triomphe et la gloire de la sainte Vierge dans le ciel : 670-671. — sur le martyre de saint Victor : xix, 116. — sur les effets de la méditation : 167. — sur ceux de l'obstination dans le péché : 168. — sur les dangers de la prospérité : viii, 59. — sur la manière d'ac-

corder ensemble les paroles de l'ange à la sainte Vierge : 94-95. — sur l'humilité comme condition de la charité et de la chasteté : 170. — sur l'humiliation comme moyen d'acquérir l'humilité : 192. — sur la difficulté d'être humble au milieu des honneurs : 213, et tempérant au milieu des mets exquis, *ibid.* — sur le danger de la présomption : 220. — sur le don des miracles accordé à quelques saints : 237. — sur l'amour gratuit : 344. — sur ce qui fait la vie du chrétien : 349. — sur l'excellence des perfections de Dieu : 370. — sur les deux principales parties de la miséricorde : 389. — sur la dernière heure : 393. — sur les délices de la joie spirituelle : 514. — sur le contraste qu'offre à l'esprit l'insensibilité des chrétiens avec les désirs des saints patriarches : 544. — sur la condescendance de Dieu envers nous dans l'incarnation : 581. — sur l'époux du Cantique, figure du Verbe incarné : 183. — sur l'utilité des humiliations : 586. A quoi il comparait l'ingratitude : XI, 197. Sur l'abondance des biens de la grâce : XV, 68. — sur le motif des humiliations du Fils de Dieu : 81. — sur l'ingratitude des hommes envers Jésus-Christ : 93-94. — sur les exemples d'humilité que nous a donnés le Sauveur : 107. — sur les quatre bras de la croix : 109-110. — sur les souffrances du Sauveur : 129-130. — sur les avantages de l'oraison : XI, 408, 417. — Sur l'efficacité des délices spirituelles : 418. — sur le mépris et la connaissance de soi-même : XIII, 38-40. — sur l'excellence de la foi : XIV, 254. — sur la vertu qu'à l'Eucharistie d'apaiser les passions : XVII, 329. — sur la place que la sainte Vierge occupe dans le ciel : 343. — sur l'homicide spirituel causé par les scandales : 388-389. Ses avis au pape Eugène III : XI, 310. Ce qu'il éprouvait dans les commencements de sa conversion : I, 281 ; XII, 429. Comment il se comporta pendant son noviciat : XIII, 320. A quel degré il possédait le don d'opérer des miracles : 519-520. Ce qu'il dit des avantages que Jésus-Christ nous a procurés par sa mort : XV, 82. — des prédicateurs qui ne mettent pas en pratique ce qu'ils enseignent aux autres : XIX, 38. — des vertus dont ils ont particulièrement besoin : 51. Combien il ressentait vivement les douleurs que dut causer à la sainte Vierge la vue des souffrances de son divin Fils : XIII, 412. Sa dévotion aux humiliations du Fils de Dieu : VIII, 579. Son horreur précoce pour le vice impur : VIII, 508. Reproches qu'il se faisait à lui-même de ses excès d'austérités : XIII, 45. Désir qu'il avait d'une sainte mort : XII, 429. Ce qu'il dit des circonstances de la naissance du Sauveur : XIII, 250. A quoi il comparait la dévotion : XII, 439. Conseil qu'il donnait de cacher ses vertus avec plus de soin encore que ses défauts : XII, 460-461. Quelques-uns de ses miracles : XIII, 425. Comment il est parvenu à un aussi haut degré de sainteté : XIII, 196-198. Autres extraits de

saint Bernard : **xx**, 4, etc. *passim* ; **xxi**, 5, etc. *passim*. *Voy.* CONNAISSANCE, CONSOLATIONS, CONVERSATION, CRAINTE, CROIX, ECHELLE, EXERCICE, FÉLICITÉ, HAINE, JÉSUS-CHRIST, MARIE mère de Dieu, MIROIR, NÉCESSITÉ, OBTENIR, OCCUPATIONS, ORAISON, PEINES, PIEDS, PIÉTÉ, PLAT, PRIÈRE, QUIÉTUDE, RECUEILLEMENT, RECULER, RÉDEMPTION, SCIENCE, SOLITUDE, TIÈDES, TRAVAIL, VICE.

BERZELLAI, figure de Jésus-Christ : **iv**, 552-553.

BESOIN. En quel sens Jésus-Christ a besoin : **viii**, 535, 536-537. Secours qui correspondent aux besoins : **x**, 452 ; **xi**, 334-335. Le besoin est une des deux principales raisons qui nous obligent à recourir à Dieu par des prières continuelles : **xv**, 433. *Voy.* NÉCESSITÉ.

BÊTES. Ce que signifient les bêtes de l'Apocalypse : **i**, 48-49. Bêtes de somme tombant sous leurs charges, image des pécheurs d'habitude : **iii**, 61. Bêtes féroces, image des pécheurs endurcis : **v**, 263-264. Bêtes marquant du respect pour des blessures reçues au nom de Jésus-Christ : **xiv**, 410. Sainte Blandine exposée aux bêtes, qui la respectent et refusent de lui faire du mal : **xiv**, 456. L'homme devenu semblable aux bêtes, et même pire : **xv**, 49.

BETHLÉEM. Description de l'étable de Bethléem : **i**, 231-232. Que signifie ce mot : **xiii**, 278. La naissance de Jésus-Christ à Bethléem prédite par le prophète Michée : **xv**, 293. C'est de Bethléem que Jérémie a parlé sous le nom de Rachel : **xv**, 297.

BETHSABÉE employée à son insu comme instrument du démon : **ii**, 426. — comparée à la sainte Vierge : **vii**, 671.

BETHSAMITES, figure des indignes communians : **iii**, 331.

BIANOR martyr. Sa constance éprouvée en dix manières : **xvi**, 465.

BIAS. Paroles de Bias : **ix**, 617, 638, 660, 673-674, 678, 741. *Voy.* JUGE, MAGISTRATS, PRIÈRE, RICHESSES.

BIBLIOTHEQUE. Incendie de la bibliothèque d'Alexandrie : **ix**, 344.

BIBULUS. Sa clémence : **ix**, 696.

BICHE qui porte dans son flanc la flèche qu'on lui a tirée, image de l'âme qui a goûté les douceurs divines : **xii**, 434.

BIEN. Le bien est l'objet de la volonté : **xiii**, 105-106. Le bien présenté à l'entendement est constamment l'objet des actes volontaires : **iv**, 327-328. Le bien est naturellement aimable, et chacun aime son propre bien : **xii**, 98-99. Vanité des faux dieux démontrée par leur impuissance à faire le bien : **i**, 82. Où git la difficulté de faire le bien : **iv**, 356-357. Deux choses nécessaires pour la pratique du bien : 362. Bien tiré du mal : **vi**, 462-463, 465-466. Bien changé en mal : 464-465 ; **xv**, 98. Moyen de vivre avec les gens de bien d'après Publius Syrus : **ix**, 320. Les gens de bien sont l'image des dieux d'après Diogène : **ix**, 631. Les gens de bien ne manquent pas de biens temporels : **x**, 294-296 ; **xi**, 528-532. Le mal convert de

l'apparence du bien : 413. Quel est le bien sans aucun mélange de mal : 400. Différence entre les gens de bien et les méchants : xi, 529-530. Dieu et tous les bons à son exemple veulent le bien commun : xiv, 187. Dieu est amateur des gens de bien : 195. Personne ne prétend faire gratuitement le bien : 196. Erreurs auxquelles on est sujet dans l'appréciation du bien et du mal : xv, 16. Quel est le plus grand bien qu'un homme puisse réaliser : 223. Le mal se couvre souvent de l'apparence du bien : x, 413. Un seul bien peut corriger une multitude de maux : xviii, 421. Tout le bien que nous faisons, comme celui que nous trouvons en nous, est un don de Dieu : 352. Dire du bien de ceux qui disent du mal de nous : 344. La plupart des anciens philosophes ont reconnu en Dieu le bien suprême, mais sans le reconnaître pour leur propre bien : i, 250. Quel est le souverain bien : xiii, 131-132, 527-528. En quoi il consiste : 528-529. Si l'on n'avait en vue que le souverain bien, on braverait gaiement tous les maux du monde : ii, 349. Il est un bien qu'on ne perd qu'autant qu'on le veut : ii, 531. Le peu de prix des biens terrestres en comparaison du souverain bien : iii, 39-40. Idée du souverain bien : 163. Nous devons consentir à toute autre perte, plutôt qu'à celle du souverain bien : 277. Diversité d'opinions des philosophes sur le souverain bien : iv, 402 ; viii, 356. La perte d'un bien nous cause plus de peine que sa possession ne nous avait causé de joie : viii, 585. En quoi consiste le bien de l'homme : xi, 376. Le bien d'autrui ne doit pas être employé en aumônes, mais on doit le rendre : 502. Le bien le plus grand et le premier de tous se perd par un péché : 551. Différence entre le bien universel et les biens particuliers de cette vie : xii, 549. Passage d'Aristote sur ce qui constitue la félicité du souverain bien : xiii, 136. Le souverain bien en consiste pas dans la vertu : xiv, 315. Un bien est d'autant plus grand qu'il nous délivre d'un plus grand mal, et d'autant plus divin qu'il est plus universel : 341. La nature du bien est d'être communicatif de sa propre essence : xv, 491, 501, 591. Mesure à garder dans la pratique du bien : xviii, 412.

BIENS. Dans le mystère de sa naissance, le Fils de Dieu nous enseigne le mépris des biens terrestres, et l'amour des biens éternels : i, 269-276. Biens extérieurs, premier objet de la circoncision spirituelle : 339. Quels sont les biens extérieurs auxquels nous devons borner nos désirs, *ibid.* Folie de préférer les biens d'ici-bas à ceux du ciel : 411. Attraits que doivent avoir pour nous les biens célestes : 448. Quatre sortes de biens : 493-494. Ardeur avec laquelle on recherche les biens de ce monde, image de celle que nous devons apporter à acquérir les biens du ciel : ii, 264-265. Tous les biens réunis dans la félicité céleste : ii, 265. Désir que nous devons en avoir : 269. Les

biens invisibles doivent être l'objet de nos demandes : 342. Deux sortes de biens, 562. Les biens matériels ont pour fin de nous faire désirer les biens spirituels : 572. On demande encore à Dieu les biens du corps, mais presque jamais ceux de l'âme : 573-574. Biens présents offerts en récompense à la pratique de l'aumône, en attendant les biens à venir : 612-613. Quelque peu de biens que les bons reçoivent, ils s'en trouvent contents et rassasiés; ceux que reçoivent les méchants ne font qu'allumer leur soif : 629. Deux sortes de biens figurés par la droite et la gauche de l'Époux des Cantiques : III, 159. Quel usage on doit faire des biens : 185. Quel usage en font les avarés : 186. Les biens spirituels ne s'amointrissent point en se communiquant : 242. Leur supériorité sur les biens du corps : III, 253; XV, 16, 218. Grandeur des biens que Jésus-Christ nous a procurés : 258-260. Tout autre bien n'est digne que de mépris en comparaison de ceux-là : 260. Quatre sortes de biens extérieurs : 507. Trois espèces de biens : IV, 109; VII, 511; VIII, 71; XII, 403; XIV, 316; XVI, 424. Biens réels, et biens apparents : IV, 176. Quelle sorte de biens nous devons demander à Dieu : 176-177. Cause du penchant naturel de l'homme pour les biens corporels : 237-238; VIII, 636-638. Les biens célestes doivent être l'objet de tous nos désirs : IV, 290-293. Indifférence de la plupart des hommes à l'égard de ces biens : 293-295. Illusion commune sur la stabilité des biens de ce monde : 320. Comment il convient au sage de les envisager : 321. Pourquoi les hommes recherchent si peu les biens spirituels : 329. Différence entre les biens corporels et les biens spirituels : V, 232. Biens du corps, objet le plus fréquent de nos prières : VI, 284. Pour quel but providentiel les biens et les maux s'enchaînent en cette vie : 518. Les biens de l'âme sont les seuls qui soient dignes de ce nom : VII, 511; X, 431. Sans la grâce et le secours de Jésus-Christ, nous ne saurions donner la préférence aux biens invisibles sur toutes les choses visibles : 677. Nous devons rendre grâces à Dieu de tous les biens surnaturels qui peuvent être en nous, sans nous en attribuer la gloire : VIII, 123-124. Celui qui possède des biens spirituels, ne souhaite rien tant que d'en faire part aux autres : 133. Le mépris des biens de ce monde n'est que suspect dans les mourants : 467. Différence entre les biens du siècle et ceux de la grâce : X, 150-154. Les biens de la grâce et ceux de la gloire : 295. L'excès d'abondance des biens temporels est dangereux au salut de l'âme : 296. Les biens de chacun divisés en trois parties à l'heure de la mort : 429. Le superflu des biens temporels appartient aux indigents, et ils ne sont que des moyens de subvenir aux nécessités humaines, 431. Le comble de tous les biens est réservé au paradis : XI, 185. Quels sont les biens qui nous sont donnés par Jésus-Christ, 242. Quels sont

les biens du corps les plus précieux, 455. Quelles sont les deux parties de nos biens que le Sage nous exhorte à donner pour l'amour de Dieu, 490. Tous les biens et tous les maux de ce monde sont des bienfaits de Dieu, 557. Biens renfermés dans la sainte Eucharistie : XII, 61-62. Les biens de la grâce dépendent plus absolument de Dieu que ceux de la fortune, 456. Les trois sortes de biens communs à tous les hommes, et les biens particuliers que chacun peut avoir reçus, forment le neuvième des bienfaits de Dieu, 477. Il n'y a pas de biens que nous ne puissions demander à Dieu comme à notre Père, 502. Les biens propres du corps, et ceux de l'âme : XV, 15. D'ordinaire les hommes donnent contre toute raison la préférence à ceux du corps, 16. Quels sont les plus grands biens que Dieu puisse donner à une pure créature, 81. — Par quels moyens ils ont été acquis à l'homme, *ibid.* Vanité des biens de la terre, reconnue même par des épicuriens, 217. Nature des biens que la religion chrétienne promet à la vertu : XVI, 87-89. Tous les biens sont arrivés à l'homme par la voie même qui avait causé tous ses maux, 271. Vanité de tous les biens de ce monde d'après saint Chrysostome : XVII, 70-71. Trois sortes de biens temporels, 356. Exhortation à la poursuite des biens célestes, 362-363. Biens naturels et surnaturels, objet de la vaine gloire : XVIII, 346. Six sortes de biens d'après les rhétoriciens : XIX, 261-263. L'auteur y en joint un septième, 263. Maximes au sujet de l'amour des biens de la terre, XXI, 295-301. Diverses sortes de biens, 526-527.

BIENFAISANCE. La bienfaisance fait aimer le bienfaiteur : I, 250. La bienfaisance exercée envers les ennemis est l'indice le plus concluant d'une charité parfaite : II, 68. Bienfaisance pratiquée par le Sauveur : V, 197-198. Avantages de la bienfaisance : VI, 650. Son excellence d'après Démosthène : IX, 646. La bienfaisance à l'égard des méchants recommandée par Alphonse, 639.

BIENFAIT. Tout bienfait est une chaîne : II, 222 ; VI, 55. Ce que c'est que recevoir un bienfait d'après Publius Syrus : IX, 316. Comment on peut connaître la grandeur d'un bienfait : XV, 80-81. Le même bienfait communiqué à plusieurs ne perd rien pour cela de son prix, 86.

BIENFAITS de Dieu, motif de le servir : I, 309. Si nous en faisons mauvais usage, ils ne feront qu'augmenter notre condamnation, 515-516. Ils ne nous rendront que plus coupables, si nous négligeons de les mettre à profit : II, 407, 408, 442. Les bienfaits actuels doivent nous rappeler le souvenir des bienfaits antérieurs, 593. Danger de l'abus des bienfaits divins : III, 308-309 ; IV, 420. Bienfaits accordés à l'ancien peuple, figure de ceux qu'ont reçus les peuples nouveaux : III, 586-587. Les bienfaits divins ont la volonté de Dieu pour mesure : IV, 192. Nous

avons reçu de Dieu de plus grands bienfaits que les Hébreux, 421. Les bienfaits profitent autant à ceux qui les accordent qu'à ceux qui les reçoivent : ix, 545. Bienfaits vite oubliés d'après Diogène : ix, 670. Ceux qui reçoivent des bienfaits doivent imiter les bonnes terres : x, 45. Dieu exige la reconnaissance des bienfaits, 47. L'abus des bienfaits est une marque de réprobation, 60. Dénombrement des bienfaits dont nous sommes redevables à Jésus-Christ, 64-68. Les bienfaits de Dieu et la gloire qu'il nous promet en outre, nous obligent à travailler à notre conversion, 331-334. Ce qu'on doit particulièrement considérer dans les bienfaits de Dieu, 195-209. Quels en sont les cinq principaux, 195. Bienfaits particuliers et secrets, connus de ceux-là seulement qui les ont reçus de Dieu, 196-197, 408-409. Bienfaits positifs et négatifs, 196-197. Comment les bienfaits de Dieu doivent être considérés par le pécheur pénitent qui en a abusé : xi, 549-550, 557-558. Dénombrement des bienfaits de Dieu dans une formule de prière faite pour exciter l'âme à la componction et à la douleur de ses péchés, 558-560, 562-568. Bienfaits tournés contre le bienfaiteur : xi, 567. Les bienfaits de Dieu sont presque innombrables et sans comparaison : xii, 68. Bienfaits que l'homme a reçus de Dieu, 210-212. Bienfaits du Fils de Dieu comme il conversait parmi nous, 321, 336. Les bienfaits portent les cœurs à l'amour : xii, 467; xiii, 64. Les bienfaits de Dieu envers les hommes partagés en dix classes : xii, 467-480. Bienfaits de Dieu accordés à l'insu de ceux qui les reçoivent, 477-479. D'où se déduit l'excellence d'un bienfait : xiii, 67. Combien les bienfaits de Dieu méritent d'estime de notre part, *ibid.* Dieu en a accordé autant à l'homme seul, qu'à toutes les créatures ensemble, 74. Impossibilité de reconnaître suffisamment les bienfaits de Dieu, 80. Quel en est le plus grand, 100-101. Bienfaits de Dieu cachés, et qui n'en sont pas moins considérables, 104. Les bienfaits de Dieu n'ont point de bornes ni de limites en eux-mêmes, 123. Ils nous font connaître la grandeur de son amour, 141. Dénombrement de quelques-uns des bienfaits de Dieu envers les Chrétiens catholiques, en forme d'oraison, tiré de saint Augustin, 181-184. Deux manières de reconnaître un bienfait : xv, 42. Les bienfaits sont une des trois conditions qui nous portent à aimer quelqu'un : xv, 80. Quelles sont les choses nécessaires à connaître pour pouvoir apprécier la grandeur d'un bienfait, *ibid.* Trois bienfaits de Dieu exprimés en trois mots, qui en disent plus que tout le reste, 80-81. Bienfaits que nous avons reçus de Dieu par le moyen des œuvres de la nature : xvi, 25-27. Méditation sur les bienfaits divins : xviii, 27-31. Voy. GRACE.

BIENHEUREUX. Leur félicité est de même nature que celle de Dieu même : ii, 262. Leurs sentiments dans le ciel : iv, 206. Chacun des

bienheureux sera content du degré de gloire qui lui aura été donné en partage : viii, 361. Région des esprits bienheureux décrite par Plutarque et Pindare : ix, 578-579. Le nombre et le mérite des bienheureux : xi, 184, 188-189.

BIENSÉANCES oratoires. Quatre conditions qu'elles exigent : xix, 412-417.

BIENVEILLANCE. Beauté de cette vertu dans Jésus-Christ : ii, 554. Obligation d'en donner des marques : iii, 503. La bienveillance envers les amis est-elle plus méritoire que celle qu'on pratiquerait envers des ennemis : viii, 39. Il faut, d'après Plutarque, chercher à capter la bienveillance de ses concitoyens : ix, 475-476.

LE. *Voy.* HUMEUR.

BION cité : ix, 588, 626, 638, 649, 657, 663, 676-677, 684, 703. *Voy.* ENVIE, FLATTEURS, IMPIÉTÉ, PATIENCE, PRUDENCE.

BITUME. Pourquoi Dieu commanda à Noé d'enduire de toutes parts son arche de bitume : xi, 274. Bitume, emblème de la garde des sens, *ibid.* De quel bitume les abeilles enduisent leur demeure : xiv, 82.

BLAISE. Saint Blaise saisi comme il fuyait les persécuteurs : vii, 97.

BLANC, couleur de deuil chez les anciens : ix, 550.

BLANDINE (sainte). Son courage et son martyre : xiv, 452.

BLASPHEME, péché exécrable qui subsistera dans l'enfer : ii, 362-363.

Le blasphème est un péché contraire au premier commandement : iii, 484. Comment Dieu le punit, *ibid.* Combien il est condamnable, 485. — repoussé avec horreur par saint Polycarpe : ix, 637. D'où procèdent les pensées de blasphème qui surviennent à ceux qui commencent à faire oraison : xi, 338-339 ; xviii, 356. C'est une tentation pénible, mais peu dangereuse : xi, 338. Des tentations de blasphème : xii, 89. Leur remède : xii, 89 ; xviii, 357, 358. C'est un blasphème exécrable de nier à l'égard de Dieu une perfection qui lui appartient, ou de lui attribuer ce qui ne lui convient pas : xiv, 263. Le blasphème est le plus grand de tous les péchés qu'on peut commettre contre le deuxième commandement : xvi, 617. Saint Augustin le met de pair avec le déicide, 617. L'orgueil en est le père : xviii, 355, 387. Tentations de blasphème au moment de la communion, 355. Le démon en est l'auteur, 356-357. Enormité du péché de blasphème : xx, 396-398.

BLASPHEMER dans les afflictions : x, 291. *Voy.* PRÉSUMPTION.

BLÉ vendu aux frères de Joseph, emblème de la gloire céleste : iii, 571. Comment un grain de blé, quand il est semé, vient à pousser hors de terre, d'après saint Ambroise : xiii, 603-604.

BLESSÉ. Homme blessé par les voleurs sur le chemin de Jéricho, image du pécheur : iii, 399 ; v, 429-446.

BLESSURES. Quatre blessures de l'âme causées par le péché : v, 436.

- BOECE.** Comment il définit l'éternité de Dieu : *iv*, 476. Ce qu'il dit de l'infinie perfection de Dieu : *iv*, 480-481 ; *xii*, 490. — de l'opposition à établir entre les membres d'une division : *iv*, 518. Comment il définit la béatitude : *viii*, 355.
- BOEUF.** Combien cet animal est utile, et combien il était respecté dans les temps primitifs : *xiv*, 193. Sens spirituel du précepte qui défendait de lier la bouche du bœuf foulant le grain : *v*, 495.
- BOEUFs** trainant un chariot, emblème des pécheurs : *iv*, 30. — symbole des hommes attachés aux choses de la terre : *v*, 40. — symbole des prédicateurs, 392. *Voy.* TAUREAU.
- BOIRE.** A quoi le boire est utile, et qu'en deviennent les superfluités dans le corps humain : *xiv*, 129, 132, 139. *Voy.* EXCÈS.
- BOIS.** Son dessèchement, cause et effet de l'action du feu, figure de la circoncision spirituelle cause et effet de l'amour divin : *i*, 336. — matière à incendie, emblème des bienfaits de Dieu servant d'aliment à notre amour : *viii*, 124. Bois changeant en eau douce les eaux de Mara, figure de la vertu de la croix : *xv*, 140 ; *xvi*, 143. Bois qui ont la faculté de guérir certaines maladies : *xiii*, 606. Bois à brûler, emblème des impies : *iii*, 190. *Voy.* ARBRES.
- BOISSEAU.** Le boisseau qui recouvre en nous le flambeau de la foi, c'est l'amour dérégulé des biens de la terre : *vii*, 542.
- BOMBE,** emblème du scandale : *iii*, 144.
- BON.** Une chose, pour être bonne, doit l'être dans toutes ses parties : *ii*, 47. Une chose est souverainement bonne, si son contraire est souverainement mauvais : *x*, 75.
- BONS.** Les bons sont aimés de Dieu, parce qu'ils lui ressemblent, et haïs des méchants, parce qu'ils ne leur ressemblent pas : *iii*, 134. Ils ne doivent pas s'inquiéter des attaques des méchants, 135. Ils doivent leur salut à la grâce, 182. Ils tirent leur profit des péchés mêmes des autres, 184. Leur différence d'avec les méchants : *vi*, 442. Avantages à retirer de la société des bons : *ix*, 450-451. Comment ils s'attristent de la chute de leurs frères : *xvii*, 395-397.
- BONACE.** La bonace est quelquefois dangereuse, tant sur mer que dans les exercices spirituels : *xii*, 460.
- BONAVENTURE** (saint). Selon ce saint docteur, la contemplation des souffrances du Sauveur produit quelquefois à la longue une ressemblance avec le Sauveur lui-même, qui s'imprime jusque dans notre substance corporelle : *xiii*, 199. Ce qu'il dit de l'ordre à garder dans nos méditations sur la vie et la mort de Notre-Seigneur, 202-203. — Sur l'excellence de l'oraison : *xi*, 407-408. Il recommandait la gravité à ses religieux : *xi*, 420. Sur l'image de la sainte Trinité imprimée dans notre âme : *iv*, 503. — Sur quatre espèces de contemplations : *vii*, 351. — Sur les avantages de la ferveur, 410. — Sur la fréquente

- communion : XII, 47-48 ; XVII, 429. — Sur la conduite à garder quand on possède le don des larmes : XIII, 46. — Sur les avantages qu'on tire de la considération de la vie et de la mort de Jésus-Christ, 193. — Sur les trois lieux où une âme dévote et religieuse doit chercher et peut trouver son époux, 307-310. — Sur le double bienfait de l'incarnation et de la rédemption : XV, 82. — Sur les plaies de Jésus-Christ, 130. — Sur la nécessité des émanations divines : IV, 524. — Sur le besoin que nous avons de nous sanctifier par la communion, 570-571. — Sur diverses sortes d'intentions qu'il est permis d'avoir en communiant : XVII, 206-207. — Sur l'importance de se représenter Jésus-Christ dans la personne du prochain, 340. — Sur les avantages de l'oraison : XVIII, 5. Sur une vision de sainte Elisabeth : VIII, 94. Extraits de sa Légende de saint François, 245-316, *passim*. Son amour pour les plaies du Sauveur : VII, 174. Ce qu'il rapporte d'une sœur de sainte Catherine de Sienne, condamnée au purgatoire pour avoir excité sa sœur à se parer le visage : VIII, 195. Autres extraits de ses écrits : VIII, 569-583, *passim*. Sa dévotion à l'enfant Jésus : VIII, 579. Eloge de ce Saint : XII, 49. Son oraison sur la très-sainte passion du Fils de Dieu : XIII, 357-363. Douceurs qu'il goûtait dans la contemplation racontées par lui-même : XV, 130. *Voy.* CONFUSION, EXERCICES, FASCICULARIUS, JÉSUS-CHRIST, ORAISON, PERSÉVÉRANCE, PRIÈRE, REMORDS, SOLITUDE, VIE.
- BONHEUR. Où il se trouve : I, 138. Folie de le chercher dans les créatures, 139. Le bonheur des chrétiens surpasse celui des anciens patriarches, et pourquoi, 206. Désir du bonheur naturel à l'homme, 370. Nos passions corrompent en nous ce désir, 370-371. Description du bonheur céleste : I, 533 ; XVII, 359. Bonheur renvoyé à un avenir éloigné, comparé aux corps célestes qui nous paraissent petits : II, 32. Le bonheur consiste dans la plus grande perfection de la nature humaine, 66. Le bonheur ne peut se trouver qu'en Dieu, 557. Le bonheur consiste dans les biens de l'âme, 562. Le bonheur est le repos du désir, 630. Le vrai bonheur est un don de Dieu : III, 24. Il ne saurait y avoir de bonheur pour qui est loin de Dieu, 175. Bonheur passé, surcroît d'infortune : V, 286. Idée du bonheur céleste : VII, 618. Bonheur qu'on goûte à servir Dieu : VIII, 443-444. Le vrai et le faux bonheur d'après Sénèque : IX, 376-389 ; d'après Publius Syrus, 389 ; d'après Plutarque, 580-583 ; d'après Socrate, Bias, Diogène, Théodoric évêque de Cologne, Alphonse, 741-742. Bonheur des esprits bienheureux d'après Sénèque, 389-390. Pensées diverses sur le bonheur : XXI, 610-631. *Voy.* CIEL, FÉLICITÉ, PROSPÉRITÉ.
- BONIFACE (évêque). Charité de Boniface, encore enfant, pour les pauvres : II, 603.
- BONOSE. Bonheur dont il jouissait dans la solitude : VIII, 518-519.

BONTÉ. Excellence de cette vertu : I, 184-185. La bonté de Dieu est celle de ses perfections que nous exaltons de préférence, 585-586. Trois degrés de bonté, 587. La nature de la bonté est de se répandre : II, 536. La bonté de Dieu est pour nous un des principaux motifs de l'aimer : V, 408; XII, 491. Elle est la cause première de tout ce qu'il a fait pour nous : VII, 91. La bonté de Dieu démontrée par le commandement qu'il nous fait de le prier : V, 376. Bonté que rien ne rebute : VI, 416. La bonté de Dieu se montre surtout dans la glorification de ses Saints : VII, 2. La bonté de Dieu est toute seule un motif suffisant de l'aimer pour les âmes avancées dans la perfection : VII, 238-239. La bonté de Dieu est un attribut dont il est particulièrement jaloux : VIII, 96-97. La bonté de Dieu éclate dans le choix qu'il a fait des petits, de préférence aux grands et aux puissants, pour établir sa religion : VIII, 248. Caractères de la bonté divine, 620-621. Elle est surtout admirable dans le moyen qu'elle lui a fait choisir pour sauver les hommes : X, 66-68; et dans le secours qu'il leur donne pour pratiquer la vertu, 151-152. Quel est son effet principal, 317. Combien la bonté divine éclate dans la passion du Fils de Dieu : XI, 203-206. L'ingratitude des hommes fait ressortir davantage encore la bonté de Dieu, 294. Les scrupules naissent de ce que les hommes ne la connaissent pas, 295. Elle est si grande qu'elle lui ferait parfois verser des larmes, s'il pouvait en répandre, 336. Ceux qui recherchent le plaisir et le goût dans la prière, connaissent mal la bonté de Dieu, 386. La bonté de Dieu est un puissant motif pour pleurer les péchés commis, 553, 562. La bonté ne peut subsister avec la malice : XII, 5. La bonté de Dieu ne s'est montrée nulle part ailleurs si visiblement que dans l'incarnation et la passion de son Fils, et dans l'institution du sacrement de l'autel : XI, 553, 566; XII, I, 57. La bonté divine d'une part, et la bassesse de l'homme de l'autre, doivent être la mesure de la satisfaction à faire à Dieu : XI, 600. Effets de la bonté de Dieu pour les pécheurs : XII, 14-15. Combien il est naturel à l'infinie bonté de Dieu de faire du bien à ses créatures : XII, 161. La bonté est l'objet de la volonté, 323. La bonté de Dieu est un de ses trois doigts : XII, 490; XIII, 566. Elle est pour nous le premier et le plus puissant motif de l'aimer : XIII, 106. Elle est aussi grande que son être, *ibid.* Effets de cette bonté, 106-132. En quoi consiste la parfaite bonté, 109. La bonté de Dieu s'étend jusqu'à compatir aux besoins des animaux privés de raison, 108. Combien elle se manifeste dans la vie et la mort des saints, 113-131. Elle y éclate encore plus que dans l'ouvrage de la création, 126. Quelle est la plus forte preuve de la bonté divine, 127. Combien elle se montre dans la gloire réservée aux élus, 129-130; dans le mystère de l'incarnation, 131-132, 204-214; dans la grâce accordée aux

saints innocents, 296-297. Quelle bonté Dieu a témoignée dans l'œuvre de la création, 608. La bonté de Dieu est celle de ses perfections par laquelle il veut de préférence être connu et glorifié : *xiv*, 267. Passage de saint Augustin en preuve de cette vérité, 267-268. Combien elle s'est montrée dans les mystères de l'incarnation et de la rédemption : *xv*, 59-60, 77-78. Un des caractères de la bonté de Dieu, c'est l'amour qu'il porte aux bons et l'aversion qu'il a pour les méchants, 78. La bonté est une des trois conditions qui font aimer, 80. Combien la bonté est communicative, 59, 211. La bonté de Dieu est la raison universelle de toutes ses œuvres, 241. Les humiliations du Fils de Dieu sont la preuve la plus sensible de la bonté divine, 254-255. En quel sens la bonté de Dieu est le premier et le plus glorieux de ses attributs, 277. Effets de la bonté de Dieu dans l'Eucharistie, 596-601. Les œuvres de bonté sont l'objet de la loi évangélique : *xvi*, 75. On doit bien prendre garde de s'attribuer le mérite de la bonté qu'on croit avoir : *xvii*, 103. Deux sortes de bonté, l'une naturelle, l'autre spirituelle : *xviii*, 104.

BORNES. *Voy.* LIMITES.

BORROMÉE. Epître dédicatoire, adressée au cardinal Charles Borromée : *iii*, 553-556.

BOTTES d'ivraie. *Voy.* GERBES.

BOUC. Ce que pouvait signifier dans l'ancienne loi le bouc substitué à l'agneau : *i*, 71.

BOUCHE. Netteté qui lui convient pour communier dignement : *xii*, 23-24. Salut à la bouche de Jésus-Christ, 239.

BOUCLIER, emblème de la patience : *iii*, 99. — symbole de la protection divine : *iv*, 80. Bouclier de la foi : *xiv*, 600.

BOUE formée de la salive de Jésus-Christ, quelle en est la signification : *iii*, 27-28.

BOUFFON. Parole d'un bouffon sur le petit nombre des bons princes : *ix*, 610.

BOULES. Trois petites boules, dont chacune pesait autant que les trois ensemble, trouvées dans le foie d'une religieuse défunte : *xiv*, 532.

BOULEVARDS, emblème des conseils évangéliques : *viii*, 332.

BOURBIER, de quoi l'emblème : *iv*, 26.

BOURDONNS, larrons ordinaires parmi les abeilles, et comment ils sont châtiés : *xiv*, 85-86.

BOURREAUX. Quels sont les bourreaux du Fils de Dieu : *ii*, 360 ; *iii*, 423. Bourreaux lassés de tourmenter une sainte vierge, honorés d'une vision céleste, et à la fin martyrs eux-mêmes : *xiv*, 399-400.

BOURSE de la civette : *xiv*, 99.

BOUSSOLE, emblème de la pureté d'intention : *viii*, 619. Que représente l'aiguille d'une boussole, qui se tourne toujours vers le nord : *x*, 393.

BOUTIQUE. *Voy.* MONDE.

BOYAUX. *Voy.* INTESTINS.

BRACHMANES. Ce que faisaient ces philosophes en prévision de leur mort : **xi**, 138.

BRANCHES de diverses couleurs mises par Jacob sous les yeux des brebis, emblème des différentes fêtes des Saints, ou de leurs vertus proposées à l'imitation des fidèles : **vii**, 533. Deux sortes de branches dans l'arbre de la croix : *voy.* CÈDRE. Deux branches de diverses espèces sur un seul arbre, image de la nature divine et de la nature humaine unies dans la personne du Fils de Dieu : **xv**, 513.

BRAS. Les quatre bras de la croix du Sauveur : **xi**, 240. Salut aux bras de Jésus-Christ : **xii**, 239. Bras de mer, quelle en est l'utilité : **xiii**, 591. Conseil d'étendre ses bras en croix donné par saint Jean Climaque : **xviii**, 324.

BRASIDAS. Parole de Brasidas : **ix**, 418.

BRASIER. Courage remarquable de jeunes chrétiens qui mirent leurs bras dans les brasiers allumés pour des sacrifices abominables, et les y laissèrent se consumer jusqu'aux os : **xiv**, 388. Brasier resplendissant, et autour duquel voltigeaient des anges, vu sur un autel où saint Clément célébrait les saints mystères : 428. Le brasier de Mutius Scévola beaucoup moins admirable que celui des saints martyrs : 478.

BRAVES. Les quarante braves que le Cantique des cantiques (**iii**, 8) nous représente entourant la couche de Salomon, figurent les martyrs : **xiv**, 342.

BREBIS. Double devoir d'une brebis fidèle : **iii**, 143. La vie éternelle sera sa récompense : 147. Explication de la parabole de la brebis égarée : **v**, 86-89, 104-106. Ce que figurait dans l'ancienne loi la défense de dépouiller de sa toison le premier-né de chaque brebis : **xi**, 352. Particularités à considérer dans cet animal : **xiv**, 16. Brebis devenue loup : **xv**, 303.

BRÉSIL. Merveilleuse propriété d'un serpent de ce pays : **xiv**, 25.

BREUVAGE spirituel : **iii**, 213. Breuvage qui ne profite qu'à ceux qui le boivent, image des grâces que Jésus-Christ nous a méritées : **vii**, 177-178.

BRIANTO. Martyre d'Alexandre Brianto : **xvi**, 189-196.

BRIDE et éperons, image des moyens à employer pour gouverner les âmes : **iii**, 239.

BRIÈVETÉ. Pensée de saint Grégoire sur la brièveté de la vie et la vanité des projets humains : **i**, 318.

BRIÈVETÉ, figure de rhétorique, son emploi : **xix**, 374.

BRIGANDS infestant les environs d'une place forte, image des passions qui assaillent une âme fortifiée d'en haut : **ii**, 323. Brigand fascinant

les yeux d'un riche qu'il vole en sa présence, image des fascinations du démon sur les âmes qu'il obsède : 436.

BRONZE. Comparaison d'un saint martyr avec une statue de bronze : xiv, 423.

BROUILLARD. La dévotion comparée à un brouillard : xi, 423.

BRUIT que fait le ver à soie en broutant les feuilles qu'on lui donne : xiv, 91.

BRUTALITÉ. *Voy.* MASSAGÈTES.

BRUTES. Quelle est la fin qui leur est assignée par la loi de leur nature : xv, 48. Les brutes vivent pour la plupart en paix avec les animaux de même espèce : xvii, 99-100.

BUCÉPHALE, cheval d'Alexandre; sa générosité particulière : xiv, 402.

BULLES. La vie de l'homme comparée à ces petites bulles qui s'élèvent sur les étangs quand il est tombé de la pluie : xi, 422.

BURE. Robe de bure, emblème de la crainte servile : xvii, 203.

C

CACHER ses vertus plutôt que ses défauts, en fait de spiritualité : xii, 461.

CADAVRE. Description d'un cadavre : ii, 23; vi, 338. Horreur qu'il inspire : v, 575. Cadavre, image du chrétien mort au monde : vii, 491.— emblème du parfait obéissant : viii, 290-291. Cadavres exposés à l'air, image des scandales donnés par les personnes publiques : viii, 206. L'odeur d'un cadavre servant de remède contre une violente tentation : xi, 439.

CADRAN, image de la vie humaine : vi, 335. *Voy.* BOUSSOLE.

CÆLUM. Raison de l'étymologie attribuée à ce mot : ii, 262.

CAILLOU dont on veut tirer du feu, image de l'état où nous met la tentation : ii, 79.

CAIN, figure du peuple juif par son crime et par son châtement : iii, 364. Principe de sa haine contre son frère : vi, 63. Comment il fut puni de son fratricide : xv, 465. Son désespoir insensé : viii, 318; xvii, 115.

CAÏPHE. Sa politique criminelle : ii, 360-361. Traitement que reçut Jésus-Christ dans sa maison : xii, 364-365. *Voy.* CAJÉTAN.

CAJÉTAN (cardinal.) Ce qu'il dit de la nécessité de la méditation : xii, 264 *et suiv.* Comment il explique le grand nombre d'appelés et le petit nombre d'élus : i, 497-498. Comparaison qu'il établit entre Aaron et Caïphe : ii, 361. Qu'entend-il par demeure vacante : ii, 419. Que pensait-il du culte extérieur : 533. — du don de la foi : 577. Comment il entendait le précepte de prier toujours : vi, 271. — Sur la

- loi de la génération des êtres : vii, 368-369. — Sur la différence des œuvres de miséricorde d'avec les sacrifices d'animaux : viii, 137. *Voy.* CHARITÉ, ORAISON, PRIÈRE, SAGESSE, SCRUPULEUX.
- CALAMITÉ. Sermon à l'occasion d'une calamité publique : vi, 344-358. Les calamités rappellent les hommes à Dieu : i, 414. Il est bon de recourir à Dieu dans les calamités : ii, 574-575. Les calamités générales ont pour objet de punir les péchés des hommes : vi, 350-352. Erreur de croire que les calamités publiques viennent uniquement du cours ordinaire de la nature : 344-345. Elles ont toutes leur principe dans la divine providence : 345. Toutes sont envoyées ou permises par le Seigneur : 345-347. D'où procèdent les calamités publiques : xv, 381-382. Calamités qui précédèrent la destruction de Jérusalem : xv, 370-383. Celles qui l'accompagnèrent et la suivirent : 384-404. Différence entre les calamités des justes et des martyrs, et celles des Juifs depuis la mort du Fils de Dieu : 434, 472-473. Dans quelles calamités sont plongés les Juifs incrédules : 434-437, 472. Deux sortes de calamités, les unes corporelles et les autres spirituelles : xvii, 388. *Voy.* JUIFS.
- CALEB et Josué, modèles de fermeté : iv, 161.
- CALICE. Différence entre le calice du Seigneur et le calice des démons : i, 432-433. Il nous faut boire au calice de la passion, avant de goûter à celui de la félicité éternelle : vii, 502. Ce que c'est que boire tout pur le calice de la sainte obéissance : xi, 333-334. Calices vendus pour en employer le prix à faire l'aumône : 497. Quel était le calice que Jésus-Christ pria son Père de lui retirer : xii, 360. *Voy.* COUPE.
- CALIGULA. Paroles de Caligula : ix, 648, 663. Portrait de ce monstre : xv, 324. Prétention qu'il eut de faire placer sa statue dans le temple de Jérusalem, et quelles en furent les suites : 370-371.
- CALLISTHÈNE. Traitement qu'il eut à essayer d'Alexandre le Grand pour s'être opposé à sa prétention de se faire rendre les honneurs divins : xv, 324.
- CALOMNIE. Bonheur de la souffrir : iii, 17. Ses résultats ordinaires : vi, 218. Elle exige une réparation plus rigoureuse que la médisance : vi, 587-588. Elle a l'envie pour principe : xviii, 288.
- CALVAIRE. Eloge de la montagne du Calvaire : xi, 72.
- CAMBYSE, sa cruauté : v, 175. Son imprévoyance dans son expédition contre l'Ethiopie, figure de l'imprévoyance du pécheur endurci : v, 422. Son fol orgueil : ix, 296.
- CAMÉLÉON. Le caméléon est l'image des changements qui surviennent dans la vie humaine : xi, 126 : — emblème de l'inconstance : 266.
- CAMPIAN. Martyre du P. Edmond Campian : xvi, 186-195.
- CANA. Le miracle de Cana est-il le premier de Jésus-Christ : i, 427.
- CANAUX. Considérations sur les deux canaux placés dans la partie de

la bouche humaine la plus proche de la gorge : xiv, 127. — sur les canaux nommés uretères : 132.

CANICULE. Ce que signifie ce terme dans le prophète Isaïe : xi, 180.

CANNA. Vengeance que cette femme tira d'un jeune homme : ix, 598.

Voy. Epoux.

CANON. Ce que c'est qu'enclouer le canon en fait de morale chrétienne : x, 244.

CANONIAL. Origine des heures canoniales : xi, 278.

CANTIQUE. Le cantique des enfants de Babylone, modèle des remerciements que nous devons rendre à Dieu : xii, 481-482. Ce qu'on peut y considérer : 287. Pourquoi David invitait à chanter un cantique nouveau le jour qui figura celui de l'ascension du Fils de Dieu : xiii, 478. La prophétie que nous offre le cantique de la sainte Vierge, commentée par saint Chrysostome : xiv, 580. *Voy.* Récit.

CANTIQUE DES CANTIQUES. Les idées du saint amour entre l'époux céleste et son épouse mystique, exprimées dans le Cantique des cantiques : xiii, 153. Explication mystique du Cantique des cantiques (i, 1) : vii, 309-310 ; (i, 7, et ii, 16) : viii, 583 ; (i, 16-17) : viii, 544 ; (ii, 17) : viii, 545 ; (iii, 9-10) : i, 143-144 ; (iv, 6) : xi, 389. Application mystique du verset 5 du chap. iv aux deux apôtres saint Pierre et saint Paul : vii, 348 ; — du chap. vi, verset 9, à la force invincible des martyrs : vii, 358. — cité de plus : xx, 15, etc. ; xxi, 51, etc. *passim.* *Voy.* MAMELLES, MORT, MUR, MYRRHE, PACIFIQUE, RÉPÉTITION, BRAVES, COUCHE, TOURTERELLE.

CAPATA (Antoine). La Forêt de lieux communs lui a été dédiée par l'auteur : xx, 1.

CAPHARNAUM, ville du Sauveur : vi, 79.

CAPITAINE. *Voy.* CÉSAR.

CAPTIVITÉ quelquefois pire que la mort : i, 482. Quelle est la captivité que Jésus-Christ montant au ciel a rendue captive : xiii, 487-488.

CARDINALES (vertus.) *Voy.* VERTUS.

CARÈME, temps favorable pour le salut : i, 594 ; ii, 17-18 ; et pour la pénitence : ii, 35. Temps spécialement destiné à l'expulsion du démon, comme l'époque de la Saint-Jean aux changements de domicile : ii, 418. Temps préparatoire à la fête de Pâques : iv, 163. Sermons pour le carême : ii, 1-634 ; iii, 1-554. Cri de l'Eglise au commencement du carême : xi, 447.

CARESSES. On ne peut jouir des caresses de Dieu si l'on ne renonce aux délices de la terre : xi, 302-304. D'où vient que tant de personnes recherchent les caresses de Dieu sans parvenir à les goûter : 302. Moyen de tirer du profit de la privation des caresses spirituelles : 332. Caresses que nous recevons de Dieu dans la sainte

- communion : **xii**, 61-62. Les caresses que Dieu accorde à ses serviteurs sont des encouragements à de plus grands travaux : 314.
- Danger d'abuser des caresses de Dieu : 458-459. *Voy.* AMOUR, BONTÉ.
- CARNÉADE. Mot de Carnéade sur les enfants des riches : **ix**, 496.
- CARPY (Le comte du) *Voy.* MOINES.
- CARTE marine, emblème de l'Évangile : **v**, 246. Carte géographique, emblème de l'Écriture sainte et des écrits des saints Pères : **viii**, 619.
- CARTHAGE. Décret du quatrième concile de Carthage enjoignant la prédication aux évêques : **vi**, 360 ; et la modestie dans leur ameublement : **xviii**, 472.
- CASQUE. *Voy.* AIRAIN.
- CASSIEN (Jean). Ce qu'il dit de la fidélité au règlement : **xi**, 282. La paix du cœur est selon lui la fin où tend la vie spirituelle, 266. Il ramenait à l'orgueil tous les autres vices : 473. Il attribuait la tiédeur à l'oisiveté : **ii**, 190. Ce qu'il disait de l'efficacité que les bonnes œuvres donnent à la prière : **iv**, 223. — du besoin de communier souvent, 383. — de l'obéissance pratiquée par saint Jean d'Égypte : **v**, 124 ; et par d'autres solitaires : **vii**, 408. — de l'importance de la pureté intérieure : **viii**, 92. — du soin que les moines doivent avoir de fuir l'épiscopat, 213. — de l'incompatibilité de notre climat avec des jeûnes prolongés des semaines entières : 281. — des avantages qu'on trouve à aimer Dieu : 443. — de l'assiduité des moines d'Égypte à l'oraison mentale : **xvii**, 339. — Description qu'il fait d'un solitaire ennuyé de son état : **xix**, 198-199. — d'un religieux orgueilleux : 200. *Voy.* GLOIRE, CIRCONSCRIPTION.
- CASSIODORE. Ce qu'il disait des avantages de la solitude : **v**, 405.
- CATACHRÈSE. Ce que c'est : **xix**, 321.
- CATARACTES du ciel, image de l'immensité de l'amour de Dieu pour nous : **iv**, 619-620.
- CATÉCHISER. Méthode pour bien catéchiser : **xvi**, 454 *et suiv.*
- CATÉCHISTE. Combien la fonction de catéchiste était estimée dans les premiers siècles : **xvi**, 499.
- CATHERINE (sainte), vierge et martyre. Noblesse de son extraction : **viii**, 409. Sa science admirable : **vii**, 242. Effet de son discours sur la grandeur de la récompense céleste : **viii**, 393. Circonstances miraculeuses de son martyre : **xiii**, 122.
- CATHERINE d'Aragon, reine d'Angleterre. Ses sentiments chrétiens au sujet des grandeurs mondaines : **vii**, 522.
- CATHERINE (sainte) de Sienne, se plaignant à Dieu d'être délaissée de lui : **iii**, 608 ; **xiii**, 463. Parole que Dieu lui fit entendre : **iv**, 240. Elle ne pensait pas qu'on puisse parler dignement de Dieu : 532-533. Son cœur extrait miraculeusement de sa poitrine, 613. Ses extases à la suite de ses communions : **iv**, 623 ; **viii**, 83. Exemple de sa charité

pour les pauvres : v, 555. Comment elle en fut récompensée, 556. Pains multipliés sous sa main : 556-557. Comment elle fut honorée des visites de Jésus-Christ : vi, 532. Preuves de l'authenticité de ses visions et de ses miracles : vii, 193-196. Abrégé de sa vie tiré de la bulle de sa canonisation : vii, 196-200. Ses vertus, et grâces singulières qu'elle a reçues : 200-201. Sermons pour la fête de sainte Catherine : 202-278. Elle est comparée au grain de senevé : 202, 222. Vertus de sa première enfance : 203. Son vœu de virginité dès l'âge de sept ans : 203-204. Elle se coupe les cheveux : vii, 204; xvii, 430. Ses parents la condamnent aux services les plus bas : vii, 204-205. Pieuse fiction qu'elle emploie pour se faire de leurs persécutions un moyen de salut : 206. Ses pratiques de mortification : 206-207. Elle prend l'habit de saint Dominique : 207. Son humilité fondée sur la connaissance de Dieu et celle d'elle-même : 208. Ses humiliations volontaires : 210. Sa confiance dans la Providence : 210-211. Sa joie dans les afflictions : 211-212. Ses luttes contre les démons : 212-214. Sa persévérance à leur résister : 214-215. Elle convertit deux professeurs de théologie venus pour se moquer d'elle, et de même un célèbre prédicateur : 216. Persécutions qu'elle eut à essayer de la part de ses proches : 215-216, 251 *et suiv.* Elle ressuscite sa mère, et obtient sa conversion : 217. Elle obtient pour son père l'exemption des peines du purgatoire à condition de les endurer elle-même : vii, 217-218; xv, 84. Elle obtient la réconciliation à l'heure de la mort de sa plus irréconciliable ennemie : vii, 218-219. Elle reçoit de Dieu le don de l'enseignement : 222-223. Elle soigne une lépreuse, et contracte elle-même sa maladie, dont elle est ensuite miraculeusement délivrée pour prix de sa charité, de sa patience et de sa persévérance : 226-227. Elle soigne une vieille femme affligée d'un cancer, qui en retour la poursuit de ses calomnies : 228-231. Vision où il lui est donné de baiser la plaie du côté du Sauveur : 231. Son zèle pour le salut des âmes : vii, 232; xv, 409. Elle meurt dans un transport d'amour pour Dieu : vii, 233. Elle ressuscite au bout de quatre heures, 234. Elle opère une multitude de conversions : 235-236. Elle avait été préparée de bonne heure à devenir l'épouse de Jésus-Christ : 244. Elle devint effectivement son épouse : 244-245. Sa familiarité avec lui : 245. Jésus-Christ lui enlève le cœur, et à la place lui met le sien : 246. Elle n'en devint que plus humble, en même temps que plus pure : 246-247. Extase où elle fut stigmatisée : 247-248. Sa résignation à la volonté de Dieu : 248. Hymne composé en son honneur par l'ordre du pape Pie II : 248-249. Elle passe tout le temps qu'il y eut à s'écouler depuis le commencement du carême jusqu'à la Pentecôte, sans prendre d'autres aliments que l'Eucharistie : vii, 250; xiv, 323. La nourriture lui devient incommode : vii, 251-252.

Elle obtient pour son confesseur la grâce d'une contrition extraordinaire : VII, 262-263 ; XIII, 112. Sa vie était une prière continuelle : VII, 263. Elle est préservée miraculeusement du feu : 264. Ses ravissements, *ibid.* Ses extases après la sainte communion : VII, 264 ; XV, 600. On se scandalise de ses fréquentes communions : VII, 264. Le Pape lui permet d'avoir auprès d'elle un prêtre avec un autel portatif : 265. L'hostie s'échappe des mains du prêtre, et se met d'elle-même à la portée de Catherine : 265-266. Rudes traitements qu'on lui fait subir au milieu de ses extases : 267-268. Douleur qu'elle ressentait de ses fautes même légères : 268. Ses révélations : VII, 270-271 : XVII, 222-223. Notre-Seigneur lui apprend à lire : VII, 271. Elle guérit quelques pestiférés : 272-273. Autre guérison miraculeuse : 274. Elle obtient la conversion de deux insignes voleurs : VII, 275-276 ; VIII, 354. Dieu lui accorde le don de voir la beauté des âmes : VII, 366. Sa dévotion précoce pour la sainte Vierge : 426. Vision où lui sont révélées les grandeurs de saint Dominique : 550-551. Eloge de sa doctrine et de son zèle : 567. Elle prie Jésus-Christ de la rappeler à lui : 666. Comment Jésus-Christ accueillit sa prière : 666-667. Demande qu'elle lui fit alors : 667. Sa soumission parfaite à la volonté de Dieu : VIII, 457. Comment elle fut chargée par Notre-Seigneur lui-même du ministère de la parole : VIII, 217 ; XIX, 35. Honneur qu'elle portait aux prédicateurs : XII, 324. Sa vie miraculeuse : XIII, 127-128. Son éloge : XIV, 522-523. *Voy.* ETIENNE de Sienne, RAYMOND.

CATILINA représentant par sa conduite les moyens qu'emploie le démon pour nous attirer dans son parti : II, 80. Moyen qu'il employa pour s'attacher ses complices : III, 325. La ruse le caractérisait : VIII, 479.

CATON l'ancien. *Voy.* CLÉMENCE, DÉTRACTION, JUGE, MAGISTRATS, PRUDENCE, REPOS, USURIERS.

CATON. Son affectation d'impassibilité : II, 45. Une de ses sentences contre l'oisiveté : 192. Cité de plus : IX, 437, 551, 567, 586, 591, 619, 638, 653, 654, 655, 657, 663-664, 668, 682, 696, 700, 709. *Voy.* DIEU, DISCRÉTION, FEMMES, MODÉRATION, SÉNÈQUE, VIEILLESSE.

CAUSE. L'excellence de la cause est toujours proportionnée à celle de l'effet : I, 443 ; XIV, 139-140, 143. Différence entre les causes naturelles et l'Être infini : 493. Causes réciproques les unes des autres : II, 148 ; VIII, 474. Cause première, comparée aux causes naturelles : III, 472. Toute cause demande une matière préparée : VIII, 445. Les causes générales ne produisent leurs effets que par l'entremise des causes particulières : XIII, 89 ; XV, 68. Quatre causes requises pour toute espèce d'œuvres : VII, 149. Quelle a été pour Dieu la cause finale de la création : 149-150. Les causes sont l'objet de l'étude des philosophes : VII, 358. Trois sortes de causes d'après Aristote : IX, 30. Tous les ef-

- fets ont une inclination vers les causes qui les ont produits, et pourquoi : x, 49. De quelle manière agissent les causes sur leurs effets : xi, 444. Les causes agissent selon les dispositions qu'elles trouvent dans leurs sujets : xii, 2. La cause et ses effets doivent avoir entre eux quelque proportion : 444. Plus les causes sont excellentes et relevées, plus les effets en sont merveilleux : 498. Deux propriétés des causes naturelles comparées à ce qui est nécessaire pour arriver à l'union divine : xiii, 2. Les effets ont une espèce de respect pour leurs causes : 457. Ils les aiment : 479. Quelles sont les causes efficientes de toutes les choses corporelles : 568. Les causes ont un soin particulier de leurs effets : xiv, 487. Deux sortes de causes efficientes : 233-234. Diverses sortes de causes dans tout ce qui existe : 594. Quelle est la cause efficiente et finale de tous cet univers : xv, 195, 201. Les causes agissent selon les dispositions qu'elles rencontrent dans la matière sur laquelle elles s'exercent : 590.
- CAUSER dans l'église après la sainte communion, combien c'est une chose blâmable : xii, 27-28.
- CAUSTIQUES, emblème de l'endurcissement spirituel : vii, 572.
- CÉCILE (sainte). Son amour pour la prière : iii, 103 ; iv, 255. Son vœu de virginité comparé à celui de la sainte Vierge : vi, 457.
- CÈDRE, symbole de la Trinité : iv, 395 ; xv, 223.
- CÉLIBAT. La condition du célibat est beaucoup plus heureuse que celle du mariage : xii, 478.
- CELLA, lieu situé au fond du désert de Nitrie, pourquoi ainsi nommé : xv, 337.
- CELLIERS. Que faut-il entendre par les celliers du roi : ii, 278.
- CELLULES des abeilles, leur admirable construction : xiv, 83.
- CELUI QUI EST. Explication de ce nom de Dieu : iv, 470-474 ; v, 235-236. *Voy.* ÊTRE.
- CENDRES. Leur signification : ii, 2, 18, 28. Deux raisons de l'usage de les imposer : 22-23. La cendre du riche ressemble à celle du pauvre : 26. Que signifiait la cendre de la génisse rousse conservée dans un lieu très-pur : xv, 185-186.
- CENSEURS de la vie d'autrui, combien ils sont fort souvent condamnables : v, 25.
- CENTRE. Double centre pour Dieu : i, 156. Rapidité du mouvement des corps vers leur centre, image de l'impétuosité avec laquelle la grâce prend possession de nos cœurs : i, 157-158 ; xiii, 160. Quel est le centre où les âmes pures trouvent un repos assuré : xii, 510.
- CENTUPLE. Le centuple promis dès cette vie à ceux qui suivent le parti de la vertu : x, 455-459. Ce que c'est, et comment il est payé : xiv, 375-376.
- CENTURION. Son humilité : i, 467-468. Perfection de sa foi : vi, 262-263.

- CERBÈRE.** Ce que les poètes ont voulu représenter par Cerbère : **xvi**, 363. Cette fable adaptée à l'effet que l'Eucharistie exerce sur les passions : **xvii**, 330.
- CERCLE.** Les voies qui conduisent au ciel comparées aux rayons qui partent de la circonférence d'un cercle pour aboutir à son centre : **xi**, 373.
- CÉRÉMONIES** de l'Eglise blâmées à tort par les hérétiques : **ii**, 470. Quel en est le but : **iii**, 267. Leur nécessité, *ibid.* Quelle estime il faut en faire : **xi**, 366-368. Elles sont des œuvres de vertu et de piété, *ibid.* Leur comparaison avec les espèces eucharistiques : 367. Elles conviennent aux parfaits comme aux imparfaits : **xi**, 367-368. Les uns comme les autres doivent les respecter, *ibid.*
- CERF.** *Voy.* CHEVREUIL.
- CERFS.** Comme ils s'aident les uns les autres en passant l'eau à la nage, symbole de la charité que l'homme doit à son prochain : **vi**, 226; **xiv**, 96. Les cerfs détruisant les reptiles, image de l'humilité : **viii**, 170. *Voy.* LIÈVRES.
- CERTITUDE.** Trois degrés de certitude : **vi**, 293. Celle que la foi produit en nous est supérieure à celle qui nous vient de nos propres sens, ou même de notre simple raison : **vi**, 293; **xi**, 523. Opinion de certains philosophes, qu'on ne peut rien connaître avec certitude : **xiv**, 258.
- CERVEAU.** Le cerveau est la plus noble partie du corps humain : **xiv**, 127. Pourquoi il a son siège dans la plus haute partie du corps : 143. C'est dans sa masse que sont formés les esprits animaux : 149. Il est la cause de tous les mouvements et de toutes les affections du corps humain : 150.
- CERVELLE,** synonyme de sagesse : **iii**, 497.
- CÉSAIRE** (saint). *Voy.* JUGEMENT, PARDON.
- CÉSAR** (Jules), recommandant le calme et l'impartialité dans les délibérations : **iii**, 103-104. Son ambition s'élevant au-dessus de toutes les lois : **iii**, 279. A quoi ont abouti toutes ses victoires : **iv**, 217. Il brûla sans les lire les lettres interceptées de ses ennemis : **ix**, 97. Il fit rétablir les statues de Pompée : 433. Une de ses paroles : 663. Combien il a fait mourir d'hommes avec ses armées : **xi**, 130. Sa frugalité : 316. Il donnait à ses soldats l'exemple des vertus militaires : **xv**, 538.
- CESARÉE.** Horrible boucherie qui se fit en cette ville de tous les Juifs qui s'y trouvaient, et quelles en furent les suites : **xv**, 376.
- CHABRIAS.** Parole de Chabrias : **ix**, 644.
- CHAÎNE.** Quelles sont les chaînes qui tiennent liés les méchants : **x**, 245. Chaînes de la nature corrompue : 250-258. Avec quelles chaînes la

divine providence nous lie et nous attache à son service : XII, 225. Combien les chaînes de saint Paul ont été de tout temps vénérées : XIII, 124; XIV, 361. *Voy.* LIENS.

CHAIR. Ce que c'est dans le langage évangélique : VII, 140. La chair et l'esprit sont comme les deux plateaux d'une balance : I, 143. Combien les tentations que la chair nous suscite sont dangereuses et en même temps inévitables : 160-161. Moyens de la dompter : I, 167; XV, 124-126; XVIII, 297. La flatter, c'est répandre de l'huile sur un brasier : I, 167. Ses tentations : II, 104. Elle est pour chacun de nous un ennemi domestique : 129. Il faut la combattre : I, 254-255; XV, 123; XVIII, 419, 421, et cela toute la vie : I, 257. L'opposition de la chair à l'esprit se maintient malgré leur union, comme le feu conserve sa vertu lors même qu'il se trouve combiné avec d'autres éléments : III, 135. Nécessité et difficulté d'assujettir la chair à l'esprit : III, 616-617; V, 500-501; XVII, 254. Quels sont ceux qui commencent par la chair pour finir par l'esprit : IV, 191. Obligation pour chacun de crucifier sa chair : VII, 526-528. Combien c'est être imprudent que de la flatter : VII, 564, 630-631. Notre chair est le principal ennemi de notre âme : 627. La sagesse exige qu'on crucifie sa chair : 628-629. De quels maux sont menacés ceux qui la choient : 631-632. Différence entre l'action d'une chair sanctifiée et celle d'une chair souillée : VIII, 135. Mortification de la chair, dixième fruit de la pauvreté évangélique : VIII, 261-262. Combats de la chair inévitables : 419-420. Combien ils sont à redouter : VIII, 420-421; XVIII, 308. Liens de la chair rompus par la grâce : X, 187-188. Pourquoi la chair est appelée péché par saint Paul : 239. Elle ne manque jamais de prétextes en sa faveur : XI, 320. Comment il faut remédier à ses emportements : 436, 444. A quoi elle se porte : 436-437. La chair qui a contribué au péché doit en partager la punition : 397. Combats de la chair contre l'esprit : XV, 17, 122-123. La chair est la cause ordinaire de nos désordres : XV, 584. La chair de Jésus-Christ est pour nous le vrai principe de vie : XII, 32. La chair est le plus grand ennemi de l'homme, obligation et moyens de la dompter : XII, 75-77; XV, 123-126. Quelles sont les œuvres de la chair, et pourquoi elles sont ainsi nommées : XII, 133. La chair de l'homme est semblable à la fournaise de Babylone : 316. Dommages qu'elle cause : 332, 583-588; XV, 283. La chair est un de nos plus cruels tyrans : XII, 509.— comparée au foin par le Prophète : XII, 80. Deux sortes de chair dans le monde : XIII, 380. Faiblesse de la chair humaine même dans Jésus-Christ : XIV, 367. La chair goûte quelquefois les douceurs de la contemplation : XV, 130. Que pouvait signifier la chair avec laquelle Dieu remplaça la côte qu'il prit à Adam pour en former le corps de la première femme : XV, 165. Il faut s'en méfier

- toujours : xviii, 306. Titillation de la chair : 321. Ce que c'est qu'une chair de mort : 310.
- CHAIRE.** Deux différentes chaires, la crèche et la croix : i, 270. Quelle est la chaire où la philosophie du ciel est enseignée : xiii, 250. Chaire de pestilence, ce que c'est : xvii, 145.
- CHALDÉENS.** Les Chaldéens sont le plus ancien peuple de la terre : iv, 506.
- CHALEUR.** Moyen de conserver la chaleur du divin amour : i, 200. Chaleur naturelle qui abandonne le cœur et se porte aux extrémités, image du détracteur qui oublie ses propres défauts pour censurer ceux des autres : ii, 464. La chaleur est aussi l'emblème de la charité : iii, 596. La chaleur naturelle dépense les forces du corps, et la chaleur de la convoitise dépense de même celles de l'âme : xi, 279. De quelle manière la chaleur naturelle s'entretient et se consume : 436. Chaleur de la concupiscence : xi, 436 ; xv, 584. Toute chaleur qui a de la violence doit être suspecte : xii, 93. La chaleur de nos corps est pour nous un principe de mort, en même temps que de vie : xiv, 122 ; xv, 583-584. Intensité de la chaleur qui part du cœur : 435. Pourquoi elle se retire des membres après les repas : 129.
- CHAM.** *Voy.* MALÉDICTION.
- CHAMBRE** obscure, image des ténèbres qui nous dérobent la présence divine : ii, 388. Chambre mystique, image de la charité : v, 35. Chambre où la Sunamite reçut le prophète Elisée, figure de la sainte Vierge : xvii, 337.
- CHAMEAU.** Choses à remarquer dans cet animal : xii, 30. Sa chasteté : 48.
- CHANANÉENNE.** Explication de l'évangile de la Chananéenne : ii, 288-312. Humilité de sa prière : 293. Sa persévérance : 295-299, 331-332. Sa fille, image d'une âme tyrannisée par le péché : 306-313. Partis que la Chananéenne sait tirer de la comparaison faite entre elle et un chien : 310. Son humilité : 311-312. Ardeur de sa prière : iii, 472. Différence entre la Chananéenne et la Samaritaine : viii, 511. Combien il importe au pécheur qui aspire à la grâce de la contrition d'imiter la Chananéenne dans sa ferveur et sa persévérance : xi, 546. Comment elle fut traitée par Jésus-Christ : xii, 169. Tableau de sa conversion : 326-327. Considérations sur la grâce qu'elle reçut du Sauveur : xiii, 329-337. Instructions à tirer de la prière de cette femme : 330-337. *Voy.* CONVERSION.
- CHANANÉENS,** descendants de Cham : ii, 291. Difficultés que présentait la conquête de leur pays : xv, 467-468.
- CHANDELEUR.** Procession de la Chandeleur, mémorial de la procession composée de la sainte Vierge avec l'enfant Jésus, du vieillard

Siméon et d'Anne la prophétesse : vi, 590. *Voy.* PROCESSION, PURIFICATION.

CHANGEMENTS incessants des êtres créés : i, 410-411, 412. Changement de l'eau en vin, figure du changement opéré dans les cœurs par la grâce de Jésus-Christ : 431. Changement manifesté dans le législateur lui-même : 432-434. Tout change ici-bas : ii, 87. Changement de vie, indice de pénitence : iii, 247. Quatre causes de la difficulté pour les pécheurs de changer de vie : iii, 443. Changements de notre nature d'après Sénèque : ix, 225. Les changements qui surviennent dans les empires ont pour cause les péchés des hommes : x, 301. Changement opéré par le sacrement de l'Eucharistie : xi, 38. Comparaison entre le changement qui s'opère dans le pain et le vin consacrés, et celui qui s'opère dans l'âme du communiant : 40. Changements qui se font dans nos corps et dans nos âmes : xi, 116 ; xii, 34, 125-132. Changements qui précéderont le jour du jugement : xii, 160-162. Le changement de la conduite de Dieu à l'égard de ses élus doit-il diminuer leur dévotion et leur amour : xi, 328. Changements prompts et merveilleux qu'opère une fervente oraison : xi, 424. Le changement, même dans les choses difficiles, plait toujours par quelque endroit : 318. Changement déplorable d'une âme qui tombe dans le péché : 332. Changements considérables qui s'opèrent dans l'oraison : 369. Changement des choses qui participent à la nature de celles auxquelles elles sont jointes : xii, 96. Changement merveilleux du cœur de l'homme par le moyen de l'amour : 309-312, 332-333. Changement admirable, où toutes les vertus sont nécessaires : 319. La nature ne souffre pas aisément les changements subits : 384. Se changer en Jésus-Christ doit être la principale fin de ceux qui communient : xii, 9. Changement opéré dans le monde par la prédication évangélique : xiv, 562 *et suiv.*, 568-569, 575. Changement de l'homme après le péché : xv, 19-20. Changement que Dieu seul peut faire : 224. Changements opérés dans les âmes depuis la venue du Fils de Dieu : xv, 361 *et suiv.* Combien ces changements sont admirables : 343-344. Le démon inspire l'amour du changement à ceux dont il veut s'emparer : xviii, 295. Changement de lieu, souvent nuisible à la dévotion : 223, 329 (où il faut lire *lieux* au lieu de *biens*.)

CHANT. Ce que c'est, quand il n'est pas accompagné de la dévotion du cœur : ii, 493. Importance du chant ecclésiastique : xii, 179. Il occasionne souvent la dissipation d'esprit : xviii, 431. L'esprit de componction évite les éclats de voix dans le chant des Psaumes : 269.

CHAPELLE bâtie par les anges au milieu de la mer : xvi, 41.

CHAPON. *Voy.* COQ.

CHARS. Comparaison de deux chars trainés l'un par l'orgueil, l'autre par l'humilité : v, 364-365.

CHARBON purifiant les lèvres du Prophète, symbole de la grâce : v, 324.

CHARDONNERET. Ruse remarquable de cet oiseau : xiv, 21-22.

CHARIOT. Que représentait le chariot trainé par quatre animaux dans la vision d'Ezéchiel : xiii, 49.

CHARITÉ. Nature et efficacité de la charité parfaite : i, 70-71. Elle est incompatible avec tout amour étranger : 144. Quel en est le précurseur : 180. Elle est la fin de la vie chrétienne : 325. Le plus grand obstacle à la charité, c'est l'amour désordonné de soi-même, *ibid.* La charité est l'or que nous devons offrir à Jésus-Christ : i, 393-394. Son empire chez les chrétiens : 420. Ses effets : 421. Son désintéressement : 422, 488. Son refroidissement parmi nous : 423. L'effet de la charité est de purifier l'intention : 518. Tout rameau dont la racine ne plonge pas dans la charité sera desséché : 519. La charité a besoin de patience : 550. La perfection de notre charité dépend de notre zèle à imiter celle de Dieu : ii, 66-67. La charité est le but où doivent tendre tous les discours des prédicateurs : 220. Quels sont les martyrs de la charité : 398-399. La charité figurée par le vin : 401. Elle est nécessaire pour le mérite des œuvres : 402. Aimer ceux qui nous haïssent, caractère de la charité consommée : 628. La foi et la charité sont comme les deux yeux de l'âme : iii, 40-41. La charité a pour préservatifs la douceur et la paix : 178-179. Trois motifs surtout nous recommandent la charité envers le prochain : 324-325. Péchés contre la charité : 484. Vertu expiatoire propre à la charité : 517. Charité agissante : iv, 101. Deux degrés dans la charité : 276-277. Ses effets dans l'âme : 389. Chacun doit exercer la charité envers les autres, sans distinction d'esclaves ou de libres : 391. La charité est un don de l'Esprit saint : 401. La charité et l'humilité, pourquoi si fortement recommandées : v, 26. Tristes résultats du refroidissement de la charité parmi les chrétiens : 33-34. L'amour de Dieu et celui du prochain appartiennent à la même habitude de charité : 35. Œuvres de charité, tant négatives que positives : 35-37. La charité ici-bas n'est pas dans son état naturel : vi, 12-13. Comment l'alimenter : 13. Contraste entre la charité et l'envie : 22. La charité seule peut nous faire mériter la vie éternelle : vi, 46. Le ciel est son lieu propre : 47. Son double motif, *ibid.* Quelles dispositions elle exige de nous : 48-49. Ordre à observer dans la charité : 153. Elle est incompatible avec l'amour du siècle : 378-379. Caractère de la vraie charité : 434. Elle est pour nous un principe de bien-être même temporel : 660-661. La charité ouvre l'esprit à la connaissance des choses spirituelles : vi, 29-30. Son excellence : 40. Son double

objet : 223-224. Elle nous rend forts contre l'adversité : 424-425. L'habitude de la charité est une, mais elle se divise en deux branches : 313-314. La charité précède-t-elle en nous le pardon de nos péchés : 483 *et suiv.* Charité des fidèles de l'Eglise primitive : 652. La charité trouve ses jouissances dans la vie contemplative : 647. Elle a la grâce pour principe : 657, 663. En quoi consiste sa perfection : VIII, 89-90. Ses deux préceptes figurés par les deux lions du trône de Salomon : 91. La charité ne dispense point de la prudence : 151. La charité bien ordonnée commence par soi-même : VIII, 293 ; X, 483. La charité est l'abrégé de toute la loi : VIII, 322-323. Caractère de la charité parfaite : 344. Sa force invincible : 346-347. Elle est le but de toutes les lois divines et la parure intérieure du chrétien : 376. Comment peut-on dire qu'elle est un privilège de la vertu : X, 195. Elle a pour condition l'observation des préceptes : 370. L'un de ses principaux effets est de rendre le joug de la loi très-agréable : 371. Elle est la première et la plus importante de toutes les vertus : XI, 43 *et suiv.*; XVIII, 113-114. Moyens de l'entretenir en nous : XI, 46. Elle est le principe de toutes nos bonnes œuvres : 23. Elle est la forme et comme l'âme de la foi : 252. Son excellence : 324. Les œuvres de charité sont préférables aux spéculations de l'entendement : 354. Rien ne plaît tant à Dieu que la charité : *ibid.* La charité n'oblige pas de prendre tellement les intérêts des autres, qu'on fasse l'abandon des siens propres : 353-356. Considérations à faire avant d'entreprendre une œuvre de charité : 359. La charité est plus clairvoyante que la science : 369. Elle s'échauffe et s'embrase dans la ferveur de l'oraison : 370. Elle ne se recherche point elle-même : 382. Elle est un complément nécessaire à toutes les autres vertus : 403. Elle est unie à la miséricorde, comme le ruisseau l'est à sa source : 474. Dénombrement des péchés qui peuvent se commettre contre la charité : 582, 616. Tout ce qui est opposé directement à la charité est péché mortel : 594. Ce qui ne détruit pas la charité n'est que péché véniel, *ibid.* Effets de la charité parfaite : XII, 4. La charité est la vie de l'âme, et elle s'entretient par le sacrement de l'Eucharistie : 32. Elle est en ce monde comme hors de son lieu natal, d'après Cajétan : 33. Elle est la fin et comme le principal but de la religion chrétienne : 67. En quoi elle consiste, *ibid.* Elle est comme l'arbre de vie planté au milieu du paradis : 98. Quelles choses sont nécessaires pour la pratiquer : 98-102. Dieu seul peut la donner : 99. Elle a deux parties : 101-102. Elle est d'un prix inestimable : 122-123. Elle est un des effets de la grâce : 136, et de la prière : 155. Charité de Dieu pour nous dans le mystère de l'Incarnation : 283. Combien la vraie charité déplore tout dommage survenu au prochain : 289. La parfaite charité est

impitoyable pour elle-même : 360. Elle est plus forte que la mort : 368, 544. Idée qu'en donnent saint Prosper : 411 ; saint Grégoire, saint Augustin, saint Bernard : 411-412. Pourquoi Dieu est-il nommé charité : 412. Ce qu'il faut entendre par la charité violente et la charité qui blesse, et quels en sont les effets : 413. Quelle est la parfaite charité : 421. Diversité de degrés dans la charité : 426-427. Les témoignages sincères qu'on donne à son prochain d'une charité compatissante sont une marque d'avancement dans la dévotion : 463-464. Excellence de la charité par-dessus toutes les autres vertus : XII, 535 ; par-dessus le martyre : 536. Elle est la fin de la loi divine, de tous les oracles et de toutes les choses créées, *ibid.* Elle est la vie, l'âme et la perfection de toutes les autres vertus : 537. Elle est la racine et le principe de tout mérite : 538-539. Ce qu'elle est pour tout cœur chrétien : 537. Elle relève les actions les plus indifférentes : 538-539. Fécondité et efficacité de cette vertu : 539. Elle sert d'aiguillon aux autres vertus : 539-542. Sa ressemblance avec Dieu : 540. Quels en sont les deux fruits : 542. Description de la charité par saint Augustin : 541 ; par saint Paul et par saint Bernard : 542. Elle est comme un couteau qui tranche tous les vices : 542. Sa force invincible : 543-544. Elle attire à sa suite la joie spirituelle : 547-550. Elle rend aisée et agréable la charge des commandements de Dieu : 550-551. Elle unit l'homme à Dieu et le transforme en lui : 553-554. Elle sert de règle à la perfection que les justes peuvent acquérir en cette vie, et à la gloire qu'ils auront dans l'autre : 555. Autres éloges de la charité : 557. Elle est un don de Dieu, dont elle porte le nom : 558. Moyens de parvenir à sa perfection : 559-564. Il n'y a rien de si contraire à la charité que le péché mortel : 568. Elle ne peut subsister sans les autres vertus : 569. Passage remarquable de saint Bernard sur l'excellence de la charité : XIII, 227. Paroles du Cantique des cantiques sur la charité vérifiées dans la passion de Notre-Seigneur : 366. Le feu de la charité se cache sous la cendre de l'humilité : 374. La charité alimentée par le mystère de l'ascension de Jésus-Christ : 483. Exemples de cette vertu en quelques animaux : XIV, 96-97. Elle est l'âme de la foi, et l'emporte sur elle : 252-253. Ses effets dans les âmes saintes : 376. La charité fortifie par la grâce les choses les plus faibles, *ibid.* Elle n'admet point de milieu : 491. Plus elle est grande, plus la foi est forte et constante, *ibid.* Elle est la reine des autres vertus, et leur donne à toutes la vie : XV, 75-76. Grandeur de la charité de Jésus-Christ pour nous : 88. Elle doit nous le rendre d'autant plus aimable : 90. Quelle est la plus grande marque de charité : 143, 147. Motifs de charité : 192, 214-215. Effets que la charité devrait produire en nous : 193. Elle nous fait aimer Dieu plus que nous-mêmes : 282.

Elle est l'abrégé du christianisme et le principe de toute notre félicité : 517. La charité de Jésus-Christ éclate surtout dans le mystère de sa passion : xvi, 298 *et suiv.* Trois principales considérations bien faites pour allumer le feu de la charité dans nos cœurs : 328. Les pratiques de charité chrétienne sont le remède à opposer aux tentations d'envie : xvii, 92-93. Celui qui en manque est un démon visible : xviii, 202. Ses marques : 215, 281. Charité qui affronte le déshonneur pour convertir une pécheresse : 405. Celui qui a la charité répand sa fortune sur les malheureux : 328. La charité fait braver la mort : 419. Parler de la charité, c'est parler de Dieu : 464. Quels en sont les synonymes : 465. Comme elle nous unit à Dieu : 466. Délices qu'elle fait goûter à l'âme. 467. Le suprême degré de la charité transforme les hommes en anges : 467. Ses effets à l'égard du prochain : 468. Sa puissance : 469. Sa prééminence sur toute autre vertu : 470. *Voy.* AMOUR.

CHARLES VII. Noble réponse de Charles VII : ix, 640. *Voy.* ENNEMIS.

CHARMES. Les charmes dont se servent les hommes pour faire naître l'amour, opposés aux moyens mystérieux par lesquels Dieu produit l'amour divin dans les âmes justes : xii, 431.

CHARNELS. Hommes charnels, semblables aux réprouvés : viii, 388.

CHARONDAS. Loi de Charondas : ix, 565.

CHASSE. A quoi elle est utile : xiv, 31.

CHASSEURS vêtus d'une peau de cerf, emblème du démon prenant l'habit de la vertu : ii, 491.

CHASTE. Peut-on redevenir chaste, quand une fois on a cessé de l'être : xviii, 319.

CHASTETÉ. Son prix en particulier pour une femme : i, 404-405. Quel soin une femme doit avoir de la conserver : 405-406. Quels peuvent en être les martyrs : ii, 399. Rareté de cette vertu, et moyen de la conserver : v, 68. Ses avantages même temporels : vi, 653. Sa difficulté : vii, 9-11. Précautions qu'exige cette vertu : viii, 87-88 ; xviii, 117. L'orgueil est son ennemi le plus à craindre : viii, 456. Elle est pour nous un principe de bonheur d'après Thalès : ix, 695. Comment elle a été pratiquée par Alexandre et par Antiochus : iii, *ibid.* Combien sont fréquentes les attaques contre cette vertu, et combien sont rares les victoires : x, 435. Sa dignité et son excellence : x, 438 ; xviii, 312. La chasteté n'a rien à craindre, quand elle est accompagnée de l'humilité : xii, 105. Elle demande un cœur d'ange, *ibid.* Exemples de cette vertu en quelques animaux : xiv, 97-98. Quelle en est la perfection, et quels en sont les avantages : 270. Combien cette vertu est agréable à la sainte Vierge : 544. Elle est comme une grande reine, qui ne va jamais toute seule : xv, 355. Ses indices : xviii, 304. Ses divers degrés : 305 *et suiv.* Chasteté singulière : 317.

La chasteté et les larmes assaisonnent la prière : 447. La chasteté est une sorte de tranquillité : 458. La parfaite chasteté enseigne la véritable sagesse : 468. Elle nous rend semblables à Dieu : 312. Qualités qui la rendent recommandable : **xxi**, 190-198.

CHAT. Remarques particulières sur cet animal : **xiv**, 23-24. *Voy.* SCORPION.

CHATIMENT. Le plus grave des châtimens selon saint Chrysostome : **i**, 16. Châtiment réservé aux méchants : 480-483. Nécessité des châtimens corporels : **ii**, 517-518. Châtiments exercés par la justice divine : **v**, 147-150. Châtiments corporels autorisés : 194. Moyen de reconnaître si les châtimens que Dieu nous envoie sont les effets de sa justice ou de sa miséricorde : **vi**, 347-349. Châtiments salutaires : **viii**, 26. Conditions que doit avoir le châtiment d'après Sénèque : **ix**, 138-141 ; d'après Publius Syrus, 141-142. Il doit y avoir une juste proportion entre le châtiment de celui qui a fait l'offense, et le déshonneur causé à celui qui l'a reçue : **x**, 139. Combien sera rigoureux le châtiment du péché : 141-142. Les châtimens que Dieu envoie en cette vie sont des témoignages de son amour, et des effets de sa miséricorde : **x**, 530-531 ; **xi**, 131. Les châtimens de l'autre vie seront proportionnés à la culpabilité de chacun : **xi**, 171. Quels châtimens s'engage à subir celui qui transgresse les commandemens de Dieu : 443. La perspective des châtimens nous fait plus d'impression que celle des récompenses et de la gloire dans l'affaire de notre salut : 511-512. Le châtiment des méchants est comme un assemblage de tous les maux : 513. Quel est l'état où le châtiment même est aimable : **xii**, 502. Causes pour lesquelles les hommes méritent les châtimens de Dieu : **xiii**, 104. Les châtimens que Dieu a infligés au péché, sont des preuves de la haine qu'il lui porte : **xv**, 73, 78-79. Le châtiment doit être proportionné au péché : 364 *et suiv.*, 368. C'est un procédé usité dans l'Écriture d'annoncer les châtimens sous forme d'imprécations : 640. *Voy.* PUNITION, FLÉAU.

CHAUDIÈRE ardente, emblème du feu de l'enfer : **vi**, 113.

CHAUSSURES. Prendre soin de ses chaussures, sans se mettre en peine du bon état de ses pieds, de quoi l'image : **ii**, 508. Chaussures rendues à l'enfant prodigue, image des préservatifs que procure la pénitence : **iii**, 445. Se dépouiller de tout attachement terrestre avant d'aller communier, s'accuser de ses fautes avant de commencer son oraison, c'est ôter sa chaussure pour entrer dans la terre sainte : **xi**, 211 ; **xii**, 4. Il est probable que Jésus-Christ faisait ses courses sans user de chaussure : **xiii**, 322.

CHAUX. Chaux aspergée d'eau froide, emblème de la sécurité qu'engendre la crainte, ou de la joie qui naît de la contrition : **ii**, 104. Trois cents hommes se jettent dans la chaux vive pour la foi de Jé-

- sus-Christ : xiv, 389. D'autres saints martyrs y sont aussi jetés : 393.
- CHEF.** Importance d'un bon chef dans la guerre : ix, 605, 644.
- CHÉLIDOINE,** herbe propre au mal d'yeux : xiv, 37.
- CHEMIN.** Pourquoi le chemin de la vertu est-il dit dans l'Écriture tantôt doux et facile, tantôt âpre et fâcheux : x, 473-474. Il y en a plusieurs qui conduisent à Dieu : xi, 283. Le chemin droit et uni enuie plus que celui qui ne l'est pas : 518. Combien il y a de douceur dans le chemin de la vertu : 528-529. Le chemin des méchants est semé de pierres, et n'aboutit qu'à des précipices : 529. Que signifie changer de chemin à l'exemple des Rois Mages : xiii, 276. Deux chemins pour aller au ciel : 337. Combien Jésus-Christ fait de chemin pour avancer l'œuvre de notre salut : 438.
- CHECHER.** Moins l'homme se cherche dans ses actions, plus tôt il se trouve : i, 519. Comment il faut chercher Dieu : xi, 288-290. Pourquoi plusieurs cherchent Dieu sans le trouver : 288. Comment il fut cherché par les Ninivites et par le prophète Daniel, *ibid.* Comment il faut chercher la grâce de Dieu, *ibid.* Les consolations spirituelles souvent refusées à qui les cherche, et accordées à qui ne les cherche pas : 326. Il faut toujours chercher Dieu, quoiqu'on ne le trouve pas toujours : 331. Chercher le moins pour le plus : 335. Il faut chercher Dieu pour Dieu même : xii, 428. Sentiment de saint Bernard sur cette pensée : 429. Comment il faut chercher l'enfant Jésus avec les Rois Mages : xiii, 277-279. Pourquoi il faut le chercher : 277. Avec quel soin il faut chercher Dieu quand on l'a perdu : 305-311. Celui qui cherche Dieu a déjà quelque chose de ce qu'il cherche : 459. Combien il est important de chercher Dieu avec ferveur : 470-472. *Voy. TROUVER.*
- CHÈRE.** Excès de la bonne chère : v, 152.
- CHÉRUBIN,** figure des saints docteurs : iv, 608. Pourquoi il est dit de Dieu qu'il s'élève au-dessus des chérubins : xv, 203.
- CHEVAL.** Exemple de chasteté dans un cheval et une jument : xiv, 98. Générosité du cheval : 102. Ses autres qualités : 103. Cheval fougueux, image de l'homme colère : v, 187. Cheval marin, *voy. SAIGNÉE. Voyez aussi plus bas CHEVAUX.*
- CHEVALIERS** de Malte. Soins qu'ils prirent de fortifier l'île de Malte après avoir été expulsés de Rhodes : ii, 427.
- CHEVAUX.** Soins qu'on prend de les dompter, image de l'éducation qu'on doit donner aux enfants : ii, 509. Chevaux de l'Apocalypse, symbole de trois diverses persécutions : 248-249.
- CHEVELURE** de Samson, figure des saintes affections de l'âme : vii, 183. Chevelure, étendard de Satan : 479.
- CHEVET.** Le chevet du lit d'un saint évêque lui parut en songe tout en feu, et ce qui s'ensuivit : xiv, 470, 473.

- CHEVEUX**, emblème des Saints : II, 521. — emblème de la prière : III, 528-529. Cheveux coupés et jetés, de quoi le symbole : III, 210. Cheveux, emblème du superflu : VII, 480. Utilité des cheveux pour les hommes et pour les femmes : XIV, 164. On fait à une sainte martyre un licou de ses cheveux, et on la traîne ainsi au lieu de son supplice : 397.
- CHEVREAU**. Sens spirituel de la loi qui défendait de faire cuire un chevreau dans le lait de sa mère : V, 495. *Voy.* GÉDÉON, SAMSON.
- CHEVREUILS**. Quel rapport les anges ont avec ces animaux : XI, 343.
- CHIEN**. Equivoque de ce mot : IX, 632. L'ardeur du chien contenue par le chasseur, image du soin que nous devons prendre de réprimer nos sens : V, 65. Chien enragé, emblème du médisant : 112. Chien de chasse qui perd la piste de sa proie, image des faux sages : III, 15. Chien affamé, image de l'avare : 272-273. Chien affamé à qui l'on jette un morceau de pain, image de la volupté : VII, 206. La posture de cet animal auprès de la table de son maître, image de celle où nous devons être pendant l'oraison : XI, 212. Le chien de chasse, figure de l'âme qui a goûté les douceurs divines : XII, 434. Les chiens se désaltérant à l'eau du Nil représentent les bons serviteurs de Dieu : VII, 291 ; XII, 445. Comparaison tirée des petits chiens : XIII, 405. Récit remarquable de ce que fit une chienne pour ses petits : XIV, 7. Chiens de chasse, et de combien d'espèces différentes : 31-32. Combien les chiens sont reconnaissants : 33 *et suiv.* Petits chiens créés pour les divertissements des femmes : 35. Remèdes que les chiens trouvent à leurs maladies : 38. Leur amitié et leur fidélité : 100. Histoire remarquable sur ce sujet, *ibid.* Leur mémoire : 152. Leur avidité, image de celle de l'avare : VI, 648.
- CHILON** cité : IX, 442, 595, 618, 623, 634-635, 637, 643, 669, 677, 685, 696, 700, 701, 702-703, 705, 707. *Voy.* CLÉMENTE, DISCRÉTION, DOUCEUR, EPOUX, ÉTAT, LANGUE, MAGISTRATS, MÉFIANCE, MODÉRATION, MODESTIE, TENTATION.
- CHIRURGIENS**, image des médisants : X, 458.
- CHOIX**. On doit faire choix du plus digne pour les fonctions pastorales : VI, 516.
- CHOSÉS**. Quelle différence se trouve entre les choses sensibles et les intelligibles : XI, 414. Toutes les choses qui sont dans le monde présentes à Dieu : XII, 486. De quelle manière on peut dire qu'elles sont en Dieu : 486-488. Circonstances des choses, considérées comme lieux de rhétorique : XIX, 91-93.
- CHRÉTIEN**. Le chrétien consulte en tout la volonté de Dieu : I, 373. La vie du chrétien est une vie de foi : 108. Ce que doit nous rappeler notre profession de chrétiens : 509. Certains chrétiens représentés par la terre du chemin où tombe la semence : 544. Les chrétiens sont

obligés à une vertu plus parfaite que les infidèles : II, 44, 64-65. Le chrétien qui voudrait se contenter des vertus païennes, se mettrait au-dessous des brutes elles-mêmes : 65. Pourquoi tant de mauvais chrétiens : V, 446. Chrétiens qui bornent leur régularité au temps de leurs pâques, imitateurs des Juifs : II, 331. Les dons que les peuples chrétiens ont reçus de Dieu, figurés par les richesses de Salomon : 382 ; sujet en même temps de crainte pour ceux qui en abusent : 383. Tout chrétien doit être broyé comme le froment, foulé comme le raisin : 400. Plusieurs sortes de chrétiens : III, 611-612. Quel est le principal caractère du chrétien : V, 32-33. Avantages dont jouissent les peuples chrétiens : 330-331. Combien peu en profitent : 331. Châtiment dont ils sont menacés : 331-332. Bonheur du chrétien et sa misère : 527. Les chrétiens plus favorisés de Dieu que l'ancien peuple juif : VI, 319 ; menacés aussi d'un châtiment plus sévère : 320. Ce que les chrétiens doivent à Jésus-Christ : VII, 429-430. Lâcheté de la plupart des chrétiens : VII, 357-358, 360-361. Ce qu'ils feraient, s'ils savaient se souvenir de leur qualité d'enfants de Dieu : 402-403. Leur mauvaise vie est cause que le nom du Seigneur est méprisé et blasphémé : 435-436. Pureté de vie des premiers chrétiens : 570. Les mauvais chrétiens menacés d'un châtiment plus sévère que les infidèles : 331, 528. Le devoir du chrétien est d'être bon, plutôt que de le paraître : X, 476. Toute la profession de la vie chrétienne se résume en deux points principaux : 533. Conduite abusive de la plupart des chrétiens : 549. Les mœurs des premiers chrétiens décrites par Pline : XI, 278. Quelle est proprement la vie du chrétien : 318. Elle est comme une chasse pour arriver à Dieu : *ibid.* Combien l'oraison lui convient particulièrement : 406. Différence entre un vrai chrétien et un philosophe païen : 438. Le vrai chrétien doit être dans la disposition de fuir le péché mortel au préjudice de quoi que ce soit : XII, 67. La conversation du chrétien avec Jésus-Christ : 280. Ce qu'il faut faire pour être parfait chrétien : XIII, 332, 405. La vie chrétienne doit être une croix perpétuelle : 432-433. En quoi elle consiste, *ibid.* Combien est heureux le sort d'un chrétien : 446. Le principal soin du vrai chrétien doit être d'augmenter sa foi et de la rendre plus parfaite : XIV, 255. Combien les premiers chrétiens étaient attentifs et assidus à la prière : 275. Les chrétiens doivent faire l'office de prêtres, *ibid.* La vie chrétienne, si elle est parfaite, est toute céleste et toute divine : 276. D'où vient que la plupart des chrétiens vivent si mal, tout en faisant profession d'une religion si sainte : 311. Description des tourments qu'on faisait souffrir aux chrétiens pour les forcer de sacrifier aux idoles : 386-397. La seule qualité de chrétien dont on faisait l'aveu suffisait pour faire condamner à mort sans forme de procès : 391. Les chrétiens exclus de

- la société des hommes : 449. Force et vertu de ces paroles : Je suis chrétien : 452. Contre les chrétiens qui ne veulent pas acheter le ciel par l'observation des dix commandements : 469, 475. Eloge des chrétiens par Marc-Aurèle dans une lettre au sénat de Rome : 526-527. Le chrétien doit travailler de toutes ses forces pour accroître en lui la foi : 598. Combien les chrétiens doivent à Dieu d'actions de grâces pour le bienfait de la foi : 589-590. En quoi consiste la perfection de la vie chrétienne : xv, 122-126. Trois choses requises pour constituer un vrai chrétien, la volonté, la connaissance et la force : xvi, 495. Ce qui fait le chrétien : xx, 143-148. Triple état des chrétiens : 148-151. Etat de ceux qui commencent : 152-153. Etat de ceux qui avancent dans la vertu : 154-158. Etat de ceux qui sont parfaits : 159-164. *Voy.* SERVITEURS.
- CHRIST. Signification de ce mot : iii, 628. *Voy.* JÉSUS.
- CHRISTIANISME. Dessein de Jésus-Christ dans son établissement : i, 65. Les vertus qu'il enfante prouvent sa vérité : 449. Le vrai et parfait christianisme recherche toutes les vertus : x, 542. D'où procède la différence du christianisme actuel d'avec le christianisme primitif : xii, 49. Combien la vie de ceux qui gardent les préceptes du christianisme est pure et exemplaire : xvi, 95-99.
- CHRISTINE (sainte.) Description de son martyre : xvi, 157.
- CHRYSIPPE, cité : ix, 571, 618, 736. *Voy.* ELOQUENCE, GÉNÉRALISATION, MAGISTRATS.
- CHRYSOGONE. Epître consolatoire de saint Chrysogone à sainte Anastasie : viii, 593-594.
- CHRYSOLOGUE (saint Pierre-). Sur ce que Dieu considère d'après lui dans nos actions : ii, 19. Sur certaines richesses communes selon lui à tout le monde : 357. Quelle estime il faisait du miracle de la résurrection de Lazare : iii, 44. Sur la confiance qui doit accompagner la prière : 50. Sur la cause du frémissement qu'éprouva Jésus-Christ au tombeau de Lazare : 77. Sur la cause des larmes de Jésus-Christ : 80-81. Sur la différence entre les méchants et les bons : iii, 124-125. Sur la sécurité que produisent en nous la foi et l'espérance : 125. Sur l'excellence de ces deux vertus : 125-126. Sur le véritable amour : 565. Sur les souffrances de Jésus-Christ comme preuve de son amour pour nous : 622. Sur ce qui empêche nos prières d'être exaucées : iv, 176. Sur les avantages assurés à celui qui fait l'aumône : v, 294-295. Sur le caractère du véritable amour : vi, 375. Sur le mutisme de saint Zacharie : 589. Sur la stérilité de sainte Elisabeth : vii, 300. Sur l'objet de la prière de saint Zacharie : 303. Sur le crime d'Hérode faisant couper la tête de saint Jean-Baptiste : 328. — cité de plus : xx, 16, etc., *passim*. *Voy.* JUGEMENT, PARDON.
- CHRYSOSTOME (saint Jean-). Extrait de ses livres *du Sacerdoce* sur le

peu de proportion de ses dispositions avec l'éminente dignité de l'épiscopat : xix, 191-194. Explication qu'il donne des signes du jugement dernier : i, 50. Eloge qu'il fait des chaînes de saint Paul : 100-101. Ce qu'il pensait du mélange des bons avec les méchants : 169. — des dangers du monde : 171. Estime qu'il faisait du culte extérieur et public : 402. A quoi il comparait les tribulations : 415. — Du danger d'une fausse sécurité : ii, 95. De la diversité des assauts que nous livrent les démons : 402. De la cause pour laquelle nous ne sentons rien des tentations du démon : 127-128. Des effets de la vaine gloire : 287. Du désir qu'a Jésus-Christ du salut de tous les hommes : 306-307. Des souffrances de Jésus-Christ, par lesquelles il a voulu avant tout se faire connaître : ii, 359. En quoi consiste selon lui le comble de la perversité : 390. Pourquoi Dieu permet que nous soyons tentés par le démon : 434-435. Sur la folie qu'ont les hommes de négliger l'affaire de leur salut : 444. Sur le jugement qu'ont à attendre de Dieu ceux qui jugent sévèrement leurs semblables : 451-452. Sur la manière dont Dieu recevra un jour nos excuses : 459. Sur les funestes effets de la détraction : 464. Sur le péril de la vaine gloire : 483. Sur la douleur de Jacob à la vue de la robe ensanglantée de son fils Joseph : xix, 172. Sur le danger qu'il y a pour les prêtres d'entretenir chez eux des sœurs adoptives : 196. Sur la difficulté de corriger les pécheurs d'habitude : iii, 60. Sur les frayeurs des méchants à la pensée de la mort : 75. Sur l'ennemi que chacun trouve en soi-même : 99. Sur le respect dû à la parole de Dieu : 113. Sur les effets produits dans le monde par les exemples de Jésus-Christ : 147. Sur l'énormité du péché de blasphème : 148-149. Sur celui de la détraction : 158. Sur le peu de proportion de ce que nous avons à souffrir ici-bas avec la gloire qui en sera le prix : 164. Sur notre impuissance à payer à Dieu le bienfait de notre rédemption : 265. Sur la foi du bon larron : iii, 307. Sur le respect dû à l'Eucharistie : 326-327. Sur les effets indirects de l'Eucharistie, contraires à la fin de son institution : 327. Sur le danger des communions indignes : 328. Sur la nécessité de l'humilité : 347. Sur la reconnaissance sans bornes que nous devons à Jésus-Christ : 357. Sur la négligence de la plupart des hommes à chercher la guérison de leurs maux spirituels : 446. Sur les consolations que procurent à un pécheur les larmes de la pénitence : 465. Sur le danger que l'on court en négligeant de premières fautes : 533. Sur l'efficacité de l'espérance : 581. Sur le pouvoir des clefs : iv, 27. Sur le mérite de la patience : 38. Sur la force qu'on puise dans l'Eucharistie : 84. Sur le surcroît d'affliction que cause d'ordinaire aux malheureux la vue de la prospérité d'autrui : iv, 104. Sur les avantages de la prière : iv, 192-193 ; xi, 406-407. Sur la prière faite

dans des dispositions criminelles : iv, 225. Sur l'union que l'on contracte avec Dieu par la prière : 230, 232. Sur la nécessité de la prière : 250-253. Sur ces mots : *Asseyez-vous à ma droite* : 286. Sur les derniers moments de notre vie : 294-295. Sur ce qui constitue la foi : 429. Sur le malheur de vivre éloigné de l'Eucharistie : 585. Sur les effets de ce sacrement : 598. Sur le miracle de la transsubstantiation : 635. Sur la pénitence des Ninivites : v, 99-100. Sur la nécessité d'une juste colère : 169. Sur la prière à faire à table : 204. Sur le moyen à prendre pour conserver ses vertus : 362-363. Sur les avantages de l'humilité et les funestes effets de l'orgueil : 364-365. Sur le regard de Dieu redouté des méchants : vi, 183. Sur le petit nombre des élus même entre les chrétiens : 323. Sur les avantages de la pauvreté spirituelle : vi, 390. Sur les avantages de la tempérance : 656. Sur l'envie : 659. Sur le miracle que supposait la prédiction faite par Jésus-Christ de la perpétuité de son Eglise : vii, 334. Sur la charité de saint Paul pour ses persécuteurs : 344. Sur sa force d'âme : 346. Sur les merveilleux effets de la pénitence : 354. Sur les grandes qualités de saint Paul : 373. Sur l'étendue de son zèle : 374-375. Sur tout ce qu'il eut à souffrir : 377. Sur le miracle de la conversion du monde entier à la voix des Apôtres : vii, 379-380; xiv, 565 *et suiv.* Sur la charité de Jésus-Christ pour les hommes : viii, 33. Sur les épreuves envoyées à Job : 344. Sur les chaînes de saint Paul : 345. Sur l'utilité des larmes : 364-365. Sur la bonté de Dieu dans l'incarnation : 579-580. Persécutions que S. Chrysostome eut à subir : iv, 343. Son éloquence : xix, 15-16.— modèle des prédicateurs : 85. *Voy.* BIENS, CROIX, ELÉVATION, FEMMES, FESTINS, JEUNE, JUGEMENT, MADELEINE, MOINES, ORAISON, PERTE, PRIÈRE, RÉPROUVÉS, VÊTEMENTS.

CHUTE. La considération de la chute des autres produit l'orgueil, et celle des nôtres propres produit l'humilité : ii, 352. Pourquoi Dieu les permet : 368. Elles ne doivent point étonner même chez les personnes pieuses : ii, 371. Trois chutes remarquables entre les autres : 380. Deux sortes de chutes : iii, 293. Chutes qui doivent nous faire trembler : vii, 416-417; viii, 20, 153; xviii, 390. Quelle a été la réparation de la chute de l'homme : xi, 40. Chute de quelques justes par un secret jugement de Dieu : 534. Nos chutes même fréquentes ne doivent point nous décourager : xii, 73; xviii, 377. Chute de quelques confesseurs de la foi, peine que les autres en ressentirent : xiv, 450-451. Chute malheureuse de tous les hommes dans Adam : xvi, 259. Sermon sur les chutes publiques : xvii, 388-436. Combien sont funestes à l'Eglise les chutes de ceux qui jouissent d'une réputation de vertu : 387. Quel profit on doit chercher à en tirer : xvii,

393, 435 ; xviii, 462. On doit se rassurer contre la chute des uns par le spectacle de la persévérance des autres : 411. Le scandale qu'on se fait des chutes dont on est témoin, vient du peu d'amour qu'on a pour Dieu : 412. Pourquoi Dieu les permet : 413-416. Combien on s'y trouve exposé surtout dans les commencements de conversion : xviii, 410. Chute effrayante racontée par saint Antoine : xviii, 310. Nos chutes peuvent avoir diverses causes : 248.

CHYLE. Ce que c'est : xiv, 139.

CIBLE. Tir à la cible, emblème de la fréquente communion : iv, 563.

CICATRICES. Les cicatrices du Sauveur servent à faire comprendre la valeur de nos âmes : vi, 482 ; — la violence des convoitises de notre chair, l'excellence de la vertu et de la justice : 483 ; — la laideur et la malice du péché : 484-485 ; — la vérité de notre résurrection future : 486 ; — l'étendue de la justice et de la miséricorde divines : 487 ; — la grandeur de son amour pour nous : 488.

CICÉRON. Sur les motifs intéressés : ii, 49. Sur la nécessité de la paix de l'âme pour constituer le bonheur : 317. Sur la conformité du vrai avec la nature de l'homme : iii, 419. Sur la pâture que trouvent nos âmes dans la contemplation de la nature : iv, 73. Sur le respect avec lequel on doit parler des choses divines : 430. Sur la connaissance que Dieu doit avoir des dispositions intimes de chacun : 437. Sur l'instinct de certains poissons : 487. Sur les fausses opinions des philosophes en ce qui concerne la nature divine : 496. Sur l'existence de Dieu : iv, 545-516 ; xiii, 547-548. Sur les peines de la vie future : 628. Sur le besoin que nous avons de Dieu : 636. Sur la vérité d'un enfer : v, 309. Sur l'éloquence d'Aristote : xix, 15. Sur celle de Thucydide : 16. Sa rhétorique : 67. — Sur le besoin qu'a l'orateur d'être touché le premier pour toucher les autres : 218-219. Sur les conséquences pratiques de la foi en la justice divine : vi, 286. Sur la mort des jeunes gens comparée à celle des vieillards : 577. Sur le mal que renferme le vice : 631. Sur la pratique désintéressée de la vertu : vii, 240. Sur l'utilité de l'histoire : viii, 53. Sur les deux classes dans lesquelles on peut partager le genre humain : 73. Sur la nécessité du concours divin, *ibid.* Sur la gloire attachée au mérite de l'éloquence : 216. Sur la faculté de prévoir qui distingue l'homme de l'animal : 499. Sur la servitude à laquelle sont assujettis les impudiques : 531-532. Sur les semences de vertu jetées en nous par la nature : v, 224 ; viii, 622. Sur la Providence : xiv, 490 ; sur le bruit répandu dans tout l'Orient de la prochaine venue d'un grand roi : xv, 298. Imperfection de la morale de Cicéron : ii, 587. A quoi lui a servi son éloquence : iv, 217. Idée de son éloquence : v, 419. Il n'est point comparable, même sous ce rapport, au prophète Jérémie : xiv, 298. Recommandation qu'il faisait

- à son fils : iv, 339. Eloge de son style : ix, 339. Traits divers de sa vie : ix, 625, 661, 679, 723-724, 729-730, 733. Observation de Cicéron au sujet des oracles des sibylles : xv, 463. Autres extraits de Cicéron : xx, 6, et suiv. *passim* ; xxi, 22, et suiv. *passim*. Voy. CONSCIENCE, CORPS, DIEU, ÉTAT, GOURMAND, GRACE, HOMME, JUSTICE, LACTANCE, OREILLES, PAUPIÈRES, PROVIDENCE, RICHESSES, SENS, VAILLANCE, VENGEANCE, VIE.
- CIEL.** Ciel des bienheureux, sa description : ii, 260. Les portes du ciel nous ont été ouvertes par la mort et la résurrection de Jésus-Christ : ii, 382. Le désir du ciel produit le détachement des choses de la terre : 552. Plusieurs routes pour parvenir au ciel : vii, 159. Exhortation à travailler pour le ciel : 694, 696. C'est vers le ciel que doivent se porter notre amour et nos désirs : viii, 155. Excellence du ciel empyrée : x, 122-125. Le ciel est la terre des vivants : 122. Pourquoi les biens du ciel sont mieux connus des bons que des méchants : 191. Altérations qui se feront dans le ciel et dans les astres aux approches du jour du jugement : xi, 160-161. Pourquoi il est dit que le ciel se cachera en ce jour : 165. La considération de la beauté du ciel fait voir la majesté et la puissance de celui qui l'a formé : xii, 508-509 ; xiii, 66. Pourquoi le Père éternel n'a pas permis que les portes du ciel fussent ouvertes avant la venue et la mort de Jésus-Christ : xv, 156. En quel sens le ciel est le séjour de Dieu : xvii, 138-139. Pensées diverses sur le bonheur du ciel : xxi, 584-610. *Voy. plus bas CIEUX. Voy. aussi BONHEUR.*
- CIERGES.** Signification des cierges de la Chandeleur : vi, 565, 590-591.
- CIEUX.** Royaume des cieux, quel est le sens de ce mot : i, 485 ; vii, 202 ; viii, 490, 507. Abaisser la hauteur des cieux, expression métaphorique : ii, 605. Le mouvement du plus haut des cieux est une preuve de la divinité : xiii, 546, 551. Sa beauté décrite : 552. Ses avantages et sa prééminence : 568-569. Constance du mouvement des cieux, *ibid.* Elle doit servir de modèle aux prélats : 569-570. Leur grandeur ou étendue, *ibid.* Leur beauté : xiv, 108. La création des cieux, leur étendue, leur nombre : 214-217. De quelle manière les cieux prêchent la gloire de Dieu : 224.
- CIGALE** de nuit : viii, 13.
- CIGOGNE.** Amour des cigognes pour leurs auteurs : ii, 500 ; xii, 44. Avoir de la reconnaissance est la même chose dans la langue grecque qu'imiter les cigognes, *ibid.* Sollicitude des cigognes pour leurs petits, image de la divine Providence : iii, 439. La cigogne est la parfaite image de la piété des parents à l'égard de leurs enfants, et de celle des enfants à l'égard des auteurs de leurs jours : xiv, 28, 49 ; xvii, 7.
- CILICE.** Le cilice porté même par un mauvais prince fait révoquer, ou

du moins différer l'exécution de la sentence divine portée contre lui : **xi**, 289.

CIMETIÈRES des anciens monastères. On n'y enterrait que ceux qui s'en étaient rendus dignes pendant leur vie : **xviii**, 246.

CINQ paires de bœufs, emblème des cinq sens : **v**, 63.

CIRCE, figure du démon : **v**, 264.

CIRCONCIS. Cœur circoncis, ce que c'est : **i**, 314.

CIRCONCISION. Trois sermons pour la Circoncision : **i**, 278-344. Autre sermon pour la même fête : **xvii**, 256-261. Circoncision spirituelle, sa nécessité : **i**, 277, 325 ; **x**, 369. La circoncision, signe et sceau de l'alliance de Dieu avec l'ancien peuple : **i**, 279, 330 ; **xiii**, 263. Trois raisons pour lesquelles le Fils de Dieu a voulu s'y soumettre : **i**, 285-289, savoir : pour faire éclater la vérité des promesses divines : 286, pour commencer dès lors l'œuvre de notre rédemption, *ibid.*, et pour nous laisser un exemple de son humilité : 288. Deux raisons de l'établissement de la circoncision : 302, 326. Son importance parmi les Juifs : 302. Elle avait pour but de remédier au péché originel, comme le baptême parmi les chrétiens : 303, 327, et de distinguer le peuple de Dieu de tous les autres peuples : 304. Elle n'avait pas été instituée pour servir à Dieu lui-même, mais pour les besoins de son peuple : 305. Ce qu'elle rappelait aux Juifs, *ibid.* Elle était la figure de la circoncision spirituelle : **iv**, 589. En quoi consiste la circoncision spirituelle : 334. Circoncision spirituelle et amour de Dieu, cause et effet l'un de l'autre : 335-336. L'un et l'autre figurés par le bois et le feu comparés ensemble : 336. La circoncision spirituelle doit avoir pour objet de corriger ou de prévenir en nous quatre défauts : 339-344. Hymne de Jacques Montanus sur la circoncision de Notre-Seigneur : **viii**, 644-646. Pourquoi la circoncision se pratiquait-elle au huitième jour après la naissance des enfants : **x**, 429. Circonstances à considérer dans la circoncision de Notre-Seigneur : **xii**, 296-297 ; **xiii**, 262-265. Ce que signifiait la circoncision générale de tous les enfants d'Israël au moment de leur entrée dans la terre promise : **xii**, 607. Passage de saint Bernard : **xiii**, 263. Quatre pieuses considérations sur l'évangile de la Circoncision : **xvii**, 256-258.

CIRCONFÉRENCE. La circonférence de la terre et de la mer n'est qu'un point en comparaison de celle du ciel : **x**, 41.

CIRCONSPÉCTION recommandée : **viii**, 458-459 ; — particulièrement en matière de chasteté par rapport aux sens, et surtout à celui de la vue : **x**, 439. Circonspection à observer quand il se présente une pensée qui a quelque apparence de bonté : **xi**, 355, 359-360. Cette vertu naît de l'humilité d'après Cassien : **xviii**, 225.

CIRCONSTANCE. Différence entre agir par circonstance et agir par de-

- voir : I, 327-328. Les circonstances font quelquefois qu'un péché, qui serait mortel de sa nature, ne soit que véniel : XI, 595. Quelles sont les circonstances qu'il est nécessaire de déclarer en confession : XI, 575 ; XVII, 188-190. Circonstances du péché d'impureté, *ibid.*, du scandale, *ibid.* Importance de faire le discernement des circonstances : XVIII, 384.
- CIRE molle, emblème de l'enfance : III, 495. Comparaison de notre âme à l'égard de Dieu, avec la cire à l'égard du soleil : XI, 443. Utilité de la cire : XIV, 79. Cire dans les oreilles : 162.
- CIRON. Combien cet animalcule est admirable : XIV, 74.
- CITÉS. Deux cités, Jérusalem et Babylone : II, 435 ; XIV, 373-375.
- CITERNE, emblème des pécheurs d'habitude : III, 140. Citerne de Bethléem, figure de la charité : IV, 278.
- CITOYEN. Quelle était la plus grande peine qu'on imposât autrefois à un citoyen romain : XI, 156. Dix-neuf mille citoyens de la ville de Lyon martyrisés : XIV, 481.
- CIVETTE. Quelques remarques sur cet animal : XIV, 99-100.
- CLAIRE (sainte). Son état à la suite de ses oraisons : XI, 232. Son ravissement tout extraordinaire : XIII, 136 ; XIV, 320.
- CLARIUS (Isidore). Ce qu'il dit de la corruption où le monde vivait avant Jésus-Christ : XV, 340.
- CLARTÉ de style requise en chaire : XIX, 300-302.
- CLARTÉS abondantes et variées, produites dans l'âme par la vertu du soleil intellectuel qui illumine tout : XVIII, 406-407.
- CLAUDE empereur. Sédition qui s'éleva à Jérusalem sous son règne, et quelles en furent les suites : XV, 371 *et suiv.*
- CLAUDIUS (Appius). Mot d'Appius Claudius : IX, 653. *Voy.* REPOS.
- CLAUDIUS Marius cité sur l'incompréhensibilité de Dieu : IV, 514.
- CLÉ. Clé de trésor, symbole de la crainte de Dieu, gardienne de toutes les vertus : VI, 555. Quelle est la clé du sang de Jésus-Christ : XI, 37. Excellence du pouvoir des clés donné à saint Pierre : VII, 355-356 ; XV, 51.
- CLÉANTHE travaillant de ses mains pour gagner sa vie : IX, 479. Sa timidité : 709. Ce qu'il pensait de l'homme ignorant : 724. Doute qui lui vint à l'esprit si les animaux n'étaient point raisonnables, lorsqu'il vit des fourmis ensevelir avec soin une des leurs : XIV, 70. *Voy.* PEUDEUR, SCIENCE.
- CLÉARQUE. Ses craintes continuelles : IX, 431.
- CLÉMENCE. Beauté de cette vertu : II, 554. La clémence ne consiste pas à supporter patiemment les injures faites aux autres, mais à souffrir les injures faites à soi-même : III, 106. La clémence recommandée par Sénèque : IX, 276-287 ; par Publius Syrus : 287 ; par Plutarque, Caton l'Ancien, Chilon : 527 ; pratiquée par Auguste :

527; par Alexandre, Porsenna, Bibulus, Titus, Adrien, Théodose le Jeune, Alphonse, Aurélien, Xénocrate : 696-699. La clémence de Dieu ne peut être assez admirée : **xii**, 516. Il n'y a rien qui orne mieux la majesté et la condition des rois que cette vertu : **xiv**, 87. Combien est grande la clémence de Dieu : **xv**, 38-39.

CLÉMENT I^{er} (saint), pape. Son sépulcre miraculeux : **xvii**, 353.

CLÉMENT d'Alexandrie parlant du bienfait de l'Eucharistie : **ii**, 603 ; **iv**, 577, 597 ; — des titres de Dieu à notre amour et à notre confiance : **v**, 239. — Sur le martyre de saint Jacques le Majeur : **vii**, 505. — Sur le but que le Fils de Dieu s'est proposé en venant dans le monde : **viii**, 343. — cité de plus : **xx**, 41, et suiv., *passim*.

CLÉMENT (saint) évêque d'Ancyre : **xiv**, 413 *et suiv.* Histoire de son long martyre : 417-444. Langage prophétique que lui tint sa mère : 413-415. Sa mort : 444. *Voy.* FOURNAISE, IDOLATRIE, OR, SAC, VIVRES.

CLÉOMÈNES. Quelques-unes de ses paroles : **ix**, 617, 633, 731. *Voy.* ELOQUENCE, ENNEMIS, JUGES, MAGISTRATS, REPOS, SOMMEIL.

CLÉON renonçant à ses amitiés particulières pour se dévouer aux affaires publiques : **ix**, 439, 618. *Voy.* MAGISTRATS.

CLÉOPATRE se donnant la mort : **iii**, 301-302, 315.

CLERCS qui laissent un emploi mal rétribué pour un autre qui l'est mieux, image de celui qui abandonne le parti du vice pour celui de la vertu : **ii**, 282-283.

CLIMIQUE (saint Jean). Ce qu'il dit du feu de l'enfer : **i**, 481. — contre la mauvaise méthode de chasser un vice par un autre vice : **ii**, 20. — sur les pièges que nous tend le démon : 47. — sur les excès de ferveur qui dégénèrent en excès contraires : **ii**, 119. — sur les péchés qu'engendre la surabondance de nourriture : 131-132, 133-134. — sur le mérite du jeûne : 134. — sur les dangers de la gourmandise comparés à ceux de la vaine gloire : 135. — sur la tiédeur : 190. — sur l'humilité : **iii**, 278. — sur l'incompatibilité du péché d'impureté avec l'Eucharistie : 330. — sur la vertu de la confession : 476-477. — sur la prière matinale : 567. Définition qu'il donne de la vie monastique : 632-633. Comment il définit le religieux : **iv**, 253. Exemples qu'il cite d'assiduité à la prière : 261. Moyen qu'il propose de se préparer à la mort : **v**, 336. — Sur l'humilité du roi Manassé : 370. — Sur les rapports de la vaine gloire avec les autres vices : 386. — Sur certaines maximes à opposer à ce vice : 387. — Sur le dégoût des choses du monde : 410. — Sur la nécessité de l'obéissance pour acquérir l'humilité : **vi**, 42-43. — Sur la paralysie spirituelle : 103, 108. — Sur les avantages de la crainte : 309. — Sur l'insuffisance de la pénitence renvoyée à la mort : 333. Eloge qu'il fait de l'obéissance : 367. — Sur les avantages de la pénitence : 520. — Sur les caractères de la vraie humilité : 572. — Sur la voie de l'obéissance : **vii**, 159.

— Sur l'impossibilité de conserver la chasteté en se saturant de nourriture : 206. — Sur la chute d'un moine : 417. — Sur la vigilance à exercer continuellement sur nous-mêmes : 423. — Sur l'accord de la vie active avec la vie contemplative : VIII, 130. — Sur l'humilité : VIII, 170. — Sur un moyen qu'employa un solitaire pour réprimer les mouvements d'orgueil : 173. — Sur l'amour divin à opposer à l'amour charnel : 437. — Sur les prières des moribonds : 494. Ce qu'il pensait du souvenir de la mort : II, 28 ; XVII, 444 ; XVIII, 97. — Sur les avantages de l'assiduité à la prière : XI, 407. — Sur une liqueur miraculeuse qui coulait du corps mort d'un saint religieux : XIV, 316-317. Estime que saint Jean Climaque faisait de l'humilité : I, 322. Moyen qu'il employa pour triompher des vices : II, 287-288. Vision qu'il eut, racontée par lui-même : XVIII, 433-435. Récit qu'il fait des vertus d'un saint religieux, et de la manière dont il plut à Dieu de les glorifier : XIV, 316-317. Son éloge : XVIII, 154-158. Son excès de brièveté : 159. Sa vie : 160-166. Sa réponse à Jean abbé de Raytu : 168-170. — cité de plus : XX, 11, *et suiv. passim. Voy. DURÉE, ECHELLE SPIRITUELLE, GOURMANDISE, JEUNE, MOINES, ORAISON, PÉNITENTS, PRIÈRE, PRISON, TEMPÉRANCE.*

CLITORIUM. Vertu de l'eau de la fontaine de Clitorium : IX, 672.

CLOU chassé par un autre, image de l'amour des voluptés chassé par les délices spirituelles : II, 282. Les clous avec lesquels le Sauveur du monde fut attaché à la croix, furent le plus grand de tous les tourments exercés sur son corps : XII, 374. Les clous de la croix du Sauveur signifiés par autant de vertus, auxquelles doit s'appliquer l'âme dévote : XIII, 402-403. L'âme de Jésus-Christ percée de trois clous dans sa passion : XV, 91.

COCLÈS. *Voy. HORATIUS.*

COCON du ver à soie : XIV, 91.

CŒUR double, ce que c'est : I, 151. Pourquoi, et avec combien d'insistance Dieu nous demande de lui donner notre cœur : I, 158. Changement opéré dans les cœurs par la venue de Jésus-Christ : 430-431. Le cœur humain ne saurait contenir en même temps Dieu et les créatures : 363. Caractères d'un cœur bon : 364. Ce que c'est que parler au cœur : II, 283. Explication de ces mots : L'impie a dit dans son cœur : 389. Le cœur est la source de toute pureté comme de toute impureté : 478, 498. Droiture du cœur à conserver toute la vie, en quoi elle consiste : 484-485. Le cœur est le principe de la chaleur vitale : 486. C'est par les dispositions du cœur qu'on doit juger les œuvres : 498. Tendence du cœur humain à s'élever : IV, 295. Le cœur est l'emblème de l'Esprit saint : 413. Le cœur de l'homme ne saurait contenir à la fois deux amours opposés : V, 417 ; XII, 447. Veiller à la garde de notre cœur : VI, 224-225. Notre devoir est d'élever

continuellement notre cœur vers Dieu : VIII, 7. Le cœur éclaire quelquefois l'intelligence : 579. Avoir un cœur de fils envers Dieu, de mère envers le prochain, et de juge envers soi-même : X, 482, 483, 513-514. Le cœur est le trône des passions : 490. Le cœur de l'homme se laisse souvent enfler par la prospérité, au lieu que l'adversité le purifie : 530. Une des plus grandes misères auxquelles le cœur de l'homme est sujet : XI, 24. Colloque entre le cœur de Jésus chargé du bois de sa croix, et le cœur de sa sainte mère : 69. Combien la garde exacte du cœur est nécessaire dans la dévotion : 263. Combien le cœur est sujet à être distrait, *ibid.* De quoi il doit être principalement préservé : 263-267. Différence notable entre le cœur des bons, et le cœur des méchants : 263-264. Moyens d'acquérir la paix du cœur : 266. Capacité du cœur pour se tourner vers Dieu : 269. Le cœur de l'homme comparé à un moulin : 273. Pour le conserver, il faut veiller à la garde des sens : 273-275. Le cœur d'un vrai serviteur de Dieu doit être semblable à une demeure bien close : 274. La garde du cœur aide non-seulement à l'oraison, mais aussi à la pratique de toutes les vertus : 278. Dispositions du cœur de Dieu envers les vrais pénitents : 289. Ce que c'est qu'un cœur endurci selon saint Bernard : 308. Pente du cœur vers la chair : XI, 312. Le cœur de quelques-uns comparé à un crible, *ibid.* L'impuissance et le peu de capacité du cœur humain à l'égard de Dieu : 322. Il faut le présenter à Dieu comme une matière première, *ibid.* Le cœur à l'égard des consolations spirituelles comparé à une pierre qui tend vers son centre : 334. Le cœur comparé à un lac : 337 ; — à une fontaine : 361. Ce qui touche le plus le cœur : 385. Tel est le cœur, telle est la vie : 438. Ce que c'est que rentrer dans son cœur : 441. Moyen dont Dieu se sert ordinairement pour dompter le cœur humain : 512. Le cœur se juge d'après les œuvres : 555. Le cœur de Dieu se gagne par la prière : 611. Le cœur est le lit où Dieu repose quand on communie, combien et comment il doit être purifié : XII, 23-25, 30-31. Le cœur ne se change pas avec le lieu : 91. Quel est le cœur que Dieu a pour nous, et quel est celui que nous devons avoir pour lui : 119-121. Le cœur est ouvert et dilaté par la joie, comme il est resserré par la tristesse : 238. Dispositions où le cœur doit être pour servir Dieu comme il faut : 235. Salut au cœur de Jésus-Christ : 239. Trois cœurs dans un même cœur : 301. Cœurs transformés en feu : 412. Le cœur est le lieu où le vrai Salomon prend son repos le plus délicieux : 449. Le cœur et la langue doivent être exactement surveillés pour ne pas tomber dans le péché : 453. Le cœur nouveau, et ce qu'il opère : X, 366 ; XII, 472, 493. Le cœur communique incessamment la chaleur et les esprits à tous les membres : XII, 474. Le cœur pénétré de crainte et de respect pour Dieu ne se dissipe pas

- facilement : 480. Combien le cœur de l'homme doit être purifié de tout ce qui n'est pas Dieu pour traiter avec lui : xiii, 20-23. Dieu habite dans un cœur humble : 36. Description du cœur et de ses fonctions : xiv, 134-135. Avec quel soin nous devons veiller à la garde de notre cœur : xvii, 47.
- COGNASSIERS. Particularités de ces arbres et de leurs fruits : xiii, 612.
- COGNÉE. Le fer de la cognée d'un prophète ramené du fond de l'eau, image des effets de la rédemption : xiii, 398.
- COHÉSION. Force de cohésion des molécules des corps, emblème de l'amour de soi : iii, 569.
- COLÈRE. La colère de Dieu, légère dans les maux temporels qu'il nous envoie, éclatera surtout à la fin du monde : i, 12. Quelle en sera la grandeur : 54. Il n'est guère de cœurs assez bien réglés pour n'être jamais agités par la colère : ii, 57. Une éducation molle favorise le penchant à la colère : ii, 518-519. Remède propre à guérir de ce vice : iii, 179. La colère est permise contre les vices : v, 161. Colère intérieure et extérieure condamnée : 162. Moyens de la réprimer : 163. Nécessité d'une juste colère : 169. Funestes effets de la colère : 170-174. Ténèbres qu'elle répand dans l'âme : 171. Quelles sont les personnes les plus sujettes à ce vice : 172. La colère fait perdre la raison : 172-173. Motifs de la combattre : 176. Trois degrés dans la colère : 180-181. Ses remèdes : 187-195. Pourquoi c'est un vice si commun : vi, 180. Combien ce vice est dangereux : 180-181. Comment la religion sert à la réprimer : 181. Comment elle est excitée en nous : 198. Ses tourments : vi, 653-656. La colère est une folie momentanée : 653. Portrait de l'homme en colère : 654. Ravages que cause cette passion : viii, 382-383. Elle est un mélange de toutes les passions d'après Plutarque : ix, 436. Sa difformité, ses effets et ses remèdes d'après Sénèque : 287-299; d'après Publius Syrus : 299-300; d'après Plutarque : 527-536; d'après Isocrate, Héraclite, Platon, Chilon, Diogène, Archytas, Aristote, Démonax, Caton l'Ancien, Athénodore : 700-702. Explication de cette expression de l'Écriture, s'amasser un trésor de colère : x, 137. Quelle est la source de la colère : 415. Définition de la colère, et moyens de lui résister : x, 453-458, 478; xvii, 99-105. Pour vaincre sa colère, il faut commencer par dompter son amour-propre : x, 456-457. De la colère et des péchés qui en dérivent : xi, 591-592. La colère et la promptitude ne produisent ordinairement rien de bon : xii, 125. La colère est la première et la plus dangereuse de toutes nos passions : xiii, 24. Elle réveille la justice vindicative : xiv, 169. Elle est bonne comme soldat, mais non comme capitaine, *ibid.* On ne doit jamais prendre de résolution dans la chaleur de la colère : xvii, 104. Sage précaution à prendre quand on voit quelqu'un en colère : 105. Les

larmes éteignent la flamme de la colère : xviii, 274. Moyens de la mortifier : 274-275. Portrait de la colère : 276. Ses fruits : 277. Colère rancuneuse : 277. — quelquefois alimentée par la solitude : 278. Ses remèdes : 277-282. La colère a pour compagne l'estime désordonnée de soi-même : 280. La colère est un vice commun dans les communautés : 230. Elle chasse l'Esprit saint de nos cœurs : 276-277. Colères se succédant l'une à l'autre : 280, 332. Colère faisant place à la vaine gloire : 346. On ne doit se mettre en colère que contre le démon : 410. On se guérit de la colère par la mortification intérieure : 416. La colère jette le trouble dans l'âme : 420. On ne peut la vaincre sans l'humilité : 421. Pour s'affranchir des passions, il faut se dépouiller de la colère : 447. La colère nous fait perdre les avantages de la prière : 452. Elle affaiblit l'espérance : 469. Comment il faut la réprimer : xxi, 215-222.

COLLECTION. Ce que les rhéteurs entendent par ce mot : xix, 411.

COLOGNE. Concile de Cologne cité : iii, 182.

COLOMBE apercevant dans l'eau la forme de l'épervier, image du chrétien vigilant : ii, 107. Colombe rentrant dans l'arche, image de l'âme cherchant sa sûreté dans la charité : xi, 69, 275. Quel est l'esprit de la colombe, et où est-ce qu'on le reçoit : 411-412. Que représente la colombe envoyée hors de l'arche immédiatement après le déluge : 428.

COLONNE tantôt de feu, et tantôt de nuée, image de la Providence : i, 357. — image de la miséricorde et de la justice : vi, 412. — symbole de la loi de Dieu : 575. Colonne, symbole de force : i, 357. — image de l'Esprit saint, *ibid.* Colonnes d'argent des Cantiques, emblème d'une vie pure et sans tache : 443. Quelles sont les colonnes du ciel dont il est dit qu'elles tremblent devant Dieu : xiv, 241.

COLOSSIENS (Épître aux). *Voy.* JUSTICE, ORAISON.

COMBAT. Description de ce qui se passe dans le combat de la mort : xi, 140-144. Combat entre Lia et Rachel, image de ce qui se passe entre l'amour de la science et celui de la prière : 349. Combat entre l'amour-propre et l'amour de Dieu : xii, 572. Le combat contre l'amour-propre est le plus grand et le plus difficile de tous : xiii, 55. Combats des martyrs : 420. Le martyr de sainte Eulalie est un des combats les plus rudes et les plus acharnés qui aient jamais été livrés : xiv, 393. Trois causes diverses de nos combats spirituels : xviii, 379.

COMÉDIE, image de la vie humaine : iii, 132.

COMMANDEMENTS. Est-il facile ou difficile de marcher dans la voie des commandements de Dieu : ii, 270-273. Motifs de les observer : v, 563. Toutes sortes de biens sont attachés à leur observation : x, 298, 362. Comment doivent être observés les commandements de

- l'Eglise : 470-471. De quelle conséquence est pour nous l'observation des commandements de Dieu : **xii**, 67. Ses difficultés : 68. Quels sont les deux commandements où sont renfermés la loi et les prophètes : 503. Les commandements contenus dans l'Écriture sainte moins étendus que les promesses et les menaces qui y sont également exprimées : **xiv**, 283. Dix commandements de Dieu, et cinq de l'Eglise : **xvi**, 493. Explication des dix commandements de la loi de Dieu : **xvi**, 594-619 ; **xvii**, 1-48. L'Évangile tout entier n'est qu'une exposition perfectionnée des dix commandements : **xvi**, 596. Commandements les uns affirmatifs, les autres négatifs : 597. Manières différentes dont ils obligent : 597. Le premier commandement est en même temps le plus grand sous tous les rapports : 598-599. Son excellence, et à quoi il oblige : 600-603. Difficultés qu'il présente pour son accomplissement : 611-612. Motifs de l'observer, puisés dans la nature et dans la révélation : 612. Raison des deux derniers commandements : **xvi**, 44-45. Combien nous devons remercier Dieu de nous avoir donné ses commandements : **xvii**, 48-50. Excellent moyen de les connaître : **xviii**, 386.
- COMMANDER.** Ce que Dieu nous commande, il nous promet sa grâce pour le faire : **x**, 365. Quelles sont les vertus les plus nécessaires à ceux qui commandent : **xi**, 465.
- COMMENÇANTS.** De quelle manière Dieu les retire du péché, et les introduit dans la vie spirituelle : **x**, 207-212. Obstacles qui se rencontrent d'ordinaire à leur conversion : 366. Ils sont tentés plus violemment : 462. Illusion dans laquelle ils tombent le plus souvent : 561. Les consolations qu'ils peuvent goûter sont d'ordinaire plus sensibles, et pourquoi : **xi**, 327-328. On peut les comparer à des écoliers, ou à des enfants qui apprennent l'alphabet : 341. Sujet de méditation propre à des commençants : 400. Tentations dont sont assaillis la plupart des commençants : **xii**, 88-89.
- COMMENCEMENTS.** On doit s'attacher dans les commencements à ce qu'il y a de plus facile : **ii**, 481. Commencements à éviter : 86. Commencements du péché, et combien il est important d'y résister, prouvé par des comparaisons familières : **xii**, 71 ; **xvii**, 87.
- COMMENCER.** Par où doivent commencer ceux qui veulent travailler à leur perfection : **xviii**, 175. Importance de commencer avec ferveur : 176.
- COMMERCE.** Combien la navigation est propre à le rendre libre et facile : **xiii**, 591, 593. Tout commerce entre les hommes cesse d'être sûr, si vous leur ôtez la religion et la crainte de Dieu : **xiv**, 269.
- COMMERÇANTS.** Peines qu'ils se donnent pour amasser des richesses périssables, exemple de ce que nous avons à faire pour acquérir les biens célestes : **xvii**, 107.

- COMMISÉRATION naturelle à l'homme : v, 226. Comment un orateur doit chercher à l'exciter d'après Cicéron : xix, 227.
- COMMISSION. Les péchés de commission sont plus faciles à discerner que les péchés d'omission : xi, 614.
- COMMODITÉS. Sacrifice des commodités de la vie, huitième des fruits de la pauvreté évangélique : viii, 260-261.
- COMMUNAUTÉ relâchée, image du désordre des appétits dans l'homme : vi, 412. Un loup suffit pour jeter le désordre dans tout un troupeau, et un bon religieux peut suffire quelquefois pour mettre l'ordre dans toute une communauté : xviii, 280.
- COMMUNIAINT. Le péché mortel est la seule chose qui constitue l'indigne communiant : iii, 327-328.
- COMMUNICATION. Avantages et nécessité de la communication avec Dieu : xi, 324. Communication merveilleuse qui s'opère dans le saint Sacrement : xii, 56; xv, 603-604. Combien est intime la communication qu'un Dieu a faite de sa propre personne à la nature humaine : xv, 59-60. Quelle est la plus parfaite de toutes les communications : xv, 493-494.
- COMMUNICATION de discours, figure de rhétorique : xix, 203-208.
- COMMUNIER. Ce que c'est : xvii, 333. Communier avec une conscience souillée d'un péché mortel, c'est se rendre aussi criminel que les Juifs qui crucifièrent Jésus-Christ : xii, 5, 21. Communier toutes les semaines, excepté les cas extraordinaires, suffit pour les plus parfaits d'après saint Augustin : 47, et saint Bonaventure : 48. Trois conditions requises pour communier dignement : xvii, 201-211.
- COMMUNION. Précepte de la communion autrefois obligatoire aux trois principales fêtes de l'année : i, 128; xvii, 421. Avantages de la communion : i, 204. Communion fréquente, recherchée par ceux qui ont ressenti les effets salutaires du banquet eucharistique : ii, 602-603. Enormité de la communion sacrilège : iii, 282. Maux temporels venant à la suite des communions indignes : 329. Fréquente communion recommandée : iv, 555. La fréquente communion est le remède à opposer à la concupiscence : 566-567. Combien sont coupables ceux qui détournent les fidèles de la fréquente communion : iv, 567-569, 604-605; xvii, 416-417. Communion indigne et abstention de la communion, deux maux à éviter : iv, 570. Abus de la communion : iv, 572; xvii, 428. Pourquoi ce nom de communion donné à l'Eucharistie : iv, 594; v, 165. Le sacrement de la sainte communion est d'une vertu infinie : xii, 1. Elle est comparée à la mer, dont les eaux ne peuvent être épuisées, mais dont on ne peut enlever que ce que le vase qu'on apporte peut en contenir, *ibid.* Ses effets : xii, 1, 32-34. C'est le plus grand et le plus saint de tous les sacrements, *ibid.* Communions de certains mauvais chrétiens :

- 8, 20-21. Les saintes communions de la sainte Vierge : 24. Acte de la communion, de quoi s'y occuper : 25-29. Les communions les moins fréquentes sont les moins dignes, et pourquoi : 39. Règles pour les communions plus ou moins fréquentes : XII, 45-50 ; XVII, 429-431. Exaltation du bienfait de la sainte communion en forme d'action de grâces : XII, 59-62. Pourquoi ce nom de communion attribué au saint Sacrement : 353. Combien étaient fréquentes les communions des premiers chrétiens, et combien le sont peu celles d'aujourd'hui : XI, 39 ; XVII, 234. Souvenir des communions qu'on a faites, remède à opposer aux tentations de gourmandise : XVII, 95. Préparation à la communion, ses motifs : 200. Il convient pour plusieurs de mettre un intervalle de quelques jours entre leur confession et leur communion : 210-211. Pourquoi la plupart ne sauraient s'accommoder d'un tel délai, quelque nécessaire qu'il soit pour eux : 211. Besoin de la communion prouvé par une lettre de saint Cyprien et de trente-sept autres de ses collègues : 420 ; et par la puissance des ennemis que nous avons à combattre : 421. Pourquoi l'Eglise a réduit à une fois seulement pour chaque année le précepte positif de communier : 421-422. Dispositions requises pour la communion, savoir, la pureté de conscience et la dévotion actuelle : 423-426. Respect qu'elle exige : 426-427. Disposition rapide à la communion : XVIII, 143-150. Tentation de blasphème dans le moment même de la communion, quel peut en être le principe : 355. Changement qu'une bonne communion doit opérer en nous : 454. Recueil de pensées sur les dispositions qu'il faut apporter à la communion, et sur ses effets : XXI, 381-394. *Voy. EUCHARISTIE, MÉDITATION, NADAB, PRIÈRE.*
- COMMUNIQUER. Le caractère de ce qui est bon, c'est d'aimer à se communiquer : XII, 492 ; XV, 493. D'où vient que Dieu se communique à ses créatures : XV, 211-212, 214.
- COMPAGNIE, soit à fuir, soit à fréquenter d'après Sénèque : IX, 86 ; d'après Plutarque : 450 ; d'après Thémistocle et Antisthène : 637. Combien la compagnie des anges, des patriarches, de tous les saints sera agréable et délicieuse dans la gloire céleste : X, 129-130. Il ne faut pas juger d'une compagnie entière d'après les défauts de quelqu'un de ses membres : XI, 376. Quelle est la compagnie la plus ordinaire des pécheurs : XII, 206. Compagnie donnée à Jésus mis en croix : XII, 375. Compagnie des méchants, combien dangereuse même pour les esprits droits : XVIII, 362.
- COMPARAISON, figure de pensées, son emploi : XIX, 393-400.
- COMPARAISON. Combien il est préjudiciable de se comparer avec ceux qu'on croit valoir moins que soi, et d'en tirer vanité : X, 422. Comparaisons ayant pour objet d'exprimer d'une part les effets de la loi et de la pénitence, et de l'autre ceux de l'évangile et de la grâce :

- xi**, 572. Nécessité de multiplier les comparaisons pour expliquer autant que possible la nature de Dieu, dans l'impuissance où l'on est de le faire par une seule : **xii**, 485. Quelles sont les choses entre lesquelles il n'y a point de comparaison : **xiii**, 462. Il est ordinaire aux prophètes de se servir de comparaisons : **xv**, 529-530. Comparaisons ingénieuses empruntées aux choses naturelles par saint Jean Climaque : **xviii**, 419-423.
- COMPASSION** chrétienne, vertu rare dans le monde : **i**, 72. Tout péché appelle la compassion sous un rapport : **ii**, 352. Quelle est la vraie compassion : **iii**, 265. La compassion est le premier des sentiments que doit nous inspirer la pensée des souffrances de Jésus-Christ : **iii**, 379, 389. Dieu a déposé en nous deux affections, l'amour de nous-mêmes et la compassion pour la misère d'autrui : **v**, 219. La compassion est un sentiment propre à l'homme : 552. Elle était recommandée à l'ancien peuple : 553-554. Elle est le parfum dont il faut embaumer tout le corps de Jésus-Christ : **vii**, 461-463. La compassion de celui qui ne peut donner est égale en mérite à la libéralité de celui qui le peut : **xi**, 610. Compassion pratiquée par Jésus-Christ et par les saints : **xv**, 528. Combien cette vertu est recommandable : **xx**, 485, 486, 492. *Voy.* **INDIGNATION**.
- COMPATIR**. Comment Jésus étant en croix compatit aux douleurs de sa mère, et comment la mère compatit aux douleurs du fils : **xi**, 75-76.
- COMPLAISANCE**. On ne doit point en avoir pour les scrupuleux : **xi**, 298.
- COMPLEXION**. La complexion de l'homme est la plus sensible et la plus ennemie de la douleur qu'il y ait au monde : **xiv**, 367.
- COMPLEXION**, figure de mots, ce que c'est : **xix**, 339.
- COMPLICES**. Règles à observer en confession par rapport aux complices des péchés dont on s'accuse : **xvii**, 493.
- COMPLIMENT** que se souhaite à lui-même saint Paul en prison et peu avant son martyre : **xiv**, 567.
- COMPONCTION**. A quoi elle est utile selon saint Grégoire : **xii**, 176. comment elle est excitée par la contemplation du mystère de la croix : **xv**, 128-130. Les exercices en sont recommandés aux commençants par tous les maîtres de la vie spirituelle : 131. La componction est quelquefois plus efficace que le baptême, et elle en répare la perte : **xviii**, 259. Sa définition : 258, 263. Elle a pour effet de purifier l'âme : 260. Elle nous mérite des consolations : 269. Elle nous détache de tout, même du soin de notre propre corps : 328. Elle est le fruit de la prière fervente : 453.
- COMPOSITION**. De quoi sont composés tous les corps : **xiv**, 105. Combien est admirable la composition du corps humain, et par sa matière, et par l'arrangement de ses parties : **111**, 112. Elle a été appelée

pour cela le livre de Dieu : 114. Passages remarquables de Salomon et de David sur la composition du corps humain : 116-117. On la compare à une maison haute et élevée sur deux colonnes : 120. Toutes choses sont composées des quatre éléments : 145.

COMPRENDRE. Ce qui empêchait les apôtres de comprendre la prédication que Jésus-Christ leur faisait de sa passion : II, 347. Les commençants ne peuvent comprendre ce que les parfaits comprennent aisément : 348.

COMPTE. Le compte qu'il nous faudra rendre sera d'autant plus rigoureux, que nous aurons eu plus de secours pour nous sauver : I, 258. Quel compte Dieu exigera de nous : II, 395. Compte à rendre à Dieu de toute notre vie : V, 287, 309-316 ; VI, 182-183. — non-seulement des péchés commis, mais encore des bienfaits reçus : VIII, 332. Compte qu'il faudra rendre après la mort : X, 101-104. Autorités et exemples sur ce sujet, *ibid.* et XVIII, 268. Combien il sera rigoureux : 105. Quel est le compte qu'il faut se rendre à soi-même : XI, 100-101. Quel est celui que nous rendrons à Dieu : 105. Utilité de s'en rappeler la pensée : 139, 145. Quel sera-t-il, et sur quoi devrait-il porter suivant Job : 150, 164. Compte qu'il faudra rendre au dernier jugement : 205, 388.

CONCEPTION. Sermons sur la Conception de la sainte Vierge : VI, 206-243. Cette fête est le commencement de toutes les fêtes du nouveau Testament : 419. Autre sermon pour la Conception de la sainte Vierge : XVII, 363-372. Motif de l'institution de cette fête : 363. Parallèle entre la conception du Fils de Dieu se faisant homme et la conception de Marie : 364-365. Voy. DAMIEN.

CONCEPTION du commun des hommes, en quoi elle est déplorable : VI, 435-436.

CONCEPTION spirituelle du Fils de Dieu dans les âmes : XIII, 235-237.

La conception du Fils de Dieu dans le sein d'une vierge, l'une des trois choses que Salomon n'a jamais pu comprendre : XV, 294-295.

CONCERT musical, image d'une âme qui sait régler ses affections : IV, 98.

CONCESSION, figure de rhétorique, son emploi : XIX, 381-382.

CONCILES. Quel soin on prenait autrefois de les assembler : XIV, 287-288. Combien l'autorité des conciles est puissante pour l'affermissement de la vérité catholique, et quel ordre y est observé quand ils sont convoqués : 352-353. Énumération des conciles généraux : XXI, 488-492.

CONCLUSIONS fausses tirées d'un principe vrai : III, 185.

CONCORDE. Ses avantages : II, 452 ; d'après Sénèque : IX, 115-116 ; d'après Plutarque : 460 ; d'après Scilurus, Térésius, Isée, Agrippa : 643. Moyen de rétablir la concorde proposé par Plutarque : IX, 460-461.

CONCORDE (sainte), mère de saint Hippolyte, son martyr d'un genre nouveau : **xiv**, 392.

CONCOURS de Dieu, nécessaire pour toutes les œuvres, soit de la nature, soit de la grâce : **xiii**, 29. Nécessité du concours de l'homme à l'action de la grâce : **i**, 167. Universalité du concours divin : **iv**, 70-71. Concours de la grâce et du libre-arbitre : **viii**, 91. Un concours particulier et surnaturel est nécessaire à la justification d'une âme : **x**, 78. *Voy.* **COOPÉRATION**.

CONCUPISCENCE comparée à la fièvre : **i**, 530. La concupiscence nous est laissée pour nous fournir l'occasion d'exercer notre vertu : **ii**, 611. — principe d'erreur : **iv**, 160. Le remède des maux causés par la concupiscence est dans l'usage fréquent de l'Eucharistie : 566. Triple concupiscence, effet de l'amour déréglé de soi-même : **v**, 40-42, et source en même temps d'une infinité de péchés : 438. La concupiscence demande à être combattue tout le temps de la vie : **viii**, 88. Désordres où elle nous jette : **vi**, 438-440. Obligation de la réprimer : 441. La concupiscence est le poison de la charité : **xi**, 427. Elle ne peut être éteinte en cette vie, *ibid.* Elle est la même chose que l'amour-propre : 447. Combien elle est forte en nous, et comment Jésus-Christ nous a enseigné à la dompter : **xv**, 215-216.

CONCURRENCE entre la toute-puissance de la grâce, et la puissance du monde : **xiv**, 383. Concurrence de Dieu avec ses serviteurs, quand ils souffrent pour lui : **xv**, 423.

CONDAMNER. Il n'est pas raisonnable que pour quelques-uns qui tombent, nous condamnions tous les autres faisant partie de la même société : **xvii**, 391.

CONDESCENDANCE de Dieu : **i**, 159.

CONDITION. Haute et basse condition alliées ensemble par le mariage, symbole des deux parties de nous-mêmes : **vi**, 433. Chaque condition a ses lois et ses obligations particulières : **x**, 534. Désir qu'ont la plupart des hommes de changer leur condition contre celle d'autrui : **xi**, 131. Les conditions diverses exposent à divers péchés, dont l'accusation en confession peut devenir nécessaire : **xi**, 593-594. L'absence des conditions requises pour communier dignement, peut rendre la communion aussi préjudiciable, qu'elle serait salutaire si ces conditions étaient remplies : **xii**, 2. La condition des personnes relève la qualité des exemples : **xii**, 342.

CONDUCTEUR. Le conducteur des fidèles est Dieu même; ceux des infidèles sont les faux dieux qu'ils se sont donnés : **i**, 371.

CONDUITE. Différence de conduite même entre les justes : **i**, 153-154. Moyen de conformer notre conduite à notre croyance : 175. Conseil de Sénèque sur la conduite à garder : **i**, 308. Opposition de la conduite de beaucoup de chrétiens : 312. Ce qu'elle présente de plus

étonnant comme de plus déplorable : 312-313. Quelle est la source de ce désordre : 313. Contraste entre la conduite des hommes et les éloges qu'ils font de la vertu : 367. Trois genres de conduite, animale, humaine, chrétienne : 408. Différence de conduite à garder envers Dieu et envers les hommes : 441. Qu'est-ce que mener une conduite digne de Dieu : III, 520-521. La conduite que Dieu tint envers les Israélites quand il les tira de l'Égypte, est la figure de celle qu'il tient à l'égard de ses élus : X, 208. Conduite particulière de Dieu envers ses élus : XII, 384-385. Conduite à garder pour un chrétien : 410. Combien est admirable la conduite de Dieu dans le soin qu'il prend de la vie de l'homme : XIII, 70-76 ; à l'égard des pécheurs : 112 ; dans le mystère de la rédemption : 433 ; à l'égard des âmes justes : 462-463. Conduite de la sagesse divine en punissant quelques crimes dès cette vie, et réservant la punition des autres pour la vie future : XIV, 483. Conduite avisée d'un supérieur de monastère à l'égard d'un pénitent : XVIII, 201. Conduite de Dieu à l'égard de ceux qui débutent dans la milice spirituelle : 180. Conduite qu'il tient quelquefois pour nous attirer à lui : 271, 284.

CONDUITS ou issues dans l'âme comme dans le corps pour purger les mauvaises humeurs : XII, 31-32.

CONFESSEUR. Sermons pour la fête d'un saint confesseur : VIII, 453-487. Explication de l'évangile de cette fête : 454-462, 463-466.

CONFESSEURS muets : II, 460. On ne doit ni se permettre ni s'interdire la fréquente communion sans l'avis d'un confesseur sage et prudent : IV, 606-607. Contre l'abus de se choisir de préférence des confesseurs ignorants : VI, 171. Les confesseurs peuvent rendre témoignage des opérations merveilleuses de la grâce : X, 376. Choix à faire d'un bon confesseur : XVII, 194.

CONFESSION. Sermons sur la confession : III, 473-512. La confession est un des sept sacrements : 473-476. Comment et jusqu'à quel point ce sacrement était remplacé avant l'établissement de l'Église : 476. Son efficacité, *ibid.* et XVIII, 201. La confession doit être humble : III, 478 ; XVIII, 218. La confession est comme le satellite de l'Eucharistie : IV, 575. L'usage de la confession redemandé par les Luthériens d'Allemagne : V, 251. Pourquoi la confession a été établie : XI, 299. Abus qu'y commettent la plupart des chrétiens : 539. La confession est la seconde partie du sacrement de pénitence, sept conditions à y observer : 573-579. Cas où la confession est nulle, et où il faut la réitérer : 573-580. Utilité de la confession générale : XI, 580-581. Méthode de confession : 581-595, 614-618. La confession et la communion ont tant de liaison entre elles, que l'une est ordinairement la suite de l'autre : XII, 1. En quels cas la confession actuelle est nécessaire pour recevoir la sainte communion : 3, 8. La confes-

sion précédente et la suivante comparées à deux remparts entre lesquels marche un voyageur : 31. Eloge de ce sacrement, et nécessité de le fréquenter, *ibid.* Confession générale au commencement de la prière : 199. — sacramentelle, récapitulation de ce qui se fait de plus considérable dans la confession : 476. Fin pour laquelle ce sacrement a été institué : XIII, 281. Trois sortes de confessions : XVII, 175-177. Confessions négligées ou mal faites par beaucoup de chrétiens : 179-180. Sept conditions que la confession doit avoir : 186-194. Cas les plus ordinaires où la confession est nulle : 194-196. Confession préliminaire au mariage, recommandée : 222. Disposition rapide à la confession : XVIII, 135-143. Confession des péchés au supérieur dans les monastères : 199. Confession publique d'un voleur pénitent : 200. La confession est un frein par rapport à l'avenir : 216. Elle ne préserve pas de tout trouble ou de toute tentation : 219.

CONFIANCE. A qui la confiance est permise : I, 21. Confiance vaine et téméraire : I, 194 ; XVIII, 347. Moyens dont Dieu se sert pour nous en guérir : I, 195. Confiance d'un roi d'Ecosse au moment de la mort : 282-283. La confiance est une des conditions de la prière : 463. Notre confiance pour le jour du jugement dépend de notre zèle à imiter les perfections divines : II, 67. Effet de la confiance en Dieu : 96. Caractère d'une confiance solide : 97. Confiance présomptueuse : 116. Confiance en Dieu, combien légitime : 180-181. Motifs de confiance en Dieu : II, 374, 576, 578-579 ; III, 162 ; V, 234, 515, 533-534 ; XVI, 516-517. Elle doit être tempérée par la crainte : V, 345. Confiance en Dieu, compagne de l'obéissance : VI, 71. Elle est le sourire de la vie, *ibid.* Ses motifs : 72. Jointe à la foi, elle obtient tout de Dieu : VI, 98. Elle change nos forces naturelles en une force divine : 99. Quatre fondements de confiance en Dieu : 100-102. Elle ne doit pas dégénérer en présomption : 103. Est-ce sur la certitude, ou sur l'opinion qu'elle se fonde : 233. Difficulté et moyens de l'acquérir : 281-284. Deux motifs de confiance pour les disciples de Jésus : VII, 100-101. Confiance en la Providence, cinquième fruit de la pauvreté évangélique : VIII, 259. Motifs de confiance puisés dans la croix : XV, 134-136. Exhortation à la confiance en Dieu : VIII, 601 ; XI, 304-306. Quelle confiance nous devons avoir en Dieu : X, 518-520. Il n'y a rien qui nous approche tant du péril que la trop grande confiance : 379. Exemples sur ce sujet : X, 380. Confiance chrétienne d'un pécheur pénitent qui aspire à la sainte communion : XII, 55. Nécessité de la confiance en Dieu : XII, 111-112, 115. Combien la confiance en Dieu est avantageuse pour conserver la paix de l'âme : XIII, 25. Quelle est celle des hommes justes : 25-26. Quel peut être le principe d'une parfaite confiance : 331-332. Motifs de confiance envers Jésus-Christ : 396. La confiance s'acquiert par la

- considération des choses les plus utiles et les plus méprisées : 535.
- Confiance des hommes envers Dieu, fondée sur le soin qu'il a des animaux : **xiv**, 5-6. Elle doit accompagner l'oraison pour que celle-ci soit exaucée : **xvi**, 345. Combien la confiance des méchants peut leur devenir pernicieuse : **xv**, 98-103. Pour être bien assurée, il faut qu'elle soit accompagnée de la justice : 99, 102. L'excès de confiance en soi-même est un péché contre le premier commandement : **xvi**, 610-611. La confiance dans la Providence est un remède contre la cupidité : **xvii**, 80-81. Ne point mettre notre confiance en nous-mêmes : **xviii**, 375. Ne la mettre ni en nous-mêmes ni dans les créatures : **xx**, 414-416.
- CONFIDIUS**. Parole de Confidius : **ix**, 594. *Voy.* **VIEILLESSE**.
- CONFIRMATION**. Quel est ce sacrement, et pourquoi il a été institué : **xiv**, 281 ; **xvii**, 163, 170. Comment il était conféré par les apôtres : **xvii**, 170-171. Pourquoi c'est un sacrement : 171. Cérémonies qui l'accompagnent, et dispositions avec lesquelles il convient de la recevoir : 172. Effets de la confirmation sur les premiers fidèles : **xxi**, 381.
- CONFIRMATION**, partie du discours oratoire : **xix**, 112.
- CONFITURES**. Leur confection témoigne de moins d'habileté que celle du miel : **xiv**, 88.
- CONFORMITÉ**. Quelle est la conformité des élus avec le Fils de Dieu : **xi**, 454. Conformité entre les œuvres de Dieu et celles des hommes : **xiv**, 178-180.
- CONFUSION** salutaire : **v**, 371-372 ; **xviii**, 201. Passage de saint Bonaventure décrivant la confusion de l'homme pécheur et le mépris qu'il doit avoir pour soi-même : **xi**, 111-113. Confusion des méchants, lorsqu'à l'article de la mort la rigueur des peines leur ouvrira les yeux : 144. Quelles conditions doit avoir la confusion que l'on conçoit de ses péchés : 532.
- CONNAISSANCE**. La connaissance de Dieu est le plus remarquable des bienfaits que l'homme a reçus de lui : **i**, 376, 380-381. Cette connaissance (en tant que surnaturelle) nous est impossible sans la grâce : 376. La connaissance et l'amour de Dieu sont le privilège du petit nombre : 532. Combien est rare la connaissance de soi-même : **ii**, 626. Abus des connaissances : **iii**, 17. Deux sortes de connaissances, l'une spéculative, l'autre accompagnée d'amour : **iii**, 160. La connaissance de la religion prépare à ceux qui ne la pratiquent pas une damnation plus sévère : **vi**, 141. Autre chose est la spéculation, autre la pratique : 164. Connaissance de Dieu et de soi-même : **vi**, 216-217. Connaissance de Dieu, fondement et commencement de notre salut : **vii**, 2, 364. Deux manières d'acquérir la connaissance de Dieu en cette vie : **vii**, 20-21. Trois moyens nous sont donnés

pour l'acquérir, le spectacle de ce monde visible, la loi écrite sur des tables de pierre et développée dans l'Évangile, et la mise en pratique de cette loi dans les vertus des saints : vii, 556-560. Connaissance expérimentale de Dieu : viii, 269. Nécessité de la connaissance pour la pratique du bien : 474-475. Importance et difficulté de la connaissance de soi-même d'après Sénèque : ix, 308-310 ; d'après Plutarque : 537-539 ; d'après Socrate, Diogène, Esope, Démophilène, Simonide, Philippe, Philémon, 717-718. Les connaissances sont nécessaires dans l'entendement pour produire de saintes affections dans la volonté : x, 185. Ce que c'est que la connaissance pratique : 187. La connaissance amoureuse de Dieu est la vraie sagesse : xi, 538. La connaissance de soi-même est très-difficile à l'homme : 613-614. Méditation sur la connaissance de soi-même : xviii, 7-11. La connaissance et le pouvoir d'agir sont nécessaires pour bien vivre : xii, 130. De la connaissance de soi-même procède l'humilité, moyen de l'acquérir : xii, 393, 403 ; xviii, 192. Connaissance expérimentale, ce que c'est en matière de spiritualité : xii, 405, 421. La connaissance fait naître le désir : 435. La connaissance de soi-même est le principe et le fondement de l'humilité : 436. La connaissance de Dieu est nommée la connaissance du matin, et celle des hommes la connaissance du soir : 488. Combien la connaissance de soi-même est nécessaire pour se défaire de ses mauvaises inclinations : 599. Lequel nous est le plus avantageux, de la connaissance de Dieu, ou de son amour : xiii, 12-13. La connaissance de soi-même est la plus utile de toutes les sciences selon saint Bernard : 38-40. Combien la connaissance de Dieu est difficile à acquérir : 538-539. D'où procède la connaissance en l'homme : xiv, 145, 150-151. La connaissance de Dieu est un puissant motif pour l'aimer et pour le craindre : 294. Elle est peu profitable, si la volonté n'y correspond : 295. Quel est l'effet de la connaissance des premières vérités selon Aristote : 590. Quelle est la marque de la vérité d'une chose, selon le même philosophe : 591. La connaissance des choses peut s'acquérir par deux moyens : xv, 88. La connaissance du vrai Dieu rétablie dans le monde par la prédication de l'Évangile, comme il avait été prédit par les prophètes : xv, 330-334. Grandeur de ce bienfait : 331-332. Combien l'exécution en était difficile, *ibid.* Imperfection des connaissances humaines : 509-511. Insuffisance de la connaissance du bien pour en venir à le pratiquer : xvi, 497. La connaissance de soi-même est la semence de l'humilité et de la crainte de Dieu : xviii, 370. Elle est le fondement de toute la philosophie chrétienne : xxi, 276-290.

CONNAIS-TOI toi-même. Sagesse de cette maxime : v, 14 ; vi, 41 ; xi, 138 ; xvii, 74.

- CONNAITRE**, synonyme de chérir ou d'aimer : III, 160; IV, 57. Moyen d'apprendre à se connaître soi-même : V, 66. Deux manières de connaître : VII, 20. Importance de connaître le véritable prix des choses : XV, 61. Ce que c'est que se connaître soi-même : XVIII, 372. Se connaître soi-même est une grande prudence : X, 504-505. L'une de nos principales obligations est de connaître Dieu et de nous connaître nous-mêmes : XII, 262; XIII, 33. Se connaître soi-même vaut mieux que connaître beaucoup de choses : XI, 353, 355. Il nous est utile que notre prochain connaisse mieux nos défauts que nous-mêmes : XVIII, 375. Ne connaître pas ce qu'il faut connaître est la racine de tous les maux : XI, 472. Pour connaître Dieu, il faut l'aimer : XII, 412. Deux manières de connaître Dieu en cette vie, l'une positive et l'autre négative : XIV, 237. Besoin que l'homme a de connaître Dieu, en quoi consiste cette connaissance et à quoi elle est utile : XV, 58-59. Savoir ou connaître nous est d'une faible utilité d'après Aristote pour pratiquer le bien : XVI, 497. *Voy. CONNU.*
- CONNIVENCE**. Elle peut faire que nous soyons coupables en partie des péchés d'autrui : XVII, 120.
- CONNU**. Etre connu de Dieu est un bien inappréciable : III, 159-162. Nous devons procéder de ce qui est plus connu à ce qui l'est moins : VI, 435; VIII, 506.
- CONQUÉRANTS**, instruments aveugles de la justice de Dieu : I, 209. Conquérants du Nouveau Monde, leur cruauté stigmatisée : VII, 435. Ils ont été le principal obstacle à la conversion des insulaires : 561.
- CONSANGUINITÉ**. Raison de l'empêchement provenant de consanguinité : VII, 187.
- CONSCIENCE**. Sa définition : XVIII, 423. — voix de Dieu : I, 283. Reproches de la conscience chez les damnés, figurés par ceux que Sédécias se faisait à lui-même : 516-517. Témoignage de la bonne conscience, source de joie spirituelle : IV, 347-348. Conscience timorée d'un païen : VI, 633. La mauvaise conscience est une compagne détestable : 634. Conscience bonne ou mauvaise d'après Sénèque : IX, 81-82; d'après Plutarque : 447; d'après Périandre : 634; d'après Chilon, Diogène, Pythagore : 635. Confiance qu'inspire la bonne conscience, tourments que cause la mauvaise : 635. La joie accompagne la bonne conscience : X, 213-214. La conscience du pécheur est toujours dans le trouble et l'inquiétude : X, 215-220. Sentiments de quelques philosophes païens sur cette vérité : 219. Quelle est l'ombre de la mauvaise conscience : 231. L'assujettissement de la chair à l'esprit et des passions à la raison contribue beaucoup à la paix de la conscience : 256-257. La conscience doit être consultée sur la question de la fréquente communion : XII, 45, 48. La bonne conscience doit être la compagne inséparable de la foi : XIV, 252. La

bonne conscience est un paradis : 327. Pureté de conscience nécessaire pour communier dignement : xvii, 202-204. La conscience a pour destination de nous rendre dociles au souffle de l'Esprit saint : xviii, 379. Elle est la voix de notre ange gardien : 423. Conscience bonne et mauvaise : xx, 308-310. *Voy.* PURETÉ, PAIX, REPOS.

CONSECRATION. Erreur commise par rapport à la matière de la consécration : xiv, 551.

CONSEIL. Différence entre les conseils et les préceptes : ii, 36. Deux sortes de conseils : 41. Importance des choses de conseil pour l'observation des préceptes mêmes : ii, 420 ; viii, 362. Demander conseil à Dieu : iii, 188. Conseils des hommes et conseils de Dieu : 196. Les choses de conseil ne doivent venir qu'après celles de précepte : v, 40-41. Moyen de distinguer les conseils des préceptes : vi, 33. Observation des conseils professée dans les religions : viii, 253. Les conseils sont pour les parfaits : vii, 624. Nécessité du conseil d'après Sénèque et Publius Syrus : ix, 152-153 ; d'après Thalès, les anciens Lacédémoniens, Euripide, Alphonse d'Aragon, Innocent VIII, Erasme, Bias, Dion, Cicéron, Démocrite, Scipion l'Africain : 659-661. A qui l'on doit demander conseil : xx, 554-561. Les choses de conseil deviennent quelquefois des préceptes : xi, 27 ; xvi, 83. Quel est le conseil que nous devons prendre en ce monde : 537-538. Quels sont les conseils que l'Eglise propose à ceux qui tendent à la perfection : xiv, 269-272. Conseils d'une très-haute perfection : xvi, 77-79. Conseil donné à quelqu'un de faire un mal, deuxième manière de participer aux péchés d'autrui : xvii, 119. Demander conseil dans les tentations d'impureté : xviii, 316.

CONSEILLERS. Quels sont les conseillers à écouter : iii, 187. Pourquoi Jésus-Christ est appelé Conseiller par Isaïe, et quels sont les conseils qu'il a donnés à son Eglise : xiii, 317 ; xiv, 299. Combien les bons conseillers sont rares : xvii, 433.

CONSENTEMENT. Différence entre la pensée et le consentement : xi, 300. Combien est pernicieux le consentement à une mauvaise pensée : 301. Consentement au mal que commet un autre, troisième manière de participer aux péchés d'autrui : xvii, 119.

CONSERVATION. Combien le bienfait de notre conservation nous oblige envers Dieu : xi, 51-52. Il est égal à celui de notre création : 52. Ce qui est à considérer dans le bienfait de la conservation : xi, 195-196. La conservation actuelle pour chaque pécheur est d'elle-même un juste reproche que Dieu leur fait : 565. La conservation est le second des bienfaits de Dieu envers les hommes : xiii, 70. Elle est l'œuvre de Dieu tout aussi bien que la création : xvi, 514-515. Combien chaque animal est porté à sa propre conservation : xiii, 564, 584.

CONSERVER. Les biens de la fortune et ceux de l'âme se conservent par des moyens divers : xiii, 33.

CONSIDÉRATION. Avantages de la considération : xi, 8. Rapport qu'elle a avec la dévotion, *ibid.* Combien elle est nécessaire à la vertu de foi : 11; à l'espérance : 13; à la charité : 14-17; aux vertus affectives : 17-21; aux vertus cardinales : 21-23. Combien elle est utile pour combattre les tentations et résister au vice : xi, 21-22; xvii, 67; et pour faciliter les entreprises qui demandent de la vertu : xi, 22-23. Elle est l'instrument général de la charité : 23. Matière de la considération : 27-28. La considération des perfections et des bienfaits de Dieu, d'une part, et de nos défauts comme de nos péchés, de l'autre, allume en nous la dévotion : xii, 263. Trois sortes de choses peuvent servir de matière à la considération : 267. Sous le nom de considération sont comprises trois choses : 277. Les considérations n'eussent pas été nécessaires à la volonté de l'homme pour se porter à l'amour de Dieu, s'il fût demeuré dans l'état d'innocence : 384. Avantages à retirer de la considération des œuvres de Dieu : xiii, 566-567. Quatre axiomes de philosophie fondés sur la considération des choses naturelles : xiv, 222. Avantages à retirer de la considération des mystères de la foi : 598. Utilité de la considération des peines des damnés : xvi, 582. Sept considérations pour les jours de la semaine, par lesquelles doivent commencer ceux qui reviennent à Dieu : xvii, 502-519. Considération sur les péchés auxquels on est sujet et sur soi-même : 502. — sur les misères de la vie humaine : 505. — sur la mort : 507. — sur le jugement dernier : 510. — sur les peines de l'enfer : 512. — sur la gloire des bienheureux : 514. — sur les bienfaits de Dieu : 515. Une des considérations les plus importantes c'est la vie et la mort du Christ : 520. Considérations sur tous ses mystères depuis son incarnation jusqu'à son ascension : 522-564. — sur la descente du Saint-Esprit : 564. — sur l'assomption de la Sainte Vierge : 566. — sur son couronnement : 568.

CONSOLATION. Rechercher, à défaut des consolations spirituelles, les considérations charnelles, c'est une marque d'inconstance : i, 360. Toute consolation refusée aux damnés dans l'enfer, toute consolation refusée à Jésus-Christ dans sa passion : iii, 411-412. Consolations promises aux vrais pénitents : 440. Consolations mêlées aux tribulations de cette vie : iii, 602. Leur soustraction n'est pas toujours un signe d'abandon : 607. Consolations sensibles, obstacle aux consolations intérieures : iv, 167, 170-174. Deux causes de la nécessité des consolations spirituelles : iv, 342-344. Quelles en sont les sources : 345-350. Consolations que goûtaient les premiers fidèles : v, 77. Idée des consolations que Dieu prépare à ses élus : 78. Consolations spirituelles, effet de la libéralité divine : 140. Con-

solations sensibles, souvent trompeuses : vi, 75. Différence entre les consolations spirituelles et les consolations charnelles : 605. Cette différence fait aussi celle des bons et des méchants, *ibid.* Consolations proportionnées aux sacrifices : vii, 309. Motifs de consolation dans le malheur d'après Sénèque : ix, 119-138; d'après Plutarque : 463-466; d'après Platon et Epictète : 647. Les consolations spirituelles fuient le cœur qui est attaché aux temporelles : x, 426; xvii, 79. Combien les consolations sensibles sont contraires à celles de l'esprit : xi, 302-303. De la privation des consolations spirituelles : 324-333. Pourquoi Dieu en prive quelquefois ses amis : 327-331. On peut les comparer au lait qui nourrit les enfants : 327. Ce qu'il faut faire quand on en est privé : 331-333. Les consolations spirituelles ne sont pas à négliger : 333-335. Les consolations et les douceurs spirituelles ne constituent pas la vertu : 373. Elles sont un simple secours comme un éperon, des armes, des livres, des remèdes, *ibid.* Elles peuvent même être l'occasion d'une condamnation plus sévère, *ibid.* Ce qu'elles sont à proprement parler : 374-376. D'où peuvent-elles naître : 374. Elles sont quelquefois suggérées par le démon, *ibid.* De quelle manière il faut les considérer : 375. D'où vient que plusieurs les recherchent dans leurs prières, leurs lectures, leurs communions : 386. Ce que doivent faire ceux qui sont favorisés de ces consolations : 389. Dans les consolations, il faut se disposer au combat : 389-390. Dans quel but est-il bon de les rechercher : 390. Il faut les cacher et les tenir secrètes : 391. On peut comparer ceux qui les publient à de petits enfants à qui on vient de donner un habit neuf, *ibid.* Combien elles sont quelquefois grandes et puissantes : 417-419. Les consolations divines surpassent de beaucoup celles du monde : 530. Consolations extraordinaires dont Dieu fait quelquefois part à ses élus dès cette vie : 553. Sur la tentation de désirer les consolations spirituelles : xii, 90. Elles ne sont pas toujours des marques certaines d'une véritable dévotion : 112. Avis remarquable sur la privation des consolations divines : xiii, 304-305. Point de consolation plus puissante ni plus efficace que celle qui se trouve dans la croix : xv, 93-94. Les consolations sont le partage de l'homme parfait : xviii, 298-299.

CONSTANCE dans le bien, sa nécessité : ii, 216. Elle est l'indice de la vraie justice : iv, 64. Idée de la constance d'âme d'après Sénèque : ix, 224; d'après Plutarque : 520. La constance des martyrs est un des plus forts arguments qui servent à confirmer la vérité de la religion catholique : xiv, 382. Leur constance inébranlable dans les tourments les plus horribles : 418, 424-425.

CONSTANTIN. Parole de Constantin : iii, 136; xvii, 399. Sa vénération pour les confesseurs de la foi : vi, 399; xi, 376. Sa clémence : ix,

641. Son affection pour Jésus-Christ : xiv, 487. Ses victoires et ses triomphes, *ibid.* Miracle de l'apparition de la croix qui détermina sa conversion : 498, 569-570. La destruction complète de l'idolâtrie date de cet empereur : 564-565.
- CONTEMPLATIFS. Les vrais contemplatifs sont les vrais sages : viii, 239.
- CONTEMPLATION. Ses avantages et ses dangers : ii, 119. Contemplation des choses spirituelles, deuxième degré pour arriver au repos de l'amour : vi, 512. Contemplation de la toute-puissance et de la sagesse de Dieu dans l'œuvre de la création : vii, 351-352. — dans les œuvres de la grâce : 352. Contemplation familière aux saints : viii, 143. Son utilité d'après Sénèque : ix, 165-173. Ses moyens d'après Plutarque : 505. L'indisposition corporelle peut lui être un obstacle : x, 340. En quoi consiste l'état le plus parfait de la contemplation : xi, 398. Différence notable entre la contemplation, la pensée et la méditation : xii, 277. Toutes sortes de personnes peuvent s'adonner à la contemplation : xiii, 223. Combien elle est naturelle à l'homme : 528-529. Témoignages de Sénèque à l'appui : 529-530. L'homme a été fait particulièrement pour vaquer à la contemplation des choses célestes : xiv, 160. Ce que doit faire celui qui veut se donner tout entier à la vie contemplative : 141. Combien est relevée et tout à la fois avantageuse la contemplation des choses divines : 325. La contemplation du bien souverain, qui est Dieu, est la fin de l'homme : xv, 18. Le moyen de nous y élever nous a été donné par l'incarnation du Fils de Dieu : 77. Le mystère de la croix est le plus avantageux et le plus efficace de tous les sujets de contemplation : 127-128. Quels fruits en ont retirés les saints : 128. Douceurs qu'on y goûte : 128-130. Elle a ses temps qu'on doit attendre : xviii, 270-271. Elle doit être l'effet d'une lumière surnaturelle : 406-407. Son importance, ses règles et ses degrés : xxi, 67-80.
- CONTEMPLER vaut beaucoup, mais pratiquer vaut encore mieux : xii, 334.
- CONTINENCE observée par les animaux, et qui ne l'est pas toujours par les hommes : xiv, 7. *Voy.* SOCRATE.
- CONTRADICTION de la vérité connue, péché contre le Saint-Esprit : xvii, 115. Celui qui est enclin à la contradiction ne peut pas être un bon disciple : xviii, 419.
- CONTRAIRES. Le meilleur moyen de connaître deux objets contraires est de les comparer entre eux : iii, 152. Loi des contraires : 616. Il n'y a qu'une seule et même science pour les contraires : v, 373. Chaque chose a son contraire : vii, 586. Pour bien connaître une chose, il faut étudier les contraires : viii, 559-560. Le contraire se guérit par son contraire : x, 463; xv, 39. Contraires opposés aux

contraires : **xi**, 417. Les contraires ne peuvent compatir ensemble, et il faut que le plus faible cède au plus fort : **xii**, 5. Le contraire donne de l'éclat à son contraire : 337. Deux contraires agissent pour l'ordinaire avec une égale force : 415. Contraires considérés comme lieu de rhétorique : **xix**, 79. Application par comparaison des contraires, en quoi consiste cette figure de mots : 354.

CONTREFAÇON. Point de vertu qui n'ait sa contrefaçon : **v**, 243.

CONTRETEMPS. Discours à contre-temps comparé à une musique qui se ferait entendre à des personnes en deuil : **vii**, 499.

CONTRITION. Sermon sur la contrition : **iii**, 462-475. Défaut de contrition malheureusement fort commun : 437. Nécessité de la contrition : 462. Ce que c'est, 462-463 ; **x**, 257 ; **xi**, 540. Quelles doivent en être les qualités : 463-465. Moyens de l'entretenir et de la développer dans nos âmes : 466-469. Elle est un don de Dieu, mais qui demande notre concours : 465-467, 470-472. La douleur qu'elle suppose a son siège surtout dans la raison : 472-474. Elle peut avoir la crainte pour mobile, sans être mauvaise pour cela : 474-475. Sa définition : **xviii**, 372. Nécessité de la contrition pour pouvoir goûter les consolations spirituelles : **iv**, 350-351. La contrition doit être accompagnée à la fois d'espérance et de crainte : **vii**, 459-460. La partie inférieure de l'âme intervient dans l'acte de contrition : **x**, 257-258. Sa force et sa vertu : 321. Les effets de la contrition : **xi**, 446-447. La contrition est la première partie de la pénitence : 540. Elle est un des plus importants et des plus agréables sacrifices qu'on puisse offrir à Dieu : 540-541. Elle a deux parties principales, *ibid.* Avis de saint Augustin sur cette matière : 541. Moyens d'acquérir une vraie contrition : 545-547. La contrition est le fondement et comme la clé des autres parties de la pénitence : 568. La contrition et l'humilité du pénitent sont la mesure des grâces qui lui sont préparées : 570. La contrition accordée au publicain et à l'enfant prodigue par le moyen de la prière : 614. Elle doit s'armer de l'espérance : **xviii**, 372. La prière en est le moyen : 449. Recueil de pensées sur la contrition, sa nécessité et ses effets : **xxi**, 409-420. *Voy.* DOULEUR, LARMES, PROPOS.

CONVENANCE enseignée par Socrate : **ix**, 704. Convenance du langage, sa nécessité d'après Cicéron : **xix**, 307-308. Merveilleuses convenances à considérer dans le mystère de la rédemption : **xi**, 246-249. *Voy.* CORRESPONDANCE.

CONVENANCES oratoires : **xix**, 411-417. *Voy.* BIENSÉANCES.

CONVERSATION. Combien la conversation trop assidue entre les hommes et les femmes est contraire à l'esprit d'oraison : **xi**, 378-380. Passages de saint Augustin et d'autres saints Pères sur ce sujet : 379. Combien la conversation des femmes est dangereuse d'après saint

Bernard : xi, 544; xvi, 126. La conversation avec les hommes engendre souvent le mépris, mais il n'en est pas de même des communications avec Dieu : xii, 38. Différence entre la conversation des gens de bien et celle des méchants : xiii, 235. *Voy.* MONDAINS.

CONVERSION du monde, la gloire de Dieu y éclate par la faiblesse apparente des moyens employés : i, 185; v, 142-143. Conversion renvoyée au moment de la mort, suspecte : ii, 157; vi, 324-325; viii, 41-42, 467-468. Conversion d'une âme, aussi étonnante que la guérison de l'aveugle-né : iii, 13-14. — miracle aussi grand que la résurrection d'un mort : 113. Moyens de conversion : v, 45. Combien les pécheurs diffèrent leur conversion : x, 322. La conversion est nécessaire au salut : 322, 325. Pourquoi elle est si difficile ; 325-329. Quelle doit être la vraie conversion au sens de saint Augustin : 335-336. Conversion de saint Cyprien : 376-378. — de saint Augustin : 378-379. La joie des anges à la conversion d'un pécheur : xi, 328. La conversion ne doit jamais être différée : 532-535. Sa nécessité : 535. Conduite de Dieu dans la conversion des pécheurs : 563. La conversion des âmes s'opère de la même façon que s'est opérée la conversion du monde : 571. Quels effets produit la conversion dans un pécheur : 569-571. La grâce de la conversion est la plus grande et la plus extraordinaire qu'on puisse recevoir en cette vie : 598. Conversion de quatre illustres pécheresses : xii, 321-331. Marques d'une véritable et solide conversion : xiii, 261. La conversion du bon larron a été le dernier et le plus grand de tous les miracles de Jésus-Christ : 410. Comment Dieu se comporte envers les hommes au commencement de leur conversion : xiv, 327. La conversion du monde est le plus grand de tous les miracles : xiv, 563, 576; xv, 313 *et suiv.* Elle a été le fruit de la croix : 51-52. Elle a été prophétisée par le prophète Isaïe : xv, 312-318; par David : 318; par Osée et Michée : 319. Comment il faut se comporter dans la conversion des infidèles : 409, 482. La conversion des âmes est le plus agréable sacrifice qu'on puisse offrir à Dieu : xvi, 446. Moyens de conversion proposés par saint Jean Climaque : xviii, 171-182. *Voy.* FEINTE.

CONVERSION, figure de mots, ce que c'est : xix, 338.

CONVERTIR. Rien de plus difficile, comme de plus grand, que de convertir les âmes, et pourquoi : xi, 357.

CONVICTION. Deux moyens de conviction par rapport aux vérités de foi : viii, 433. Conviction que doivent produire en nous les prophéties en faveur de la vérité catholique : xiv, 597.

CONVIVES. Deux convives à satisfaire toutes les fois qu'on se trouve à table : v, 205.

CONVOITISE. Ce que c'est : ii, 394. Elle est l'antipode de la charité : 321. Elle est le principe de la colère, *ibid.* Quelques autres de

- sés effets : iv, 401. Pourquoi, comme l'a dit saint Paul, la convoitise est la racine de tous les maux : xii, 80.
- CONVOITISES. L'Eucharistie en apaise l'ardeur : xvii, 329.
- COOPÉRATION à la grâce, sa nécessité : i, 167, 557 ; ii, 199. Combien il y en a qui refusent la leur : ii, 199-200. Dieu nous demande notre coopération : 582, 591-592 ; iii, 81 ; iv, 360 ; v, 89.
- COQ préférant à une perle un grain de blé, image de la préférence donnée aux choses de la terre sur celles du ciel : vii, 361. Ce qu'il y a de particulier dans cet animal : xiv, 18.
- COQUILLAGES de mer : xiii, 596.
- CORAN. *Voy.* TALMUD.
- CORBEAU. Industrie de cet oiseau pour chercher sa proie : xiv, 28. Pourquoi il abandonne ses petits, et comment ils sont élevés : 55. Corbeaux marins, *voy.* PLONGEONS.
- CORDE jetée dans un puits à deux hommes menacés de se noyer, emblème de la grace : iii, 182. *Voy.* LACETS.
- COREB. *Voy.* HOREB.
- CORINTHIENS (Épîtres de saint Paul aux), citées : xx, 28, *et suiv. passim.* *Voy.* FOI, PÉCHÉ, VIE.
- CORNE fendue des animaux purs, figure du discernement que savent faire les enfants de lumière entre les apparences et la vérité : v, 245 ; viii, 152-153. Ce que figurait la lumière qui s'échappait du front de Moïse en forme de cornes : xi, 413. Que signifient les dix cornes que porte le dragon dans la vision de saint Jean : xiv, 378.
- CORNEILLE (Centurion) récompensé de ses aumônes par le don de la foi : ii, 613-614. Vertu de sa prière : v, 394.
- CORNEILLES. *Voy.* PIES.
- CORNÉLIUS. *Voy.* NEPOS.
- CORNIFICIUS, cité : xix, 110, 203, 404.
- CORNIFINIE. Parole de Cornifinie sur l'éducation libérale : ix, 725.
- CORPORAUX de Daroca, miracle dont ils furent le sujet : xiv, 527-528.
- CORPS. Différence entre les corps des saints et ceux des réprouvés au jour de la résurrection : i, 52. Identité de tous les corps ressuscités avec ceux de la vie présente : 52-53. Les soins qu'on prend de son corps font oublier ceux qu'on doit à son âme : iii, 34-35. On ne doit à son corps qu'une sollicitude modérée : 36. Comparaison du corps humain à un soufflet employée par saint Basile : 129. Qualités des corps ressuscités et glorieux : iv, 19. Pourquoi les corps devront-ils être réunis à leurs âmes : 45-46. Fragilité de nos corps : vi, 95-96. Folie de s'en occuper plutôt que du salut de l'âme : 97. Le corps est une bête brute : x, 386. Il faut le traiter avec rigueur et sévérité : 486. Ce que c'est que le corps de l'homme : xi, 118-119. Ses misères : 128-131. En quel état se trouve le corps, quand il est séparé de

l'âme : 141-143. Sa difformité, et ce qu'on en fait : 149-151. Quelle sera la gloire des corps des bienheureux : xi, 183, 193-194 ; xii, 392. La faiblesse et l'indisposition du corps est un empêchement à la dévotion : xi, 319. Quel doit être l'état du corps dans l'oraison, *ibid.* L'emploi du corps au service de Dieu : 367. Il en est de lui comme d'une guitare : 319. Le corps doit être traité comme un ennemi, comme un tyran, ou comme un esclave infidèle et vicieux : xii, 76, 587 ; xviii, 284. Salut au corps de Jésus-Christ : 240. Le corps est à l'âme ce que l'âme est à Dieu : xii, 407. Quels sont les biens du corps auxquels s'attache l'amour-propre : 506. Noms divers donnés au corps de l'homme par Mercure Trismégiste : 586-587. Excellence du corps de l'homme : xiii, 69. Combien il est admirable dans sa composition, dans le nombre et l'arrangement de ses parties : xiii, 560-562 ; xiv, 116-117. Quels sont les animaux les plus ressemblants à l'homme par leurs corps : xiv, 118. Le corps de l'homme comparé à une ville partagée en diverses rues : 122 ; à un réseau, *ibid.* ; à un palais : 124-125. Passage de Cicéron sur la proportion et la beauté des organes des sens, et des parties extérieures du corps humain : 160 *et suiv.* Dispositions ordinaires du corps humain : xiv, 280. Celles des âmes leur sont analogues, *ibid.* Combien le corps humain est sensible à la douleur : 383. Les corps de quelques martyrs attachés à des branches d'arbres, et écartelés par un nouveau genre de supplice : 391. Le corps d'un saint martyr rétabli pour prolonger ses souffrances : 424. Estime que Dieu a faite du corps de l'homme, et ce qu'il faut en inférer : xv, 153. Pourquoi Dieu n'a pas pris un corps de pure lumière, plutôt qu'un corps de chair : 213. Le corps est un obstacle pour l'âme à la contemplation des choses divines : 228. Combien est admirable la structure du corps d'un animal : xvi, 16. Mieux on nourrit son corps, plus on est cruel envers lui : xvii, 97. Vaincre son corps, c'est vaincre la nature : xviii, 320. En le flattant, nous ne faisons qu'accroître ses forces contre nous : 296. Soigné, il souille l'âme ; mortifié, il la purifie : 301. Combien il est difficile à dompter : 326. Quand on a le cœur contrit, on oublie même son corps : 328. Dieu aime la pureté de nos corps : 311.

CORRECTION fraternelle, comment on doit l'exercer : i, 87 ; x, 477 ; xviii, 404. Combien ce devoir est négligé : ii, 157-158. Sa nécessité : 518. Devoir imposé aux parents d'en user par rapport à leurs enfants : iii, 497-498. Règles de la correction fraternelle : v, 161. Précepte de la correction fraternelle omis par les pharisiens, observé par le Sauveur : vi, 2-3. Recevoir volontiers la correction, moyen d'humilité ou d'enfance spirituelle : viii, 191. Comment on doit la faire, et comment on doit la recevoir : ix, 648. Qui sont ceux qui se

- rendent incapables du remède salutaire de la correction : **xi**, 473-474. La correction fraternelle est un des préceptes de la loi nouvelle : **xviii**, 404. Nécessité de la correction, ses inconvénients et ses règles : **xx**, 518-526.
- CORRESPONDANCE** qui est entre les hommes : **xiv**, 180-182. — entre tous les mystères de la foi et de la religion chrétienne : 591, 594, 601-602.
- CORRUPTION** du cœur, à quels excès elle porte : **vi**, 4-5. Corruption des mœurs ayant pour principe l'amour de soi, signe précurseur du jugement général : 296. Corruption générale à l'époque de la prédication évangélique : **vii**, 570. — redevenue générale de nos jours : **vii**, 571 ; **xii**, 37. Corruption de la nature humaine : **x**, 74. Corruption des puissances de l'âme : 325-326. Combien la corruption de la nature est préjudiciable à l'oraison : **xi**, 253. La corruption qui est en l'homme n'en fait ressortir que mieux la bonté immense du Créateur : 294. Une preuve de cette corruption, c'est l'impuissance où nous sommes d'éviter à la fois tous les péchés : 295. *Voy.* PÉCHÉ.
- COTÉ**. Le côté ouvert de Jésus-Christ est la source de tous les sacrements de la loi de grâce : **xii**, 30. Salut à ce côté sacré : 239. Pourquoi Notre-Seigneur a voulu avoir le côté percé du fer d'une lance : **xiii**, 196.
- COTYS**. Moyen singulier qu'il employa pour éviter les occasions de se mettre en colère : **ix**, 636.
- COU**. Description du cou du paon : **xiv**, 107. Ce qui est à considérer dans celui de l'homme : 164. *Voy.* ENCLOURE.
- COUCHE** de l'épouse, emblème de la contemplation des choses divines : **v**, 80-81. — figure de l'Eglise et de toute âme sainte : **xiv**, 342. Distinction entre couche petite et grande, *ibid.*
- COUCHER**. Méditation à faire avant de se coucher : **xi**, 285. Quel doit être le coucher d'un bon chrétien : **xii**, 114, 177.
- COUCHES**. Ce qui est surtout à remarquer dans les couches de la sainte Mère de Dieu : **xii**, 292-293. *Voy.* ENFANTEMENT.
- COUCOU**, symbole des voleurs et des tyrans : **xiv**, 61.
- COULEURS**. Que figuraient les quatre couleurs du voile qui couvrait le tabernacle de l'alliance : **iv**, 335. Mélange de couleurs, image du tempérament à apporter dans la pratique des vertus : **viii**, 611. D'où provient la diversité de couleurs du plumage du paon : **xiv**, 106.
- COULEUVRES** à chapeau de l'île de Ceylan : **xiv**, 48. Couleuvres monstrueuses du Pérou : **xvi**, 42.
- COUPE**. Pourquoi Jésus-Christ but-il le premier à la coupe qu'il présenta à ses disciples : **xi**, 94. Divers moyens de participer à la coupe amère des douleurs de Jésus-Christ : 454. Que signifiait la coupe dont David se disait enivré : **xii**, 432. *Voy.* CALICE.

- COURAGE** essentiel à la vertu : II, 213. Quelle estime on doit faire du courage d'après Plutarque : IX, 511-512. Courage qui accompagne toujours une bonne oraison : XI, 251. En quoi il est utile à la dévotion : 251, 293. Quel courage il faut déployer pour acquérir l'amour de Dieu : XIII, 52-58. Le courage des martyrs est sans contredit plus grand et plus admirable que tout autre au monde : XIV, 385. D'où il procédait, et quelle en était la force : XV, 139-140, 145 *et suiv.* Voy. CYPRIEN, PHILÉAS.
- COURONNE** que le Fils de Dieu a reçue de sa sainte Mère au jour de sa naissance : XII, 291. La couronne du martyr obtenue en récompense pour un verre d'eau : XIV, 410.
- COURONNEMENT.** Considérations sur le couronnement d'épines : XII, 367-369.
- COURRIER.** Pourquoi Job dit que la vie de l'homme passe plus vite qu'un courrier : XI, 126.
- COURSES.** Que signifiaient les courses du prophète Elisée à travers la maison de son hôtesse, avant qu'il en vint à ressusciter l'enfant : XV, 190-191.
- COURTISANE,** image d'une âme qui s'abandonne à toutes sortes de désirs : I, 559. — symbole des convoitises de la chair : II, 402.
- COURTISANS.** Différence de conduite entre les courtisans et les favoris : VI, 535.
- COURTOISIE** d'un saint évêque envers des archers qui le cherchaient pour le mener au martyr : XIV, 471.
- COUTER.** Ce qui ne coute rien ne vaut rien pour l'ordinaire : XII, 312.
- COUTUME.** La coutume fait que nous ne prenons pas garde aux désordres des pécheurs : X, 243. Force de la coutume : X, 249-250; XIII, 7; XV, 482. Combien est dangereuse une coutume vicieuse : X, 325, 329. Elle n'est pas moins puissante que la nature : 406. La mauvaise coutume se convertit en nature, et fait du vice une sorte de nécessité : XI, 534. La coutume est blâmable dans l'usage de la sainte communion, si elle n'est relevée par d'autres circonstances : XII, 8. La coutume fortifie les inclinations : 133. La coutume fait que nous cessons d'admirer les choses les plus dignes d'admiration : XIII, 551, 572, 601; XIV, 81, 104. Les pieuses coutumes de chaque province dans la célébration du mariage doivent être conservées, d'après le concile de Trente : XVII, 223. Coutume à réformer dans la manière d'assister à la messe : 239.
- COZ,** ville remarquable par un miracle dû à la vertu de l'enfant Jésus : XIV, 538, où le traducteur a oublié de nommer la ville.
- CRABE.** Son industrie à attraper les huîtres : XIV, 19.
- CRACHATS** dont on couvrit la face de Jésus : XI, 53-54.

- CRACHER.** On doit éviter de cracher dans les instants qui suivent la communion : **xii**, 27.
- CRAINDRE.** Nous devons craindre avec espérance, et espérer avec crainte : **xii**, 331. Nous devons craindre Dieu au moins autant que nous sommes portés à craindre certains animaux : **xviii**, 177.
- CRAINTE.** La crainte des peines de l'enfer peut aider les hommes à rentrer dans le chemin de la vertu : **i**, 2. Effets qu'elle produisait dans le peuple à la prédication de saint Jean-Baptiste : 43. La crainte est la compagne de l'humilité : 468. Motif de crainte : 474. Crainte qui a l'orgueil pour principe : **ii**, 16. Sujets de crainte pour l'avenir de la société : **ii**, 86. La crainte d'un mal en est le premier remède : 103. La crainte doit nous accompagner toute notre vie, *ibid.* Dangers d'une crainte exagérée, comme de son contraire : 118. La crainte de Dieu est un préservatif contre celle des hommes : 249. La crainte doit être soumise à la raison : 365. Crainte que doivent concevoir les plus vertueux : 387, 394-395. Sur quoi cette crainte est fondée : 395-396. La crainte est un principe de sécurité : 404. Contraste entre nos désirs et nos craintes : **iii**, 57. Quelle crainte doit nous causer l'incertitude de notre prédestination : 170. La crainte de Dieu, ou ce qui en est le défaut, est une des raisons de la différence qui se remarque entre les bons et les mauvais chrétiens : 199-200. La crainte servile ne laisse pas d'être bonne : 463. Crainte de Dieu, principal remède à nos misères spirituelles : **iv**, 247. Crainte salutaire en présence de l'Eucharistie : **v**, 126. Nécessité de corriger la crainte par l'espérance, et l'espérance par la crainte : 240-241. Avantages de la crainte de Dieu : 343-345. Moyens de l'entretenir en nous : 346-350. Moyen de concilier la crainte avec la sécurité : 368. Moyen de l'acquérir : 368-369. La crainte filiale est inséparable de l'amour de Dieu : 457. La crainte est le mobile des méchants dans le bien même qu'ils font : 467. Quel doit en être le tempérament : 545. Son utilité : 558. Crainte qu'inspire la pensée de la puissance de Dieu : 568-569. Crainte préservatrice de la damnation : **vi**, 142. Crainte particulière aux âmes vertueuses : 261. La crainte du Seigneur et la haine du péché, deux dispositions nécessaires à la vie chrétienne : 309. La crainte de Dieu comparée à la clé d'un trésor, à une muraille qui entoure une vigne : 555; au lest d'un navire : 556; à une ancre : 557. Elle nous rend vigilants : 556. Elle produit la sécurité : 557. Elle s'unit parfaitement à l'espérance : 558. Ses effets dans l'homme juste : 573-574. La crainte, soit de Dieu, soit des hommes, fait la différence des justes et des pécheurs : 574-575. Différence entre la crainte servile et la crainte filiale : 604. La crainte filiale était dans Jésus-Christ et dans la sainte Vierge : 605. La crainte d'avoir commis quelques fautes accompagne le juste jusque dans ses meilleures ac-

tions : 613-616. Pourquoi la crainte doit nous accompagner jusque dans nos meilleures actions : vii, 515-516. Crainte recommandée dans l'Écriture : viii, 21. Utilité de la crainte des châtimens : 522. Remèdes contre la crainte d'après Sénèque et Publius Syrus : ix, 221-222. La crainte de Dieu est la vraie sagesse : x, 192. Elle fait qu'on ne craint point la mort : 307. La crainte servile est insuffisante pour gagner le ciel : 348-349. La crainte est pour nos âmes une protection et un trésor, et ce que le lest est pour un navire : 351. Crainte que doit nous inspirer le souvenir de nos péchés passés : 361. Trois sortes de craintes qu'il faudrait avoir toujours dans le cœur suivant le conseil de saint Bernard : 424. La crainte filiale procède de l'amour, et est la vraie sauve-garde de l'innocence : 517-518. Ses effets, *ibid.* D'où peut naître la crainte d'offenser Dieu à l'avenir : xi, 114. Effets de la crainte de Dieu : 156-157. Elle est le principe et la garantie de tout le bien qui peut être en nous : 157. Moyens de l'acquérir, *ibid.* Crainte que les justes et surtout les méchants devront éprouver au jour du jugement : 165. Effets que peut produire la crainte dans les personnes adonnées à la spiritualité, et remèdes qu'il faut y apporter : 341-343. La crainte est un puissant préservatif contre la présomption : 345. La crainte de Dieu surpasse toutes choses en excellence : 353. Elle est le commencement, le couronnement et la plénitude de la sagesse : 356. Elle ne porte à l'amour de Dieu aucune atteinte : 396. La crainte des peines de l'enfer est un don de Dieu : 542. La crainte et l'amour sont les deux pieds avec lesquels Dieu entre dans l'âme : 570-572. La crainte est due à la justice de Dieu : xii, 199. D'où procède la crainte religieuse de Dieu : 457-458. Quelle est la crainte mêlée de joie : 502. La crainte est la mère de la sûreté : xiv, 44. Combien elle est utile à l'animal : 167. Combien la crainte de Dieu est avantageuse : 201. Elle doit être le correctif de l'espérance : xv, 99. Motifs de crainte que nous fournit la passion du Sauveur : xv, 101-102. Combien la crainte de l'enfer est avantageuse : xvi, 245. Crainte filiale dans les bons, servile dans les méchants, salutaire pour tous, que doit inspirer aux uns et aux autres la pensée du jugement dernier : vi, 549-550. Utilité de la crainte en particulier dans trois situations de la vie : xvii, 76. Utilité réciproque de la crainte et de l'amour par rapport à la sainte communion : xviii, 424. Effets réciproques de la crainte et de l'amour : xviii, 465. Crainte vicieuse : 339-341. La crainte poussée à l'excès enhardit le démon contre nous : 180. Le souvenir des miséricordes de Dieu ne doit pas préjudicier en nous à la crainte de ses jugemens : 255. Par quels degrés la crainte conduit à l'amour : 270. Elle engendre les larmes : 273. Elle nous corrige du mensonge : 292. Elle nous conduit à la porte de la charité : 371. Elle

nous fait découvrir en nous les plus légères fautes : 421. Maximes sur le don de crainte : XXI, 367-377.

CRASSUS. Sa réplique à Domitius : IX, 481.

CRATÈS. Action de Cratès le Thébain, jetant dans la mer tout l'or qu'il possédait : I, 320. Comme il condamnait la négligence des parents à l'égard de l'éducation de leurs enfants : II, 508. Son détachement des biens : IX, 510. Ce qu'il dit d'une statue érigée à une courtisane : 513. Contentement qu'il ressentait dans sa pauvreté : 548. Autres traits de ce philosophe : 637, 665, 726. *Voy.* FLATTEURS, PAUVRETÉ, PHILOSOPHIE, TENTATION.

CRÉATION. Nous ne pouvons comprendre l'œuvre de la création : IV, 519-520. Beauté de la création, sujet de reconnaissance : VI, 13-18; VII, 556-557. Quelle en est la fin : VI, 16. Dieu ne l'a point accomplie pour son propre besoin, *ibid.* Beauté de la création, motif de reconnaître la puissance et les autres perfections de Dieu : VII, 556-557. — motif d'aimer Dieu : VIII, 300-301. La création est le premier des bienfaits divins : X, 46. Considérations sur ce bienfait : XI, 195, 199-200. La création fait voir le grand amour que Dieu a pour les hommes : XIII, 142. S'est-elle accomplie dans un instant, ou par succession de temps : XIV, 215. Quelle a été l'œuvre du premier jour d'après le récit de Moïse : 214-216. Celles du second et du troisième : 217-218. — du quatrième : 218-219. — du cinquième : 221-222. — du sixième : 223. But et conditions de la création de l'homme : XV, 12, 13. Perfection de la création entière : 14. La création est un plus grand acte de puissance que la résurrection : XVI, 380. L'œuvre de la création est commune aux trois personnes divines : 514. *Voy.* RAPPORT.

CRÉATURES. Transporter à une créature notre amour, notre confiance et notre désir du bonheur, c'est lui transporter les droits de la Divinité : I, 191. Toutes les créatures se prêtent un mutuel secours : II, 504. Trois sortes de créatures : 510. Elles sont autant de miroirs qui réfléchissent pour nous les perfections de Dieu : IV, 482. Trois différences entre le Créateur et les créatures, la dépendance, l'indigence et le besoin de demander : V, 375. Echelle des êtres créés : VIII, 97. La perfection d'une créature est de ressembler à son Créateur : 341. Les créatures, quelque parfaites qu'on les suppose, peuvent toujours l'être davantage : X, 36. Pourquoi Dieu ne les établit pas tout d'abord dans le plus haut degré de leur perfection : X, 44-51. Elles conviennent toutes par les lois qui les régissent à aimer le Créateur : X, 53; XI, 536; XIII, 539-540. Elles sont comme des échantillons de sa beauté : X, 206. En quoi consiste la perfection de la créature raisonnable : 213. Sa dernière fin est le plus haut degré de la perfection, dont elle est susceptible : 392. Les créatures ont chacune leurs pro-

- priétés particulières : 554-555. Toutes les créatures élèvent leurs cris contre le pécheur : xi, 112. Elles semblent avoir conspiré à perdre l'homme : 130. Toutes les créatures entrent pour quelque chose par rapport à nous-mêmes dans le bienfait de la conservation : 201. Les créatures de Dieu sont faites pour servir l'homme, et il en fait ses maîtresses : 565. Toute créature est infiniment mieux en Dieu qu'en elle-même : xii, 64. Toutes les créatures adorent à leur manière le sceptre de la majesté divine : 202. Toutes commandent à l'homme d'espérer en Dieu et de s'approcher de lui : 215. Toutes les créatures sont autant de bienfaits de Dieu : 439. Toutes les créatures servent, chacune à sa manière, à la conservation de l'homme : 469. Toutes les créatures, comparées à Dieu, ne sont qu'imperfection et misère : 185. Énumération des perfections des créatures, qui toutes se trouvent en Dieu : 488. Leur étonnante diversité : 491. Quand même la langue humaine se tairait, toutes les créatures publient, chacune en son langage, la gloire de Dieu : 508. L'homme est la fin de toutes les créatures, et elles sont toutes faites pour lui obéir et le servir : xiii, 72. Réflexion sur ce sujet : 75-76. Toutes les créatures, même les plus viles, participent à l'être et à la félicité en même temps : 108. Comment de la connaissance des créatures, on parvient à celle du Créateur : 530. Pour quelle fin elles ont été faites : 533-536. Toutes les créatures nous offrent certains vestiges de quatre perfections divines : 566-567. Quelle est la cause du soin que toutes les créatures prennent des choses qui leur appartiennent : xiv, 186-187. Différence importante à remarquer entre le Créateur et les créatures : 212.
- CRÈCHE.** Pourquoi l'ange donna-t-il aux bergers une crèche pour signe de la naissance du Sauveur : i, 218-219. Le choix en a été fait pour consoler les pauvres et condamner le faste des riches : 233. Ce qu'elle nous prêche : 234. Méditation sur la crèche du Sauveur naissant : xii, 293.
- CRÉDIBILITÉ.** Changement opéré dans le monde par la prédication évangélique, motif puissant de crédibilité : iv, 132-133.
- CREDO.** Sa division en trois parties : xvi, 505.
- CRÉDULITÉ** à éviter d'après Sénèque : ix, 97-98. Crédulité et incrédulité, deux excès également blâmables : xiv, 191. Dangers d'une excessive crédulité : xx, 398-399.
- CRÉER.** Ce que c'est : xiv, 214. Absurdité de quelques philosophes qui ont établi deux principes de toutes les choses créées : xv, 20. Sept choses que les talmudistes prétendent avoir été créées avant le monde : 490.
- CRÉSUS.** Son fils recouvrant la parole par l'effet d'un transport d'amour filial : iv, 620. Son colloque avec Solon : viii, 358.

- CREUX** des rochers, figure des plaies du Sauveur : I, 158. Soldats de Gédéon buvant dans le creux de leurs mains, figure de ceux qui n'usent des biens de ce monde que pour le besoin : VII, 403.
- CRIMES.** Leur multitude et leur grandeur, quelquefois occasion de conversion : I, 348. Nos crimes allument sans cesse le feu de l'indignation divine : IV, 3. Mêmes crimes punis des mêmes supplices : V, 278. Quel crime c'est d'offenser Dieu : X, 69, 218-220. Nombre incalculable de crimes qui se commettent dans le christianisme : 337.
- CRITIQUE.** La critique que les autres font de nos défauts doit nous servir à nous en corriger : II, 70.
- CROCODILE,** figure des peines et des fatigues de cette vie : XII, 44. Merveilleux effet de la Providence sur un oiseau qui nettoie les dents de cet animal : XIV, 20.
- CROIRE.** Combien on croit de choses qu'on n'a jamais vues ni connues : XIV, 248. Trois raisons pour lesquelles selon Aristote on peut croire un homme, 350. La conduite ordinaire de Dieu est de nous donner des motifs suffisants de la vérité des choses qu'il nous ordonne de croire : XV, 607. Trois manières de croire en ce qui concerne les choses divines : XVI, 507.
- CROITRE.** Pourquoi les arbres croissent plus que les animaux : XIII, 611. *Voy.* MONTER.
- CROIX,** sujet d'allégresse pour les élus, et d'angoisses pour les réprouvés : I, 32-35. La croix figurée par le bois jeté dans l'eau pour en corriger l'amertume : I, 583. Impression que sa vue fait sur l'âme pieuse : 591. Nous devons y clouer tous nos sens : 595. Ce que c'est que porter sa croix : II, 256-257. Combien le portement de croix a dû être sensible à Jésus-Christ : III, 374-375. Le mystère de la croix est ce qu'il y a de plus conforme à la sagesse de Dieu : 627, 637. Obligation pour chacun de porter sa croix : 634. Double vertu du souvenir de la croix : VI, 237. La croix de Jésus-Christ sera pour les pécheurs au dernier jour la condamnation de leur ingratitude et de leur négligence : 299-300. Le supplice de la croix ennobli par l'exemple de l'homme-Dieu : 398. La croix comparée à une balance : 491. Sermons pour la fête de l'Invention de la sainte Croix : VII, 137-194. Explication de l'évangile de la fête : 138-146. En quel sens peut-on attribuer à la croix les effets de la rédemption : 146-147. Combien nous lui sommes redevables : 156-157. Deux fruits de l'arbre de la croix, l'un doux, l'autre amer : 158 *et suiv.* Son abjection : 161. Sa gloire : 161-165. Son apparition à l'empereur Constantin : 161-162. La croix retrouvée par les soins de l'impératrice Hélène : 162-163. Circonstances miraculeuses de sa découverte : 163. Nous devons à la croix le culte de latrie : 164. Nous attribuons à la croix tous les fruits de salut dont elle a été pour nous l'instrument :

147, 154. Elle sera jusque dans le ciel le trophée de la victoire du Fils de Dieu : 164-165. La croix, voie royale pour parvenir à la gloire : 168-169. L'amour de la croix nous rend faciles toutes les vertus : 170. L'image de la croix produit en nous l'espérance et l'amour de Dieu : 172-175. La croix est pour nous l'arbre de l'espérance : 188. Reconnaissance et confiance qu'elle doit nous inspirer : 192-194. Comment Jésus-Christ fut chargé de sa croix pour monter au Calvaire : XI, 67-09 ; XII, 370-373 ; XIII, 393-394, 426. Apostrophe à la croix : XI, 76. Diverses sortes de croix : 91. Pourquoi la sainte Croix sera présentée au jour du jugement : 165. Quelle est la croix dont saint Paul se faisait gloire : XI, 263. Utilité du signe de la croix : XI, 271 ; XVII, 90. Quelle est celle qui nous est recommandée dans l'Évangile : XI, 384. La croix est parfois si pesante, qu'à peine peut-on la porter : 390. Le signe de la croix à faire sur le cœur pour résister aux tentations : XII, 70. Histoires sur ce sujet, *ibid.* Les croix n'accompagnent pas toujours la vie des justes en ce monde : 333. Le supplice de la croix est le martyre le plus cruel et le plus horrible qu'on puisse endurer : XII, 339 ; XIII, 426-427. Prendre sa croix est le moyen d'arracher de l'âme tous les vices et d'y faire germer toutes les vertus : XVIII, 405. Trois croix que le vrai chrétien est obligé de porter continuellement sur soi : XII, 346. Éloge et recommandation de la sainte croix : 379-381. L'étendard royal de la Croix au dernier jugement : 388. Quelle est la croix que les justes doivent porter : 450. Quelle est la vraie croix des chrétiens : 579. Le mystère de la croix exprimé en peu de mots : XII, 84-86. Pour qui il a été accompli : 85-86. Pourquoi : 86-88. Avantages qui reviennent de la méditation sur la croix du Sauveur : 194-201. Histoires remarquables sur ce sujet : 198-199. Éloges de la croix par saint Chrysostome : 200-201. Combien Dieu a été honoré par ce mystère, et combien ses perfections y paraissent visiblement : 209. Combien la mort du Fils de Dieu sur la croix a été glorieuse et accompagnée de prodiges : 217. Son incarnation a été pour lui quelque chose d'encore plus humiliant que le supplice de la croix : 232-233. Oraison sur la croix et la passion du Sauveur, où les grandeurs et les effets en sont décrits : 357-363. Comment il faut l'imiter spirituellement, et que signifient pour nous ses dimensions : 402-405. Trois sortes de croix que souffrait le bon larron : 410. Miracles arrivés à l'occasion soit de la découverte, soit du recouvrement de la vraie Croix : 498-501. Croix qui parut dans l'air et qui s'étendait du Calvaire au jardin des Oliviers : 500. Quelle était autrefois l'ignominie de ce supplice : 553, 570. Pourquoi ce bois est appelé maudit : 577. Vertu de la croix : XV, 6. Douceur de ses fruits : 6-7. Leur multitude : 49, 216. La croix nous réconcilie avec Dieu : 49. Elle

nous réhabilite dans la dignité de notre état : 53. Elle nous procure un intercesseur tout-puissant auprès du Père éternel : 55. Nous lui devons la connaissance de Dieu et de tout ce qui concerne notre salut : 58. Nous lui sommes redevables de la grâce divine : 62.— des sacrements de la loi nouvelle : 68. Elle nous enseigne l'horreur du péché et l'amour de la vertu : 71. — la pratique de la charité : 75. Elle encourage notre espérance : 95. Elle nous prêche l'humilité : 103. — Elle est comme une chaire d'où le Fils de Dieu nous prêche l'obéissance due au Créateur : 107-109. — la patience : 111. Ses quatre extrémités embellies par quatre vertus d'après saint Bernard, *ibid.* La croix comparée à la corne d'une licorne : 115-116. Elle nous fournit des exemples et des motifs pour la pratique de toutes les vertus : 116. Combien le mystère de la croix est un puissant secours pour tous ceux qui aspirent à la perfection de la vie évangélique : 122. Ce que c'est que porter sa croix tous les jours : 125. Elle nous fournit la matière de méditations élevées et de sublimes contemplations : 127. Elle est un livre où tous peuvent lire : 132. Douleurs endurées sur la croix par le Sauveur : 132-137. Elle nous offre le moyen de présenter et d'appuyer devant le Seigneur nos prières et nos demandes : 133. Elle est pour nous une protection et un secours dans les tentations : 136. C'est à elle que nous sommes redevables des victoires et des triomphes des saints martyrs : 139. Elle a ramené le monde à l'obéissance de son légitime Seigneur : 152. Elle nous a mérité le bonheur de la gloire céleste : 155. Dénombrement des vertus de la croix par saint Chrysostome : 158-159. Quels sont les fruits à recueillir pour notre propre conduite du mystère de la croix : 224-225. Convenances et gloire du mystère de la croix : 237 *et suiv.* Cinq effets que doit produire en nous la méditation de ce mystère : 267. *Voy.* CRUCIFIEMENT, HILARION.

CRU. Pourquoi il était défendu aux Israélites de manger crue la chair de l'agneau pascal : xv, 180.

CRUAUTÉ. Exemples de cruauté rapportés par Sénèque : ix, 154-155 ; par Macrobe, Fulgose et Suétone : 663. Ce qu'en pensait Jules César : 663. Combien la cruauté envers le prochain est condamnée par la loi évangélique : xiv, 272. Quelle était celle des tyrans envers les saints martyrs : xiv, 379-380 ; xvi, 153-154. Cruauté épuisée : 396-397. Cruauté sans exemple : 455. Combien la cruauté est contraire à l'esprit de l'Évangile : xv, 527.

CRUCIFIEMENT du Fils de Dieu, quelles en furent les circonstances les plus remarquables : xi, 71. Ce qu'on y doit particulièrement considérer : xi, 72 ; xii, 373-374.

CRUCIFIX. Combien il est utile de l'avoir devant les yeux : xii, 117.

CUIRASSE d'airain, image des cœurs endurcis : v, 121-122.

- CUIRE.** Les pères du désert s'interdisaient de manger rien de cuit : xiv, 308.
- CUISINIER.** Histoire d'un religieux cuisinier qui méditait continuellement sur le feu de l'enfer : xviii, 202.
- CUISSE.** Se frapper la cuisse en signe d'étonnement : iii, 466. *Voy.* JAMBE.
- CULTE.** Le culte intérieur est possible aux pauvres comme aux riches : ii, 486-487. En quoi consiste le véritable culte : iii, 267.
- CULTURE.** La culture des champs ne doit pas faire négliger celle de l'âme : ix, 631. La culture améliore les caractères les plus dépravés : 632.
- CUMES.** Prédications de la Sibylle de Cumès : xvi, 418.
- CUPIDITÉ.** Esprit de cupidité représenté par la pierre sur laquelle tombe la semence : i, 545. La cupidité est le satellite du démon : 563. — le bourreau de Jésus-Christ : ii, 360. Cupidité des fils de Zébédée, et des autres disciples : 369, 370. Ses effets dans les pharisiens : iii, 203. Elle est cause que nous ne croyons jamais avoir assez de richesses : iii, 272-273 ; xvii, 80. — condamnée par les exemples de plusieurs païens, et surtout par ceux de Jésus-Christ : 273. Triple cupidité, monstre cruel : vi, 7. Elle est une des racines de tous les maux qui sont dans le monde : xi, 304 ; xxi, 19. Elle est fille de l'avarice : xxi, 23.
- CURCE.** Cherchez QUINTE-CURCE.
- CURIEUX.** Portrait du curieux : v, 64-65.
- CURIOSITÉ** condamnable par rapport aux mystères : iv, 493. Elle est un obstacle au salut de plusieurs : v, 63-65. Ses remèdes : 65-66. Curiosité réprimée par Jésus-Christ : vi, 520-521. Curiosité effrénée : vii, 432. Trois espèces de curiosité : viii, 481-483. Curiosité tantôt utile, tantôt futile ou nuisible d'après Sénèque : ix, 333-335. Curiosité coupable, et moyens de la réprimer d'après Plutarque : 562-566. Curiosité s'attachant aux choses futiles : ix, 604-605. Curiosité condamnée par Xénocrate : 658. Les souverains eux-mêmes doivent se l'interdire, *ibid.* Combien elle est nuisible à la dévotion : xi, 274 ; xviii, 443. De combien de manières on tombe dans ce vice : xi, 312-313. Curiosité dans des religieux : 315. Curiosité dans les festins condamnée : 317. Avis du Sage sur la curiosité ayant pour objet des choses qu'on ne peut pas comprendre : 339-341. Combien est grande la curiosité de l'esprit humain : xii, 566. C'est une curiosité damnable, que celle qui porte à demander pourquoi la Providence divine a abandonné les martyrs à la rage de leurs bourreaux : xiv, 361-362. La curiosité est une sorte de convoitise : xx, 548-550. *Voy.* PROCHAIN, RECHERCHES.
- CURIUS.** Sa pauvreté : iii, 273. Son désintéressement : ix, 622. *Voy.* PRÉSENTS.

CYNÉAS. Langage qu'il tint à Pyrrhus : ix, 714-715.

CYPRÈS, emblème de la vie contemplative : vii, 346. *Voy.* (saint) DOMINIQUE.

CYPRIEN (saint), excitant son ami à mépriser le monde par la perspective des péchés qui s'y commettent : x, 387. Sa lettre à ce sujet : 402-403. Sa compassion pour les brebis malades de son troupeau : i, 72. Son mépris pour les choses de la terre : 137. Ce qu'il trouvait de plus incroyable avant sa conversion dans la religion chrétienne : 447. Il appelait Jupiter le roi des vices, et non du ciel : ii, 147. Son attachement à la religion chrétienne lui vint de la victoire qu'elle lui avait fait remporter sur ses passions : 602. Il soutient contre Pupien la légitimité de son épiscopat : xix, 386-387. Sa conduite envers son bourreau, et aux approches de son martyre : iii, 429. Son éloquence célébrée par Lactance : xix, 18. But de son ouvrage contre Démétrien : iv, 323. Sa vénération pour les confesseurs de la foi : vi, 399. Son martyre : viii, 429. Ce qu'il disait de la susceptibilité des méchants : i, 574. — de la brièveté de la vie : ii, 29. — de l'universalité des bienfaits divins : 61. — du sabbat éternel : 265. — sur les avertissements que recevait le peuple chrétien des épreuves qu'il aurait à subir : 344-345. — sur l'acharnement des démons à causer notre perte : 419. — sur les armes spirituelles dont nous devons nous munir : 422. sur le pouvoir des démons : 432. — sur les communications indignes : iii, 283; xii, 20. — sur la reconnaissance due à Dieu pour la promesse qu'il nous a faite de nous ressusciter un jour : iv, 12-13. — sur l'unité nécessaire à tout gouvernement : 501. — contre ceux qui rompent l'unité de l'Eglise : xix, 362. — sur la nature incompréhensible de Dieu : ii, 522. — sur la vertu médicinale de l'Eucharistie : 547. — sur le faux dieu Jupiter : 592. — sur la force qu'on peut puiser dans l'Eucharistie : 598. — sur le devoir de faire de l'Eucharistie notre pain quotidien : 605. — sur l'excellence de la virginité : xix, 437. — contre ceux qui refusent l'aumône aux pauvres : xix, 124-125, 382. — contre le luxe et la vanité des femmes : 125. — sur les difficultés que présente notre renaissance spirituelle : iv, 614. — contre les vierges qui vont aux noces : xix, 188-189. — sur la récompense promise aux œuvres de charité : 376. — sur le désir du ciel : 376-377, 382. — sur la joie que cause dans le ciel la vue des pécheurs qui se convertissent : v, 88. — sur la rigueur du jugement à subir après la mort : 314. — sur la nécessité des œuvres : vi, 90. — sur le tort que se font à eux-mêmes ceux qui commettent une injure : 213. — sur les injustices sans nombre des tribunaux païens : xix, 370. — sur les avantages de la foi considérée comme mesure des grâces : vi, 262. — sur ceux que procure la discipline : xix, 365. — sur la caducité naturelle des choses

créées : vi, 341. — sur la question de savoir si le calice du Seigneur s'offre avec de l'eau mêlée de vin : xix, 434-435. — sur le courage des martyrs : vi, 376. — sur la volonté du martyr : 392. — sur la force invincible des martyrs : vii, 3-4. — sur la joie que l'Eglise en ressent : xix, 449-451. — sur l'effet des adversités, soit à l'égard des méchants, soit à l'égard des justes : vii, 634-635. — sur la charité que nous devons à tous indistinctement : 652. — sur l'admiration que causait aux païens la constance des martyrs : viii, 429-430. — sur la servitude à laquelle se condamnent eux-mêmes les ambitieux : 531. — sur la veuve de Sarepta : xix, 117. — contre les femmes qui se fardaient de son temps : 212, 440. — contre les riches qui dissipait leurs biens en de folles dépenses : 212-213. — sur les avantages de la patience : 265. — sur le courage nécessaire pour souffrir le martyre, et surtout pour le désirer : xii, 557. — sur les supplices infligés aux martyrs : xv, 144, 148-150 ; xix, 368. — sur les maux que cause l'envie : xix, 76-77, 375. — sur les faux prétextes qu'on allègue pour se dispenser de l'aumône : 265. — sur le crime d'apostasie : 375. — contre les mondains : 375-376. — sur le malheur de ceux qui étaient tombés dans la persécution : 413-414. Saint Cyprien toujours martyr, dans sa vie, dans sa mort et dans ses écrits : xiv, 519. Extraits de deux de ses lettres adressées à de saints martyrs sur la constance qu'ils déployaient dans les tourments : xv, 149-150. — Sur la témérité de ceux qui communient sans préparation suffisante : xvii, 210. — sur le crime des schismatiques : xix, 179. — sur l'humilité du Fils de Dieu dans le mystère de sa naissance : xvii, 377. — sur la difficulté de vaincre des habitudes invétérées : xix, 358. — sur l'image de l'homme céleste que chacun doit porter en soi, *ibid.* — contre Démétrien, *ibid.* et 361. — sur le devoir d'imiter la patience de Dieu : 359. — sur ceux qui étaient tombés dans la persécution : 360. — sur l'obligation de produire des œuvres de lumière, *ibid.* — sur la malice du scandale considéré en lui-même, *ibid.* Ce que dit saint Cyprien, ou l'auteur d'un sermon qui lui a été attribué sur la nativité de Jésus-Christ, de l'état de dénuement de Jésus naissant : xii, 294-295. Autres extraits de saint Cyprien : xx, 4, etc. *passim.* COMMUNION, CONVERSION, VOLONTÉ, EXEMPLE, MONDE, NAISSANCE.

CYRILLE (saint). Différence qu'il établit entre Jésus-Christ et nous : ii, 356. Ce qu'il dit du merveilleux effet du baptême : 392. — de la sainteté nécessaire pour communier : 605. — des effets de l'Eucharistie : iv, 594. — contre ceux qui vivent dans l'éloignement de l'Eucharistie sous prétexte qu'ils en sont indignes : iv, 604. — sur la vertu de l'Eucharistie : 630. — sur la parenté morale que produit la ressemblance des mœurs : viii, 338. Sur la signification

mystique de l'huile employée dans les sacrements : xvii, 226.
 CYRILLE (saint) d'Alexandrie sur deux morts ressuscités : viii, 503.
 CYRUS. Effet de l'amour que lui portaient ses sujets : i, 270. Sa sage réserve : ix, 607. Autres traits de sa vie : ix, 614-615, 688, 694. Sa colère insensée contre un fleuve : v, 173 ; ix, 287. Parole de Cyrus mourant : ix, 592-593. Son épitaphe : vi, 337 ; viii, 190. *Voy.* ROIS, SOBRIÉTÉ, VOLUPTÉ.

D

DAGON. Respect des Philistins pour ce faux dieu : iii, 311. Statue de Dagon en présence de l'arche, image de l'indigne communiant : 328.
 DAIMS. *Voy.* LIÈVRES.
 DALILA victorieuse de Samson : iii, 302.
 DAM. Causes de la peine du dam : v, 72. En quoi elle consiste : xi, 156, 172-174, 179-180 ; xiv, 286. Grandeur de cette peine, et pourquoi elle surpasse toutes sortes d'autres peines : 171, 172.
 DAMAS. Massacre de juifs, qui eut lieu en cette ville : xv, 377-378.
 DAMASCÈNE (saint Jean). Preuve rationnelle qu'il donne de notre résurrection future : iv, 42. Son sentiment sur le nom qui convient le mieux à Dieu : iv, 470. — sur la division des êtres : 518. — sur le miracle de la transubstantiation : 632, 635.
 DAMASE (le pape saint) a été calomnié : iv, 343.
 DAMIEN (saint Pierre), sur la fête de la Conception de la sainte Vierge : vi, 419. — sur les trois parfums : vii, 459, 463. — sur la béatitude céleste : viii, 373.
 DAMNATION. Dieu n'est l'auteur de la damnation de personne : i, 354. Les réprouvés ne peuvent imputer leur damnation qu'à eux-mêmes : iii, 290. Quelles pourront en être en particulier les causes : xviii, 274.
 DAMNÉS. Les damnés souffrent encore moins qu'ils n'auraient mérité : i, 363. Rigueur de leur supplice : ii, 14. Les damnés ne cessent de pécher dans l'enfer : iii, 209. Leur principale peine : 345. Vue de leurs tourments, motif d'actions de grâce pour les bienheureux : iv, 205-206. Les damnés sont dans l'impuissance de faire et même de vouloir le bien : vi, 137-138. Réponse à une objection contre le grand nombre des damnés : 138. Combien le nombre en est grand : x, 358. Leurs supplices : vi, 205-208. Les damnés sont eux-mêmes leurs plus cruels ennemis : xi, 513-522.
 DAMOCLÈS et Denis le tyran : ix, 741.
 DAMON. Amitié héroïque de Damon et de Pythias : ix, 642.
 DANGERS. Pourquoi Dieu permet les dangers auxquels sont exposés

les élus : VIII, 604. On ne doit affronter un danger que pour des causes qui en valent la peine : IX, 654. Exemple de Jésus-Christ : XVIII, 441.

DANIEL. Combien il fut honoré par le roi Nabuchodonosor : XIV, 585. Retraite qu'il se ménageait chaque jour pour prier : XI, 28. Quel est dans un sens spirituel l'innocent Daniel tiré de la fosse des lions : 98. Fermeté de Daniel inébranlable dans ses habitudes de prière : 281, 393. Austérité de son jeûne prolongé l'espace de trois semaines : XI, 432. Son jeûne fit jeûner les lions, *ibid.* Par quel moyen il obtint les grâces de Dieu : XII, 441. Le sentiment que dut éprouver ce prophète, quand il se vit conservé et nourri par la providence divine au milieu des lions, comparé avec ce qu'éprouvèrent les âmes des saints patriarches, quand l'âme de Jésus-Christ leur apparut au milieu des Limbes : XIII, 442. Sa prophétie sur la réprobation de la nation juive : XV, 364-365. — sur l'époque de la venue de Notre-Seigneur : 440-444. Comment il s'était préparé à cette vision : 441. — cité de plus : XX, 13, etc. *passim.* Voy. JUGEMENT, SEMAINES, VIERGE.

DARIUS fils d'Hystaspe. Son esprit d'équité : IX, 664-665. Plaisir qu'il ressentait en buvant de l'eau trouble : XI, 461. Comment il reconnut le vrai Dieu, après le miracle opéré en faveur de Daniel : XIV, 489. (On n'est pas bien fixé sur ce Darius; voy. les commentateurs). Voy. IMPOTS.

DARIUS Comanus. Proposition qu'il fit à Parménion : IX, 683.

DAROCA. Voy. CORPORAUX.

DAVALUS. Réponse de Davalus au roi Alphonse : IX, 743.

DAVID. Comparaison entre David refusant de boire de l'eau que trois de ses braves étaient allés puiser, et le peuple juif rejetant le Messie qu'il avait si longtemps attendu : I, 368. Sa tactique contre les Philistins, image de ce que nous devons faire dans les tentations : II, 87-88. David préférant sa fronde à l'armure de Saül, image d'une âme préférant ses habitudes à tout autre genre de vie : 323. Son cantique, après qu'il eut été délivré de ses ennemis : III, 227. Ses derniers avis à son fils Salomon : 269. — vainqueur de Goliath, figure de Jésus-Christ : 366. De quoi il s'informa, avant de songer à combattre Goliath : 428-429. — image des vrais pénitents : 454. Son aveuglement à la suite de son péché : V, 95-96. Faute que commit ce roi en condamnant Miphiboseh : 284. Sa punition, après son double crime, motif de craindre pour nous-mêmes : 347-350. Exemple qu'il nous fournit de la vertu de la pénitence : VII, 355. Humbles sentiments qu'il avait de lui-même : 424-425. Il se laissa corrompre par la prospérité : VIII, 60. Son humilité au sommet de sa gloire : 493. — figure de Jésus-Christ : 605. Son humilité après son crime : XVIII,

377. Ses plaisirs, sa douleur et sa pénitence : x, 330. La loi de Dieu était au milieu de son cœur : 441. Sa coutume de prier sept fois le jour : xi, 28, 394. Pourquoi Dieu ne voulut pas que David lui bâtit un temple : 266-267. Combien ses psaumes sont pleins d'oraisons jaculatoires : 270. Sa résignation à la volonté de Dieu : 329. Son dessein dans ses psaumes : 403. Quel était son exercice ordinaire : 441. Son respect pour l'arche de Dieu, modèle du nôtre pour l'Eucharistie : iii, 347; xii, 40. Sa chute étonnante déterminée instantanément par la vue d'une femme : xii, 70. Sa persévérance dans l'oraison : 169, 177. Pourquoi son règne fut si longtemps différé après la promesse qu'il en avait reçue de Dieu : 372. Quel était son amour pour Dieu : 429. Pourquoi souffrit-il patiemment les outrages et les malédictions de Séméï : 516. Que peut nous figurer le pardon qu'il accorda à son fils Absalon sur la prière adroite que lui en fit une femme de Thécué, chargée de ce rôle par Joab : 519. David fuyant la colère de Saül, figure du Fils de Dieu venant en ce monde : xiii, 399. Quel est le livre dont il se servait : 531-532. En quels termes il célébrait les grandeurs de Dieu : xiv, 208-209. Effets de la miséricorde de Dieu et de sa justice dans la personne de ce monarque : xiv, 293-294. Eloge de ses psaumes : 294-295. David victorieux de Goliath et haï de Saül, figure de Jésus-Christ : xv, 177, 202. Perpétuité du règne promis à sa postérité : 439. Ce qu'on doit entendre par le royaume éternel de David : xvi, 402-404. *Voy.* CONVERSION, COLPE, PSAUMES, MISÉRICORDE, PRÉDICATION, RÈGNE, SÉMEI, TABERNACLE.
- DÉ, emblème de l'humilité : vi, 647.
- DÉBAUCHE. *Voy.* VIN.
- DÉBIT. Sa force merveilleuse pour émouvoir et pour convaincre : xix, 467. L'étude et le travail y sont nécessaires : 469-470.
- DÉBITEURS. Contraste entre leurs inquiétudes et la malheureuse sécurité des pécheurs : ii, 429. Explication de la parabole du mauvais débiteur : vi, 182-192, 199-210.
- DEBOUT. Convient-il de prier debout : v, 379.
- DÉBRIS de pots cassés employés à frotter les plaies d'une sainte martyre : xiv, 393.
- DÉCADENCE. Origine de la décadence des ordres religieux : xi, 464.
- DÉCALOGUE. Pourquoi a-t-il été écrit sur deux tables au lieu d'une : ii, 501-502. Pourquoi n'y est-il rien exprimé des devoirs des parents : 512.
- DÉCE. Septième persécuteur des chrétiens, et bourreau de saint Laurent : xiv, 336.
- DÉCEPTIONS. Leurs effets : ii, 320. Déceptions de la vie humaine : v, 518-519.

- DÉCHAUSSER.** Coutume parmi les fidèles de se déchausser les uns les autres : *xvi*, 473.
- DÉCLAMATION.** Excès à éviter dans la déclamation d'après Démosthène et Cicéron : *ix*, 732-733.
- DÉCLARATION.** Comment doit se faire la déclaration des péchés en confession : *xi*, 576.
- DÉCOURAGEMENT.** Combien le découragement dans le bien est déraisonnable : *i*, 407, 564. Tentations de découragement : *ii*, 298. Combien il doit être évité dans l'oraison : *xi*, 229-231. Les fautes même mortelles où l'on tombe ne doivent pas nous jeter dans le découragement : *xvii*, 409; *xviii*, 248. Remède au découragement où pourrait nous jeter la vue de nos péchés : *xviii*, 408. *Voy.* DÉFAUTS.
- DÉDICACE.** Fête de la Dédicace chez les Juifs : *iii*, 139. *Voy.* HYMNE.
- DÉDIRE.** Pourquoi il est dit dans le psaume *cix* que Dieu ne se dédira pas : *xv*, 56.
- DÉFAUTS.** Aveugles sur nos propres défauts, nous avons des yeux de lynx pour apercevoir ceux d'autrui : *ii*, 351; *v*, 15-17. Les justes tirent du profit de leurs propres défauts : *xi*, 331; *xviii*, 392, 404. On ne condamne jamais ses propres défauts : *xi*, 334. Défauts naturels dont nous ne sommes pas coupables : 336-337. Il y aurait de l'inconvénient à vouloir leur résister avec trop d'effort : 337. Il n'y a rien sous le ciel qui n'ait ses taches et ses défauts : 364. Les petits défauts qui se mêlent à nos œuvres de piété ne doivent pas nous jeter dans le trouble : 423, 371. Défauts cachés qui font obstacle à notre avancement spirituel : *xii*, 42-43. Défauts à éviter soigneusement dans la vie spirituelle : 127-129. *Voy.* IMPERFECTIONS.
- DÉFIANCE.** Tentations de défiance : *ii*, 96. Défiance que doivent nous inspirer les jugements que nous voudrions porter sur nous-mêmes : *ii*, 353. Défiance de soi-même recommandée : *iii*, 104. Défiance envers Dieu, maux qu'elle engendre : *v*, 367. Elle l'offense : *vi*, 280-281. Raison pour chacun de se défier de soi-même : *viii*, 213. Il fait bon de ne pas se fier à toutes sortes de personnes : *x*, 505. Combien la défiance est préjudiciable à l'oraison, quels en sont les effets et les remèdes : *xi*, 343-347. Défiance qu'il faut avoir de ses propres désirs, quoique bons en apparence : 370. Dans quelle défiance nous devons nous maintenir par rapport aux conversations : 379-380. La défiance de soi-même est une condition de la véritable humilité *xii*, 404-405, 415. Un seul péché de défiance puni par un exil de quarante ans : *v*, 340-344; *xiv*, 285. Défiance de la Providence, source d'injustices : *xvii*, 32.
- DÉFINITION,** figure de rhétorique, ce que c'est, et exemples : *xix*, 364-365.

- DÉGAGEMENT.** Combien le dégagement des occupations de cette vie est difficile : **xi**, 323. Du dégagement des choses de ce monde : **xii**, 126.
- DÉGOUT.** Quelles en sont les causes : **viii**, 366. On ne doit point se désister de l'oraison, quelque dégoût qu'elle inspire : **xi**, 331. Par quel moyen Dieu donne aux âmes le dégoût des choses sensibles : **xii**, 421, 428. Le dégoût des biens extérieurs ne s'obtient que par l'avant-goût des biens intérieurs : 441. *Voy. AMERTUME.*
- DÉGRADATION** de l'homme : **xii**, 400.
- DEGRÉS.** A quelle occasion les anges chantent le cantique des degrés, et quels sont ces degrés : **xi**, 329. Degrés d'échelle vermoulus, emblème des honneurs du monde : **xviii**, 421.
- DÉLAI** de la conversion condamné dans le mystère de la circoncision du Fils de Dieu : **i**, 287, 572 ; **ii**, 174. Ses dangers : **i**, 385 ; **iii**, 443. Délai du secours de Dieu souvent utile : **i**, 431-432, 574-575 ; **ii**, 299, 300. La miséricorde de Dieu, comme sa colère, s'accroît par le délai : **ii**, 311. Les délais de la miséricorde divine doivent nous engager à rentrer en nous-mêmes : 336. Raison du délai de Jésus-Christ à se rendre auprès de Lazare : **iii**, 51-52. Utilité des délais : 52. Motifs qui condamnent tout délai de faire pénitence : **iii**, 445. Délai de l'aumône jusqu'au moment de la mort, combien condamnable : **xi**, 501. Du délai des grâces que nous demandons à Dieu : **xii**, 168-169.
- DÉLAISSEMENT.** But providentiel du délaissement où se trouvent quelquefois les justes : **iii**, 607-608. Conduite à garder dans les délaissements spirituels : **v**, 80-82. D'où peut provenir le délaissement où se trouvent quelques justes à la suite de leur communions, au lieu des consolations qu'ils avaient coutume d'y ressentir : **xii**, 42.
- DÉLECTATION.** Ce que c'est que la délectation morose, et quand peut-elle constituer un péché mortel : **xi**, 300-381. Qui sont ceux qui tombent dans ce péché : **xi**, 301 ; **xvii**, 192 (où il faut remplacer par cette expression les mots *Jouissance tardive*).
- DÉLICATESSE** de certaines personnes condamnée par l'exemple des martyrs : **x**, 562-566.
- DELICATUM** (*Subbatum*). Sens mystique de cette expression : **i**, 417.
- DÉLICÉES.** Noblesse des délices spirituelles : **ii**, 277-281. Elles sont comme un échantillon de la félicité céleste : 277. D'où vient qu'on ne les éprouve pas : 279-280. Moyen proposé pour s'en rendre digne : 280-281. Effets qu'elles produisent dans l'âme : 281-284. Elles arrachent de nos âmes l'amour des voluptés terrestres : 281. On peut les comparer à la lumière du soleil dissipant les ténèbres : 282. Elles sont incompatibles avec le péché : 285. Elles sont le fruit de la charité : **iv**, 102. Elles sont supérieures à toutes celles du monde : 149. L'ignorance de ces délices est la cause de la dépravation hu-

- maine : 150. D'où vient que si peu d'âmes les éprouvent : 150-151. Elles sont comme une amorce dont Dieu se sert pour nous porter à l'accomplissement de nos devoirs : 186. Leur différence d'avec les délices charnelles : **IV**, 325. Les délices de la vie engendrent les maladies de l'âme : **VI**, 162. Délices attachées à la pratique de la vertu : **VIII**, 379, 426. Par quel moyen on goûte les délices spirituelles : **XI**, 417. Leur abondance et leur étendue : 417-419. Délices créées avant l'homme : **XIII**, 597. Les tourments que les martyrs souffrent pour Jésus-Christ font leurs plus grandes délices : **XIV**, 432.
- DÉLUGE.** Dessein de Dieu dans l'envoi du déluge universel : **IV**, 619. Déluge de feu inondant la terre depuis plus de dix-huit siècles : 620. Déluge universel, acte de la justice divine : **VI**, 285. — châtement propre à nous faire comprendre la grièveté du péché : **VII**, 153-154. Il y a eu deux déluges universels dans le monde : **X**, 275. Le déluge du temps de Noé est la figure du petit nombre des élus, et du prodigieux nombre des damnés : 358.
- DEMAIN.** Invitation à demain : **I**, 572-573.
- DÉMADES.** Parole de Démades : **IX**, 724. *Voy.* SCIENCE.
- DEMANDE.** La demande est la dernière partie de la méditation : **XI**, 210 ; **XII**, 142, 276 ; **XVIII**, 62. Quelles doivent en être les conditions : **XI**, 217-221. La demande est la plus considérable des cinq parties de l'oraison, et pourquoi : 221. La demande, l'oblation et le remerciement accompagnent pour l'ordinaire une bonne oraison : **XII**, 409 ; **XVIII**, 69-70.
- DEMANDES.** Comment Dieu a coutume d'exaucer nos demandes relatives au bien du corps : **VI**, 84.
- DEMANDER.** Ne rien demander : **II**, 207. Demander bien : 291. Manière excellente de demander à Dieu la guérison de nos âmes : **VI**, 21. Demander et promettre sont comme les deux roues sur lesquelles roule toute l'Écriture sainte : **X**, 160. Ce qu'on doit demander à Dieu, et comment il faut le demander : **XII**, 166-167, 434 ; **XIII**, 331-337. Demander à Dieu miséricorde, ce n'est pas l'importuner, mais lui obéir : **XII**, 218. Demander à Dieu miséricorde et justice tout ensemble : 518. *Voy.* PAUVRES.
- DÉMARATE le Corinthien.** Son admiration pour Alexandre : **IX**, 428.
- DÉMARATE le Lacédémonien.** Sa noble franchise : **IX**, 158. Sa discrétion : 709.
- DÉMÉTRIA.** Action de Démétria : **IX**, 602.
- DÉMÉTRIUS.** Mot de Démétrius de Phalère sur ce qu'on se doit entre amis : **III**, 70 ; **IX**, 642. Autres paroles du même : **IX**, 612-613, 685, 732. Son estime pour l'histoire : **VIII**, 53. — Détachement de toutes choses que témoignait le philosophe Démétrius : **V**, 260. Son penchant à la bienfaisance : **VI**, 227. *Voy.* ELOQUENCE, ROIS.

DEMEURE. Tous les justes sont la demeure de Dieu : xvii, 336.

DEMEURER. Jésus-Christ demeurera avec nous jusqu'à la fin du monde : xiii, 491.

DÉMOCRITE. Conseil que donnait ce philosophe aux hommes de son temps de modérer leurs entreprises : ii, 203-206. Sa coutume de rire toutes les fois qu'il paraissait en public : ix, 108. Autres traits de la vie de ce philosophe : ix, 619, 627, 646, 661, 667, 678, 680, 681, 684, 691, 693, 700, 708, 710, 719-720. *Voy.* DISCRÉTION, EMPIRE, EPOUX, FEMMES, INJUSTICE, MODÉRATION, PAUVRETÉ, PUDEUR, RESPECT, VICTOIRE.

DÉMON. Comment on lui érige un autel : i, 148. Comment on peut mériter d'être appelé démon : 152-153. Quels sont les pièges que nous tend le démon : 435. Limites de son pouvoir : 435-436. Quels sont ses satellites : 563. La première préoccupation du démon est de détourner les fidèles de la pratique des bonnes œuvres : ii, 46; et la deuxième, de leur en faire perdre le mérite : 47. Violence et continuité de ses attaques : 78. Ses divers moyens : 84. Ses mensonges : ii, 86; iv, 104-108. Il change le bien en mal : ii, 98. Quatre avantages qu'il a sur nous : 98. Il s'attaque surtout à ceux qui lui résistent : 109. Sous quelle forme il nous tente aujourd'hui : 111. Ses divers noms : 114. Ses astuces : 114-116. Moyens qu'il emploie contre les méchants : 115. Sa suprême ruse est de faire qu'on ne se doute pas de ses ruses : 124. Sa persistance à nous tenter : 125-126. Il s'attaque de préférence à ceux qui mènent une vie sainte : 126-127. La haine de Dieu est le principe de sa rage : 127. Preuves de sa puissance : 128. On peut le comparer aux avocats de mauvaises causes : 139. Pourquoi il est appelé le prince des ténèbres : 139. — esprit de mensonge : 140. Attribuer au démon les œuvres faites sous l'inspiration de Dieu, c'est un crime irrémissible : 166. On peut le comparer aux oiseleurs : 282. Echantillon de ses méfaits : 413. Union des démons entre eux : ii, 414. Démons chassés par les disciples de Jésus-Christ, *ibid.* Quelles sont leurs œuvres : 415. Leur acharnement : 416. Le démon est chassé de l'âme par la pénitence : 417. On peut le comparer aux avars : 418. Quelle est sa pâture de prédilection : 419. Il ne peut pas faire violence à notre libre arbitre : 425. Ses fourberies, *ibid.* Il se sert du ministère des hommes eux-mêmes : 426. Le démon habite en ceux en qui il opère : 427. Comment il endureit les âmes à la suite d'une rechute : 427-428. Pourquoi Dieu permet aux démons d'obséder les hommes : 432. Leur action prouve qu'il y a une puissance supérieure à la puissance humaine, *ibid.* Le démon est le père du mensonge : iii, 55-56; iv, 104. Ses efforts pour nous dérober la vue de nos devoirs : iii, 91-92. Le démon comparé à un orateur : 294-295. Ses artifices : iii, 296; iv, 104-108. Sa puissance : iii, 466. Sa tyrannie exercée sur le genre humain : iv, 135. Ré-

ponse qu'il fit à saint Antoine : 136. Destruction de son empire : 136-137. Son empire renversé par la mort de Jésus-Christ : 151-152. Puissance de ses prestiges : iv, 590; v, 210. Il a été figuré par Léviathan : v, 342. Empire qu'il exerce le dimanche : vi, 28. Quelle tyrannie les démons exercent sur les réprouvés : 205-207. Le démon comparé à un levier : 426. Les sept démons indiquent l'universalité des vices : vii, 453. Le démon est ennemi du genre humain : viii, 627. Ses moyens de séduction : 626. L'envie est le principe de sa malice : 628. Il sera l'exécuteur de la justice divine : x, 139. Quelle fut sa rage contre Job, et contre le Sauveur du monde dans la nuit de sa passion, *ibid.* Comment il nous est dépeint dans l'Apocalypse : 140-141. Avarice du démon à l'égard de ses esclaves : 253. Sa chute et sa condamnation : 352. Les démons sont d'accord en leur tyrannie : 454. Description du démon dans un passage de Job : xi, 175. Malice et adresse du démon pour détourner les hommes de l'oraison, ou pour les y embarrasser et les distraire : 254, 320, 335. Comment il s'y prend pour suggérer des scrupules : 297. Sa tyrannie sur le genre humain, son adresse et ses ruses : xii, 517. Comment et pourquoi le démon a été dépouillé de son pouvoir sur la postérité d'Adam : xiii, 447-448. Il est le vrai boute-feu des passions déréglées : xiv, 320-321. Raison de sa fixité dans le mal : xv, 24-26. Pourquoi est-il appelé le prince du monde : 198. Pourquoi le fort armé, *ibid.* et 201. Combien les démons se réjouissent de nos chutes : xvii, 398. Comment ils se transforment en anges de lumière : xviii, 195. Ils deviennent plus hardis quand on les craint : 180. Ils troublent les nouveaux solitaires par des songes : 194-195. Ils nous poussent à l'inconstance : 226-227. Ils attaquent avec plus de violence les solitaires que les séculiers : 230. Pensées de présomption ou de désespoir qu'ils nous suggèrent selon les occasions : 248. Ils cherchent à nous inspirer le mépris des bonnes œuvres : 249. Comment ils s'amuse à nos dépens : 267, 273, 276, 280. Quelquefois ils travaillent contre eux-mêmes : 284. Il est bon de leur attribuer les péchés du prochain : 287. Au démon de la gourmandise succède celui de la fornication : 300. Combien ils s'acharnent après les solitaires : 317. Ils nous détournent du chant des psaumes : 335. Assauts qu'ils nous livrent après la prière : 339. Craintes qu'ils font naître dans l'esprit de ceux qu'ils assiègent : 341. Opposition entre le démon du désespoir et celui de la vaine gloire : 343. Combien nous devons craindre leurs louanges : 344. Multiplicité de leurs attaques : 379, 451. Quels effets ils causent en nous : 380. Leurs fuites simulées : 390. Est-il vrai qu'ils se combattent entre eux : 394. Démons plus mauvais les uns que les autres : 403. Leur audace : 428. Pourquoi ils s'abstiennent de tenter certaines âmes saintes : 408.

Quelques-uns prennent pour tâche de nous interpréter les Ecritures : 409. Quelquefois ils nous inspirent eux-mêmes de bonnes pensées : 409. Ils répandent les ténèbres dans l'âme pour la tenter : 411. Ils nous font négliger les choses faciles pour nous en faire entreprendre de trop difficiles : 412. Les uns nous tentent d'orgueil, les autres d'abattement : 414. Nous devons implorer contre eux le secours de Dieu : 436. Malice des démons difficile à approfondir : 403.

DÉMONAX. Paroles de Démonax : IX, 647, 648, 728, 734. *Voy.* ELOQUENCE, RÉPRIMANDE, RÉSIGNATION.

DÉMONIAQUE guéri, voulant par reconnaissance se mettre à la suite du Sauveur : II, 602.

DÉMOSTHÈNE. Comment il devint habile dans l'art de la parole : VII, 617. Sa passion par l'éloquence : IX, 604. Stratagème dont il usa pour réveiller l'attention de ses auditeurs : IX, 605. Autres traits de cet orateur : 619, 627, 646, 667, 700, 718, 723, 732-733. *Voy.* DÉTRAC-TION, DOUCEUR, ELOQUENCE, LOI, MAGISTRATS.

DENIS (saint) l'Aréopagite. Comment il définit l'œuvre de l'incarnation : I, 265. Comment il explique les délais de Dieu à nous accorder des grâces : II, 309. Ce qu'il enseigne de la nature expansive de Dieu : II, 406 ; III, 221. Il compare l'action divine au soleil qui communique sa lumière : III, 221. Quel est selon lui celui des noms de Dieu que les saintes Lettres nous recommandent le plus : III, 334 ; IV, 470. Deux moyens qui nous sont donnés de connaître la Divinité : 352. Trois choses selon lui en chaque objet : IV, 154-155. Sur certaines circonstances de l'ascension de Jésus-Christ : 265. Sur l'effet des dons de l'Esprit saint : 407. Sur l'insuffisance du langage humain pour nommer Dieu : 445. Sur la manière dont nous pouvons nous élever à la connaissance de Dieu : 517-518. Sur le rapport de la puissance et de l'opération avec l'essence : 519. Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 522. Sur la nature expansive du bien : 524. Sur le bonheur des saints, dont l'avant-goût nous est donné dans l'Eucharistie : 563. Sur la célébration du saint sacrifice : 584. Sur le besoin d'être éclairé de Dieu pour bien parler de ce mystère : 591. Sur l'excellence de l'Eucharistie : 593, 594. Sur les avantages de la parole de Dieu : V, 137. Sur ce qui fait la différence des hiérarchies célestes : VII, 40. Sur la gradation observée entre les êtres : 291. Sur la mort de la sainte Vierge : VII, 643 ; XVII, 343. Sur sa première entrevue avec la sainte Vierge : VI, 422 ; VIII, 67. Sur Lucifer : VIII, 202. Sur la propriété qu'a l'amour d'unir celui qui aime à l'objet aimé : 272. Sur les souffrances de l'apôtre saint Jean : 345. Sur le besoin naturel à l'homme d'images sensibles pour acquérir la connaissance des choses spirituelles : VIII, 490. Saint Denis est le grand

- maitre de la théologie négative : **xiv**, 236. Autres extraits de saint Denis l'Aréopagite : **xx**, 5, *etc. passim*.
- DENIS le Chartreux.** Sur la contemplation des perfections divines : **iv**, 470. Sur l'apparition de la sainte Vierge à saint Denis l'Aréopagite : **vi**, 422. Sur le mérite des saints : **viii**, 396.
- DENIS l'Ancien.** Divers traits de ce prince : **ix**, 442, 613, 625, 642, 651, 711, 740-741. *Voy.* **MORT, ROIS.**
- DENIS le Jeune.** Réponse de Denis le Jeune à son père : **ix**, 625. Parole de Denis le Jeune sur l'utilité de la philosophie : 726.
- DENIS le Sophiste.** *Voy.* **VOLUPTÉ.**
- DÉNOMBREMENT.** Explication mystique du dénombrement fait sous Auguste : **i**, 211.
- DENTS.** Combien elles sont utiles à la digestion, et à quelles fins leur diversité de formes : **xiv**, 126-127. On les arrache à une sainte fille : 440. Mal de dents qu'eut saint Augustin, et comment il en fut guéri : 511.
- DÉNUEMENT** de tout appui humain, la meilleure des préparations pour recevoir le Saint-Esprit : **iv**, 168-169.
- DÉPENDANCE** mutuelle des hommes entre eux : **vi**, 226. Dépendance absolue où nous sommes de Dieu, tant pour les biens de la nature que pour les dons de la grâce : **viii**, 117-118 ; **xiii**, 29-31 ; **xiv**, 238-239. Trois sortes de dépendance propres à produire de l'amour : **xiii**, 156-157, 163-164.
- DÉPENSE.** Quelle est la plus préjudiciable de toutes les dépenses : **xi**, 459.
- DÉPOSITAIRE.** Faire Dieu le dépositaire de nos intérêts : **xi**, 305.
- DÉPOUILLES.** *Voy.* **PRÉPUCES.**
- DÉPOUILLEMENT** spirituel, en quoi il consiste : **iii**, 218. *Voy.* **NUDITÉ.**
- DÉPRAVATION** générale : **v**, 151-154. D'où procède la dépravation du siècle présent : **xii**, 49.
- DERBIENS.** *Voy.* **VIEILLESSE.**
- DÉRÈGLEMENTS.** *Voy.* **DÉSORDRES.**
- DÉSASTRES** publics, châtement de la corruption générale des mœurs, et signe précurseur du jugement général : **vi**, 297.
- DESCENDRE** pour monter : **iv**, 296-297. Il est plus aisé de descendre que de monter : **xii**, 46.
- DESCENTE.** La descente du corps du Fils de Dieu de dessus la croix : **xi**, 84. Celle de son âme dans les Limbes étudiée dans ses circonstances : 94-97. Cet acte a été d'une humilité incomparable : **xiii**, 438-439. La descente du Fils de Dieu ici-bas a eu pour cause la haine que Dieu porte au péché, et son amour pour les pécheurs : **xi**, 14.
- DESCRIPTION** des choses dans le discours oratoire : **xix**, 187-197. — Description des personnes : 197-203.

- DÉSERT.** A quoi se rapportent ces paroles, « dans le désert, » de la prophétie d'Isaïe : I, 119. Désert spirituel, ce que c'est : 122. Désert changé en une eau abondante, figure des gentils substitués aux Juifs : 471. Désert aride, image du monde : II, 556. Sens mystique de ce mot : VII, 310. Délices du désert : VIII, 426. Le désert matériel, et le désert spirituel : XI, 315-316. Combien il est utile de lire les vies des Pères du désert : XIV, 310. Admirable genre de vie des saints Pères du désert : XIII, 310-311, 322. Le désert favorise l'esprit de componction : XVIII, 274.
- DÉSESPOIR.** Péchés qui subsistera dans l'enfer : II, 362. Désespoir du pécheur au moment de la mort : V, 333, 354-355. Ses causes : VIII, 22. Actes de désespoir : 380-381. Energie du désespoir d'après Sénèque : IX, 98. Le désespoir est un péché contre le Saint-Esprit : XVII, 115. On est tenté surtout après quelque grande chute : XVIII, 248, 272, 311. Il nous empêche d'expier nos fautes : 311. Il nous rend homicides de nous-mêmes : 250. Ses causes et ses remèdes : 395, 408, 422, 423. Quelle injure il fait à Dieu : XX, 418-419.
- DÉSHONNÊTE.** Le péché déshonnête est un des obstacles les plus directs à la bonne communion : XVII, 202, 203.
- DÉSHONNEUR.** Le déshonneur est pour celui qui fait l'injure, plutôt que pour celui qui la reçoit : VI, 213.
- DÉSINTÉRESSEMENT** prêché par l'exemple de Notre-Seigneur : III, 109. Désintéressement rare : VIII, 39. Ses avantages : XVIII, 328-330.
- DÉSIR.** Le désir des choses de la terre cause plus de péchés que leur possession même : II, 204-205. Combien il est commun : 205. Mettre un frein à ses desirs, premier remède, *ibid.* Les borner, deuxième remède : 206. Espérer en Dieu, troisième remède : 207. Désir trop empressé : 247. Nos desirs doivent être accompagnés de soumission à la volonté divine : 248. Désir habituel du ciel, indice de l'état de grâce : 531. Contraste entre nos desirs et nos craintes : III, 57. Effet des desirs longtemps frustrés, quand ils sont accomplis : 257. Combien il est important de régler ses desirs : 510-511. Utilité des bons desirs : V, 118. Desirs inefficaces, *ibid.* Désir d'être guéri, commencement de guérison pour les maux spirituels : VI, 21. Effets d'un désir satisfait : VI, 589. Desirs opposés des bons et des méchants : 605-606. Le désir de la sagesse est un moyen de l'acquérir : VII, 30-31. Le désir des biens célestes est un moyen pour y parvenir : 672. Combien ce désir est rare : 672-673. Tout désir immodéré est blâmable : VIII, 74. Deux desirs naturels dans l'homme, celui de la béatitude et celui de l'immortalité : 353. Quel doit être en nous le désir du ciel : 363. Les desirs spirituels sont une source de douceurs, et les desirs charnels sont au contraire une source d'inquiétudes : 387. Quelles conditions doivent avoir les saints desirs : 616-617.

- Quand un désir est obtenu, c'est un arbre de vie ; quand il ne l'est pas, c'est une peine insupportable : x, 261. Le désir de la dévotion est le premier moyen de l'acquérir : xi, 256-260. Quelles conditions il doit avoir : 257, 258. Quels sont les fruits du désir de la présence de Dieu : 258. Quels sont les désirs du paresseux : 259-260. L'humilité est nécessaire aux bons désirs : 262. Examen et discernement des bons désirs : 385-386. Le désir du ciel avec ses récompenses est un don de Dieu : xi, 542. Les bons désirs se renouvellent et se fortifient par le moyen de la prière : 612. Quel désir on doit avoir de la sainte Eucharistie : xii, 18-19. Belles comparaisons sur ce sujet, *ibid.* Le désir embrasé se porte au delà de ce qui est possible : 429. Le désir de la charité est un don de Dieu, ses effets et ses avantages : 432-436. Il est comme la fleur qui précède le fruit : 436. Le désir ne trouve rien de difficile ni de pénible : 434. Le désir naît de la connaissance : 435. Ce que c'est que le désir selon saint Thomas . 548-549. L'oraison doit procéder d'un grand désir, et quelles doivent être les conditions de ce désir : xiii, 16. Quels sont les deux vents qui allument les désirs : 440. Le désir est une des principales dispositions pour recevoir le Saint-Esprit : 485-486. Il est le prix avec lequel on achète les biens célestes : 486. Le désir d'être vertueux ne suffit pas pour le devenir : xiv, 169. Chacun mesure sa félicité à son désir : xv, 523.
- DÉSIRER la mort du prochain pour en avoir le bien, est défendu par le dixième commandement : xvii, 46.
- DÉSISTEMENT. Tentation de désistement dans la prière : ii, 296-297.
- DÉSOBÉISSANCE, cause de la chute du premier homme : ii, 380 ; iii, 405.
- DÉSORDRE. Avec quelle rigueur seront punis les auteurs des désordres qui se commettent dans le monde : xi, 162-163. Désordres qui se remarquent dans la nature humaine : xv, 15-16, 17-22, 23. Désordre qui mérite d'être pleuré avec des larmes de sang : xvi, 242.
- DESSEINS. Tout est d'avance marqué dans les desseins de Dieu : iii, 53. Les desseins de Dieu s'exécutent en dépit de tous les obstacles : viii, 98-100. Les desseins des hommes varient de l'un à l'autre : xii, 47.
- DESTRUCTION de Jérusalem et de son temple prédite par le Sauveur, et mise à exécution : xiv, 583, 586-587, 598 ; xv, 445-447.
- DÉTACHEMENT des biens d'ici-bas, seule condition imposée pour mériter les biens célestes : ii, 268-269 ; xviii, 186. Détachement de la vie, combien il est fondé : vi, 334. Détachement de la terre, puissant moyen de s'élever au ciel : vii, 673. Le détachement est synonyme de sainteté d'après Origène, *ibid.* Combien il nous est recommandé : viii, 615. Il est l'effet du pèlerinage bien compris : xviii, 189. Il pro-

- cède du goût des choses de Dieu et de la pensée du compte que nous aurons à lui rendre : 330. Il consume tous les vices : 264, 330.
- DÉTERMINATION.** Combien la détermination du cœur est utile pour entreprendre les bonnes choses : xi, 293. La détermination d'être soumis à Dieu nous met en sûreté : 295.
- DÉTRACTION.** La détraction est aussi commune, que la correction fraternelle est rare : ii, 458. En quoi elle consiste : 462-469. Gravité de ce crime : ii, 463 ; xvii, 38, 40. Autres péchés qui en sont la suite : ii, 463. C'est un vice inexcusable : 464-465. C'est un signe de réprobation : 465. C'est un mal souvent irréparable : 465-466. Quel en sera le châtement : 467-468. Combien elle est ordinaire : iii, 458, 508. C'est une sorte d'homicide : 458. Danger de la détraction : vi, 582. Combien elle est téméraire d'après Sénèque : ix, 455-456. Mal qu'elle cause d'après Publius Syrus : 456. Son impuissance d'après Démétrius et Platon : 667. Moyen d'en tirer parti, adopté par Philippe de Macédoine et par Auguste : 668. Combien elle était appréhendée par Caton l'Ancien, *ibid.* Ceux qui l'écoutent sont plus coupables d'après Domitien que ceux qui la font, *ibid.* Il faut l'éviter particulièrement à table : x, 492. Combien elle est condamnable : xiii, 238. Détractions exercées sous le faux prétexte d'un devoir de charité : xviii, 286-287. La détraction est fille de la haine : 286. Devoir de reprendre ceux qui s'y livrent en notre présence : 287. *Voy. MÈDE.*
- DÉTRUIRE.** Il est plus aisé de détruire que de bâtir un édifice : xii, 68.
- DETTES.** Les anciennes dettes doivent être payées avant les nouvelles : ii, 500. On ne peut payer les dettes des autres avec l'argent qu'on doit soi-même : iii, 193. Il est avantageux aux riches de ne rien devoir, comment y parvenir : x, 433. Les dettes se paient dans l'enfer à la rigueur : xi, 517. Quelles sont les dettes qui peuvent nous servir à nous acquitter envers Dieu : xii, 516. Dette favorable qui mérite d'être alléguée au jour du jugement pour adoucir la justice divine, *ibid.* Les paroles manquent pour exprimer ce que les hommes doivent à Dieu en retour du bienfait de la rédemption : xv, 540. Une des preuves que toutes nos dettes envers Dieu sont acquittées, c'est de penser en nous-mêmes que nous sommes toujours ses débiteurs : xviii, 250.
- DEUIL.** Son aliment d'après un ancien philosophe : ix, 646.
- DEUTÉRONOME.** Interprétation allégorique du Deutéronome (xv, 19, et xxxiii, 19) : viii, 260-261. Les malédictions et les châtements dont Dieu menace les transgresseurs de sa loi exposés dans ce livre (xxviii, 45-68) : xiv, 285.— cité de plus : xx, 43, *etc. passim. Voy. LOI, PÉNITENTS, POIDS.*
- DEVINS.** Peuvent-ils faire du mal aux personnes qui servent Dieu : xvi, 608-609.

DEVOIRS. Deux sortes de devoirs : I, 308. Parmi les devoirs qui ont les hommes pour objet, les plus féconds en mérites sont ceux qui regardent les personnes revêtues du caractère le plus sacré ; 519. Comment nous devons remplir nos devoirs envers nous-mêmes : V, 14. Sermons sur nos devoirs envers Dieu, envers nous-mêmes et envers les autres hommes : VI, 216-232. Quel est le premier devoir de l'homme : XI, 380. Quel est l'un des principaux devoirs du chrétien : 439. Trois sortes de devoirs à remplir envers Dieu : XIII, 381. Principaux devoirs à remplir envers Dieu : XVII, 447-448.

DÉVOTION. Les choses de dévotion ne doivent jamais passer avant celles de précepte : I, 103 ; XVII, 431. Fausse dévotion : I, 104 ; II, 474. Dévotion appuyée sur l'intérêt : I, 151. Moyen d'entretenir en soi la dévotion : I, 417 ; X, 540-544 ; XVIII, 127-130. Ses avantages même temporels : VI, 661-662. De quels éléments elle se compose : VII, 461. D'où vient que ceux qui commencent à embrasser la dévotion sont plus fervents que ceux qui la pratiquent depuis longtemps : X, 210. Rapport de la dévotion avec la méditation : XI, 8. Ses effets : 10. La dévotion est une des principales vertus affectives : 17. Ce que c'est proprement que la dévotion : XI, 18, 251, 382 ; XII, 112, 134, 136-138 ; XVIII, 4, 79-81. Pourquoi elle est nommée un baume dans l'Écriture : 18. La dévotion se conserve mieux au milieu des occupations manuelles, que dans le travail de l'entendement : 224. Erreur de prétendre acquérir la dévotion par force et par violence : 226-227. Quelle est la véritable et solide dévotion : 232. Quelle en est l'abondance à laquelle nous devons tendre dans l'oraison : 232. Par quel moyen est-elle particulièrement aidée : XI, 251-253. Combien elle est estimable : 252. Combien elle est difficile à acquérir : 253-255. Conditions nécessaires pour cet effet : 255-259. Motifs pour l'entreprendre : 257. Deux puissances nécessaires pour l'acquérir et pour la conserver : 259-262. Combien l'humilité y contribue : 262. Pratique pour exciter et entretenir en soi la dévotion : 272. Comparaison de la dévotion à l'égard du cœur de l'homme, avec la chaleur à l'égard de l'eau et du fer, *ibid.* Pour avoir une véritable dévotion, il faut être sourd, aveugle et muet : 273. La dévotion s'évapore, si l'on ne met pas à la langue une garde de circonspection : 274-275. Quelles sont les choses qui empêchent la dévotion : 291-323. Obstacles particuliers qu'elle peut rencontrer : 320-322. La dévotion comparée à cette rivière qui sortait du jardin de délices : 361-362. Dévotion superficielle et qui n'a point de fond : 387. Autre dévotion qui n'est qu'une insigne tromperie : 387-388. Les grâces qui suivent la dévotion doivent être cachées : 391. Où se trouve la véritable dévotion, en quoi elle consiste et quelles en sont les causes : 419-420. La dévotion est ordinairement la suite d'une orai-

son pieuse et assidue : 421-424. La dévotion comparée à un brouillard et à un nuage : 423. La dévotion actuelle est nécessaire pour la vie de l'esprit : 436-437. Elle est la fille de l'oraison : xi, 437 ; xii, 142. L'esprit de dévotion est produit par le moyen de la prière : xi, 612. Quelle sorte de dévotion est nécessaire pour la réception du très-saint Sacrement de l'autel : xii, 3, 7, 8, 10. Il n'y a rien de si avantageux pour accroître la dévotion, que la dévotion même : 11. Ce que c'est que la dévotion actuelle, *ibid.* D'où provient le peu de dévotion de plusieurs d'entre ceux-là mêmes qui communient et qui disent la messe : xii, 40-42, 48. La dévotion est opposée au vice de la paresse spirituelle : 136. Ses effets : 137. Elle est pour l'âme ce que la réfection naturelle est pour le corps, *ibid.* On peut la comparer à une mère soigneuse de son enfant malade, et à un avare qui cherche à faire des profits, *ibid.* Elle naît de la considération actuelle et de l'intelligence des choses divines : 155-156. Sa comparaison avec la manne : 176. La dévotion qui accompagne la prière est comme la vie de l'oraison : 261. Deux causes essentielles de la dévotion : 263. La dévotion est la source de toutes les vertus : 264. Elle est la langue de l'âme : 439. Mauvaise pratique de dévotion : 458-459. Quelle est la plus avantageuse de toutes les sortes de dévotion, tant pour ceux qui commencent que pour ceux qui sont plus avancés : xiii, 235. La dévotion nous est signifiée par l'encens : 279. Neuf choses qui sont d'un grand secours pour acquérir la dévotion : xviii, 81-83. Neuf obstacles à la dévotion : 83-84. Elle est un des principaux moyens pour acquérir toutes les vertus : 124-126. Maximes sur les moyens de l'entretenir et sur les obstacles qu'on y rencontre : xxi, 88-96.

DIACRES. L'un des premiers diacres de l'Eglise devenu chef d'hérétiques : xi, 534.

DIAGORAS. Son athéisme : iv, 516.

DIALECTIQUE. En quoi elle diffère de la rhétorique : xix, 61-65.

DIALOGUES, Quel est le sujet des Dialogues de saint Grégoire : xiv, 515.

DIAMANT. Sa perfection, image de Jésus-Christ : iv, 48-49. Il est aussi le symbole des saints martyrs : xv, 148.

DIANE. Son idole abandonnée par le démon, et son temple abattu à la prière de sainte Martine : xiv, 401.

DICTAME. Propriété admirable de cette plante : xiv, 37.

DIDON. Les effets de l'amour impudique décrits dans sa personne : x, 247. Sa pudeur décrite par Virgile : xiv, 170.

DIDYME. Son interprétation du psaume xxii, 5 ; iv, 84. Comment il fut consolé de son état de cécité par saint Antoine : xiv, 70.

DIEU. Intégrité de ses jugements opposée à la partialité des jugements

des hommes : I, 26-28. Force imposante de son nom : 46. Le caractère de Dieu est de faire du bien : 82. Pourquoi il se dit le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob : 82-83. Il est la cause principale même de nos actes libres : 117. Idée de son immensité : 132. De quelle manière il habite dans l'âme de l'homme juste : 133-134. En quel sens il est notre miséricorde : 135; notre pasteur : 136-137. Tout est soumis à sa volonté, même ce qui dépend de la liberté humaine : 210. Double fin qu'il se propose dans toutes ses œuvres : 263. En quel sens nous pouvons être nés de lui, ou devenir ses enfants : 275. Il ne commence jamais lorsqu'il se sépare de nous : 282. Confiance que ses promesses doivent nous inspirer : 282-283. En quel sens il est saint avec celui qui est saint : 284. Sa sollicitude pour son ancien peuple : 305-306. Il est Dieu pour les méchants comme pour les bons, mais il n'est pas le même pour tous : 331. Comment il punit les méchants, *ibid.* Sa conduite envers les justes : 332. Résumé de ses dons, *ibid.* Quel est le Dieu des hommes sensuels : 333. Comment servir Dieu en esprit et en vérité, *ibid.* Pour attirer les hommes à lui, il emploie les moyens les plus variés et les plus admirables : 347. Action universelle de sa sagesse et de sa puissance : 348. Ses vues de miséricorde en permettant le crime d'Hérode : 354. Sa vigilance sur les âmes qui le cherchent : 355. Action constante de sa bonté : 364. Tout est soumis à son gouvernement : 419. Il lui en a plus coûté pour descendre jusqu'à nous, que pour élever l'homme jusqu'à lui : 452. En quoi consistent sa bonté et sa justice : 475. Quel soin il prend de ses élus : 486. Sa justice à l'égard des méchants : 486-487. Sa bonté pour tous : 487-488. Il est libre dans ses bienfaits : I, 493; II, 195-196; VI, 152; VIII, 127-128. Il est la cause première de tout bien : I, 494. Toutes nos espérances doivent reposer sur la grâce : 498-499. Notre dépendance de lui doit nous humilier, mais non nous effrayer : 500-501. Son action et sa sollicitude continuelles : 511-512. La règle à laquelle il se conforme n'est pas une justice étroite, mais une miséricorde infinie : 521. Il l'a été libre dans la création du monde : 524-525. Il nous invite à le servir par ses bienfaits naturels et surnaturels, *ibid.*; par ses appels réitérés : 525-526; sans intérêt de sa part : 526-527. Il récompense ou punit, selon que chacun peut le mériter : 540. Pourquoi il voile à nos yeux certaines de ses perfections : 588. Il considère bien moins l'œuvre que l'intention : II, 19. C'est à lui que nous devons tout rapporter : 50-51. Noms qu'on lui attribue en les empruntant aux créatures : 177-180. Sa miséricorde excitée par la vue de notre misère : 196-197. Sa bonté nous prévient : 198. Nous devons mettre en lui nos espérances : 207. Ses bienfaits dans l'ordre de la nature nous garantissent sa puissance dans l'ordre de la grâce : 214. Il voit tout dans sa propre es-

sence : 262. Comment il éprouve ses élus : 300. Sa miséricorde infinie, motif de confiance pour les plus grands pécheurs : 304. Ses bienfaits passés nous répondent de ses bienfaits à venir : 304-305. Causes de ses délais à nous accorder des grâces : 308-309. Il proportionne les épreuves aux forces humaines : 309. Il n'est point comme les juges iniques qui se laissent gagner par des présents : 326. Sa présence en tous lieux : 339. Ses bienfaits ne sauraient l'appauvrir, ni nos prières l'importuner : 340. Tous ont reçu de lui, et il ne reçoit de personne que ce qu'il a donné le premier : 344. Il voit tout, sans être vu lui-même : 387-388. Il s'insinue en toutes choses suivant la portée de chaque nature : 406. Ses bienfaits, quoique conférés à tous, sont aussi utiles à chacun, que pourraient l'être des privilèges individuels : 407. Raison du langage dubitatif qu'il emploie parfois dans l'Écriture (*Luc.*, xx, 13) : 409. Là où Dieu habite, il n'y a pas de place pour le péché : 447. Sa miséricorde pour les pécheurs : 528. Sans lui tous nos efforts seraient impuissants : 581-582. Il nous demande infiniment moins qu'il ne nous donne : 582-583. Pacte à faire avec lui : 595. Ardents pour ce qui nous touche, nous sommes glacés pour le service de Dieu . 612. Pour qui Dieu est-il bon : III, 67-68. Moyen offert aux pécheurs de se le rendre propice : 70-72. Dieu est le médecin de nos âmes : 101. Pourquoi il est appelé Dieu d'espérance (*Rom.*, xv, 13) : 126. Il était libre dans le choix qu'il a fait des moyens de sauver le genre humain : 192. La connaissance de Dieu est le fondement de notre salut : 219. Les choses visibles sont le moyen qui nous est donné de le connaître : 220. Raison de la haine qu'il porte au péché : 221. Sa bonté manifestée dans le ciel et sur la terre : 221-222. L'amour et la miséricorde sont comme deux fleuves dont sa bonté est la source : 222. Il nous a montré son amour en prenant notre ressemblance, plus encore qu'en nous créant à sa sienne : 262. Il s'est fait le Dieu des pécheurs : 291. Ce nouveau titre lui concilie une nouvelle gloire, *ibid.* La révélation nous fait connaître bien moins sa nature que l'action de sa providence : 333. Quel est le nom qui lui convient le mieux : 334. Toutes ses perfections sont égales : 337. Son amour pour nous, motif particulier de l'honorer : 344. Trois moyens nous sont donnés de concevoir ses perfections : 352-353. Anéantissemens d'un Dieu plus admirables que toute la magnificence de Salomon : 387. Entre tous les moyens qu'il pouvait employer pour se réconcilier l'homme pécheur, il s'est arrêté au plus parfait : 402. Sa bonté a été en cela son seul motif : 403. Deux choses sont impossibles à Dieu, mourir et mentir : 437. Dieu nous donne surabondamment tout ce qui nous est nécessaire pour nous sauver : 470. Il ne nous commande point l'impossible : 471. Douceur de ses commandemens : 508. Dieu mis

en regard de ses créatures : 568. Dieu est avec nous quand il nous châtie comme quand il nous console : iv, 83. Double but de ses œuvres : 129. Sa gloire indépendante de notre fidélité : 129-130. Différence entre Dieu et les rois de la terre : 154. Dieu est notre père : 177, 178-179. Il n'appartient qu'à Dieu de s'appuyer sur sa force : 218. Manière d'aller à Dieu : 219. Un penchant naturel nous porte à recourir à lui : 220. Quel courage devait inspirer aux apôtres la certitude de son appui : 325. Raison de son unité : 398. Ce qu'il est : 432. Preuves de son existence par la nécessité d'une première cause : 433-434; par celle d'un premier moteur : 434-435; par l'ordre qui règne dans l'univers : 435-436; par le consentement de tous les peuples : iv, 437; ix, 13; par le témoignage de la conscience : iv, 439. De ce qu'on ne le voit pas, on ne doit pas inférer qu'il n'existe pas, *ibid.* Son existence est une vérité de foi en même temps que de raison : 438. Combien cette vérité est consolante pour les justes : 438-439. Son incompréhensibilité ne prouve autre chose que l'infinité de ses perfections et les bornes de notre raison : 443-445. Aucun nom n'exprime parfaitement sa nature : 445. Il est incompréhensible pour les anges eux-mêmes : 446. Son nom révélé à Moïse : 470. Sentiments que doit exciter en nous l'idée de ses perfections : 483-484. Démonstration de son unité : 499-500. Nécessité pour nous de le connaître : 514. Deux manières de nous élever à la connaissance de la nature divine : 517-518. D'où vient que plusieurs se sont représenté Dieu comme un être corporel : 518. Ses œuvres mêmes, tout en le manifestant, prouvent l'incompréhensibilité de sa nature : 519-521. La méthode négative est la voie la plus sûre pour connaître Dieu : 522. Sa félicité résulte de la pluralité des personnes en lui : 533. A quoi il s'occupait avant la création : 534. Ses bienfaits sont autant de voix qui nous pressent d'aller à lui : v, 62. Il nous dispense au besoin, en faveur du prochain, des devoirs à remplir envers lui-même : 86, 164, 182. Sa libéralité infinie : 123-124. Sa science infinie : 283-284. Il incline bien plus au pardon qu'à la vengeance : 303. En lui la justice s'allie toujours à la miséricorde : 332-333. Sa patience envers les pécheurs : 340. Combien ses voies nous sont cachées : 366. Dieu et la nature ne font rien en vain : 413. Explication du précepte d'aimer Dieu : 447-456. Principaux motifs de l'aimer : 457-468. Providence qu'il exerce sur les justes : 459. Justice qu'il exerce contre les méchants prouvée par divers faits de l'Histoire-Sainte : 461-467. Sa bonté est infatigable : 488. Il est la vie de l'âme : v, 572 *et suiv.*; vi, 56-57. Il n'a point accompli pour son propre besoin l'ouvrage de la création : vi, 16. Sa bonté et sa bienfaisance sont pour nous deux principaux motifs de l'aimer : 47 *et suiv.* L'immensité de sa bonté prouvée par celle des sacrifices que son amour

demande de nous : 49. Combien nous lui devons : 57-58. C'est une monstruosité que de ne pas l'aimer : 59. Ses conseils impénétrables : 150-151. Etendue de ses bienfaits : 185-186. Combien il déteste l'homicide : 210. Son droit à tous nos hommages : 228-232. Il est notre précepteur universel : 229. Deux manières de louer Dieu : 278-279. Son existence et sa justice sont des vérités de raison, en même temps que de foi : 288. Il fait éclater sa puissance, sa liberté d'action et sa libéralité infinie dans le choix qu'il fait des plus faibles instruments pour l'exécution de ses desseins : 395-397. Sa conduite envers ses enfants d'adoption : 576-577. Il mérite tout notre amour, et à titre de création, et à titre de rédemption : 598. En quoi un juste lui ressemble le plus : 607. Sa volonté est la cause première de toutes ses œuvres : 626. Raisons du choix qu'il fait des petits pour l'exécution de ses desseins : 626-628. Croyance universelle en Dieu : 638. Ce qu'il est pour ses fidèles serviteurs : 639. C'est par ses œuvres que nous pouvons le connaître en cette vie : VII, 2. Dieu travaille incessamment au salut des hommes : 35. La rigueur lui est moins naturelle que la bonté : 36. Idée de sa souveraine indépendance : 209. Son amour pour nous se manifeste par ses promesses et par ses bienfaits : 259. Ses œuvres sont de deux sortes, celles de la nature et celles de la grâce : 365. Il ne vient point à l'homme d'un pas aussi rapide quand il s'agit de le châtier, que quand il veut lui faire du bien : 389-390. Sa nature est de se répandre : 390. Il manifeste surtout sa puissance dans la conversion des pécheurs : 470-474. Son amour pour nous est en rapport avec sa bonté : 591-592. Sa bonté se manifeste à nous par ses bienfaits : 601. Tous les jours il opère des guérisons et des résurrections spirituelles : 602-603. Nous devons avoir Dieu en vue dans toutes nos actions : VIII, 7-8. Il est plus libéral dans ses récompenses, que sévère dans ses châtimens : 68. Ses bienfaits ne profitent qu'à ceux qui en connaissent le mérite et la dignité : 108-109. Respect dû à son omniprésence : 180-181. Deux moyens de le connaître : 269. Dieu a fait toutes choses par l'impulsion de sa bonté : 284. Il est admirable dans toutes ses œuvres, mais particulièrement dans ses saints : 299, 315. Ses pensées sont bien différentes de celles de l'homme : 318. Il nous offre le pardon, quel que soit le nombre de nos fautes et de nos rechutes : VIII, 318. Bien loin de se plaindre, il demande que nous l'importunions de nos prières : 318-319. Ce n'est pas pour son bien, mais pour le nôtre, qu'il demande de nous l'obéissance à ses commandemens : 319-320. Non-seulement il nous invite à les observer par la considération de notre propre intérêt, mais il nous y aide encore par sa grâce : 320-321. Quel amour il témoignait autrefois pour son peuple : 324. Il punit souvent les injures faites à ses servi-

teurs avec plus de sévérité que les siennes propres : 350. Dieu caché et manifesté tout à la fois dans le mystère de l'incarnation : 576-577. Il est puissant pour nous secourir, à la différence des idoles : 587. Ses desseins dans les épreuves qu'il envoie aux justes : 588-589. Nous recourons à Dieu par un instinct de notre nature : 590. Sa protection ne manque point aux justes : 596-597. Tout ce que Dieu fait par lui seul est grand : 602. Sa munificence : 605-606. Quel respect nous lui devons : ix, 13-14. Sa nature nous est incompréhensible : 14. Ce qu'il est d'après Sénèque : 15-16; d'après Plutarque : 391-392; d'après Simonide, Socrate, Euclide, Attale, Thalès, Caton : 585-586. Les ouvrages de Dieu nous le manifestent au témoignage de Sénèque : 30; de Plutarque : 399; du moine Antoine surnommé le Juste : 587; de Thalès : 587-588. Besoin pour l'homme de son secours d'après Sénèque : 23. Ses bienfaits d'après Sénèque : 24. Dieu est la vertu même, et il ne désire rien de nous que la vertu : x, 32. Ses perfections sont infinies, *ibid.* Il est naturellement roi : 33. Moyens de le connaître : 34-35. Il a tous les noms, sans avoir aucun nom : 37. Il n'y a rien de plus intelligible que lui, et rien de moins compris en cette vie : 38. Il faut le louer par notre silence : 38-39. Tout ce que Dieu a fait, et Dieu même, est à nous : 70. Dieu est le miroir des créatures, et le bien universel de tous les saints dans la gloire : 126. Il demande peu, et il donne beaucoup : 160. Pourquoi il est appelé la science de l'âme purifiée : 186. Il est plus admirable dans les œuvres de sa miséricorde que dans celles de sa justice : 199. Il n'est jamais si proche des gens de bien que dans les adversités : 285. Dieu est la dernière fin de la créature raisonnable : 392-394. Combien le souvenir de la présence de Dieu est avantageux pour parvenir à la perfection : xi, 267-269. En combien de manières il est partout : 267-268. Diverses manières de le considérer : 268. Motifs pour s'élever à Dieu : 271-272. Pourquoi disons-nous que Dieu est particulièrement dans les cieux : 287. La pénitence est la voie la plus assurée pour le trouver : 289. Il n'y a rien de petit en Dieu : 291. Comment on peut connaître si l'on est bien avec Dieu : 292. En quoi la bonté de Dieu paraît le plus : 294. Dieu se plaît à demeurer dans une âme douce et paisible : 302. Combien il est fidèle en ses promesses : 305. Dieu ne se sert pas toujours de la même voie pour conduire ses élus : 327. Le Dieu d'aujourd'hui est le Dieu de tous les siècles : 348, 468. Respect que nous devons à Dieu, quand nous traitons avec lui : 392. Dieu est la cause de toutes les perfections que possèdent les créatures, et ce sont autant de degrés pour aller à lui : 412. Conduite ordinaire de Dieu, quand on le prie, *ibid.* Dieu est une source vive de chaleur et de lumière : xi, 413. Dieu n'est pas inexorable : 419. Excellence des choses divines : 472. La grandeur

et la majesté de Dieu sont pour le pécheur de puissants motifs de se convertir : 533. Dieu et l'intérêt mis dans une même balance : 554. Conduite de Dieu dans l'œuvre de la conversion et de la sanctification des âmes : 571-573. Nous devons l'aimer souverainement pour deux raisons principales : XII, 99. Dieu comparé au feu matériel : 142. La grandeur et la majesté de Dieu nous obligent de nous humilier devant lui : 158. La mort d'un Dieu est quelque chose de plus admirable que la création du monde : 161. Dieu ne saurait se trouver importuné par les cris de ses créatures, *ibid.* Comment il faut traiter avec Dieu dans l'oraison : 198-199. On peut dire de Dieu qu'il est tout œil, tout pied, tout main : 201. Il est toutes choses en un sens : 203. En Dieu se trouvent toutes les causes et toutes les raisons d'aimer qui se rencontrent dans les créatures : 212-214. En quel sens il est le principe et la fin de toutes choses : 220. Ce que Dieu est pour l'homme, soit comme créature en général, soit comme homme en particulier : 221. Les Platoniciens ont reconnu en lui le Père souverain auquel on doit s'attacher par la connaissance, l'amour et la contemplation : 318. Comment nous devons le considérer : 407-408. Hors de lui, il n'y a point pour nous de repos : 414. Dieu seul peut satisfaire les désirs d'une âme raisonnable : 418. Dieu est le centre de toute créature raisonnable : 426. Dieu seul peut s'aimer autant qu'il mérite d'être aimé, *ibid.* La bonté et les perfections de Dieu se manifestent dans toutes ses créatures : 439. Dieu est toujours présent parmi les hommes : 443. Dieu est notre père, et nous sommes ses enfants par adoption : 483. Pourquoi Dieu doit être aimé infiniment : 483-484. Il est lui seul tout un monde de perfections : 484-488. Dieu est le modèle, la règle et la cause universelle de toutes choses, et la mesure de toutes les substances : 489. Il est la source de toutes les beautés : 494. Il ne désire rien tant que la gloire de son nom : 508. Il est la fin et le centre de la créature raisonnable : 547. Il est charité : 558. Trois propriétés de Dieu au rapport d'un philosophe platonicien : 604. Quatre degrés pour parvenir à Dieu : XIII, 3. Combien nous devons respecter sa présence : 7-9. Il nous est plus avantageux d'aimer Dieu que de le connaître : 12. Il faut s'appuyer sur Dieu seul, si l'on veut avancer dans le chemin de la vertu : 28. En quel sens les effets de sa bonté sont bornés, et en quel sens ils sont sans bornes : 28-29. Comment il est l'auteur et le principe de tous les biens de la nature et de la grâce : 29-30. Le ciel nous fait voir sa majesté et sa puissance : 66. Sa bonté est toujours égale : 72. On ne peut concevoir ni exprimer ce qu'il est : 84-83. Il nous engendre à la grâce, et nous y fait croître : 102-103. Il ménage des jouissances aux moindres de ses créatures : 108. Il est le père des orphelins et le juge des veuves : 111. Quel soin particulier il prend

des justes : 416-419. A qui se plaît-il à se communiquer : 424. Quel amour il porte à toutes ses œuvres : 441-442. Comment il se montre en particulier notre père : 447-448. Il est amour et charité : 448. Quelles sont les alliances qu'il a contractées avec l'homme : 450-456. Il est le véritable père et le véritable époux de nos âmes : 451-454. La dépendance où nous sommes de lui nous oblige à l'aimer : 456-459. Dieu contient tout en lui-même, et vaut mieux lui seul que toutes choses : 461. Motifs puissants pour nous d'aimer Dieu : 464-469, 478-479. Comment et par quels moyens Dieu se trouve-t-il honoré dans le mystère de la rédemption : 208-210. Quel ordre il observe dans toutes ses œuvres, tant dans les œuvres de la nature que dans celles de la grâce : 211, 313-316. Il met dans les créatures des dispositions conformes aux fins auxquelles il les destine : 221. Il promet beaucoup de choses qu'il a dessein de donner, et pourquoi commence-t-il par en faire la promesse : 232. Sa libéralité envers les saints Innocents, et en général envers tous les hommes : 296. La douceur de sa miséricorde après la tribulation : 299. Sa conduite pour répandre dans les âmes l'esprit de la véritable pénitence : 338-346. Il sauve qui il lui plaît, et parce qu'il lui plaît : 343. Il a fait voir dans la passion de son Fils combien il est admirable dans ses conseils : 364, 434. Quels sont ses vêtements : 367. Celui qui cherche Dieu a déjà quelque chose de ce qu'il cherche : 459. Dieu est souvent tout près des justes, quoiqu'il leur semble très-éloigné : 462-463. Il dispose toutes choses avec ordre et douceur : 471. Nous sommes à Dieu en tant qu'il est Dieu, et il est à nous en tant qu'il est notre père : 487. Il est comparé à une mère qui nourrit son enfant : 492. Ce qu'il est : 528, 529, 537. Comment il peut être connu : 538. Son unité : 556. Preuves rationnelles de son existence : 543 *et suiv.* Toutes choses lui sont semblables, autant que leur nature peut le permettre : *xiv*, 12. Dieu se sert des choses les plus viles et les plus abjectes pour s'offrir à notre admiration dans la nature et dans la grâce : 79. Il est admirable dans les plus petites de ses œuvres, comme dans les plus grandes : 93-94. Sa beauté : 108-109. Sa connaissance est le principe de tous nos biens : 109-110. De quelle manière Dieu est dans toutes les choses créées : 234. Idée que la religion chrétienne nous donne de lui : 265-269. Passage de saint Augustin sur les perfections de Dieu : 268. On ne peut rien ajouter à ce que nous enseigne la religion chrétienne sur la reconnaissance et le culte que nous devons à Dieu : 269. Dieu n'est bien goûté que par les âmes pures : 326. Dieu se plaît à voir la chair triompher pour son amour, malgré la faiblesse qui lui est naturelle, de toute la puissance du monde et de l'enfer : 381. L'unité de Dieu était connue de plusieurs anciens philosophes, mais ils tenaient cette vérité cachée :

558, 560. Les victoires de Dieu sont d'autant plus éclatantes, que les instruments dont il se sert pour les remporter sont plus faibles : 558. Dieu n'a pas besoin de nous : xv, 23. Combien les opérations de Dieu sont parfaites : xv, 27. Dieu n'use pas ordinairement de son pouvoir absolu dans les choses qu'il a dessein de faire : 28. Deux choses qu'il se propose en toutes ses œuvres : 37. L'amitié de Dieu est pour les créatures la cause première de tous leurs biens : 35. Dieu cherche toujours une occasion de manifester sa bonté et sa clémence : 38. Il est le donateur universel de tous les biens, tant de la nature que de la grâce : 108. A quelle fin, et combien était-il convenable que Dieu se fit homme : 200-201, 203-204, 211-214. Ce qu'enseignent de Dieu la foi divine et la philosophie humaine : 277-278. Dieu, supposé qu'il se fit homme, devait naître d'une vierge : 296. Motifs de l'aimer : 377-392 ; l'incarnation : 377-378 ; la rédemption : 380-392. Dieu est Dieu en toutes choses : 402. Une des différences qui se trouvent entre lui et les créatures, c'est que seul il est immuable : 412. Comment il faut parler de Dieu d'après Cicéron : 494. Dieu est tout entendement et volonté : 502. Son occupation d'après Aristote : 505. Son incompréhensibilité : 507-509. Dieu ne peut pas cesser d'être Dieu : 516. Dieu est le centre de notre félicité : 522. En quel sens on peut dire que Dieu a souffert : 566. Le premier des articles que l'Eglise propose à ses enfants, c'est de croire qu'il y a un Dieu : xvi, 7. Preuve de l'existence de Dieu donnée par les anciens philosophes : 21-23. Etymologie de ce mot *Dieu* : 510. Trois divers emplois de ce mot : 510. Vraie notion de Dieu : 511. Illusion où tombent bien des personnes en croyant aimer Dieu par dessus toutes choses : 607-608. Dieu est le bien suprême des élus : xvii, 357. Adoration et crainte qui lui sont dues à cause de ses perfections : 450-455. Autres motifs de nous pénétrer de crainte en sa présence : 455-458. Quelles louanges il mérite : 458-460. Quels bienfaits nous avons reçus de lui : 460-462. Combien nous devons l'aimer : 462-465. Motifs que nous avons d'espérer en lui : 465-466. Obéissance que nous devons à ses commandements : 466-468. Comme nous devons lui être résignés : 468-471. Comment nous devons le craindre : xviii, 387. L'amour de Dieu nous est naturel en quelque manière : 391. Cet amour est essentiellement actif : 409. Il fait le fond du bonheur des anges : 469. Dieu se cache quelquefois à l'âme pour s'en faire désirer : xviii, 271. Pour lui plaire, il faut n'aimer que sa gloire : 346. Sa bonté le porte à nous accorder des grâces avant que nous les lui ayons demandées : 349. Différence entre sa providence, son appui, sa garde, sa miséricorde et sa consolation : 384. Il fait sentir sa présence aux parfaits autrement qu'aux imparfaits : 398. Il n'a point créé le mal : 410. Désir qu'ont les saints de le posséder : 467.

- Pour parler de Dieu avec onction, il faut en avoir une connaissance expérimentale : 468. Pour lui parler dans la prière avec le respect que sa grandeur mérite, il faut préalablement le connaître : 448. Ses libéralités envers nous : 454-455. Il faut être uni à Dieu pour parler de lui sans danger : 468. Existence de Dieu : xx, 1-6. Sagesse de Dieu : 7. Sa bonté et sa miséricorde : 9-11. Amour qu'il nous porte : 15-16. Ses bienfaits : 17-18. Sa providence : 18-22. Providence particulière qu'il exerce sur les bons : 33. Sa justice : 47. Ses jugements : 50. Prédestination et réprobation prévues par lui de toute éternité : 53. *Voy.* GÉDÉON, JUGEMENT, MERVEILLE, NOM.
- DIEU-DONNÉ**, cordonnier. Sa charité racontée par saint Grégoire : v, 316.
- DIFFÉRENCE**. La différence des esprits n'est pas moins grande que celle des visages : xi, 335. Différence entre les bonnes œuvres des personnes dévotes, et celles des personnes dépourvues de dévotion : 420-421. Différences remarquables de toutes les créatures entre elles : xvi, 284. *Voy.* COMMANDEMENTS.
- DIFFÉRER**. Combien c'est une grande folie de différer sa conversion : x, 330-331. Pourquoi Dieu diffère quelquefois d'accorder les choses qu'on lui demande : xii, 479; xiii, 387-388. *Voy.* CONVERSION, DÉLAI.
- DIFFICULTÉS** de la loi divine, vain prétexte dans la bouche d'un chrétien : i, 449-450. Difficultés inséparables de la vertu : iii, 592-593. Dieu épargne les difficultés à ceux qui commencent à le servir : x, 241. Rien dans le monde n'en est exempt : 406. Combien sont grandes les difficultés qui accompagnent la parfaite oraison, quelles elles sont, et d'où elles procèdent : xi, 253, 261. Difficulté particulière qui se rencontre dans le chemin de la vertu : 364. Autres qui se rencontrent dans l'oraison : 364, 401. Que doit-on faire pour les vaincre : 401. La difficulté est la compagne de la vertu : xiii, 527; xiv, 168; xvi, 292-293. Les deux plus grandes difficultés qui se rencontrent dans la prédication de l'Évangile : xiv, 563. Combien la difficulté augmente le prix d'une action : xv, 110.
- DIFFORMITÉS**. Les difformités de tous les péchés du monde se trouvent ordinairement comme en abrégé dans chaque péché mortel : xii, 68. Quelles elles sont : xii, 68-69; xiii, 420.
- DIGESTION**. Combien elle est nécessaire, et quels en sont les organes : xiv, 124, 126. Première digestion : 124-125; seconde : 128-129; troisième : 130.
- DIGNES**. Les places soit de l'Église, soit de l'État, doivent, à titre de justice, être données aux plus dignes : xvii, 31.
- DIGNITÉ**. L'homme a été réhabilité dans sa dignité par le double bienfait de l'incarnation et de la rédemption : xv, 52-54. Combien la

- dignité de la personne offensée aggrave l'offense qui lui est faite : **xvi**, 287.
- DIGNITÉS.** Prudence de les fuir : **vi**, 31. Leur danger : **vii**, 521. A combien de peines et de soins sont assujettis ceux qui en sont honorés : **x**, 419. Quelle est la plus haute, et quelle est ensuite la seconde de toutes les dignités du monde : **xii**, 502.
- DILECTION.** Le principal caractère de la dilection est de vouloir plaire à Dieu : **ii**, 482. La dilection de Dieu pour les hommes précède leurs mérites, à la différence de la dilection humaine : **vi**, 534-535. *Voy.* **AMOUR, CHARITÉ.**
- DILEMME.** Sa définition et ses règles : **xix**, 103-107.
- DILIGENCE** des saintes femmes : **iii**, 566. Combien la diligence est nécessaire à la persévérance : **x**, 479. Combien elle est nécessaire à ceux qui aspirent à la dévotion : **xi**, 259. Combien elle est recommandée dans la sainte Ecriture : 260. La diligence sagement modérée est la mère des meilleures choses : **xii**, 460.
- DIMANCHE.** *Voy.* **EPIPHANIE, SERMONS.**
- DIMES.** Péchés contre le précepte de les payer, là où ce précepte est en vigueur : **xvii**, 31.
- DIMINUTION.** En quoi consiste cette figure de pensées : **xix**, 372.
- DINA,** type des personnes évaporées : **x**, 274. Sa funeste curiosité : **xii**, 45.
- DIOCLÉTIEN.** Paroles de Dioclétien : **ix**, 511, 721. Il a été avec Maximien l'auteur de la dixième persécution : **xiv**, 336, 364-386, 485. *Voy.* **REPOS, ROIS.**
- DIODORE** cité : **ii**, 192.
- DIOGÈNE.** Bon mot de Diogène au sujet de la pauvreté : **ii**, 204. Il frappe un pédagogue pour la mauvaise conduite qu'il voyait tenir à son élève : 511. Une autre de ses paroles sur l'utilité des ennemis : **iii**, 88. Son bonheur au milieu de sa pauvreté : **ix**, 202. Il perd et reprend courage : 415-416. Sa passion pour la philosophie : 603. Autres traits de ce philosophe : 418, 505, 510, 520, 576, 588, 589, 594, 602, 603, 631, 632, 635, 639, 640, 651, 665, 666-667, 670, 674, 678, 686, 691, 701, 709, 714, 718, 720, 721, 725, 726, 743. *Voy.* **DISCIPLES, ENNEMIS, EXPÉRIENCE, FLATTERIE, FLATTEUR, GOURMANDISE, HOMME, INGRATITUDE, LIBERTÉ, ORGUEIL, PARENTS, PAUVRETÉ, PÉCHÉ, PHILOSOPHIE, PRIÈRE, PUDEUR, RICHESSES, SCIENCE, VERTU, VIEILLESSE, VOLUPTÉ.**
- DIOGÈNE LAERCE.** *Voy.* **LAERCE.**
- DION.** Parole de Dion le Philosophe : **ix**, 705. Autre trait du même : 518. *Voy.* **LANGUE, MODÉRATION.**
- DION l'Historien** cité : **ix**, 660.
- DIOSCORE** d'Alexandrie. Effets de son ambition : **vi**, 219.

- DIRECTEUR** spirituel. Sa nécessité : VIII, 618 ; surtout pour les scrupuleux : XI, 298. Il est nécessaire à toute personne qui quitte le monde : XVIII, 173-174, 422. Attention qu'on doit avoir à le bien choisir, et obéissance qu'on lui doit après cela : 198. On doit s'abstenir de le juger : 199. Mourir plutôt que de s'en séparer, quand c'est de Dieu qu'on l'a reçu : 208. Se le figurer toujours présent : 216. Combien on se rendrait condamnable en l'abandonnant : 220. S'il n'est pas capable de nous diriger, il faut en chercher un autre : 219. Humbles sentiments qu'il doit concevoir de lui-même : 222. On ne doit pas le quitter pour quelques imperfections : 229. Il faut que ses qualités soient l'opposé de nos propres défauts : 231. Il est plus dangereux d'un certain côté de pécher contre lui que contre Dieu : 232. Plus il nous reprend, plus nous devons l'aimer : 232. Différence entre le directeur prudent et le directeur imprudent : 384. Une foi humble empêche qu'on soit trompé par un imprudent directeur : 400. Différence de conduite qu'un directeur doit tenir entre les anciens et les jeunes : 414-415. Sorte de charité qu'il peut exercer quelquefois : 415. Il doit ressembler à un bon pilote : 422.
- DISCERNEMENT.** Excellence de cette vertu : V, 245. Ses difficultés : VIII, 153. Elle est à la vie spirituelle ce que les yeux sont au corps : X, 503. Discernement des esprits, sa nécessité : 506. On doit user de discernement, avant de se ranger sous la direction d'un autre : XVIII, 223. Demander à Dieu la grâce du discernement des esprits : 403. C'est l'odorat spirituel : 394. *Voy.* **PRUDENCE.** Discernement dont sont doués les animaux, *voy.* **INSTINCT.**
- DISCIPLES** de Jésus-Christ, combien leur fuite dut être sensible à leur maître : III, 370. Leurs sentiments à la vue de son ascension : IV, 264-265. Cause de la joie qu'ils ressentirent à la vue de cet événement : 267-268. Devoirs réciproques des maîtres et des disciples d'après Sénèque : IX, 47 ; d'après Plutarque : 412 ; d'après Diogène, Aristote : 604.
- DISCIPLINE.** Elle est un bon remède pour empêcher le sommeil pendant l'oraison : XI, 343. Fruit qu'on doit en attendre, quand on l'accepte avec joie : XII, 442.
- DISCORDE.** Combien sont coupables ceux qui la sèment : III, 509 ; X, 455. La discorde entre des frères les constitue en état d'inimitié avec Dieu : XVII, 101. Discorde saintement excitée entre deux personnes : XVIII, 408.
- DISCOURS.** Un discours entendu est inutile, dit Ariston, quand on n'en devient pas plus pur ou meilleur qu'auparavant : IX, 413. Discours d'un saint solitaire : XVIII, 212-213. Trois parties du discours, l'exposition, l'argumentation et l'amplification : XIX, 66. Six parties du discours, l'exorde, *etc.* : 240.

- DISCRÉTION** recommandée à ceux qui veulent goûter les délices spirituelles : II, 287; XVIII, 223. — recommandée par Thalès, Chilon, Aristote, Hiéron, Archidamus, Démocrite, Simonide, Apollonius, Epaninondas, Caton : IX, 706-709. — pratiquée par Métellus, par les Lacédémoniens, par Tibère, Zénon, Xénocrate, Démarate, *ibid.* Excès de discrétion blâmable en ceux qui ne font encore que commencer à pratiquer la dévotion : XI, 396. Pourquoi l'Apôtre recommande la discrétion aux fidèles : 400. L'excès de discrétion est blâmable dans l'aumône : 501. La discrétion est nécessaire à toutes les vertus : XII, 116. Elle doit être observée tant dans les austérités que dans les exercices spirituels : 460-461. Combien elle est nécessaire dans les exercices de dévotion : XIII, 45-46. Elle apprend à surmonter deux vices contraires l'un par l'autre : XVIII, 297; à régler la tempérance, *ibid.* Discrétion dans les paroles, combien nécessaire : XXI, 226-232.
- DISCUTER.** Ne point discuter avec l'esprit tentateur : VII, 213.
- DISJONCTION**, figure de mots : XIX, 357.
- DISPOSITION** des arguments dans un discours, ses règles : XIX, 291-293.
- DISPOSITIONS.** Dieu considère plus les bonnes dispositions de l'âme, que la durée ou l'utilité de l'œuvre : I, 521. Nécessité des dispositions naturelles pour acquérir une philosophie solide : IX, 724. Les dispositions doivent être soigneusement sondées à l'égard de la sainte communion : XII, 44.
- DISPUTE.** Inconvénients de la dispute poussée à l'excès d'après Publius Syrus : IX, 350.
- DISSEMBLANCE**, cause de discorde : VIII, 348.
- DISSIMULATION.** Combien elle est préjudiciable, et commune en même temps : XI, 127. Elle peut nous rendre coupables même des péchés d'autrui : XVII, 120. La dissimulation est pire qu'une inimitié déclarée : XVIII, 277. Elle engendre le mensonge : 292.
- DISSIPATEURS.** Quels sont ceux qui méritent ce nom : V, 283.
- DISSUADER.** Ce qu'un prédicateur doit faire pour dissuader : XIX, 264.
- DISTINCTION.** Il n'y en a aucune entre les Juifs et les autres peuples quant au droit de participer à la grâce évangélique : XV, 51.
- DISTRACTIONS.** On doit les éviter dans la prière : I, 343. Cause générale des distractions : 344. Deux causes particulières de distractions : 417. Distractions involontaires : XII, 155. Moyens de les éviter : 155-156. Les distractions involontaires ne détruisent point le mérite des prières : VI, 272; XII, 112, 113. Ce qu'il faut penser des distractions qui viennent interrompre le cours des bonnes œuvres ayant pour objet le soulagement du prochain : XI, 371-372. En quels cas les distractions ont plus de mérite que le recueillement : 373. Moyens d'y remédier : XVIII, 223, 336. La paresse nous en inspire pendant

- l'oraison : 294. Les combattre sans relâche : 447, 448, 449, 451, 456. Combien les distractions volontaires déplaisent à Dieu : 453. On y est moins sujet en priant seul, que lorsqu'on prie en commun : 448, 451. *Voy.* PRIÈRE.
- DISTRIBUTION, figure de mots : XIX, 357-359. — figure de pensées : 369-370.
- DIVERSIONS industrielles dans l'oraison : XII, 148-149.
- DIVERSITÉ. Combien est admirable la diversité des espèces parmi les animaux terrestres, les poissons et les oiseaux : XIV, 223.
- DIVERTISSEMENTS. Les divertissements corporels font obstacle aux exercices de l'amour de Dieu : XII, 450.
- DIVINITÉ. Sénèque inférait l'existence d'une divinité de l'ordre admirable qui règne dans l'univers : XIII, 528-529. Aristote admettait aussi cette preuve : 533. Le consentement de toutes les nations en est une autre preuve : XIV, 188-189. La divinité de Jésus-Christ prouvée par le pouvoir qu'il a eu de prédire la destruction de Jérusalem : 583-584. C'est un instinct naturel aux hommes de croire à l'existence d'une divinité : XV, 322, 339. La divinité de Jésus-Christ prouvée par l'Ancien-Testament : 483-490 ; par les aveux d'auteurs même païens : 491-492. *Voy.* DIEU.
- DIVISION, troisième partie du discours oratoire, ses règles : XIX, 251-252.
- DIVISION, figure de pensée, en quoi consiste-t-elle : XIX, 366.
- DIVISIONS qui amenèrent une guerre civile entre les Juifs renfermés dans Jérusalem, dans le temps même où ils y étaient assiégés par Vespasien : XV, 386-391.
- DIVORCE. Il est plus facile de faire divorce avec une femme qu'avec le vice, a dit Plutarque : IX, 573.
- DOCILITÉ à la parole de Dieu, signe de prédestination : V, 424. Docilité des enfants, modèle de celle qui convient aux novices : XI, 341. Docilité de l'éléphant : XIV, 30.
- DOCTEURS. Faux docteurs : V, 249-251. Docteurs comparés à la lumière : VII, 533 ; à un flambeau : 534. Leur devoir : VIII, 523-524. L'Écriture sainte et ce monde visible sont deux docteurs qui enseignent les plus sublimes vérités : XIII, 544. Énumération des principaux docteurs qui ont défendu l'Église par leurs écrits : XIV, 350-351 ; XVI, 132. Les docteurs forment autour de l'Église comme une muraille inexpugnable : XVI, 132.
- DOCTRINE. La doctrine de Jésus-Christ et des saints est comme un miroir spirituel : I, 535. Remède pour les uns, elle est une pierre d'achoppement pour les autres : III, 112. Pourquoi la doctrine évangélique est appelée quelquefois royaume de Dieu : 215. Nécessité de joindre ensemble la doctrine et l'exemple : VII, 574-575. La doc-

- trine de l'Écriture et des Pères est la carte géographique que nous devons consulter : viii, 619. Doctrine qui éclaire l'entendement et qui excite la volonté : x, 187-192. Excellence de la doctrine de Jésus-Christ : xii, 317-319. Le premier privilège de la doctrine de la foi est d'avoir été enseignée et révélée de Dieu : xiv, 257. Sublimité de la doctrine renfermée dans les Épîtres de saint Paul : 300-301. La doctrine chrétienne se divise en deux parties, l'une dogmatique, l'autre morale : 303. Quel est le vrai juge de la doctrine de l'Écriture : 304. Toute doctrine étrangère est purement humaine, et par conséquent sujette à erreur : 305. Comment la doctrine doit être expliquée pour être mieux saisie par l'esprit : 316. La doctrine que professe la religion catholique a été révélée de Dieu : xvi, 57. C'est la fidélité à cette doctrine qui a préservé l'Espagne des bouleversements des autres Etats : 498. *Voy.* EVANGILE.
- DOCTRINE CHRÉTIENNE (Traité de la) : xvi, 491-619; xvii en entier; xviii, 1-150. Raison de la division de la doctrine chrétienne en quatre parties principales : xvi, 495-497.
- DOGE de Venise épousant la mer, image de l'homme vertueux qui doit épouser la patience : vii, 616.
- DOGME. Profondeur des dogmes de la religion : xviii, 426-427. Comment le solitaire s'en instruit : 429.
- DOIGTS. Combien la structure des doigts est admirable : xiv, 165. Le doigt de Dieu reconnu même par des infidèles : 437. Quels sont les trois doigts avec lesquels Dieu soutient la pesanteur de la terre : xii, 490.
- DOMINER. Le désir de dominer conduit à la perdition : xviii, 351.
- DOMINIQUE (saint). Son éloge : xii, 151; xiv, 520-521. Songe qu'eut sa mère, lorsqu'elle le portait dans son sein : vii, 576. Il paraît à la même époque que saint François : viii, 286. Sa charité : iii, 222-223; v, 37. Ses ravissements : iv, 234; vii, 545. Quel temps il employait à l'oraison : xi, 431. Sa douleur à la pensée des pécheurs qui se perdaient : v, 398. Il ne fonda son ordre qu'après de longues méditations : vi, 559. Il rapportait à la charité ses connaissances acquises : vii, 29. Son désir du martyre : vii, 577-578. Sermons pour sa fête : 529-603. Explication de l'évangile de la fête : 530-540. Ses pratiques de mortification dès sa plus tendre enfance : 543. Il se ceint d'une chaîne de fer : 544. Ses prières continues : 544-545. Comment, tout occupé qu'il était, il n'a pas laissé de parvenir au plus haut point de l'oraison : xii, 147-148. Il a été comme un olivier et comme un cyprès : 148. Ses diverses méthodes de prier : 148-151. Ses divers mouvements dans l'oraison, et respect qu'il portait à la parole de Dieu et à toute l'Écriture sainte : 150. Comment il a obtenu de Dieu tout ce qu'il lui a demandé : xiii, 117.

Il unissait en lui la vie contemplative et la vie active : VII, 545-546. Sa foi opérant des miracles : 546-548, 592. Il sauve de la mort quarante naufragés : 548. Sa tranquillité aux approches de la mort : 549. Héroïsme de sa charité : VII, 549-550. Sa soif ardente pour le martyr : X, 371. Il se trouve mis en parallèle avec Jésus-Christ dans une vision : VII, 550-551. Combien il a été grand : 551-552. Il a excellé dans toutes les vertus : 555. Ses pratiques de mortification : 562, 580. Il les continuait au milieu même de tous ses travaux : 564. Conseil de pauvreté évangélique qu'il donne à des prélats : 565. Soins qu'il prenait de ne donner occasion à aucun scandale : 566. Il est comparé à Gédéon : 566-567. Il devient fondateur d'ordre : 567, 581. Son zèle par le salut des âmes : VII, 579; XV, 242, 409; XVIII, 544. Sa commisération pour toutes les misères, *ibid.* Soins qu'il prenait de sa propre perfection : 579-580. La charité lui tenait lieu de tous les livres : 580. Il veut se vendre pour procurer le soulagement d'un noble indigent : 580-581. Sa charité continue d'exercer son action dans la suite des siècles : 581. Il ressuscite successivement trois morts : VII, 593-596; XIV, 520-521. Il est ravi au-dessus de terre à la vue de toute une multitude : VII, 595. Ses rapports avec Notre-Seigneur : 597; avec Josué, *ibid.* Sa confiance dans la vertu du saint sacrifice : 598. Son crédit auprès de Dieu : 599. Il recouvre miraculeusement ses livres : 599-600. Il obtient du ciel une pièce d'argent pour satisfaire à l'exigence d'un batelier : 600. Comment il distribuait son temps : VIII, 13. *Voy.* POSTURE, PRIER, PRIÈRE.

DOMITIEN. Parole de Domitien : IX, 668. *Voy.* DÉTRACTION. Il a été l'auteur de la deuxième persécution contre l'Eglise naissante : IV, 335. Sa mort funeste : 485.

DOMITIUS. Parole de Domitius Afer : IX, 729. *Voy.* ELOQUENCE.

DON de Dieu, ce que c'est : II, 543. A quoi un tel don nous engage : 544. Divers degrés de dons célestes : 258. Différence entre les dons et les vertus : IV, 417-418. Estime que nous devons faire des dons de Dieu, il ne les accorde d'ordinaire qu'à ceux qui les recherchent : XII, 441. Dons secrets que Dieu verse dans les âmes : 478. Quel est le plus grand des dons que Dieu ait faits à l'homme : XIII, 95, 98-99. Que doit faire celui qui veut recevoir les dons de Dieu : XIV, 140. Quatre choses à considérer dans les dons que le Fils de Dieu nous a faits par sa mort : XV, 95. Sept dons du Saint-Esprit : XVI, 494, 562-563. Ces dons peuvent servir de remède aux sept péchés capitaux : 564-565. D'où vient que Dieu comble de ses dons des personnes dont il prévoit les chutes : XVIII, 404. C'est un commencement de sainteté de ne pas se glorifier des dons naturels qu'on a reçus : 369, 385. Les dons surnaturels ne s'acquièrent pas par de longs travaux, mais

- par l'humilité : 375. Notre âme elle-même est un don de Dieu : 352. Le moyen d'obtenir de Dieu de nouveaux dons, c'est de nous reconnaître toujours pour ses débiteurs : 347. Recueil de maximes sur les sept dons du Saint-Esprit : **xxi**, 359.
- DONNER**. Qui donne tout ce qu'il a, donne beaucoup, quand même il aurait peu : **xi**, 332. Le désir de donner rend riche : **xii**, 443. Ce qui nous est donné, est donné premièrement à Jésus-Christ : 518. Ce que peut donner une personne qui n'a rien : 556.
- DORMIR**. Combien le dormir retranche de la vie de l'homme : **xi**, 119-120. *Voy.* **SOMMEIL**.
- DOROTHÉE (saint)**. Comment il parvint aux premières dignités auprès des empereurs païens, malgré la fidélité qu'il gardait à la foi chrétienne : **xiv**, 387-388. Son martyre : 388-389.
- DOROTHEE**. Ce qu'il raconte des suites de l'indignation d'un ancien solitaire : **v**, 286.
- DOROTHÉE moine**. Parole du moine Dorothee : **ix**, 718. *Voy.* **MORTIFICATION, VICTOIRE**.
- DOROTHÉE (sainte)**. Les fruits et les fleurs miraculeuses dont elle fit présent après sa mort à celui qui lui en avait fait la demande : **xiii**, 118-119. Sa grande beauté, et comment elle éluda les prétentions de Maximien : **xv**, 236.
- DOS**. En quel sens les méchants bâtissent (*Ps.* **cxxviii**, 3) sur le dos de Jésus-Christ : **iv**, 183. Description de l'épine du dos : **xiv**, 149.
- DOSSIER**. Le dossier d'or des Cantiques (**iii**, 9-10), c'est la charité : **i**, 143-144.
- DOUCEUR**. La douceur de David était ce qui le rendait particulièrement cher à Dieu : **ii**, 63. Les douceurs spirituelles nous excitent à marcher dans la voie de la vertu : 276. Beauté de la vertu de douceur : 554. Ses avantages même temporels : **iii**, 98. Ses avantages spirituels : 99. Son éloge : 100. Elle est un signe de prédestination : 177. D'où vient qu'elle est si utile pour le salut : 178. Amabilité de cette vertu : 232. Elle est incompatible avec l'orgueil : **vi**, 37. La douceur est le caractère qui convient le plus particulièrement au chrétien : 518. Ses avantages : **viii**, 382-384. La douceur n'a pour personne plus de charmes que pour ceux qui la pratiquent : 384. Douceur pratiquée par Socrate, Démosthène, Phocion, Antigone, le frère de Chilon et les Lacédémoniens : 699-700. Douceur du Fils de Dieu dans sa passion : **xi**, 245. En quoi et comment la douceur spirituelle est utile à la dévotion : 251-252. Combien elle est agréable à Dieu : 266-267. Quel avantage à retirer de la douceur qu'on goûte dans l'oraison : 382. La douceur des consolations spirituelles que ressent le pécheur est quelquefois le premier motif de sa conversion : 572. Les douceurs qui accompagnent la sainte communion :

xii, 10, 27. La douceur, et ses effets : 112-113. Les douceurs qui nous viennent de Dieu demandent que nous les méritions et que nous lui en ayons de la reconnaissance : 334. La douceur qui garde le silence au milieu des injures est la plus rare : 337. Combien est grande la douceur des consolations divines : xiv, 318-319. Ses effets : 322, 326, 375. Douceur merveilleuse et joie spirituelle qui se répand dans les âmes pures à la pensée des avantages de la foi : 590. Quelle était la douceur de Jésus-Christ pendant sa vie mortelle : xv, 299. La douceur est la compagne de la patience et de l'humilité : xvi, 336. Définition de cette vertu : xviii, 275. Les couvents les plus austères sont la meilleure école de douceur : xviii, 281. La pratique de la douceur nous affranchit des passions : 447. Le désir insatiable d'être méprisé produit en nous cette vertu : xviii, 274. Sa nécessité et ses règles : xxi, 215-222.

DOULEUR, signe de commencement de guérison dans un corps blessé, symbole de la douleur qui doit accompagner la vraie pénitence : iii, 247. La douleur du péché qu'on a commis est une conséquence de l'amour de Dieu : 465. Elle doit avoir son siège principal dans la raison : 473. Elle n'est pas toujours sensible : 473, 474. Elle est parfois l'effet de l'amour : 606. Douleurs légères qu'on supporte volontiers pour s'en épargner de plus considérables, image du fardeau des préceptes divins : iv, 99-100. Douleur et joie, comment on peut s'y livrer tout ensemble en une même circonstance : 269. Douleur que doit nous causer la vue des fautes et des malheurs de nos frères : 320. La douleur naît de l'amour : v, 397. La douleur que nous fait éprouver la perte des biens temporels prouve que nous les préférons à Dieu lui-même : vii, 269. Douleur refoulée par un ancien philosophe : ix, 646. Douleurs privées, rendues plus supportables par la pensée des misères générales de l'humanité : ix, 646-647. La douleur ne fait point recouvrer un bien perdu : 647. Elle absorbe même les plus vertueux : x, 339. Quelle est la vraie douleur : xi, 288. Quelle doit être notre douleur pour nos péchés : 296. Quelle est la douleur que le pécheur pénitent doit avoir de ses crimes : 541. La véritable douleur du péché est un ouvrage qui surpasse toute la puissance et tous les efforts de la nature humaine : 545-546. Sa description : 599. Comparaison tirée de la douleur que concevrait une épouse déçue, *ibid.* Quelles ont été les douleurs de Jésus-Christ dans sa passion d'après saint Thomas : xii, 338. Circonstances notables qui font voir clairement que les douleurs endurées par Jésus-Christ dans sa passion, tant à l'égard du corps qu'à l'égard de l'âme, surpassent toutes celles qu'on peut éprouver en cette vie : xiii, 421-430; xvi, 288. Combien la douleur est puissante quand elle est vivement sentie : xiv, 367, 383. La douleur cesse d'en être une, quand

- on la souffre pour gagner le ciel : 453, 592. Douleur qu'il faut apporter à confesse, et moyens de l'obtenir : xvii, 181-182. Ses motifs : 182-183. Histoire d'un religieux qui mourut de douleur : xviii, 245-246.
- DOUZE. Sens mystique du nombre douze : viii, 18.
- DOYEN. Le doyen d'un chapitre cathédral doit occuper la première place du chœur à gauche : ii, 502.
- DRACHME, emblème de l'âme : v, 89. Parole de la drachme perdue et retrouvée : 89-90, 107-108.
- DRACON. Loi de Dracon contre les oisifs : ii, 192 ; ix, 654.
- DRAGON. Remède qu'il emploie dans ses maladies : xiv, 38. Quel est le dragon Léviathan dont parle Isaïe : xv, 198. Quel est le dragon tortueux que saint Jean a vu dans son Apocalypse : iv, 152 ; xiv, 378 ; xv, 198.
- DROIT. Nécessité de céder quelquefois son droit pour l'amour de la paix : ii, 454.
- DULAS. Martyre de saint Dulas : xvi, 164.
- DUPLICITÉ. Il n'y a point de duplicité en Dieu : i, 247. Description de ce vice : viii, 479. Combien elle est puissante : 480.
- DURÉE. Combien la félicité du monde est de peu de durée : x, 381-382, 390-391, 427-429. La durée de la misère des damnés égale celle de la gloire de Dieu : xi, 516. La durée de notre oraison doit être celle de notre vie d'après saint Basile, manière d'entendre cette proposition : xii, 172-174 ; d'après saint Jérôme et saint Jean Climaque : 175. Bonheur que procure à l'âme béatifiée l'éternelle durée de ses jouissances : xvi, 581.
- DURETÉ. Ce que signifie ce terme dans le prophète Isaïe (xxvii, 8) : xi, 180-181. La dureté du cœur accompagne d'ordinaire le péché : xiii, 338-339.

E

EAU qui prend la saveur des lieux qu'elle parcourt, image du jeûne sanctifié par celui de Jésus-Christ : ii, 75-76. Eau décomposée, image d'un esprit devenu charnel : 95. Eau agitée de la piscine du temple, image des mouvements de la grâce : 187. Eau qui rend sobres ceux qui en boivent, image de l'effet que produisent les délices spirituelles : 283. Eau qui augmente la fièvre après avoir semblé l'éteindre, image des vices qui séduisent par leurs attraits : 324. Eau mystique : 529-530.— figure de la grâce : ii, 545-552 ; v, 327-329 ; vi, 441. Eau qui se glace, emblème de l'habitude : ii, 631-632. Cours d'eau grossi par plusieurs affluents, image du péché d'habitude : iii, 60. Eau nécessaire dans les voyages sur mer, image de l'humili-

- lité : 234. Eau coulant dans le sillon qu'on lui trace, emblème de la flexibilité de l'enfance : 493. Eau qui apaise la soif, symbole des consolations divines : iv, 73, 74. Eau approchée du feu, emblème du chrétien animé de l'esprit de Jésus-Christ : 154. En quoi l'eau est l'image des dons de l'Esprit saint : 337-338, 407. Eau soulevée par la chaleur, image des apôtres embrasés de l'Esprit saint : 361. Eaux de la prophétie d'Ezéchiel, emblème des divins mystères : 627-629. Eau emblème de la parole de Dieu : v, 137. Eau mêlée avec le vin, emblème des altérations de la loi : 160. Eau qui se refroidit dès qu'on l'éloigne du feu, image de l'âme que la grâce abandonne : 212. Eau de ruisseaux, image des joies mondaines : vi, 378. Eau du Jourdain recommençant à couler après que l'arche en eut été retirée, image de la concupiscence laissée sans frein après la perte de la justice originelle, 411. Eau coulant tantôt dans un canal, tantôt à travers les prairies, image de la grâce inutile aux uns, salutaire aux autres : viii, 110. Quelques gouttes d'eau richement payées par Artaxercès : ix, 634. Qualités bienfaisantes de l'eau d'après François de Sienne : 672. Eaux de l'affliction, ce qu'elles sont pour les bons, et ce qu'elles sont pour les méchants : x, 292. Eau tantôt paisible, tantôt agitée, image de l'âme : xi, 307. Eau des consolations spirituelles : 325. Comparaison de l'eau froide ou chaude avec la dévotion tiède ou fervente : 437. Diverses propriétés à considérer dans cet élément : xiii, 591 *et suiv.* Réservoirs d'eaux vives dans le sein de la terre : 600. Eaux médicinales : 600-601. Comment les eaux se retirèrent de dessus la terre le second jour de la création : xiv, 217. Eau qui sortit du côté du Sauveur, figure de l'eau du baptême : xv, 70, 163. Eau qui s'élançe quand elle est comprimée dans des tuyaux, emblème de l'âme resserrée par les tribulations, et qui s'élève vers Dieu : xviii, 420. Effets de l'eau forte comparés à ceux de certaines situations sur l'âme du juste : xiii, 305. Signification mystique de l'eau d'ange xiii, 343. *Voy.* GRACE.
- ÉBIONITES. Leur erreur a été l'occasion de l'Évangile de saint Jean : iv, 467.
- ÉCAILLES dont parle Job, image de l'endurcissement du pécheur : v, 341-342.
- ECCLÉSIASTE expliqué (xii, 1-7) : x, 333. (xxviii, 28) : xvii, 42. *Voy.* ŒIL.
- ECCLÉSIASTIQUE. Explication de l'Écclésiastique (xliv, 20) : viii, 227. (xi, 27) : viii, 592. (xviii, 22) : xi, 405. (xviii, 20) : xi, 310. — cité (v, 5) au sujet du péché de présomption : xvii, 115. — cité de plus (xlii, 19, 20) : xx, 8. (xxxiii, 10, 12, 13, 14) : xx, 53, *etc. passim.* *Voy.* FOI, VERTU.
- ECCLÉSIASTIQUES. Devoirs à remplir à leur égard : xvii, 11-12. De-

- voirs qu'ils ont eux-mêmes à remplir envers les peuples : 12. Qualités requises dans les ecclésiastiques : xx, 213-228.
- ÉCHANGE entre Dieu et nous, à qui en sera l'avantage : III, 424. Combien celui de la terre avec le ciel est incomparablement avantageux : XIII, 486-487. Combien il nous est facile : 487.
- ÉCHANSON. Conduite de l'échanson rentré en grâce mise en contraste avec celle de Jésus-Christ monté au ciel : XI, 61.
- ÉCHELLE de la vision de Jacob, emblème de l'Homme-Dieu : VII, 123 ; XI, 72, 405 ; XII, 279. — image des vertus : XVIII, 283, 469-470. Quelle est l'échelle au moyen de laquelle l'homme peut parvenir au faite de la félicité : XIV, 314.
- ÉCHELLE. Quatre degrés de l'échelle de perfection d'après saint Bernard, la lecture, la méditation, la prière et la contemplation : XVIII, 154. Echelle dont les degrés sont vermoulus, emblème des honneurs du siècle : XVIII, 421.
- ÉCHELLE SPIRITUELLE de saint Jean Climaque traduite en castillan par Louis de Grenade et reproduite en français : XVIII, 151-470.
- ÉCLAIR, symbole de la promptitude : VIII, 150.
- ÉCLAIREURS, image de l'Esprit saint : IV, 415.
- ÉCLIPSE de lune, emblème de l'état d'une âme plongée dans les choses de la terre : IV, 173. Les éclipses du soleil et de la lune excitent plus notre admiration, que la lumière qui nous vient habituellement de ces deux astres : XIII, 572. Par quels moyens les astronomes peuvent les prédire plusieurs années avant qu'elles arrivent : 569. Comment se forment celles de la lune : XIV, 220-221. Eclipse qui eut lieu au temps de la mort de Notre-Seigneur : XIV, 493.
- ÉCONOME. Explication de la parabole de l'économe infidèle : V, 281-291, 301-308.
- ÉCONOMIE. Avantages de l'économie d'après Sénèque : IX, 264-270 ; d'après un roi des Scythes : 690.
- ÉCOUTER. Le huitième commandement nous défend même d'écouter les murmures des autres contre ceux qui nous ont offensés : XVII, 42.
- ÉCREVISSE, emblème de l'âme inconstante : XVIII, 421.
- ÉCREVISSE de mer. *Voy.* LANGOUSTE.
- ÉCRITURE. De quelle manière l'écriture est dans l'encre : XII, 487.
- ÉCRITURE sainte, arme contre le démon : I, 564-569 ; II, 88, 139. — lumière de nos esprits : II, 139. — oracle de la vérité : 140. — école de la vertu : 141. — notre précepteur pour nous conduire à Jésus-Christ : 142. L'étude de l'Écriture est la sœur de la prière : 143. L'Écriture nous enseigne particulièrement deux choses, nos devoirs, et la récompense promise : III, 152. Eloge des saintes Écritures, leur utilité : XI, 13 ; XVIII, 442. Avantages qui nous reviennent de leur lecture : XII, 81. Combien elles nous sont utiles pour apprendre à

- connaître Dieu : **xiii**, 540. On peut les résumer toutes en ces trois mots, commander, promettre et menacer : **xiv**, 283. Eloge de l'Écriture sainte : 290. Elle nous fait mieux connaître Dieu, que la structure même de ce monde visible : 294. Excellence propre à l'Écriture sainte entre tous les ouvrages écrits : **xv**, 163. Force des témoignages de l'Écriture pour prouver les vérités de la religion : 288-289. Son influence pour la conversion des gentils : 289. Les Juifs la conservent, mais comme pour servir de témoignage contre eux-mêmes : 290. Comment les docteurs hébreux la détournent à des sens contraires : 490-529. Sincérité et majesté de l'Écriture sainte : **xvi**, 93-95. Il y a des démons qui s'occupent d'interpréter les Écritures à certaines personnes simples : **xviii**, 409. Pensées diverses sur l'Écriture sainte : **xxi**, 492-510.
- ÉCROUELLES.** Le pouvoir miraculeux de les guérir attribué aux anciens rois de France : **xiv**, 533.
- ÉCUEILS** à redouter pour la vertu : **viii**, 612.
- ÉDESSE** en Mésopotamie, ville renommée pour les reliques de saint Thomas apôtre, ce qui s'y passa du temps de la persécution excitée par Valens contre les catholiques : **xiv**, 344.
- ÉDIFICATION.** Combien elle est obligatoire : **ii**, 5, 165. Comment l'accorder avec le secret recommandé dans la pratique des bonnes œuvres : 54-55. Sa nécessité et ses avantages : **iii**, 612-613. Elle est un des principaux et des plus importants offices de la charité : **x**, 512-513. Exemples d'édification dans certaines communautés religieuses : **xviii**, 202, 213, 226, 269, 272, 281, 287, 317, 373.
- ÉDIFICE** qui s'écroule, image de la colère : **vi**, 654.
- ÉDITS.** Ce qui se passait à la publication des édits des empereurs contre les chrétiens : **xiv**, 390.
- ÉDOUARD.** Trait d'humilité de saint Edouard : **vii**, 371. Son admirable chasteté : **xiv**, 321-322. L'eau avec laquelle il s'était lavé les mains opérant des miracles : **xiv**, 322 ; **xix**, 276. Autres exemples de ce saint roi : **xvi**, 125-127.
- ÉDUCATION.** L'éducation religieuse doit commencer par former l'homme intérieur : **ii**, 486. Importance de l'éducation : 505. Règles à y observer : 508-519. Le soin de la bonne éducation devrait être général : 510. Son importance d'après Sénèque : **ix**, 44 ; d'après Plutarque : 408-412 ; d'après Socrate et Aristippe : 408 ; d'après Juvénal, les anciens Lacédémoniens, Lycurgue : 600-601 ; d'après Philippe de Macédoine : 602. Un des fruits de l'éducation est de former à l'obéissance : 601. Influence de l'éducation sur les mœurs : **xviii**, 385, 402. *Voy.* **ELIEN, MOLLESSE.**
- EFFET.** Tout effet universel doit être rapporté à une cause universelle : **i**, 132 ; **iii**, 43. Les effets sont imputés non-seulement à la cause pri-

cipale, mais encore à l'instrument qu'elle emploie : vii, 146. Les effets sont d'autant plus parfaits, qu'ils approchent plus de la perfection de leurs causes : xii, 94. Les effets conduisent à la connaissance de leurs causes : xiii, 530. Ils doivent avoir des causes qui leur soient proportionnées : xiv, 478. Par l'excellence qu'on leur trouve, on connaît celle de leurs causes : 591. Quels sont les effets de la religion chrétienne : 592. *Voy.* CAUSE.

ÉGAL. La bonté de Dieu est toujours égale à elle-même : xiii, 72.

ÉGALITÉ de travaux, et inégalité de récompenses : i, 492-493. Égalité de tous les hommes sous le rapport religieux : ii, 487-488. Égalité entre la justice et la miséricorde divines : xv, 25-26. *Voy.* JUSTICE, UNION.

ÉGARDS dus à la vieillesse et à la pauvreté : vi, 169.

ÉGAREMENT. Prodigeux égarement de l'esprit humain : vii, 689.

EGBERT. Demande qu'il fit à Dieu de prolonger ses jours pour lui donner le temps de satisfaire à sa justice : v, 288-289.

ÉGLISE société. L'Église, depuis Abel jusqu'au dernier homme, a produit et ne cessera de produire des fruits de sainteté : i, 487. Usage de l'Église grecque au moment de la communion : ii, 604. Église, temple mystique de Dieu : iv, 281. Tableau de la situation de l'Église : v, 146-147. Sa perpétuité en dépit de la corruption des mœurs : 155. Elle est la vraie maison d'Israël : vii, 45. Pourquoi elle est comparée au grain de senevé : 202, 222. Miracle de sa perpétuité : 334-335. Robe de diverses couleurs que lui compose la multitude des saints : viii, 406. Sa fonction ministérielle : 623. Gage que Jésus-Christ, en mourant, a laissé de son amour à l'Église : xi, 37-40. Comparaison de l'Église chrétienne avec un corps très-parfait : 275. L'Église en danger de déchoir par la gourmandise et l'intempérance : 464-465. L'Église est gouvernée tout entière par un même esprit : xii, 266. Dans l'Église chrétienne est la véritable connaissance de Dieu, donnée et enseignée par lui-même : xiv, 265 *et suiv.* Quelles sont ses ordonnances : 269-270. Deux ordres et deux degrés de fidèles dans l'Église : 281. Quels furent les premiers fruits de la religion dans l'Église primitive : 307-308. L'Église est appelée un paradis de délices, à cause des gens de bien qui en font la partie saine : 326. Description de l'état paisible de l'Église par Eusèbe de Césarée : 362-363. Quelles en furent les suites : 363-364. L'établissement et la perpétuité de l'Église prophétisés par le Sauveur du monde : 586-587. L'Église a été tirée du côté ouvert de Jésus-Christ comme Eve du côté d'Adam : xv, 71, 164-165. Une des plus grandes gloires de l'Église, c'est d'être cimentée par le sang d'une infinité de martyrs : 139. D'où vient l'amour que Jésus-Christ lui porte : 165. Les dons spirituels, qui font son ornement, représentés par le vêtement de

- diverses couleurs que le psaume XLIV, 10, attribuée à l'épouse du roi : 532. Ce que c'est que l'Eglise, et combien elle est chère au cœur de Dieu : XVII, 50-51. Explication abrégée et éloge de ses commandements : 51-52. L'Eglise chrétienne est une grande maison de paix et de concorde entre le père et ses enfants, comme de ceux-ci entre eux : 150. Sa beauté au milieu des persécutions : XIX, 274-275. Pensées diverses sur l'Eglise : XXI, 485-488. *Voy.* COMMANDEMENTS.
- ÉGLISE édifice. C'est le lieu de la prière : I, 403. Combien il est important d'habituer les jeunes personnes à la fréquenter : 404.
- ÉGOÏSME, caractère des derniers temps : I, 72-73. Il est l'opposé de la charité : 421. — figuré par les terrains pierreux : 545-546.
- ÉGYPTE. Plaies de l'Égypte, motif de crainte pour nous-mêmes : V, 346. Coutume des rois d'Égypte : IX, 616. Quelle a été notre sortie d'Égypte : XI, 208. Tableau de la fuite en Égypte de l'enfant Jésus avec sa sainte mère et saint Joseph, et considérations sur ce mystère : XIII, 291-297. Quels furent les combats que soutinrent plusieurs martyrs en ce pays : XIV, 391-392. Genre de vie des anciens Pères de l'Égypte au rapport de saint Jérôme et de Philon : XV, 229. Merveilles que Dieu opéra pour délivrer son peuple de la servitude d'Égypte : 246. L'Égypte, jadis le siège de la plus grossière idolâtrie, devenue l'asile de la piété et de la sainteté : XV, 345. La conversion de l'Égypte prophétisée par Isaïe (XIX, 19-21) : XVI, 394-395. *Voy.* MAGISTRATS.
- ÉGYPTIENS. Leurs lois contre les oisifs : II, 192 ; IX, 654-655. Leurs coutumes : IX, 671, 738. Égyptiens préservés du fléau de la grêle pour en avoir cru Moïse, figure des chrétiens qui se convertissent à la voix des prédicateurs : VI, 142. Ce que représentent les Égyptiens engloutis dans la mer Rouge : XV, 69-70. *Voy.* MORT, REPOS.
- ÉJECTION. Observations sur les parties du corps humain destinées à cet office : XIV, 130.
- ÉLÉAZAR, chef des zélateurs pendant le siège de Jérusalem : XV, 390.
- ÉLECTION. Le secret de l'élection divine est le livre fermé de sept sceaux : III, 167-169. Election divine, antérieure à tous mérites de notre part : VI, 310-312, 534-535.
- ÉLECTIONS souvent viciées par l'acception des personnes : VI, 622. Elections toutes gratuites à l'apostolat : VIII, 120-121.
- ÉLÉMENTS. L'accord admirable des éléments fait voir la toute-puissance de Dieu : X, 53-54. Ils sont la matière sur laquelle les cieux déploient leur vertu : XIII, 508, 583. Région qu'ils occupent, leur opposition et leur concorde tout ensemble : 583-584. Comme leurs qualités ont été admirablement tempérées par l'auteur de la nature : 584. Leur inclination à se ranger à leurs places naturelles et à se rejoindre à leurs parties : 584-585. Leur rang, leurs qualités et leurs effets : XIV, 145-147.

ÉLÉPHANT de Porus : II, 65. Éléphant se laissant vaincre et fuyant devant une belette, image de Dieu cédant à l'humilité de la prière : 312. Éléphant en chaleur, image de l'âme dominée par la convoitise : 321. Éléphant animé par la vue du sang, image de Dieu : IV, 273. Instinct qu'ont les éléphants de s'entr'aider : VI, 226. Pudeur naturelle de la femelle de l'éléphant : VIII, 181. Qualités remarquables des éléphants : XIV, 30-31. Ce qu'ils font quand ils se voient pressés par les chasseurs : 45. Combat de l'éléphant avec le rhinocéros : 45-46. Chasteté de cet animal : 98.

ÉLÉVATION. Quelle est la vraie élévation de l'homme : III, 260. Nous la devons aux abaissements du Fils de Dieu : 261. L'élévation attire plus de gloire, quand on ne la doit qu'à soi-même : IX, 632. Huit degrés d'élévation spirituelle : XII, 421. L'élévation surnaturelle comparée à un arbre qui est monté à sa perfection : XII, 454. L'élévation du Fils de Dieu au-dessus de la terre, à laquelle il est fait allusion dans l'Évangile (*Luc.*, XII, 30-32), expliquée par saint Chrysostome : XIV, 575-576. Dangers de l'élévation : XVII, 71-72.

ÉLEVER souvent les yeux du cœur vers Dieu : XI, 413-415.

ÉLIE. Son zèle : I, 154. Pourquoi Dieu se fit voir à Elie dans une brise douce et légère (*III Reg.*, XIX, 12) : XI, 267. Explication de sa vision (*III Reg.*, XIX, 13) : I, 154-155. Ses entretiens avec Jésus-Christ sur le Thabor : II, 242-246. Sa frayeur, quand Dieu passa devant lui (*III Reg.*, XIX, 13) : II, 347; X, 35. Elie laissant son manteau à son disciple Elisée (*IV Reg.*, II, 8), figure de Jésus-Christ laissant son corps à ses fidèles : XI, 38-39. Les prodiges qu'il opéra, et son miraculeux enlèvement au ciel, dus à la puissance du jeûne : XI, 452. *Voy. ZELE.*

ÉLIEN cité : II, 65-66; XVII, 100. Réponse du jeune Elie à son père : III, 494; IX, 601.

ÉLIÉZER montrant Isaac à Rebecca, figure de la foi : VII, 185-186.

ÉLISABETH (sainte) mère de saint Jean-Baptiste, par sa stérilité, appartenait à l'ancien Testament, et par saint Jean-Baptiste dont elle devint mère, elle appartient au nouveau : VII, 298. — instruite par l'Esprit saint : 387-395. Humilité de son langage : 414. — douée d'un triple don de prophétie : 438-439. Merveilles qui se passèrent en elle dans la visite qu'elle reçut de la sainte Vierge : XII, 285-286.

ÉLISABETH (sainte) de Hongrie. Son humilité : II, 355. Ce qui lui fut dit par la sainte Vierge dans une apparition : VIII, 94; XI, 289 (où vous lirez ISABELLE pour ELISABETH). Ses austérités : XI, 432. Ses profusions en aumônes : 497. Son humilité : XVI, 125.

ÉLISABETH (sainte) de Portugal. *Voy. PORTUGAL.*

ÉLISÉE s'attachant à la suite d'Elie (*IV Reg.*, II, 6), symbole du chrétien à la suite de Jésus-Christ : IV, 298-299. Que représente le loge-

ment préparé à Elisée par la Sunamite (IV *Reg.*, iv, 10-11) : xiii, 498. — ressuscitant un enfant mort (IV *Reg.*, iv, 29-34), image de Jésus-Christ rendant la vie spirituelle au genre humain : i, 254-255 ; xv, 77, 189-191. — faisant fructifier l'huile de la veuve (IV *Reg.*, ii, 6), image de Dieu bénissant nos efforts : ii, 591-592. Paix dont il jouissait (IV *Reg.*, vi, 16), tout assiégé qu'il était par une armée : iv, 316. Que représentent les soldats à qui Dieu ôta la vue, et puis la rendit à la prière de ce prophète (IV *Reg.*, vi, 18-20) : xi, 144-145. Merveille qu'opéra son corps mort (IV *Reg.*, xiii, 21) : xii, 258-259. *Voy.*
COURSES.

ÉLOCUTION, ses règles : xix, 294-464. Défauts qui lui sont contraires : 458-463.

ÉLOGE. Il est beau de faire l'éloge de ses amis en leur absence, et non en leur présence : i, 79. Décliner les éloges qui nous sont adressés, en nous comparant nous-mêmes avec le Sauveur : xviii, 193. Ils ont pour résultat de nous faire perdre toutes nos richesses spirituelles : 344.

ÉLOIGNEMENT de Dieu, premier effet de l'orgueil : i, 473. Combien Dieu s'éloigne de l'âme pécheresse : x, 325. L'éloignement des sacrements nous cause plus de dommage que leur trop grande fréquentation : xii, 49-50, 55.

ÉLOQUENCE. Puissance de l'éloquence : v, 200-201. Qualités qu'elle doit avoir d'après Sénèque : ix, 335-340 ; d'après Publius Syrus : 340 ; d'après Démonax, Phocion, Palémon, Domitius Afer, Cicéron, Périclès, Plutarque et les anciens Lacédémoniens, Lambotus, Cléomènes, Agésilas, Zénon, Chrysippe, Démosthène, Erasme : 732-733. Son utilité, et moyens de l'acquérir d'après Plutarque : ix, 568-570. Son excellence d'après Alphonse : 729 ; d'après Démétrius de Phalère, Pyrrhus : 732. Elle est le partage d'un très-petit nombre d'hommes au jugement de Marc-Antoine : 733. Toute éloquence est de nul effet, si elle ne jette l'auditeur dans l'admiration : xi, 358. Quelle doit être l'éloquence pour mériter d'être ainsi nommée : xii, 497. Combien celle des prophètes était puissante et affective : xiv, 297. Le soin d'en observer les règles n'empêche point de suivre dans ses discours les mouvements de l'esprit de Dieu : xix, 20-22. Pensées diverses sur l'éloquence : xxi, 521-526.

ÉLUS. Diversité de faveurs même entre les élus : i, 495-496. Pourquoi si peu d'élus parmi tant d'appelés : 497-498. Tout tourne au bien des élus : iii, 11. Le nombre des élus est connu de Dieu : 168. Il y a peu d'élus : v, 382 ; même parmi les chrétiens : vi, 323. Raison de leur petit nombre : vi, 141. Elus et réprouvés, mystère impénétrable : vii, 453-454. Le nombre des élus est incomparablement moindre que celui des réprouvés : viii, 353. Dignité des élus : x, 91-

92. Obligation qu'ils ont à Dieu : 92-93. Combien Dieu les favorise dès ce monde : 118-119. Leur petit nombre : 358-359. Six faveurs particulières que Dieu confère à ses élus en cette vie : **xiii**, 113-130. Comment il exauce leurs prières : 116-117. Quel soin il a de les secourir quand ils sont persécutés : 119-121. Quelle est la pureté de leur vie : 121-123. Combien Dieu a soin de les faire honorer et durant leur vie et après leur mort : 124-125 ; non-seulement dans leurs personnes, mais aussi dans celles de leurs descendants : 126. Combien ils seront favorisés dans la gloire du paradis : 129-130. Leur perfection se mesure par la charité : **xviii**, 467.
- ÉLYMAS**, son opposition à la prédication de saint Paul : **i**, 140.
- ÉMANATIONS**. Deux émanations en Dieu : **iv**, 523 ; **xv**, 502-503.
- EMBOITURE** des os du corps humain, combien elle est admirable : **xiv**, 112, 119. On la compare à une armure adaptée à tous les membres du corps, et qui les protège sans gêner leurs mouvements : 119.
- EMBONPOINT** blâmé par Cratès : **ix**, 637.
- EMMANUEL**. Pourquoi le Fils de Dieu a voulu prendre ce nom : **i**, 299 ; **xv**, 487.
- EMMAUS**. Trois sermons sur l'apparition de Jésus-Christ aux disciples d'Emmaüs : **iii**, 582-639. Attachement de ces disciples à leur divin maître : 584-585. Ardeur dont ils brûlaient : 599. Leur entretien dans le chemin : 604-605 ; — emblème de la méditation et de la prière : 605. Ils étaient réunis au nom de Jésus-Christ : 606. Jésus-Christ ressuscité leur apparaît : **xiii**, 450. En quel sens l'Évangéliste a-t-il pu dire qu'ils ne le connaissaient pas : 463.
- EMPEREUR**. Ce que dut ressentir un soldat qui s'entendit proclamer empereur dans le moment où il se croyait mené à la mort, comparé avec l'impression des âmes des Limbes, quand l'âme de Jésus-Christ leur apparut : **xiii**, 440. Beaucoup d'empereurs élus ont refusé l'empire : **x**, 398. Fin malheureuse de la plupart des empereurs qui ont persécuté les martyrs : **xiv**, 484-486. Empereur contraint de se cacher dans une petite cabane de bergers, où il fut brûlé : 486.
- EMPHASE**, figure de pensées, son emploi : **xix**, 379-380.
- EMPHYTÉOSE**, sa définition : **v**, 549.
- EMPIRE**. Raison providentielle de l'universalité de l'empire romain à l'époque de l'avènement du Sauveur : **i**, 209. Sa décadence, image de la décroissance de la vie humaine : **ii**, 29. Empire sur soi-même pratiqué par Agésilas : **ix**, 719 ; recommandé par Démocrite et par l'empereur Frédéric : 719-720.
- EMPLÔI**. Le digne emploi des tourments de Jésus-Christ : **xv**, 151. Dieu, en donnant un emploi, donne aussi les grâces nécessaires pour s'en acquitter : 515.

- EMPORTÉ.** L'âme emportée est le siège de toutes les malices : xviii, 359.
- EMPREINTES** de la peau servant à des parents à reconnaître leur fils, image des miracles, dont les moindres suffisent pour prouver la vérité de la religion : iii, 231.
- EMPRESSEMENT** du Seigneur à venir dans nos âmes : i, 156-159. Comment y répondre : 162-163. Comparaison de l'empressement des hommes du monde pour les biens de la terre avec celui des âmes dévotes pour les biens du ciel : xi, 257-258. Empressement pour des choses de rien : 320. Refus des grâces, quand il y a trop d'empressement : 326. Empressement de quelques-uns à l'égard de la dévotion, et ce qui en est la suite ordinaire : xii, 41. L'empressement dans les choses qu'on entreprend est vicieux : xii, 116. Empressement des âmes qui cherchent Dieu et son saint amour : 436-440.
- EMPRUNTS**, leurs abus : v, 253.
- ÉMULATION** entre de saints martyrs, à qui souffrirait la mort le premier : xiv, 477.
- ENCENS.** L'encens et la myrrhe, de quoi les symboles : i, 37. L'encens, symbole de la prière : ii, 340. De quelle sorte d'encens est-il question dans le Cantique des Cantiques (iv, 6) : xi, 389. Que signifie l'encens en général : xii, 300, 453-454 ; xiii, 275.
- ENCOLURE** remarquable de quelques animaux : xiv, 29.
- ENDURCIS.** Trois sortes d'hommes endurecis : iii, 453.
- ENDURCISSEMENT** de ceux qui péchent sans apparence même de motifs : i, 324. Prodiges d'endurcissement : ii, 173. Ses dangers : ii, 376 ; v, 342. Ses causes : ii, 631-632. Son châtement : 632-633. Exemple terrible d'endurcissement : iii, 30. Endurcissement, synonyme d'aveuglement et d'abandon de Dieu : 207. Ses degrés : 209. Sa définition : iv, 30. Endurcissement, effet d'une longue habitude dans le péché : v, 341. Description des peines de l'endurcissement : 352-354. Endurcissement figuré par le sourd-muet : 413. Ses dangers, ses causes et ses remèdes : 414 *et suiv.* L'endurcissement est un des plus terribles châtements qu'emploie la justice de Dieu : 415. Deux causes d'endurcissement : l'habitude d'entendre parler de l'enfer : vi, 125 ; et l'oubli des fins dernières : 126. Endurcissement de Pharaon et des Phariséens : xiv, 601.
- ENDURER** pour Dieu est une des choses qui lui plaisent le plus : xii, 444.
- ÉNERGUMÈNE.** Que représente l'énergumène de l'Évangile, qu'on avait lié de cordes et chargé de fers : xiv, 51-52. Quelques miracles opérés sur ces sortes de personnes : xiv, 548-553.
- ENFANCE** comparée à la vie bestiale : ii, 30. État d'enfance, image de la vie présente : 142. L'enfance retient très-fortement ce qu'elle a ap-

pris : II, 513. Difficulté de se former à l'enfance spirituelle : VIII, 185-186. Respect dû à l'enfance d'après Erasme : IX, 600. Quelle est la vie de l'enfance de l'homme : XI, 119. L'heureuse enfance des saints Innocents décrite par Eusèbe d'Emèse : XIII, 297. Quel est le mystère le plus doux à contempler dans l'enfance de Jésus, *ibid.* Enfance, modèle de simplicité : XVIII, 175, 361.

ENFANTS proposés pour modèles : II, 369-370 ; VIII, 185. Force d'âme d'un enfant : 434. Devoirs des enfants envers leurs parents : III, 492-495. Réponse des trois enfants hébreux à Nabuchodonosor, citée en exemple d'une charité parfaite : 565. L'enfant prodigue reconnaissant son erreur : IV, 231. Enfants qui s'accusent en chemin, image de la plupart des hommes : V, 208. Parallèle entre les enfants de Dieu et ceux du démon : VI, 463. Portrait de l'enfant : VIII, 169. Dignité des petits enfants confiés à la garde d'esprits célestes : 197, 207. Moyen de redevenir de petits enfants : 203. Exemples d'enfants soumis : IX, 601. Les vices des parents se transmettent avec le sang à leurs enfants d'après Plutarque : 407. Il faut éloigner les enfants de la société des méchants : 583. Comment les enfants doivent se comporter envers leurs parents au sujet des pratiques de dévotion : XI, 312. Les services que les enfants rendent à leurs parents pauvres, vieux et infirmes, font partie de l'objet du premier commandement de la seconde table : XII, 44. Quels doivent être les sentiments d'un enfant digne de ce nom : 64, 119. Quelles sont les dispositions d'un véritable enfant de Dieu d'après saint Vincent de Lérins : 120-122. L'amour qu'on ressent pour les enfants ne peut être bien connu que de ceux à qui Dieu en a donné : 430. Non-seulement nous avons reçu le titre d'enfants de Dieu, mais nous en avons reçu l'esprit : 471. Quelles obligations nous impose ce titre d'enfants de Dieu : 503. Histoire de l'enfant prodigue et son application : 504-505. Les enfants doivent être inséparables de leurs pères : 506. Il est naturel que les enfants demandent du pain à leurs pères : 513. Les hommes comparés aux enfants : XIII, 541. Les hommes n'ont pas autant d'amour pour leurs enfants, que les animaux et particulièrement les oiseaux en ont pour leurs petits : XIV, 54. Il y a des enfants plus cruels envers leurs pères, que les lionceaux envers les leurs : 27. Piété filiale de quelques enfants : 196. Enfants sacrifiés par leurs propres parents : 330. Miracles de l'enfant Jésus : 534 *et suiv.* Pourquoi le Fils de Dieu a voulu naître comme les autres enfants : XV, 200. Histoire épouvantable d'une mère qui mangea son enfant : 396-397. Avantages des enfants de Dieu : XVI, 329-332. Devoirs des enfants envers leurs parents : XVII, 5-7. Les enfants ne sentent point leur nudité : XVIII, 391. Ils se laissent aisément corrompre : 230. Pensées diverses sur l'éducation des enfants : XXI, 438-443.

ENFANTEMENT. Ses douleurs : viii, 423. *Voy.* COUCHES.

ENFER. Pour qui a-t-il été fait : i, 42. Trois caractères du supplice qu'on y endure : iii, 411-412. Les peines qu'on y endure seront éternellement au même degré : 411. Exhortation à le craindre : v, 280-281. Ses trois portes : vi, 8. Deux portes par où l'on y entre : 121. La pensée de l'enfer est un motif puissant de faire pénitence : vi, 326. Sa certitude : vii, 536. Peines de l'enfer : 536-537. Tous doivent le redouter : 537-538. Pour quelle espèce de gens l'enfer a été fait : viii, 322. La vérité d'un enfer a été connue des païens eux-mêmes : 502-503. Feux de l'enfer : 522-523. Idée qu'en donnait Plutarque : ix, 577-578, 579. Les peines qu'y souffrent et y souffriront les damnés : x, 110, 111-112 ; xiii, 590-591 ; xiv, 286, 313. Musique de l'enfer : x, 110. Enfer dès cette vie : 291, 383. Gagner un enfer par un autre enfer : 379. Combien est utile la méditation des peines de l'enfer, et comment il faut se les figurer : xi, 170 ; xviii, 21-23. Nombre et diversité des peines qu'on y endure : xi, 515-517, 518. Il y a dans l'enfer des peines particulières que chacun souffre selon la qualité de ses crimes : 521-522. Histoire d'une vision qui en fait foi : *ibid.* L'enfer devenu un paradis : xii, 63 ; xiii, 444. Le lieu et les peines de l'enfer : xii, 390-395. L'enfer est un châtiment moindre encore que celui que mérite le péché : xii, 583 ; xiii, 130. Moyen de connaître combien seront grands les supplices des damnés : xv, 61. Les supplices de l'enfer sont une preuve de la haine que Dieu porte au péché : xv, 73. La pensée de l'enfer réprime les mouvements de luxure : xviii, 260 ; et nous corrige de la paresse : 262. Pensées diverses sur les supplices de l'enfer : xxi, 573-584.

ENNEMIS. Quatre ennemis terribles : i, 251. Les bienfaits particuliers à faire à des ennemis sont de conseil seulement : ii, 41. Moyen de nous rendre utiles nos ennemis mêmes : 69-70. Quels sont nos ennemis spirituels : iii, 213. Précautions à prendre contre les ennemis, image de celles qu'il faut prendre contre l'adversité : iv, 319. Notre plus redoutable ennemi c'est nous-mêmes : v, 456. Rien de plus perspicace pour découvrir les moindres fautes que l'œil d'un ennemi : iii, 87-88. Notre principal ennemi c'est le démon, dont l'homme n'est que l'instrument : vi, 212. Combien il nous est utile de nous remettre sous les yeux la puissance de nos ennemis spirituels : 436. Trois ennemis à combattre : vii, 612-613 ; xvii, 418-419. Les ennemis de notre âme sont les ennemis de Dieu : vii, 627. Quelle utilité nous pouvons tirer de nos ennemis d'après Plutarque : ix, 455 ; d'après Diogène, Antisthène, Onomadène, Xénophon : 639-641. Magnanimité à l'égard des ennemis pratiquée par Charles VII, Alphonse, Théodose, Pittacus de Mitylène, Agésilas, Thrasybule, Constantin, Aristide et Phocion : 640-641. Il est d'un homme sage, disait

- Xénophon, de tirer parti de ses ennemis mêmes : 442, 453. Il nous faut ou des amis sincères, ou des ennemis ardents : 481. Une ville ennemie de Lacédémone considérée par les éphores comme un rempart : 644. Parole de Cléomène ayant le même sens : 653. C'est prudence de bien connaître toutes les embûches et tous les artifices de son ennemi : x, 506. Quels sont les ennemis de Dieu, dont il nous demande de le venger : xi, 309. Un ennemi déclaré est moins dangereux qu'un faux frère : xii, 307. La première parole de Jésus-Christ sur la croix fut une demande de pardon pour ses ennemis : xiii, 405-407, 430. L'amour des ennemis conseillé dans l'Eglise chrétienne à ceux qui aspirent à la perfection : xiv, 272. Avantages de cette vertu : 272-273. Trois ennemis de l'âme : xvi, 494. Nos ennemis spirituels varient, pour mieux nous vaincre, leurs moyens d'attaque : xviii, 309. Caractères de l'amour des ennemis : xx, 456-458.
- ENNUI. Cause de l'ennui qu'on éprouve parfois dans le service de Dieu : iv, 238.
- ENSEIGNEMENT. Sévérité salutaire des enseignements divins : i, 436. Deux sortes d'enseignements de Jésus-Christ, les préceptes et les exemples : 469-470. Enseignements particuliers de la foi : xi, 535.
- ENSEIGNER. On n'enseigne jamais assez ce qui ne peut être assez connu : iii, 281.
- ENTE. Comparaison de la volonté qui aime Dieu, avec une ente d'arbre : xii, 553-554.
- ENTENDEMENT. Effets du péché originel sur l'entendement : iv, 338. Bornes de l'entendement humain : 479. Part de l'entendement dans l'œuvre de la conversion : ii, 446. L'entendement se perfectionne par la science : x, 213. L'entendement et la volonté n'auront jamais de repos, qu'ils n'aient trouvé un objet universel : 393. La première racine du péché consiste dans l'erreur et dans la tromperie de l'entendement : 413. Combien l'entendement est nécessaire à la volonté : xi, 14. L'entendement ne doit pas agir dans la méditation autant que la volonté : xi, 224 ; xii, 273. Comparaison de ce que doit faire l'entendement à l'égard de la volonté, avec ce que fait une nourrice à l'égard de l'enfant qu'elle nourrit : xi, 225. Comparaisons de l'entendement avec une entrée de ville et avec un chien de chasse : 226 ; avec un soufflet : 417. L'entendement et la volonté sont les deux principales entrées par lesquelles le Saint-Esprit verse ses influences : xii, 28. Ce sont les deux maîtresses roues de la vie bien réglée : 81. L'entendement de Dieu comparé à une imprimerie amplement pourvue de tout le nécessaire : 487. De quelle façon l'entendement humain connaît les choses : xii, 496. Quel est le propre de l'entendement, et en quoi il diffère de la volonté : 552. Comment il doit être réglé et retenu dans l'oraison : xiii, 12, 21.

- Quelle est la faiblesse de l'entendement humain : 444. L'entendement est le fidèle conseiller de la volonté : **xiv**, 170-171. Différences entre l'entendement divin et l'entendement humain : 177. Quelles sont les choses que les prédicateurs de l'Évangile ont proposées d'abord à l'entendement humain : 555-556. Pourquoi il a été donné à l'homme, et pourquoi on le divise en spéculatif et pratique : **xv**, 18. L'entendement humain devenu l'auteur et l'instigateur de tous les vices : 19. Combien il est dépravé depuis le péché : 534. Quelle sorte de culte il doit à Dieu : 595. Il ne sera jamais en repos, jusqu'à ce qu'il possède la vérité suprême dans laquelle sont toutes les vérités : **xvi**, 100. En quoi consiste la réforme de l'entendement : 323. L'entendement humain a besoin d'être éclairé, et sur quoi : **xvi**, 503. Le premier soin des démons c'est d'obscurcir notre entendement : **xviii**, 325. *Voy.* INTELLIGENCE.
- ENTENDRE** la voix du pasteur, trois devoirs compris dans ce mot : **iii**, 153-155.
- ENTHYMÈME**. Définition et exemples : **xix**, 102-103.
- ENTRAILLES**. Pourquoi saint Zacharie se sert-il de ce terme pour exprimer la miséricorde de Dieu : **xv**, 86.
- ENTRÉE**. Considérations sur la dernière et solennelle entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem : **xii**, 343-347 ; **xiii**, 347-348. Ce qui suivit l'entrée à Jérusalem, à deux différentes époques, des deux rois Sésac et Nabuchodonosor : **xv**, 368. Par quels faits Gestius Florus signala ses deux entrées successives à Jérusalem : 375.
- ENTREPRENDRE** plus qu'on ne peut faire, imprudence blâmable : **xviii**, 402.
- ENTREPRISES**. N'en former aucune sans la mettre sous la protection de Dieu : **ii**, 595-596. D'où vient le mauvais succès de la plupart des nôtres : 596.
- ENTRETIENS** de Moïse et d'Élie avec Jésus-Christ sur le Thabor : **ii**, 243-246. On aime à s'entretenir de ce qu'on désire vivement : 244-245. Délices des entretiens sur les choses spirituelles : **iii**, 94. Entretiens profanes, combien on se rend coupable en les tenant dans le lieu saint : **vi**, 28. Quel devrait être l'entretien le plus ordinaire d'un vrai chrétien : **xiii**, 316. Entretien de Jésus-Christ avec la Samaritaine : 324-325.
- ÉNUMÉRATION**. Sa définition : **xix**, 109.
- ENVIE**. L'envie nous aveugle sur les bonnes qualités du prochain : **ii**, 215. L'envie a été le bourreau de Jésus-Christ : 361-362. Tourments de l'envie : **vi**, 659-660 ; **xvii**, 92. Elle est de tous les vices le plus juste et le plus injuste à la fois : 660. Trois caractères qui lui sont propres : **ii**, 361-362. Elle subsiste même après cette vie : 362-363. C'est un péché contre le Saint-Esprit : 363. Motifs de nous

- mettre en garde contre ce vice : 363-364. C'est un principe d'aveuglement : III, 41-42. Quel pourrait être l'objet de l'envie des saints : IV, 21. L'envie est une cause d'infidélité : V, 321-322. Combien elle est opposée à la charité : VI, 22. Maux qu'elle a causés dans le monde : 22-23. Ses moyens astucieux : VI, 220. Ses funestes effets : VII, 220. L'envie est fille de l'ambition : VIII, 167. Malice de l'envie d'après Sénèque et Publius Syrus : IX, 142; d'après Plutarque : 472-473; d'après Bion, Antisthène, Socrate, Aristote, Hippias, François de Sienne : 649-650. On doit éviter d'y donner sujet : 648-649. Quelle en est la source : X, 448. En quoi elle consiste : X, 444; XVII, 90. Il y en a deux sortes : X, 445. Quel en est l'effet le plus particulier, *ibid.* Remèdes contre ce vice : X, 445; XVII, 91-93. En quoi l'envie peut-elle être juste : 447. Combien elle est contraire à la charité, *ibid.* Péchés qui en dépendent : XI, 592; XVII, 90. L'envie a été la cause de la mort d'Abel et de celle de Jésus-Christ : XV, 166. Envie que le démon conçoit contre nos premiers parents : XV, 281. L'envie nous rend semblables aux démons : XVII, 91. Combien ce vice est aveugle : 91-92. L'envie s'attaque à Dieu même, dont elle semble imputer la libéralité : 92. L'envie est fille de l'orgueil : 92. Envie des dons surnaturels que possède le prochain, principe de murmures contre Dieu : XVIII, 394. Combien ce vice est odieux, et commun en même temps : XX, 527-533.
- ENVIRONNER. Trois sortes de choses dont les hommes sont environnés de toutes parts, la multitude des bienfaits de Dieu, celle de nos péchés et celle de nos besoins : XIII, 381.
- ÉPAMINONDAS. Beaux traits de ce Thébain : IX, 506, 610, 621, 641, 709. Son patriotisme à l'épreuve des présents : 621. Sa sagesse dans la prospérité : 685. Sa frugalité : 693. Voy. DISCRÉTION, MODÉRATION, PRÉSENTS, ROIS.
- ÉPAULES. Salut aux épaules de Jésus-Christ : XII, 239.
- ÉPÉE de Goliath, figure de la croix : VII, 164. Epée flexible, et qui reste droite, figure de l'homme de bien : XV, 142. Que signifie cette épée du Seigneur dont parlent David (*Psal.* XLIV, 4) et Isaïe (XXVII, 1) : XV, 530.
- ÉPERONS. Quels sont les deux éperons dont Dieu se sert pour nous exciter à la vertu : II, 276. Eperons et brides, emblème des moyens employés pour gouverner les âmes : III, 239.
- ÉPERVIER, image du démon : II, 86. Epervier se rendant maître du héron après avoir semblé le fuir, image des événements qui nous semblent d'abord contraires, et qui aboutissent à notre avantage : II, 595; III, 275. Noblesse de cet oiseau : XIV, 56-57. Comment il dresse ses petits à la chasse : 56.
- ÉPHÉSIENS. Interprétation de l'Épître aux Ephésiens (v, 16) : III, 467; VIII, 608.

- ÉPHORES.** Les éphores s'opposent à la destruction d'une ville ennemie : ix, 644.
- ÉPHRAÏM** préféré à Manassé, figure des gentils préférés aux Juifs : i, 471 (où il faut lire Ephraïm à Manassé).
- ÉPHREM** (saint). Ce qu'il disait des délices spirituelles : ii, 279. — des voies de la vie chrétienne : iv, 592. Ses transports extatiques : x, 200. Prière extraordinaire qu'il faisait à Dieu : xviii, 459.
- ÉPICTÈTE** comparant la vie humaine à une comédie : iii, 132. Résignation recommandée par ce philosophe : v, 276-277. Secret qu'il donne de se trouver riche : 520. Quelques-unes de ses sentences : ix, 647, 678, 684. Son indignation contre l'ingratitude à l'égard de la Divinité : x, 48, 49, 55. *Voy.* MODÉRATION, NATURE, RICHESSES.
- ÉPICURE.** Objection d'Épicure contre la Providence : ii, 432. Sa doctrine sur la nature de Dieu : xx, 6. Sa morale fondée sur l'intérêt : iii, 70. Son erreur sur la nature de Dieu : 336. Comment il recommandait la fuite du péché : 434. — blâmé par Plutarque d'avoir fait consister le souverain bien dans le plaisir : 580. Exposé de son opinion : iv, 109 ; xiv, 288, 339. Aveu qu'il fait de l'existence de Dieu : iv, 515. Il recommandait la vertu dans l'intérêt du plaisir : vi, 635-636. Ce qu'il disait du plaisir qu'engendre la libéralité : vi, 650. — de la modération des désirs : ix, 312. — de la bienfaisance : 506-507. Autres traits de ce philosophe : ix, 638, 678, 693, 738. Le paradis d'Épicure : x, 394. Sa folie d'attribuer au hasard la formation de nos corps : xiv, 113. *Voy.* LIBÉRALITÉ, MORT, PLUTARQUE, PRIÈRE, SÉNÈQUE.
- ÉPICURIENS.** Les épicuriens étaient sobres, mangeaient et buvaient peu : xi, 463. Ils admettaient une religion, et reconnaissaient l'unité de Dieu, quoiqu'ils niassent la providence divine, et l'immortalité des âmes : x, 33. Quel était le motif sur lequel ils se fondaient principalement pour nier la providence : xiv, 25.
- ÉPINES,** symbole de l'amour des plaisirs et des richesses : i, 546-548, 562-564. Autres sens spirituels de ce mot : iv, 80. Le couronnement d'épines : xi, 61 ; xiii, 392. Méditation sur ce mystère : xi, 61-65. Moyen spirituel d'y participer : xiii, 403. Quel tourment ce dut être pour Notre-Seigneur : 393.
- ÉPIPHANIE.** Trois sermons sur l'Épiphanie : i, 325-393. Quelle est l'épiphanie du chrétien : 379. Grandeur et étendue du bienfait de l'Épiphanie : 380-381. Tout vient de Dieu dans ce mystère : 380. Deux sermons pour le dimanche dans l'octave de l'Épiphanie : i, 394-423. Autre sermon pour ce même dimanche, ou pieuses considérations sur l'évangile de l'enfant Jésus perdu dans les rues de Jérusalem et retrouvé dans le temple : xvii, 268-274. Deux pour le deuxième dimanche : i, 424-454. Deux pour le troisième : i, 455-483. Deux pour

- le quatrième : VIII, 584-620. Explication de l'évangile de ce dimanche : 584-598, 602-619. Un pour le cinquième : VIII, 620-639. Mention de cette fête dans l'*Echelle spirituelle* : XVIII, 209. Voy. PRUDENCE le Poète.
- ÉPIPHONÈME, ce que c'est, et usage que le prédicateur doit en faire : XIX, 139, 144-147.
- ÉPISCOPAT. Acte héroïque qu'accomplit un saint solitaire en vue de s'y soustraire : V, 405. Voy. ERMITE.
- ÉPITHÈTE, ce que c'est : XIX, 319-320.
- ÉPONGE. La gloire du monde comparée à une éponge : XIII, 403.
- ÉPOQUES. L'indication des époques recommande particulièrement les événements remarquables : I, 164. Explication des époques indiquées par saint Luc : 189-190.
- ÉPOUSES infidèles, image des juifs incrédules et des mauvais chrétiens : II, 411. Epouse fidèle, image d'une âme soigneuse de son salut : 420. Epouse vertueuse et épouse adultère, symboles du juste et du pécheur : IV, 97. Quelle est la véritable épouse de Jésus-Christ : V, 76. Deux épouses de Jésus-Christ, la nature humaine, et l'Eglise tant militante que triomphante : VI, 128. Vêtement varié de l'épouse du Christ : VII, 19. Epouse trouvant sa consolation dans la vue du portrait de son époux absent, image des consolations que goûtait l'Eglise des temps antérieurs à Jésus-Christ à étudier les symboles prophétiques du règne futur du Messie : VII, 176. Ce que l'épouse est à son époux, l'homme l'est à Dieu : XII, 407. Quelle est l'âme qui mérite le nom d'épouse de Jésus-Christ : XIII, 306.
- ÉPOUX. Jésus époux de nos âmes : I, 79. Devoirs des époux : III, 223, 500-504 ; XVII, 219-220. Epoux, emblème de Jésus-Christ et de son Eglise : III, 583. Epoux de retour d'une terre étrangère, image de Jésus-Christ : VIII, 559. Rapports réciproques des époux d'après Sénèque : IX, 44 ; d'après Plutarque : 405 ; d'après Pittacus, Chilon, Démocrite, Auréolus, Lyeurgue, Thémistocle, Olympias, Aurélia, Métellus le Numidique, Soerate, Solon, Phoronée, Alphonse d'Aragon, Annia, Livie, Canna, Lucrèce, Arménia, Théséa, Porcia : IX, 595-600. Amour mutuel des époux, combien il est naturel et légitime : XVII, 25.
- ÉPREUVES de la vie, signe des intentions miséricordieuses de Dieu à notre égard : I, 192. Dieu les permet pour notre salut : 360. Conduite que nous devons y tenir, *ibid.* Leur utilité : 408. A quelle épreuve Dieu soumit son peuple dans le désert : II, 97. Conduite à tenir dans les épreuves : 250. Sur qui doit porter l'épreuve préparatoire à la communion : III, 327. Epreuves proportionnées aux grâces : VI, 450. Leur nécessité : 524-525. Leur utilité : VI, 450 ; VII, 665. Nécessité de se tenir prêt à les recevoir : VIII, 338-339. Utilité

des épreuves usitées dans les monastères, et moyen d'y suppléer même dans le monde : xviii, 234-235. Nécessité de l'épreuve pour les justes : xxi, 151-159. *Voy.* PROMESSES.

ÉPROUVER. Ce que Dieu fait quelquefois pour nous éprouver : xi, 326.

ÉQUITÉ envers les ennemis recommandée par Plutarque : ix, 452-455.

ÉQUITIUS. Comment il délivra une religieuse du démon qui la possédait : v, 204-205.

ÉRASME cité : ix, 596, 600. *Voy.* ELOQUENCE, ENFANCE.

ÉRÉMITIQUE. La vie érémitique ne convient pas aux commençants, mais aux religieux longtemps exercés dans les monastères : vii, 305.

ERMITE. Prière d'un saint ermite : iii, 308-309. Moyen employé par un saint ermite pour se soustraire à la dignité épiscopale : vi, 31.

Les saints ermites sont les vrais sages : viii, 237-238. *Voy.* EPISCOPAT.

ERREURS. Quelle en est la source : ii, 148. Tableau des erreurs humaines sur la nature de Dieu : iv, 496. Exemples d'erreurs morales : viii, 473. D'où vient qu'on voit tant de personnes adonnées à la pratique de l'oraison tomber dans l'erreur sur ce qui en fait le mérite : xi, 385.

ÉSAU. Description de son désespoir : i, 39-40. Esaü, figure des réprouvés : iii, 177. Comment il perdit son droit d'ainesse : xi, 469. En quoi et pourquoi Dieu l'a favorisé : xv, 38. *Voy.* GOURMANDISE, JACOB.

ESCLAVAGE multiple des méchants : iii, 237.

ESCLAVE. Ce que c'est : viii, 532. Sa condition chez les gentils : ix, 603. Impuissance où serait un esclave de satisfaire son maître, dont il aurait perdu le bien : xv, 30.

ESDRAS. Sa douleur, à la vue des péchés de son peuple : i, 316; vii, 457; xvii, 396-397. Sa confiance en la Providence : v, 518.

ÉSOPE. Parole d'Esopé : ix, 718.

ESPÈCE. Avec quelle sollicitude Dieu a pourvu à la conservation de chaque espèce d'êtres vivants : xiii, 617-618. La conservation de l'espèce est plus importante que celle de l'individu : xiv, 54. Espèces sensibles ou images des choses, nécessaires pour le phénomène de la vision : 155-156. De quelle manière on doit dire en confession l'espèce de chacun des péchés qu'on a commis : xvii, 190.

ESPÈCES eucharistiques, symbole d'unité : iii, 325. Elles sont une grande preuve de l'amour de Jésus-Christ pour nous : xii, 337. Le manteau d'Élie laissé à son disciple Élisée en a été la figure : xvii, 310.

ESPÉRANCE. Puissance du motif d'espérance : i, 308. Espérance et jouissance : 374. Espérance et désirs souvent déçus : ii, 203. Espérance, mobile général de toute action laborieuse : 303. L'espérance

en Dieu est le refuge des justes : 372. Espérance troublée par des péchés même véniels : 372-373. Motifs d'espérance : III, 48-50. Deux fondements de la vertu d'espérance, l'un solide, l'autre incertain : 66. La foi et l'espérance sont susceptibles d'accroissement : 126-127. Effets de l'espérance : 127-128. Péchés contre l'espérance : 484. Espérance en Dieu, remède à nos maux spirituels : IV, 247. Deux gages de notre espérance qui nous sont offerts dans le mystère de l'ascension de Jésus-Christ : 289-290. L'espérance est le mobile des actions humaines : IV, 301 ; V, 60-61. L'espérance et l'amour sont les deux ailes dont l'homme a besoin pour marcher dans la voie du salut : IV, 301. Nous suivons Jésus-Christ par l'espérance comme par la foi : V, 233. L'espérance ne suffit pas sans les autres vertus : 237. Sa vertu, quand elle s'appuie sur les bonnes œuvres : VI, 263. Deux fruits admirables de l'espérance : 275, 277. Principe de l'espérance chrétienne : 277. Elle honore Dieu : 278. Espérance des biens célestes, sujet de joie : 625. L'espérance engendre l'amour : VII, 484-486. Espérance en Dieu, accrue par la délivrance des tribulations : VIII, 600. Elle est la consolation du travail d'après Sénèque : IX, 98 ; d'après Bias, Socrate, Platon, Caton l'Ancien : 638. Ce que c'est que l'espérance, et où en est le siège et la racine : XI, 13 ; XVIII, 114-115. L'espérance du ciel fait mépriser la terre : XI, 38. D'où procède l'espérance des justes : X, 80. Elle est le remède le plus certain pour toutes les misères de la vie humaine : 223-230. Elle est la mesure de la miséricorde : 230. Elle est une image de la vertu et de la puissance de Dieu, *ibid.* Celle des méchants est morte : 231-236. En quoi elle diffère de celle des bons : 237. Vivre sans espérance, c'est vivre sans Dieu : 235. L'espérance affermit le cœur dans la tribulation : 286. Conditions qu'elle doit avoir : 362. Remède le plus assuré de tous pour ne pas perdre l'espérance de la miséricorde divine : XI, 293. L'espérance est une forte défense contre la crainte excessive : 345. Combien l'espérance fondée sur le secours du ciel diffère des espérances de la terre : 439. L'espérance est entièrement bannie de l'enfer : 516-517. Dénombrement des péchés opposés à la vertu d'espérance : 582-615. L'espérance n'a jamais eu lieu en Jésus-Christ : XII, 102. Elle est la sœur de la charité, *ibid.*, et XVI, 333. Ses effets : XII, 403. L'espérance est un hommage rendu à la miséricorde de Dieu : 409. L'espérance de l'homme doit être en Dieu seul : 213, 230, 408. Conditions nécessaires pour en assurer les fondements : 216. Sans l'espérance en la bonté de Dieu, nous ne sentirions plus le besoin de louer sa miséricorde : XII, 323. Motifs d'espérance que nous fournit l'exemple de l'enfant prodigue : 504. Toute notre espérance s'appuie sur Jésus-Christ : 517-519. De quelle manière cette vertu envisage Dieu : 535. Motif d'espérance puisé dans les souffrances de

Jésus-Christ : XIII, 395-396. Combien l'espérance de l'immortalité glorieuse qui nous est promise au ciel, se trouve confirmée par l'ascension de Jésus-Christ : 482. Puissants motifs d'espérance puisés dans la providence dont sont l'objet les animaux même privés de raison : XIV, 66, 70-71. Motif d'une ferme espérance puisé dans le don que Dieu nous a fait de son propre Fils, et que le Fils de Dieu nous a fait de lui-même : XV, 43, 97, 192, 214-215. Elle est la sœur de la charité et l'un des fruits de la croix : 95. Elle est l'ancre au moyen de laquelle nous pouvons nous affermir, *ibid.* Quatre principaux objets de l'espérance, le bonheur du ciel, le pardon de nos péchés, le bon accueil de nos prières, et le secours de Dieu dans les tentations : 95-97. Il est difficile d'espérer contre l'espérance : 96. L'espérance du pardon et du salut a suivi de près la chute du premier homme : 284-285. Motifs d'espérance puisés dans le saint sacrement de l'autel : 605-606. Autres motifs puisés dans les attributs divins : XVI, 517-518. Quand est-il raisonnable de se vouer pour une espérance lointaine à des labeurs présents : XVII, 360. Description de l'espérance chrétienne : XVIII, 464. Ses effets dans l'âme : 466. Elle est le soutien de la charité : 468. Elle nous sert de remède contre la paresse : 295. Elle soutient le pécheur pénitent : 372. Elle est la représentation des biens absents : 468. Motifs de notre espérance en Dieu : XX, 399-413.

ESPÉRER. Motifs d'espérer en Dieu : V, 234-235. Motifs d'espérer le pardon de nos péchés : XI, 560-561. Nous devons espérer avec crainte, et craindre avec espérance : XII, 331.

ESPOIR. Etroite affinité de l'espoir avec le désir : III, 55. L'espoir et le désespoir mènent également, quoique par des chemins opposés, les hommes en enfer : XI, 363.

ESPRIT. Notre propre esprit est le quatrième objet sur lequel doit s'opérer la circoncision spirituelle : I, 343. L'activité de l'esprit a besoin d'être exercée : I, 344. L'esprit qui conduisit ou poussa Jésus-Christ dans le désert était l'Esprit saint : II, 90, 109. Esprit du diable et esprit du monde : 286-287. L'esprit humain ne peut trouver de repos que quand il connaît l'essence des choses : II, 561. L'esprit de l'homme devenu charnel : VII, 141. Description de l'esprit s'élevant à la méditation des choses célestes : 401. Opposition entre l'esprit de Dieu et l'esprit de l'homme : VIII, 169. Pour vivre de la vie de l'esprit, il faut marcher en esprit : XI, 437. L'esprit de justice et l'esprit de feu (*Isa.*, IV, 4) : XI, 571. Quel est l'esprit que Dieu nous donne pour l'aimer et le servir dignement : XII, 120. Quels sont les effets de cet esprit, *ibid.* L'esprit doit accompagner l'attention dans la prière : 154. Pourquoi rien de créé ne peut remplir l'esprit de l'homme : 424. Quelle est la dignité des esprits et des

choses spirituelles : *xiv*, 145-147. Esprits vitaux et animaux : 142-144. Pourquoi les philosophes ont imaginé les esprits animaux : 143. Quels sont leurs rapports avec l'âme raisonnable, *ibid.* Comment ils se forment : 148-149. Leurs diverses fonctions : 148. Ce qu'ils sont à proprement parler : 150.

ESPRIT SAINT. Quels sont les biens dont il orne l'âme en qui il établit sa demeure : *i*, 133-138. Etat d'une âme instruite à l'école de l'Esprit saint : 172. En quel sens il a convaincu le monde touchant le péché, la justice et le jugement : *iv*, 130, 151-155. Pourquoi il est appelé Paraclet : *iv*, 148-159; *xi*, 417. Pourquoi esprit de vérité : *iv*, 156-157, 164-166. Sans lui l'esprit de l'homme reste dans les ténèbres : 159. Il est la source de vérité et d'amour : 219. Quelles consolations il versa dans les cœurs des apôtres : 325-327, 330-331. Comment nous devons nous préparer à recevoir ses dons : 332. Besoin que nous avons de ses lumières : 340. Le Saint-Esprit assistera toujours l'Eglise : 353. Histoire de sa descente sur les apôtres : *iv*, 360 et *suiv.*; *xvii*, 317-322, 323-324. Sa venue a été le couronnement de toutes les œuvres et de toutes les souffrances de Jésus-Christ : *iv*, 377. Pour en parler dignement, il faudrait l'avoir reçu soi-même : 378. Il guérit par son intervention les deux principales puissances de l'âme : 391. L'Esprit saint comparé conjointement avec le Fils de Dieu aux mamelles d'une mère : 395. — comparé à la moelle d'un cèdre, *ibid.*; à un rejeton : *xv*, 223. Efficacité de sa présence : *iv*, 398-399. Il suffit et supplée lui seul à tout : 399-400. Ses noms multiples : 400. Charité, paix et joie dont il est le principe : 401. En quel sens il remplit les âmes des justes : 402-403. Pourquoi il a été envoyé après l'ascension de Jésus-Christ : 404-405. Pourquoi sous forme de feu : 406-407. Comment le connaître : 409-410. Pour le demander, il faut le posséder déjà : 410. Effets de son action : *iv*, 411-417; *xvii*, 316. Il habite dans les âmes justes non-seulement par ses dons, mais par lui-même : *vi*, 575. Pourquoi l'œuvre de l'incarnation lui est spécialement attribuée : *vii*, 82-83. Son action mystérieuse dans l'acte de la régénération spirituelle : 143-144. On apprend vite, lorsqu'on l'a pour maître : 435. Effets de sa venue : *viii*, 103-104; *xv*, 209. Le Saint-Esprit prévient le pécheur par sa miséricorde : *x*, 72. Quels effets il opère dans l'âme justifiée : 74, 80-84, 196-202. Distinction entre le Saint-Esprit et ses dons : 78. Il est feu, colonne, nue et vent : 82. Description de la résistance aux mouvements du Saint-Esprit : *xi*, 108. A qui le Saint-Esprit est communiqué : 302. Diverses descentes du Saint-Esprit : 368. Dans quelles âmes le Saint-Esprit se plaît à prendre son repos : 392. Conduite du Saint-Esprit envers ses disciples : 397-398. Effets de la grâce du Saint-Esprit : 400-411. Pourquoi est-il dit à la fois simple et varié dans le

livre de la Sagesse (vii, 22) : xi, 401. Conduite du Saint-Esprit envers ceux qui renoncent aux plaisirs de la terre : 448-449. Pourquoi était-il nécessaire que Jésus-Christ montât au ciel, avant que le Saint-Esprit descendit sur la terre : xi, 485. Considération sur cette descente du Saint-Esprit : xi, 494-496 ; xvii, 315. Pourquoi le Saint-Esprit a été donné aux hommes : xii, 96 ; xv, 223-224. Ses effets : xii, 96-97. Les grâces et les dons du Saint-Esprit exprimés dans une prière qui lui est adressée : 236. Le Saint-Esprit est essentiellement amour entre les personnes divines, et c'est lui qui produit l'amour dans l'âme de l'homme juste : 431. Il est le cœur de l'Eglise : 474. Ce que doivent faire ceux qui aspirent à recevoir les consolations du Saint-Esprit : xiv, 140. La descente du Saint-Esprit sur les apôtres en forme de langues de feu est un des plus grands miracles qui confirment la vérité de la religion catholique : xiv, 496-497. Sa venue prédite par les prophètes (*Ps.* lxxvii, 19 ; *Ps.* cix, 1 ; *Joel.*, ii, 28-29 ; *Jerem.*, xxxi, 31-33 ; *Ezech.*, xxxvi, 25-28) : xv, 309-311. — prouvée par le témoignage de saint Luc (*Act.*, ii, 2 *et suiv.*) : xv, 310. Il est venu le même jour où la loi écrite avait été donnée : 311. Pourquoi ce nom de *Saint-Esprit* attribué à la troisième personne de la sainte Trinité : xvi, 559-560. Pourquoi on lui attribue spécialement la sanctification des âmes : xvii, 316-317. Considération sur la descente du Saint-Esprit : 564. Action de l'Esprit saint dans les âmes : xx, 57-58. *Voy.* DONS, FRUITS.

ESSAIM. Troupes de solitaires en Syrie et en Egypte, qu'on nommait essaims à cause de leur grande multitude : xv, 346, 357.

ESSENCE. L'essence divine comprend en soi toutes les perfections de toutes les créatures : x, 126. Elle est participée diversement par le nombre incalculable de toutes les créatures : xii, 486-487.

ESSENCES extraites de plusieurs plantes odoriférantes, image de la dévotion actuelle : xii, 11.

ESTHER. Sa reconnaissance pour Assuérus, image de ce que doit être la nôtre pour Jésus-Christ : i, 297. Esther substituée à Vasthi, image des gentils substitués aux juifs : 476. Quelles armes elle employa pour apaiser la colère du roi son époux : xi, 45.

ESTIMATION. Juste estimation à faire des choses d'après Sénèque : ix, 153.

ESTIMATIVE. Considérations sur cette faculté, appelée cogitative dans l'homme : xiv, 151.

ESTIME. Dangers de l'estime de soi-même : v, 364. Estime que fait Jésus-Christ de ce que les hommes méprisent et dédaignent : xiv, 452. Le principe de l'orgueil se trouve dans l'estime excessive de soi-même : xvii, 74.

ESTOMAC. Son action sur le reste du corps, image de l'influence de la

foi sur les autres vertus : VIII, 449. Considérations sur les fonctions de l'estomac humain : XIV, 28-29, 134. Estomac qui ne peut souffrir aucun aliment : 523.

ÉTABLE. La gloire de Dieu ressort de l'étable même de Bethléem : I, 264. On y voit surtout éclater son amour et son zèle pour le salut des hommes : 265.

ÉTAT. Conditions de durée pour un Etat d'après Thalès : IX, 623; d'après Solon : 624. Quel est le meilleur d'après Chilon : 623; d'après Agésilas : 624. Moyen d'arrêter dans un Etat le débordement des crimes d'après Solon : 624. On doit d'après Thémistocle sacrifier au bien de l'Etat ses inimitiés privées, *ibid.* Frugalité de Phocion à imiter dans un homme d'Etat, *ibid.* Deux choses à désirer pour un Etat d'après Cicéron : 625. L'Etat dont Dieu s'est réservé plus particulièrement le gouvernement, c'est son Eglise : X, 346. Dans cet Etat comme dans les Etats politiques, il y a des règles, il y a aussi des exceptions : 346-347. Ce qu'il faut pour la prospérité d'un Etat : XI, 266-270.

La diversité des états produit dans l'Eglise l'image d'un magnifique concert : X, 555. Combien sont préférables à toute autre chose les obligations de l'état où Dieu nous a placés : XI, 380-383. On doit considérer l'état des personnes, avant de leur conseiller la fréquente communion : XII, 45. Quel est le plus doux de tous les états : 502. Un moyen de salut commun à tous, c'est de remplir les obligations de son état : XVIII, 179-180. Trois sortes d'états dans la vie monastique : 181-182.

ÉTÉ ou Canicule. Ce que signifie ce terme dans le prophète Isaïe (XXVII, 8) : XI, 180.

ÉTENDARDS trainés par terre en signe de deuil : VII, 479.

ÉTENDRE. Il est louable d'étendre les mains en forme de croix pendant l'oraison : XI, 287.

ÉTERNITÉ des supplices de l'enfer : I, 60; X, 143-146. Éternité non successive : II, 266. La seule pensée de l'éternité des peines devrait nous faire embrasser la pénitence même la plus sévère pour n'avoir point à subir de pareils supplices : 433. Nature des joies comme des souffrances de l'éternité : IV, 90. Démonstration de l'éternité de Dieu : 475. Elle n'est point successive : 475-476. Raison de l'éternité des peines : VI, 207, 393. Considération sur l'éternité des peines de l'enfer : X, 353, 354. L'éternité mise en parallèle avec la brièveté de la vie humaine : 381. Combien est redoutable l'éternité des peines de l'enfer : XI, 172, 178, 514-516; XII, 390-391. Leur immutabilité mise en opposition avec l'agréable variété des choses de ce monde : XI, 517. Éternité bienheureuse de la patrie céleste : 194-195. Combien le chemin de cette bienheureuse éternité a été rendu facile par la venue en ce monde du Fils de Dieu : XV, 215.

ÉTIENNE (saint) premier martyr. Force qu'il puisa dans la vision céleste dont il fut privilégié : I, 257.

ÉTIENNE. Ses aumônes et la dissolution de sa vie, l'attirant d'un côté vers le ciel, et le poussant de l'autre vers l'enfer, d'après saint Grégoire : V, 298-299.

ÉTIENNE. Commisération de l'abbé Étienne pour un malfaiteur : VI, 211.

ÉTIENNE, histoire d'un solitaire de ce nom rapportée par saint Jean Climaque : XVIII, 267-268.

ÉTIENNE. Le P. Etienne de Sienne témoin des vertus de sainte Catherine de Sienne : VII, 195.

ETNA. Des jeunes gens qui avaient chargé leurs vieux parents sur leurs épaules préservés des flammes de l'Etna, au rapport d'Aristote : XIV, 196.

ÉTOFFE blanchie à force d'être battue, emblème de la perfection que les épreuves donnent à la vertu : XVIII, 281, 413.

ÉTOILE qui apparut aux Mages : I, 247 ; XIV, 490. Motif de sa disparition : I, 355 ; XI, 329-330 ; XIV, 299. Effet simultanément de sa lumière et de la voix intérieure de l'Esprit saint, *ibid.* — image de la vigilance de Dieu sur les âmes qui le cherchent : 356. Sa clarté nous représente la lumière de l'Esprit saint : 359-360. Ses vicissitudes, quel en était le motif : 360. Pourquoi les Mages l'appelaient l'étoile du Roi des Juifs : 365. Sa destination : 370. — symbole de la foi, *ibid.* Etoile polaire, symbole de la loi de Dieu : VI, 575. Étoiles plusieurs centaines de fois plus grandes que toute la terre : X, 40. En combien d'années la plus petite peut accomplir sa révolution : XIII, 528. Leur grandeur : 570. Leur beauté : XIII, 553, 570 ; XIV, 109. Leurs influences : XIII, 571. Cinq d'entre elles qui vont en sens inverse du mouvement général du ciel : 557. Leur nombre, leurs noms et leur utilité : XIII, 582-583 ; XIV, 221. D'où vient qu'elles paraissent si petites malgré leur grandeur réelle : XIV, 216, 221. Toutes les étoiles, au moment où Jésus-Christ expirait sur le Calvaire, rendirent témoignage à sa divinité : 495.

ÉTONNEMENT de la reine de Saba, à la vue du palais de Salomon, bien propre à confondre ceux qui n'admirent pas les ouvrages de Dieu : XI, 348. D'où venait l'étonnement qu'éprouva la sainte Vierge, quand elle fut saluée par l'archange saint Gabriel : XII, 283-284.

ÉTOURNEAUX, image de la plupart des hommes : V, 244.

ÉTRANGERS. Combien Dieu recommande dans l'Écriture l'assistance des étrangers : XIII, 110.

ÊTRE. Explication de ce nom de Dieu, *Celui qui est* : IV, 470-474. Division à établir entre les êtres : 518. Êtres naturellement bons : VIII, 15. L'être de Dieu est le premier de tous les motifs qui doivent por-

ter les hommes à la vertu : x, 35. Disproportion infinie de cet Etre divin d'avec les êtres créés, *ibid.*, et xiv, 241, 239. L'être, la puissance et l'opération se rencontrent en toutes choses : x, 39 ; xiv, 180. Différence entre l'être de Dieu et celui des créatures, comme entre les ouvrages du premier et les ouvrages des autres : xi, 339. L'être de Dieu et son indépendance : 200-202. L'être est le premier et le fondement de tous les biens de la nature : xii, 403. L'être de Dieu, et quelle en est l'excellence : 488-489. Comparaison de l'être de Dieu avec celui de l'âme humaine : xiii, 466. Il est naturel que Dieu étant l'auteur de tout l'être de l'homme, il le soit aussi de son bien-être : xv, 27. L'être est le plus universel et le plus intime effet de toutes les choses qui existent : xiv, 235. Immensité de l'être de Dieu : 236. En quoi il consiste : 265. Rien de nouveau ni d'impossible pour l'être infini : 266. Folie de prétendre égaler à l'Etre divin un être créé, quel qu'il soit : xv, 507. Il n'y a pas trois êtres en Dieu, mais un seul être : xvi, 519.

ÉTUDE. Ses dangers : ii, 119 ; xi, 306-309. Exhortation à l'étude de la loi divine : i, 144. Son utilité, son objet, son but et ses règles d'après Sénèque : ix, 341-344. Estime qu'en faisaient Salvius Julianus, Aristote, Solon de Salamine : 734. Étude de la sagesse : xi, 323. Excès de l'étude : 349-352. Combien est impuissante l'étude de la philosophie à l'égard des vérités de foi : xiv, 257.

EUCARISTIE. L'Eucharistie est, après l'incarnation du Verbe et l'œuvre de notre rédemption, le plus grand des bienfaits de Dieu : i, 204 ; xvii, 602-604. Moyen de lui en témoigner notre reconnaissance : i, 204. L'Eucharistie est un remède aux maladies de l'âme : 465. Ses autres effets : 531. Efficacité de l'Eucharistie pour la rémission des péchés : iii, 284. Nul autre sacrement ne manifeste mieux les attributs de Dieu : 316. Causes de son institution : 317-326 : l'amour de Jésus-Christ pour la gloire de son Père et pour le salut des âmes : 317-318 ; le besoin pour nous d'un mémorial de sa passion : 318-322 ; son désir de remédier à notre faiblesse : 322-323 ; d'adoucir pour nous l'amertume de la loi divine : 323-324 ; d'entretenir la charité entre tous les fidèles : 324-326 ; et de demeurer toujours corporellement au milieu de nous : 326, 338. Eucharistie tout à la fois sacrement et sacrifice : 339. — source de grâces : iv, 143. Six sermons sur l'Eucharistie : iv, 538-645. En quoi a-t-elle été figurée par la manne : 543. Ses propriétés analogues à celles du pain : 543-546, 559-564. Délices qu'elle nous offre : 561-563. Désir de l'Eucharistie entretenu par l'Eucharistie elle-même : 564. L'Eucharistie est aussi un sacrifice : 576. L'Eucharistie comparée à un rayon de miel : 577. — comparée au froment : iv, 577-579. Récapitulation de ses effets : 579-580. L'Eucharistie, principal aliment de la foi : 580. — preuve

non moins forte de la bonté de Dieu que l'œuvre même de la création : 581-582. Elle est pour nous le mémorial toujours présent de la dernière cène : 583-584. Elle a pour effet de nous sanctifier : 586. Pureté nécessaire pour la recevoir, figurée par l'ordre imposé aux prêtres de l'ancienne loi : 587-588. Besoin que nous avons de la lumière divine pour bien parler de ce mystère : 591-592. Excellence de l'Eucharistie comparée aux autres sacrements : 593-594. Pourquoi appelée communion : 594. Son effet le plus propre, c'est l'union de l'homme avec Dieu : 595. L'Eucharistie est pour nous un gage de notre résurrection glorieuse : 599-600. Avoir Jésus-Christ près de nous est un effet de l'institution de l'Eucharistie : 600-601. L'institution de l'Eucharistie est l'une des trois œuvres de Jésus-Christ qui nous attestent le plus particulièrement la grandeur de son amour : 608. Raison particulière de son institution : 609-626. Cinq merveilles qu'elle renferme : 629. Convenance de l'Eucharistie avec la nature de l'homme : 637. L'Eucharistie, preuve sensible et continue de la providence de Dieu sur nous : 638-641. — notre nourriture spirituelle : v, 213-216. — notre viatique : vi, 237. — remède à la concupiscence et aux habitudes invétérées : 258. Deux manières différentes d'en approcher : 258-259. Ses effets opposés en raison des dispositions qu'on y apporte : vi, 260 ; xvii, 200-201. Autre sermon sur l'Eucharistie : xvii, 324-334. Sa vertu quelquefois miraculeuse : vii, 250. Elle est le principal instrument de notre justification : x, 85. Les outrages que Notre-Seigneur reçoit en ce sacrement comparés avec ceux qu'il reçut dans sa passion : 85-86. Combien nous lui devons de reconnaissance pour l'avoir instituée : 86. Institution de ce sacrement : xi, 36 ; xii, 351-358 ; xiii, 365-366 ; xvii, 197. Pourquoi il a été institué : xi, 37-41. Ses heureux effets : xi, 40-42 ; xii, 352-358 ; xv, 582, 601 ; xvii, 199-200, 326-333. L'Eucharistie est le remède commun des justes et des pécheurs : xii, 14-15. Elle est le pain des anges et celui des pénitents : 18. Préparation qu'on doit y apporter figurée par celle qu'apportèrent les Israélites à recevoir la loi : 20, 27. Usage de l'Eucharistie dans l'Eglise naissante : 34-35. Elle est un sacrement d'amour et d'union : 5. Elle est la guérison des malades et la résurrection des morts : 39, 55. Le moment choisi pour son institution doit nous la rendre encore plus chère : 354-355. Description et éloge de l'Eucharistie : 476-477. Sentiments d'une personne qui veut approcher de l'Eucharistie : xii, 513-515. Grandeur incompréhensible de ce sacrement : xiii, 91-93. Son abondance : 93-96. Ses effets : 94, 378-379. Indignités que Jésus-Christ y souffre quelquefois : 95-97. Elle est la preuve convaincante de l'amour de Dieu pour les hommes : 147-148. Son excellence : 381. Quelle préparation est nécessaire pour la recevoir dignement :

- xiv, 140. Combien la puissance de Dieu éclate dans ce mystère : 232. L'Eucharistie est la vraie nourriture de nos âmes : 281. Miracles dont elle a été le sujet : 523, 528-529, 530-532. L'Eucharistie est le plus grand de tous les sacrements : xv, 69, 82. Elle nous rappelle la mort de Jésus-Christ : 69. Ce que nous devons croire sur ce mystère : 578-579. L'Eucharistie produit dans les âmes les mêmes effets que la nourriture corporelle dans le corps : 583, 601. Son institution est une œuvre plus digne de Dieu que la création du monde : 593. Effet propre de l'Eucharistie : xvii, 196, 208. Sa définition : 196-197. Sa forme et sa matière : 197-199. Nécessité de ce sacrement : 325-327. Méditation sur l'institution de l'Eucharistie : xviii, 38-39. L'antique discipline prescrivait de l'accorder aux hérétiques dès qu'ils avaient abjuré leur erreur, et de ne l'accorder qu'après une longue épreuve aux pécheurs coupables de fornication : 314. *Voy.* COMMUNION, MANNE, EUSÈBE D'EMÈSE, GRACE, MANTEAU, PLAISIR.
- EUCHER (saint), cité sur les misères de la vie : ii, 193. — sur sa brièveté : 194. — sur la vaine estime des choses de ce monde : 201. — sur deux motifs que nous avons de désirer le ciel : 257. — sur la destruction de l'empire du démon : iv, 136-137. — sur le danger de la vaine gloire : vii, 517. — sur saint Grégoire de Néocésarée : viii, 337. — sur le désir de la vie éternelle : xix, 381. Lettre de saint Euchère à Valérien sur le mépris du monde : x, 568-596. *Voy.* REMÈDES.
- EUCHITES. Quelle était leur erreur : v, 536 ; vi, 68.
- EUCLIDE cité : ix, 585. *Voy.* DIEU.
- EUCRITE. Un de ses bons mots : iv, 125. Autre : ix, 739. *Voy.* MORT.
- EUDOXIE impératrice, excommuniée par le pape saint Innocent 1^{er} : iv, 603.
- EUGÉNIUS (et non Euménius, comme on l'a imprimé par erreur), dévoré par un lion pour avoir donné un mauvais conseil : iv, 402.
- EUGUBIN (Auguste), cité : xv, 491.
- EULALIE (sainte). Son martyre à l'âge de treize ans : xiv, 382, 393-397. *Voy.* PLOMB.
- EUMÈNE. Sa modération : ix, 625-626.
- EUNUQUES volontaires : vi, 456 ; xviii, 307. Joie de l'eunuque de la reine Candace, après qu'il eut été baptisé : viii, 131. *Voy.* LECTURE.
- EUPHÉMIE (sainte). Châtiment qu'eurent à subir tous les ministres de son martyre : xiv, 477.
- EUPHRATE. Comme ce fleuve contribue à répandre la fertilité dans la Mésopotamie : xiii, 553-554.
- EUPHRATÈS. Parole d'Euphratès : ix, 646.
- EUPHROSYNE (sainte). Stratagème dont elle usa : vii, 233 ; xvi, 127.
- EURIPE. Que figure la diversité de son cours : xi, 126.

EURIPIDE. Son erreur au sujet de la Providence : v, 134 ; vi, 346.

Autres traits de ce poète : ix, 465, 669.

EUSÈBE de Césarée exaltant le bienfait de l'incarnation : II, 543-544.

Récit qu'il fait de la conversion de Natalius : v, 71-72 ; viii, 26.

Comment il raconte le martyre de saint Jacques le Majeur : vii, 505.

Voy. EGLISE, FÉROCITÉ.

EUSÈBE d'Emèse. Comment il explique le renoncement à soi-même :

II, 256. Eloge qu'il fait de la pénitence des Ninivites : 312. Comment il

s'attache à faire comprendre l'amour de Dieu pour le genre humain :

III, 259. Il démontre la supériorité du bienfait de l'incarnation sur

celui de la création : 262. Ce qu'il dit des merveilles de la naissance

temporelle du Fils de Dieu : XIX, 115. — de la vertu fortifiante de

l'Eucharistie : III, 281. — des raisons de son institution : 318-319. —

des souffrances de Jésus-Christ : 404. — de la mort qu'il a soufferte :

440. — de la victoire remportée par lui sur le démon : 420, 421. —

de la haine que nous devons vouer au péché : 422. — de la gran-

deur de la contrition nécessaire pour racheter le péché mortel : 472.

— des motifs d'aimer Dieu : 589. — de la force que Jésus-Christ a

puisée dans ses humiliations mêmes : IV, 8. — de la cause pour la-

quelle Jésus-Christ a voulu garder les cicatrices de ses plaies même

après sa résurrection : 41. — des causes de la résurrection future :

46-47. — du défaut d'attention dans la prière : 259. — sur le jour de

l'ascension de Jésus-Christ : 281, 286. — sur les mystères : 462. —

sur les graces prodiguées au monde par Jésus-Christ : 558. — sur le

miracle de la transsubstantiation : 631-632. — sur l'excellence de

l'obéissance : VI, 365-366. — sur la sérénité que l'humilité procure

à l'âme : VI, 571. — sur l'objet de la prière de Zacharie : VII, 289.

— sur la nécessité de correspondre à la grâce : 293. — sur la pureté

de vie de saint Jean-Baptiste : 311. — sur la grandeur de ses mérites :

319. — sur sa sanctification dans le sein de sa mère : 321. — sur l'im-

portance de faire chaque jour l'examen de ses fautes et de ses pro-

grès : 331-332. — sur les derniers moments du pécheur : VIII, 493. — sur

le feu de l'enfer : VIII, 522-523. — sur la conduite que Dieu a tenue

dans l'œuvre de la rédemption du genre humain : XV, 28. — sur les

causes de cette œuvre : 28-29. — sur le meurtre des saints Innocents :

XIX, 114. — cité de plus : XX, 48, etc. *passim*. Voy. ENFANCE, EXAMEN,

JUGEMENT, LIBÉRALITÉ, RÉDEMPTION.

EUSÈBE disciple de saint Jérôme. Voy. PÉNITENCE.

EUSTACHE (saint). Son martyre : VII, 537.

EUTYCHIUS de Constantinople. Sa conversion au dogme de la résur-
rection des corps : IV, 43-44.

ÉVAGRIUS cité : IX, 586. Voy. DIEU.

ÉVANGÉLIQUE. De quel utilité est le mystère de la croix à ceux qui

aspirent à la perfection de la vie évangélique : xv, 122-126. En quoi consiste ce genre de vie : 124.

ÉVANGELISTES. En quoi le style des Évangélistes diffère-t-il particulièrement de celui des orateurs : xv, 303-306. *Voy.* MATTHIEU, LUC, JEAN l'Évangéliste.

ÉVANGILE. Sa supériorité sur la raison naturelle : i, 308. Il est pour nous un bienfait plus grand que n'était pour les Juifs celui de la loi : ii, 381. Les Évangiles sont des lettres envoyées du ciel : iii, 113. D'où venait l'opposition que rencontra l'Évangile à sa prédication dans le monde : 136. Trois consolations qu'il présente au pécheur pénitent : 470-474. Pour qui est-ce que ses maximes sont dures : iv, 423. Admiration d'un philosophe pour l'Évangile de saint Jean : iv, 454. L'Évangile doit être prêché à toutes les nations : v, 138. Tout l'Évangile se réduit à deux points, la grâce et la gloire pour ceux qui l'observent, la colère et l'indignation pour ceux qui ne l'observent pas : 301. Sens de ce mot Évangile : 326. Son but principal est d'éclairer les peuples : vi, 562. En quel sens l'Évangile est une loi nouvelle : vii, 534. Sa doctrine est invariable : 565. Les ministres de l'Évangile appelés sel de la terre, lumière du monde, lampes, ville bâtie sur la montagne : 587. Comment il est la bonne nouvelle : viii, 103. Son effet devrait être de nous embraser d'amour pour Jésus-Christ : 107. Le propre de l'Évangile est d'apporter la consolation et le courage : xi, 571. La prédication de l'Évangile a été précédée du jeûne dans le Fils de Dieu : xi, 607. Ce que les sages de ce monde ont pensé de l'Évangile : xiii, 249. Supériorité de l'Évangile sur la loi ancienne : 315-318. La prédication de l'Évangile enjointe aux apôtres par Jésus-Christ au moment de son ascension : 474. Excellence de la doctrine des Évangiles : xiv, 298. Par quelle disposition de la divine Providence l'Évangile a-t-il été prêché dans le monde entier : 495. Qui étaient ceux qui résistaient à la prédication de l'Évangile : 560. Combien il est juste que la doctrine de l'Évangile excède la portée de la raison et de la sagesse humaine : 588. Supériorité de l'Évangile sur la loi en ce qu'il nous donne la grâce : xvi, 497. On peut en pratiquer les préceptes, puisqu'il y a des âmes qui en observent même les conseils : xviii, 380. Pensées diverses sur l'Évangile : xxi, 474-482. Explication mystique de l'évangile du jour de l'Assomption : 497-500. *Voy.* ANNONCIATION, ASCENSION, CIRCONCISION, FEMMES, etc.

ÈVE. Contraste établi entre Eve et Marie : vi, 454. Pourquoi appelée ainsi, c'est-à-dire mère des vivants, à la suite de son péché : viii, 587-588. Ce que représente sa formation de la côte d'Adam : xv, 65.

ÉVÊCHÉ. Tentation d'aspirer à quelque évêché, avec quel soin elle doit être repoussée : xviii, 345.

- ÉVÈNEMENT.** Nous ne connaissons souvent les causes des événements que longtemps après qu'ils se sont passés : III, 274. Événements de la vie dirigés par l'Esprit saint : IV, 416-417, 418. Dieu dispose en maître de tous les événements : V, 513-514.
- ÉVÈNUS** cité : IX, 484.
- ÉVÊQUE** *in partibus*, titre sans valeur : IV, 178. Les évêques sont obligés à une plus haute perfection que les autres : XI, 311. Fonctions propres aux évêques : XVII, 216.
- ÉVIDENCE** incompatible avec la foi : IV, 523.
- EVORA**, ville de Portugal, célèbre par un miracle opéré sur une religieuse augustine : XIV, 534-536 ; par un autre semblable : 536-537.
- EXACTITUDE.** Son mérite d'après Plutarque : IX, 506. Exemple remarquable d'exactitude : XI, 281. Quelle exactitude est nécessaire pour plaire entièrement à Dieu : 292. Exactitude dangereuse et dommageable : 387.
- EXAMEN** de la conscience, sa nécessité : III, 479. Son importance pour éviter le péché : III, 530 ; XVII, 63, 440 ; XVIII, 94. — pour acquérir l'humilité : VI, 35. Examen de la conscience recommandé : 306. Importance de l'examen journalier de soi-même : VII, 331 ; XII, 72-74 ; XVIII, 371. Comment il faut faire son examen de conscience : XI, 100-103. Formulaire d'examen de conscience, nécessaire pour parvenir à une bonne confession de ses péchés : XI, 548-550, 615-617. Nécessité de l'examen de conscience pour le sacrement de pénitence : XI, 523-524 ; XVII, 186-187. Passage remarquable d'Eusèbe d'Emèse sur cette matière : XI, 73. Nécessité de l'examen de conscience pour se défaire de ses mauvaises inclinations, et comment il le faut pratiquer : XI, 600-601 ; XVIII, 108-109, 392.
- EXCELLENCE** de la prière : XI, 403-424. Seize principales excellences de la religion chrétienne : XIV, 252-588.
- EXCÈS** à éviter : II, 117-119. Combien l'excès dans le boire et dans le manger est préjudiciable à l'oraison : XI, 315-319. En combien de manières il entraîne l'esprit vers la terre : 316. Combien l'excès est dangereux même dans les choses qui sont bonnes et nécessaires : 349. Dans l'usage des sacrements, l'excès présente beaucoup moins d'inconvénients que l'abstention ou le défaut : XII, 49-50. L'excès en toutes choses est toujours dangereux : XII, 93. Combien l'excès est à éviter même dans les bonnes choses : 597.
- EXCLAMATION**, figure de rhétorique propre à émouvoir les passions : XIX, 228.
- EXCOMMUNICATION**, combien elle à est craindre, et pourquoi : IV, 603. Miracle arrivé dans une hostie qu'allait recevoir un excommunié : XIV, 529.
- EXCUSE** admissible de la part des habitants des pôles : I, 488-489. Les

excuses sont le plus souvent mensongères d'après Sénèque : ix, 94. Il n'y en a point pour ceux qui ne veulent pas suivre la vertu : x, 147. Fausses excuses des pécheurs qui diffèrent de se convertir : 322 *et suiv.*, 350 *et suiv.*, 363 *et suiv.* Les excuses qu'on pourrait alléguer pour ne pas fréquenter les sacrements de pénitence et d'eucharistie, réfutées : xii, 16 *et suiv.* L'obéissance sera pour ceux qui la pratiquent une excellente excuse devant Dieu : xviii, 197. En quelles circonstances une excuse peut être permise devant un supérieur : 232. Ce qu'il faut penser des excuses auxquelles le pécheur a recours en confession : xxi, 408-409.

EXEMPLE, figure de pensées, son emploi : xix, 388-392.

EXEMPLES des Saints, leur puissance pour nous faire pratiquer le bien : i, 309. Contagion de l'exemple d'un prince impie : 366 ; d'un père de famille, *ibid.* ; d'une mère de famille : ii, 292-293. Influence du bon exemple des parents sur leurs enfants : iii, 255, 496-497. Influence de l'exemple : 596, 613 ; de celui des maîtres sur leurs serviteurs : iv, 116. Séduction de l'exemple : vi, 197. L'exemple est la prédication la plus efficace : vii, 558-560, 567-568, 571-572 ; viii, 432. Les exemples des saints sont des semences de vertus : viii, 604 ; xviii, 351, 403, 405. Nécessité du bon exemple d'après Sénèque : ix, 147-148. Sa force prouvée par les témoignages de l'empereur Rodolphe, du roi Alphonse, de Thémistocle, d'Agésilas, et des anciens Lacédémoniens : 655-656. A quoi s'étend l'exemple dont le Fils de Dieu dit à ses apôtres qu'il le leur avait donné pour qu'ils le suivissent : xi, 34-35. Passage remarquable de saint Cyprien sur ce sujet, *ibid.* Combien l'exemple est puissant pour persuader : 358. Les exemples des grands saints ne sont pas toujours imitables : 606. Exemples que nous donne la vie du Sauveur : xii, 320. Les exemples de Jésus-Christ, outre leur dignité et leur prix, ont une force secrète qui ne se rencontre pas dans les autres : 342. Sa vie et sa mort nous présentent des exemples de toutes les vertus : xv, 93-97. Exemples remarquables de sainteté dans des personnes de la plus haute qualité : xvi, 125-127. Les exemples de vertu que nous ne pouvons égaler doivent servir à nous rendre humbles : xviii, 247. Influence des exemples, soit bons, soit mauvais : xx, 516-518. *Voy.* EDIFICATION.

EXEMPLES d'écriture servant d'affiches, image des saints que Dieu suscite de fois à autre pour nous exciter nous-mêmes à la sainteté : vii, 243.

EXERCICE. Sa nécessité et ses moyens : ix, 734. Ponctualité à observer dans les exercices spirituels : xi, 280-283. Règles à observer dans l'interruption des exercices : 313-315. Combien se trompent ceux qui croient pouvoir sans inconvénient se relâcher dans leurs

exercices de piété : 330-331. Quels sont les exercices les plus utiles : 354-355. L'exercice des vertus doit être pratiqué dans l'oraison : 371-372. Quel est selon saint Bernard l'exercice le plus avantageux qu'on puisse pratiquer : 393. L'exercice de l'oraison continuelle est pénible : 401. Le règlement des exercices spirituels est celui de la vie : 422. A quoi s'exposent ceux qui interrompent leurs exercices : 422-423. Les exercices ne doivent pas être les mêmes pour tous : XII, 47. Divers exercices sur la vie et la mort de Jésus-Christ, par saint Bonaventure : 266. Quel fruit on doit espérer des exercices spirituels : 461-462. Ils ne doivent point être interrompus : 462. Il faut les commencer par la prière : 466.

EXHORTATION, figure de rhétorique, son emploi : XIX, 383.

EXHORTATIONS au bien : I, 60-62. — à l'étude de la loi divine : II, 144. — à préférer le parti de la vertu à celui du vice : 324-325 ; VII, 277. — à la pratique de la pénitence : II, 633-634. — à la détestation du péché mortel : III, 42. — aux pécheurs d'habitude, de faire pénitence : III, 62 ; XIX, 383. — à la pratique de la miséricorde : III, 100. — à la fréquente communion : 331-332. — à l'amour du prochain : XIX, 384. — à la pénitence et à l'aumône : V, 316. — à entretenir en nous la crainte de Dieu : 355-356. Les exhortations qu'on fait aux autres doivent servir à celui qui les fait à se corriger lui-même : XVIII, 285-286.

EXIL. En quoi l'exil est supportable d'après Sénèque : IX, 242-245. Comparaison de l'exil usité chez les anciens romains avec le bannissement du paradis : XI, 156. Les hommes exilés du paradis par la faute d'Adam, et rappelés par le Sauveur : XIII, 437. Exil du Fils de Dieu : XII, 305. Exil actuel des Juifs, et ses causes : XV, 410-416. Il avait été prédit : 417. Comparaison de l'exil des Juifs à Babylone avec leur dispersion actuelle : 431.

EXODE. Explication mystique de l'Exode (XXXIII, 22, 23) : XVII, 247. — cité de plus : XX, 13, *et passim*. Voy. JUSTICE.

EXORDE, première partie du discours. Quel en est le but : XIX, 241.

EXPÉRIENCE de la bonté de Dieu, motif puissant de confiance en lui : III, 49-50 ; XVIII, 469. L'expérience des choses divines en produit un sentiment tout autrement vif, que la connaissance purement spéculative qu'on pourrait en avoir : III, 286. L'expérience vaut mieux que tous les raisonnements d'après Diogène : IX, 735-736. Sa nécessité pour bien juger des choses d'après Agésilas : 736. Son utilité : XX, 550.

EXPIATION. Jour de l'Expiation chez les Juifs : VII, 288.

EXPIRATION du Fils de Dieu sur la croix : XIII, 419.

EXTASE, ce que c'est : VII, 267.

EXTÉRIEUR. Nécessité et moyen de donner des signes extérieurs d'humilité : XIII, 35.

EXTRÊMES. C'est le propre de l'erreur de chercher les extrêmes : v, 503.

EXTRÊME-ONCTION. Son institution divine prouvée par l'Évangile de saint Marc : XVII, 224. Pourquoi c'est un sacrement : 225. Ses effets : 226. Dans quelles dispositions on doit la recevoir : 227. *Voy.* PRIÈRE.

EXTRÉMITÉS. Les extrémités sont blâmables, et il faut toujours garder le milieu : x, 508. Pourquoi Dieu attend quelquefois l'extrémité pour nous accorder nos demandes : XII, 168.

EXUPÈRE. Charité de saint Exupère évêque de Toulouse : I, 70 ; II, 476. Privations qu'il s'imposait pour pouvoir donner l'aumône : XI, 497 ; XVIII, 519-520.

ÉZÉCHIAS. Sa prière et ses larmes : XI, 428-429.

ÉZÉCHIEL. Le lit de la vision d'Ezéchiel (XL) est l'emblème de la charité : VII, 678. Mission d'Ezéchiel : VIII, 140. Explication d'Ezéchiel (I, 1-18) : VIII, 141-160 ; XI, 416-417. — (IX, 4) : VIII, 386 ; XVII, 397. — cité de plus : XX, 29, *etc. passim.* *Voy.* FACES, JÉSUS-CHRIST, LIT, MOELLE, PHARAON, LANGAGE, ROUES, SERVITEURS, TORRENTS, VIERGE, YEUX.

F

FABIEN. Précepte imposé par le pape saint Fabien de communier au moins trois fois chaque année : I, 129.

FABIUS. Traits de la vie de Fabius : IX, 277, 617, 683. Ce qu'il répondit à ceux qui le traitaient de poltron : XIV, 101. *Voy.* MAGISTRATS, MAGNANIMITÉ.

FABLES. Leur utilité : IV, 548.

FACES. Face et pieds voilés par les Séraphins, emblème des deux natures en Jésus-Christ : VII, 77. Sens mystique des quatre faces des animaux de la prophétie d'Ezéchiel : VIII, 142-146. Face levée en haut, symbole de l'intention : 154.

FACILITÉ. Inconvénients d'une trop grande facilité d'après Pollion : IX, 734. On doit l'éviter en six choses : x, 509. Combien la facilité avec laquelle on pèche est abominable : 533.

FACULTÉS de l'âme. Ceux qui s'enorgueillissent de leurs facultés naturelles, ne doivent pas s'attendre à recevoir de Dieu les biens surnaturels : XVIII, 346. *Voy.* PUISSANCES.

FAIBLES. Prévenances de la grâce divine envers les faibles : III, 572. Dieu choisit ce qu'il y a de plus faible pour faire éclater davantage sa puissance : VI, 395-396 ; XV, 201. Tout ce qui est faible a besoin d'un secours étranger : 441. Le devoir des faibles est de fuir la fréquentation des méchants : VIII, 134. Chrétiens faibles qui renoncent

- à leurs pieux exercices par crainte du monde : xvii, 407 ; ou par respect humain : 408 ; ou pour avoir été témoins de quelque grande chute : 409. L'épreuve les fait connaître : 414.
- FAIBLESSE** naturelle de l'homme : vii, 633. La faiblesse humaine ne peut quelquefois soutenir la grandeur des consolations divines : xi, 553. La faiblesse des hommes doit les porter à s'approcher de la sainte Eucharistie : xii, 14-15. Notre faiblesse ne doit point nous détourner de la sainte communion : 18, 48. Quelle est la faiblesse de l'homme après le péché : 69, 157-158. Il n'y a point de faiblesse si extrême qui ne puisse nuire : xiv, 12. Quelle est la faiblesse que le Fils de Dieu a voulu montrer dans sa propre personne : 300. Description de la faiblesse de l'homme : xv, 203. *Voy.* EUCHARISTIE.
- FAIM.** Force de ce besoin : viii, 365 ; xv, 392-397. La faim est le meilleur assaisonnement des viandes : xi, 461. Les damnés éprouveront le double tourment de la faim et de la soif : 514. La faim du pain céleste en rend plus digne que toute autre disposition : xii, 44, 46-49, 39. Faim et soif de la justice béatifiées par Notre-Seigneur : xxi, 344-349.
- FAINÉANTS.** Les fainéants ne sont point soufferts parmi les abeilles, comme ils le sont parmi les hommes : xiv, 85.
- FAIRE.** C'est beaucoup faire, que de faire ce que l'on peut : xi, 332.
- FAMILIARITÉ.** Une sainte familiarité avec Dieu nous procure beaucoup de biens : xii, 117. La familiarité est la mère de l'amitié parmi les hommes : 142.
- FAMILLES.** Trois familles sur lesquelles s'exercent d'une manière spéciale la providence et la justice divines : i, 506.
- FAMINE.** Famine horrible du temps d'Achab, roi d'Israël : x, 300-301. Autre qui précéda la ruine de Jérusalem sous Vespasien : xv, 392-397. La famine de sept années qui suivit en Egypte les sept années de fertilité nous présente une faible image de la peine des damnés : xi, 518-519. Comparaison de l'une avec l'autre : 519-520.
- FARDEAU.** Le sage proportionne le fardeau aux forces de celui qui doit le porter : ii, 480. Fardeaux des justes : iv, 99. Fardeau, emblème des péchés dont on se trouve coupable au moment de la mort : vi, 582. Triple fardeau que le péché impose à ceux qui le commettent : vi, 631-640. Combien le fardeau du péché est pesant : x, 131-132, 143. *Voy.* ENFER.
- FARINE** du prophète Elisée, figure de l'Eucharistie : iii, 324.
- FASCICULARIUS** de saint Bonaventure cité : xi, 28.
- FASTE** condamnable dans les évêques : xviii, 472-473.
- FATIGUES** de la navigation en vue d'arriver à une île, emblème des travaux de la pénitence : iii, 441. La fatigue et le sommeil sont ennemis des sciences d'après Platon : ix, 571.

FAUCON dont on a voilé les yeux, image de l'homme privé de la connaissance des biens célestes : II, 141. Le faucon et la poule figurant, l'un les méchants, et l'autre les justes : IV, 121. Faucon à qui le chasseur couvre la tête, image des précautions à prendre pour conserver la pureté du cœur : VIII, 390. Combat du faucon avec le héron : XIV, 46-47.

FAULX de la mort, sa signification : II, 12-13.

FAUTES. Pourquoi Dieu permet que les justes eux-mêmes tombent facilement dans des fautes légères : II, 209. Importance d'éviter les fautes même légères : V, 166. Quels en sont les effets : 167, 168. Pourquoi les saints déplorent vivement leurs fautes même les plus légères : VII, 269. Faute primitive, faute heureuse : VIII, 405. La faute mérite naturellement d'être suivie de la peine : XI, 600. Faute spirituelle et fort secrète : 616. Les petites fautes sont quelquefois plus dangereuses que les grandes au rapport de saint Grégoire : XII, 114. Il y a toujours vice de volonté là où il y a faute : XVIII, 307. Une faute qui est l'effet de l'orgueil, peut en devenir le remède : 312.

FAVEURS. Les faveurs que Dieu promet dans l'Écriture regardent principalement les justes : X, 361-362. Demander de nouvelles faveurs en considération des premières : XII, 58. Les faveurs qu'on n'a pas désirées avec ardeur ne sont pas d'ordinaire conservées avec soin : 441. Il faut user sagement des faveurs divines : 458-459. Toutes les faveurs qu'on peut désirer doivent être attendues de Dieu comme de notre père commun : 501-502. Les divines faveurs sont proportionnées à la vertu et à la capacité de chacun d'après saint Augustin : XIV, 326. Comparaison des dispositions où l'âme doit être pour goûter les faveurs divines avec celles du palais de la bouche pour goûter les aliments, *ibid.* Les faveurs de Dieu ne font que rendre plus humbles les âmes parfaites : XVIII, 372. *Voy.* DOUCEUR, JOIE.

FAVORISER. Qui sont ceux que Dieu favorise le plus en cette vie : XI, 90.

FÉCONDITÉ en Dieu : IV, 526. Fécondité des animaux les plus exposés à périr : XIV, 9, 60.

FEINDRE. Différence entre feindre et faire : III, 595. Pourquoi Jésus-Christ feignit de vouloir quitter ses deux disciples à leur arrivée à Emmaüs : III, 623-624.

FEINTE d'une prophétie propre à rendre plus sensible le miracle de la conversion du monde à la prédication de l'Évangile par les apôtres : XV, 468-470. *Voy.* FICTION.

FÉLICIEn évêque d'Arles déplorant le peu de soin que les hommes prennent de leurs âmes : VI, 165.

FÉLICITÉ terrestre, son insuffisance : II, 531. Félicité spirituelle mise en regard avec la félicité charnelle : IV, 103. Félicité de la vie pré-

sente incompatible avec celle de la vie future : iv, 225. Félicité céleste, combien elle est désirable : 207-208. Quel est pour nous le moyen de participer à la félicité divine : 535. Deux sortes de félicité, l'une parfaite, et l'autre commencée : viii, 231-232. La félicité de l'homme consiste dans la contemplation de la beauté infinie : viii, 232. La parfaite félicité ne se trouve point ici-bas : 239. Six défauts considérables se font remarquer entre autres dans la félicité terrestre : x, 380-391. La vraie félicité se trouve en Dieu seul, et il est inutile de la chercher ailleurs : 392-398. Avant-goût de la félicité éternelle dès cette vie : xii, 549. Quelle est la souveraine félicité de l'homme : xiii, 160. En quoi consiste la félicité de l'homme d'après Sénèque : xiii, 527-530. Quelle est celle des animaux : xiv, 12. Diverses opinions des philosophes sur la félicité de l'homme : 258, 259, 263. La félicité suprême est incompatible avec le défaut même le plus léger : 262. A quoi se termine la félicité de cette vie d'après saint Bernard : 318. Deux sortes de félicité dont l'homme peut jouir, et en quoi elles consistent : xv, 226. En quoi consiste la véritable félicité, et quels sont les moyens de l'acquérir d'après Platon : 227. La félicité de Dieu communiquée à ses créatures : 278-279. *Voy. DÉSIR, FIN.*

FÉLICITÉ (sainte). Son courage : iii, 522 ; vi, 49 ; x, 410 ; xiv, 478. — huit fois martyr : viii, 397.

FEMMES. Pourquoi elles étaient dispensées d'aller visiter le temple de Jérusalem : i, 404-405 ; vii, 428. Ménagements à garder envers elles : 426. La femme est inférieure à l'homme en raison et en sagesse, pourquoi, *ibid.* Elle lui doit l'obéissance : 427. Passion des femmes pour la toilette : ii, 3-4. La femme décrite dans l'Apocalypse (xii, 1) représente l'Eglise : ii, 74 ; xii, 312 ; xiv, 377. La femme, symbole de la convoitise : ii, 315. Empire de certaines femmes sur leurs maris, image de celui du démon sur les âmes : 436. Dangers de la cohabitation avec les femmes : iii, 525 ; v, 407-408 ; xi, 378-380 ; xvii, 87-88. Charité des saintes femmes : iii, 564-565. Leur diligence : 566. La femme est un être faible : v, 550. Explication de l'évangile de la fête des saintes femmes : viii, 507-523. Idée de la femme d'après Sénèque : ix, 38 ; d'après Philoxène le Poète, Secundus le Sage, Alexandre, Caton, Aristide, Démocrite : 591. Trois femmes courageuses, la mère des Machabées, sainte Félicité et sainte Symphorose : x, 410 ; xiv, 478-479. De quelle circonspection il faut user en conversant avec les femmes d'après saint Chrysostome : 440 ; — d'après saint Grégoire : 441. Exemples cités à l'appui : x, 441-444. Conduite que doit tenir dans sa maison une femme mariée : x, 535 ; xvii, 434. Fidélité d'une femme jouissant de la société de son mari, comparée avec celle d'une autre privée de la présence du sien : xi, 333. Quels

sont les vices que les femmes doivent éviter avec le plus de soin : 377-378. Avis de saint Paul aux femmes nouvellement mariées : 383. Les soins que se donnaient les femmes d'Assuérus pour se rendre agréables à ce prince, figure de la préparation qu'on doit apporter à la sainte communion : XII, 22-23. Le langage des femmes doit ressembler à l'eau : 109. La femme forte de Salomon : 450. Combien il était à propos que, l'homme ayant été perdu par une femme, son salut fut réparé par une femme : XIII, 221. Combien une femme se rend méprisable, quand elle vit dans le désordre : 343. Honneur qu'eurent les saintes femmes de voir les premières Jésus ressuscité : 450-451. Femmes plus courageuses à souffrir le martyre, que leurs bourreaux à les tourmenter : XIV, 338. Courage invincible d'une faible femme qui courait au martyre avec son petit enfant, et réponse qu'elle fit au gouverneur qui l'interrogeait : 345. Combien est grande la faiblesse des femmes : 383. Femmes chrétiennes tourmentées d'un nouveau genre de supplice : 391. La formation du corps de chaque femme n'est qu'un accident dans l'acte de la génération humaine : XV, 27. Formation de la première femme, figure de l'Eglise : 70. La femme est le côté faible de l'homme : 281. Combien la femme forte est rare de nos jours : XVIII, 235-236. Qualités et défauts naturels de la femme : XX, 115-117.

FENÊTRES du temple, figure de la sainte humanité de Jésus-Christ : III, 225-226. Fenêtres, image de nos sens : II, 289. Fenêtre de l'arche de Noé, figure de la plaie du côté du Sauveur : XII, 378.

FENOUIL, remède efficace pour le mal des yeux : XIV, 37.

FER qui devient friable, ce qu'il représente : I, 168. Fer dont on ne se sert pas, image de l'âme livrée à l'inaction : II, 120, 192. Fer frotté d'aimant, image de l'âme touchée de la grâce : III, 163. Fer jeté dans le feu, emblème de l'homme exposé à l'occasion de pécher : 524. Fer rougi au feu, emblème de l'âme en contact avec Dieu : IV, 230. Fer qui se rouille, image de la charité laissée inactive : VIII, 616. Comparaison de la volonté qui aime Dieu, avec le fer rougi à un grand feu : XII, 554. Morceau de fer surnageant sur les eaux du Jourdain (IV *Reg.*, VI, 6), figure de la résurrection de Jésus-Christ : XV, 175. Double opération à laquelle l'artisan soumet le fer, emblème de la mortification qu'il faut joindre à la dévotion : XVIII, 235. Fer durci servant à travailler celui qui est mou, emblème des effets de la compagnie des bons sur ceux qui le sont moins : 419-420.

FERMETÉ. Exemples admirables de fermeté : III, 521-523.

FERMIER. Le fermier de l'Evangile loué par Jésus-Christ, et ce qu'il représente : XII, 519.

FÉROCITÉ des animaux les plus sauvages adoucie en faveur des mar-

- tyrs : xiv, 371. Exemple tiré de l'histoire d'Eusèbe, cité à l'appui : 371-372.
- FERVEUR.** La ferveur et le zèle laissant loin derrière eux la négligence et la paresse : i, 521. La ferveur est nécessaire pour faire des progrès : vii, 410. Combien est grande la ferveur d'une âme convertie : x, 438. D'où procède la ferveur des nouveaux pénitents : xi, 599. La ferveur d'esprit est louable, mais non l'excès : xii, 460. En quel sens la ferveur de l'esprit est nécessaire à la prière : xvii, 135. Combien il importe de commencer avec ferveur : xviii, 176. Il est rare de garder sa ferveur entière jusqu'à la fin de sa vie : 182.
- FESTIN** spirituel : i, 440. Festin, image de la félicité céleste : ii, 266-267. Explication de la parabole du festin : v, 38-50, 61-73. Festin céleste : v, 48-50 ; xi, 190. Qui sont ceux qui prennent la dernière place au festin : xi, 392. Description que fait saint Chrysostôme de ceux qui passent leur vie dans les festins : 462. La recherche dans les festins est la ruine de la piété : 317. Description des désordres qui s'y commettent : 317-318. Le festin d'Assuérus, figure de la sainte communion : xii, 8. Le festin d'Esther, également la figure de la sainte Eucharistie : 515.
- FÊTES.** Empressement à l'approche des fêtes comparé à la vitesse d'un corps en mouvement vers le centre qui l'attire : i, 112. Abus que font des fêtes les mauvais chrétiens : i, 146-148 ; ii, 6, 494. Les fêtes de la loi de grâce ne doivent pas se célébrer comme celles de la loi mosaïque : ii, 583. Moyen de les bien célébrer : iii, 268. Diverses manières dont on les profane : iii, 490. But de leur institution : iv, 268-269. Point de fêtes sans vigiles : vi, 559. Deux motifs de l'Eglise dans l'institution des fêtes : vii, 1-7 ; viii, 432. L'objet des fêtes de l'ancienne loi était de rappeler le souvenir des bienfaits de Dieu : vii, 36-37. Les fêtes employées par les pécheurs à augmenter leurs péchés et à servir les démons : xi, 548. Énumération des péchés qu'on peut commettre contre le précepte de la sanctification des fêtes : 584. Motifs de l'institution des fêtes qui se célèbrent dans le cours de chaque année : xvi, 65. Différence de motifs qui portent à désirer les fêtes : xviii, 296.
- FEU.** De quelle nature est le feu que le Fils de Dieu est venu apporter dans le monde : i, 253, 357. Effet de la vue du feu sur un religieux : 481. Nature du feu de l'enfer : 506-507. Ses effets, image de ceux de la tentation : ii, 93-94. Feu conservé dans la cendre, image de la chasteté sauvegardée par l'humilité : 124. Feu de l'enfer, quelle en est la nature : 218-219. Feu s'agitant dans des nuages et engendrant le tonnerre, image du feu de l'amour divin dans le cœur de l'homme : 481. Feu excité par le vent, symbole de la vertu mise à l'épreuve : 627. Feu conservant sa vertu jusque dans le contact où on le met

avec l'eau, image de la chair faisant la guerre à l'esprit tout en lui restant unie : III, 135. Sa vertu communicative, image de la bonté de Dieu : 220. Feu dévorant, emblème de l'amour impur : 505. Feu bienfaisant, emblème de la charité : 517, 596. Feu, emblème du cœur humain : IV, 295. Feu sacré, conservé dans le temple et miraculeusement renouvelé, image de celui qui brilla sur la tête des apôtres assemblés : IV, 354. Feu, emblème de l'Eucharistie : 571. — emblème de l'amour divin : IV, 607-626 ; VI, 543 ; VII, 398 ; VIII, 153. Feu activé par le vent, image de la charité excitée par le souffle de l'esprit divin : V, 167. Le feu de l'enfer est-il matériel : 278-280. Rigueur de ce supplice : 280, 403. Feu amollissant le métal, image de l'humilité : VI, 36. Feu sous la cendre, image de la chasteté protégée par l'humilité : VII, 17. Feu trouvant dans le bois son aliment, emblème de l'amour alimenté par les bienfaits : VIII, 124. Feu, emblème de la bonté divine : 620-621. Feu liquéfiant la cire et durcissant la boue, image des effets opposés que produit l'épreuve des afflictions : VI, 503. Feu, image de Dieu et emblème de la ferveur : VII, 427-428. Quel est le feu que Jésus-Christ est venu apporter sur la terre : XI, 36. Quel est celui dont il est parlé dans Isaïe (XXXIII, 14 ; XXXIV, 9) : 156. A quoi servira le feu du dernier jugement : 162. De quelle nature est le feu de l'enfer : XI, 174 ; XIII, 340-342. Pourquoi la parole de Dieu est appelée un feu : 364. Comparaison de l'activité du feu avec celle de Dieu : 412. Les feux de ce monde ne sont en comparaison de ceux de l'enfer que des feux en peinture : 517. Feu, emblème d'une âme saintement amoureuse : XII, 122. Les feux infâmes de l'amour charnel doivent être consumés par celui de l'amour spirituel : 412. Le feu matériel, et le feu céleste, leurs effets : 466. Feu qui descend en bas : XIV, 131-132. Le feu de l'enfer est-il matériel ou spirituel : 286. Feu de la terre, et feu de l'enfer : 472. Ce que signifie le feu qui consuma le sacrifice de Gédéon : XV, 65-66. Feu de la justice divine : 66.

FEUILLES de figuier dont se couvrirent nos premiers parents, image des vertus humaines : III, 238. Caducité des feuilles, image de la vie humaine : VIII, 54. De toutes les feuilles des arbres, il ne s'en trouve pas même deux qui se ressemblent absolument : XIII, 610. A quoi les feuilles sont utiles : XIII, 612 ; XIV, 123, 134.

FIANÇAILES de Dieu avec l'âme : X, 209-210.

FICTION d'un peintre pour représenter un père affligé : X, 61. *Voy.*

FEINTE et **FEINDRE**.

FIDÈLES. Tous les fidèles qui sont en grâce sont les enfants adoptifs de Jésus-Christ : XII, 163. Comment expliquer le petit nombre des vrais fidèles, et l'accorder avec les prophéties : XV, 651-661.

FIDÉLITÉ à Dieu, ses motifs : IV, 54. La fidélité dans la tribulation est

- tout particulièrement digne de récompense : vi, 539. Fidélité de Joseph : x, 69-70. Quelle est la fidélité de Dieu envers ceux qui espèrent en lui : xi, 306.
- FIEL.** Quel tourment dut être pour Jésus-Christ le breuvage qu'on lui présenta de vinaigre mêlé de fiel : iii, 375, 378.
- FIGUES** entamées par les passereaux, image de l'humilité prêchée d'exemple par le Fils de Dieu : iii, 234. Que signifiaient les figues tant bonnes que mauvaises, montrées en vision au prophète Jérémie : x, 131.
- FIGUIER** de l'Évangile, figure du châtiment réservé aux pécheurs endurcis : ii, 632-633 ; xi, 156.— figure des chrétiens qui paraîtront au dernier jour vides de bonnes œuvres : vi, 619. Figuiers mâles et femelles : xiii, 616-617.
- FIGURE.** Belle figure placée à côté d'une figure difforme, image de la vertu des bons rapprochée de la perversité des méchants : viii, 349.
- FIGURES** appelées Silènes, quelles elles étaient, et ce qu'elles signifiaient : x, 151.
- FIGURES** de rhétorique, ce que c'est : xix, 329-331. Figures de mots en général : 332-337. Figures de mots qui consistent dans la répétition des termes : 337-344. Autres qui consistent dans la ressemblance des mots : 344-346. Autres qui consistent dans les diverses manières d'associer les termes : 346-355. Autres qui ne semblent pas consister dans le rapport des mots entre eux : 355-362. Figures de pensées en général : 363. Figures de pensées les plus propres à enseigner : 364-374. Autres qui ont plus de force et de vivacité : 375-400. Usage des figures : 401-402.
- Dénombrement de quelques figures qui ont précédé et représenté l'incarnation et la passion du Fils de Dieu : xv, 164-165, 166, 167, 168, 169, 172, 174, 176, 177 *et suiv.*, 183 *et suiv.*, 186, 187 *et suiv.*, 189, 191-192. Quels fruits on peut retirer de ces figures : 192-193.
- FIGURÉ.** Avantages du langage figuré : viii, 140.
- FILET** de l'Évangile, varié dans ses moyens : i, 348.
- FILLE** devenue mère de celle dont elle était la fille : xiv, 411. Vie de retraite recommandée aux jeunes filles : xvii, 430.
- FILS** de Dieu, fins de sa mission : ii, 392. Le don qui nous a été fait du Fils de Dieu surpasse tout autre don, 405-406. Le répudier, serait un crime digne du feu éternel : 409. Le bienfait de sa venue aurait dû suffire pour faire disparaître du monde tous les crimes, *ibid.* Trois différences notables entre les fils des hommes et le Fils de Dieu : iv, 451-452. Trois noms du Fils de Dieu, Parole ou Verbe, Lumière et Image, en quels sens ils lui conviennent : 454-457. Le Fils de Dieu est la parfaite image de son Père : xii, 322. Ce qu'il faut confesser du Fils de Dieu, quand on récite le symbole : xiv, 312.

Pourquoi Dieu nous a envoyé son Fils pour nous sauver, au lieu de le faire par quelqu'un de ses anges : **xvi**, 524.

Ce qu'un fils est à son père, l'homme l'est à Dieu : **xii**, 407. A quoi oblige le nom de fils à l'égard de Dieu : 503. Un bon fils est la gloire et l'honneur de son père : 508. Ses autres qualités : 508-509. Le fils suit la condition de son père : **xv**, 281 ; et est désigné par son nom : 293. Ce que signifie souvent le mot Fils dans nos livres saints : **xvii**, 399.

FIN. Notre salut dépend de la fin de notre vie : **i**, 475, 522. En quel sens il est vrai que Jésus-Christ nous a aimés jusqu'à la fin : **iii**, 292-293, 301, 338-339. Tous les arts et toutes les sciences ont une fin : 333. La fin de chacune de nos actions est par rapport à elles ce que la cause efficiente est par rapport aux objets naturels ou artificiels : **iii**, 428. Pour quelle fin nous avons été créés : **v**, 207. L'oubli de cette fin est la source de tous nos maux : **v**, 208 ; **xv**, 497. Combien la méditation de nos fins dernières nous est nécessaire pour nous guérir ou nous préserver de l'endurcissement : 420-421. La fin de toute la création, c'est que Dieu soit aimé par-dessus tout : **vi**, 45. Il importe de bien finir encore plus que de bien commencer : **vi**, 644. La fin et les moyens composent dans leur ensemble toute la philosophie chrétienne : **vii**, 313. Toutes nos actions seront jugées d'après la fin que nous aurons eue en vue : 512. La fin dernière est celle à laquelle toutes les autres tendent, et qui ne se rapporte elle-même à aucune autre : **viii**, 229. Erreurs relatives à la fin dernière : 229-230. Où se trouve la fin dernière de l'homme : **viii**, 230, 496-497 ; **xiii**, 260 ; **xv**, 18, 108, 131. Moyen de l'atteindre : **viii**, 230. La fin pour laquelle nous sommes créés est pour nous un motif d'aimer Dieu : 301. Importance de connaître avant tout notre fin dernière : 356. C'est à la fin seulement qu'on doit chanter victoire : **x**, 302. La fin couronne l'œuvre : 309. Règle et mesure à employer pour arriver à une fin : **xi**, 137. Quelle est la fin de la vie chrétienne : 255. L'amour de la fin est la cause qui met en mouvement toutes les autres : 256. La fin considérée dans les œuvres morales : 323, 383. A quelle fin toutes nos bonnes œuvres doivent tendre : 380. Le souvenir des dernières fins de l'homme est un puissant motif pour concevoir de l'horreur et de la douleur pour nos péchés : 556. La fin est la principale circonstance de toutes nos œuvres : **xii**, 7. Fins différentes que peuvent se proposer ceux qui communient : 8. Chaque chose a une fin à laquelle elle doit se rapporter : 94. La dernière fin est aimée d'un amour infini selon les philosophes : 212. Pour quelle fin ont été faites toutes les créatures : **xi**, 321 ; **xii**, 496 ; **xiii**, 533. C'est la fin, et non le commencement, qui est à priser pour un chrétien : **xi**, 406. La fin et les moyens doivent être proportionnés entre eux : 441.

Plusieurs choses différentes peuvent se rapporter à une même fin : 490-491. Quelle est la fin de la loi divine, de tous les oracles et de toutes les choses créées : 536. La fin est la première et la principale de toutes les causes : 543. Quelle est la fin de la créature raisonnable : 549. Quelle est la fin à laquelle nous devons tendre en cette vie : 559. On n'arrive à la fin qu'on s'est proposée que peu à peu et avec le temps : XIII, 58. L'homme est la fin de toutes les créatures : 72. Quel est l'amour que les hommes ont pour leur dernière fin : 160. Deux fins que Dieu se propose dans toutes ses œuvres : 208, 434-435. La dernière fin de l'homme est son souverain bien : 526. Les moyens doivent se régler d'après la fin, *ibid.*, et XIV, 259; XV, 218. Négligence de la plupart des hommes à rechercher la fin dernière pour laquelle ils ont été créés : XV, 17. Quelle est la fin pour laquelle le Fils de Dieu s'est incarné et a souffert la mort : 86, 218. Pour quelle fin les anges et les hommes ont été créés : 279, 291. Dieu donne à toutes ses créatures les moyens de parvenir à la fin pour laquelle il les a faites : 279. Il doit y avoir un rapport exact entre la fin et les moyens : 602. Quatre dernières fins de l'homme : XVI, 495. *Voy.* SERVIR.

FIRMAMENT, image du juste : I, 416.

FISSURES d'un toit, emblème des premières fautes : III, 533.

FLAGELLATION. Sujet de méditation que nous fournit la flagellation de Notre-Seigneur : XI, 58-60. Combien elle fut cruelle : XII, 365-367.

FLAMBEAU allumé, emblème des deux natures unies en Jésus-Christ : V, 107. Flambeau, emblème du prêtre : VII, 534. Distinction entre lumière et flambeau : VII, 574.

FLAMMES, image de la volupté : II, 113. Flammes d'une lampe, image de l'esprit de l'homme : IV, 284. Flamme de la vie animale : VI, 577. Flammes épargnant les trois jeunes hommes jetés dans la fournaise, image en sens contraire de la foi rendue impuissante : VII, 184. Flamme qui se divise par respect pour des jeunes gens occupés à un devoir de piété filiale : XIV, 196. Flammes ondoyant en forme de voiles de navire au-dessus du corps d'un martyr : 474.

FLATTERIES plus à craindre que la détraction : II, 167. Flatterie pratiquée suivant les cas par Diogène : IX, 666-667. — repoussée par Pescennius Niger : 666. Flatterie ayant le mal pour objet, quatrième manière de participer au péché d'autrui : XVII, 120.

FLATTEUR intérieur, quel il est : II, 354. Mal que font les flatteurs : III, 61-62. Combien les flatteurs sont dangereux d'après Plutarque : IX, 482-501; d'après Antisthène, Cratès, Bion, Diogène, Aristonyme, Sigismond, Alphonse, Quinte-Curce : 665-667. Le flatteur est le ministre des démons : XVIII, 344.

FLÉAUX, effets de la justice divine : V, 578. Dans les fléaux qui nous

- affligent, reconnaissons la main de Dieu qui nous frappe : vi, 347. Le remède aux fléaux publics, c'est la pénitence : 352-354. Quel est le plus grand des fléaux que Dieu puisse nous envoyer en cette vie : xv, 660. *Voy.* CHATIMENT, PUNITION.
- FLÈCHE** lancée à la suite d'une autre qu'on cherche, image d'une question qui sert à trouver la solution d'une autre : ii, 144. Flèche qui retourne frapper celui qui l'a lancée, de quoi l'image : 506. Flèche, emblème de la médisance : v, 110. — emblème du Fils de Dieu : vi, 596. Flèches lancées contre les Romains par les Juifs assiégés dans Jérusalem, et détournées aussitôt de leur direction par des vents extraordinaires : xv, 382.
- FLEGME.** *Voy.* PITUIE.
- FLEUR** de la plaine, image de Jésus-Christ : ii, 296. Suc des fleurs mis à profit par les abeilles, et négligé par d'autres volatiles, image du profit qu'on peut tirer de la parole de Dieu : iii, 171. Fleurs, emblème des saints désirs : v, 117. — emblème des désirs : vii, 244, 650. Considérations sur les fleurs : xiii, 607-608. Il n'y en a point qui ne servent aux abeilles pour faire leur miel : xiv, 87.
- FLEUVE** surmontant un obstacle, image de la miséricorde divine : ii, 311. Fleuve de feu sorti de la face de Dieu : xii, 497. Quel est le fleuve de délices où boivent les citoyens de Jérusalem : xiii, 404-405.
- FLEUVES.** L'amour et la miséricorde sont comme deux fleuves qui jaillissent de la bonté de Dieu : xiii, 148.
- FLORENCE.** Concile de Florence, ou décret d'Eugène IV aux Arméniens, cité au sujet des figures de l'ancienne loi : ii, 223. Le concile de Florence a défini que l'Eucharistie nourrit les âmes comme le pain nourrit les corps : iv, 543.
- FLUTE.** Les sons d'une flûte empêchent, par le charme qu'ils causent, de distinguer les paroles qui les accompagnent : i, 547.
- FOI.** Le fondement du christianisme est la foi en Jésus-Christ : i, 412. Sa répugnance apparente aux lumières de la raison : 450. Contraste entre la foi des Mages et l'incrédulité des Juifs : 368. La foi est notre guide à travers les dangers de la vie : 371. Régler notre conduite d'après les lumières de la foi, malgré leur opposition apparente avec les lumières de la raison : 409. Une foi vive est le privilège exclusif d'un très-petit nombre de fidèles, *ibid.* Elle est une condition de la prière : 462. Exemple d'une foi vive : 466-467. — objet de l'admiration d'un Dieu : 467, 475. Sans la foi toute culture spirituelle est impossible : 543-544. Sans la foi point de barrière efficace contre le mal : 544. Quel en est le véritable principe : ii, 151. Foi pratique, sa nécessité démontrée par l'exemple des Ninivites : 463. La foi est un don de Dieu : 299, 517. Elle est le principe et le fondement de toutes

les autres vertus chrétiennes : II, 303 ; IV, 184-189. La foi sans les œuvres est impuissante à opérer le salut : 410-411. Elle est le guide du chrétien : 587-588. Avec quelle insistance Dieu l'exige de nous : 589. Sa difficulté : 590. La foi et la charité sont comme les deux yeux de l'âme : III, 40. Contradiction entre la foi spéculative et l'in-crédulité pratique : 90-91. La foi et l'espérance sont susceptibles d'accroissement : 126-127. Certitude de la foi supérieure à toute certitude naturelle : 201. Notre foi fortifiée par l'accomplissement des prophéties : III, 231. Péchés contre la foi : 484. La foi ne suffit pas sans la charité : IV, 375. Notion de la foi d'après l'Apôtre (*Hebr.*, XI, 1), et sa certitude : 427. Nécessité de la foi même pour les choses purement humaines : 428. Sa nécessité par rapport aux mystères : 461. Son mérite : 462. Grandeur du don de la foi : 510. Elle ne se perd pas toujours par le péché mortel : V, 416. Foi morte, figurée par les serpents tenus sous le charme, *ibid.* La foi seule sans la charité est plutôt un motif de crainte que de confiance : 474. La foi est l'œil de la vie : VI, 71. Foi aux promesses, base de notre espérance : 71-72. La foi comprend deux choses, l'assentiment de l'esprit et la confiance de la volonté : 80-81. La foi est l'œil de notre âme, notre médecin, notre législateur, l'architecte de notre salut : 89. Contradiction entre la foi et les œuvres, comment l'expliquer : VI, 89-90 ; VII, 184. Comment s'en guérir : VI, 90. La foi est stérile sans la charité, *ibid.*, et sans les œuvres : 91. Son inconséquence et ses périls : 92-93. La foi sans la charité n'empêchera point la réprobation : 121. Foi imparfaite : 150, 163. Notre foi est pour Dieu la mesure des grâces qu'il nous accorde : 262, 263. Foi agissant par la charité, principe de sécurité et de confiance : 272-273. La foi peut se conserver, quoique entravée et obscurcie, même au milieu des plus grands désordres : 287. Sa suffisance mal comprise par les hérétiques : 321. La foi, fondement des autres vertus, s'accroît par leur accroissement même : 372. Quels peuvent en être alors les effets : 373. En quoi elle consiste : 470. Sa solidité comparée à celle des fondements d'un édifice : 471. Son excellence indiquée par diverses similitudes : 472. La foi comparée au crédit dont jouit un marchand ruiné, et qui lui sert à rétablir ses affaires, *ibid.* La foi sans les œuvres est en danger de se perdre, *ibid.*, et rend plus coupable celui qui la laisse oisive : 474. Diverses manières dont on tient la foi captive : 477. Nécessité de prendre en tout la foi pour guide : VI, 477-478. La foi agréable à Dieu est celle qui se porte à l'exécution de ses commandements : 492. La foi ne peut suffire sans la charité : 547. La foi s'affermi en nous par le témoignage des miracles : VII, 96. Différence entre la foi morte et la foi vivante : 182-183. La foi remplit à notre égard le rôle d'Éliézer montrant Isaac à Rebecca :

185-186. Motifs qu'elle nous offre d'aimer Jésus-Christ : 186-187. La foi est le fondement de notre édifice spirituel : vii, 331, 349 ; xii, 252. Effets opposés de la foi formée et de la foi informe : 361. Avantages de la foi dans les combats à soutenir : 384-385. Moyen de réveiller la foi languissante : viii, 433. Obligation pour tous de la cultiver : 433, 434. La foi est principalement l'œuvre de l'Esprit saint : 434. Son influence sur les autres vertus : 449. Foi imparfaite : 595, 605. Quel soin Jésus-Christ prenait de former la foi dans ses disciples : 603. Importance de conserver la foi d'après Sénèque : ix, 96. Deux sortes de foi : x, 224. Dialogue entre la foi, l'espérance et la charité : 229. Avantages à retirer de la foi : xi, 41. Sa comparaison avec une lettre cachetée, *ibid.*, et avec un grain de semence, dont doit naître un grand arbre : 42. La foi est le principe et la source de la charité : 251-252. Sa recommandation : 305. Ce qu'il faut faire pour l'acquérir, *ibid.* La foi est aidée par l'oraison, *ibid.* La foi diffère du sentiment : 531. Elle est pour nous une plus sûre garantie que nos propres sens ou que notre jugement particulier, *ibid.* La foi du chrétien le rend plus criminel quand il pèche : 533, 537. Ce que la foi nous enseigne pour nous porter à la recherche de notre salut : 535, 536. Dénombrement des péchés qui peuvent se commettre contre la foi : 581-582. La foi n'a jamais eu lieu en Jésus-Christ : xii, 102. Combien la foi est nécessaire à l'oraison : xii, 159 ; xvii, 133. Elle lui donne la vertu d'obtenir : xii, 159-160. Exemples tirés de l'Évangile : 160. Quelle était la foi de la sainte Vierge et celle du patriarche Abraham : 284 ; celle des Mages, et celle du bon larron : 299. La foi ne veut point aller seule ou sans les bonnes œuvres : 300. Comment elle nous fait considérer Dieu : 535. Combien la foi accompagnée de confiance est nécessaire à la prière : xiii, 331. Combien la foi doit être fortifiée en nous par le mystère de l'ascension de Jésus-Christ : 481. Quand elle est jointe à la raison, elle produit une connaissance aussi ferme qu'évidente : 544. La foi est le premier fondement de la doctrine chrétienne : xiv, 247. Foi même purement humaine indispensable dans la vie présente, *ibid.* Ce que c'est que la foi, et combien il y en a de sortes : 248-249. Quelle est sa plus sûre garde : 252. Division de la foi en foi formée et foi informe : 252-253. Comparaisons propres à nous faire comprendre l'excellence de la foi : 253-254. Elle nous fait remporter la victoire sur le monde : 254. Quel est son pouvoir d'après saint Paul (*Rom.*, iii, 22, et *Hebr.*, xi) : xiv, 254-255. La foi a toujours été la même dans tout le cours des âges : 286. La foi est le premier remède à appliquer à nos maux spirituels : xiv, 312. La perte de la foi est le châtement ordinaire des plus grands péchés : 329. Comparaison du peu de foi des chrétiens de nos jours avec la foi des martyrs : 482. Deux sortes de foi, la foi

- infuse, et la foi humaine, et leur différence : 491. Quelle est la foi à laquelle rien n'est impossible : 518. La vérité de la foi est la plus relevée et la plus excellente de toutes : 593. Quelle est la foi des personnes les plus éclairées : 598. Quelles sont les vérités que la foi nous ordonne de croire : xv, 11. Avantages réciproques de la foi et de la raison, *ibid.* La foi est un don de Dieu, sans lequel ni les raisonnements, ni même les miracles ne suffisent pas pour la produire en nous : 260. Principe de la foi en nous : 276. Ce qu'elle nous enseigne au sujet de Dieu : 276-277. Différence entre la raison et la foi : 473-474. En quoi consiste le mérite de la foi : 595. Quels sont les motifs de foi que l'on peut puiser dans la sainte communion : 606-607. La foi confirmée par le sang des martyrs et par les circonstances de leurs supplices : xvi, 168-174. Foi spéculative, et foi pratique : 435. Deux sortes de foi, la foi morte, et la foi amoureuse : xvi, 506. Quelle est la foi qui peut nous sauver : 507, 544-547. Eloge que l'Ecclesiastique fait de la foi : 507-508. La foi est nécessairement un don de Dieu d'après saint Paul aux Corinthiens : 508-509. La prédication est un des moyens dont Dieu veut se servir pour répandre ce don même : 509. Don de la foi obtenu par l'intermédiaire d'autrui : xvii, 168. Une foi ferme et constante nous débarrasse de tous les soucis : xviii, 330. N'avoir pas la foi, c'est être mort devant Dieu : 422. La foi est l'aile de la prière : 439, 450. Combien elle a de prix, quand elle est soutenue par les œuvres : xx, 388-396. *Voy.* DOCTRINE, ARTICLES.
- FOIE. Merveilles à considérer dans le foie du corps humain : xiv, 133-134.
- FOIN. Pourquoi David loue Dieu de ce qu'il fait naître le foin sur les montagnes : xiii, 75. Toute chair n'est que comme du foin : 80.
- FOLIE. Dieu nous aime jusqu'à la folie : i, 214. Folie de préférer le joug des passions au service de Dieu : ii, 322. Deux sortes de folie d'après Ariston : ix, 152. Folie de l'homme, quand il se laisse aller au péché : xi, 560. Quelle est la folie la plus dangereuse : xx, 547-548.
- FONCTIONS. La vraie humilité recherche les plus basses : xvii, 77. A qui imputer la faute de s'être mal acquitté d'une fonction, quand on l'a acceptée : xviii, 216.
- FONDEMENT. Quel est le principal fondement de la vertu : x, 409.
- FONTAINE, symbole de Jésus-Christ : ii, 183-184. Fontaine transparente, emblème d'une âme qui se possède : vi, 653. Deux fontaines des îles Fortunées, douées de vertus contraires : vii, 586. Fontaines devenues salées, de douces qu'elles étaient : xiii, 590. Fontaines qui coulent des veines de la terre : 599. Combien elles sont admirables : 599-600. Fontaine miraculeuse au milieu d'un désert : xiv, 436. Quelles sont les fontaines dont parle Isaïe (xii, 3) : xv, 69.

FORCE centripète, symbole de l'attrait des âmes vers le souverain bien : VIII, 528, 558. La force d'âme des saints leur venait de Dieu : VII, 4. La vertu de force comprend deux espèces particulières de vertus, la magnanimité et la patience : VIII, 146. En quoi consiste la véritable force d'âme d'après Sénèque : IX, 208-220. Force d'âme déployée, au jugement de Plutarque, par des Lacédémoniens : 681 ; par Sénèque, Socrate, Agésilas, Scévola : 681-682. La force est nécessaire à la vertu : X, 560-561 ; XVII, 109. Moyens de l'acquérir : X, 562-566. Combien elle est nécessaire à ceux qui aspirent à la dévotion : XI, 259-262. Autres choses encore auxquelles elle peut être utile : 309. Il n'y a pas dans le monde un être, si fort qu'il soit, qui n'ait à craindre quelque chose d'un autre : XIV, 11-12. Force étonnante de la fourmi en comparaison de sa petitesse : 67. La force en face de la mort est un des plus hauts degrés où puisse arriver la vertu : 336. Quelle force admirable Dieu sait communiquer à ses fidèles serviteurs : 367. Comment les plus faibles instruments entre les mains de Dieu sont supérieurs à toute la force des hommes : 383. Sans la force, l'humilité n'aurait plus de ressort : XV, 107. Force incroyable des martyrs : XV, 146. Force que produit dans les âmes la sainte Eucharistie : 387. Force que les méchants ont pour faire le mal, comparée à celle que les bons ont pour faire le bien : XXI, 108-112.

FORGERON. Combien son travail est pénible : VIII, 423.

FORME. Le Fils de Dieu s'est uni hypostatiquement la nature humaine, sans devenir sa forme pour cela : VII, 109. Toutes les actions d'un suppôt prennent la nature et la condition de sa forme : 611. Ce que c'est que la forme dans le langage philosophique : IX, 30. Plus les formes naturelles sont excellentes, plus elles requièrent de rares dispositions : XII, 3. La forme, et les dispositions qui doivent la précéder, doivent avoir entre elles quelque proportion : 441-442. Infinité de formes qui sont en Dieu, sans constituer cependant en lui aucune multiplicité : 487.

FORNICATION. L'esprit de fornication est le plus violent de tous : II, 423. La simple fornication est défendue par le sixième commandement : XVII, 27. Pourquoi la fornication a été l'objet d'une prohibition toute spéciale de la part des apôtres : XVII, 404-405. Moyens de la combattre : 406. Ce moyen n'est pas de disputer avec elle : XVIII, 307. Tromperies de l'esprit de fornication : 311. Il ne se laisse point vaincre par la bonne chère : 312. Grandeur de ce péché : 314.

FORT. Qui est le fort armé dont parle l'Évangile, et quelles étaient les armes avec lesquelles il fut terrassé par un autre plus puissant : XIII, 349.

FORTS. Ce qui convient aux forts ne convient pas toujours aux

- faibles : **II**, 55. Que méritent les forts du vrai David : **XI**, 332. Quel est le pain des forts, et qui sont ceux qu'on peut appeler de ce nom : **XII**, 34. L'épreuve sert à les faire connaître : **XVII**, 414.
- FORTERESSE** ouverte à l'ennemi, image d'une âme dépourvue de secours spirituels : **II**, 419. Forteresse entourée de fossés, image de la loi de Dieu : **V**, 158.
- FORTIFICATIONS** d'une ville, emblème des précautions à prendre contre les tentations : **II**, 144-145.
- FORTUNAT** (Venance). Son poème sur la résurrection de Jésus-Christ : **III**, 558-562.
- FORTUNE**. Changement de fortune remarquable : **I**, 53. Inconstance de la fortune d'après Sénèque : **IX**, 227-232; d'après Publius Syrus : **IX**, 233; d'après Plutarque : 512-513. On doit en mépriser les caprices d'après Sénèque : 233-236; d'après Plutarque : 513-516. Conduite à tenir dans la bonne fortune d'après Publius Syrus : 237; dans la mauvaise, d'après Sénèque : 237-241. Fortune bonne et mauvaise, double obstacle au succès de la prédication : **XIX**, 26-27.
- FOSSES**. Trois fosses où le démon s'étudie à nous faire tomber : **II**, 47.
- FOUET** (peine du) destinée seulement pour les esclaves, les voleurs et les criminels les plus infâmes : **XII**, 366.
- FOUR**. La chaleur de la dévotion comparée à celle d'un four : **XI**, 272.
- FOURMIS** alléchés par l'odeur du miel, image des âmes qui commencent à sentir les délices spirituelles : **II**, 283-284. Instincts de prévoyance des fourmis : **VIII**, 3. Les soins de la Providence à l'égard de cet insecte sont pour nous-mêmes un motif puissant de confiance en Dieu : **XIII**, 535. Description de la fourmi : **XIV**, 66. Pourquoi Salomon (*Prov.*, xxx, 24) compte cet animal parmi les quatre qu'il dit être plus sages que tous les sages : **XV**, 138. Soins de la Providence dont la fourmi est l'objet : **XVI**, 10.
- FOURNAISE**. Reconnaissance envers Dieu des trois enfants jetés dans la fournaise, modèle de la nôtre : **I**, 296. Fournaise qui convertit en feu tout ce qu'on y jette, image du cœur du juste : **II**, 39. Fournaise, image de la tentation : 93. Fournaise de Babylone, image des ardeurs de la volupté : **VII**, 13-14; de la concupiscence : **X**, 271; figure aussi de l'enfer : **X**, 145. Fournaise merveilleuse où furent jetés saint Clément et saint Agathangelos : **XIV**, 436-437.
- FOURREAU**. Le cœur de l'homme est fait pour Dieu, comme le fourreau pour l'épée : **X**, 392.
- FOYER** du péché, sa violence : **III**, 353-356. Pourquoi l'Apôtre l'appelle péché lui-même : **IV**, 567.
- FRAGILITÉ**. Combien est grande la fragilité de la vie humaine : **XI**, 123-125. Sa description par Isaïe et par saint Ambroise, *ibid.*
- FRANCISCAIN**. Sage réponse d'un franciscain : **VIII**, 453.

FRANÇOIS de Sienne. Ce qu'il dit des qualités bienfaisantes de l'eau : ix, 672. *Voy.* ENVIE, MAGISTRATS.

FRANÇOIS (saint) d'Assise. Ce qu'il pensait du commerce des hommes : i, 168. Son respect pour le nom de Dieu et ceux des saints : 300-301. Son amour pour la pauvreté : 450. Le prix de ses sueurs : 510. Son humilité : ii, 353. — heureux dans son dénuement de tous les biens extérieurs : 561. Ce qu'il fit pour résister à une tentation de la chair : iii, 401 ; viii, 267-268. Sa prière abrégée : iv, 400. Sa compassion pour les animaux : v, 226. Sa confiance en la Providence : 515. Sa défiance de lui-même : vi, 542-543. Effet que produisit en lui la parole divine : 611. Comment il définissait le moine : viii, 13. Son exclamation ordinaire : 107. Sermons pour la fête de saint François : 245-317. La pauvreté évangélique a particulièrement brillé en lui : 246. Explication de l'évangile de sa fête : 246-251, 281-284. Il a été choisi, quoiqu'ignorant et étranger aux lettres, pour faire comprendre que l'ordre qu'il a institué est l'ouvrage de Dieu, et non le sien propre : 248. Son institut n'est autre chose que la pratique de la pauvreté évangélique : 254. Son estime pour la pauvreté : 255-256. La Providence vient à son secours : 259. Il refuse les revenus annuels qu'on lui offre pour son nouvel institut : 262. Comment il possédait la science des saints : 263. Sa sainte folie : 267. Il se dépouille de tout : 268. On pouvait le comparer aux anciens prophètes, *ibid.* Son amour pour Dieu : 271-273. Il se faisait de ce monde visible comme une échelle pour s'élever jusqu'à Dieu : 272. Sa tendresse pour les animaux : 272, 294. Sa dévotion envers l'Eucharistie : 272-273 ; — pour l'archange saint Michel : 273. Son indignation contre les auteurs du vice, *ibid.* Son dépouillement de toutes choses : 273-274. Comment il réussit à obtenir du pape Innocent III l'approbation de son institut : 275. Multiplication prodigieuse de son ordre : 275-276. La ferveur s'y maintient : 276. Son désir du martyre : 277. Sa confession de foi en présence du soudan : 278. Ses stigmates : viii, 279, 296-297 ; xiii, 199. Sa dévotion envers la sainte Vierge : viii, 281. Il a été suscité à la même époque que saint Dominique : 286. Raison particulière de ses mortifications : 287. Son humilité : 289, 292-293. Son horreur pour les louanges, *ibid.* Pourquoi il donna à son ordre le nom de frères mineurs : 289-290. Il refuse la prêtrise : 290. Son amour pour l'obéissance lui fit abdiquer la charge de supérieur : 290. Idée qu'il se formait de cette vertu : 290-291. Ses jeûnes extraordinaires : 291. Son goût pour l'oraison : 292. Sa libéralité envers les pauvres : 293. Son affection pour les lépreux : 294-295. Ferveur et succès de ses prédications : viii, 295 ; xix, 35. Il conserve même après sa mort l'empreinte de ses stigmates : viii, 298. Dieu met à ses pieds toutes les créatures : 304, 312. Il rétablit d'un

- mot la concorde dans la ville d'Arezzo : 306. Il ne ressent aucune douleur de l'application d'un fer rouge sur sa chair vive : 306-307. Malades guéris avec de l'eau où l'on avait trempé sa corde : 307-308. Animaux guéris de la peste avec de l'eau dont il s'était lavé les mains et les pieds : 308. Femme guérie par l'attouchement d'une botte de foin dont son cheval avait mangé : 308, 309. Il forme une brebis à donner à ses religieux l'exemple d'honorer Dieu et les saints du geste et de la voix : 309-310. Il commande aux oiseaux et leur impose silence : 310. Il règle le chant d'une cigale, *ibid.* Il se fait réveiller par un faucon : 310-311. Il fait taire des hirondelles : 311. Un étudiant de Paris en fait taire un autre en prononçant seulement le nom de François, *ibid.* Il pousse une barque en mer et la ramène au rivage par sa seule volonté : 311-312. Les sons d'une guitare se font entendre à lui sans guitare : 312. Il bénit un oiseau qui s'était attaché à lui : 314. Miracle de l'établissement et de la multiplication de son ordre : 315-316. Son amour pour la pauvreté : VIII, 362-363; XII, 444. Sa promptitude à suivre l'impulsion de la grâce : VIII, 623-624. En quelle posture il mourut : XI, 73-74. Comment il se ménageait les visites de l'Esprit saint : 233. Leçon qu'il adressait à ses frères, quand il les envoyait dans le monde procurer l'œuvre de Dieu : 305. Ses extases merveilleuses et ses ravissements au-dessus de terre quand il priait : 348. Avec quel soin il cachait les grâces qu'il recevait : 391. Estime qu'il faisait de l'oraison : 431. Il répétait souvent ces paroles : *Noverim te, noverim me* : XIII, 33. Sainteté et perfection qu'il a communiquées à son ordre : XIII, 212. Invocation à Dieu qu'il ne cessa de répéter pendant une nuit entière : XV, 588 (où l'on a imprimé *saint Thomas* par erreur.) *Voy.* PANTHÈRE, STIGMATES, SUEUR, VIE.
- FRATERNITÉ qui règne entre les différentes parties du corps humain : XIV, 124.
- FRAUDE. Son châtiment : VIII, 450.
- FRAYEUR. Ses causes diverses : VII, 41-42.
- FRÉDÉRIC empereur. Preuve qu'il donnait de l'immortalité des âmes : IV, 42. Divers autres traits de cet empereur : IX, 592, 694-695. Parole qu'il prononça après une victoire : 720. Sur ce qui peut arriver de meilleur à l'homme : 738. *Voy.* EMPIRE, MORT, SOBRIÉTÉ, VICTOIRE.
- FRÈLONS. *Voy.* BOURDOXS.
- FRÉNÉTIQUE qui repousse la main du médecin, image des mauvais chrétiens qui s'indignent des avertissements que leur adressent les ministres de l'Eglise : II, 345-346.
- FRÉQUENTATION du monde et ses dangers : I, 168. A qui pourrait être permise la fréquentation des pécheurs : V, 91.
- FRÉQUENTATION, figure de rhétorique, son usage : XIX, 373.

- FRÈRE.** Combien Jésus-Christ mérite d'être aimé de nous pour s'être fait notre frère : **xiii**, 150. Application de ce passage du psaume **cxxxii**, 1 : *Ecce quam bonum*, etc. : **xiii**, 478. Nous sommes tous frères les uns des autres et par la nature et par la grâce : **xvii**, 91.
- FRILEUX**, image des personnes tentées : **ii**, 106.
- FROID.** Coutume des habitants des pays froids, image de ce qu'on doit faire pour entretenir ou réchauffer la dévotion : **xi**, 270. Utilité du froid pour les biens de la terre, image de celle qu'on peut retirer des sécheresses dans la dévotion : 330.
- FRONDE** de David, figure de la croix : **iii**, 366.
- FRONTONIUS.** Parole de ce consul : **ix**, 611. *Voy. Rois.*
- FRUGALITÉ** pratiquée par Agésilas : **ix**, 710 ; par Scipion le Jeune : 644-645 ; par les Spartiates : 645 ; par les Scythes : 690.
- FRUIT** attendu du monde entier : **i**, 229. Mauvais fruits, symbole des erreurs et des plaisirs frivoles : 554. Les fruits que Dieu demande de nous, c'est l'œuvre de notre propre salut : **ii**, 385. Fruit défendu, pourquoi : **iii**, 198. Fruits de la terre promise, emblème des biens célestes : **iv**, 329. Les fruits, pour être bons, doivent être cueillis à l'état de maturité : **xii**, 90. Le fruit qui a perdu les hommes, et celui qui les a sauvés : **xiii**, 380, 392. Avantages qui résultent pour les fruits de la terre de l'inégalité des saisons et de la succession des jours et des nuits : 576. En quel jour ils ont été créés : 602. Les fruits d'été : 610. Fruits que produit la foi, quand elle est fécondée par la charité : **xvi**, 249. Douze fruits du Saint-Esprit : 494. Fruits bons d'eux-mêmes, et fruits qui ont besoin d'être cuits, emblèmes de l'état d'innocence et de la nature corrompue : **xviii**, 103.
- FUIR.** Le moyen de nous fuir nous-mêmes, c'est de nous approcher de Dieu par l'oraison : **xii**, 91 ; **xiv**, 275.
- FUITE.** La fuite des occasions du péché est absolument nécessaire pour la réception du sacrement de pénitence : **xi**, 543-544. Elle est un des principaux remèdes à employer contre le péché mortel : **xvii**, 439 ; **xviii**, 93. La fuite de l'oisiveté est un autre remède : **xvii**, 446 ; **xviii**, 99. La fuite de l'enfant Jésus avec Marie et Joseph en Egypte, considération sur ce mystère : **xii**, 305-308. La fuite des disciples de Jésus-Christ au moment de sa passion : 363.
- FULGENCE** (saint). Ce qu'il dit de la difficulté de se défaire de l'orgueil : **ii**, 122. — du danger des voluptés : **vi**, 606. — de la toute-puissance et de la miséricorde réunies en Dieu : **vii**, 188. — sur les ruses du démon : **viii**, 456.
- FULVIUS** met son fils à mort : **ix**, 602.
- FUMÉE**, emblème des passions : **iii**, 204 ; **vi**, 602. — emblème de la colère : **v**, 187. De quelle sorte de fumée voulait parler l'ange au jeune Tobie : **xi**, 423.

FUNÉRAILLES. Double avantage à retirer de la pompe des funérailles : vi, 327.

FUREUR. Quelle était la fureur des païens contre les premiers chrétiens : xvi, 146. La fureur est une grande preuve d'orgueil : xviii, 276.

FURNIUS. Parole de Furnius : ix, 670.

G

GABRIEL. L'archange Gabriel mis en contraste avec le serpent qui séduisit la première femme : vi, 448. A quel ordre d'anges il appartient : vii, 55.

GADARA, ville de Galilée, prise et saccagée par Vespasien : xv, 380.

GAIN. Une perte est préférable à un gain honteux : ix, 634-635. Un gain en attire un autre en fait de spiritualité : xii, 435. Le gain est la chose la plus douce qui soit au monde d'après un philosophe : xii, 501.

GALATES (Épître aux). *Voy.* JUSTICE, MARCHER.

GALIEN. Ce qu'il dit des effets de la gourmandise sur les dispositions de l'âme : ii, 132. Hommage qu'il rend à la Divinité : vii, 150 ; x, 538-539 ; xiv, 117. Comment il vécut jusqu'à l'âge de cent vingt ans : xi, 456. Comment il réfutait Epicure qui attribuait au hasard la formation du corps humain : xiv, 116. *Voy.* HONNEUR.

GALILÉE. Pourquoi les apparitions de Jésus-Christ eurent-elles lieu en Galilée, après sa résurrection, plutôt qu'en Judée : iii, 574-575. Galilée, emblème du passage de l'état de péché à l'état de grâce : 575-576. Dévastation de la Galilée par Vespasien : xiv, 347.

GALLA. Vision de Galla, racontée par saint Grégoire : x, 310-311.

GALLICAN (saint). Sa charité pour les pauvres : xii, 125.

GANT. Le cœur a été fait pour Dieu, comme le gant pour la main : x, 392.

GARDE. Comparaison de la garde qu'on fait dans les villes frontières avec celle que nous devons faire en nous-mêmes, dans l'incertitude de l'heure de la mort : xi, 122-123. Garde exercée par les anges gardiens : 202. Différence entre la garde des pensées et la garde de l'âme : xviii, 393.

GAULOIS. Réponse magnanime des députés gaulois à Alexandre : ix, 683.

GÉDÉON, après d'heureux commencements, a fait une fin malheureuse : iii, 313. Pourquoi Dieu lui fit renvoyer la plus grande partie de son armée : vii, 287. Pourquoi il lui ordonna d'allumer le feu de son sacrifice avec des branches d'arbres d'un bois consacré aux

- idoles : 458. Stratagème dont il usa (*Judic.*, vii, 19-20) pour vaincre les Madianites, figure des souffrances et des vertus des saints : vii, 562 ; xiv, 558. En quoi il a été la figure de Jésus-Christ : xiii, 349-350. Sacrifice qu'il fit d'un chevreau, symbole du sacrifice spirituel : xv, 65. Pierre de ce sacrifice, figure de Jésus-Christ : 66. *Voy.* DOMINIQUE, FEU, POTS, ROSÉE.
- GÉHENNE. Explication de ce mot : vi, 215.
- GÉMISSEMENT. Le gémissement est l'emploi des saints pendant cette vie : xii, 303.
- GÉNÉALOGIE. Pourquoi les évangélistes ont-ils rapporté la généalogie de Jésus-Christ : viii, 75. Elle nous fait voir jusqu'à quel point Dieu s'est abaissé : 78-79.
- GÉNÉRAL. Les précautions que prend un général contre l'ennemi sont l'image de celles que nous devons employer contre le démon : ii, 420, et de la conduite de Jésus-Christ lui-même : v, 26. La vie de sacrifice des généraux d'armée est une leçon pour nous : vii, 617.
- GÉNÉRALISATION. Méthode de généralisation recommandée par Chrysippe dans l'étude des sciences : ix, 571-572.
- GÉNÉRATION. Ce que signifie ce mot appliqué au Fils procédant du Père : iv, 450-451. La génération spirituelle suit une même loi que la génération corporelle : xi, 248. Génération causée par le soleil : xiii, 573, 575. La génération éternelle du Fils de Dieu entrevue par Mercure Trismégiste, Platon, Plotin, Macrobe, Porphyre, Proclus, etc. xv, 491. Comparaison de la génération temporelle de Jésus-Christ avec sa génération éternelle par saint Chrysostome : 495. Comment nous devons entendre la génération éternelle du Verbe : xv, 501-506 ; xvi, 520. *Voy.* DIVINITÉ, VENUE.
- GÉNÉREUX. L'homme généreux épice toutes les occasions d'exercer sa générosité : i, 524.
- GÉNÉROSITÉ de quelques animaux : xiv, 101-104. Générosité de quelques mères chrétiennes qui ont encouragé leurs enfants au martyre : xiv, 478. Combien la générosité de la nature humaine est déparée par le péché : xv, 18-19.
- GENÈSE. Explication mystique des paroles de la Genèse (ii, 24) : vii, 83-84 ; (xxii, 5) : viii, 12 ; (xlix, 18) : viii, 542. — citée de plus : xx, 30, etc. *passim.* *Voy.* JACOB, PROMESSES, RUBEN, SALUT, SOUFFLE.
- GENOU. Pourquoi nous fléchissons le genou au nom propre de Jésus, plutôt qu'aux autres noms du Fils de Dieu : i, 298-299. Est-il nécessaire d'être toujours à genoux pendant l'oraison : xi, 287. Genoux de Tharsille, tante de saint Grégoire, durcis comme la peau d'un chameau par son assiduité à la prière : 432. Salut aux genoux de Jésus-Christ : xii, 239.

- GENRE.** Trois états successifs de genre humain, figurés dans la parabole du Samaritain : v, 432.
- GENRE,** lieu de rhétorique. Quel parti un orateur peut en tirer : xix, 78. Trois genres d'éloquence : 239. Un quatrième d'après l'auteur, *ibid.*
- GENTILS** substitués au peuple de Dieu : i, 469. — figurés par les douze pierres substituées à douze autres dans le lit du Jourdain : i, 471; par le désert changé en une source d'eau abondante, *ibid.*; par Ephraïm préféré à Manassé, *ibid.* Gentils personnifiant une infidélité manifeste : ii, 291. Pourquoi comparés aux arbres des forêts : v, 68. Ils se sont forgé des dieux à leur mode : xiv, 288. Leur façon de vivre et leur horrible aveuglement : 560. Leur conversion prédite par les prophètes : xv, 447-448.
- GENTILITÉ.** Fruits admirables que le bienfait de la foi a produits dans la gentilité : xvi, 228.
- GEORGE** Arsilayta. Ce qu'il dit de la diversité des tentations suivant celle des heures du jour : xviii, 437.
- GÉRASÉNIENS.** Leur conduite envers Jésus-Christ : vi, 94-95.
- GERBE** d'ivraie, de quoi la figure : v, 278.
- GERMANICUS,** illustre martyr de Jésus-Christ : xiv, 470.
- GERME.** Quel est le premier germe de l'arbre de la vie spirituelle : xii, 435. Ce qui est à remarquer dans les germes des œufs de toutes sortes d'oiseaux : xiv, 228-229.
- GERVAIS.** Miracles qui signalèrent la découverte des reliques de saint Gervais et de saint Protas : xiv, 511-512.
- GESTE** oratoire. Son importance : xix, 488-492. Défauts qu'on y doit éviter : 497-499.
- GESTES,** utiles dans l'oraison : xi, 286.
- GESTIUS** Florus ou Gallus président de la Judée, événements qui s'y accomplirent de son temps : xv, 373-374.
- GIÉZI,** son insuccès figurant celui de beaucoup de prédicateurs : iii, 92-93. Sa punition comparée à celle du premier homme : x, 62.
- GILLES** (frère), compagnon de saint François, ses extases extraordinaires : xiv, 323.
- GLOIRE.** La vaine gloire est une usurpation des honneurs divins : i, 416. La gloire que les créatures insensibles rendent à Dieu n'est rien auprès de celle que le mystère de la rédemption lui a procurée : 183. Utilité du désir de la gloire : 350-351. La gloire de Dieu et notre salut sont étroitement unis : i, 419; vii, 388-389. Elle y éclate particulièrement : 590. Amour de la gloire, la plus ardente de toutes les passions : ii, 3. Il est l'écueil de toutes les vertus, *ibid.* Différence entre la gloire des hommes et celle des anges : 240. Gloire communiquée de l'âme au corps, *ibid.* Gloire essentielle, en quoi elle se

distingue de la gloire accidentelle des bienheureux : II, 204 ; XII, 556-557. Différence de la vraie gloire d'avec la fausse : III, 46. La gloire de Dieu est la fin que nous devons nous proposer en tout : III, 72 ; XI, 598 ; XII, 407. La gloire du ciel est la grâce consommée : V, 74. La vaine gloire comptée par Cassien parmi les huit vices principaux : 373-374. C'est un rejeton de l'orgueil : 386. Parallèle entre le désespoir et la vaine gloire, *ibid.* Difficulté de la vainere : 386-387. Vaine gloire, combien criminelle : VI, 457. Les actions des saints proclament la gloire de Dieu, plus hautement encore que le spectacle du monde matériel : VII, 240. La gloire de Dieu résulte surtout de ses bienfaits et de ses grâces : 386-387. Gloire terrestre, objet naturel des désirs de l'homme : 508-510. Gloire des saints augmentant le supplice des réprouvés : VIII, 162. La voie qui conduit à la gloire céleste, ce sont les souffrances : VIII, 343. Lumière de gloire nécessaire pour nous rendre capables de la vision intuitive : 360. Ses divers degrés : 361. Vaine et fausse gloire d'après Sénèque et Publius Syrus : IX, 307 ; d'après Socrate, Agésilas, Alphonse, Sigismond, Scipion l'Africain : 715-716. Le moyen le plus court de parvenir à la gloire, c'est, au jugement de Socrate, d'être réellement ce qu'on veut être : 715. Aux yeux d'Agésilas, le moyen de se préparer une gloire éternelle, c'est de ne pas craindre la mort : 715. Ce n'est pas par un crime, disait Alphonse, qu'il faut chercher la gloire, mais par la vertu : 636. Combien grande et excellente sera la gloire du paradis : X, 120-121. Ce que Dieu veut que nous fassions pour y parvenir : 122. Elle est une grâce, lors même qu'elle est méritée, *ibid.* La gloire essentielle des saints : 125-126. En quoi elle consiste : 126. Combien est vaine la gloire du monde : XI, 113. A quoi ressemble la gloire de l'homme : 124, 133, 149. La fin de la gloire du monde : 162. Quelle est la plus haute gloire à laquelle un chrétien puisse aspirer en ce monde : 246. La gloire est le dixième et le dernier des bienfaits que Dieu confère aux hommes : XII, 479-480. Quelle en est l'excellence, comment et combien elle doit être considérée : 480. Quelle est la plus grande gloire que Dieu puisse recevoir de ses créatures : 495. La gloire des hommes n'est que fumée : 507. Celle de l'autre vie ne doit pas être demandée pour la seule utilité de celui qui la désire : 509. Les avantages de la gloire des bienheureux : XIII, 130, 135. Elle fait voir le grand amour que Dieu a pour les hommes : 141, 145. La gloire de Dieu réparée par le mystère de la rédemption : 208. Combien la gloire du monde est méprisable : 353. Combien est grande la folie des hommes qui s'y attachent : 353-354. Quelle est la gloire de la croix : XIV, 498. Quelle est la plus grande gloire que les hommes puissent rendre à Dieu : XV, 140. En combien de manières ils peuvent la lui rendre : 141-

144. Le bonheur de la gloire céleste est le dernier fruit de l'arbre de la croix, et celui auquel tendent tous les autres : 155 *et suiv.* La grandeur de la gloire de Jésus-Christ a dû être proportionnée à celle de ses humiliations : 243 *et suiv.* La gloire de Dieu a dû être satisfaite en toute rigueur de justice : xvi, 269. Gloire cachée sous le voile ignominieux de la passion du Fils de Dieu : 374-376. Description du séjour de la gloire céleste : 572-578. Dangers de la vaine gloire : xvii, 75. Méditation sur la gloire des élus : xviii, 24-27. Diversité de formes sous lesquelles la vaine gloire se glisse dans nos actions : 345-346. Quiconque recherche la gloire des hommes ne saurait être humble en même temps : 371. Différence entre la vaine gloire et l'orgueil : 342. Sa définition : 342. Ses caractères : 343, 348. Elle devient souvent une cause d'ignominie pour ceux mêmes qui la recherchent : 346. Elle les rend indignes de recevoir des biens surnaturels : 346. Ses prétextes : 347. En quel sens elle est la mère de l'orgueil : 348. Moyens de s'en guérir : 348-349. Elle gâte les vertus mêmes des mondains : 184-185. La loquacité est son siège : 289. C'est elle-même souvent qui dispute à d'autres vices la possession de notre cœur : 297. Elle facilite les voies à l'esprit de fornication : 323, 327. Elle rend le plus souvent timides ceux qu'elle possède : 340. Elle domine et s'assujettit tous les autres sentiments, soit bons, soit mauvais : 434. Son injustice et ses dangers : xxi, 250-258. *Voy.* PARADIS.
- GLORIFIER. Ce que c'est que glorifier Dieu : vi, 500. Diverses manières dont les créatures peuvent glorifier Dieu : xiv, 365-366 ; xv, 141. Si vous voulez vous glorifier, que ce soit dans le Seigneur : xvii, 75.
- GLU, emblème de tout ce qui flatte les passions de l'homme : v, 41.
- GLUTEN. Quel est le gluten des âmes : ii, 113.
- GOLIATH. Ce que c'est que trancher la tête de Goliath avec sa propre épée : xvi, 274.
- GOMORRHE. *Voy.* SODOME.
- GORGONIA, sœur de saint Grégoire de Nazianze, comment elle fut guérie d'une infirmité incurable : xiv, 517, et d'une autre qui lui survint par accident : 518.
- GORGONIUS, quoique chrétien, élevé en dignités par des empereurs païens : xiv, 363. Son martyre : 389.
- GOSIER. Merveilleuse construction du gosier de l'homme : xiv, 127.
- GOURMAND. Description d'un gourmand et d'un homme sobre, après qu'ils ont pris leur repas : xi, 461-462. Autre description d'un gourmand par Cicéron : 463. Des gourmands souffriront une faim et une soif éternelles et désespérées dans l'enfer : 521-522.
- GOURMANDISE. Sa définition : xviii, 296. Ses effets physiques et moraux : ii, 132, 133 134. Ses tourments : vi, 656-659. Inconvénients de

la gourmandise d'après Sénèque : ix, 271-274 ; d'après Plutarque : 524 ; d'après Diogène, Platon : 691. Comment elle est définie, et comment on doit lui résister : x, 449-452 ; xvii, 94-99. Ses effets : x, 451-452. La gourmandise est une hypocrisie du ventre, d'après saint Jean Climaque : 488. Gourmandise spirituelle : xi, 386. Combien la gourmandise dissipe de biens : 459-460. La gourmandise est l'amorce ou la semence de tous les vices charnels, en même temps qu'elle est incompatible avec la tempérance : 467. Combien ce vice est dégoûtant, *ibid.* Quels en ont été les châtimens : 467-469. Elle a été le premier péché : 469 ; xvii, 94 ; celui d'Esau : xi, 469 ; la cause de la ruine de Sodome et de Gomorrhé, *ibid.* De l'inceste de Loth, *ibid.* ; de la honte de Noé, *ibid.* ; de la mort de saint Jean-Baptiste, *ibid.* Titres que lui donne saint Climaque, *ibid.* De la gourmandise, et des péchés qui en dépendent : 592. La gourmandise ne consiste pas dans les choses que l'on mange, mais dans les désordres et les excès que l'on commet dans leur usage : xii, 107. Résister à la gourmandise est un des premiers devoirs du chrétien : xii, 316 ; xvii, 94. Gourmandise dans les choses spirituelles : x, 460. Le souvenir du jeûne de Jésus-Christ dans le désert, du vinaigre mêlé de fiel dont il a été abreuvé sur la croix, est un remède puissant contre les tentations de gourmandise : xvii, 94-95. Le plaisir qu'on y trouve est court, et il sera suivi d'une éternité de supplices : 95-96. Ce plaisir une fois évanoui laisse dès ici-bas l'âme dans la tristesse : 97. Réprimée d'un côté, elle se déchaîne de l'autre : xviii, 296. La gourmandise est le vice dominant des religieux : 392. Elle est la mère de la fornication : 296. *Voy.* BASILE.

GOUT. Le goût pour les choses de Dieu est une marque qu'on a l'esprit de Dieu : iii, 93 ; est un signe de progrès dans la piété : xii, 463. Le goût corporel et le goût spirituel : x, 211, 255-256. Le goût comparé au sommeil d'une nuit : 452. Le goût et le tact sont les plus vils et les plus abjects de nos sens : 489. D'où naît le goût des viandes : xi, 460. Différence entre les goûts que donnent les délices de l'esprit, et ceux qui s'expérimentent par le corps et par les sens : xii, 39. Passage de saint Grégoire sur ce sujet, *ibid.* Le goût des choses spirituelles comparé à l'acte de goûter le vin avant de l'acheter : 432. Le poisson est plus agréable au goût que la chair : xiii, 596. Preuve par saint Ambroise, *ibid.* Fonctions du sens du goût, et en quoi il diffère des autres : xiv, 159, 163. Comparaison du goût corporel avec les goûts ou les appétits spirituels : xv, 16. Rapports du goût des aliments matériels avec le goût spirituel de l'Eucharistie : 585. Combien ce dernier est supérieur au premier d'après saint Grégoire : 588. Goûts spirituels, combien désirables : xviii, 447, 469.

- GOUTER.** Quand on a goûté les biens du ciel, on méprise facilement ceux de la terre : xviii, 329, 330, 346. Impossible de connaître la douceur du miel sans en avoir jamais goûté, et il en est de même des vertus : 363. L'âme pure goûte sans peine la suavité divine : 394. Nécessité d'en faire le discernement : 442.
- GOUTTES** d'eau, puissance qu'elles acquièrent en se multipliant : i, 573. Une seule goutte puisée au fleuve du paradis étanche toutes les soifs du monde : ii, 264. Gouttes de sang qui découlèrent du corps de Jésus-Christ priant dans le jardin des Olives : xii, 358.
- GOVERNAIL**, symbole de la prudence : viii, 618.
- GOVERNEURS.** L'amour et la haine appelés par les Stoïciens les gouverneurs de l'homme : xiv, 166-167.
- GRACE.** Le salut des justes est un effet de la grâce : i, 17. En quoi consiste la grâce de l'Évangile : 85. Effets de la grâce sanctifiante : 126. Action de la grâce incompréhensible : 133. Son opération dans nos âmes : 159-160, 161-162. Sa vertu fortifiante : 181. Combien sont vives et affectueuses les sollicitations de la grâce : 186-187. Quels sont ceux à qui Dieu donne plus volontiers sa grâce : 247. Vertu de la grâce évangélique : 307. Ce à quoi elle nous oblige : 308. Son prix et sa nécessité : 332. Dieu fournit à tous les hommes les grâces nécessaires : 334. La grâce pourvoit abondamment à tous les besoins de notre âme : 337-338. Le passage de l'état de péché à l'état de grâce, est plus merveilleux que celui de l'état de grâce à l'état de gloire : 378-379. Grâce pour grâce (*Joan.*, i, 16), ce que c'est : 383. Les grâces reçues deviennent un sujet de frayeur pour ceux qui en abusent : 434-435. Nécessité de la grâce prévenante, concomitante et subséquente : 484-485. Grâces reçues, occasion de damnation pour plusieurs : 490. Nécessité de la grâce pour pouvoir profiter de la parole de Dieu : 533. La grâce n'a pas la même efficacité sur les cœurs endurcis que sur les pécheurs de fraîche date : ii, 17. Elle n'est due à personne, *ibid.* Puissance de la grâce de Jésus-Christ : 92. Son inutilité pour les méchants, *ibid.* Danger qu'il y aurait à ne pas y répondre sur-le-champ : 188. Vertu de la grâce comparée à la faiblesse de la nature : 250-251. Grâce offerte même aux infidèles : 308. Grâce proportionnée à la longanimité de la prière : 310. Que nous cherchions Dieu ou que nous le trouvions, l'un et l'autre est un effet de la grâce : 328. Contraste de la conduite de quelques-uns en apparence le moins favorisés de la grâce, avec celle de plusieurs autres qui en sont le plus favorisés : 332-333. Pourquoi Dieu accorde des grâces qu'il sait ne devoir pas profiter à ceux qui les reçoivent : ii, 347. Incompatibilité de la grâce avec le péché mortel : 371. La grâce ne manque à personne, mais il y en a beaucoup qui manquent à la grâce : 441. Besoin de la grâce pour

conserver, comme pour recouvrer la santé de l'âme : 442-443. Grâce signifiée par l'eau : 538-539. La grâce efface les souillures de l'âme : 546. Elle la rend féconde en bonnes œuvres : 547. Elle modère le feu de la concupiscence : 548. Pourquoi elle est appelée eau vive : 548-549; eau jaillissant jusqu'à la vie éternelle : 549-550. Le propre de la grâce est d'affaiblir la concupiscence en nous et d'aider notre faiblesse : 568. Admirables effets de la lumière de la grâce : III, 31-32. La plus petite grâce suffit pour bannir le péché : 96, 435. Degrés de la rentrée en grâce avec Dieu : 238. Grâces sacramentelles : 456. Puissance de la grâce concomitante : 569-570. Force que la grâce peut communiquer à l'âme : IV, 15-16. Grâce inséparable de la rémission des péchés, et réciproquement : 26. D'où vient l'impuissance de la grâce sur les cœurs endurcis : 29-30. Grâce efficace, non donnée à tous : 30. Quatre principaux moyens de nous conserver en état de grâce : 55-56. La grâce est une semence divine : 61. Sa nécessité : 70. Grâce prévenante : 76. Grâce concomitante : 76-77. Grandeur du bienfait de l'une et de l'autre : 77. L'une et l'autre gratuite, en quel sens : 79. Douze bienfaits de la grâce : 69-88. Pourquoi l'Évangile de Jésus-Christ est appelé loi de grâce : 138. Ses propriétés, *ibid.* Grâces reçues, sujet de condamnation pour plusieurs : 145. Force que la grâce communique : 154, 155. Nécessité de la grâce prévenante : IV, 333; V, 69. Abondance des grâces apportées au monde par Jésus-Christ : IV, 538-539. Grâce victorieuse : V, 71-72. La grâce est une initiation à la gloire du ciel : 74. Nécessité de la grâce prévenante : 117. Nécessité de la grâce concomitante : 408-409. Rapports réciproques de la grâce et de la gloire : 433. La grâce est la myrrhe qui préserve ou qui guérit de la corruption : 442. Sa nécessité démontrée dans l'Épître aux Romains : 443. Grâce accordée aux humbles : VI, 41. La grâce nous rend semblables à Dieu : 241. La prière l'obtient, et les sacrements la confèrent : 441. Sa nécessité pour nous vaincre nous-mêmes : 443. Sa nécessité pour parvenir à la gloire : VII, 141-142. Elle est le principe de tout le bien que nous pouvons faire dans l'ordre du salut : 237. Variété dans la distribution des grâces : 241, 248. Grâce prévenante, et grâce coopérante : 304. Définition de la grâce : VII, 358; X, 179. Sa nécessité pour sortir de l'état de péché : VII, 445. Sa lumière indispensable pour voir les choses spirituelles et divines : 449. Sa puissance : 640-641. Sa nécessité : VIII, 90, 122. Elle est d'une tout autre nature que les dons et les biens naturels : 122. Grâce suffisante, et grâce efficace : 126. Grâces suffisantes partout répandues : 127. Promptitude de l'action de la grâce : 444-445. Exemples de grâce prévenante : 511. Grâce cherchée : 511, 512. La grâce de la prédestination et toutes les autres que nous pouvons recevoir, tant pour ne pas faire le mal que pour

faire le bien, nous viennent de Jésus-Christ : 556-558. Grâces intérieures : 622-623. La grâce est un antidote contre le péché : 639. Ses degrés dans le bienfait de la justification : x, 72-73. La grâce et la gloire sont comme un double trésor : 151-152. La grâce du Saint-Esprit est après la divine providence le principe de tous les autres dons célestes : 179. Sa comparaison avec un fer rouge et embrasé : 179-180. Ses effets dans l'âme du pécheur justifié : 181-182. Sa force et sa beauté : 181. Ses effets sur toutes les puissances de l'âme : 182. Grâce prévenante, subséquente et finale : 196. Elle nous délivre de la sujétion à l'appétit sensuel : 232. Elle enchante les passions : 253-254. Les grâces particulières ne peuvent constituer une règle générale : 347. Il y a peu de distance entre la grâce et la gloire : 357. La grâce rend facile le chemin de la vertu : 365-367. Opérations merveilleuses de la grâce dans les âmes des justes : 375. Elle est une espèce de charme spirituel : 376. La grâce est le principe de tout être spirituel : 553. Dénombrement des grâces qui suivent le baptême : xi, 206-208. Grâces secrètes : 209. Deux sortes de dispositions pour arriver à la grâce : 288-290. Que fait une âme qui aime la vie de la grâce : 292. Dans quel défaut tombent ceux qui ne connaissent pas sa puissance : xi, 293. Soins à employer pour recouvrer la grâce des consolations spirituelles, quand on l'a perdue : 334. Les œuvres de la grâce sont tout autres que celles de la nature : 339. Grâces que l'oraison peut nous obtenir : 394. L'impétration de la grâce divine est un privilège accordé à l'oraison : 411-412. Les grâces ne sont distribuées qu'en vertu de l'oraison : 432. La grâce est le complément de la prière : 441. Les effets de la grâce signifiés par un jardin soigneusement arrosé : 530. L'état de grâce est beaucoup plus éloigné de l'état de péché, que l'état de gloire ne l'est de l'état de grâce : 545. Crime de ceux qui prennent occasion de la grâce pour lui faire outrage : 567. Force et lumières que la grâce tient en réserve à tous les fidèles : 605. Grâces qu'on reçoit dans la communion, proportionnées aux dispositions qu'on y apporte : xii, 1, 28. Donner la grâce est l'effet commun de tous les sacrements de la loi nouvelle : 10. La grâce de Dieu ne manque jamais à ceux qui la recherchent : 21. En quel temps est conférée la grâce qui est l'effet de la communion : 28. La grâce agit d'ordinaire par degrés insensibles : 45. La grâce est le plus puissant de tous les moyens pour ne pas tomber dans le péché : 86. Les sacrements la donnent, l'oraison la demande, et l'aumône la mérite, *ibid.* La grâce a été accordée en vue de l'observation de la loi : 130. Différence notable entre la grâce et la loi : 130, 134-135. La grâce répare les défauts de la nature : 134. Elle est comme l'âme de la vie spirituelle, *ibid.* Ses autres effets : 134-140. Certaines grâces cachées : xii, 229. La grâce

et la gloire sont les deux principaux objets des demandes à faire à Dieu dans la méditation : 239. Les grâces du Ciel ne se distribuent pas toujours de la même manière : 326. Les biens de la grâce sont purement l'effet de la miséricorde divine : 406. Définition de la grâce concomitante, *ibid.* La grâce qu'on demande à Dieu est pour l'homme tout entier : 442. La grâce divine est toute gratuite : 472. Toutes les grâces accordées aux hommes sont de purs dons de Dieu : 474. Des biens de la grâce, et de quelle manière nous devons considérer ceux que nous avons reçus de Dieu : 478. Grâces de Dieu qui nous préservent du mal ou nous portent au bien à notre insu : 478-479. Nous devons en être reconnaissants comme de toutes les autres : 479. Combien la grâce nous est nécessaire : XII, 517; XVII, 122-125. Plusieurs la reçoivent, sans recevoir pour cela le don de persévérance : XII, 516-517. Tout ce qui est en nous, y compris même nos mérites, provient de la grâce de Dieu : XIII, 30-31. Dieu seul engendre et conserve dans l'être spirituel de la grâce : 102. Les secours de la grâce répandus dans tous les lieux du monde : 103. Grâce ineffable qui nous est offerte : 131. Supériorité de la grâce au-dessus de la nature, et excellence de la fin pour laquelle elle nous est donnée : 531. Comparaison des opérations de la grâce avec celles de la nature : XIV, 140. Quelle est la voie ordinaire par laquelle Dieu communique ses grâces : 141. Grâces extraordinaires, *ibid.* Nécessité de la grâce prouvée par Sénèque : 189-190, et par Cicéron : 190-191. La grâce nécessaire pour la guérison de notre nature nous a été apportée par Jésus-Christ : 280. Effets merveilleux de la grâce divine dans les saints martyrs : 367-368. Combien elle était abondante en eux : 477-481. Les œuvres sanctifiées par la grâce sont les seules qui soient agréables à Dieu : XV, 30. Efficacité de la grâce : 52. Quel est son premier office : 63. Elle a pour but de fortifier la volonté, *ibid.* Quels sont ses trois principaux effets : 63-64. Elle nous est communiquée d'une multitude de manières : 67-68. La grâce est une gloire commencée : 81. Grâces conférées à la sainte humanité de Jésus-Christ : 88-89, 204-206. Les biens de pure grâce peuvent être donnés à telles conditions qu'il plait d'y mettre à celui qui les donne : 280. Nécessité de la grâce pour entrer dans le ciel : 282. La grâce désignée par les eaux : 315. La grâce est à la loi ce que l'âme est au corps : XVII, 128. La grâce ne manque point à l'homme : XVII, 162. Elle est accordée à qui confesse sa faiblesse : XVIII, 175. Elle peut guérir les plaies les plus invétérées : 248. Elle coopère à nos propres efforts : 300. La chasteté ne peut s'acquérir sans son secours : 308, 323. C'est elle qui nous apprend à prier : 324, 456. Elle abandonne l'orgueilleux qui lui résiste : 351. Elle seule nous enseigne l'humilité : 364; et les autres vertus sem-

- blables : 407. Elle est une lumière : 380. Degrés de communication de grâces, proportionnés aux degrés d'humilité : 455. Pourquoi Dieu diffère quelquefois d'accorder les grâces qu'on lui demande : xviii, 389. Pensées diverses sur la grâce : xxi, 450-460. — sur la beauté de l'âme qui est en état de grâce : 460-464. *Voy.* LOI, BIENS, RICHESSES, BIENFAITS.
- GRACES (action de). Les actions de grâces rendues par Jésus-Christ sont une leçon pour nous : ii, 597-599. Action de grâces recommandée dans les repas : v, 204. Action de grâces spécialement recommandée le dimanche : vi, 12 *et suiv.* L'action de grâces à faire après chaque méditation : xi, 210, 216-217 ; xii, 275 ; xviii, 67-68. Les actions de grâces que nous rendons à Dieu, nous attirent de sa part de nouveaux bienfaits : xviii, 341. Action de grâces pharisaïque : 350. Action de grâces à faire au commencement de la prière : 446. *Voy.* REMERCIEMENT.
- GRADATION, figure de mots, ce que c'est : xix, 342-344.
- GRAIN de froment qui meurt pour porter du fruit, image de Notre-Seigneur : vii, 604-605, 624-625. *Voy.* FOI.
- GRAISSE jetée dans la gueule du dragon, symbole de la divinité de Jésus-Christ : iii, 420.
- GRANDEUR. La vraie grandeur consiste à se dresser contre les superbes, et à s'incliner devant les humbles : ii, 312. La grandeur du chrétien consiste plus spécialement dans la sainteté : 354. Deux sortes de grandeur d'âme : v, 553. Grandeur absolue, et grandeur relative : vi, 544. En quoi consiste la véritable grandeur : vii, 290 ; xiii, 109. Grandeur devant les hommes, qui n'empêche pas d'être petit devant Dieu : vii, 316. Moyens d'acquérir la vraie grandeur : vii, 552. Vraie et fausse grandeur : viii, 466. Vraie et fausse grandeur d'âme d'après Sénèque : ix, 222-224. La grandeur infinie de Dieu expliquée par saint Thomas : x, 41. La grandeur de Dieu doit être pour nous un puissant motif de déplorer nos péchés : xi, 552-553. La grandeur de Dieu doit nous être présente à l'esprit, lorsque nous entrons en oraison : xii, 198. La grandeur de Dieu se manifeste dans les excès de son amour pour nous : 356. La grandeur de Dieu décrite dans un passage de Job (ix, 2-20) : xiv, 203-204. Immensité de ses grandeurs : 236. Nous devons tourner contre les démons notre désir de la grandeur : xviii, 410. En quoi consiste la véritable grandeur d'âme : xxi, 112-114. *Voy.* ISAÏE, JÉRÉMIE, DAVID.
- GRAPPE de raisin apportée par les explorateurs de la terre de Chanaan, symbole de la récompense céleste : ii, 239.
- GRATITUDE. Ses lois d'après Sénèque : ix, 162-165 ; d'après Publius Syrus : 165.
- GRAVELLE. *Voy.* PIERRE (maladie).

GRAVITATION universelle, sa cause finale : v, 537-538.

GRAVITÉ. Quelle sorte de gravité nous est recommandée : II, 5.

GREFFE des arbres, image du remplacement de la propre volonté par la soumission à la volonté divine : II, 255.

GRÉGOIRE (saint) le Grand. Sa doctrine sur un châtement infligé quelquefois à l'orgueil : I, 473. Sur la diversité des peines de l'enfer : 481. — sur la rage des damnés : 482. — sur la nécessité de la charité pour le mérite des actes : 519. — sur la luxure : 530. — sur les précautions à prendre en faisant le bien : II, 5. — sur le faux calcul de ceux qui, en faisant le bien, recherchent les faveurs humaines : 49. Sur les dangers de la prospérité : 94. Sur les ruses du démon : 120. Sur la difficulté de surmonter l'orgueil : 122. — sur trois manières dont la pureté d'intention peut être altérée : 122. — sur la perte de la chasteté, qui est quelquefois le châtement de l'orgueil : 124. Sur l'impossibilité d'éviter toute tentation : 125. Sur certaines raisons que nous pouvons avoir de jeûner : 134. Sur la nécessité des tribulations pour recueillir la joie de la rétribution future : 247. — sur l'espérance de l'éternité : II, 275. Sur les effets des délices spirituelles : II, 283. Sur l'attention de Dieu à ne rien exiger de nous qu'à proportion de nos forces : 310. Sur les voluptés de la vie présente, comparées aux porreaux et aux oignons d'Égypte : 322. Sur la force que les désirs reçoivent de l'ajournement même à les satisfaire : 330. Sur ce qui fait la principale différence de la vraie justice d'avec la fausse : II, 352; VII, 220. Sur ce qui constitue les vrais martyrs : II, 400. Sur une des causes de la rage des démons : 419. Sur les illusions qu'on se fait à soi-même : 507. Sur trois moyens qu'emploie le démon pour corrompre nos bonnes œuvres, *ibid.* Sur l'inanité des biens de la terre comparés aux biens célestes : 564. Sur le désir des biens célestes : 601. Sur la pureté nécessaire pour communier : 604. Sur les récompenses même temporelles accordées à l'aumône : 613-614. Sur la force de l'habitude : III, 61. Sur la ressemblance de l'habitude du péché avec la mort : 62. Sur la différence de la vraie piété d'avec la fausse : 79. Sur la puissance divine que suppose la conversion d'un pécheur : 113. Sur le ressort que donne à l'âme l'espoir de la récompense : 126. Sur la mort considérée comme bienfait de Dieu : 194. Sur l'abandon du pécheur à lui-même : 208. Sur la vraie compassion : 265. Sur la manière dont il convient le mieux de louer les œuvres de la puissance divine : 268. Sur le danger des mauvaises habitudes : 314. Sur les avantages de la tentation : 344. Sur les moyens d'arriver à savoir quelque chose de Dieu : 353. Sur la manière de louer Dieu la plus digne de lui, *ibid.* Sur le moyen qu'employa saint Benoît pour se délivrer des tentations : 400-401. Sur les pénitences presque aussitôt suivies

de rechutes : 458, 459. Sur les confessions faites sans contrition : 462. Sur la douceur de la pénitence : 465. Sur l'obligation de racheter le temps imposée au pécheur : 467. Sur les moyens d'expier nos péchés : 515. Sur la vertu satisfactoire de la charité : 517. Sur l'importance de se rappeler souvent ses devoirs : 533. Sur la création comparée à Dieu : 568. Sur les ménagements dont la Providence sait user envers les justes : 570. Sur la prière d'Ezéchias : 588. Sur les motifs d'aimer Dieu : 589. Sur le devoir de l'hospitalité : 626. Sur la résurrection des corps : iv, 43-44. Sur l'activité qu'inspire la charité : iv, 401. Sur la sainte mort de Romula : 113-114. Sur le surcroît de contentement pour eux-mêmes que causera aux bienheureux la vue des souffrances des damnés : 122-123. Sur le supplice réservé aux péchés de la langue : 123. Sur les causes de la damnation du mauvais riche : 124. Sur les consolations offertes à la vertu : 148-149. Sur l'incompatibilité des joies mondaines avec les dons de la grâce : 170. Sur la perle de la parabole évangélique : 187. Sur le changement opéré dans tous les hommes par le péché : 213. Sur l'avantage qu'ont les souffrances de nous faire recourir à Dieu : 241. Sur les distractions auxquelles on est sujet dans la prière : 259. Sur la persévérance dans la prière : 260. Sur l'honneur que Dieu nous fait d'établir sa demeure en nous : 364. Sur l'efficacité de la présence de l'Esprit saint : 398-399. Sur ce qui pourrait fermer en nous l'accès au Saint-Esprit : 422. Sur l'ignorance où quelques-uns vivent par rapport à Dieu : 432. Sur la puissance que l'amour divin doit avoir sur nos cœurs : 644. Sur ce qui relève le prix des largesses aux yeux de ceux qui les reçoivent : v, 5. Sur la manière dont il nous est permis de posséder les biens de ce monde : 41. Sur la félicité céleste : 49-50. Sur l'indifférence des hommes à l'égard des bienfaits de Dieu : 62. Sur nos cinq sens, représentés par les cinq paires de bœufs de la parabole : 63. Sur les avantages de l'adversité : 70. Sur la différence des délices spirituelles d'avec les plaisirs des sens : 78-79. Sur la ferveur ordinaire aux grands pécheurs, quand ils font pénitence : 88-89. Sur le danger que l'on court en restant dans l'état de péché : 90. Sur la manière dont la plupart des hommes écoutent la parole de Dieu : 137-138. Sur le faux zèle : 161. Sur les règles de la colère : 169-170. Sur les ténèbres que la colère répand dans l'âme : 171. Sur les bonnes œuvres rendues mauvaises par défaut d'intention : 256-257. Sur la rigueur des jugements de Dieu : 315. Sur l'aveuglement des pécheurs : 333. Sur leur désespoir au moment de la mort : 333-334. Sur les châtimens qui attendent les pécheurs : 350-351. Sur l'humilité des saints : 358. Sur quatre espèces d'orgueil : 362. Sur le soin que nous devons prendre de nous cacher à nous-mêmes nos

vertus : 368. Sur les funestes effets de la vaine gloire : 387. Sur le secret des intentions : 388. Sur les dangers de la louange : v, 389; vii, 214. Sur le feu de l'enfer : v, 402; vi, 207. Sur ce qui constitue la paix véritable : vi, 7. Sur le moyen de rendre droite la voie du Seigneur : 33. Sur l'impuissance des prédicateurs sans le maître intérieur : 106. Sur les avantages des souffrances : 252. Sur l'excellence de l'obéissance : 365. Sur l'inconséquence de beaucoup de chrétiens : 379. Sur le prix de la bonne volonté : 391. Sur la connaissance que produit l'amour : 509. Sur l'esprit de crainte : 613. Sur le venin de l'envie : 660. Sur la gloire qui revient à Dieu de la vertu des saints : vii, 6. Sur les exemples des saints : 6-7. Sur la vertu de la prière, quand elle est faite pour des ennemis : 221. Sur les effets réciproques de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain : 224. Sur le caractère de l'amour, qui est d'être agissant : 259, 398. Sur les grâces attachées à la pénitence : 354. Sur le mérite de la patience : 376. Sur les effets de la tiédeur : 411-412. Sur la pénitence de sainte Madeleine : 444. Sur l'identité des trois prétendues Maries : 453. Sur le changement opéré dans les sentiments de la femme pécheresse : 456. Sur les parfums qu'elle répandit sur les pieds de Jésus : 458. Sur l'obligation de purifier notre intention : 514. Sur le danger de la vaine gloire dans les actions même les plus divines : 524-525. Sur l'union de la vie active avec la vie contemplative : 546. Sur Job : vii, 633. Sur les délices de la vie contemplative : 647, 648-649. Sur l'accroissement de l'amour de Dieu que produit en nous la pratique des œuvres de miséricorde : 651. Sur la propriété qu'a le vice d'être plus aisé à imiter et plus contagieux que la vertu : viii, 135. Sur la difficulté de discerner le mobile de nos affections : 153. Sur l'envie : 167. Sur le profit à retirer de nos fautes journalières : 189. Sur Lucifer : 202. Sur l'importance de regarder plutôt devant soi que derrière soi dans le chemin de la perfection : 222. Sur l'excellence de la vie contemplative : 235. Sur le moyen de se tenir prêt à toutes les épreuves : 339. Sur le châtement inévitable de l'injustice : 450. Sur l'évangile de la fête d'un confesseur : 454 *et suiv.* Sur la double gloire des bienheureux : 462. Sur les trois veilles de la nuit, image de la vie humaine : 465. Sur les raisons de l'incertitude de la mort : 466. Sur l'imprévoyance des méchants : 492. Sur les derniers moments du pécheur : 494. Sur les délices de la vie céleste : 517. Sur les motifs de l'incarnation du Fils de Dieu : 540. Sur les abaissements de Dieu dans l'incarnation : 577-578. Sur l'utilité des tentations : 586. Sur les dangers de l'abondance : 597. Sur la mutabilité de notre existence : 607. Sur les péchés non effacés : 615. Sur l'effet des délices spirituelles : xi, 418. Sur le motif des abaissements du Fils de Dieu : xv, 104. Sur ce qui

- nous empêche de comprendre les choses de Dieu : xv, 308. Sur le devoir du prédicateur de mettre sa conduite d'accord avec ses paroles : xix, 37. Sur la parabole du marchand qui cherche des perles : 115. Portrait que fait saint Grégoire de l'homme colère : 201. Autres extraits de saint Grégoire le Grand : xx et xxi, *passim*. Histoire des trois sœurs de saint Grégoire racontée par lui-même : x, 313-315. Persécutions dont il fut l'objet : iv, 343 ; viii, 430. Son éloignement des dignités : vi, 31. Son opinion sur Lucifer, non adoptée de tous les docteurs : vi, 552 ; viii, 202. Raison des tentatives qu'il fit pour éviter le pontificat : viii, 233-234. Il s'affligeait de ne pouvoir jeûner, et il obtint par ses prières d'en avoir la force : 283-284. Sa pauvreté d'esprit : 379. *Voy.* DIALOGUES, DIEU-DONNÉ, ETIENNE, FAUTE, FEMMES, GALLA, GOUT, INCERTITUDE, JUBILATION, JUGEMENT, MÉDITATION, MISÈRE, MOINES, MORT, PÉCHÉ, RACHETER, RÉDEMPTE, REINS, RESTITUTION, VERROC.
- GRÉGOIRE (saint) de Nazianze. Ce qu'il dit de l'obligation qu'il y a pour nous de penser à Dieu : i, 399. — du martyre des Machabées : xix, 158. — du courage de la mère des Machabées : iii, 277 ; xix, 195. — Sur l'envie : vi, 660. Sur l'inconstance des choses humaines : viii, 607. Sur l'emploi de la vie contemplative : xiii, 188 ; xix, 188. Sur les vertus de sa sœur Gorgonie : 229. Quels sont, d'après lui, ceux que le feu de l'Esprit saint purifie, et quels sont ceux qu'il éclaire particulièrement : xviii, 454. L'homme divin d'un côté, et matériel de l'autre : 405. Eloquence de ce saint : xix, 16-17, 153. Amour de ce saint pour la paix : ii, 453. Persécutions qu'il eut à essayer, et auxquelles il céda : iv, 343 ; viii, 430. *Voy.* GORGONIA, MORTALITÉ, PAROLE, PÉNITENCE, VIE.
- GRÉGOIRE (saint) de Néocésarée obtient par ses prières qu'un arbre s'ébranle et qu'une montagne recule : viii, 337. *Voy.* EUCHER, LETTRE.
- GRÉGOIRE (saint) de Nysse. Ce qu'il dit de la vertu de l'aumône : iii, 516-517. — de la sagesse divine dans l'institution de l'Eucharistie : iv, 619. — des tourments de l'avarice : vi, 648-649. — des désirs charnels : viii, 387. — des hommes miséricordieux : 388. Il compare Dieu à un miroir : 389. — Sur le meurtre des saints Innocents : xix, 189-190. *Voy.* HÉRODE Ascalonite, INNOCENTS.
- GRENADE (Louis de). Bref qu'il reçut de Grégoire XIII : xx, xi.
- GRENADE. Sobriété des nouveaux chrétiens du royaume de Grenade : xi, 456.
- GRENADES, emblème de la charité : vii, 575. Description de ce fruit : xiii, 613.
- GRENOUILLES de mer. Leurs ruses pour se nourrir : xiv, 21.
- GRINCEMENTS de dents des damnés : xi, 514, 518.

- GROSSESSE.** Les accidents de la grossesse spirituelle, comparés à ceux de la grossesse corporelle : III, 234.
- GRUES.** Leur adresse à se soustraire aux dangers : XIV, 50. Leurs transmigrations aux pays chauds, et moralité qu'on peut en déduire : 96-97. Leur industrie lorsqu'elles changent de lieu, et quand elles ont besoin de dormir : XVI, 11.
- GUENON.** Ressemblance du corps de cet animal avec celui de l'homme : XIV, 148.
- GUÉRISON** des maux spirituels, ce qu'il faut faire pour l'obtenir : II, 230-231. Guérison des âmes par le moyen de celle des corps : XIV, 428.
- GUERRE** spirituelle de toute la vie : II, 103. Fléau de la guerre d'après Sénèque : IX, 116-118. Qualités requises pour bien faire la guerre : IX, 461, 644-645. Fautes commises à la guerre, souvent irréparables : 645. Guerre des abeilles les unes contre les autres : XIV, 87-88. Pourquoi la guerre est plus avantageuse à l'Eglise que la paix et la prospérité : XIV, 363-364. Il y a guerre continuelle entre les justes et les méchants : 373.
- GUERRIC,** abbé d'Igny. Eloge qu'il fait de l'humilité : II, 389-390. Il s'avoue vaincu par la charité et l'humilité du Fils de Dieu : III, 306. Il se félicite d'avoir pour juge son défenseur lui-même : IV, 309. Ce qu'il dit de l'excellence du bienfait de la rédemption : 418. — du mystère de la présentation de Jésus au temple : VI, 564. — de l'humilité de Marie dans la cérémonie de sa purification : 569. — de la défiance que les saints avaient d'eux-mêmes, opposée à notre présomption : 615. — du silence du Verbe incarné dans le sein de Marie : VII, 65. — de l'instruction que nous fournit le mystère de la croix : 165. — de la différence des prédications de saint Jean-Baptiste d'avec les nôtres : 296. — des avantages de la mortification corporelle : 311. — de l'incompatibilité d'une vie molle et sensuelle avec le salut : 312-313. — de la fermeté du zèle de saint Jean-Baptiste : 323-324. — du lait qui jaillit et coula du corps de saint Paul, après qu'on lui eut tranché la tête : 348. — du courage qu'inspire l'amour : 397. Quelle a été selon lui la plus grande humiliation du Fils de Dieu : XIII, 232-233.
- GUERRIER.** Deux moyens pour un guerrier de vaincre, application à Jésus-Christ : III, 419-420.
- GUIDE.** Jésus-Christ est notre guide : I, 216. Deux guides pour aller en paradis : XIII, 337. Besoin d'un guide pour les solitaires eux-mêmes : XVIII, 433.
- GUIDE DES PÊCHEURS :** X, 1-566.
- GUILLAUME** de Paris. Ce qu'il dit des tentations : II, 121. — de l'utilité que chacun peut retirer de ses propres fautes : 209, 371-372. Avis qu'il donne au sujet des combats intérieurs : XI, 337.

II

- HABACUC.** Description de son martyre : xvi, 138-139. — cité : xx, 24, etc. *passim*. Voy. JUSTE.
- HABITS.** De quels habits il faut se vêtir pour conserver l'humilité : x, 424. Les habits de l'épouse, qui sentaient l'encens, figure de la prière : xii, 100. Quels sont les habits de Dieu : xiii, 367.
- HABITANTS** du ciel, et ceux de la terre, en quoi ils diffèrent les uns des autres : x, 125.
- HABITER.** De quelle manière Dieu habite dans l'homme juste d'après Sénèque : xiv, 189-190. Voy. DÉMON.
- HABITUDE.** Effet de l'habitude : i, 63, 439. Péchés d'habitude, les plus difficiles de tous à vaincre : ii, 1. C'est la longue habitude du péché qui nous rend difficile et rude la voie de la bonne vie : ii, 273, 323; xviii, 422. On ne doit pas pour cela tomber dans le découragement : xviii, 381. Dieu peut nous en guérir : 386. Force de l'habitude : ii, 632; xviii, 420. Portrait du pécheur d'habitude : iii, 59-60. Effets de l'habitude du vice : iii, 315; xviii, 334, 390, 414. Ses remèdes : iii, 315; xviii, 334-335. Danger des mauvaises habitudes : iii, 443. Il nous devient facile de nous en corriger, quand nous nous en repentons du fond du cœur : 446. On doit s'attacher avant tout le reste à extirper les mauvaises habitudes : 452. Description des habitudes invétérées : 458. Difficulté de s'en corriger : iii, 573; vi, 256-257; viii, 128-129. Habitude du péché comparée aux hémorroïdes : vi, 255. Elle obscurcit l'intelligence et affaiblit la liberté : 256. L'habitude s'acquiert par la répétition des actes : vii, 628. Tyrannie de l'habitude du péché : viii, 530-531. L'habitude comparée à un voyageur : 632. Torpeur spirituelle, effet de l'habitude du péché : 632-633. Force de l'habitude du péché d'après Sénèque : ix, 19, 352-353; d'après Publius Syrus : 353; d'après Plutarque : 573; d'après Socrate et Pythagore : 735. La mauvaise habitude de pécher accompagne le pécheur jusqu'à la mort : x, 341-342. Funeste nécessité qu'engendre l'habitude : xii, 21, 22, 36. Principes de l'habitude, et ses effets : xviii, 424; xx, 340-343. Pensées diverses sur la force de l'habitude : xxi, 528-531. Voy. COUTUME, VIEILLESSE.
- HAIE,** emblème de la vigilance des pasteurs : ii, 400.
- HAINES.** La haine du péché va de pair avec l'amour de Dieu : i, 322-323. La haine n'est pas le principe de l'amour, mais elle en est plutôt le résultat : 327. La haine de Dieu subsistera dans l'enfer : ii, 362. La haine est une espèce d'homicide : iii, 158, 501. Ses effets : 502. On ne doit pas la confondre avec une certaine amertume de cœur, *ibid.*

La haine qu'on porte au péché est la mesure de l'amour qu'on a pour Dieu : v, 455. Haines de toute espèce : vi, 199. La haine est le principe d'une multitude de péchés : 209-210. Ses funestes effets même temporels, *ibid.* Moyens de s'en préserver ou de s'en guérir : 210-213. La haine nuit plus à celui qui la garde, qu'à celui qui la subit : 210-211. La haine du péché est une disposition nécessaire à la vie chrétienne : 309. La haine de soi est le propre de ceux qui aspirent à la vie parfaite : vii, 628. Moyen de la vaincre d'après Sénèque et Publius Syrus : ix, 112. Ses faux prétextes d'après Plutarque : 456. En quel sens Timon le Misanthrope enveloppait dans sa haine tout le genre humain : 636. Combien grande est la haine que Dieu porte au péché : x, 301; xi, 555-556; xv, 71-72. La haine qu'on garde dans son cœur empêche qu'aucun sacrifice soit agréable à Dieu : x, 455; xvii, 202-230. La haine est la chose la plus fâcheuse et la plus amère qui soit dans la vie : 477. Sainte haine qu'on doit se porter à soi-même : x, 500-501; xi, 111-114. En quoi elle consiste : x, 501. La haine que nous nous porterons à nous-mêmes nous attirera l'amour de Dieu : x, 561; xi, 608. La haine est un des deux péchés mortels qui ont le plus d'opposition avec le Saint-Sacrement : xii, 2. Trois sortes de haine qu'on ne doit pas se lasser de demander à Dieu : 87. La haine du péché est un degré pour parvenir à l'amour de Dieu : 562, 578-579, 601. Combien il est nécessaire au chrétien d'avoir une sainte haine de soi-même : xii, 579; xiii, 56. En quoi consiste à proprement parler cette haine d'après saint Bernard : xiii, 579. Comment il peut se faire qu'on ait de la haine pour soi-même : xii, 583-588. A quoi peut être utile la passion de la haine : xiv, 165; xviii, 284. La considération des calomnies et des outrages dont le Sauveur a été l'objet, et qu'il a pardonnés, est bien propre à nous délivrer des tentations de haine : xv, 121. Considérations à opposer aux mouvements de haine ou de vengeance : xvii, 21-25. Haine entre confrères dans une communauté, punie de l'expulsion : xviii, 202. *Voy. MERCURE, INCENDIE.*

HAMEÇON, emblème de l'Esprit saint : iv, 407. — emblème en un autre sens des apparences trompeuses : v, 244.

HANON outrageant les ambassadeurs que David lui avait envoyés pour lui faire honneur, image des hommes qui se servent des bienfaits de Dieu pour l'outrager : ii, 572-573.

HARANGUE du démon contre les pécheurs au jour du jugement : xi, 168-169.

HARMONIE à introduire dans la vie humaine : ix, 633. Combien est admirable l'harmonie des choses de ce monde : xiii, 555.

HARPE. Ce que signifie la harpe à dix cordes dont parle David dans ses psaumes (xci, 4, et cxliii, 9) : xii, 467, 606. Comparaison des

- cordes de la harpe avec les tourments des martyrs : xiv, 369. Ses accords comparés à l'esprit de Dieu : xviii, 400.
- HASARD. Le hasard n'a pas de place dans l'explication des choses humaines : i, 233; v, 129-130. Le hasard lui-même est gouverné par la Providence : vi, 346. Erreur de ceux qui se persuadent que le monde a été fait par hasard : xiii, 529.
- HAVO de Saza, livre des Talmudistes, absurdités qu'on y lit : xv, 476.
- HÉBREUX. Avec quelle attention Dieu aplanit les obstacles à leur délivrance de la servitude d'Égypte : i, 358-359. Interprétation de l'Épître aux Hébreux (xi, 1) : iv, 427. — (xi, 13) : viii, 542. — (xi, 16) : viii, 540. — citée de plus : xx, 27, etc. *passim*. Voy. JOIE, TERRE.
- HECTOR. Son courage n'était qu'un faux courage au jugement d'Aristote : iii, 522.
- HECTOR Nivianus. — Réponse qu'il fit à son père : ix, 717.
- HÉLÈNE, épouse de Ménélas. Excellence de son portrait tiré de la main d'Apelle : xiii, 135.
- HÉLÈNE (sainte), épouse de Constantin, sa vénération pour la croix : vii, 162-163. Son respect pour les vierges : 163. Sa bonté : xv, 253.
- HÉLÈNE (Sainte-), île de ce nom. Sa fertilité : xiii, 593.
- HÉLI. Crime des deux fils d'Héli : iii, 144. Ils figuraient les pécheurs d'habitude : 331. Mort subite d'Héli, quel en fut le sujet, et quelle moralité en tirer : xi, 49; xvii, 400-401.
- HÉLIOGABALE, ses monstruosités : ix, 689-690.
- HÉMORRHOÏDES, image des péchés d'habitude : vi, 255.
- HÉMORRHOÏSSE. Sur la guérison de cette femme : vi, 249, 255, 258-262, 264, 265-266, 269, 272, 274.
- HENRIQUE (Dom) roi de Portugal. Mesure qu'il prit pour prévenir les scandales : xvii, 403.
- HÉRACLITE. Ses larmes continuelles en public : ix, 108. Autres traits de ce philosophe : ix, 575, 618, 687, 701. Voy. MAGISTRATS, VOLUPTÉ.
- HÉRACLIUS. Son recours à Dieu : v, 135. Comment il triompha de Chosroës : xiv, 487.
- HÉRAUT. La condamnation de Jésus-Christ proclamée par un héraut : xiii, 393.
- HERBES. Arracher les mauvaises herbes : i, 303-304, 550; — avant de semer le froment : iii, 452. Herbe et fleur desséchées, images du pauvre et du riche égalés par la mort : vi, 336-337. Herbes amères, emblème de la mortification : vii, 615. Comparaison de l'âme sans oraison avec les herbes sèches et arides : xi, 424. Les mauvaises herbes étouffent les bonnes : xii, 449. Ce qu'on peut entendre sous le nom d'herbes : xiii, 604. Herbes médicinales : 605-606. Herbes qui ont la vertu d'animer au combat certains animaux : xiv, 48. Herbes amères mêlées avec de la farine par le prophète Elisée, et

- perdant leur amertume, figure des peines de la vie trouvant leur soulagement dans le pain eucharistique : xvii, 331-332.
- HÉRÉSIES. Quelle en est la source : ii, 38-39. L'hérésie luthérienne borne tout l'effet de la pénitence à la rémission des péchés : iii, 430. D'où sont nées toutes les hérésies qui ont infecté notre siècle et les siècles passés : xi, 370. Dieu permet l'hérésie en punition des crimes des chrétiens, de même que les autres fléaux de sa justice : xiv, 244. Cent dix-huit sectes diverses ont pullulé des hérésies modernes : 287. Où les hérésies ont-elles pris naissance : xvi, 50-51.
- HÉRÉTIQUES. Leur conversion difficile : v, 262. Leurs divisions intestines, *ibid.* Abus qu'ils font de l'Écriture : vii, 212. Hérétique converti par le seul exemple des vertus chrétiennes : 565-566. Quelle est la foi des hérétiques : xiv, 248. Leur conversion est plus difficile que celle des mauvais catholiques : xvi, 567. Conduite à tenir à leur égard : xviii, 402.
- HÉRISSEMENT. Adresse de cet animal pour se procurer sa nourriture : xiv, 22.
- HÉRISSEMENT de mer. Son aptitude remarquable à présager les tempêtes : xiv, 40, 52.
- HÉRITAGE. A quelle condition doit s'acheter l'héritage céleste : v, 118.
- HÉRITIÈRE d'un riche patrimoine, image du chrétien : xvii, 361-362.
- HERMODORE banni d'Ephèse à cause de sa trop grande vertu : ix, 650.
- HÉRODE Ascalonite comparé au roi Joas : i, 64. Les mauvais chrétiens comparés à Hérode : 146. Folie de ses desseins : 349, 350. Son hypocrisie et sa cruauté : 389. Sa cruauté décrite pathétiquement par saint Grégoire de Nysse : xiii, 293-295. Sa cruauté particulière, sa dernière maladie et sa mort cruelle décrites au long par Josèphe : xiv, 197. Parole de l'empereur Auguste à propos de la cruauté d'Hérode : xv, 297.
- HÉRODE Antipas. De quelle manière il traita Jésus-Christ adressé à son tribunal par Pilate : xiii, 424.
- HÉRODE Agrippa puni de Dieu, au moment où on l'enivrait de louanges : vi, 455 ; xiv, 199. *Voy.* DIEU.
- HÉRODOTE cité : ii, 27. *Voy.* MENSONGE.
- HÉRON. Cet oiseau pressent les pluies et les autres intempéries de l'air, et il sait s'en garantir : xiv, 41. Son combat avec le faucon : 46-47.
- HÉROS. Les poètes attribuent à leurs héros des divinités pour les conduire, et pourquoi : xiv, 191. Héros plus forts et plus fermes que des colonnes : 447.
- HERPIUS. Ce qu'il dit des délices spirituelles : ii, 278. — d'un moine absorbé en Dieu : iv, 87.
- HÉSIODE. Mot de ce poète : i, 510. Il rangeait les hommes en trois

- catégories : v, 484-485. Il admettait la loi du progrès : ix, 414. Ce qu'il disait de la justice : 478. — cité de nouveau : 571. *Voy.* VIIE.
- HÉSITATION, figure de pensées, son emploi : xix, 380.
- HEURES. Explication des heures de la parabole : i, 507-508. L'heure de Jésus-Christ est aussi la nôtre : iii, 269-270. On doit indispensablement employer toujours à l'oraison quelques heures, soit du jour, soit de la nuit : xii, 176-177. Pourquoi Dieu nous cache l'heure de notre mort : xviii, 355.
- HEUREUX. Quel est celui qui peut mériter ce titre d'après saint Augustin : x, 395.
- HEXAMÉRON de saint Ambroise et de saint Basile : xiv, 15.
- HIBOU. L'œil du hibou à l'égard du soleil, image de l'ignorance où sont les hommes par rapport à Dieu : iii, 220 ; iv, 157. — emblème de l'esprit humain, quand il veut contempler les choses divines : iv, 464 ; xv, 8.
- HIÉRARCHIE. Quelle est celle de l'Eglise militante, et quelle est celle de l'Eglise triomphante : xiii, 134.
- HIÉRON. Son sentiment sur la divulgation des secrets : ix, 707. *Voy.* DISCRÉTION.
- HIÉROTHIÉE auprès des déponilles mortelles de la sainte Vierge : vii, 643.
- HILAIRE (saint) de Poitiers. Sa charité : i, 70. Sa doctrine sur la sainte Trinité : iv, 429. — sur l'être de Dieu : iv, 472 ; vi, 185. — sur l'incompréhensibilité de la sainte Trinité : iv, 488. — sur l'Evangile de saint Jean : xiv, 6. — sur le miracle de l'Eucharistie comparé à celui de la manne : xvii, 198.
- HILARION (saint). Il obtient par ses prières qu'un énorme dragon se jette de lui-même dans les flammes : viii, 337. Il empêche par un signe de croix la mer débordée d'aller plus loin, *ibid.* Ses sentiments en présence de la mort : 396. Austérité de sa vie : 410. *Voy.* JÉROME.
- HIPPIAS. Etendue de la science qu'il possédait : viii, 228. Il se trouva dupe de sa crédulité : ix, 97. Deux sortes d'envie selon lui : 649. *Voy.* ENVIE.
- HIPPOCRATE. *Voy.* SANTÉ.
- HIPPOLYTE (saint) converti par saint Laurent : vii, 639.
- HIPPOMAQUE cité : ix, 630.
- HIPPOPOTAME. *Voy.* SAIGNÉE.
- HIRONDELLE. Une seule hirondelle ne fait pas le printemps : iii, 174. Avec quelle adresse l'hirondelle bâtit son nid : xiv, 3-4, 58. Les hirondelles sont innombrables en Espagne, dès le commencement du mois de mai, quoiqu'il n'y ait rien sur les champs : 5. L'hirondelle emblème de la vigilance : xviii, 428.

HISTOIRE, son utilité : viii, 53. Il n'y a rien dans les histoires profanes qui puisse être comparé à ce qui est écrit du courage et de la générosité des saints martyrs : xiv, 479.

HIVER, sa signification mystique : iii, 139-140. Hiver faisant place à l'été, image de la prospérité passagère des méchants, et des afflictions temporelles des justes : iv, 111-112.

HOLOCAUSTE, figure des vœux de religion : viii, 252. Moyen de présenter à Dieu un parfait holocauste : xi, 402. Holocauste maigre et sec : 420. L'holocauste des anciens sacrifices, et celui de l'âme chrétienne : xiii, 187. Holocauste tout divin du Fils de Dieu sur la croix : xvi, 428.

HOLOPHERNE. En quoi il fut la figure du démon : xi, 297-298.

HOMARD. *Voy.* LANGOUSTE.

HOMÉLIES. Manière de les composer et de les prêcher : xix, 280-285.

HOMÈRE comparant la vie des hommes aux feuilles des arbres : viii, 54. Estime que faisait Alexandre de ce poète : ix, 730. — cité de plus : 396, 403, 467, 537, 574, 576, 660. *Voy.* VIÉ.

HOMICIDE. Trois sortes d'homicide : iii, 158. Deux sortes d'homicide : 501. Homicide spirituel : 504. Homicide renfermé dans la haine : vi, 181. Beaucoup de juifs se tuèrent les uns les autres dans leur dernière guerre contre les Romains : xv, 381-382. Quelles sont les passions qui poussent le plus directement à l'homicide : xvii, 46. Combien il est rigoureusement défendu : 19-20. C'est un péché qui crie vengeance au ciel : 117.

HOMMAGE. En quel sens l'hommage de tout nous-mêmes suffit à Dieu : iii, 425.

HOMME. Moyen de faire renaître en nous le nouvel homme : i, 129. Deux parties dans l'homme : 267. Obligation d'en assujettir la partie inférieure à la supérieure : 268. Différence entre l'homme charnel et l'homme spirituel : 268-269. Devoirs de l'homme envers Dieu : 332-344. Ils sont comme une conséquence naturelle de la promesse que Dieu a faite à l'homme : 308. Trois classes d'hommes : i, 407; ii, 586-588. Elever l'homme jusqu'à Dieu est une œuvre plus grande que de le tirer du néant : 452. La perfection de l'homme consiste dans l'amour et dans l'imitation de Dieu : 457. Hommes substitués aux anges tombés : 477. L'homme restera toujours impuissant, si Dieu ne lui vient en aide : i, 494; ii, 593-594. L'homme est pour l'homme une bête féroce : i, 550. L'homme doit se dépouiller de lui-même : ii, 52. L'homme peut beaucoup pour le mal comme pour le bien : 136. L'homme puissant pour le mal, et impuissant pour le bien : ii, 440. Portrait de l'homme intérieur : 486. Pensées toutes terrestres de la plupart des hommes : 571-572. Fin de la création de l'homme : iii, 4-5. Combien il en est peu qui la remplissent : 6.

Les hommes sont d'une part les plus sages, et de l'autre les plus insensés de tous les êtres : 23. Leur penchant à reprendre les autres et à se négliger eux-mêmes : 86-87. L'homme est composé de deux substances : 433. Beauté de la structure de l'homme : 387. Pourquoi le neuvième précepte est adressé aux hommes plutôt qu'aux femmes : 311. Parallèle entre l'homme spirituel et l'homme charnel : 634-635. Etat primitif de l'homme : iv, 211. Besoin pour tout homme de l'appui divin : 219. Transformation opérée dans l'homme par la venue de l'Esprit saint : 388. Aveuglement et ingratitude de la plupart des hommes par rapport à Dieu : 447-448. L'homme ne saurait comprendre ses propres œuvres : 488. Indignité de l'homme donnant du relief à la bonté de Dieu : 623-624. Trois sortes d'hommes sous le rapport du mobile principal de leurs actions : v, 224-225. Fin surnaturelle de l'homme : 433. Son empire sur les autres créatures : 550-551. L'homme est un être mixte : vi, 105. L'homme a tout reçu de Dieu, même le pouvoir de l'offenser : 185. L'homme créé à l'image de Dieu : 240; devenu semblable aux bêtes : 241-244; reformé à l'image de Dieu par Jésus-Christ qui a pris pour cela notre ressemblance : 245-247, il est obligé par conséquent de l'imiter : 247-249. Deux hommes en nous : 442. Pour quelle fin l'homme a été créé : vii, 151-152, 684-685; xi, 547. L'homme n'est rien de lui-même : 208-209. Motifs sans nombre qu'il a de servir Dieu : 685-686. L'homme est un arbre renversé : viii, 7. Deux sortes d'hommes, les hommes charnels et les hommes spirituels : 408. L'homme n'a rien qu'il n'ait reçu de Dieu : 174. L'intelligence et la volonté le distinguent essentiellement du reste des animaux : 400. Différence entre l'homme et l'ange : 506-507. La perfection de l'homme consiste dans la connaissance, l'amour et l'imitation de Dieu : 574. L'homme, au sortir des mains de Dieu, avait reçu les secours et les facultés nécessaires pour remplir ce triple devoir, *ibid.* Le péché l'avait mis hors d'état de s'en acquitter : 574-575. De là un besoin d'être de nouveau uni à Dieu : viii, 575. Tout dans l'univers, au témoignage de Sénèque, n'a pas l'homme pour cause : ix, 15. Idée de l'homme d'après Sénèque : 37; d'après Solon, Diogène, Socrate, Aristote, Alexandre, Silène, Architas : 589-590. L'homme doit à Dieu tout ce qu'il peut et tout ce qu'il est pour six principales raisons : x, 32. Il pèche contre Dieu seul : 43. Il se doit tout à lui, parce qu'il a été tiré par lui du néant : 51. Quand il pèche, il se fait le complice du démon, et se condamne à devenir le compagnon de ses peines : 62. Il est naturellement porté au vice : 73, 406. Tant qu'il reste dans l'état de péché, il ne peut rien faire pour mériter sa justification : 75. En quel état il se trouve, quand il est à l'article de la mort : 97-106. L'homme est peu de chose sans l'espérance : 234. La di-

gnité de l'homme en tant qu'homme ne consiste qu'en ces deux choses, sa raison et son libre arbitre : 251. Deux hommes dans un même homme : 260, 483. Quel est le principal devoir de l'homme sage, et en quoi consiste la différence des hommes charnels d'avec les hommes spirituels : 498. Par quel moyen l'homme peut satisfaire à toutes les obligations et à tous les devoirs qu'il lui faut remplir envers Dieu : 516. Considération sur le mystère renfermé dans ces mots : « Voilà l'homme, » que Pilate prononça en présentant Jésus-Christ au peuple : xi, 65-67. Ce que c'est que l'homme dans son origine et dans sa naissance temporelle : xi, 116-117; xv, 599. De quelle matière son corps est composé : xi, 117-118. Sa naissance : 118. Il y a plus de sujet de s'étonner de voir l'homme vivre si longtemps, que de le voir vivre si peu de temps : 123. Il n'y a que l'homme qui use de cruauté envers ses semblables : 130. En quel état seront les hommes aux approches du dernier jugement : 161-162. La gloire de la nature humaine, c'est l'Homme-Dieu : 192. L'homme extérieur est comme l'ombre de l'homme intérieur : 269. Combien l'homme est aveugle : 296. L'homme comparé à du vent, et pourquoi : 314. Combien grande est la malice des hommes : 333. Par quelle voie les hommes tombent le plus souvent dans le péché : 357. Les trois parties qui composent l'homme se trouvent infectées par le péché : 426. Combien l'homme est peu capable de garder de lui-même la loi de Dieu : 426-427. Il n'a pas la force de prononcer comme il faut le nom de Jésus : 427. Sa comparaison avec un oiseau qui vient d'éclore : 428. L'homme s'aime naturellement, et sa volonté a toujours le bien pour objet : 531. Les biens et les moyens que Dieu lui a donnés pour parvenir à sa fin : 547. Combien il s'éloigne de sa fin par le péché : 548-550. L'homme n'est rien de lui-même, et il est fait moins que rien par le péché : xii, 13. L'homme nouveau opposé au vieil homme : 17, 197. Comment régler les quatre principales parties de l'homme, qui sont la chair, la langue, l'entendement et la volonté : 87-88. L'homme extérieur doit correspondre à l'homme intérieur : 105. L'homme, après le péché, semblable à un malade qui a entièrement perdu l'appétit : 131, 138, 157. Dans la Guinée, un homme en achète un autre pour un bonnet d'écarlate : 222. L'homme raisonnable est une créature beaucoup plus noble que le monde matériel : 292. L'homme, tenant le milieu entre l'ange et la brute, peut à son choix ressembler à l'un ou à l'autre : 317. En quoi consiste son bonheur et sa perfection d'après les Platoniciens : 318. L'homme est à Dieu ce que le corps est à l'âme : 407. L'homme tout entier, âme et corps, doit s'employer pour acquérir la grâce divine : 442. Tout homme est capable de faire tout le mal, quel qu'il soit, qu'il arrive à un autre de commettre :

475. Pourquoi l'homme est appelé un petit monde : XII, 486 ; XIV, 110. Il a été tiré de rien quant à la matière, mais il n'a pas été fait de rien quant à la forme exemplaire : 487. Les hommes sont devenus frères du Fils de Dieu : 498, 519; enfants du Père éternel, et temples du Saint-Esprit : 501. Tous les hommes sont frères, comme étant les enfants du même père : 503. L'homme est plus étroitement obligé que toute autre créature de sanctifier le nom de Dieu : 509. L'homme, composé de deux substances, a besoin de deux sortes de pain : 513. Nécessité de se dépouiller du vieil homme, et de se revêtir du nouveau : XII, 560 ; XIV, 433. Conditions nécessaires pour la régénération spirituelle : 561-562. L'homme n'a rien de soi que le néant et le péché, et tout le reste lui a été donné : XIII, 31, 40. L'homme comparé à un royaume possédé par un usurpateur : 51. Grandeur de sa condition : 68-69. Toutes les créatures ont été formées pour lui obéir et pour le servir : 72-76, 142. Ce qu'il est lui-même : 85. Avec quels avantages il a été créé : 105. Ce qu'il fallait pour rétablir l'homme après le péché : 209. Dignité à laquelle l'homme a été élevé par suite de l'incarnation du Fils de Dieu : 258-259. Formation du corps de l'homme dans le sein de sa mère : 315-316. Hommes comparés aux petits chiens et aux jeunes chevreux : 355. Différence entre la manière dont l'homme se perd par le péché, et celle dont il est rétabli par la grâce : 362. Pourquoi la nature l'a placé au centre du monde et lui a donné une tête haute avec un cou flexible : 529. Passages de Sénèque sur ce sujet, *ibid.*, et de Cicéron : XIV, 160. L'homme est comme la fin à laquelle Dieu a rapporté toutes les autres choses d'ici-bas : XIII, 555. L'organisation de l'homme annonce qu'il y a un Dieu qui en est l'auteur : 560. Combien elle est admirable, *ibid.* Pourquoi l'homme a été créé le sixième jour : XIV, 141. On peut le comparer à une mappemonde, *ibid.* Circonstances particulières de la création de l'homme : 175. De toutes les merveilles que Dieu a faites en faveur de l'homme, l'homme est encore la plus grande : 176. Pourquoi est-il dit que l'homme a été fait à l'image et à la ressemblance de Dieu : 176-180. Passage remarquable de Cicéron pour prouver que tout a été fait pour le service de l'homme : 191. Combien l'homme est obligé d'aimer et de servir Dieu : 242. Les hommes ne peuvent vivre sans la foi : 247. Diverses opinions des philosophes sur ce qui doit faire la souveraine félicité de l'homme : 258. Son désir d'un bonheur souverain, *ibid.* Quelle est la chose la plus nécessaire à l'homme : 263. Combien peu d'hommes vivent selon les lois de la raison : 277. Combien la nature de l'homme est devenue inhabile au bien par l'effet de la chute originelle, *ibid.* A quoi Isaïe compare les idolâtres de son temps : 307. Par quel moyen l'homme peut parvenir à

sa dernière fin : 315. Quels sont les plus cruels ennemis de l'homme : 316-317. Les hommes deviennent bons et heureux par le moyen de la religion chrétienne : 328. Hommes plus cruels que les bêtes les plus farouches : 372. C'est par la fausseté et le mensonge que dès le commencement le démon a triomphé du genre humain : 378. Combien la raison est naturelle à l'homme, et quels sont ses dérèglements : xv, 14-16, 18, 21-22. C'est le péché qui l'a rendu déraisonnable : 21. L'homme, par sa nature, est changeant et variable : 24. Différence entre le péché de l'homme et celui de l'ange, *ibid.* L'homme peut se nuire à lui-même, mais sans pouvoir ensuite réparer le mal qu'il s'est fait : 31. Dignité à laquelle l'homme a été élevé par l'effet du mystère de la rédemption : 54. En quel sens est-il vrai que le vieil homme a été crucifié avec Jésus-Christ : 65. Différence entre les deux parties principales dont l'homme est composé : 122. Un seul homme juste peut obtenir miséricorde pour beaucoup de méchants : 154. Triste état où l'homme avait été réduit par le péché : 262. Quelles facultés naturelles et surnaturelles l'homme avait reçues de Dieu à l'époque de sa création : 279. Victimes humaines immolées en sacrifice chez les gentils et même chez les juifs : 327. L'homme étant composé de deux parties, peut vivre de deux sortes de vies : xvi, 71. L'état où les hommes viennent au monde sans aucune sorte d'armes prouve qu'ils ont été faits pour vivre en paix : xvii, 49, 100. Condition de l'homme : xx, 113-115.

HONNÊTE. On doit préférer ce qui est honnête à ce qui est utile : i, 314 ; x, 31.

HONNEUR. Utilité de l'amour de l'honneur : i, 350-351 ; vii, 492. Ses dangers : i, 351. Incompatibilité du faux honneur avec le salut, *ibid.* Sens de ce mot, *honneur*, dans nos livres saints : ii, 489. Amour de l'honneur naturel à l'homme : vii, 491. Son énergie : 491-492. L'honneur appartient à la vertu : 493. Honneur mal entendu : 494-495. Faux honneur, et honneur véritable : vii, 495 ; viii, 72. Folie des hommes qui préfèrent le faux honneur au véritable : vii, 496. L'honneur préférable à l'argent : ix, 715-716. L'honneur allège la fatigue : 716. Tout honneur qu'on rend aux hommes a sa source en Dieu, et n'est dû qu'à lui : x, 418. Honneur que les enfants doivent à leurs pères et mères, circonstances de ce précepte, et péchés qui lui sont opposés : xi, 584-585. Honneur qui nous revient de la réception de l'Eucharistie : xii, 62. L'honneur est le seul bien qu'on puisse souhaiter à Dieu, non pas même dans son intérêt, mais dans l'intérêt de ses créatures : 483. Avec quel soin nous devons chercher à le lui procurer : 508-509. En quoi consiste selon Galien l'honneur dû à Dieu : xiv, 117. L'honneur véritable ne se trouve que

- dans la vertu : 169. Honneur qui vient de Dieu, et autre qui vient du démon : 348. *Voy.* JÉRÔME.
- HONNEURS.** A quel danger s'exposent ceux qui courent après les honneurs : vi, 33. Danger des honneurs, de quelque part qu'ils nous viennent : vi, 554. Vicieuse disposition de ceux qui les recherchent : 555. Exemple de saints qui les ont fuis : 647. Ils ne sauraient donner le bonheur : vii, 497. Empressement des hommes à rechercher les honneurs temporels : viii, 501. L'espérance des honneurs considérée comme élément de la vertu par Plutarque : ix, 568. La voie des honneurs c'est la vertu : 715. L'amour désordonné des honneurs donne naissance à des péchés de plusieurs sortes : xv, 219. Les honneurs célestes sont incompatibles avec ceux de la terre : xviii, 421.
- HONORER.** Comment on peut honorer Dieu : xi, 104 ; xv, 141-144. Etendue de la signification de ce mot : xvii, 6.
- HONTE** du pécheur devant Dieu : x, 109 ; xi, 599. La honte retient un plus grand nombre d'hommes portés au vice, que la bonne volonté : vii, 492. La honte est due au vice : 493. Ses effets en bien et en mal décrits par Publius Syrus : ix, 302 ; par Plutarque : 550-556. Quelle sera la honte des méchants au jour du jugement : x, 108-109. Avoir honte de Jésus-Christ, quel en est le crime : xii, 36-38. Ce fut une honte de cette espèce qui porta saint Pierre à renier son maître : 36. Honte jointe aux tourments dans la passion du Fils de Dieu : xiii, 420, 424-425.
- HOPITAUX.** Deux sortes d'hôpitaux, images de la confession et de l'Eucharistie : iv, 576.
- HORATIUS** Coclès arrête toute une armée : ix, 211. Son désintéressement : 567.
- HOREB** (et non Corel, comme on l'a imprimé par erreur). Solitaires du mont Horeb : xviii, 256, 267.
- HORLOGE.** Comparaison de la divine Providence avec les poids d'une horloge : xi, 201. Ce qu'il faut faire quand on entend sonner l'horloge : 271. La conduite de l'âme comparée aux mouvements d'une horloge : 279.
- HORMISDAS.** Réponse du Persan Hormisdas à Constantin : ix, 739. *Voy.* MORT.
- HORREUR.** D'où peut naître l'horreur de soi-même : xi, 114. Horreur du péché, condition nécessaire pour le succès de la prière : xvii, 132. — premier de tous les remèdes contre le péché mortel : xvii, 438-439 ; xviii, 92-93.
- HORTICULTEURS,** soin qu'ils prennent de leurs arbres, image des précautions à employer pour conserver la pureté du cœur : ii, 217.
- HOSANNA,** invocation à Jésus : viii, 552.

HOSPITALITÉ. Moyen offert à tous les chrétiens de donner l'hospitalité à Jésus-Christ : **i**, 212. Devoirs de l'hospitalité : **iii**, 626-627. Les lois de l'hospitalité enseignées aux hommes par les pies : **xiv**, 49. Hospitalité servant de prétexte à l'ostentation : **xviii**, 345. Exemples d'hospitalité : **xx**, 501.

HOSTIE. Comment on doit recevoir la sainte hostie : **xii**, 25-27. Comment Jésus-Christ peut être contenu tout entier sous une petite hostie : **xv**, 595. Hostie consacrée et conservée sans corruption depuis quatre-vingt-dix ans (à l'époque où écrivait Louis de Grenade) : **xvi**, 433.

HOTES. Chacun de nous a deux hôtes à traiter, le corps et l'esprit : **x**, 489.

HOTELLERIE. La terre entière est une hôtellerie pour les chrétiens : **i**, 234-235. — image d'une âme ouverte à toutes les impressions bonnes et mauvaises : 558. Hôtellerie où fut reçu le Samaritain blessé, figure de l'Eglise : **v**, 445. Hôtellerie au milieu de la mer : **xiii**, 593.

HUGUES de Saint-Victor. Ce qu'il dit du danger de la fausse pénitence : **iii**, 453. — des règles à observer à table : **x**, 487-488. *Voy.* PÉNITENCE.

HUILE. Pourquoi le nom de Jésus comparé à une huile répandue : **i**, 299-300. Huile de la veuve, image des délices spirituelles : **ii**, 279. Huile surnageant à tous les autres liquides, image de la grâce : 550. Huile de la veuve, emblème des biens spirituels : **iii**, 242. Incompatibilité de l'huile avec l'eau, de quoi l'emblème : **iv**, 62. Huile de parfum, emblème de l'onction de l'Esprit saint : 84. Huile, emblème de la miséricorde : **v**, 222 ; **viii**, 367, 491. Vendeurs d'huile, image des ministres de l'Eglise : **viii**, 495. Huile spirituelle : **x**, 184-185. Quelle est l'huile mystique multipliée par le prophète Elisée : **xi**, 72, 479. L'huile est le symbole de la grâce : **xii**, 134.

HUITIEME jour, ce qu'il signifie : **i**, 344.

HUITRE. Manière toute particulière dont l'huître se nourrit : **xiv**, 52.

HUMANITÉ. Etat de l'humanité avant l'incarnation : **viii**, 571-572.

La contemplation de l'humanité de Jésus-Christ, même glorifiée, appartient seulement à la gloire accidentelle des bienheureux : **ii**, 261 ; **xii**, 392-393. Elle est la plus grande et la plus incomparable des œuvres de Dieu : **xii**, 279. Excellences et richesses de la sainte humanité du Fils de Dieu : **xiii**, 214-218. Cette glorieuse humanité comparée au soleil : 300. L'humanité du Fils de Dieu a tempéré pour nous les rayons de sa divinité : **xv**, 62. L'amour que le Fils de Dieu a porté à son humanité sacrée fait paraître la grandeur du bienfait de la rédemption : **xv**, 84. Cette sainte humanité figurée par les ornements et les ustensiles du temple : 191-192. Honneur

qui lui est revenu de son union avec le Verbe : 204-205. L'humanité dont s'est revêtu le Fils de Dieu ne lui a point apporté d'ignominie, mais beaucoup de gloire : 514-516. Dignité et gloire de la sainte humanité du Fils de Dieu : xvi, 353.

Humanité (vertu) applaudie par des païens : viii, 32.

HUMBLES. Caractère des âmes humbles : i, 179. Elles sont le trône de Dieu, *ibid.* L'homme le plus humble est par là même le plus saint : ii, 354. Pour être humble de cœur, il faut s'attacher à suivre Jésus-Christ : iv, 298-299. Conduite d'une personne humble à l'égard de ceux qui l'entourent : vi, 37. Description d'un homme humble : xii, 37.

HUMEUR colérique, comment elle échauffe l'estomac : xiv, 129. A quoi elle est utile : 139. Division et distribution des humeurs après la digestion : xiv, 131-132. Les humeurs du corps de l'homme, et leurs rapports avec les quatre éléments et les quatre saisons de l'année : xiii, 574.

HUMIDITÉ nécessaire aux arbres, emblème du secours que la prière prête à l'âme : iv, 251. Humidité, emblème des passions : viii, 145.

HUMILIATIONS. Leur utilité : i, 193 ; iv, 246, 296-297 ; xviii, 185, 207. Elles arrosent la terre de notre cœur : xiii, 207. Nous devons les accepter, de quelque part qu'elles nous viennent : 222. Elles adoucissent la dureté du cœur : 222. Elles purifient l'âme : 281. Humiliations diversement reçues : 388. Elles conduisent à l'humilité : vi, 251 ; viii, 192 ; x, 423 ; xvii, 76. Exemple d'une pieuse vierge qui les a recherchées : vi, 647. Sujets d'humiliation que nous trouvons en nous-mêmes : viii, 188-189. L'humiliation est nécessaire à proportion de l'élévation où l'on se trouve : x, 475. Les humiliations du Fils de Dieu ont eu leur compensation : xii, 314. Le souvenir de tout ce que nous devons à Jésus-Christ est pour nous un juste sujet de nous humilier : xviii, 371.

HUMILITAS. A quel mot hébreu correspond ce mot du psaume cxviii, 89 : ii, 139.

HUMILITÉ des saints : i, 114 ; — proportionnée à leur sainteté : 120. Motif d'humilité pour les prêtres : 121. Ce qu'elle nous obtient : 179. C'est elle aussi qui nous le conserve, et le conduit à la perfection : 180. L'humilité dispose à la vertu de charité, *ibid.* Contraste entre l'humilité et l'orgueil, *ibid.* L'humilité est difficile au sein des honneurs : 220. Sa nécessité pour que le Christ naisse en nous : 225. Exemples d'humilité en Jésus-Christ depuis sa naissance jusqu'à sa mort : 244. Son humilité confond notre orgueil : i, 245 ; xvii, 69. Trois choses se disputent notre admiration dans l'humilité de sa naissance : i, 245-246. L'humilité du Sauveur, remède efficace : 257. L'humilité gagne le cœur de Dieu : 461. — préférable à l'activité :

322. Humilité, condition nécessaire pour mériter la grâce divine : II, 251. Exhortation à l'humilité : 356-357. L'humilité, chemin du ciel : 357. Preuve particulière de sa nécessité : 372. Elle fait d'un accusé un juge, et d'un juge un patron : 389-390. Humilité, principe de sagesse : III, 41. — vertu inconnue aux philosophes païens : 233. — recommandée par les exemples comme par les leçons de Jésus-Christ : 233-234. Son utilité : 278. Pourquoi cette vertu est-elle si difficile à acquérir : 279. — comparée à une voûte difficile à élever, et à un clou qu'on enfonce avec peine : 280. L'homme charnel ne comprend rien aux actes d'humilité : 342. L'humilité de Jésus-Christ ne nous laisse aucun prétexte pour ne pas l'imiter : 346. L'humilité est une condition nécessaire pour toutes les vertus : 347. Sa nécessité pour recevoir l'Eucharistie, *ibid.* Contraste entre l'orgueil de l'homme et l'humilité d'un Dieu : 408. Humilité louable, et humilité condamnable : IV, 160. L'humilité est une condition nécessaire pour que nos prières soient exaucées : 259. Charité et humilité, pourquoi si particulièrement recommandées : V, 26. L'humilité est le moyen le plus sûr de conserver le mérite de toutes les vertus : 362-363. Contraste entre les effets de l'humilité et ceux de l'orgueil : 370. Exhortation à l'humilité : 385. Sa nécessité : VI, 19-20. Sa pratique : 29. Certaine humilité pleine d'orgueil : 30. Sur l'humilité : 32-43. C'est de Jésus-Christ que nous avons à l'apprendre : 33-34. Eloges qu'en font les Pères : 34. L'humilité définie par saint Bernard, et moyens de l'acquérir : VI, 35 ; X, 499-510. Sa description : VI, 36 ; XVIII, 364, 370. L'humilité, principe d'obéissance, de mansuétude, de douceur et de patience : 37. Elle nous fait aimer la pauvreté, la prière : 38. Elle nous oblige de rendre à Dieu le culte souverain, et nous inspire la reconnaissance de ses bienfaits : 39. Son utilité pour nous faire acquérir la vraie sagesse : 40-41. Elle nous fait participer tout particulièrement à la grâce de l'Évangile : 41. Elle est la sauve-garde de toutes les autres vertus : VI, 41 ; XV, 103. Racines d'un arbre profondément enfoncées en terre, image de l'humilité : 41-42. Humilité et charité, deux coursiers d'un même char : 42. Trois moyens d'acquérir l'humilité proposés par saint Basile : 42-43. L'ignorance où nous sommes de notre propre état, motif d'humilité : 152. L'humilité rend nos prières efficaces : 254-255. L'humilité est la cendre sous laquelle le feu de la charité se conserve : 424. L'humilité, principe de grandeur, exemples dans Jésus-Christ et la sainte Vierge : VI, 552 ; XVII, 69-70. Motif de la pratiquer : VI, 553. L'humilité est le chemin de la paix intérieure : 571. Caractère de la fausse humilité, *ibid.* Exemple d'humilité dans le moine Isidore cité par saint Jean Climaque : 572. L'humilité conduit à la sagesse : 628. Sa définition : 646. Ses sept degrés : 646-647.

L'humilité est la gardienne de la chasteté : vii, 17, 38. Elle nous fait échapper à tous les pièges : 17. Elle est le fondement de l'édifice spirituel : vii, 42 ; viii, 288. Sa vraie notion : vii, 59. Ses six rejets : 61-62. Elle est la voie royale : 138. Elle était inconnue chez les gentils : 422. Ses motifs : 423. Jésus-Christ seul l'a parfaitement pratiquée : 423-424. Quel en est le principal fondement : vii, 424 ; x, 421. Exhortation à l'humilité : vii, 443 ; xv, 106. Sa vertu : 476. Sens de ce mot, *humilitatem*, dans le cantique de la sainte Vierge : 660. L'humilité est la vertu qui attire sur elle les regards de Dieu : viii, 165. Sa nécessité pour acquérir et conserver les autres vertus : 170. Elle seule nous procure la paix et la sécurité, *ibid.*, et xviii, 219. Elle sert d'épreuve aux autres vertus : viii, 171. Difficulté de l'acquérir : 172. Elle a pour fondement la connaissance de soi-même, *ibid.*, et x, 421-423 ; xii, 158 ; xv, 12. Difficulté de la concilier avec un grand mérite : viii, 219. Humilité de Sythou : ix, 717. L'humilité du Fils de Dieu est un remède contre notre orgueil : x, 416-417. Motifs d'humilité dans l'homme : x, 417-421. L'amour de l'humilité est un remède souverain contre l'envie : 447-448. La véritable humilité de cœur est utile à la prudence, et l'orgueil lui est contraire : 510. Extrême humilité du Fils de Dieu lavant les pieds à ses apôtres : xi, 30-33 ; xii, 348-349 ; xiii, 370. D'où naît la parfaite humilité : xi, 114. Avec quelle humilité il faut se disposer à l'oraison : 211-212, et s'y tenir : 226, 230. Combien elle est nécessaire dans la dévotion : 262. Moyen de l'acquérir : 294. Conduite de Dieu pour nous entretenir dans l'humilité : 326. L'humilité recommandée : 392. Combien elle est nécessaire à l'oraison : xi, 397 ; xii, 156-159 ; xiii, 386-387. L'humilité et la contrition du pénitent sont la mesure des grâces qui lui sont préparées : 570. Quelle sorte d'humilité est nécessaire pour se bien disposer à la sainte communion : xii, 13. L'humilité tant intérieure qu'extérieure est le fondement de toutes les vertus : xii, 103 ; xviii, 115-116. Ses effets : xii, 104-105. Sentiment de saint Vincent Ferrier : 104. L'humilité est la première porte pour aller à Dieu : 199. L'humilité qui s'abaisse le plus est la plus parfaite : 336-337. L'humilité est la base de toutes les vertus, et particulièrement de la charité : 456. Elle est la racine de toutes les vertus, comment la pratiquer : xii, 576-577 ; xiii, 27-29, 78. Six principaux degrés pour parvenir à la véritable humilité : xii, 29-37. L'humilité n'est pas moins nécessaire que la charité : 37. Combien l'humilité est une vertu nécessaire : xiii, 226, 228 ; xvii, 431-432. L'humilité du Fils de Dieu dans son incarnation plus grande que sur la croix : xiii, 232. Son humilité dans les circonstances de sa naissance : xvii, 384-386. Avantages qui se trouvent dans l'humilité : xiii, 276-277, 371-374 ; xviii, 347, 388. Modèle d'humilité : xiii, 301. Combien cette vertu

est difficile à acquérir : **xiii**, 374; **xv**, 403. Preuve et modèle d'une merveilleuse humilité : 438-439. Humilité de Jésus-Christ, et des saints martyrs à son exemple : **xiv**, 461; **xv**, 405. Humilité d'un Dieu, remède de notre orgueil : **xv**, 40. Il semble que l'humilité ait été l'objet que se soit proposé le Fils de Dieu dans son incarnation et sa passion : **xv**, 403. Motifs d'humilité à puiser dans la passion du Fils de Dieu : 104-107. La vertu d'humilité doit avoir la force pour compagnie : 107. Combien l'humilité est nécessaire au salut d'après saint Augustin : 449-450. L'humilité est l'une des trois colonnes sur lesquelles repose tout l'édifice de la sainteté : 522. Pourquoi Jésus-Christ a choisi l'humilité entre les autres vertus : 521. Motif d'humilité tiré de notre impuissance à observer la loi divine sans la grâce : **xvii**, 425. La simplicité est inséparable de l'humilité : **xviii**, 361. Les formes extérieures de l'humilité contribuent à l'accroître elle-même en nous : **xviii**, 376. La véritable humilité fait mourir en nous toute affection sensuelle, *ibid.* Fausse humilité : 394. L'humilité nous porte à concevoir une meilleure opinion des autres que de nous-mêmes : 374. La vraie humilité obéit en tout, excepté en ce qui est contraire à la loi de Dieu : 367. L'humilité nous fait demander à Dieu la grâce de connaître ce qui lui est agréable : 375. Ses divers degrés : 364 *et suiv.*, 374 *et suiv.* En quoi elle diffère de la pénitence et de la componction : 366. — comparée à une vallée fertile : 368. La charité et l'humilité sont deux roues d'un même char : 372. L'humilité est une arme puissante contre toutes sortes de vices : 378, 387. Elle marque les progrès de la vertu : 220, 396. Elle naît de l'obéissance, et elle produit la circonspection : 225. Fausse humilité, qui n'est rien de plus que la crainte du châtement : 230. Humilité portant de saints religieux à se considérer comme indignes de pardon : 239. Différentes sortes d'humilité : 247. Elle est, après la grâce de l'Esprit saint, le plus puissant moyen d'obtenir notre pardon de Dieu : 249. Elle fait évanouir toute amertume : 275. Elle nous fait ignorer nos propres mérites : 344. Combien elle est puissante contre le vice d'impureté : 306, 327. Elle peut changer des démons en anges : 377. Elle nous inspire la défiance de nous-mêmes jusque dans le bien que nous faisons : 365. Elle nous fait quelquefois entreprendre de grandes choses : 402. Elle est la prudence des saints : **xxi**, 262-276. *Voy.* HYSOPE.

HYDROPIQUE. Paraphrase du récit de la guérison de l'hydropique : **vi**, 3 *et suiv.*, 10 *et suiv.*, 20. L'hydropique représente une âme qui suit les mauvais conseils de ses passions : **xiv**, 171-172.

HYDROPIE. Trois sortes d'hydropisie spirituelle : **vi**, 6. Sa définition : 20. Ses remèdes : 20 *et suiv.*

HYMNE de la Dédicace paraphrasée : **viii**, 427. Hymnes de l'Eglise,

- leur effet sur saint Augustin : **xii**, 178. Les hymnes sont la première manière d'honorer Dieu : **xv**, 42.
- HYPANIS** fleuve. Ses eaux corrompues par un seul ruisseau, image de la nature humaine infectée tout entière par un seul péché : **iv**, 380.
- HYPERBOLE**, figure de rhétorique, son emploi : **xix**, 231.
- HYPOCRISIE**. Sa définition : **xviii**, 360. Préservatifs contre l'hypocrisie : **ii**, 4. Elle n'est pas le seul vice à éviter, *ibid.* L'hypocrisie témoigne de l'estime qu'on fait de la vertu : 20. Taxer d'hypocrisie les œuvres pieuses, c'est pécher contre le Saint-Esprit : 166. Deux sortes d'hypocrisie : **ii**, 490 ; **v**, 246, 252 ; **x**, 547. Espèce particulière d'hypocrisie : **v**, 18. Deux sortes d'hypocrisie spirituelle : 255. Autre genre d'hypocrisie : 258. Deux sortes d'hypocrisie, l'une de ceux qui ont la conscience de leur perversité, l'autre de ceux qui se croient meilleurs qu'ils ne sont : 360. Quelle est la malice de l'hypocrisie d'après Publius Syrus : **ix**, 308 ; d'après Platon : 568. Hypocrisie du monde et de ses suppôts : **x**, 381. Combien l'hypocrisie renferme d'injustice : **xxi**, 258-262.
- HYPOCRITES**. Quel mobile les conduit : **ii**, 19. Qui sont ceux que le monde qualifie d'hypocrites, *ibid.* Les hypocrites sont des singes de vertu : **v**, 249. Description naïve que fait saint Jérôme de quelques hypocrites de son temps : **xiii**, 375.
- HYPOTHÈSE**. Sa différence d'avec la thèse : **xix**, 67. Où l'on doit en chercher les preuves : 69. Importance de la faire remonter à la thèse : 94-95.
- HYPOTYPOSE**, ou Description. *Voy.* DESCRIPTION des choses et des personnes.
- HYSOPE** jointe au cèdre, image de l'union des deux natures en Jésus-Christ : **v**, 502 ; **vii**, 299. Hysope, emblème de l'humilité : **vii**, 476-477.

I

- IBÉRIE**. Les peuples d'Ibérie convertis par le seul spectacle des vertus d'une captive chrétienne : **vii**, 559.
- IBIS**. Cet oiseau a appris à l'homme un remède à ses maladies : **xiv**, 37.
- IDÉES** en Dieu : **xii**, 487. — comparées par les philosophes aux caractères d'imprimerie, *ibid.*
- IDIOMES**. Communication d'idiomes dans les opérations des deux natures en Jésus-Christ : **vii**, 85.
- IDOLÂTRIE**. Cause du penchant à l'idolâtrie : **ii**, 145-148. Quelle en a été l'occasion : 165. Idolâtrie spirituelle : 567. Progrès de l'idolâtrie : **iv**, 496-497. Idolâtrie spirituelle ou interprétative : 494-495. La volupté

a prêté ses amorcees à l'idolâtrie païenne : vii, 493. Ses causes et ses formes diverses : viii, 571. Ses résultats par rapport aux mœurs : 572. L'idolâtrie a été la mère de tous les vices : xiii, 348. Sa destruction prédite par le prophète Zacharie : xiii, 350; xv, 320. On ne saurait tomber dans l'erreur de l'idolâtrie, pour peu que l'on considère qu'aucune créature ne se suffit à elle-même : xiii, 566. L'idolâtrie est la cause, le principe et la fin de tous les vices : xiv, 307. L'idolâtrie est le plus grand mal qui ait jamais été au monde : 329. Quel en a été le commencement, *ibid.* Choix que Dieu a fait de ce qu'il y avait de plus faible au monde pour extirper l'idolâtrie : 393. La ruine de l'idolâtrie prophétisée par l'évêque martyr saint Clément : 423. Sa destruction prédite par les prophètes Zacharie, Sophonie, Nahum, Isaïe : xv, 320; par Tobie : 321. Grandeur de ce bienfait : 321, 329. Quels maux l'idolâtrie causait dans le monde : 321-329. Sa punition : 339. Combien elle était ordinaire et commune parmi les Juifs eux-mêmes : 434-435. Combien sa destruction par l'établissement du christianisme est admirable : xvi, 111-113. Plusieurs sortes d'idolâtrie : 605-608.

IDOLES. Quelles sont les idoles de l'amour-propre : xii, 464.

IGNACE (saint) d'Antioche. A quoi il comparait les soldats qui le gardaient : ii, 39-40; iii, 191. Il se comparait lui-même au froment : ii, 398. Son amour du martyr : iv, 366. Son courage, opposé à la lâcheté des chrétiens de ce temps : xii, 38.

IGNOMINIES. Combien furent grandes les ignominies que souffrit Jésus-Christ dans sa passion : xiii, 423-426. Gloire et dignité cachées sous l'ignominie à laquelle étaient soumis extérieurement les saints martyrs : xiv, 356. Dieu se plaît à nous voir rechercher les ignominies : xviii, 373.

IGNORANCE. Cause de l'ignorance où la plupart vivent de leurs défauts : i, 121. L'ignorance où l'on est du bien qui est en soi est la sauvegarde de l'humilité : 466. Ignorance de soi et de ses défauts, combien dangereuse : ii, 93. Péchés d'ignorance, combien dangereux : 496. Une certaine ignorance, soit du droit, soit du fait, peut excuser le délinquant, *ibid.* Ignorance coupable, soit crasse, soit affectée, *ibid.* Ignorance dont l'orgueil est le principe : 496-497. Autre espèce d'ignorance ayant pour principe la négligence : 497. Autre dont le principe est une passion violente, *ibid.* Mesurer les choses divines sur les choses humaines est un des principaux caractères de l'ignorance par rapport à Dieu : iii, 220. L'ignorance où l'on est de ses péchés indique le plus souvent qu'on a étouffé le remords dans son âme : 480. Ignorance de la loi de Dieu, sujet d'excuse : iv, 288. Toute ignorance n'excuse pas de péché : v, 367; vii, 361-362. Quelle est l'ignorance la plus dangereuse : viii, 513. Igno-

- rance, cause de la vie toute charnelle de la plupart : 520-521. L'ignorance peut quelquefois alléger les maux : ix, 452. L'ignorance n'excuse pas ceux qui négligent d'apprendre et de chercher : xi, 579. Ignorance savante, dans laquelle consiste la connaissance de Dieu la plus relevée : xiv, 240. Les péchés d'ignorance sont moins fréquents que les péchés de faiblesse ou de malice : xv, 62-63.
- IGNORANTS.** Contraste entre les ignorants qui se sauvent, et les savants qui se damnent : i, 353-354. Les plus ignorants peuvent prétendre au même degré de gloire et d'élévation dans le ciel, que les plus savants : vii, 663.
- ILES.** Combien elles font admirer la divine Providence : xiii, 592. Autres réflexions qu'elles font naître, *ibid.*
- ILIRICIANUS.** Sa vision racontée par saint Grégoire : v, 402.
- ILLUSION** de la plupart des hommes sur la durée de leur vie : v, 562. Principe des illusions qu'on se fait à soi-même pour se dispenser des lois de Dieu : vi, 5. Illusion que produit la cupidité par rapport aux biens de ce monde : 329-330. Quelques-uns ont pensé que les illusions nocturnes étaient des empêchements suffisants par rapport à la sainte communion, et même pour le ministère de l'autel : xi, 6-7 ; xvii, 203-204.
- IMAGES.** Pour comprendre les choses, il nous faut des images : ii, 263. En quel sens le Fils est l'image du Père : iv, 456-457 ; vii, 431. L'homme est l'image de Dieu, devoir qui en résulte : vi, 231. Quatre images formées en l'homme : 240. Distinction entre image et ressemblance : 241. L'image de Dieu, défigurée en nous, a été refaite par Jésus-Christ : xii, 518. Description de l'image de Dieu dans l'homme : xiii, 68. Pourquoi l'homme est dit avoir été créé à l'image de Dieu : xiv, 176, 180-183 ; xv, 18.
- IMAGINATION.** L'imagination était très-parfaite en Jésus-Christ : iii, 360. L'imagination est une des puissances de l'âme les plus affaiblies par le péché : x, 501. Ses conditions, et comment il faut la régler : 502-503. Tourments de l'imagination des damnés : xi, 176. Office de l'imagination pendant l'oraison : 216. Son inconstance, et combien elle peut nuire à l'oraison : 253-254, 335. En quoi l'imagination diffère de l'opinion : 522-523. Pourquoi l'imagination nous a été donnée : xii, 272. Force et vertu de l'imagination : 397. Combien ses égarements et ses caprices sont difficiles à arrêter : xiii, 22. Ce qu'il faut faire pour l'avoir libre de toute pensée étrangère lorsqu'on pense à Dieu : xiv, 141. Considérations à son sujet : 151. Combien l'imagination de l'homme est dépravée depuis le péché : xv, 534.
- IMITATION** de Jésus-Christ, en quoi elle consiste : ii, 258. L'imitation de Jésus-Christ est la fin à laquelle doit tendre toute la vie d'un

- chrétien : **xii**, 94. Son usage et sa pratique : 98-117. L'imitation des vertus que Jésus-Christ a pratiquées dans sa passion, est le fruit que doivent en retirer ceux qui la méditent : **xiii**, 432-433. Les religieux doivent s'attacher à l'imitation des vertus du fondateur de leur ordre : **xviii**, 122. Importance de l'imitation des grands maîtres pour apprendre l'art de l'éloquence : **xix**, 60.
- IMITER.** L'amour porte à imiter même les défauts de l'objet aimé : **i**, 270. Notre confiance pour le jour du jugement, comme notre assurance d'être en état de grâce, dépend de notre zèle à imiter les perfections divines : **ii**, 67. Motifs d'imiter Jésus-Christ : **iii**, 53-54. Les abeilles imitant les hommes et Dieu même : **xiv**, 81, 88. De quelle manière les hommes se portent à imiter Dieu dans les choses d'art : 176, 180. Obligation pour l'homme d'imiter Dieu, et en quoi il peut le faire : **xv**, 116-122. Ce que Dieu a fait pour rendre l'homme capable de cette imitation : 117. Motifs pour nous d'imiter Jésus-Christ dans sa vie laborieuse : 221-222.
- IMMENSITÉ.** L'immensité de Dieu cachée dans le Saint-Sacrement est un puissant motif de respect, d'amour et de crainte : **xii**, 11-12. L'immensité du monde est l'image de celle de Dieu : 486.
- IMMONDE.** Pourquoi les sacrificateurs de la vache rousse devaient-ils être réputés immondes jusqu'au soir : **xv**, 186.
- IMMORTALITÉ.** Deux sortes d'immortalité : **xiv**, 422. Opinions de quelques philosophes au sujet de l'immortalité de l'âme : 565.
- IMMORTIFICATION.** Son incompatibilité avec les vertus chrétiennes : **vii**, 527-528.
- IMMUTABILITÉ** de Dieu, opposée aux changements incessants que subissent les êtres créés : **i**, 410. Elle ne souffre aucune atteinte des nouveaux noms que lui font mériter les changements opérés successivement dans ses créatures : **ii**, 386. Fausse idée que les anciens philosophes se formaient de l'immutabilité de Dieu : **iii**, 264. Démonstration de l'immutabilité de Dieu : **iv**, 474-475. Immutabilité des corps célestes comparée à celle qui doit se trouver dans les exercices spirituels : **xi**, 281.
- IMPATIENCE.** Sainte impatience : **xii**, 436-437. Impatience de s'approcher de la sainte Eucharistie : 514-515.
- IMPÉNITENCE** finale, péché contre le Saint-Esprit : **xvii**, 116.
- IMPERFECTIONS.** A qui convient-il de s'abstenir de considérer les imperfections d'autrui : **xii**, 126. Différence entre les imperfections et les péchés véniels : **xviii**, 137. *Voy.* DÉFAUTS.
- IMPIE.** Etat misérable de l'impie : **i**, 124-125. Son cœur semblable à un rivage sablonneux : **ii**, 168. Les impies sont plus méchants que les bêtes féroces : **iii**, 181. Impies comparés au bois jeté dans les flammes : 190.

- IMPIÉTÉ.** L'impiété est une mauvaise compagne pour l'espérance d'après Bion : ix, 638. La plus grande de toutes les impiétés, c'est de pécher sur l'espérance du pardon : xi, 566.
- IMPORTUNITÉ.** Sainte importunité, agréable à Dieu : iv, 242. Elle nous obtient ce qu'autrement nous ne devrions pas obtenir : xii, 168.
- IMPOTS.** Les impôts doivent être modérés, d'après Darius fils d'Hystaspe, Trajan et Tibère : ix, 664-665.
- IMPRÉCATION,** figure de rhétorique, son emploi : xix, 236-237.
- IMPRÉCATIONS,** péché contraire au premier commandement : iii, 485.
- IMPRESSIONS.** Importance des bonnes impressions à donner à l'enfance : xvi, 502.
- IMPRÉVOYANCE.** Ses dangers : ii, 145. Imprévoyance de la plupart des hommes : v, 561. Conséquences funestes de l'imprévoyance : viii, 4.
- IMPRUDENCE** digne d'étonnement : ii, 125. Quel en est le mal : ix, 152.
- IMPUDICITÉ,** principe d'aveuglement : iii, 41. Violence de cette passion : v, 167. Sa puissance et sa tyrannie sur les pécheurs qui s'y abandonnent : x, 239-244. Ses commencements sont doux, mais ses suites sont amères : x, 435. On peut la comparer aux nasses des pêcheurs : x, 435. Désordres qu'elle cause dans les affaires : 436. Description de l'impudicité et de ses amores ordinaires : xi, 549. Circonstances de l'impudicité, et autres péchés qui s'y rapportent : 586-587. L'impudicité comparée à la fournaise de Babylone : xiii, 104.
- IMPUDIQUES.** Contre les impudiques : vii, 50. Leur servitude : viii, 531. Les impudiques brûleront dans l'enfer des flammes qu'ils se seront eux-mêmes allumés : xi, 521. Vision remarquable à ce sujet, *ibid.*
- IMPUISANCE.** Quel est le principe de l'impuissance des créatures : v, 535. Impuissance où nous sommes d'observer la loi divine sans la grâce : xvii, 123.
- IMPURETÉ** spécialement incompatible avec la bonne communion : iii, 330. — principe d'endureissement : 330-331. Comment on doit s'accuser des péchés d'impureté : 505. L'impureté est l'un des deux péchés mortels qui ont le plus d'opposition avec le Saint-Sacrement : xii, 6-7. Exemples terribles de la manière dont Dieu punit ce péché : xvii, 28-29. Exhortation à s'en abstenir : 29. C'est contre l'impureté que les chrétiens ont à livrer leurs plus rudes combats : 86-87. Moyens d'en prévenir ou d'en repousser les attaques : xvii, 87-90 ; xviii, 324. L'effet de ce vice, c'est d'étouffer en nous la raison : xviii, 313. Ses degrés divers : 320-321. Quel en est le remède ordinaire : 297, 326. La honte en est la conséquence nécessaire : 380. *Voy.* IMPUDICITÉ.

INACTION. Ses effets matériels : v, 537. Ses effets intellectuels et ses dangers : ix, 473-474, 653-655.

INCARNATION. Bonté infinie de Dieu dans le fait de son incarnation, démontrée par ce qu'il nous y a ordonné, et par ce qu'il a souffert : i, 78. Aveuglement et insensibilité des hommes à l'égard de ce mystère : 79. Comparaison entre les prodiges du Sinaï et le miracle de l'incarnation : 184. Puissance qui y éclate, la même que la puissance créatrice : 229. Effets de l'incarnation : 250-251. Le bienfait de l'incarnation représenté dans le miracle de la guérison de l'aveuglé : 256-257. Convenances de l'incarnation : 457-458. Raison de l'incarnation : 587-588. Quel en a été le but : v, 524-525. Incarnation promise dans Isaïe : vi, 428-429. Avantages dont elle est pour nous la source : vi, 460-461. Ce ne doit pas être en vain qu'elle a eu lieu : 462. Quelle reconnaissance ce bienfait mérite : vii, 51-53, 74. Elle doit avoir pour effet de nous élever jusqu'à Dieu : 71-72. Grandeur de ce bienfait : vii, 75, 257; viii, 554-565, 572-573; xvii, 570. Explication de ce mystère : vii, 77-88. Son comment : 68-69, et son pourquoi : 83, 86, 90. Sa vertu pour nous attirer à Dieu démontrée par plusieurs similitudes : 93-94. Grandeur de ce mystère : 317. L'incarnation est un prodige plus grand que la création de tous les mondes : 440. Le bienfait de l'incarnation ne fera que mettre le comble à la réprobation de ceux qui auront refusé d'en profiter : viii, 111. Incarnation du Fils de Dieu, motif d'aimer Dieu : 302. Prodige que renferme ce mystère : 395. L'incarnation n'aurait point eu lieu sans le péché de l'homme : 404. Elle a relevé la nature humaine et le monde entier lui-même : 405. Parallèle entre le bienfait de la création et celui de l'incarnation : 535. Le mystère de l'incarnation a servi surtout à nous manifester la bonté de Dieu : viii, 576, 582. Il nous a mis à portée de prendre Dieu pour modèle : 581. Il nous fournit un puissant motif de nous retirer du péché : xi, 536. L'incarnation est moins admirable dans le Fils de Dieu, que ne l'est l'Eucharistie dans le corps d'un pécheur : xii, 60. Elle est le troisième des principaux bienfaits de Dieu envers l'homme : 77-81. Combien ce bienfait est grand et inestimable : xiii, 207-208. Merveilles qui ont précédé, accompagné et suivi l'incarnation du Fils de Dieu : xiii, 215-216. Combien s'y montrent l'immense bonté de Dieu et l'amour incompréhensible qu'il a pour les hommes : 217-218. Combien elle a été proportionnée à nos maux : 219-220. A quel degré d'honneur ce mystère a élevé notre nature : xv, 50, 210. Combien il est propre à développer en nous la connaissance des perfections divines : 59. Opinion de Scot, que l'incarnation aurait toujours dû avoir lieu, quand même il n'y aurait jamais eu de péché à expier : 206. L'incarnation a été promise dès l'origine du monde : 207. Cir-

- constances qui ont signalé l'accomplissement de ce mystère, *ibid.* Quelle est la fin que Dieu s'y est proposée : 218. Quels en ont été les fruits : 517-519. Combien elle a été nécessaire : xvi, 265-267. Le péché de l'homme en a été la cause : xvi et xvii, 523. Dialogue sur l'incarnation entre saint Ambroise et saint Augustin : xvii, 574-610. Convenances de l'incarnation : 582-598, — avec la nature de notre entendement : 589. Nous en avons besoin pour pouvoir mieux connaître Dieu, l'aimer et l'imiter : 590-597. *Voy. SAGESSE.*
- INCENDIE** dont est victime l'incendiaire lui-même, image de la haine : vi, 211.
- INCERTITUDE.** Méditer sur l'incertitude de la mort : xi, 134. Description de cette incertitude : 140. L'incertitude où nous sommes sur le mérite de nos œuvres même les meilleures, sujet de nous humilier d'après saint Grégoire : xvii, 73.
- INCESTE** commis entre deux animaux puni par eux-mêmes et aux dépens de leur vie : xiv, 60.
- INCIRCONCIS.** Cœur incirconcis, ce que c'est : i, 314-315.
- INCLINATION.** Les diverses inclinations portent à diverses vertus, et à l'emploi de moyens différents pour obtenir la grâce : x, 551-552. D'où procèdent ces diversités : 553. Les inclinations de l'homme sont particulièrement observées par ses ennemis spirituels : xii, 78. Les inclinations sont fortifiées par la coutume : 133. Désordre des inclinations de l'homme, et d'où il procède : 399. Ce n'est pas toujours un péché de satisfaire ses inclinations, mais c'est toujours une imperfection : 438. Force des inclinations naturelles : 461. Diverses inclinations des hommes : 589, 598-599. Comment il faut les mortifier : 598-601. La victoire sur les inclinations est un degré pour parvenir à l'amour de Dieu : 601. Inclination naturelle des hommes à honorer Dieu et leurs parents : xiii, 547. Inclination naturelle de tous les animaux au soin de leur propre conservation : xiii, 562-563 ; xiv, 101. Combien les mauvaises inclinations de l'homme ont causé d'extravagances et d'horreurs dans le monde : xv, 19, 21. Attraction des corps graves vers le centre de la terre, image de l'inclination de la chair pour tout ce qui la flatte : xvi, 124. Le meilleur moyen de connaître ses mauvaises inclinations, c'est de s'efforcer d'acquérir les vertus contraires : xviii, 108. Le démon étudie nos inclinations pour dresser contre nous ses pièges : 313. Diversité d'inclinations : 385.
- INCOMPRÉHENSIBILITÉ** de Dieu décrite dans un passage de Job : xii, 495. — expliquée au moyen de certaines comparaisons : xiv, 212, 227, 236.
- INCONSEQUENCE** des hommes : iii, 56-57. Inconscience de la plupart des chrétiens : vi, 302.

- INCONSTANCE** dans la pratique du bien : II, 75. — indice de la corruption du cœur : IX, 226. Quelle est l'inconstance du cœur de l'homme abandonné au péché : XI, 109-110. L'inconstance et la légèreté sont préjudiciables à la vie spirituelle : XII, 129. Inconstance du peuple dans ses applaudissements : 346-347.
- INCONSTANTS.** Description des caractères inconstants : XI, 266. Description des esprits inconstants dans la manière de faire oraison : 282. Ils ont leur type dans de jeunes chiens de chasse : 283. Autre description des esprits inconstants : 325. — comparés aux écrevisses : XVIII, 421.
- INCRÉDULITÉ.** Distinguer l'incrédulité de l'infidélité négative : VIII, 331. Combien est grande l'incrédulité du cœur humain : XI, 60. Tentation d'incrédulité survenant à ceux qui commencent à faire oraison : 339. Incrédulité des Juifs de nos jours : XVI, 413.
- INDES.** Régularité des mousses, ou des vents qui soufflent périodiquement dans les Indes orientales : XIII, 590. La distance du Portugal aux Indes orientales est de cinq mille lieues marines : 592-593.
- INDEVOTION** dans la communion, tendance à l'endurcissement : XVIII, 333.
- INDIENS.** Coutume des Indiens, tant orientaux qu'occidentaux, d'offrir des sacrifices humains à leurs fausses divinités : XV, 327.
- INDIFFÉRENCE.** Quelle sorte d'indifférence peut être permise : V, 538. Indifférence du siècle : VI, 530 ; VII, 585, 687. Indifférence louable pour quelque état que ce soit où Dieu veuille que nous soyons : XI, 326-327. Indifférence de quelques chrétiens pour les choses de Dieu : XII, 38.
- INDIGENCE.** L'humilité lui convient : I, 75.
- INDIGNATION** contre les défauts des autres, assez ordinaire à ceux qui pratiquent la vertu : II, 351. Moyen de s'en corriger, *ibid.* Tout péché provoque l'indignation sous un rapport : 352. En quoi était coupable l'indignation des autres apôtres contre les fils de Zébédée : 352. L'indignation doit être tempérée par la miséricorde : III, 78. Indignation de Dieu, signe parfois de son amour pour nous : 589. Indignation permise contre les pécheurs : V, 161. La compassion doit lui faire contre-poids : V, 285-286. Indignation ou rage causée souvent par l'orgueil : VI, 646.
- INDIGNES.** Comment Dieu peut souffrir les communions indignes : XV, 594.
- INDIGNITÉ** de l'homme à l'égard de la sainte communion : XII, 50-55.
- INDISCRÉTION.** Différence entre l'indiscrétion qui naît de timidité, et celle qui procède d'un orgueil caché : XI, 293. Elle est plus incurable à l'égard du service de Dieu, que la trop grande discrétion : 396.

- INDOCILITÉ stigmatisée par Plutarque : ix, 414.
- INDUCTION. Ce que c'est : xix, 96-97.
- INDULGENCE. Dangers d'une excessive indulgence : ii, 518. C'est participer aux péchés d'autrui : xvii, 120.
- INDULGENT. Il est préjudiciable à la vie spirituelle d'être indulgent à l'égard de soi-même : xii, 128. En quels cas il est bon de l'être pour les autres : xviii, 415.
- INDUS, fleuve admirable : xiii, 554.
- INDUSTRIE de l'homme à se servir de tout ce que lui offre la nature, et à dompter les animaux les plus farouches : xiv, 193.
- INÉGALITÉ qu'il y a de l'homme à Dieu, motif de plus pour l'homme d'aimer Dieu : xiii, 168.
- INFÉRIEURS. Quel est leur devoir envers les supérieurs : x, 534-535. Trois degrés dans l'obéissance qu'ils sont obligés de pratiquer : 535.
- INFIDÈLES. Les infidèles (en tant qu'infidèles) n'ont pour tous guides que des astres errants : i, 371. — représentés par le chemin sur lequel tomba la semence de la parabole : 543. Les infidèles n'ont que le libre arbitre sans la grâce : ii, 64. (Il s'agit sans doute ici de l'infidélité négative, ou de l'état de ceux qui n'auraient aucun moyen d'obtenir le don de la foi.) Les infidèles comparés aux enfants : vi, 476. — moins effrénés que beaucoup de mauvais chrétiens : viii, 528. Combien le nombre des infidèles est grand dans le monde entier : x, 155.
- INFIDÉLITÉ. Exemples effrayants d'infidélité : ii, 383. Péchés d'infidélité, source de tous les autres : iv, 132.
- INFINI. Il est absurde de supposer une chaîne infinie de causes et d'effets sans une cause première : xii, 489.
- INFINITÉ. Démonstration de l'infinité de l'essence divine : iv, 477. Infinité de la majesté divine d'une part, et du nombre des hommes coupables envers cette majesté infinie de l'autre : xv, 30.
- INFIRMITÉS dont l'âme peut être atteinte : i, 107-110. Prétexte des infirmités : xii, 91-92. A quoi peut nous servir la connaissance de l'infirmité humaine : xv, 12. En quoi cette infirmité consiste, *ibid.* Quelle est la plus grave de toutes les infirmités humaines : xvi, 465. Pour quelles fins Dieu les permet : xviii, 388. — souhaitées par certains pénitents : 245.
- INFLUENCE du méchant comparativement plus grande que celle de l'homme vertueux : v, 91-92.
- INGRATS. Raison de leur grand nombre : vi, 144.
- INGRATITUDE du cœur humain : i, 187. Châtiments dont elle est menacée : ii, 396-397. Excès où elle entraîne : 397. Combien elle est ordinaire : ii, 413-414 ; x, 55-60. Ingratitude des enfants envers leurs

parents, comment punie : 503-504. Ingratitude des mauvais chrétiens : III, 149, 228-229; XI, 197, 557-558, 563, 565-567; XIII, 601, 605, 610. Ingratitude des Juifs, combien elle a dû être sensible à Jésus-Christ : III, 373-374. Ingratitude punie dans les Hébreux : IV, 420. Ingratitude envers Dieu, combien elle est coupable : V, 490-492. Effet rétroactif du péché d'habitude : VI, 204. Ses causes : VII, 421. Prodige d'ingratitude : 686. Ses effets d'après Publius Syrus : IX, 165. Vice très-commun d'après Diogène : 670; d'après Aristote : 671. Exemples d'ingratitude : 670-671. Ce qu'en pensait Epictète : X, 48. L'ingratitude des hommes envers Dieu sera vengée par toutes les créatures : 53. Ses degrés : 58-59. L'ingratitude du pécheur justifie d'avance la rigueur du châtement qu'il souffrira : 138. Combien l'ingratitude des hommes, et particulièrement celle des Juifs, a dû être sensible à Jésus-Christ attaché en croix : XIII, 430. *Voy. MÉCON-NAISSANCE.*

INHUMANITÉ, conséquence du luxe : IV, 115-116. — comment punie de Dieu : V, 29. Combien elle est condamnée par la religion : XIV, 272.

INIMITIÉS, suite de l'orgueil : VI, 646.

INIQUITÉS, triste vêtement pour comparaître devant le souverain Juge : I, 317. Avaler l'iniquité comme l'eau, ce que c'est : III, 315.

INJURES. Leur gravité se mesure sur le mépris qui s'y joint des personnes : I, 323. Combien elles ont coutume de révolter même de simples esclaves, *ibid.* Injures faites à Dieu par le péché : 323-324. Les injures ne blessent que les esprits faibles; dirigées contre une âme forte, elles se retournent contre leur auteur : III, 98-99. Pardon des injures personnelles, et ressentiment des outrages faits à Dieu : 105. Comment accueillir les injures qui nous sont faites : VI, 214. Combien le pardon en est rare : 216. Il vaut mieux, d'après Platon, recevoir une injure, que de la faire : IX, 482. Mépris des injures pratiqué et recommandé par Socrate : 669. L'injure appelle l'injure, *ibid.* Importance d'étouffer une injure reçue : 701. Injures qu'a souffertes Jésus-Christ, et comment il faut les souffrir à son exemple : XI, 57. Combien est grande l'injure que l'on fait à Dieu par le péché : 554. Motifs de souffrir les injures qui nous sont faites, puisés dans la passion du Sauveur : XV, 121; XVIII, 285. Dénombrement des injures qu'a souffertes le Fils de Dieu, par saint Augustin : XV, 160. Le souvenir des injures est un péché perpétuel : XVIII, 283. Souvenir des injures que le démon nous a faites, le seul raisonnable et chrétien : 284. L'oubli des injures est une des marques les plus infaillibles d'une véritable pénitence : 285.

INJUSTICES fréquentes parmi les marchands, les ouvriers et les avocats : I, 314. Injustice vengée par la mort du coupable dans la per-

- sonne d'un souverain : ix, 620. Aucune injustice ne doit rester impunie d'après Démocrite : 640.
- INNOCENCE.** Sa définition : xviii, 360. Innocence de Jésus-Christ, notre modèle à imiter : iii, 155. Caractère de l'innocence humaine : 294. L'innocence est une grâce plus précieuse que la pénitence : vii, 487-488. L'innocence procure la paix de l'âme : ix, 633. Innocence qui retrace le bonheur du paradis terrestre : xii, 552. Modèle d'innocence que nous offre la sainte Vierge : xiii, 337. Innocence des premiers chrétiens louée par les infidèles eux-mêmes : xv, 452.
- INNOCENT.** Comment il peut être juste de punir un innocent : xiii, 394-395, 397. Comment Dieu a pu permettre que l'innocent fût puni pour le coupable : xv, 38.
- INNOCENTS** (les saints). Leur massacre commenté par saint Grégoire de Nysse : xiii, 293-295. — décrit par Macrobe : xv, 297. Leur récompense : xiii, 296. Leur bonheur : 297.
- INNOCENT** (saint) I^{er} interdisant à l'empereur Arcade et à son épouse la participation aux saints mystères : iv, 603.
- INNOCENT III.** Son livre sur les misères de la vie humaine : vi, 328. *Voy.* FRANÇOIS d'Assise.
- INNOCENT VIII** se choisit douze conseillers : ix, 660.
- INQUIÉTUDE** où l'on se trouve, quand on est séparé de Dieu : iii, 276. Inquiétude pour les choses de la vie présente, combien elle est peu raisonnable : v, 514. Inquiétude de l'avare, combien elle est opposée à la sainteté : v, 528-529. L'inquiétude fille de l'avarice : 532. Inquiétude naturelle à l'esprit humain : ix, 547. La sagesse en est le remède : 548. Inquiétude intérieure des méchants : x, 260, 263-268. Inquiétudes continuelles de cette vie^z : xi, 128-130. Moyen d'être exempt d'inquiétude : 304-305. Combien l'inquiétude d'un pécheur pénitent lui est salutaire : 570-571. Le détachement des richesses nous préserve des inquiétudes qu'elles occasionnent : xviii, 328-329. Une foi ferme et constante nous en débarrasse : 330.
- INSATIABILITÉ.** Sainte insatiabilité des anciens pères du désert : xiv, 308.
- INSCRIPTION** bonne à mettre sur les murs de chaque maison : viii, 460.
- INSENSÉS.** C'est le nom que méritent tous les pécheurs : i, 7. Quels sont les insensés au jugement de l'Esprit saint : vii, 520. Pourquoi Moïse appelait insensé le peuple juif : xi, 472-473.
- INSENSIBILITÉ.** Sa définition : xviii, 331. Insensibilité de la plupart des chrétiens : i, 145 ; vii, 442. Insensibilité des impies à l'égard des blessures que le péché fait à l'âme : 201. Notre insensibilité comparée à celle des Juifs : 369. Insensibilité des pécheurs endurcis : ii, 198. Quelle en est ordinairement la cause : ii, 423 ; xviii, 387. L'insensibilité à l'égard des maux spirituels augmente d'ordinaire

- en raison directe de leur gravité : v, 424. Insensibilité, signe de mort : 576 *et suiv.* Notre insensibilité est pire que celle des anciens Hébreux : vii, 572-573. Insensibilité de plusieurs à l'égard du bienfait de la rédemption : xv, 87, 94, 101-102, 105-106, 126.
- INSENSIBLE. L'homme insensible se condamne lui-même, quand il exhorte les autres à la vertu : xviii, 331-332.
- INSISTANCE. Toute insistance semble impliquer un doute : vi, 517.
- INSOUCIANCE. Notre insouciance opposée au zèle du Sauveur : ii, 540-541. Insouciance des hommes par rapport à leurs âmes : vi, 166. Insouciance de la plupart des chrétiens par rapport à leurs intérêts spirituels : vi, 305.
- INSOUCIANTS. Langage qu'il faut leur tenir : ii, 273.
- INSPIRATIONS. Différence entre les inspirations de l'Esprit saint et les conseils de la sagesse humaine : vi, 365. Les saintes inspirations sont le sixième des bienfaits de Dieu, et elles sont l'effet de la continue assistance de l'Esprit saint : xii, 474. Pensées diverses sur les inspirations de Dieu : xxi, 465-469.
- INSTABILITÉ des choses humaines : i, 569-570.
- INSTINCT des animaux d'après Plutarque : ix, 399. Combien il est remarquable dans quelques-uns : xiii, 562-565 ; xiv, 4-6, 9-10, 16, 36, 45, 58 *et suiv.*
- INSTITUTEURS. Devoirs réciproques des instituteurs et de leurs élèves : xvii, 12-13.
- INSTRUCTION. A quoi elle oblige ceux qui en ont reçu le bienfait : i, 311. Suites funestes du défaut d'instruction religieuse : iii, 491. Prix de l'instruction : ix, 603-604.
- INSTRUMENTS. Personne ne doit jamais être forcé à vendre les instruments de son état : i, 537. Application au chrétien par rapport à la parole divine : 538. Celui qui fait le mal est en un sens l'instrument du démon, et dans un autre celui de Dieu : vi, 212-213. Instrument de musique mis d'accord avec la voix, emblème de l'accord à mettre entre l'intelligence et la volonté : vii, 182. Quels sont les instruments dont Dieu se sert pour le gouvernement de ce monde inférieur : xiii, 568. Comment ils doivent être proportionnés à l'œuvre et à l'ouvrier : xiv, 143. Instruments de cruauté dont fut tourmenté un saint martyr : xiv, 418.
- INSUBORDINATION. L'insubordination est ce qu'il y a de pire dans l'acte du péché : iii, 499.
- INSUFFLATION. Vertu de l'insufflation divine : iv, 6.
- INTELLECT pratique dans l'homme pécheur : vi, 414.
- INTELLIGENCE. Limites de notre intelligence : i, 343. Action de l'intelligence sur la volonté : ii, 149. Elle occupe le premier rang parmi les facultés de l'âme : vi, 479. La corruption de l'intelligence est la

source de tous les maux, *ibid.* Rapports intimes entre l'intelligence et la volonté : II, 497. Elle est souvent égarée et pervertie par la volonté ou la passion : III, 89; VII, 518-519. Conditions matérielles de notre intelligence : V, 287. L'obscurcissement de l'intelligence est la conséquence nécessaire de l'impureté : VI, 94. L'intelligence doit commander aux passions, et non se soumettre à elles : VII, 519. L'intelligence et la volonté sont les deux ailes de l'âme contemplative : VIII, 147. L'intelligence de l'homme ne saurait être pleinement satisfaite que par la vision béatifique : 400.

Le don d'intelligence (ou d'entendement) est grandement utile à la foi : XIV, 255.

INTELLIGIBLES. Nous ne connaissons les choses intelligibles que par le moyen des choses sensibles : VIII, 506.

INTEMPÉRANCE. Ses effets d'après Sénèque : IX, 254-255. Maux qui la suivent inévitablement : XI, 317-318. Ses dangers par rapport au vice d'impureté : XVII, 89. Elle est nuisible au corps lui-même : 97. *Voy. GOURMANDISE.*

INTENTION. C'est de l'intention que nos actes tirent leur nom, leur qualité et leur mérite : I, 518. La perversité de l'intention corrompt les actions les meilleures : II, 47-48. Nécessité de la pureté d'intention : 51, 483. Ses difficultés : 122. Trois manières dont elle peut être corrompue : 122. La même action peut être louable ou répréhensible, selon l'intention avec laquelle elle est faite : II, 498-499. L'intention est ce que le souverain juge considère principalement : IV, 408. Bonnes œuvres rendues mauvaises par défaut d'intention : V, 255-257. Il n'appartient qu'à Dieu de juger des intentions : V, 268-269. Quel soin on doit avoir de conserver son intention pure : 389. Importance de l'intention : VII, 512. Le prix ne dépend que de l'intention (exagération dont il faut rabattre) : 514. Mérite de l'intention indépendant du succès d'après Platon : IX, 633-634. Combien la pureté d'intention est nécessaire aux bonnes œuvres : X, 520-522. Quelle est l'intention que nous devons apporter dans l'oraison : XI, 213-214; XVII, 133. Péchés de l'intention : XI, 615-617. Intentions diverses des saints dans la célébration de la sainte messe ou dans la sainte communion : XII, 9. L'intention est le soleil de l'âme : XII, 98. Elle doit accompagner toutes les parties de nos actions : 100. Combien elle doit être pure dans les exercices spirituels : 458-459. Quelles sont celles qu'on y doit apporter : 459. Combien la pureté d'intention est une vertu relevée : 547, 562. Combien elle est nécessaire dans les bonnes œuvres : XIII, 9-20. Combien elle contribue à conserver la paix de l'âme : 25. Combien elle est nécessaire en particulier pour communier dignement : XVII, 204-207. Diversité d'intentions : XVIII, 388. *Voy. PURETÉ.*

- INTERCESSEURS.** Dieu nous cherche lui-même des intercesseurs qui apaisent sa colère : v, 376-377. Quel besoin nous avons d'un intercesseur : xv, 55-56.
- INTERCESSION.** Fondements du recours à l'intercession des saints : v, 391, 428-429.
- INTÉRÊT** bien entendu : i, 53. Agir par intérêt, ce n'est pas être bon, mais être simplement habile : ii, 49. L'intérêt est le mobile des actions de la plupart des hommes : iii, 203. L'intérêt doit être sacrifié à la justice, au jugement des païens eux-mêmes : vii, 538-539. L'intérêt est plus fort que le devoir : x, 93. L'intérêt particulier de l'homme doit le porter à quitter le péché : xi, 535. L'intérêt mis dans une même balance avec Dieu : 554. Force de l'intérêt particulier parmi les hommes : xii, 399. Quel est le véritable intérêt de l'homme : xvi, 243. L'intérêt, mobile de quelques mauvais prêtres dans la célébration du saint sacrifice : xvii, 205.
- INTÉRIEURS.** Les défauts extérieurs sont plus faciles à discerner et à corriger que les défauts intérieurs : x, 543, 548. Soins que nous devons prendre de régler l'intérieur aussi bien que l'extérieur : xi, 420.
- INTERPRÉTATION.** En quoi consiste cette figure de mots : xix, 359-360.
- INTERROGATION.** Raison de l'interrogation adressée par Jésus-Christ à l'aveugle de Jéricho : i, 578-579. Emploi de l'interrogation considérée comme figure de rhétorique : xix, 232-233, 375-377.
- INTERRUPTION.** Combien l'interruption des exercices spirituels est nuisible à la dévotion : xi, 313-315. Pourquoi : 314. En quels cas et à qui elle pourrait n'être plus si préjudiciable : 315.
- INTESTINS.** Leur admirable composition : xiv, 130-133.
- INTOLÉRANTISME** du peuple athénien joint à une extrême licence : xiv, 288.
- INVARIABILITÉ** de l'état des hommes, à partir du moment de leur mort : i, 317.
- INVENTION.** Voy. NÉRON.
- IPHICRATE.** Divers traits d'Iphicrate : ix, 434, 657. Voy. PRUDENCE.
- IRÈNE.** Cruauté que lui fit commettre son ambition : ii, 361.
- IRONIE,** figure de rhétorique. En quoi elle consiste : xix, 324-325, 386-388.
- IRRÉSOLUTION,** ses effets : ii, 320.
- IRRÉVÉRENCE** dans le lieu saint : v, 126.
- ISAAC,** signification de ce mot : i, 207. Cécité d'Isaac, figure de l'aveuglement du peuple Juif : i, 352. Son sacrifice, figure de celui de Jésus-Christ : iii, 365; xi, 67-68; xv, 160. Sa vertu éprouvée : v, 274-275. Isaac une fois venu au monde, son frère Ismaël est chassé

- de la maison de son père, et pourquoi : XII, 139. Que nous figure la mère d'Isaac l'enfantant à un âge où elle ne pouvait pas naturellement avoir des enfants : 561. Pourquoi il fut promis à Abraham, et que figurait cette promesse : XV, 48. Quelle fut la bénédiction qu'il donna à son fils Jacob : 169-170.
- ISAÏE. Interprétation d'Isaïe (XXVIII, 11-12) : VIII, 322; (LXI, 1-3) : VIII, 541; (LXII, 1, 6-7) : VIII, 542; (XLVI, 8) : VIII, 543; (XLIII, 18-19) : VIII, 554; (XLII, 6-7) : VIII, 561; (XL, 9-10; XLIII, 11; LXIII, 3) : VIII, 562-563; (LXIII, 15 *et suiv.*) : VIII, 590-594; (XLIII, 22-27) : XV, 24; (LIX, 2) : XV, 35; (LXI, 3) : XV, 142. Ardeur de son amour pour Dieu : XII, 429. Passage remarquable de ce prophète sur les grandeurs de Dieu (XL, 12-29) : XIV, 207-208. Pourquoi il est appelé le cinquième évangéliste : XV, 304. Sa prophétie au sujet de la passion du Fils de Dieu (LIII, 1-10) rapportée et expliquée : XV, 305-308. La conversion de l'eunuque de la reine d'Éthiopie a été un des fruits de cette prophétie : 206. Ses prophéties sur la conversion des gentils (XLII, 5-10) : XV, 313-314; (XLIV, 3-5) : XV, 315-316; (LX, 1-2) : XV, 317. Sur les merveilles qui ont suivi la mort du Fils de Dieu (XLII, 16) : XV, 314; (XLIII, 18-21) : XV, 314-315; (LIV, 1) : XV, 316; (XLVIII, 16) : XV, 497. — cité de plus : XX, 12, etc. *passim*. Voy. CANICULE, CONVERSION, DÉSERT, DRAGON, DURETÉ, ÉGYPTÉ, ÉPÉE, ESPRIT, FONTAINES, FRAGILITÉ, HOMME, IDOLATRIE, INCARNATION, JÉRÔME, JONAS, JUSTE, LIT, MOEURS, MONDE, NOM, ŒUVRES, ORAISON, PAIX, PAROLE, PIERRES, PLAIRE, PRÉDICATION, LANGAGE, RÉPUBLIQUE, RUPERT, SOURCES, TOPIET, TRIBULATIONS, VENGEANCE, VIERGE.
- ISBOSETH assassiné dans sa maison, image de l'âme qui se laisse aller à la négligence de ses devoirs : VIII, 457, 630.
- ISÉE. Parole d'Isée : IX, 643.
- ISIDORE (saint) de Séville. Ce qu'il dit des tentations auxquelles sont sujettes les personnes adonnées à la prière : II, 120. — des rechutes multipliées : III, 458. — des dangers que présente le plaisir : 525. — de la nécessité de l'attention dans la prière : IV, 259. — de la manière dont les saints envisagent la prospérité et l'adversité : VI, 31. — des dangers de la fréquentation des femmes : VIII, 455. Voy. PÉNITENCE.
- ISIDORE Moine. Histoire de sa pénitence : XVIII, 204-205.
- ISIDORE abbé. Son sentiment sur les misères de cette vie : XI, 119.
- ISIDORE Clarius. Voy. CLARIUS.
- ISMAEL. En quoi et pourquoi Dieu l'a favorisé : XV, 38. Voy. ISAAC.
- ISOCRATE. Sur la difficulté d'être sage en même temps que d'être favorisé de la fortune : VI, 31. Méthode qu'il suivait pour enseigner ses disciples : XVI, 114. Autres traits de cet orateur : IX, 631, 672, 682, 700-701, 705, 712, 732. Voy. LANGUE, MÉCHANTS, MODÉRATION, SERMENT, VERTU.

ISRAËL. L'Eglise est la vraie maison d'Israël : vii, 43. Que représentent les enfants d'Israël rebâtissant les murs de Jérusalem les armes à la main : xi, 26. Rapports des faveurs accordées aux enfants d'Israël dans l'ancien Testament, avec celles que Jésus-Christ a faites aux hommes dans le mystère de sa passion : xiii, 364-365. Combien le peuple d'Israël a été autrefois favorisé de Dieu, et d'où vient qu'il en est abandonné depuis des siècles : xv, 414-415. Israël, emblème de l'âme contemplative : xviii, 386.

ISRAËLITES adorateurs du serpent d'airain, figure de ceux qui oublient Dieu pour jouir immodérément de ses bienfaits : i, 477. Leur persévérance à implorer le secours de Dieu récompensée : ii, 337. Pourquoi Dieu permettait leurs chutes fréquentes : 368. Israélites du temps de Jérémie punis de leur manque de fidélité à leurs promesses : iii, 460-461. Israélites regrettant l'Égypte, image des découragements dans la pratique de la vertu : iv, 106-107. Leur promptitude à faire la pâque, image de celle qu'on doit apporter à se guérir des passions : v, 99. Punition des Israélites prévaricateurs, motif de crainte pour nous-mêmes : 346. Vrais et faux Israélites : vii, 46. Leurs manquements envers Dieu, cause de leurs malheurs : viii, 45. Leur défiance à l'égard de Dieu : 593-596.

IVOIRE, symbole de la virginité de Marie : viii, 81.

IVRAIE. Parabole du bon grain et de l'ivraie, ce qu'elle signifie : i, 4.

IVRESSE spirituelle : ii, 277 ; iv, 83-86. Deux sortes d'ivresse : ii, 315. Effets de l'ivresse d'après Sénèque : ix, 274-275 ; d'après Plutarque : ix, 524-525 ; d'après Archidamus, Léotychidas, Alphonse, Anacharsis : 694-695. Sainte ivresse, d'où elle procède, et quels en sont les effets : xii, 422.

IVROGNERIE. Maux qu'elle cause à l'âme : xxi, 188-190.

J

JACOB substitué à Esaü, image des gentils substitués au peuple juif : i, 470. Jacob travaillant pour obtenir Rachel, image de Jésus-Christ : ii, 243. Jacob et Esaü, figures de deux peuples formant l'un la cité de Dieu, et l'autre celle du diable : ii, 357. Vertu de l'imposition des mains de Jacob, image de la vertu de la bénédiction de Dieu : 594. Jacob et Esaü luttant dans le sein de leur mère, figure du combat de la chair contre l'esprit : iii, 135. Jacob, figure des élus : 177. Malignité des fils de Jacob confondue : 189. Jacob croyant rêver à la nouvelle que Joseph vivait encore : 257. Jacob couvert de peaux de chevreaux, figure de Jésus-Christ : 288, 365-366. Sa reconnaissance envers Dieu : 391. Dures épreuves qu'il lui fallut subir : v, 273-276.

- Jacob figure de Jésus-Christ dans les travaux qu'il entreprend pour obtenir Rachel : VII, 238. Ses plaintes (*Gen.*, xxxiv, 30) mises dans la bouche de Jésus-Christ à propos des cruautés commises dans le nouveau monde : 561. Son recours à Dieu dans le danger : VIII, 319. Son combat avec l'ange, comparé aux délices qu'on ressent dans l'oraison : XI, 54, 215. Sa joie, quand il apprit que son fils Joseph était vivant, comparée à celle de la sainte Vierge quand elle vit son divin fils ressuscité : 99. Son amour pour Rachel : 236. Sa prudence à l'égard de son frère Esaü : 281. Jacob, recherchant Rachel en mariage, figure de ceux qui commencent à entrer dans la spiritualité : XII, 432. Ce que figurait la lutte de ce patriarche avec l'ange : XIII, 61. Estime qu'il faisait du pain que Dieu lui donnait : 72. Jacob allant en Mésopotamie et retournant dans son pays, figure de Jésus-Christ venant au monde et retournant au ciel : 477. Affection qu'il avait pour son fils Joseph, symbole de celle que nous devons avoir pour Jésus-Christ : 485. Jacob figure de Jésus-Christ dans ses diverses aventures : XV, 169-172. Vision qu'il eut, bénédiction qu'il reçut, et sa prophétie au moment de la mort : 191-192. Son amour pour Rachel, figure de l'amour de Jésus-Christ pour son Eglise : 343. *Voy.* JAMBE, JÉSUS-CHRIST, PARAPHRASE, RÉCONCILIATION.
- JACQUES (saint) le Majeur. Sermons pour sa fête : VII, 489-529. Sa mission en Espagne : 489. Ses titres de gloire : 489-490. Sa vocation à l'apostolat : 490. Sa gloire résulte de sa sainteté : 495. Quand est-ce qu'il but le calice du Seigneur : 504-505. Il convertit celui-là même qui l'avait livré : 505-506. *Voy.* EUSÈBE de Césarée.
- JACQUES (saint) le Mineur. Sermons pour la fête de saint Philippe et de saint Jacques : VII, 94-137. Martyre de saint Jacques : 113. Pourquoi il est appelé frère du Seigneur : 114. Sainteté de sa vie : 136-137. *Voy.* GENOUX.
- JACQUES (Epître de saint). Mention qui y est faite de l'extrême-onction : XVII, 124.
- JAFFA. Comment cette ville fut saccagée par les Romains : XV, 380.
- JAIRE. Sur la résurrection de la fille de Jaire : VI, 250, 254, 264, 267, 272-274.
- JALOUSIE. D'où elle procède : XII, 571. La jalousie ayant pour objet les biens spirituels du prochain est un péché contre le Saint-Esprit : XVII, 116. *Voy.* ENVIE, PRODIGE.
- JALOUX. Pourquoi Dieu s'appelle le Dieu jaloux : I, 190-191.
- JAMBE. La jambe boiteuse et la jambe droite de Jacob, ce qu'elles signifient : XII, 65; XV, 71-72. Jambe guérie miraculeusement : XIV, 509.
- JANUS, symbole de l'homme sage : VI, 645.
- JANVIER (saint). Miracle de son sang conservé dans une fiole à Naples : XIV, 532-533.

JAPON. Vingt-quatre sectes différentes dans les seules îles du Japon : xvi, 480.

JARDIN de l'Époux, figure de l'âme du juste : i, 485. Jardin fermé, ce qu'il signifie : iii, 161. Jardin de volupté, symbole des joies du juste : iv, 103. Méditation sur la prière de Jésus dans le jardin de Gethsémani : xi, 42-47.

JARDINIER. Rapports de Jésus-Christ avec un jardinier : xiii, 462.

JAUNISSE, d'où elle provient : xiv, 131.

JEAN-BAPTISTE (saint). Indignité de la conduite d'Hérode à son égard : i, 64. Jean-Baptiste comparé au grand-prêtre Zacharie, *ibid.* Son admiration pour le Sauveur : 67-68. Son dessein en lui adressant deux de ses disciples : 69. Son zèle désintéressé, *ibid.* — comparé à saint Paul, *ibid.* Ses vertus mêmes étaient pour ses disciples une tentation de trop s'attacher à lui : 70. Ingénieux stratagème de sa charité, *ibid.* Eloge de sa constance : 80-81, 90. Pourquoi il ne s'attacha pas à la personne de Jésus-Christ comme les autres disciples : 102-103. Deux manières d'expliquer l'interrogation faite par deux de ses disciples à Jésus-Christ : 105-106. Objet de sa mission : 113-114. Sa sainteté : 150. Sa réputation : 151. En quel sens il était ou n'était pas Elie : 151-152. Raisons qui justifient la sévérité de ses paroles adressées au peuple : 154. Choix que Dieu fit de lui pour la plus grande des missions : 165. Sa vie fut un miracle continué, *ibid.* Trois choses à remarquer surtout en lui, son austérité, son union avec Dieu et son apostolat : 166-174. L'exemple de son austérité condamne notre mollesse : 167. Son esprit de prière : 169-170. Il était plutôt un ange qu'un homme, au témoignage du Saint-Esprit lui-même : 170. Où allait-il puiser ses enseignements : 172. Ce qu'il apprit à une telle école : *ibid.* Idée de sa prédication : 172-174. Comment, s'étant toujours conservé dans l'innocence, avait-il qualité pour prêcher la pénitence aux pécheurs : 195-196. Parallèle entre lui et saint Pierre : 196. Raison du contraste de son genre de vie avec celui de Jésus-Christ : 198. Jean-Baptiste martyr de la justice : ii, 398. Sermons pour la fête de sa nativité : vii, 278-329. Pourquoi la fête de sa naissance est-elle plus solennelle que celle de son martyr : 278-279. Il a été après la sainte Vierge le premier à reconnaître la venue du Sauveur : 279. La fête de sa nativité est une occasion d'allégresse même pour les mahométans : 280, 321. Il a eu pour historiens les historiens mêmes du Sauveur, et pour panégyriste le Sauveur lui-même : 281. Explication de l'évangile de la vigile de sa fête : 281-295. Sa première gloire est d'être né de parents justes et saints : 282. Explication de l'évangile de sa fête : 298-304. Sa retraite dans le désert : 305-306. Austérité de sa vie : 308-309. Avantages qu'il en retira : 311. Il présente dans sa personne le

type du parfait renoncement à soi-même : 315. Sa grandeur devant Dieu : 316-320. Quelle était sa mission : 316-317. Quels moyens Dieu lui donna pour la remplir : 318. Son bonheur surpasse de beaucoup celui qu'enviait Alexandre : 320. Parallèle entre les circonstances qui ont précédé et accompagné sa naissance, et celles de la naissance de Jésus-Christ : 320-321. Sa sanctification dans le sein de sa mère : 321, 395. Honneur qu'il eut ainsi de recevoir le premier la visite du Sauveur : 322. Succès de sa prédication : 322-323. Son courage à s'élever contre les vices : 323. C'est pour notre propre salut qu'il reçut de Dieu tant de grâces : 324-325. Son mépris de la vie : 327. Sa prudence selon Dieu : 328-329. Pourquoi il n'a été sanctifié que dans le sixième mois de sa conception : 391-392. Dès ce moment il a été confirmé en grâce : 416. Sa sagesse précoce : 418. Comparaison entre Jean-Baptiste tressaillant dans le sein de sa mère, et David dansant devant l'arche : 436-437. Jean-Baptiste et l'enfant Jésus comparés à deux harpes vibrant ensemble : 437. La tête de Jean-Baptiste, prix de la danse d'une baladine : XIV, 362. *Voy.*
CRAINTE, GOURMANDISE, GUERRIER.

JEAN Cassien. *Voy.* **CASSIEN.**

JEAN Climaque. *Voy.* **CLIMAQUE.**

JEAN Damascène. *Voy.* **DAMASCÈNE.**

JEAN (saint) d'Égypte. Son obéissance admirable : V, 124. Ce qu'il pensait des maladies du corps : VI, 252. Ce qu'il dit de la chute d'un solitaire orgueilleux : VIII, 211-212. L'empereur Théodose avait coutume de le consulter sur ses guerres à entreprendre, pour en savoir d'avance le succès : XIV, 524.

JEAN (saint) l'Évangéliste. Double but du détail qu'il nous a laissé des souffrances et des persécutions subies par son divin maître : III, 150-151. Ses divers surnoms : 332. Sermons pour la fête de saint Jean l'Évangéliste : VI, 496-548. Il a été enfanté à Marie dans la douleur : 497. Affection réciproque de l'Apôtre, et de la Mère de Dieu : 498. — nommé le disciple bien-aimé par antonomase : 504. Ses écrits respirent tout particulièrement la charité : 505-506. Pourquoi ne fut-il pas choisi pour être le chef des autres apôtres : 516. Raison providentielle de sa longue vie : 521. Sa mort contestée : 522-524. Combien de genres de martyres il a eu à endurer : 526-528. Il s'est peint lui-même dans ses écrits : 533. Faveurs extraordinaires qu'il reçut sur le Thabor, *ibid.*; au moment de la pâque : 534. Ses titres particuliers de gloire, de s'être conservé vierge, d'avoir suivi Jésus-Christ jusqu'au pied de sa croix, d'avoir recueilli ses dernières paroles et ses dernières volontés, de s'être reposé sur sa poitrine, d'avoir disparu de la terre en laissant sa propre mort incertaine : 534. Ses privilèges, d'avoir été le disciple que Jésus aimait : 534-

- 538; d'avoir été son principal favori : 535; d'avoir été tout particulièrement honoré de ses bienfaits : 536-537; d'avoir joui de sa familiarité : 537; d'avoir reçu de lui en legs sa propre mère : 538. Ainsi a-t-il été récompensé par lui de sa fidélité : 539. Il a reçu de lui non un simple titre, mais en même temps un cœur de fils de Marie : 539-540. Il demeura en Judée après la dispersion des autres apôtres : 540. Son bonheur de jouir de la conversation de la sainte Vierge : 540-541. Les causes de l'amour de Jésus pour lui sont avant tout la grâce ou la volonté divine, puis sa pureté personnelle, son humilité : 541-543. Sublimité de sa doctrine : VII, 115. On trouve en lui le type de la charité parfaite : 315. Comment il a bu le calice du Seigneur : 507. Apostrophe de ce disciple bien-aimé au corps inanimé de Jésus-Christ : XI, 88-89. Interprétation de son Evangile (III, 8, 12) : VII, 143, 145; (X, 9) : VIII, 462; (XV, 20) : VIII, 327; (I, 15; XV, 18) : VIII, 339; (XV, 12) : VIII, 31-33. Interprétation de sa première Epître (II, 16) : XII, 566. *Voy.* VICTOIRE, GRACE, JÉSUS-CHRIST, JOUR, JUGEMENT, APOCALYPSE, JUSTICE, MARINS, RICHESSES.
- JEAN, chef de sédition pendant le siège de Jérusalem : XV, 387.
- JEAN abbé du monastère de Raytu. Sa lettre à saint Jean Climaque : XVIII, 166-168.
- JEAN XX, pape. Une de ses paroles : IX, 713-714.
- JEAN II, roi de Portugal, sa réponse à un solliciteur : IV, 242.
- JEAN d'Avila. *Voy.* AVILA.
- JEANNE (sainte) d'Orviéto, sa patience et sa charité : II, 40.
- JÉBUSÉENS laissés au milieu du peuple d'Israël, figure des passions qu'il nous reste à combattre : XII, 74.
- JÉHOVAH, explication de ce mot : I, 137.
- JÉRÉMIE. Pourquoi Dieu, voulant lui faire entendre sa parole, lui imposa la condition d'entrer dans la maison d'un potier : XI, 138. Son amour pour son pays, image de celui de Jésus-Christ pour nous : IV, 601-602. Ses larmes : VIII, 364. Passage remarquable de ce prophète sur les grandeurs de Dieu : XIV, 208. Interprétation de sa prophétie (XVII, 11) : VIII, 553. Son éloquence modèle : XIX, 85. — cité de plus : XX, 24, etc. *passim.* *Voy.* FIGES, MENACES, PAUVRETÉ, PÊCHEURS, POTIER, RÈGNE, LANGAGE, RÉPUBLIQUE, SACERDOCE, VIERGE, VISION.
- JÉRICHIO. Les sept tournées des Israélites autour de ses murailles, symbole de l'examen de la conscience : III, 479. Ce que signifie le renversement de ses remparts opéré au bruit des trompettes des Lévités : XII, 576.
- JÉROBOAM. Sa politique devenue funeste à lui-même : III, 189. Jéroboam, exemple d'endurcissement : VI, 172-173.
- JÉROME (saint). Témoignage qu'il rend à la charité de saint Exupère :

I, 70; II, 476. Sa vie, modèle de pénitence : 197. Ce qu'il dit de la persévérance dans le bien : 522. — de l'imprévoyance humaine : 572. — du prosélytisme des méchants : 574. — que Dieu nous doit suffire : II, 51. — sur les effets de la gourmandise : 132. Eloge qu'il fait de l'esprit de retraite : 137-138. Ce qu'il dit de l'aveuglement des Juifs : 150-151. — de l'attrait de la récompense : 275. — des avantages de la solitude : II, 285; VII, 309; VIII, 518-519. — de la condition indispensable pour être couronné : II, 400. Comment il interprétait l'honneur dû aux parents : 489. Ce qu'il pensait de la facilité de l'homme à imiter le vice : 514. Son interprétation du psaume cxviii, 112 : II, 601. Il taxait d'imprudences ceux qui attendent la tribulation pour implorer le secours de Dieu : 617. Ce qu'il disait du souvenir des péchés : III, 162. Son respect pour l'Eucharistie : 330. Comme il s'élevait contre l'insensibilité des hommes aux souffrances de Jésus-Christ : 379. Il condamne tout délai dans la conversion : 445. Ce qu'il dit des conditions qui doivent accompagner le serment : 487. — des effets de l'éducation bonne ou mauvaise : 495. — des dangers du monde : XIX, 397. — de la fermeté d'un jeune martyr dans le bien : III, 522-523. — des dangers que présente le plaisir : 525. — du petit nombre des personnes qui se conservent chastes : III, 529; V, 67. — de la manière de vivre des saints anachorètes : III, 632, 635. — des prétendus inconvénients de la vie solitaire : XIX, 367. — de la pâture spirituelle qui nous est offerte dans les Livres saints : IV, 72-73. — du courage qu'inspire l'amour : 100. — de l'excitation des passions causée par la bonne chère : 115. — du besoin de prier continuellement : 227. Exemple qu'il en donnait lui-même, *ibid.* Ce qu'il dit des traces des pas de Jésus-Christ restées sur le mont des Oliviers : 265. — des épreuves de l'adversité : 280. Persécutions qu'il eut à subir : 343. — Sa doctrine sur l'assiduité à prier : 352. — sur la puissance des prestiges du démon : 390. — sur les sibylles : 506. — sur la fréquente communion : 605-606. — sur la médisance : V, 114-115. — sur l'inscription de la croix : 141. — sur la décadence des mœurs : 146. — sur les maux même temporels qui en sont la suite : 155. — sur les fautes légères : 167. — sur l'interprétation des paraboles de l'Evangile : 302. — sur la perfection des ouvrages de Dieu : 536. — sur la nécessité du travail, *ibid.* — sur la cause première de la brièveté de la vie : VI, 340. — sur le prodige de l'incarnation : 420. — sur le motif qu'a pu avoir Jésus-Christ de ne pas choisir saint Jean pour chef du collège apostolique : 516. — sur la fausse humilité : 571-572. Ses sentiments de crainte et ses pratiques de pénitence : 616. Son goût pour la solitude : 662. Portrait qu'il fait des faux humbles : XIX, 202-203. — du bonheur du ciel : 214-216. Ce qu'il dit de la nécessité de

connaître Dieu : vii, 2. — de la violence des combats que nous livre la volupté : 11. — de l'universalité de la passion de l'orgueil : 15. — de l'excellence de la chasteté : 67. — d'un mot d'Alexandre : 320. — sur les hommes privés de la connaissance de Dieu : 364-365. — sur les devoirs du prédicateur : 531. — sur les péchés des prêtres : 532. — sur *Isaïe* (ii, 6) : vii, 570. — sur l'enseignement que contredit l'exemple : 575. Ses sentiments de crainte à la pensée de l'enfer : 590. Sainte haine qu'il se portait à lui-même : 608. Ce qu'il disait de l'importance de bien finir : viii, 20. — du venin de l'orgueil : 184. — de l'importance de considérer bien moins le mal que font les autres, que le bien qu'on doit faire soi-même : 221. — des vertus de la sainte Vierge : xvii, 336. Sermon pour la fête de saint Jérôme : viii, 225-244. La sagesse a été son principal caractère : 227. Ses joies spirituelles racontées par lui-même : 239-240. Ses austérités : 240-241. Ce qu'il racontait de saint Hilarion : 337. Ses luttes contre la chair : 420. Persécution qu'il eut à subir : 430. Ce qu'il dit des désordres inséparables d'une vie éloignée de Dieu : 442. — sur les précautions à prendre par rapport aux femmes : 455, 509. Ses craintes à la pensée du jugement dernier : viii, 465; xi, 157. Ses sentiments sur la fausse sécurité : viii, 492. — sur la juste interprétation des paraboles : 494. — sur les prétendues conversions des mourants : 495. — sur les dangers de la vie présente : 609. — sur le sort réservé dans la suite des siècles aux savants orgueilleux : xi, 133. Ce qu'il disait de certaines personnes affligées de scrupules : 297. — du succès de la prédication évangélique : xiv, 464-465. Son assiduité et sa ferveur dans la prière : 431. Sa vie pénitente : 527. Sa constance dans l'oraison : xii, 171. Deux morts ressuscitent en présence de son tombeau : viii, 503. Eloquence de ce père : xix, 17. — puni pour avoir négligé l'étude de l'Écriture-Sainte : 21. Autres extraits de saint Jérôme : xx et xxi, *passim*. Voy. DURÉE, EGYPTE, HYPOCRITES, JEUNE, LARMES, MARIE mère de Dieu, MARTYRS, MODÉRATION, MOINES, PAIN, PÉNITENCE, PERSÉVÉRANCE, PIEDS, RICHESSES, ROMAINS, SALOMON, SIBYLLES, TRAVAIL, XERCÈS.

JÉRÔME de Sainte-Foi, juif converti. Voy. VENUE.

JÉRUSALEM. Joies de la Jérusalem céleste et de la Jérusalem spirituelle d'ici-bas : i, 157. Destruction de Jérusalem prédite : ii, 377-378; iii, 209; vi, 286; xv, 364-366. Quatre avantages à retirer de ces prédictions : xv, 466. — sens mystique de ces mots, *Jérusalem* et *Salem* : iii, 239. Ruine de Jérusalem : v, 351-352; vi, 285; xv, 384-402; — figure de la fin du monde : vi, 285. Sermon sur la ruine de Jérusalem : 307-326. Sa ruine est une preuve péremptoire que le Messie attendu est venu depuis longtemps : 308. Combien elle a dû

être effroyable : 308-309, 318-319. Elle fut un martyr pour les chrétiens eux-mêmes qui purent en être témoins : 527. La ruine de Jérusalem a persévéré jusqu'à nos jours : xv, 454. L'empereur Adrien change son nom en celui d'Élianne Adrienne : 405. La sainte Jérusalem décrite par saint Augustin : xi, 523-525. La Jérusalem spirituelle, mère de tous les fidèles : xii, 511. *Voy.* DESTRUCTION, JÉSUS-CHRIST, REMPART, SPECTRE.

JÉSUITES. Eloge de l'institution des pères Jésuites : xvi, 444.

JÉSUS-CHRIST. Sa charité : i, 70-71. Il s'est mis à la place de tous les pécheurs : 71. — figuré par le souverain prêtre de l'ancienne loi : 71-72. Recourons à lui pour la guérison de nos infirmités spirituelles : 110-111. Quels sont ceux qui le méconnaissent : 119. On le compare à une mère et à un époux : 141-142. Douceur de ses enseignements : 155. Sa double demeure : 157. Il a détruit les deux grands obstacles que rencontraient les hommes dans le chemin du ciel : 181. Gloire qui lui revient des supplices endurés par les martyrs : 185, et de la sanctification opérée dans les âmes : 185-186. La bonté divine éclate dans le mystère de sa naissance : 223. Histoire de sa naissance : 223-240. Quels fruits nous en reviennent : 230. Sa double nature manifestée dans les merveilles qui accompagnèrent sa naissance : 236. Description de sa naissance : xvii, 376. Combien elle doit nous ravir d'admiration : 377-379. Vertus dont il nous offre le spectacle dans sa crèche : 380-382. Bienfait de sa naissance supérieur à celui de la création : i, 238. Contraste entre sa majesté divine et l'humilité de sa crèche : 243, 260-261. Sa naissance doit nous guérir de notre orgueil : 242-246; ranimer notre espérance : 246-249; — enflammer notre charité : 249-256. Sa bonté : 251. Sa douceur : 252. Ses actes ont pour but notre instruction : 271. En quel sens il a payé la dette du genre humain : 274-275. Ses abaissements n'ont point été sans mélange de grandeur et de puissance : 289. Grandeur de son nom : 290. Douceur de ce nom : i, 299; vii, 63. Exhortation à ne jamais en abuser : 301. Combien ce nom doit ranimer notre espérance : 318-319. Comment le Fils de Dieu a mérité ce nom : 322. Pourquoi il a permis sa circoncision : 326. Excellence du nom de Jésus : i, 327; xvii, 259-261. Jésus-Christ travaille sans interruption à notre salut : 328. Motifs pour nous de confiance en lui : 328-329. Vertu de son nom : 329. Combien nous devons le bénir et éviter de le profaner : 329-330. Jésus-Christ, soleil de justice : i, 363; ii, 297, 307, 308; iv, 311-313; v, 469-470. Nature de sa royauté : 386-387. De quelle tyrannie il nous délivre : 388. Il n'arrache pas les royaumes, mais il les donne, *ibid.* Combien nous devons lui être reconnaissants de ses abaissements : 390. Raisons du silence des évangélistes sur ses trente premières années : 394. Son

humilité est la condamnation de notre orgueil : 395. Elle nous instruit, *ibid.* Ce qu'il fit à l'âge de douze ans, image de sa vie entière, *ibid.* Ce qui distingue sa sainteté de toute autre sainteté : 396. Il veut être cherché dans le lieu de la prière : 416. Sa préoccupation constante a été l'œuvre de notre salut : 420. Prodiges de sa soumission à la sainte Vierge et à saint Joseph : 423. Dureté apparente de ses réponses à sa mère : 429-430. Caractère figuratif de ses œuvres : I, 443. Jésus-Christ comparé au fleuve décrit par Ezéchiel (xxix, 3) : I, 460. — à l'arbre de vie : I, 460 ; II, 108. Sa vie renferme des exemples proportionnés à tous les degrés de vertus : I, 460. — figuré par Joseph fils de Jacob : 499. Sa conduite dans ses abaissements comparée à celle d'un roi qui combat dans un tournoi : 589-590. Il est tout entier désirable : I, 592. Sa patience et sa charité durant sa vie mortelle : II, 40. — notre modèle dans les tentations : 73-89, 91. Jésus-Christ a conféré au jeûne une nouvelle dignité en le pratiquant lui-même : 75. Sa tentation dans le désert : 90-99, 109-112. Sa science expérimentale : 91. Chacune de ses œuvres est un remède pour chacun de nos maux, *ibid.* Il est la cause exemplaire en même temps que la cause efficiente de notre salut : 108. Faim qu'il éprouva dans le désert : 111. Comment il recevait les injures : 166. Comment il repoussait la flatterie : 167. Toute sa vie fut un prodige : 167-168. Sa résurrection est un fait unique dans l'histoire : 171. Elle prouve à elle seule la vérité de la religion : 172. Combien nous devons estimer la qualité de frères, de sœurs et de mères de Jésus-Christ : 176-178 ; et son amitié : 178. Sa compassion pour nos misères : I, 210-211 ; V, 197-198. Il est le pieux Samaritain : I, 226 ; V, 444. — figuré par le Jourdain : I, 229. Preuve singulière de son amour pour le genre humain : 237. Il était voyageur sur la terre, et il jouissait en même temps de la vision intuitive : 241. Sa bonté manifestée par les humbles dehors de son humanité : 242. Son humanité recevant témoignage de la loi et des prophètes : 242-243. Désir qu'il avait de souffrir pour notre salut : 245. Contraste entre sa joie à la pensée de ses souffrances, et ses pleurs au moment de son entrée triomphante à Jérusalem : 246. Il est le fils bien-aimé de Dieu : 248. Pourquoi il recommandait le silence à ses apôtres sur le miracle de sa transfiguration : 287-288. Silence mystérieux qu'il oppose à la prière de la Chananéenne : 294-295. — rejeton sorti de la tige de Jessé : 305. Cause de la différence de sa conduite envers deux jeunes gens qui demandaient chacun à le suivre : 309-310. Pourquoi il quitta la Judée pour le pays de Tyr et de Sidon : 325-327. En quel sens il voulut que sa présence dans ce pays demeurât cachée : 327. La passion qu'il a endurée a été toute volontaire : 343. Son humilité : I, 355 ; VI, 34. Sa servitude volontaire : I, 355-356. Il a pris pour lui

la réalité des souffrances, et il nous en a réservé le profit : 356. Il a été plus jaloux en quelque sorte de notre salut que de sa gloire : 359. Désir dont il brûlait de souffrir pour notre salut : 364-365. Son indulgence pour les imperfections de ses disciples : 373. Ce que c'est que suivre Jésus-Christ : 258. Chacun de nous peut participer à la dignité de mère de Jésus-Christ : 413. Il est cet autre plus fort qui désarme le fort armé : 415. Jésus-Christ comparé à Moïse : 520-521. Notre devoir est d'étudier sa vie : 521. Sa charité pour les hommes : 522. Sa soif du salut des âmes : 522, 541. Son zèle infatigable : 523, 541. Sens mystérieux de la fatigue qu'il éprouva : 527, 539-540. Il aime à se faire connaître aux humbles : 533-534. Soin qu'il prend de nos âmes : 584. Caractère de ses miracles : 585. Jésus-Christ faisant l'office de pasteur et de médecin des corps en même temps que des âmes : 621-622. Union des deux natures en Jésus-Christ représentée par le mélange de sa salive avec la poussière du chemin : III, 11. Raison du frémissement qu'il éprouva auprès du tombeau de Lazare : 59, 60. Pourquoi il a souffert la mort : 77. Pourquoi il a pleuré : 79-80. Sa douceur : 97-98, 100, 123, 215-216. Il a eu recours à tous les moyens pour nous guérir : 101-102. Ses deux natures : 107. Son détachement de ses propres intérêts : 108. Raison de la haine que le monde lui porte : 138-139. Il attribuait à son père tout ce qu'il faisait lui-même : 141. Jésus-Christ comparé à un pasteur et à un médecin : 146; à un vigneron, à un laboureur, au maître d'un jardin : 160. Protection qu'il exerce sur les âmes fidèles : 161-162. Sa mort était le moyen le plus convenable pour glorifier Dieu et guérir nos misères : 192. Comment il a satisfait à la justice de son père : 193. Son étonnement au sujet de l'incrédulité des Juifs : 200. Explication de l'évangile de son entrée à Jérusalem : 212, 216, 217, 219, 229-234, 248, 250, 252, 254-256. En quoi consiste sa royauté : 213. Il nous a délivrés de la tyrannie du péché, de la mort, de l'enfer, du monde et de la chair : 214. Combien il souffrait des délais de son sacrifice : 224. Sa charité a surpassé ses souffrances : 225. Sa mort a été un gage de son amour : 226. L'appareil de son entrée à Jérusalem doit exciter en nous la foi, l'espérance et la charité, et condamne les pompes du siècle : 231-233. Son royaume est spirituel, et non corporel : 240, 251-254. En quoi il exerce sa royauté, *ibid.* En quoi il diffère des rois terrestres : 241-243. Comment il nous rend ce qu'il nous a emprunté : 244. — modèle d'obéissance : 248-250. Son amour pour nous éclate surtout dans la mort qu'il a soufferte : 263. Caractère de sa charité : 270-271. Elle est de toute éternité : 287. — nouveau Jacob : 288. — dans son désir de souffrir pour nous sauver, comparé à une mère qui cherche à sauver son fils : 289. Sa charité a pour objet spécial

les justes, sans exclure absolument les pécheurs : 289-290. Prodige de son humilité : 298, 345-546. Efficacité de ses exemples : 299. — vaincu par sa charité qui le mène en triomphe : 301-302. Quel a été le principe de son amour pour nous : 302-303. Son humiliation dans le lavement des pieds : III, 303-304 ; XIII, 367-370. Excès de sa charité à l'égard de Judas : III, 304. Sa charité et son humilité doivent triompher de notre orgueil : 306. De quelles armes il s'est servi pour vaincre les cœurs : 306-307. Sa royauté et sa divinité se manifestent dans le supplice même de la croix : 307-308. — véritable arche d'alliance : 311. Quels sentiments doit nous inspirer la pensée de sa mort : 311-312. Moyen d'imiter son amour par le nôtre : 312-313. Quel effet doit produire en nous la méditation de sa charité : 315-316. Son amour nous explique les humiliations auxquelles il s'est assujéti : 336, 338. Sa divinité prouvée par l'incompréhensibilité même de son amour : 337. Prodige de sa charité à la veille de sa mort : 339. Différence caractéristique de ses deux avènements : 340. Détail de ses souffrances : 359-378. Sa tendresse pour sa mère : 360, 377. Son amour pour sa nation : 361. Inutilité de ses souffrances pour beaucoup : 362. En quel sens l'ange le fortifia dans le jardin des Oliviers : 363-368. — rivalisant, pour ainsi dire, avec le démon dans les tourments qu'il a endurés : 368-369. Avec quelle douceur il pardonne à saint Pierre sa lâcheté : 371. Sa flagellation : 372. Générosité de son sacrifice : 380-381. Double utilité du souvenir de ses souffrances : 396. Trois espèces d'actions à distinguer en Jésus-Christ : 404. Il a remédié à la désobéissance de l'homme par sa propre obéissance : 405 ; à l'orgueil de l'homme par sa propre humilité : 406-409 ; — à nos péchés par sa mort et ses souffrances : 410 ; au supplice de l'enfer qui leur était dû, par les diverses circonstances de sa passion : 411-414. Ses souffrances ont été divinées : 415. Par sa mort il a détruit le péché : 415, et tous les maux qui en sont la suite : 416-418. Il s'est fait notre caution, prêtre, avocat et guerrier : 418-420. Notre vie lui appartient tout entière : 424. Récapitulation de ses bienfaits à notre égard : 426. Il prend au besoin toutes les formes pour nous instruire : 585. But des souffrances qu'il a endurées : 590. Sa gloire est la nôtre : 601. Ses noms divers : 603. Il est toujours avec nous : 603-604. Pourquoi il n'a voulu entrer dans sa gloire que par les travaux : 615-618. — modèle des parfaits et des imparfaits : 628-639. Son exemple, soutien des martyrs : 631, 637-638. Quatre circonstances surtout donnent un nouveau prix à ses souffrances : 637. Quelle joie nous devons ressentir de sa résurrection : IV, 1-2. Pourquoi il a voulu conserver les traces de ses plaies : 3, 37-42. Vertu de son insufflation sur les apôtres : 6. Effets de sa mort : 7, 177. Sa résurrection est la cause non-seulement exem-

plaire, mais efficiente de notre justification : 9. Elle ranime l'espérance de ses disciples : 10-11. De quelle générosité il usa envers son disciple incrédule : 36. Ses divers titres : 49. Son amour pour nous en sa qualité de notre chef : 59. Autres causes de l'amour qu'il nous porte : 61-62. Sa victoire sur le démon : 136. Sa charité pour ses apôtres dans les consolations qu'il leur adresse : 146-147. Il s'est fait précurseur du Saint-Esprit : 163. Puissance de sa médiation : 179-183. Sa médiation même exige notre concours : 183. Par quelles vertus nous pouvons lui être unis : 183-184. Excellence de son sacrifice : 195. Trois privilèges qu'il a reçus de son Père : 196-197. Son quintuple triomphe au jour de son ascension glorieuse : 262. Ses derniers entretiens avant de monter au ciel : 264. Tout ce qu'il a fait et souffert a été pour nous : 269. En quel sens il nous prépare une place dans le ciel : IV, 270-271, 272; VII, 105. Par quels degrés il est descendu : 296. Nous devons le suivre dans ses humiliations : 298-300. — notre rédempteur : 305. — notre pontife : 305-309, 311. — notre roi : 309-310. Il ne se lasse point d'intercéder pour nous : 308-309. Double action qu'il exerce sur son Eglise : 310-311. Son humanité déifiée : 311. Comment il s'est sacrifié tout entier pour nous : 405. Pourquoi : 406. En lui trois natures : 440-441. Contraste de ses perfections divines avec les opprobres de son humanité : 447. L'infinie bonté de Dieu, principé de l'amour de Jésus-Christ pour nous : 621. Son amour pour nous manifesté par la vivacité de son désir : 622. Plaintes de Jésus à l'homme qui se perd par sa faute : 644-651. Jésus-Christ notre docteur : V, 3. En quel sens il est venu pour les pécheurs plutôt que pour les justes : 84-85. Son éloquence : 100-102, 119. Sa charité pour les pécheurs : 103-104. — notre législateur : 157. Les prodiges qu'il opérerait étaient en même temps des bienfaits : 197. Ses attrait : 200. En lui trois sortes de miséricorde : 220-221. Moyens qui nous sont proposés de le suivre : 231. Ses larmes à l'aspect de Jérusalem : 318, 319, 321, 333. Abondance des grâces répandues sur la terre par suite de sa venue : 318-319. Son désir ardent de nous faire du bien : 329. Grandeur de son amour pour nous : 397. — désiré par la voix des prophètes : 428. Trois manières de le voir : 429. Nécessité de lui demeurer uni : 503-504. Sa sollicitude pour notre salut : 546-547. Gradation dans ses miracles : 564-565. Vertu de son regard : 565. Toute sa vie a été une croix : VI, 2. Multiplicité de ses labeurs : 61-62. Sa double nature : 66. — comparé au soleil dans son action incessante : 78-79, 80. Son pouvoir de remettre les péchés lui appartient même en sa qualité d'homme : 87. Vertu de ses mérites : 100-101, 202. L'amour lui a fait épouser la nature humaine : 114-115. Comment il nous a préparé le festin céleste : 116-118, 134-135. Expérience qu'il a faite de

nos misères : 232-233. Ce qu'il a souffert pour nous, motif de confiance en lui : 260-261. Pourquoi tantôt il recommandait le silence, tantôt il le rendait impossible sur ses miracles : 264. Il invitait lui-même ses disciples à s'assurer de la vérité de ses miracles : 273. Raisons de sa tristesse au jardin des Oliviers : 377. Quelle mère il a dû se choisir : 418-422. Par sa croix il a renversé l'empire du démon : 426. Sa condescendance pour saint Thomas, preuve de sa miséricorde envers les pécheurs : 468-469. Son amour pour les âmes lui ferait endurer une seconde fois, s'il le fallait, le supplice de la croix : 469. Il veut notre salut à tout prix, *ibid.* — comparé à un flambeau : 479. Il est le grand livre du chrétien : 480-481. Prodige de son amour pour nous dans l'œuvre de notre rédemption, comparé à tous les miracles de l'ancienne loi : 488. Tout pécheur renouvelle, autant qu'il est en lui, ses tourments : 489. Pour apprendre à connaître Dieu, il n'y a qu'à étudier Jésus-Christ : 491. Chacune de ses œuvres est admirable, et leur ensemble très-admirable : 566. Son empressement à accomplir l'œuvre de notre salut : 567. Exemple qu'il nous a donné d'humilité dans le mystère de sa présentation : 568, 570. Il s'est donné tout entier à nous : 592. — comparé à une flèche : 596. Combien nous devons l'aimer : 596-597. Comme il s'est fait notre caution, nous demeurons ses débiteurs : 598. Caractères de son règne : VII, 46-47. Comment il pouvait être humble : 60. Son âme pleine de grâce : 86-87. — exemplaire de la grâce divine : 88. Son calme aux approches de sa passion : 96-98. Générosité de son sacrifice : 108. Comment il a pu souffrir : 109. Il lui était réservé d'entrer le premier dans le ciel : 116. Comment il est la voie, la vérité et la vie : 118-123. Comment il a rempli la signification de son nom de Sauveur : 125-128. Quelle reconnaissance nous lui devons pour le sacrifice de sa croix : 157. Il s'est offert en sacrifice pour tous les hommes : 177. Pourquoi il est appelé prêtre selon l'ordre de Melchisédech : 189-190. Modestie de son langage : 349-350. Sa miséricorde nous invite : 396-397. — source de toutes les bénédictions : 412-413. Quel amour il nous témoigne dans l'Eucharistie : 414-415. Prodiges qui ont précédé, accompagné et suivi sa naissance : 419-420. En quel sens il a pu dire que ce n'était pas à lui de placer ses disciples à sa droite ou à sa gauche : 501. En Jésus-Christ c'est un Dieu qui a souffert : 504. Il se compare lui-même à un grain de froment qui tire sa fécondité de sa décomposition : 604-605, 624-625. Ce qu'il a souffert pour notre salut ne nous dispense pas d'y travailler nous-mêmes : 606. Sa passion doit nous servir d'exemple : 625-626. Il nous a appris par ses exemples comme par ses leçons la nécessité de la prière : VIII, 2, et la manière de prier : 41. Efficacité de sa prière : 47. Témoignages de son zèle pour notre salut : 48-49.

Il nous a aimés avec force, avec douceur, avec ardeur, avec persévérance et avec simplicité : 35-37. Ses procédés paternels à notre égard : 40-41. Il remplace Adam dans les desseins de Dieu : 401. Sa venue dans le monde répare la faute d'Adam : 402. Pourquoi est-il appelé spécialement fils de David et d'Abraham : 409. Sa condescendance pour les pécheurs : 433, 444. — modèle de la vie active mêlée à la vie contemplative : 449. Il veut et désire notre salut : 283. Douceur de son joug : 283-284. Assistance continuelle qu'il prête à son Eglise : 285-286. Nous devons travailler à l'imiter : 341. — proposé comme modèle au monde, *ibid.* Raison de la multiplicité de ses souffrances : 342. Sa pauvreté, objet de scandale : 435-436. Supériorité de sa morale sur celle d'Aristote : 453, 502. Il est le principal objet de la reconnaissance des bienheureux : 464. Double fin de sa venue : 469. Il est venu pour éclairer non-seulement la Judée, mais le monde entier : 469-471. Motifs de sa joie à son entrée triomphante à Jérusalem : 526. Il nous a délivrés de la mort, de l'esclavage et de la captivité : 532-533. Ses divers avènements : 536. Jésus-Christ modèle de la parfaite obéissance : 549-550. Le salut éternel, et toutes les grâces particulières qui s'y rapportent, nous viennent de lui : 556-558. Autres bienfaits dont nous lui sommes redevables : 559-561. Joie de sa venue : 570. En prenant notre nature, il a pourvu à notre besoin d'être de nouveau unis à Dieu : 575. Un chrétien doit regarder comme une gloire de mourir avec lui : ix, 588. Jésus-Christ a donné sa vie aussi bien pour chacun en particulier, que pour tous en général : x, 48. Son sang est le prix de la gloire éternelle : 121. Pourquoi il est nommé Rédempteur : 237. Pourquoi Sauveur : 293. — trouvé et adoré dans la crèche par les pauvres et par les riches : 431. L'amour de Jésus-Christ pour nous est le vrai modèle de celui que nous devons à notre prochain : 515-516. Quelle est l'une des principales causes de la venue du Fils de Dieu en ce monde : xi, 36. Pourquoi il a appréhendé la mort : 44. Il a pris la ressemblance non-seulement d'un pécheur, mais d'un condamné : 48. Il est traité comme fou et tenu pour tel par Hérode : 57. Sa patience au milieu de tous les outrages qu'on lui fit endurer dans la nuit de sa passion : 57-61. Comment il porta sa croix jusque sur le Calvaire : 62, 67-70. Pourquoi il a voulu tant souffrir : 63. Son crucifiement : 72-75. Description des douleurs qu'il souffrit sur la croix : 74-75. Deux croix qu'il a portées en un même jour : 75. Apostrophe à Jésus-Christ au sujet de sa croix : 77-78. Invocation à Jésus-Christ pour obtenir le don de patience : 79-80. Evénements qui suivirent sa mort : 81-83. Sa résurrection : 97-98. Les mérites de Jésus-Christ doivent être constamment représentés au Père éternel : 222. Quatre choses ont contribué à rendre ses douleurs plus sensibles : 235-238. Jésus-Christ est

la cause générale de toutes les grâces : XII, 1. Tout ce qu'il a fait, il l'a fait pour l'homme : 57. Ses exemples et ses paroles pendant sa vie mortelle sont pour nous-mêmes le modèle à suivre et le remède à employer : 96-97. Sa vie et sa passion doivent être le continuel objet de nos méditations : 122. Il est notre père et notre second Adam : 163. Nous avons le droit de demander pour nous-mêmes la récompense de ce qu'il a souffert, *ibid.* Sa vie et sa passion décrites en forme d'oraison : 181-198. Sa prière au jardin des Olives paraphrasée : 338-361. Considérations sur le nom de Jésus imposé au Fils de Dieu dans sa circoncision : 296-297 ; sur l'enfant Jésus se tenant dans le temple au milieu des docteurs, à l'insu de la sainte Vierge et de saint Joseph : XI, 308-312 ; XII, 298-299. L'éminence des vertus de Jésus-Christ paraît dans la grandeur de ses souffrances : XI, 336-337. Jésus-Christ souffrant dans tous ses membres et dans toutes ses puissances naturelles, et pourquoi : 339-340. Pourquoi a-t-il voulu naître à Bethléem et mourir à Jérusalem : 343. Figures qui présageaient sa résurrection : 381-382. Sa vie a été un océan de travaux, de douleurs, de privations et de souffrances : 444. Savoir Jésus-Christ crucifié, c'est savoir tout ce qu'il importe de savoir : 501. Il est l'avocat, le prêtre, la victime, le médiateur des hommes auprès de Dieu : 518-519. Toutes choses ont été créées et réparées par lui, *ibid.* Il est en même temps fils de Dieu et fils de l'homme : 519. Pourquoi il est appelé un feu dévorant : 561. Apostrophe à Jésus-Christ au sujet de sa naissance et de quelques autres circonstances de sa vie mortelle : XIII, 77-81. Titres de Jésus-Christ et ses bienfaits prédits dans l'Ancien Testament : 171-173, 180. Apostrophe de Jésus-Christ se plaignant aux hommes de leur peu d'amour et de reconnaissance : 183-187. Avantages à retirer de la considération de sa vie et de sa mort : 194-201. Pourquoi il a voulu que son côté fût percé du fer d'une lance : 196. Pourquoi il est nommé le Saint des saints : 212. Comment il a pourvu et remédié à tous nos besoins : 214, 213-214. Privilèges de son humanité sainte : 215-218. Merveilles qui ont précédé, accompagné et suivi son incarnation : 215-216. Combien sa mort a été glorieuse et accompagnée de prodiges : 217. Pour qu'il pût nous racheter, il a été nécessaire qu'il fût vrai Dieu et vrai homme : 219-220. Sa profonde humilité dans son incarnation : 232. Imposition qui lui a été faite de son nom de Jésus, et merveilles à y considérer : 243, 262. Sa naissance, et prodiges qui l'accompagnèrent : 245-252. Deux choses à considérer toujours en Jésus-Christ : 253. Comment il naît spirituellement dans les âmes : 259-261. Sa circoncision : 262-263. Sa parfaite humilité dès le commencement de sa vie : 263-265. Ce que signifie le nom de Jésus : 265-267. Eloge et puissance de ce nom adorable : 267-270.

Passage de saint Bernard sur ce sujet : 268-269. Tous les noms que l'on donne à Jésus-Christ sont de deux sortes : 269-270. Joie de l'enfant Jésus au moment où il est adoré par les Mages : 274. Tous les âges et toutes les conditions ont rendu témoignage à sa naissance : 282. Il a été donné à l'Eglise dans le mystère de sa purification : 283-284. Comment il a été soumis à la sainte Vierge et à saint Joseph : 300-302. Comment il faut le chercher quand on l'a perdu : 305-311. Son humilité dans son baptême : 312. Exposé général de sa vie mortelle : 312-314. Pourquoi il est appelé Conseiller, et quelle est l'excellence des conseils qu'il a donnés dans l'Evangile : 317-318. Comment il les a observés lui-même : 319-320. Comment les Juifs lui ont rendu le mal pour le bien : 320-321. Persécutions qu'il a endurées pendant sa prédication de l'Evangile : 321-323. Utilité de ses exemples : 323. Sa miséricorde a particulièrement éclaté à l'égard de quatre pécheresses : 324-347. Sa dernière et solennelle entrée à Jérusalem : 347-356. A quoi ont abouti toutes ses œuvres tant de la nature que de la grâce, et laquelle de toutes est la plus recommandable : 356-363. Oraison de saint Bonaventure sur sa passion : 357-363. Son testament : 363-364. Sa prodigieuse humilité à la fin de sa vie : 367-371. Son amour et sa prodigalité dans l'institution du saint Sacrement : 377-379. Sa bonté, sa puissance et sa sagesse dans ce même mystère : 379-382. Quelle fut son angoisse aux approches de sa mort : 383, 385. Il s'est abaissé au-dessous des anges : 385. Comment il fut traité par les juifs après qu'il eut été arrêté dans le jardin des Oliviers : 391. Comment il fut présenté devant les pontifes et devant Pilate, et ce qui se passa dans toute sa passion : 392-394. Ses mérites sont sans nombre et sans mesure : 398. Gloire et prodiges qui accompagnèrent sa mort : 399-402, 449-450. Les sept dernières paroles qu'il prononça du haut de sa croix : 403-419. De quelle soif il y était tourmenté : 417-418. Comment il rendit l'âme : 419. Pourquoi il a voulu souffrir tant d'ignominies : 420-421. Quelles sont ces ignominies en particulier : 421-428. Pourquoi il a voulu mourir au temps de la pâque : 428. Raisons providentielles de la vie et de la mort du Fils de Dieu : 434-436. Sa descente aux Limbes : 436-439. Sa triomphante résurrection : 436, 447, 448. Ses apparitions après sa résurrection : 453-471. Son humilité dans les paroles qu'il adressa à Madeleine au sujet de ses apôtres : 469-470. Sa glorieuse ascension, et réflexions qu'elle doit nous suggérer : 472-478. Grâces et avantages qu'il nous y a communiqués : 481-484. Pourquoi il a quitté ce monde : 485. Il se donne à nous tout entier pour peu de chose : 486. Il continuera de demeurer avec nous jusqu'à la fin du monde : 491. Il s'est fait le prophète du Saint-Esprit : 492. En quel état il est dans le ciel : xviii, 435-436. Il

est mort non-seulement pour les justes, mais aussi pour les pécheurs : xiv, 301. Ce qu'il est à notre égard, *ibid.* Pourquoi il a voulu répandre tout son sang, puisqu'une seule goutte en eût suffi pour racheter tous les mondes possibles : 384. Les miracles de Jésus-Christ sont si connus, que les Juifs mêmes ne peuvent les nier : 501. Sa sainteté, principe de la nôtre : xv, 34. Combien le sacrifice qu'il a fait de sa vie a été agréable au Père éternel : 41-42. Surabondance de la satisfaction qu'il a offerte : 44-46. Son amour pour nous lui aurait fait subir volontiers mille morts comme celle qu'il a soufferte : 46. Puissance de son intercession pour nous auprès de son père : 56-57. La destruction du règne du péché a été le but des souffrances de Jésus-Christ : 272-274. Sa mort fait voir la haine que Dieu porte au péché : 73. L'amour qu'il nous porte, comparé à celui de l'âme pour le corps auquel elle est unie : 83-84. Plénitude de grâce qu'il possède : 86. Multiplicité de ses souffrances : 90-91. Sa patience : 112-114. Description de ses souffrances : 128-129. Pourquoi Jésus-Christ est appelé (*Apocal.*, I, 5) le premier-né des morts : 156. Explication du passage de saint Jean (I, 4) où il est dit que Jésus-Christ était la vie : 159. Quel a été le fruit de ses souffrances et de sa mort : 237-241. Trois causes du choix qu'il a fait d'une mort douloureuse et ignominieuse : 539-558. Explication de ces trois mots, *Jésus, Christ et Seigneur* : xvi, 521-522. Diverses causes de la mort de Jésus-Christ, selon les rapports sous lesquels on la considère : 532-533. Pourquoi il a voulu être enseveli : 534-535. Comment il s'est fait pauvre pour l'amour de nous : xvii, 78. Le souvenir de sa croix doit nous servir de remède contre les tentations d'impureté : 89-90. Pourquoi il est dit prêtre selon l'ordre de Melchisédech : 230. Quel besoin nous avons de lui : 522-528. Considérations sur son incarnation : 528-529 ; sur sa naissance : 533 ; sur sa circoncision : 534 ; sur l'adoration des Mages : 535 ; sur sa fuite en Egypte : 539 ; sur l'enfant Jésus perdu et retrouvé au temple : 540 ; sur son baptême : 542 ; sur son jeûne et sa tentation : 543 ; sur sa transfiguration : 543 ; sur sa prédication et ses miracles : 545 ; sur son entrée à Jérusalem : 546 ; sur la cène et le lavement des pieds : 549 ; sur sa prière au jardin des Oliviers : 550 ; sur son arrestation et sa présentation aux princes des prêtres : 551 ; sur sa présentation à Pilate et à Hérode, et sur sa flagellation : 553 ; sur son couronnement d'épines : 555 ; sur son portement de croix : 557 ; sur son crucifiement : 558 ; sur le coup de lance qu'il reçut, et sur sa sépulture : 561 ; sur sa résurrection : 562 ; sur son ascension : 563. Vertus qu'il a fait éclater dans tout le cours de sa vie mortelle : 595-596. Il est notre pontife et notre avocat auprès de son père : 605. Il est la force des martyrs : 606-608. Ce qu'il est pour nous : xx, 59-71. Son incar-

- nation et sa nativité : xx, 71-76. Sa passion : 76-83. Sa résurrection et la nôtre : 83-87. Il est roi et prêtre : 87-89. *Voy.* PASSION, GUERRIC, SACRIFICE, VERTU, SIGNE, DOUCEUR, VIE, RÉSURRECTION, ASCENSION, DIVINITÉ, HOSTIE, MESSE, MESSIE, VENUE, JEUNE, LARMES, LASSITUDE, NUIT, PIEDS, RÉPONSE.
- JÉTHRO. Le conseil de Jéthro à Moïse suivi par celui-ci : xi, 368.
- JEUX de hasard, image des événements de la vie : i, 193. A quels péchés ils exposent : ii, 527; v, 406; xii, 69. Abus du jeu : v, 152. Jeux de hasard improuvés : viii, 176. Jeux ou amusements des animaux entre eux : xiv, 12-13.
- JEUDI-SAINT. Cinq sermons pour le jeudi-saint : ii, 267-347. Explication de l'évangile du jeudi-saint : iii, 269-280, 287-299, 301-313, 338-346. L'Eglise célèbre en ce jour deux mystères : 287.
- JEUNE. Double effet du jeûne : ii, 2. Jeûne mal observé : 6. Abus de sa pratique, *ibid.* On doit faire jeûner l'homme tout entier : 35. L'exemple de Jésus-Christ doit nous engager à le pratiquer : 76. À quels maux nous nous exposerions en refusant de le faire : 76. Jeûne mal observé par les chrétiens de nos jours : 76. Motifs de le pratiquer : 77. Avec quelle ardeur nous devons nous y porter : 90. Raison de sa nécessité : 131, 132. Son mérite : 134. Ses motifs : 134. Pourquoi l'Eglise nous en impose l'obligation : 135. Exemples de jeûnes rigoureux pratiqués par les pères du désert : 135. Avantages du jeûne : 288. Jeûnes mal entendus : 492. Effets salutaires du jeûne : iii, 517. Jeûne spirituel : 518. L'objet du jeûne est de réfréner la pétulance de la chair, et de rendre l'âme plus apte à l'oraison : vi, 73. Comment il doit être observé : x, 470. A quoi il est utile : 539. Le jeûne est inséparable de l'oraison : xi, 315. Il donne à nos âmes des ailes spirituelles : 316. Comment il faut observer le jeûne selon saint Jérôme : 318-319. Le jeûne est un souverain remède contre le sommeil immodéré : 344. Combien il est nécessaire à l'oraison : 402. Objections de quelques-uns : 444. Leur solution : 444. Le jeûne est une œuvre de vertu, démonstration qu'on en donne : 444-445. Il est du nombre des œuvres satisfaites : 445-447. Il est inséparable de l'oraison, avec laquelle il a de nombreux rapports : 447-448. Il n'y a rien qui nous rapproche autant de Dieu que le jeûne : 448-449. Il prête un merveilleux secours pour acquérir la sagesse céleste : 451. Joint à l'oraison, il trouve la porte du paradis ouverte devant lui : 452. Prodiges que fit Elie en s'aidant du jeûne : 452. Passages de saint Ambroise et de saint Basile sur les merveilles que produit le jeûne : 452-453. Le jeûne est une des conditions qui nous rendent le plus conformes à Jésus-Christ : 453-454. Combien il est utile au corps : 454-458, 460-464. Il est la défense la plus assurée contre les ruses et les efforts du démon : 466. Il contribue puis-

samment à tarir en nous la source la plus ordinaire de tous nos maux : 466. Il détruit en nous le désir insatiable des richesses : 466. Passages de saint Jean Climaque, de saint Augustin et de saint Chrysostome recommandant le jeûne : 470. Avantages du jeûne commandé par l'Eglise : 471. Quel péché c'est que de ne le pas observer : 471-472. Le jeûne peut exempter des peines du purgatoire : 596. Le jeûne est une des trois choses au moyen desquelles on peut satisfaire à Dieu : 606-608. Il est le remède des péchés de la chair et des autres opposés à la charité qu'on se doit à soi-même : 606, 612. Eloge et recommandation du jeûne : xi, 607 ; xviii, 302. Le jeûne sans la charité comparé à une lampe qui n'a point d'huile : xi, 608. Le jeûne et l'aumône sont les deux ailes de la prière : xii, 165 ; xvii, 156. Considérations sur le jeûne de quarante jours de Jésus-Christ : xii, 314-316. Le jeûne est le soutien de la prière : 316. Les jeûnes joints à la prière sont très-puissants pour tout obtenir de Dieu : xii, 441 ; xiii, 288. Modération à observer dans le jeûne : xvii, 98-99. Trois sortes de jeûnes, spirituel, philosophique et ecclésiastique : 157. Avantages généraux du jeûne : xxi, 169, 171, 174, 175, 177, 185. *Voy.* AUMONE, ORAISON.

JEUNER. Différence entre la prière de celui qui jeûne et celle de l'intempérant : xviii, 299.

JEUNES GENS. Caractère des jeunes gens d'après Plutarque : ix, 404. Quelle serait leur plus grande vertu d'après Socrate : 593. Ils recueilleront dans la vieillesse le fruit de leur travail : xviii, 180.

JEUNES religieux, ont besoin d'être atteints à une mortification continue : xviii, 414-415 ; et d'être formés à l'humilité : 415.

JEUNESSE. Funestes effets de l'oubli de Dieu où l'on tomberait dès la jeunesse : i, 404. Jeunesse exposée aux tentations plus que tout autre âge de la vie : iii, 217. Bon emploi de la jeunesse d'après Plutarque : ix, 404. La jeunesse est le vrai temps de penser à son Créateur et de faire pénitence : x, 333.

JÉZABEL. Que nous représente Jézabel avec son visage fardé : xi, 138. Réflexions sur la triste fin de cette reine impie : 150-151.

JOAS, roi d'Israël. Sa confiance dans le prophète Elisée : xii, 173.

JOAS, roi de Juda, comment il fut puni de Dieu pour s'être abandonné à l'idolâtrie : xv, 422.

JOB. Utilité de ses épreuves : i, 594 ; xviii, 250. Sa résignation avait pour cause son détachement des richesses : xviii, 330. Pourquoi Dieu permit qu'il essayât tant de pertes : ii, 369. Sa patience mise à l'épreuve : iii, 179 ; xviii, 376. Job figure de Jésus-Christ : iii, 388 ; xi, 48. Ses tressaillements d'espérance à la pensée de sa future résurrection : 578-580. Ses épreuves, effet des attentions de Dieu à son égard : 607-608. Job sur le fumier, figure de l'homme dépouillé des

dons de la grâce : v, 434 ; — de l'homme blessé dans ses facultés même naturelles : 436. Pourquoi il déplorait la nuit où il avait été conçu : vi, 436. Eloge de sa simplicité : viii, 345, 475, 485. Sa vertu mise à l'épreuve : 588. Son témoignage sur le jugement dernier : x, 107. Avec quels sentiments il maudit sa naissance : 110. Comment il fut traité par le démon : 139. Sa circonspection à l'égard de ses sens : 439. Sa douceur et son autorité : 485. Quelle crainte il avait des jugements de Dieu : 157-158. Que représentent l'union des enfants de Job entre eux : 190. Sa compassion pour les pauvres pendant sa prospérité : 500. Job dans son affliction, figure de l'âme humaine après le péché : xii, 401 ; xv, 533. Il se croit abandonné de Dieu : xiii, 463. Lumières qu'il avait reçues de la révélation, et son entretien avec ses amis sur les perfections divines : xiv, 202. Il a connu par révélation la résurrection générale : 224. — Interprétation du livre de Job (1, 10) : vi, 638, et viii, 199 ; (1, 21) : viii, 282 ; (ii, 4) : vii, 109, et viii, 49 ; (vii, 1) : vii, 416, 633 ; (vii, 17) : vii, 84 ; (ix, 11) : vii, 411 ; (ix, 16, 28) : vi, 613 ; (ix, 28) : vii, 516, et viii, 218 ; (ix, 30, et x, 34) : vi, 615 ; (x, 8-12) : viii, 118 ; (xi, 17) : vii, 6 ; (xiv, 4) : vi, 569, et vii, 367 ; (xiv, 13) : vii, 451 ; (xxvi, 5) : vii, 633 ; (xxvii, 6) : vii, 562 ; (xxviii, 13) : viii, 418 ; (xxviii, 15, 18) : viii, 233 ; (xxix, 15, et xxx, 25) : vii, 462, 579 ; (xxx, 25) : viii, 366 ; (xxx, 29) : vi, 526 ; (xxxii, 1) : vii, 430 ; (xxxii, 14) : vi, 557 ; (xxxii, 17) : vii, 87 ; (xxxii, 23) : viii, 21 ; (xxxii, 26-28) : viii, 210 ; (xxxviii, 25) : vii, 478 ; (xli, 18) : vii, 400 ; (xli, 25) : viii, 222. — cité de plus : xx, 14, etc. *passim*. VOY. DÉMON, GRANDEUR, INCOMPRÉHENSIBILITÉ, LÉVIATHAN, MISÈRE, PERFECTIONS.

JOEL. VOY. PRÉDICATION.

JOIE apportée au monde par la naissance du Fils de Dieu : i, 205-206, 259-260 ; et qu'a dû en ressentir en particulier la sainte Vierge : 207-208. Quelle doit être aussi la nôtre : 207, 242. Joie des Mages, modèle de la nôtre : 375-376. Joie de l'Esprit saint promise à la vertu : 440. Joie de la béatitude céleste sans succession : ii, 266. Joie qui résulte de la vraie pénitence : 569-570, 630. Elle ne saurait être le partage de ceux qui refusent de fuir les occasions du péché : 570, 630-633. Moyens de goûter la joie dans la pénitence : iii, 246. Joies spirituelles prenant la place des joies charnelles : iv, 73-74. Caractère des joies du siècle : 95. Différence entre la joie des justes et celle des impies : 111. Joie qu'on trouve en Dieu : 149. Ses effets : 149-150. Joie, don de l'Esprit saint : 185-188, 401. Vertus dont elle nous rend capables : 187. Elle rend nos prières efficaces : 188. Joies des bienheureux, quelles en seront les causes : 202-206. Joie spirituelle, résultat de la prière : 233. Ses avantages : 235. — récompense anticipée du juste : v, 73-74. Elle est pour l'âme pendant cette vie, ce que la manne était pour les Hébreux dans le désert : 75-76. Dif-

férence entre les joies spirituelles et les plaisirs des sens : v, 78-79; xii, 548, 552. Pourquoi les joies spirituelles sont quelquefois refusées aux justes : v, 79. L'âme ne saurait vivre sans quelque joie : 79. En quel sens la joie des anges à la vue d'un seul pécheur qui fait pénitence surpasse-t-elle celle que leur cause la persévérance de quatre-vingt-dix-neuf justes : 88, 106. Joie dans les tribulations, incroyable à la raison humaine : vi, 375. La joie spirituelle n'est le partage que de ceux qui regardent le péché comme le souverain mal : vii, 280. Joie que ressent un prisonnier rendu à la liberté, image de celle que doit éprouver un pécheur converti : viii, 129-130. Cette joie est souvent plus grande au commencement de la conversion, qu'après plusieurs années passées dans le service de Dieu : 131. Joie spirituelle, supérieure à celle que peuvent causer les biens sensibles : 515-516. Quand on a goûté les joies spirituelles, on n'éprouve plus que du dégoût pour toute autre joie : 517-518. La joie qui procède du Saint-Esprit est la propriété naturelle de la charité, et l'un des fruits principaux de ce même Esprit divin : x, 197. Joie de la bonne conscience : 198. D'où elle procède : 199. La joie spirituelle est cause de la liberté dont jouissent les gens de bien : 255-256. Combien grande est la joie qui provient de la gloire : 530. Quelle fut dans les Limbes la joie du Sauveur, et celle des âmes qui l'y attendaient : xi, 96; xiii, 439-444. Quelle est la joie d'une âme bienheureuse dans la compagnie des saints : xi, 189-190. Joie spirituelle, ce que c'est, et ses effets : xii, 138-139. Son origine : 144. Elle est la nourriture de l'âme : 144. Joies au sujet de la résurrection du Sauveur : 382-383. Quelle est la plus grande joie des anges et des saints : 512. La joie spirituelle est le fruit propre et naturel de la charité : 561. Dieu n'a pas refusé la joie aux plus viles même de ses créatures : xiii, 107-108. Joies des saints dans l'oraison : 123, 335-336. Joie de la terre et de l'enfer même à la descente de l'âme du Sauveur dans les Limbes : 449. Joie qui se tire de la contemplation : 533. Quelle put être la cause de cette joie du Sauveur dont parle l'Apôtre aux Hébreux (xii, 2) : xv, 572. Avec quelle joie le Fils de Dieu accomplit l'œuvre de la rédemption des hommes : 573-574. Joie mêlée aux larmes de la componction : xviii, 265, 267. Germe des joies saintes déposé en chacun de nous : 410. Joie profane, combien elle déplaît à Dieu dans un religieux : 259. Avantages de la joie spirituelle : xxi, 96-108.

JONAS. Son histoire : ii, 156. — figure du Sauveur : ii, 159; xi, 48; xv, 174-175. Effet de sa prédication : ii, 160-161. Jonas, image des pécheurs endurcis : iii, 331. Jonas dans le ventre de la baleine, comparé à saint Jean-Baptiste : vii, 419. Son recours à Dieu dans sa douleur : viii, 589.

JONATHAS revêtant David de son manteau et de son armure, figure

- de Jésus-Christ faisant part de ses stigmates à saint François : viii, 279-280. Le fils de Jonathas à la table de David, figure du pécheur pénitent à la table du Père éternel : xii, 55. *Voy.* PHILISTINS.
- JONCS. Interprétation mystique d'Isaïe (xxxv, 7), représentant les joncs qui s'élèvent là où habitaient les serpents : xiii, 351.
- JORAM. Ce que représente ce roi demandant du secours à Elisée : xi, 146-147.
- JOSAPHAT. Son recours à Dieu dans le danger : iii, 188; viii, 591.
- JOSEPH fils de Jacob. Sa douceur envers ses frères, image de celle de Jésus naissant : i, 248. — image de celle de Dieu dans les épreuves qu'il nous envoie : ii, 301. Joseph cherchant ses frères, figure de Jésus-Christ : ii, 526. — oubliant ses souffrances passées, figure de Jésus-Christ : ii, 542. — vendu à des marchands, et devenant à cette occasion premier ministre du roi d'Égypte, exemple des avantages que Dieu sait tirer des événements même les plus fâcheux en apparence : 595. — figure de Jésus-Christ dans ses humiliations et dans sa gloire : iii, 366; xiii, 400; xv, 172-173. — faisant remettre à ses frères le prix du blé, figure de Jésus-Christ nous donnant sa grâce : iii, 571; iv, 153; x, 83. — figure de Jésus-Christ comme Sauveur : i, 499; iv, 248; viii, 558. — repoussant les sollicitations de la femme de Putiphar, modèle de la résistance à opposer aux passions : x, 69-70. Quel est le véritable Joseph sorti de la prison : xi, 97. Joseph fils de Rachel, figure de la pureté engendrée par la contemplation : xi, 281-282. Sa longue robe de diverses couleurs, figure du vêtement de justice et de la vertu de persévérance : 471-472. Ses ossements retirés de l'Égypte pour être transportés dans la sépulture de ses pères : xiv, 420. Ressemblance du surnom qui lui fut donné avec celui du Fils de Dieu : xv, 173. *Voy.* JÉSUS-CHRIST, MAITRES, ROBE.
- JOSEPH (saint) époux de Marie. Révélation qui lui fut faite de la virginité et de la divine maternité de Marie : xii, 288-290. Sa parfaite sainteté : xiii, 237. Quelle fut sa conduite, quand il vit la grossesse de la sainte Vierge : 238. Révélation qui lui fut faite de ce mystère par un ange : 240. Quelles choses lui furent révélées : 240-241. Comment il se comporta depuis cette révélation : 242. Ses sentiments au sujet de la circoncision de l'enfant Jésus : 262-263.
- JOSÉPHE l'Historien. Ce qu'il écrit en rapport avec la naissance du Fils de Dieu : xv, 298. Autorité de son témoignage par rapport aux événements qui précédèrent, accompagnèrent et suivirent la prise de Jérusalem : xv, 369, 464-465. *Voy.* HÉRODE Ascalonite.
- JOSIAS roi de Juda. Son zèle contre les violeurs de la loi de Dieu : v, 476-477.
- JOSIAS qui avait livré saint Jacques, changé en martyr : vii, 505-506; xiii, 120.

JOSUE se laissant tromper par les Gabaonites, exemple frappant de la faiblesse de la prudence humaine : III, 188. — demandant à l'ange la preuve de sa mission, modèle de la discrétion avec laquelle nous devons soumettre à l'examen toutes nos pensées : XI, 359. Dieu lui obéit, parce qu'il avait obéi le premier : III, 249 ; XI, 436.

JOTAPATA prise et saccagée par l'armée de Vespasien : XV, 380. *Voy. GALILÉE.*

JOUEURS. Leur servitude volontaire et coupable : VIII, 532.

JOUG. Ce que les méchants appellent de ce nom, et pourquoi : III, 137-138. Beaucoup de choses allègent le joug de la loi divine : VIII, 251. Pourquoi le joug de Jésus-Christ est appelé doux et léger : X, 370, 374. Combien le joug de l'amour de Dieu est doux et agréable : XII, 552. Différence entre le joug de Jésus-Christ et celui du démon : XIII, 289. Différence entre le joug que Jésus-Christ nous impose, et celui que lui ont imposé à lui-même nos péchés : 384.

JOUR. Grandeur du jour du Seigneur : I, 47, 50, 54. Jour qui mérite le nom de nuit : 226. Quel est le plus beau jour pour les Saints et pour chacun de nous : 378. Trois sortes de jours : III, 26. Jour, emblème de la durée du monde : 395. — emblème de la prospérité : VIII, 593. Pourquoi dans l'Ancien Testament le premier et le dernier jour des fêtes étaient célébrés avec plus de pompe que les autres : X, 309. Le dernier jour de la vie est celui qui fait juger de tous les précédents : 309. Chacun de nos jours doit être employé comme s'il devait être le dernier : 559. Quel est le jour dont il est dit particulièrement que c'est le Seigneur qui l'a fait : XI, 93-94. Quel sera celui du jugement général : 153-156. De quels noms il est appelé : 159. Distinction entre le jour de Dieu et celui de l'homme : 159. A quoi doit être employé le jour de la communion : XII, 25, 29. Description du jour de la justification du pécheur : XIII, 99-100. Merveilles du jour de la naissance du Fils de Dieu : 246-252. De quelle manière les Juifs comptaient leurs jours : 365. Les trois jours de la mort, de la sépulture et de la résurrection de Jésus-Christ, symbole de trois autres jours pour nous, dont le dernier devrait être le sabbat éternel : 403-404. Constance invariable des jours malgré leurs vicissitudes : 576-577. Avantages qu'ils nous présentent, *ibid.* Quel fut le jour de Jésus-Christ, qu'Abraham désira de voir (*Joan.*, VIII, 56) : XV, 169.

JOURDAIN. Ses eaux, figure de l'âme du fidèle baptisé : II, 126. Les sept bains pris dans le Jourdain (*IV Reg.*, V, 3), figure des sept sacrements : 229. Eaux du Jourdain mises à sec, image du triomphe remporté sur nos appétits sensuels : XII, 606-607.

JOURNÉE. Donner à Dieu les prémices de chaque journée : XVIII, 398.

JOYAUX qui attirent le Fils de Dieu dans nos âmes : I, 157.

- JUBILATION**, ce que c'est d'après saint Grégoire : x, 199.
- JUBILÉ** institué et publié pour les pécheurs : xiv, 374.
- JUDA**. Que signifie ce mot : xiii, 278.
- JUDAS** l'Apostat. Par quel motif il trahit son maître : i, 323 ; ii, 360. De quelle manière le démon le tenta : iii, 295, 296. Combien sa trahison dut être sensible à Jésus-Christ : 369-370. Judas choisi pour apôtre, parce qu'alors il était digne de l'apostolat : viii, 20. Trahison et baiser de Judas : xi, 43. Sa chute semblable à celle de Lucifer : xii, 361. Sa mort malheureuse : 364. Jésus-Christ lava-t-il les pieds de Judas, et le reçut-il à la communion : xiii, 368-369. Moralités sur ce sujet, *ibid.* Voy. **BAISER**, **JÉSUS-CHRIST**.
- JUDE**. Sermons pour la fête de saint Simon et de saint Jude : viii, 317-352.
- JUDÉE**, figure d'une justice purement extérieure : ii, 291. — tributaire des Romains : vi, 233. Persécution qui y fut excitée contre les premiers chrétiens, et où beaucoup d'eux souffrirent le martyre : xiv, 336-337.
- JUDITH**. Son triomphe, image de l'entrée de la sainte Vierge dans le ciel : vii, 692. Judith rend témoignage de la protection que Dieu a exercée sur elle par son ange : viii, 198. Sa prière : 591. Son indignation contre ceux qui avaient fixé le délai dans lequel Dieu devait les secourir : xi, 331. Avec quelles armes elle trancha la tête à Holopherne : 452. Merveilles qu'elle a opérées par le moyen de l'oraïson : xii, 147. En quoi elle fut la figure de la sainte Vierge : xiii, 452. Merveilles que Dieu a opérées par son ministère : xiv, 538.
- JUGE** qui usurpe un pouvoir qu'il n'a pas, figure du démon tentant Jésus-Christ : ii, 91. Les juges doivent écouter les accusés avant de les condamner : v, 284. Explication de la parabole du juge inique : 377-378. Conduite d'un juge prudent, à imiter surtout dans les tentations : viii, 450. Devoirs des juges d'après Archytas, Plutarque, Philippe, Cléomène, Thémistocle, Bias, Aristide : ix, 616-617; — d'après Caton l'Ancien : 619. Quel est l'office essentiel d'un vrai juge : x, 483. L'arrivée du Juge au dernier jugement, et comparution de tous les hommes à son tribunal : xi, 164-168. Qualités requises dans un juge : xx, 256-266.
- JUGES** (Livre des). Voy. **GÉDÉON**.
- JUGEMENT**. Le jugement dernier annoncé aux apôtres par les anges : i, 2. Figures qui nous le représentent : 4. Obligation de prêcher sur ce sujet : 4. Preuve par l'Écriture de l'antiquité de cette croyance : 4. Combien il est à redouter pour les méchants, et à désirer pour les justes : 8-9. Sa description : 10. Sentence qui y sera portée : 17. Son universalité : 30-53. Quelle en sera la matière : 56. Nous ne devons pas trop compter sur son éloignement : 317. Jugement après

la mort, combien nous devons le craindre : v, 290-291. Quel en sera l'appareil : 310. Quelle en sera la sévérité : 311. Quelle en sera la matière : 311-314. Jugement particulier et jugement général : vi, 184. Sermon sur le jugement général : 285-306. Jugement général, vérité de foi qu'il faut prêcher : 292. — nécessaire pour justifier la Providence : 294, et pour procurer la gloire des bons et l'ignominie des méchants : 295. Signes précurseurs du jugement général : 296-299. Quel en sera l'appareil : 301-302. Certitude du jugement dernier : vii, 536; viii, 43. Impossibilité d'y échapper : viii, 44. Importance de le prévenir : 45. Du jugement général : x, 106-109, 344, 417-418; xi, 153. Sa description par le prophète Nahum : 153. Son souvenir est utile pour acquérir la crainte de Dieu : 157. Effet de la pensée du jugement dernier dans un homme païen : 157. Il faut toujours vivre dans la crainte du jugement dernier : 158. Personne ne sait quand arrivera le jour du jugement : 160. Comment se fera le jugement dernier au rapport de Daniel et de saint Jean : 166. Comment il faut s'y préparer : 169-170. Combien il sera effroyable : xii, 387-389. Description d'une âme criminelle au jugement dernier par Eusèbe d'Emèse : xiii, 489. Le jugement dernier prédit par la Sibylle Erythrée : xv, 463. Description des signes précurseurs du jugement dernier : xvi, 551-554. Description de ce jugement lui-même : 555-558. Méditation sur le jugement dernier : xviii, 18-21. Pensées diverses sur le jugement dernier : xxi, 559-573. Combien le jugement particulier sera rigoureux : x, 95, 104-105. Histoire sur ce sujet : 95. Ce qui se passe dans le jugement particulier de l'âme, après sa séparation d'avec le corps : xi, 151-152. Parole d'un ancien Père du désert sur ce sujet : 152.

Diversité des jugements humains : ii, 164-165. Jugements divins sur le peuple Juif, sujet de terreur pour nous-mêmes : 380. Bizarrière des jugements des hommes : 449. Différence entre les jugements que portent les bons : iii, 125. Deux sortes de jugements, celui qui condamne et celui qui absout : 421. Différence entre les jugements des hommes et ceux de Dieu : v, 363-364; xi, 468; xvi, 362. Combien nous devons mépriser ceux des hommes : vi, 25. Le jugement de Dieu est le seul qu'on doive craindre : vii, 282. Les jugements du monde et les rumeurs publiques doivent être méprisés : x, 506. D'où procèdent les divers jugements que l'on porte sur la conduite des autres : 552-553. Les jugements de Dieu sont impénétrables : xi, 158. Quelle est la profondeur des jugements de Dieu : 534. Le jugement et la décision de notre éternité dépend de nos œuvres de miséricorde : 609-611. Passages de saint Augustin, de saint Chrysologue, de saint Chrysostome, de saint Grégoire et de saint Césaire sur ce sujet, *ibid.* Sévérité des jugements de Dieu en ce monde : xii, 204-

205. Combien les jugements du monde sont méprisables : **xii**, 370 ; **xvii**, 71. Quelle retenue il faut garder dans les jugements : **xiii**, 238. Quelle différence entre les jugements des hommes charnels et ceux des hommes spirituels : **xv**, 520. Solitaire converti par la crainte des jugements de Dieu : **xviii**, 257.

Combien sont condamnables les jugements téméraires : **iii**, 508-509 ; **vi**, 13. Double injustice des jugements téméraires : **v**, 15, 17. Jugements téméraires condamnés par le pape Zéphirin : **viii**, 477 ; par Publius Syrus : **ix**, 149. Les jugements téméraires approchent de la médisance et de la moquerie, et peuvent souvent devenir péchés mortels : **x**, 470. De la tentation du jugement téméraire : **xii**, 89-90. Quel en est le principe : **xviii**, 414. Avec quelle facilité on y tombe : **xx**, 534-536.

Différence entre le jugement et le conseil : **v**, 162, 181.

Ce que c'est que faire le jugement : **vi**, 222 ; **xv**, 100, où le *facere judicium* du prophète Michée (**vi**, 8) est traduit par agir selon la justice.

JUGER. C'est la plus grande de toutes les folies que de vouloir juger Dieu par nous-mêmes : **xi**, 339. Il n'appartient qu'à Dieu de juger des esprits et des cœurs : 375. On doit se garder de juger surtout des personnes qui font profession de piété : 376. De quelle manière les hommes jugent ordinairement des choses : 383. S'abstenir de juger ceux dont les œuvres ne paraissent pas d'accord avec leurs paroles : **xviii**, 396 ; et ceux-là mêmes qui ne témoignent aucun soin de leur perfection : 171.

JUIFS. Leur réprobation effet de leur orgueil : **i**, 472. Elle leur rend inutile leur qualité d'enfants d'Abraham : 476.— figurés par Vasthi : 476. Leur aveuglement : **ii**, 151. Leur inconstance dans le service de Dieu : 321. Nous avons reçu de Dieu autant et plus de bienfaits que les Juifs : **ii**, 381-382. Ils n'avaient qu'un sacrement, qu'un temple et qu'un autel : 381. Ils n'avaient à immoler d'autres victimes que des bœufs et des boucs : 381. Leur grand-prêtre n'entraît qu'une fois chaque année dans le Saint des saints : 382. Leurs prêtres n'avaient point le pouvoir de remettre les péchés : 382. Quelle a été la principale cause de leur réprobation : 390. Leur aveuglement : **ii**, 391 ; **v**, 325. Leur fausse opinion sur les causes soit de l'adversité, soit de la prospérité : **iii**, 1. Leur perversité imitée par les mauvais chrétiens : 147-149. Leur folie d'attendre un roi conquérant : 244, 251-254. Punition qu'ils subissent : **v**, 147-150, 322. Gratuité de leur élévation : **vi**, 310-312. Bienfaits dont ils furent comblés : 313-315. Leur ingratitude : 315-316. Leur châtement : 316-319. Ils se glorifient vainement de leurs ancêtres : **viii**, 58. Un Juif de nation et de religion fait un signe de croix, et se trouve éclairé d'une lumière sur-

- naturelle : x, 442-444. Le crime des Juifs a été plus sensible à Jésus-Christ que ses propres souffrances : xi, 239. Le peu de cas qu'ils faisaient de leur religion, quoiqu'elle fût la véritable : xiv, 289. Ils furent persécutés après leur déicide par Pilate et par les gouverneurs qui lui succédèrent : xiv, 347-349. Ridicules absurdités qu'ils allèguent pour expliquer les miracles de Notre-Seigneur : 501. Destruction de leur Etat par les Romains décrite au long : xv, 364-402. Leurs révoltes même après la destruction de Jérusalem et de son temple, et nouveaux désastres qui s'ensuivirent : 402-403. Leur exil universel : 410-416. Leurs états de prospérité ou d'adversité subordonnés à la manière dont ils observaient ou violaient la loi du Seigneur : 417-423. Témoignage qu'Achior en rendit à Holopherne : 420-421. Histoire de la conversion d'un Juif, à qui les malheurs de sa nation avaient ouvert les yeux : 427. La captivité des Juifs à Babylone a eu pour principale cause leur idolâtrie : 428. Dénombrement de leurs autres péchés : 428-430. Leur affreux déicide est la cause permanente de leur dispersion actuelle : 431-433. Leur persévérance dans leur aveuglement : 433 *et suiv.* Leur malédiction figurée par celle qui fut prononcée contre Caïn : 166. Erreur des Juifs qui attendent un Messie riche et puissant dans le monde : 218, 320, 326, 327. Combien ils furent adonnés à l'idolâtrie : 247. Pourquoi l'écriture les compare à l'onagre : 247.
- JUIN. Etymologie de ce mot : ix, 406.
- JULIE (sainte), compagne de sainte Eulalie : xiv, 394.
- JULIEN, anachorète, effet miraculeux de ses prières : iv, 221, 223-226.
- JULIEN l'Apostat. Sa frugalité : ix, 694. Il a excité la onzième et la plus pernicieuse des persécutions contre les chrétiens : xiv, 336, 342-343. Sa mort, telle qu'il la méritait : 344, 486.
- JUMENTS, ce qu'elles font pour défendre leurs poulains : xiv, 60.
- JUPITER, prince des vices : iv, 592. Son idole cachée par ses prêtres, puis découverte par eux-mêmes et détruite : xiv, 331.
- JUREMENT. Péchés de jurement, dont on doit s'accuser en confession quand on les a commis : xi, 583. Le jurement fait pour le mensonge est plus grave de sa nature que l'homicide même : xvi, 616-617.
- JURER. C'est un énorme péché que de jurer en vain le nom de Dieu : x, 463-464. Combien l'habitude en est pernicieuse, *ibid.* Pourquoi il est dit dans les Psaumes (cix, 4) que Dieu a juré : xv, 56.
- JUSTE, comparé au jardin de l'Epoux : i, 483. Vigilance des justes représentée par celle des matelots du navire qui portait Jonas : ii, 136. Les justes ne s'affectent pas des vicissitudes humaines aussi vivement que les méchants : 366. Ils se tiennent toujours préparés : 404. En quel sens est-il vrai que les justes ne sont pas sous la loi : 484. Différence entre ce que recherchent les justes et ce que poursuivent

les méchants : 574. Le juste est toujours content de ce que Dieu lui envoie : 629. Deux sortes de justes : III, 7. Il n'y a pas une seule âme juste qui n'ait été prévenue de dons tout gratuits de Dieu : 7. Plaisirs du juste : 128. Justes comparés à l'or mis au creuset : 190. Notre-Seigneur les a délivrés de la mort, comme il les a délivrés du joug de la loi : 193-194. Justes comparés aux Israélites délivrés de la servitude d'Égypte : 370-371. Ils n'ont rien à craindre de tous les événements de la vie : IV, 81. Joie et paix dont ils jouissent : 314-317. De quelle attention Dieu use à leur égard : 321. Comment ils lui rapportent tout : 407. Dieu habite spécialement dans l'âme du juste : V, 92. La mort des justes mise en parallèle avec celle des méchants : VI, 378. En quoi un juste ressemble le plus à Dieu : 607. Les justes sont l'objet particulier des soins de la Providence divine : 634. Joie du juste au milieu de ses afflictions : VIII, 447-448. Sa joie aux approches de la mort : 505. Épreuves qui lui sont les plus pénibles : 587-588. Tout contribue au bien des justes : 594. Pourquoi les justes ne craignent point la mort : X, 308. Péchés des justes contre Dieu : XI, 615-616 ; contre eux-mêmes : 616-617 ; contre le prochain : 617. De quelle façon les prières des justes sont exaucées : XIII, 116-119. Comment il faut entendre cette parole d'Itabacuc (II, 4), que le juste vit par la foi : XIV, 256. Douces et encourageantes paroles par lesquelles Dieu lui promet dans l'Écriture (*Zach.*, II, 8 ; *Ps.* XXXIII, 16 ; *Ose.*, XI, 3 ; *Ps.* XC, 11 ; *Ps.* XXXVI, 24 ; *Isa.*, XII, 15 ; *Luc.*, XII, 7 ; *Matth.*, XIX, 29) son secours et sa faveur : XIV, 183-185.

JUSTICE. La justice de Dieu ne se déploiera tout entière qu'à la fin des temps : I, 11. L'accomplissement des prophéties qui annonçaient les œuvres de sa miséricorde, nous garantit celui des œuvres de sa justice : 20. Le système hérétique de la justice imputative fait injure à Jésus-Christ : 186. L'éclat extérieur de la justice brigué par les méchants eux-mêmes : II, 151. La plus grande différence entre la vraie justice et la fausse, c'est que la vraie est compatissante, et que la fausse a l'indignation pour compagne : 352. Sens de ce mot *justice*, dans les Livres saints : III, 419-421. Indices de la vraie justice : IV, 63-64. Divers sens de ce mot : 137-138, 153. Justice originelle de l'homme, contemporaine à sa création : IV, 379. Triple objet de la justice : V, 2. Sens de ce mot chez les Hébreux : IV, 4 ; VI, 555. Les devoirs de justice vont avant ceux de charité : IV, 10-11. La considération de la justice de Dieu est un sujet de crainte pour les justes eux-mêmes : 355-356. Trois principaux actes de la justice divine, le déluge universel, la ruine de Jérusalem et le jugement dernier : VI, 285. Combien la justice divine a éclaté dans la réprobation du peuple Juif : 310. La justice originelle consistait dans la rectitude de l'âme, dans l'empire de la partie supérieure sur la partie infé-

rieure : 409. Effets de la justice dans une âme timorée : 573. La justice s'est unie à la miséricorde dans le bienfait de la rédemption : VII, 92. Rigueurs de la justice divine poursuivant l'expiation du péché : 218. Fausse justice : 283. Nous souhaitons pour les autres la justice vindicative, nous n'en voulons pas pour nous-mêmes : 312. Justice divine envers les bons et les méchants, motif d'aimer Dieu : VIII, 303-304. L'abrégé de toute justice se trouve dans l'obéissance à Dieu : 386. Justice à observer envers tous d'après Sénèque : IX, 154 ; d'après Plutarque : 477-478 ; d'après Agésilas, Philémon, Artaxercès, Rutilius, Aristide, Aristote, Alexandre le Grand : 661-662. Effets redoutables de la justice divine : X, 134-135. Elle est égale à la miséricorde : 135. La justice et la miséricorde de Dieu s'étendent jusqu'à la postérité des bons et des méchants : 164. Preuves de cette vérité par l'Écriture-Sainte (*Exod.*, XX, 5-6) : 164-165. Effets de la justice divine : 352-354. Ministres de la justice divine en ce monde : 384. Trois espèces de vertus composent la justice : 482-483. Une grande partie de la justice est renfermée dans la charité envers le prochain : 511. Elle est particulièrement recommandée sous ce rapport par l'apôtre saint Paul (*Coloss.*, III, 14 ; *I Tim.*, I, 5 ; *Rom.*, XIII, 10 ; *Galat.*, V, 14), et par saint Jean l'Évangéliste (*I Joan.*, III, 17) : X, 512. Deux sortes de justice : 545, 549. Quels sont les véritables fruits de la justice : XI, 384. La justice divine se montre d'autant plus sévère envers les méchants, qu'elle les a soufferts avec plus de patience : 534. La principale partie de la justice chrétienne consiste dans la détestation du mal : 556. L'exercice de la justice inspire la crainte : 567. Comment la justice et le jugement sont-ils d'après le Psalmiste (*Ps.* LXXXVIII, 15) l'appui du trône de Dieu : 570. Les œuvres de la grâce doivent toujours céder le pas aux œuvres de la justice : XII, 44. La véritable justice est toujours accompagnée de miséricorde : 289. La justice chrétienne comprend sommairement nos devoirs envers Dieu, envers notre prochain et envers nous-mêmes : 300. La justice ne se trouve jamais sans la paix : 424. Jésus-Christ est le fondement de notre justice : 518. Les devoirs de justice doivent être remplis avec des sentiments de justice : XIII, 15. La perte de la justice originelle est la conséquence du péché originel : 205. La justice est la première de toutes les vertus d'après Cicéron : XIV, 269. La justice et la miséricorde se sont rencontrées, suivant le mot du Psalmiste (*Ps.* LXXXIV, 11), dans l'œuvre de la rédemption : XV, 37, 169. Ces deux attributs concourent ensemble dans toutes les œuvres divines : 37. La justice de Dieu se montre surtout dans le mystère de la croix : 60, 100-103. La justice se divise en deux parties, la fuite du mal et la pratique du bien : 71. Combien elle est d'un grand prix d'après saint Augustin : 74. L'amour de la justice nous est prêché par la

- croix : 74-75. Ce que c'est que la justice originelle, et ce qu'elle opérerait dans l'homme : 279-280. Combien la perte nous en a été préjudiciable : 282-283. Combien la justice divine s'est manifestée dans la passion du Fils de Dieu : xvi, 312-315. Deux sortes de justice, l'intérieure et l'extérieure : xvii, 44. Caractère de la véritable justice : xx, 565-572. *Voy.* RIGUEUR.
- JUSTIFICATION gratuite, et cependant achetée : iv, 372. La justification du pécheur est une œuvre plus grande que la création au sentiment de saint Thomas : vi, 104; x, 81; xi, 545. Que doit-on entendre par justification : vii, 284-285, 471. Est-elle une des œuvres les plus étonnantes de la puissance divine : 471-472. Est-elle l'effet de la charité, ou en est-elle le principe : 483 *et suiv.* Quel rang elle tient dans les grâces de Dieu : x, 72, 75. Ses effets et ses avantages : x, 77-81. Elle fait de nous des membres vivants de Jésus-Christ : 79. Elle nous procure une entière confiance : 79. Elle nous rend nos droits à la vie éternelle : 80. Elle est le sixième des bienfaits de Dieu envers l'homme : xiii, 97. Quelle assurance morale pouvons-nous avoir de notre justification : 99. Le bienfait de la justification surpasse en un sens ceux de la création, de la rédemption et de la gloire : 100-101. Quelle en peut être la cause : 101. Pensées diverses sur la justification du pécheur : xxi, 443-450.
- JUSTIN (saint) l'Apologiste. Son témoignage au sujet de la destruction de l'empire du démon : iv, 136. — en faveur de l'usage fréquent de l'Eucharistie : 584. — sur la patience des martyrs : vii, 378. Le spectacle de leur vertu avait opéré sa conversion : 559. *Voy.* GRACE, SANCTIFICATION, VOCATION.
- JUVÉNAL le Satirique cité : iv, 324; ix, 600. *Voy.* EDUCATION, PARENTS.

L

- LABEURS. Le souvenir des labeurs que le Christ a supportés pour nous doit nous servir d'exhortation à travailler pour la même fin : xvii, 106.
- LABOUREUR commençant par nettoyer la terre des ronces et des broussailles, image de ce que doit faire le prédicateur : ii, 495. Inutilité de tous ses travaux sans l'influence du Ciel : v, 412.
- LACÉDÉMONE. L'estime des richesses a été la cause de sa ruine : xv, 523-524.
- LACÉDÉMONIENS. Leur usage de rendre les parents responsables des rixes de leurs enfants entre eux : ii, 511. Leur conduite dans leurs victoires : iii, 419. Leur coutume de flageller leurs enfants : ix, 19. Leur fidélité aux lois de Lycurgue : 622-623. Leur manière d'élever

- la jeunesse : 654, 675. Rigueur de leur discipline : 656. Leurs différents genres de sacrifices : 659. Leur vie laborieuse : 672. Leur facilité à pardonner les injures : 700. Leur sobriété de langage : 707, 730. *Voy.* DOUCEUR, EDUCATION, ELOQUENCE, EXEMPLE, OBÉISSANCE, FORCE, LUXE, PARENTS, PLUTARQUE, PRIÈRE, RICHESSES, SYBARITE, VIEILLARDS, VIEILLESSE.
- LACÉDÉMONIENNE. Paroles d'une Lacédémonienne : IX, 623, 681.
- LACETS. Quels sont les trois lacets par lesquels le démon retient ses esclaves : XII, 472.
- LACHETÉ de la plupart des chrétiens : V, 177-179.
- LACON. Quelques-unes de ses paroles : IX, 593, 595. *Voy.* VIEILLESSE.
- LACTANCE. Ce qu'il pensait de la morale de Cicéron : II, 37. — du pouvoir des démons : 432. — de la patience nécessaire à la vertu : III, 592. — des difficultés qui en sont inséparables : 592. — des raisons pour lesquelles Dieu laisse au démon le pouvoir de tenter les hommes : 617. — des plaisirs de ce monde : IV, 280. — de la force persuasive de l'exemple : VII, 571 ; VIII, 432 ; XIX, 36. Estime qu'il faisait de l'éloquence, et en particulier de celle de saint Cyprien : XIX, 48. *Voy.* VENGEANCE.
- LAERCE (Diogène) cité : III, 23. *Voy.* VIE.
- LÆTARE. Ce que signifie ce mot donné pour introit au quatrième dimanche de carême : II, 569.
- LAIQUES. Les laïques sont-ils dispensés de l'exercice de l'oraison et de la méditation : XI, 24. Comparaison de leur état avec celui des religieux : 24-25.
- LAINÉ, emblème des vertus extérieures : II, 488 ; VII, 286. Sacs de laine servant dans un siège à amortir les coups des assiégeants, image de la douceur rendant inutiles les attaques de la méchanceté : III, 179.
- LAIT, emblème de la parole de Dieu : V, 137. Quel est le lait que le monde exprime de son sein : XIII, 353. Lait de la femme : XIV, 164-165.
- LAITUES sauvages, emblème des sentiments de componction qui doivent se mêler à toutes nos fêtes : IV, 273.
- LAMACHUS. Une de ses paroles : IX, 645.
- LAMBOTUS. Une de ses paroles : IX, 731. *Voy.* ELOQUENCE.
- LAME d'or que le grand prêtre de l'ancienne loi portait sur son front, emblème de la sainteté : XII, 165.
- LAMIE de la fable, image de ce que nous sommes, soit par rapport aux autres, soit par rapport à nous-mêmes : V, 64.
- LAMPE sur le point de s'éteindre, image de la loi ancienne au temps de la prédication de saint Jean-Baptiste : I, 154. Lampe emblème de la grâce : V, 96-97. Lampe de la charité : VIII, 153. Différence mystique entre lampe et charbon : 154. La lampe désigne la lumière de

- la foi et la loi de Dieu : 458, 491. Avoir dans nos mains notre lampe allumée, c'est rendre témoignage à la loi de Dieu par nos œuvres : 458. Lampe emblème de l'âme ou de l'intelligence : VIII, 471-472.
- LAMPIS. Une de ses paroles sur la facilité relative d'accroître nos richesses : IX, 631.
- LANCE. Méditation sur le coup de lance que reçut le Sauveur après sa mort : XII, 378.
- LANGAGE d'action pratiqué par les prophètes et par Jésus-Christ lui-même : VIII, 168 ; employé par Jérémie, Isaïe et Ezéchiel pour faire connaître au peuple les volontés de Dieu : XIV, 297. Pureté de langage requise dans le prédicateur : XIX, 299-300.
- LANGOUSTES. Armes merveilleuses que la nature leur a données : XIV, 42.
- LANGUE. Pourquoi le don des langues fut-il accordé aux apôtres : I, 262 ; XIV, 496. Nécessité de circoncire sa langue : I, 342. Péchés de la langue : II, 136-137, 218 ; V, 114. La langue du pénitent doit se délier pour la confession, pour la prière et pour l'action de grâces : II, 447. La langue est le moyen le plus ordinaire qu'on emploie pour nuire : III, 156. Difficulté de la vaincre : 156. Énumération des péchés de la langue : 157. Besoin qu'il y a de l'en purifier : 157. Nécessité de régler sa langue : V, 116. Langue des méchants : VI, 236. Danger des péchés de la langue : VII, 79-80. Modération de la langue recommandée par Publius Syrus : IX, 301 ; par Plutarque : 349-350 ; par Apollodore, Léon fils d'Eurycrate, Lycurgue, Dion, Isocrate, Thalès, Chilon, Anacharsis, Zénon, Théocrite de Chio : 704-706 ; pratiquée par les Pythagoriciens : 301. Un saint martyr, n'ayant d'autres membres libres que sa langue, se la coupe avec ses dents, et la jette au nez d'une femme perdue, pour se délivrer de ses séductions : X, 410. La langue dévoile les sentiments de l'âme : 440. Commander à sa langue est un des plus grands empires qu'on puisse exercer : 468. Combien il est nécessaire de bien régler sa langue : X, 494-496. Le cœur se dissipe facilement par les excès de la langue : XI, 275. Les péchés de la langue sont innombrables : 278. La langue et ses vices ordinaires : XII, 77. La langue et le cœur doivent être surveillés avec soin, si l'on ne veut tomber dans le péché : X, 453 ; XVII, 442 ; XVIII, 95. Utilité de la langue pour la digestion des aliments : XIV, 127 ; pour la formation de la voix : 137. Sa description : 159. On coupe à une sainte martyre sa langue jusqu'à la racine : 410. Les péchés de la langue ont leur frein dans le huitième commandement : XVII, 38. Nécessité de mortifier sa langue : XVIII, 300, 302, 443.
- LANGUE. Difficulté d'apprendre une langue, quand on est parvenu à un certain âge, preuve de la force des habitudes invétérées : III, 444.

- Merveilles qui suivirent le don des langues fait aux apôtres : xiv, 496.
- LANGUEUR. Quelle est celle d'une âme transportée de l'amour divin : xiv, 323-324.
- LAPINES. Adresse des lapines à faire le nid de leurs petits : xiv, 57.
- LARCIN. Du larcin, et des péchés qui s'y rapportent : xi, 587-588. Larcin spirituel : xii, 451.
- LARGEUR de cœur, sens de cette expression : ii, 367.
- LARMES. Leurs douceurs et leurs dangers : ii, 119. Deux sortes de larmes : iii, 9. Causes des larmes de Jésus-Christ : iii, 79-81 ; x, 149-150 ; xi, 80 ; xvii, 397. Don des larmes, objet des prières de saint Augustin : iv, 188. Larmes de Jésus : v, 396-404. Larmes, effet de la joie comme de la douleur : viii, 84. Rien ne tarit plus vite que les larmes : vi, 630. Diverses sortes de larmes : viii, 384-386. Béatitude attachée aux larmes : 386. Les larmes sont souvent inutiles à la mort : x, 348. Source des larmes que versa saint Pierre après son triple reniement : xi, 56. On se rend plus savant par les larmes que par les livres : 357. Larmes de désespoir et d'impatience : 387. Passage de saint Jérôme sur le pouvoir qu'ont les larmes : 430. Quel était le sujet des larmes de saint Paul (*Philip.*, iii, 18) : xi, 467. Les larmes sont-elles nécessaires à la contrition et à l'attrition : 541. Les larmes sont principalement utiles pour déplorer les pertes causées par le péché : 550. La perte de Dieu doit en être le principal sujet : 551. Les larmes de Madeleine ont été plus agréables à Jésus-Christ que le festin du Pharisien : xii, 54. Comment il faut se comporter dans le don des larmes : xiii, 46-47. Combien les larmes sont éloquentes devant Dieu : 344-345. Combien les larmes de sainte Madeleine ont été efficaces : 461-462, 464. Pourquoi Dieu refuse le don des larmes à quelques-uns de ses amis : xviii, 266. Larmes qui procèdent de l'amour de Dieu : 259, 265. Larmes intérieures et extérieures : 260. Quel doit en être le principe : 261. Quel est celui qui en possède le don : 263. Difficulté de le reconnaître : 264. Larmes mauvaises succédant à des larmes saintes : 264. Quelles sont les larmes que Dieu demande de nous : 266. Elles éteignent la colère : 274. Elles font aimer le silence : 290. Elles nous font recouvrer la grâce : 406, 413, 422.
- LARRON. Différence entre les deux larrons crucifiés aux deux côtés de Jésus-Christ : ii, 269. Entrée du bon larron dans le ciel : iv, 286. L'exemple du bon larron ne doit point être pour les pécheurs un motif de différer leur conversion : vi, 583. Sa conversion, sa pénitence et sa mort en même temps : x, 345-346. Quels furent être ses sentiments, quand il se vit dans la gloire : xi, 207-208. Méditation sur la foi et la prière du bon larron : xiii, 407-411. *Voy.* CONVERSION, FOI.

- LASSITUDE** du Fils de Dieu auprès du puits de Jacob : XII, 324; XIII, 325-326.
- LAURENCE**, moine. Son humilité : XVIII, 206.
- LAURENT** (saint) martyr. Quelles étaient à ses yeux les véritables délices : I, 98. Sa charité : III, 223. Dieu lui donna la prescience de son martyre : IV, 321. Sa force invincible : VII, 3; XIX, 275. Son désir du martyre : VII, 111. Sermons pour la fête de saint Laurent : 604-642. Explication de l'évangile du jour de sa fête : 604-609, 624-630. Circonstances et description de son martyre : 619-621, 636-640. Sa force lui venait d'en-haut : 621. Son triomphe et sa gloire : 622. Sa constance admirable : 637-638. Parallèle entre ce saint martyr et Caton, *ibid.* Il convertit son geôlier en rendant la vue à des aveugles : 639. Un soldat se convertit à la vue de son martyre, et devient martyr lui-même : 639-640. Sa couronne dans le ciel : 640. Surabondance de sa joie au milieu de son martyre : X, 371. Par quel moyen il vainquit la mort : XII, 544. *Voy.* PHILIPPE II.
- LAURENT** (saint) Justinien. Ce qu'il dit des avantages de l'oraison : XI, 410.
- LAURIER** respecté de la foudre, emblème de la sainte Vierge : VIII, 52. La graine de laurier sert de remède aux infirmités de quelques oiseaux : XIV, 38.
- LAVEMENT** des pieds, son sens mystique : III, 271-272, 281.— pratiqué par les rois et par les pontifes : 304. Méditations sur le lavement des pieds des apôtres : XII, 348-350; XVIII, 36-38. Circonstances de cette action d'après l'Évangile : XI, 30. Le mystère de la rédemption s'y trouve représenté : XIII, 367, 371.
- LAZARE**. Commentaire de la parabole de Lazare et du mauvais riche : IV, 114-126. Description de la misère de Lazare : IV, 117; X, 451; de son triomphe au jour de sa mort : 118.
- LAZARE** (saint). Explication de l'évangile de sa résurrection : III, 43-58, 63, 68-82. Lazare enseveli depuis plusieurs jours est la figure du pécheur invétéré : X, 329. Grandeur du miracle de sa résurrection : XIII, 455. *Voy.* JÉSUS-CHRIST, LIER.
- LECTURES** pieuses, moyen de conversion : I, 348. Parallèle entre la lecture et la prière : II, 143. Négliger la lecture, c'est se rendre inexcusable : 143. Fruit qu'en retirèrent l'eunuque de la reine Candace et le roi Josias : 144. La lecture nous arme contre les tentations : II, 289, 422; XVII, 64. Son utilité et ses règles d'après Sénèque : IX, 345-349; d'après Alphonse et Aristippe : 733-734. Lecture qui doit précéder la méditation : XI, 210; XVIII, 61-62, 64. Ce qu'on y doit observer : XI, 214-215. Combien la lecture des bons livres est nécessaire pour entretenir la dévotion : 273. Avantages qui reviennent de la lecture des bons livres : XII, 81-82. Moyens de la

bien faire : 82. Les fréquentes lectures de dévotion empêchent les sècheresses dans l'oraison : 274. Comment doit se faire la lecture des livres pieux : xiii, 64. La lecture de l'Écriture-Sainte n'est pas propre à toutes sortes de personnes, et quelles sont celles à qui elle peut convenir : xiv, 303. Danger de certaines lectures particulièrement pour la jeunesse : xvi, 501. Fruit que retirèrent deux officiers de la lecture de la vie de saint Antoine : xvii, 415. Pensées diverses sur la lecture : xxi, 511-518.

LÉGÈRETÉ de la plupart des hommes : v, 439.

LÉGION entière de six mille six cents hommes martyrisée par les ordres de l'empereur Maximien : xiv, 480.

LÉGUMES. Sur leurs propriétés et leurs divers moyens de reproduction : xiii, 604.

LÉON (saint) le Grand. Ce qu'il dit de l'extase de saint Pierre : ii, 242.

— de la nécessité des souffrances pour parvenir à la félicité céleste : 247. — de la gratuité de la miséricorde divine : ii, 358 ; vii, 503. — du traité que Jésus-Christ semble avoir fait avec nous : iii, 378. — de la nécessité de la persévérance : 620. Recours de saint Léon à la prière et au jeûne : iv, 257. Il nous exhorte à la joie au sujet de l'ascension de Jésus-Christ : 269. — Sur la passion de l'avarice : v, 228. Sur la nécessité de l'humilité : vi, 20. Sur le profit qui nous revient de l'éminente dignité des deux apôtres Pierre et Paul : vii, 347. Sur les biens qui conviennent à l'âme pour la vie présente : 498. Sur le double point de vue que présentent les souffrances de Jésus-Christ : 503. Sur les deux remèdes que nous a préparés le tout-puissant médecin : viii, 342 ; xv, 419. Sur l'union des deux natures en Jésus-Christ : xv, 576. *Voy.* RÉDEMPTION, REMÈDES.

LÉON fils d'Eurycrate. Une de ses paroles : ix, 705. *Voy.* MODÉRATION.

LÉOPARD. Remède auquel cet animal a recours dans ses infirmités : xiv, 38.

LÉOTYCHIDAS. Une de ses paroles : ix, 694. *Voy.* IVRESSE.

LEPRE, image du péché : i, 464. Difformité de la lèpre spirituelle : v, 475-485.

LÉPREUX. Humilité, foi et obéissance du lépreux de l'Évangile : i, 461-462. Circonstances du miracle de la guérison des dix lépreux : v, 470-472.

LEST des navires, symbole de la crainte de Dieu : vi, 556.

LÉTHÉ. Eaux du Léthé, image de la paralysie spirituelle : vi, 107. — image de l'oubli où les hommes vivent par rapport à l'affaire de leur salut : vii, 676.

LETTRE cachetée, emblème de la foi : xi, 11. Lettres envoyées à l'homme de la part de Dieu, et dont toutes les créatures sont les messagers : xiv, 73. Lettre des fidèles de Lyon et de Vienne à ceux

- d'Asie sur les persécutions qu'ils souffraient : **xiv**, 448-461. Lettre du saint évêque Grégoire au faux dieu Apollon, et quelles en furent les suites : 552-553.
- LEVAÏN**, emblème des pécheurs : **v**, 91.
- LEVER**. Quel doit être celui des chrétiens : **xii**, 275.
- LÉVIATHAN**, figure de ce que le démon opère dans les âmes : **ii**, 63 ; **iii**, 416. Description de ce monstre dans le livre de Job : (**xli**, 6-20) : **xiv**, 42.
- LÉVITES**. Leur zèle à prendre les intérêts de Dieu contre les adorateurs du veau d'or : **v**, 451-452.
- LÉVITIQUE**. Dieu y annonce comment il traitera son peuple, selon qu'il le trouvera fidèle ou rebelle à ses commandements : **xv**, 403-404. *Voy.* **LOI**, **PRÊTRES**, **SEMAINES**.
- LIA** substituée à Rachel, image du mal pris pour le bien : **ii**, 139. — image de la vie active : **vii**, 649.
- LIBANIUS**. Réponse d'un maître d'école chrétien à une question impie de ce rhéteur : **ix**, 586.
- LIBÉRAL**. Description de l'homme libéral : **vi**, 649-650. Dieu seul est proprement et parfaitement libéral : **xvi**, 290.
- LIBÉRALITÉ**. Beauté de cette vertu : **ii**, 554. Libéralité de Dieu dans la distribution des récompenses : **v**, 23. De quelles conditions cette vertu doit être accompagnée : 23. Libéralités renvoyées à faire après la mort, peu méritoires : 230. Libéralité de Dieu comparée à celle d'un prince : 292. Définition de la libéralité : **vi**, 649-650. Son utilité pour celui même qui la fait : **ix**, 645. Ses règles d'après Sénèque : 174-187. Ses avantages d'après Plutarque et Epicure : 506-507 ; d'après Théophraste, Anaxilas, Philippe de Macédoine, Vespasien, Alphonse, Alexandre le Grand : 675-676. Libéralité de Dieu à récompenser ce qu'on fait pour lui : **x**, 120. Sa libéralité le fait paraître Dieu en toutes choses : 120-132. Elle n'a point de bornes : **xii**, 99. En quoi elle consiste : **xiii**, 296-297. Quelle a été la libéralité de Jésus-Christ dans l'institution du Saint-Sacrement : 378. La libéralité de Dieu oblige l'homme à la prière : **xv**, 133-134. En quoi sa libéralité a particulièrement paru d'après Eusèbe d'Emèse : 461. La libéralité est une des marques distinctives de la vertu : **xx**, 499. Mesure à garder dans la libéralité : **xxi**, 15, 16, 21, 22, 23.
- LIBERTÉ**. Obligation imposée aux Juifs de la rendre au bout de sept ans à leurs frères esclaves : **i**, 426. Fausse liberté : **viii**, 528. La vraie et la fausse liberté d'après Sénèque : **ix**, 314-316 ; d'après Diogène, Agésilas : 720-721. Où se trouve la liberté d'après Périandre : 634. Liberté des gens de bien, et ses avantages : **x**, 237, 238. Le Fils de Dieu l'a apportée au monde : 238. Deux sortes de liberté : 238. Combien la trop grande liberté que les hommes donnent à leur imagi-

- nation est préjudiciable à l'oraison : **xi**, 253-254. La liberté doit être conservée même dans les actes de vertu : **xii**, 116. La liberté a été contestée à Dieu par quelques philosophes : **xiv**, 269. En quoi consiste la liberté chrétienne, et combien elle diffère de la licence : **xvii**, 52 ; **xxi**, 327-334. *Voy.* **ARBITRE**.
- LIBRE** arbitre. *Voy.* **ARBITRE**.
- LICENCE** qui régnait parmi les gentils de l'ancienne Grèce en fait de croyances religieuses : **xiv**, 288.
- LICINIUS** empereur, grand ennemi des chrétiens, et sa mort funeste : **xiv**, 486.
- LICORNE**. Vertu de la licorne, image de celle de la croix : **xv**, 115-116. *Voy.* **RHINOCÉROS**.
- LIENS** du péché et de la convoitise figurés par les liens qui retenaient l'ânesse et l'ânon : **iii**, 236-237 ; **viii**, 529. Pourquoi célébrer dans l'Eglise la fête de saint Pierre ès-liens : **x**, 119. *Voy.* **CHAINES**.
- LIER**. Pouvoir de lier et de délier figuré dans les apôtres déliant Lazare après sa résurrection : **iii**, 82. Avec quelle discrétion les prêtres doivent user de ce pouvoir : 82. Dénombrement de diverses sortes de pécheurs qui lient les mains à Jésus-Christ : **xi**, 49-50.
- LIERRE** étouffant un arbre, image des funestes effets de l'excessive tendresse des mères pour leurs enfants : **ii**, 518. Lierre s'attachant à un orme, image du chrétien s'attachant à Jésus-Christ : **iv**, 248 ; **xiii**, 153.
- LIEUX** arides et sans eau, emblème des nations infidèles, ou des fidèles qui les imitent : **ii**, 418. Les lieux où l'on se trouve peuvent servir de motifs pour s'élever à Dieu : **xi**, 271-272. Les lieux secrets et cachés sont plus propres pour prier : **xi**, 377 ; **xii**, 269. Il n'y a point de lieu qui ne convienne pour penser à Dieu : **xi**, 377. Le lieu où un péché a été commis est quelquefois une circonstance à déclarer en confession : 575-576. Les lieux les plus propres pour le cœur de l'homme sont Dieu et le néant : 405. Considération sur la nature des lieux que Jésus-Christ a choisis pour sa naissance et pour sa mort : **xiii**, 427. Instinct des oiseaux et des poissons qui leur fait changer de lieu selon les saisons : **xiv**, 39-41. Circonstance des lieux à noter dans les prophéties : **xv**, 447, 452. Ne changer de lieu que par esprit de détachement : **xviii**, 329. Lieux naturels de rhétorique, et lieux artificiels : **xix**, 70. Quel usage on en doit faire : 71. Le plus abondant est celui qui se prend des effets : 73-74.
- LIEVRES** poursuivis par les chasseurs, image du chrétien tenté : **ii**, 107. Lièvres, daims et cerfs, images de l'homme dépouillé des armes puissantes de la grâce et de la justice originelle : **vi**, 557. Vitesse des lièvres, et leur adresse à se délivrer de la poursuite des chasseurs et des chiens : **xiv**, 43-44. Cet animal compté par Salomon (*Prov.* **xxx**,

- 24) au nombre des quatre espèces d'animaux remarquables par leur sagesse : xv, 138.
- LIGNE droite à côté d'une courbe, image de la conduite des bons contrastant avec celle des méchants : III, 134.
- LIMBES. Considérations sur la descente de l'âme de Jésus-Christ dans les Limbes : XI, 94-96 ; XIII, 436-447. Ce qu'il faut entendre par ce mot, et pourquoi l'âme de Jésus-Christ y est descendue : XVI, 538. Voy. DANIEL, JÉSUS-CHRIST, JOIE.
- LIME, emblème de la tribulation : III, 518. Effets de la lime spirituelle : XIII, 305.
- LIMITES. Que peuvent nous signifier les limites que Dieu défendit au peuple de franchir au pied du mont Sinaï : xv, 495.
- LIN, emblème des vertus intérieures : II, 488 ; VII, 286. Sens spirituel de la loi qui défendait de porter des vêtements tissés à la fois de laine et de lin : v, 495.
- LINCEUL. Que représentait celui que saint Pierre aperçut en vision, rempli de reptiles et d'autres animaux immondes : xv, 341 ; XVI, 116.
- LINGES opérant des miracles, simplement pour avoir touché à quelque relique : VII, 256.
- LION tremblant devant un rat, image de Dieu cédant à l'humilité de la prière : II, 312. Exemples de lions s'attachant à leurs bienfaiteurs : 602. Lion, emblème de Jésus-Christ : IV, 7. Colère d'une lionne, image de celle de Dieu : v, 398. Juger le lion par l'ongle : 400. Lions du trône de Salomon, symbole de la nécessité de combattre tantôt contre les dangers de la prospérité, tantôt contre ceux de l'adversité : VIII, 93. Lion emblème de la force : 146. Lion qui tue un prophète infidèle et épargne son cadavre, exemple de la dépendance où sont maintenues par rapport à Dieu les puissances ennemies : 198. Ressentiment d'un lion, et comment il se vengea d'une offense longtemps après l'avoir reçue : x, 454. Lion devenu agneau : XII, 345. Description du lion et de ses instincts : XIV, 11, 26, 152. Son adresse à éviter les chasseurs : 44. Sa générosité : 103. Sa clémence : 104. Lion se dépouillant de sa férocité et léchant les pieds d'une sainte martyre qui lui était exposée : 402. Vengeance exercée par un lion : XVII, 100.
- LIQUEUR. Quelle est la liqueur céleste dont Dieu donne ici-bas l'avant-goût à ses amis : XIV, 375.
- LIS. Pourquoi Jésus-Christ se nomme lui-même dans le livre des Cantiques le lis des vallées : XIII, 373. Description du lis : 603.
- LISBONNE. Dangers qui se présentent des deux côtés du port de Lisbonne : VIII, 610. Miracles dont cette ville a été le théâtre : XIV, 542-543, 544-545.

- LIT.** Le lit du divin Epoux, ce sont les âmes pieuses : I, 143. Ses dimensions d'après Ezéchiel : VI, 434-435. La croix est le lit de Jésus-Christ : XI, 78; XIII, 432-433. Faire de son lit un oratoire : XI, 285. Quel peut être le lit étroit dont parle Isaïe : XI, 322. Lit de douleurs que le monde avait préparé à Jésus-Christ : XII, 373. Lits de fer dressés pour tourmenter de saints martyrs : XIV, 435, 439. C'est surtout au lit que nous devons nous surveiller nous-mêmes : XVIII, 314. La position qu'on prend dans le lit est l'image de celle qu'on aura dans le sépulcre : XVIII, 261. Y penser à Dieu et à la mort : 314-315.
- LITANIES.** Pourquoi on récite sur les agonisants les litanies des saints : XI, 147.
- LITTÉRATURE.** Dangers de la littérature païenne : XI, 351-352; pour l'enfance en particulier : 352.
- LIVIE.** Réponse de cette femme à une question hardie : IX, 598. *Voy.* **EPOUX.**
- LIVRE** de vie et livre des réprouvés : I, 14-15. Livre à trois feuillets : 24. Se défaire des mauvais livres et s'attacher à de saintes lectures : II, 89; XVII, 443; XVIII, 96-97. Livre écrit au dedans et au dehors, image de l'humanité du Sauveur : VIII, 582; XIII, 80. Quel est le livre dont il est parlé dans l'Apocalypse (XX, 12) : XI, 166. Livres spirituels qui enseignent à faire oraison, mais inutilement : 396-397. Quel est le livre décrit par le prophète Ezéchiel : XIII, 201. Livre de vie, ce que c'est : XII, 392. Le monde était le livre de saint Antoine, de Job et de David, aussi bien que des grands philosophes de l'antiquité : XIII, 531. Quel est le livre des chrétiens en particulier : XV, 132, 195. Les cinq livres de la loi écrite témoignent en faveur de la religion chrétienne : XIV, 290 *et suiv.* On y trouve de nombreux témoignages de la justice et de la miséricorde de Dieu : 292. Utilité des livres écrits pour la défense de l'Eglise catholique : XVII, 386-387. Livre que portait sur soi chaque religieux pour y écrire au fur et à mesure toutes ses pensées : XVIII, 213.
- LOCHADE.** Une de ses paroles : IX, 738. *Voy.* **MORT.**
- LOCRES.** Loi de Locres contre les curieux : V, 65.
- LOI.** Différence de la loi mosaïque d'avec la loi de grâce : I, 97-98. Sa sévérité comparée avec la douce onction de la loi évangélique : 155. L'une personnifiée dans saint Jean-Baptiste, l'autre dans Jésus-Christ : 155. Insuffisance de la loi : 180-181. Douceurs de la loi du Seigneur : 281-282. Insuffisance de la loi ancienne : 307. Elle n'avait presque pas d'autre sanction manifeste, que la privation ou l'abondance des biens terrestres : 319. Les bienfaits de la loi nouvelle sont plus précieux que ceux de l'ancienne : 377-378. Changements apportés dans les prescriptions de la loi par la venue de Jésus-Christ :

443-444; et dans ses promesses : 444; et dans ses cérémonies : 445-446; et dans la difficulté qu'il y avait de l'observer : 446-447. Les temps de la loi ancienne et ceux de la loi nouvelle figurés par les premiers et les derniers venus : 528. Eloge de la loi évangélique : 528-529. La morale de la loi ancienne avait été altérée par les interprétations humaines : II, 38. Affinité entre l'observation de la loi divine et la soumission de l'esprit aux vérités de la foi : 149. La loi divine, piscine mystique : 225, 227. La loi et la grâce nécessaires l'une à l'autre : 227. La loi figurée par la captive attachée au service de Naaman : 229. Douceur des préceptes de la loi nouvelle : 235-236. Le but principal des lois humaines est de punir le crime et de récompenser la vertu : 619. Supériorité, sous un double rapport, de la loi divine : 619. Sa douceur : III, 323-324. L'accomplissement de la loi divine doit être rangé parmi les bienfaits de Dieu : 345. La loi mise en parallèle avec l'Évangile : 470. Bienfait de la publication faite par Dieu lui-même de sa loi sur le mont Sinaï : 482. Trois causes de l'infériorité de l'ancienne loi : IV, 138-139. Fardeau qu'elle imposait : 355-356. Loi nouvelle, ce que c'est : 356. Parallèle entre la loi ancienne et la loi nouvelle : IV, 357-358; V, 159, 160; VI, 333; XIII, 315; XIV, 269-270. Sagesse de la loi divine dans la répression des passions : IV, 592-593; dans l'établissement des récompenses et dans l'institution des sacrements : 593. Pour avoir droit à l'héritage céleste, il faut épouser la loi divine : V, 178-179. Son insuffisance sans la grâce : 440. En quel sens la loi était d'après saint Paul l'aiguillon du péché : 441. Elle nous est figurée par le lévite de la parabole : 442. Pourquoi Dieu l'a donnée aux hommes : 446. Ses divers sens spirituels : 495. Les lois divines et humaines ont pour objet de nous procurer une vie bonne et heureuse : 527. Hiérarchie des lois divines : VI, 67. Quelle est la loi d'après laquelle tous seront jugés : 139. La foi dont on peut avoir le don ne dispense point de l'observer : 140. Tentation ordinaire aux hommes de plier la loi à leurs désirs : 170. Pourquoi elle paraît aux hommes un fardeau insupportable : 378. En quel sens la loi de Dieu est notre adversaire : VI, 475; un fardeau : 662-663. Obscurité de l'ancienne loi : VII, 294-295. Son obscurité dissipée par l'Évangile : 295. Perfection de la loi évangélique : 539. Modération de la loi de Dieu : 540. Beauté de cette loi : VII, 557; VIII, 28. En quel sens la loi évangélique est-elle nouvelle : VIII, 33. A la loi ancienne a succédé l'Évangile : 99. La sainteté de la loi divine doit être pour nous un motif d'aimer Dieu : 302-303. Insuffisance des lois civiles : 321. Qualités que doit avoir une loi d'après Sénèque : IX, 350-351. Les lois ne sont pas un lien pour le sage d'après Antisthène : 722. Leur nécessité d'après Démosthène : 723. Difficulté de les faire observer d'après Platon : 723.

Respect d'Antiochus III pour les lois : 723. Quels sont ceux que les lois retiennent d'après Anacharsis : 723. Les magistrats doivent tous les premiers obéir aux lois : 723. La loi considérée sans la grâce de l'Évangile paraît rude et de difficile observation : x, 370. Conditions nécessaires pour accomplir les lois de Dieu et de son Église : xi, 26. L'accomplissement de la loi de Dieu doit être la fin de tous nos exercices et de tous nos travaux : 388. La loi de grâce paraît assez semblable à la loi écrite quant aux menaces que Dieu y fait aux hommes : 512. La loi est pour le pécheur une occasion de l'enfreindre : 567. Le propre de la loi est d'inspirer la terreur : 571. Ses effets : 572. La loi que Dieu donna à Moïse ne fut pas donnée sans quelque préparation, même de la part du peuple : xii, 20. La loi de Dieu a été donnée pour obliger les hommes à chercher la grâce : 129. Différence entre la loi et la grâce : 130, 146. Les difficultés de la loi sont surmontées par le moyen de l'oraison : 145. Loi inviolablement observée dans les anciens sacrifices, figure de la nécessité de l'obéissance et de la persévérance : xiii, 471. Dérèglements que permettait la loi ancienne : xiv, 270. La loi écrite éclairait l'entendement, mais ne réformait pas les appétits : 278. Quelle est la fin de la loi : 282. De quelle importance est l'observation de la loi de Dieu : 292. On juge de la loi comme de tous les autres arts qui se pratiquent dans le monde : 306. Quel en est le devoir : 306, 315, 325. Pourquoi la loi nouvelle est appelée loi de grâce : 63. La loi comparée à un animal composé de corps et d'âme : 163. Promesses faites dans l'Écriture (*Deut.*, xxviii, 1-7, 13, *Levit.*, xxvi, 7-12) de la part de Dieu à ceux qui observeront sa loi : xv, 417. Comment et pourquoi la loi ancienne a été abolie : 609-623. Les lois que prescrit la religion chrétienne sont parfaitement justes : xvi, 72. Pourquoi les lois ont été établies : 84. En quoi la loi ancienne a été abrogée, et en quoi elle a été conservée : 426. Ce que c'est que la loi naturelle, et à quoi elle est utile : 449. Excellence de la loi divine : 595. Distinguer dans cette loi les préceptes moraux de tout ce qui y concerne soit les cérémonies, soit les formes judiciaires ou politiques du peuple juif : 596. Explication propre à justifier la tolérance de certaines lois humaines : xvii, 27. Pourquoi Dieu a donné à l'homme une loi qu'il ne peut pas accomplir par les seules forces de sa nature : 125-128. Pensées diverses sur la loi : xxi, 483-485. *Voy.* RÉVOLUTION.

LOIN. Ce que c'est que venir de près ou de loin à Jésus-Christ : v, 215-216.

LOMBARD (Pierre). *Voy.* PIERRE.

LONGÉVITÉ. Cause providentielle de la longévité des premiers hommes : vi, 522. Cette longévité était l'effet de la tempérance : 658.

- LONGUEUR. Désordres qu'entretient souvent l'espérance de la longueur de la vie : xi, 127-128.
- LOQUACITÉ. Quel en est le principe, et quels en sont les effets : xviii, 289-291, 387.
- LOTH honoré dans sa postérité, figure de Jésus-Christ : iv, 182; xv, 38. Loth et ses deux filles, images des ascètes qui se laissent vaincre par l'orgueil et la vaine gloire : vii, 517. Loth, exemple de la force imprimée à la volonté par la grâce efficace : viii, 126. Quelle fut la cause de son inceste : xi, 469. Imiter la conduite de Loth, et non celle de sa femme, mais en quoi : xviii, 191, 225.
- LOUANGE. La plus digne louange des œuvres de la puissance divine, c'est l'étonnement qu'elles nous causent : iii, 268. Deux sortes de louanges à l'égard de Dieu : vi, 278-279. La louange la plus parfaite qu'on puisse donner à Dieu, c'est celle qu'on lui décerne par le silence : x, 389; xiv, 240. Les louanges sont dues aux perfections de Dieu : xii, 199-203. La louange n'a rien d'agréable dans la bouche d'un pécheur : 209.
- L'amour de la louange est naturel à l'homme : ix, 713-714. Combien les louanges sont dangereuses : v, 360; vii, 43-44; xviii, 372-373. La louange est une douce séduction à laquelle tout homme est accessible : vi, 454. Valeur relative des louanges humaines : ix, 716-717. Comment de saints moines surent se mettre au-dessus des tentations de louanges : xviii, 367-368, 369. On ne doit prêter son attention ni aux louanges des hommes, ni à celles que les démons nous suggèrent en nous-mêmes : 344. Quelles sortes de pensées il faut leur opposer : 349. Qui les écoute volontiers n'est pas humble : 372. Utilité de la louange, et ses dangers : xxi, 232-237.
- LOUER les autres pour se conserver soi-même dans l'humilité : xviii, 405.
- LOUIS IX. Charité de saint Louis pour les pauvres : iii, 305-306; xv, 253; xvi, 125.
- LOUPS couverts de peaux de brebis, image des faux prophètes et des pécheurs d'habitude : v, 263. — emblème des hérétiques : viii, 629. Adresse des loups à chercher leur vie : xiv, 24. Pourquoi il y en a si peu malgré la fécondité des femelles : 24. Assistance qu'ils se donnent les uns aux autres pour traverser les rivières : 97.
- LOYAUTÉ des abeilles envers leur roi : xiv, 27.
- LUC (saint). Interprétation de son Evangile (i, 78) : xv, 86. (x, 18) : vi, 553, 623-624. (xi, 3) : xii, 513-514. (xii, 31-32) : xiv, 575-576. (xvi, 8) : xii, 519. — cité de plus : xx, 30, etc. *passim*. Voy. DIEU, EPOQUES, JUSTE, ORAISON, PAIX, PART, POULE, POUSSIÈRE, RICHESSES, TOUJOURS, TOURTERELLE.
- LUCAIN cité : ii, 629.

- LUCIE. Paroles remarquables de sainte Lucie : II, 158; III, 523; V, 230; X, 342.
- LUCIEN (saint) martyr, justifiant sa foi à la religion chrétienne devant ses juges en invoquant le témoignage des historiens même païens : XIV, 494.
- LUCIFER était-il le premier des séraphins : VI, 552, ou du moins un des plus grands princes de la hiérarchie angélique : VIII, 202.
- LUCILIUS. Sa fidélité dans l'amitié : IV, 65.
- LUCIUS évêque arien, jugé par ses œuvres : VIII, 478.
- LUCRÈCE épouse de Collatin. Sa vertu fondée sur l'amour-propre : III, 279. Sa douleur d'avoir été déshonorée : 468. Son double crime : 521. Ce qu'elle dit, quand elle eut été violée : IX, 599.
- LUCRÈCE poète, cité : IV, 109; IX, 328.
- LUCULLUS. Une de ses paroles : IX, 645.
- LUMIÈRE. Effets de la lumière naturelle, image de la lumière de l'Esprit saint : I, 153. Lumière spirituelle, récompense accordée aux justes : 540-542. Lumière sensible, comparée à la lumière intérieure : 577. Combien cette dernière est à désirer : 577, 581. Lumière naturelle, gravée dans le cœur humain : II, 225. Lumière de gloire, ce que c'est : 263. Effet de la lumière sur des yeux habitués aux ténèbres, image de la peine qu'éprouve une âme habituée au vice, quand elle veut s'adonner à la vertu : 323. Lumière de la grâce, principe de conversion : III, 31-33. Lumière, emblème de la vérité : 120. Besoin que nous avons de la lumière divine : IV, 85. Lumière divine nécessaire à l'esprit, comme la lumière matérielle l'est au sens de la vue : 158. Effet de la lumière sur des yeux malades, image de celui de la vérité sur des âmes impures : 324. En quel sens le nom de *Lumière* convient au Fils de Dieu : 455-456. Lumière de trois flambeaux dans un même appartement, image de la sainte Trinité : 458. Lumière du soleil, emblème de la grâce divine : VII, 106. Lumière, image de la parole de Dieu : 533. Force expansive de la lumière du soleil, image de la bonté divine : 624. Les infidèles seront jugés d'après leurs lumières naturelles : VIII, 331. Pour quelle raison la lumière dans laquelle Dieu habite est-elle appelée ténèbres : X, 38. Lumières surnaturelles que Dieu donne aux âmes vertueuses : 183-195. Elles ne doivent pas empêcher qu'on reste soumis aux enseignements de l'Église : 194. On les obtient par la prière : XI, 613. Quelle est la lumière qui est le principe et comme la racine de toute la justification : XIII, 339, 345. La lumière a été créée pour l'usage de l'homme en même temps que pour l'ornement du monde : 569. La lumière du soleil se communique aux autres astres : 573. Ses effets dans la nature : XIV, 146. Lumière corporelle qui prépare les voies à la spirituelle : 435. Deux lumières pour le

- chrétien, la foi et la raison : xv, 10, 210-211, 276. Lumière qui est en nous pour connaître le bien et le mal : xviii, 384.
- LUMIÈRES spirituelles. A qui elles sont nécessaires ou superflues : xviii, 322. Lumières et ténèbres successives : 410-411. Leurs diverses espèces : 406-407, 454.
- LUNE. Comparaison de notre âme à l'égard de Dieu, avec la lune à l'égard du soleil : xi, 442. La lune empruntant toute sa lumière du soleil est l'image de toute âme douée de quelque beauté, telle qu'elle convient à sa nature . xii, 456. Grandeur et beauté de la lune : xiii, 553, 557, 570 ; xiv, 108. Elle remplace le soleil : xiii, 581. Son influence sur la mer, sur les corps humides, sur les arbres et sur les plantes aquatiques : 581-582. Altérations qu'elle cause dans le corps humain : 582. Effets de ses éclipses : 582. En quel jour de la création sa lumière a-t-elle été créée : xiv, 218. Elle est le symbole du changement et de l'inconstance : 377. Absurdités au sujet de cet astre contenues dans le Talmud : xv, 477.
- LUNETTE, image de la lumière de gloire : ii, 263.
- LUTHER épicurien : iv, 109.
- LUTTE nécessaire : i, 566. Lutte entre Dieu et l'homme : iv, 419. Lutte du patriarche Jacob, symbole de la persévérance dans la prière : xiii, 61.
- LUXE blâmable : i, 339. Ses inconvénients même temporels, le libertinage et la pauvreté : 340-341. Il est une occasion de luxure : iv, 115. Il sert de prétexte à l'inhumanité : 115. Ses excès : v, 152 ; vi, 439, 458 ; viii, 451-452. Ses prétextes : vi, 197. Luxe insensé et ruineux : vii, 510. Invectives de Sénèque contre le luxe : ix, 260-264. Inconvénients du luxe d'après Plutarque : 521 ; d'après Agésilas, Alexandre, Pompée, Tibère, Alphonse, Métellus : 688-690. Luxe des habits réprouvé par Auguste : 710. Luxe pernicieux aux Etats d'après Lycurgue : 622 ; fatal aux Lacédémoniens : 622-623.
- LUXURE. Son ardeur monte jusqu'au ciel, et son odeur infecte jusqu'aux enfers : i, 530. Incendie qu'elle cause : 530. Elle est un obstacle au salut d'un grand nombre : v, 66-68. Ses rapports de similitude avec l'ivresse : 67. Ses tourments : vi, 651-652. Sa tyrannie, *ibid.* En quoi elle consiste : x, 434 ; xvii, 84. Remèdes contre ce vice : x, 434-444 ; xvii, 84-90. Quelles en sont les filles : xvii, 84. Deux raisons pour lesquelles les démons attaquent les hommes par cette passion plutôt que par toute autre : xviii, 309. Quelles en sont les causes, et à quels excès elle porte : 205-210. *Voy.* IMPUDICITÉ.
- LYCIENS. De quelle manière le deuil était pratiqué chez ce peuple : ix, 465.
- LYCURGUE. Défense qu'il porta de combattre trois fois le même

- ennemi : II, 420. Moyens dont il usa pour convaincre ses concitoyens des fruits de l'éducation : III, 496; pour réprimer la passion du vin : IX, 559. Ses principes de gouvernement : IX, 623. Autres traits de ce législateur : 596, 600, 601, 622, 623, 628, 652, 679-680, 687, 705. *Voy.* EDUCATION, EPOUX, LANGUE, LUXE, MODÉRATION, PARENTS, PARURE, VOLUPTÉ.
- LYNX, sujet de comparaison : II, 473.
- LYON. Incendie de cette ville : IX, 229. Comment les chrétiens y furent persécutés sous Antonius Vêrus : XIV, 458-461.
- LYSANDRE. Sa perversité : IX, 644. Sa frugalité : 692-693.
- LYSIAS. Organisation du corps de l'homme, image de la perfection de son éloquence : XIV, 115.
- LYSIMAQUE roi de Thrace. Son repentir : III, 298; VIII, 365.

M

- MACAIRE. Vision qu'il eut, comme il priaît avec ses religieux : IV, 256. Connaissance que Dieu lui donna de la sainteté de deux femmes mariées : VII, 67-68.
- MACÉDONIUS. Humble obéissance de ce religieux : XVIII, 209.
- MACÉRATIONS donnant lieu aux désirs de la chair : XVIII, 397, 399.
- MACHABÉES. Par quel motif la mère des Machabées les encourageait au martyre : I, 117-118; III, 277. Les sept Machabées et leur mère, modèles de fermeté dans le bien : III, 522. Courage des sept frères : VI, 380-381. Courage de la mère : X, 410; XIV, 479. *Voy.* ANTIOCHUS.
- MACROBE. Ce qu'il rapporte des habitants d'Héliopolis : II, 604. *Voy.* GÉNÉRATION.
- MADELEINE (sainte Marie). Principe de sa célébrité : III, 45-46. Si on l'a imitée dans ses désordres, on doit l'imiter dans sa pénitence : 65. Sa retraite à la Sainte-Baume : VII, 241. Sermons pour le jour de sa fête : 444-488. Paraphrase de l'évangile de sa fête : VII, 452-459. Miséricorde de Dieu à son égard : 453. Madeleine éclairée d'une lumière divine : 454-455, 458. Sa pudeur : 455-457. Son sacrifice : 457. Son repentir plus admirable que celui de saint Pierre : 458. Son histoire racontée par elle-même dans une vision : 464-467. Sa conversion admirable : VII, 473; XI, 327-329; XIII, 337-347. Elle a été le fruit de son humilité, de sa foi et de sa pénitence : VII, 475-476. Madeleine comparée au publicain : 476. Sa pénitence : VII, 477-478; X, 460. En quel sens ses péchés lui furent-ils pardonnés parce qu'elle avait beaucoup aimé : VII, 483 *et suiv.* Apostrophe au corps mort de Jésus-Christ, mise dans la bouche de Madeleine : XI, 89. Transports extraordinaires de Madeleine : 347. Combien sont admi-

- rables les grâces qu'elle a obtenues du Fils de Dieu : XIII, 127. Son amour pour Jésus-Christ : 454-457. Sa louable profusion, comme elle était à ses pieds : 456. Son attachement à sa personne, à sa croix et à son sépulcre : 457. Apparition d'anges dont elle jouit auprès du saint sépulcre : 459. Apparition de Jésus-Christ lui-même à ses yeux sous la forme d'un jardinier : 462. Pourquoi elle ne le reconnut pas, raison mystique de ce fait : 465-466, 468. Son transport, quand elle l'eut reconnu à sa voix : 464-465. Son courage : 466-467. Pourquoi il lui défendit de le toucher : 469. Pourquoi elle est tant célébrée dans l'Eglise : 470. Son privilège d'avoir vu la première le Sauveur ressuscité, et comment elle obtint cette grâce : 471. Ce qu'elle enseigne aux pêcheurs par son exemple : 472. La prophétie du Sauveur, au sujet du parfum qu'elle répandit sur ses pieds, relevée par saint Chrysostome : XIV, 579. Madeleine comparée à la sainte Vierge : XVII, 340. *Voy.* LARMES, CONVERSION, MARIE mère de Dieu, MARTE, PÉNITENCE, PIERRE apôtre.
- MADIANITES, image des démons qui prennent soin de nous dépouiller de nos armes spirituelles : II, 204. Madianites se tuant les uns les autres, image des hérétiques divisés entre eux : V, 262. *Voy.* GÉDÉON.
- MAGASINS des fourmis, combien est admirable leur construction : XIV, 66.
- MAGELLAN. Combien le détroit de Magellan est dangereux : XI, 351.
- MAGES. Leur empressement à chercher le Sauveur : I, 348-350, 365. Leur ardeur pour le trouver : 351-356. Leur fidélité à suivre l'étoile : 356-360. Leurs offrandes : 361-362. Leur entrée dans Jérusalem aurait dû avoir pour effet de tirer les Juifs de leur engourdissement : 355-356. Grandeur de leur foi : XIII, 271. Preuve de la constance de leur foi : I, 361. Signification de leurs offrandes : 361. Leur vocation ne se bornait pas à eux-mêmes : 363. Leur joie quand ils revirent l'étoile : 370. Leurs sentiments de reconnaissance comparés à ceux du serviteur d'Abraham : 375. Leur fidélité à la grâce : 383. Fermeté de leur foi : 389-390. Combien est merveilleuse toute cette histoire : XII, 298-301 ; XIII, 271-279 ; XIV, 490. Application de cette histoire aux trois puissances de l'âme : XIII, 277. *Voy.* Foi.
- MAGICIENS. Différence des prodiges qu'opéraient les Magiciens de Pharaon, d'avec ceux qu'opérait Moïse : II, 98.
- MAGIE, ce que c'est : XVI, 608.
- MAGISTRATS. Devoirs des magistrats d'après Sénèque : IX, 65 ; d'après Plutarque : 434-439 ; d'après Archytas, les rois d'Egypte, Philippe de Macédoine, Cléomène, Fabius, Bias, Aristide, Héraclite, Chrysispe, Cléon, Alphonse d'Aragon, Socrate, Chilon, Alexandre Sévère, Caton l'Ancien, Thémistocle, Démosthène, François de Sienne : 616-620.

Respect dû aux magistrats d'après Plutarque : ix, 503-504, 617. Qualités requises dans les magistrats d'après Héraelite, Chrysippe, Cléon, Alphonse, Socrate, Chilon, Alexandre Sévère, Caton l'Ancien : 618-619. Soucis qui les attendent d'après Thémistocle, Démosthène : 619. Difficulté pour eux de plaire à tout le monde d'après Démosthène : 619.

MAGNANIMITÉ. Exemples de magnanimité dans les Gaulois, Fabius Maximus, Alexandre : ix, 683.

MAHOMET, premier-né de Satan : iv, 109. Son paradis : x, 394. Par quels moyens sa secte s'est tant répandue : xiv, 573-574. Quelques-unes de ses maximes : 574-575.

MAHOMÉTANS. Le peu de zèle qu'ils ont eu pour leur secte : xiv, 289.

MAI. Etymologie de ce mot : ix, 406.

MAIN. Que signifie la main de l'Époux impressionnant la Sulamite par son contact : i, 255-256. Les mains désignent les œuvres : vi, 137; viii, 458. Mains cachées sous les ailes, symbole de la vie active qui doit se joindre à la vie contemplative : viii, 148-149. Les mains qu'il faut couper, si elles nous scandalisent, représentent les personnes avec qui nous sommes le plus étroitement liés : viii, 196. Que représentent les mains de Moïse donnant de la force aux Israélites ou les abandonnant à leur faiblesse, selon qu'elles étaient élevées ou abaissées : xi, 422. Deux mains qui doivent contribuer à toutes nos actions : xii, 165. Salutation adressée aux mains de Jésus-Christ : xii, 239. La main de Dieu est toute paternelle même dans ses châtimens : 510. Description des mains de l'homme : xiv, 115, 179. Mains séchées pour avoir entrepris de coiffer et de friser une vierge consacrée à Dieu : xiv, 508. *Voy.* AFFECTIONS.

MAISON abandonnée, image d'une âme qui cesse de veiller sur elle-même : i, 559. Maison à deux étages, image de l'âme : iii, 473. La maison du premier homme a été créée avant lui : xii, 281. En quel sens on peut dire que la maison est dans les matériaux qui la composent : 487.

MAÎTRES. Devoirs des maîtres envers leurs serviteurs : iii, 499-500; xvii, 13. Puissance de leurs exemples sur leurs subordonnés : vi, 139. Devoirs réciproques des maîtres et des serviteurs d'après Sénèque : ix, 52. Les maîtres doivent être humains envers leurs esclaves : ix, 603. Un maître doit, autant que possible, tout faire ou tout surveiller par lui-même : 605. Nécessité d'un bon maître pour bien apprendre, d'après Démonax : 734. Le maître doit joindre l'exemple à la leçon, d'après Plutarque : 412. Les maîtres sont quelquefois bien traités de Dieu en vue de leurs serviteurs : x, 165. Exemple dans Pharaon et Joseph : 165. Ce que doivent faire les maîtres de ceux qui commencent à servir Dieu : xviii, 102-104. Uti-

- lité d'un maître pour la mortification des mauvaises inclinations : 110-112.
- MAJESTÉ.** On doit faire précéder la méditation par la considération de la majesté de Dieu : xi, 211. Sa majesté infinie nous commande l'adoration : xii, 200-203. Majesté divine considérée dans sa grandeur : xv, 263.
- MAL, MAUX.** Mal changé en bien : ii, 39. Importance de résister au mal dès le commencement : iii, 332. Grandeur des maux dont Jésus-Christ nous a délivrés : 258. Deux sortes de maux : 261. Utilité des maux du corps pour la guérison de ceux de l'âme : 414. Enchaînement de maux où entraîne une passion qu'on n'a pas su réprimer : ii, 322. Différence entre le sentiment des maux du corps et celui des maux de l'âme : iii, 576. Prévoir les maux de la vie en est le meilleur remède : iv, 319. Aucun mal n'arrive sans la permission de Dieu : v, 129. Raison de l'existence du mal dans le monde : vii, 587; viii, 403-404. Objection tirée de l'existence du mal : viii, 634-635. Deux manières d'y répondre : 636-638. Maux temporels faussement imputés au christianisme : 437. Il y a des maux qui ont plus d'apparence de bien que les biens mêmes : x, 389. Les maux sont plus sensibles à l'âme que les plaisirs : 391. Les maux de la vie présente ne sont que des maux particuliers, au lieu que ceux de la vie future seront universels : xi, 513. Description des maux de la vie future : 513-514. Faire du mal à autrui ne convient qu'aux méchants et aux démons : xii, 289. Les maux nous excitent à la compassion à proportion de leur grandeur : 336. Quelle est la cause générale des maux qui sont dans le monde : xiii, 435. Mal commun à tous les hommes : xvi, 259-261. Le mal n'engendre que le mal : 328. Quels sont les maux dont la religion chrétienne menace le vice : 87-89. Entre deux maux choisir le moindre : xviii, 391.
- MALACHIE** (saint) convertit au moyen de la confession une femme sujette à la colère : iv, 369. Il fait des miracles même après sa mort : xiv, 520.
- MALADES.** Différence entre un malade dont la tête est encore saine, et un frénétique : i, 64-65. Exactitude d'un malade à exécuter ce que le médecin lui ordonne, modèle de celle que nous devons apporter à écouter et à mettre en pratique la parole de Dieu : iii, 171-172. Conduite d'un malade envers son médecin, image de celle que nous devons tenir envers Dieu dans les épreuves : 343. Malades à qui les remèdes qu'ils prennent ne profitent point, image des faux pénitents : 454. Malades qui découvrent leurs plaies au médecin sans vouloir en pratiquer les remèdes, à qui comparés : 462. Malades guéris par Notre-Seigneur, figure de nos maladies spirituelles : vi, 6. Malade qui repousse les remèdes : 233-234. Comparaison entre les

malades et les pécheurs : xi, 420. De quelle façon les abeilles traitent leurs sœurs malades : xiv, 86. Quel est l'état le plus inquiétant où puisse être un malade : 279. Paroles que peut dire un malade en lui-même après avoir reçu l'extrême-onction : xvii, 493.

MALADIE corporelle, ses effets, image des effets de nos maladies spirituelles : i, 182-183. Quelle est la maladie la plus dangereuse : 197. Maladies, image du péché véniel : ii, 371. Combien les maladies de l'âme sont plus dangereuses que celles du corps : ii, 496; xviii, 282. Inconséquence de la plupart des hommes d'être si attentifs à chercher la guérison de leurs maladies corporelles, et de ne se mettre nullement en peine des maladies de leurs âmes : iii, 446. Les maladies du corps ont souvent pour principe les péchés de l'âme : vi, 83-86. Maladies comparées au nitre : 232. Maladies désespérées, image de l'endurcissement que produit l'incrédulité : 293. Différence entre les maladies corporelles et les maladies spirituelles, d'après Sénèque : ix, 83. Maladies, effets de la débauche : 638. A combien de maladies est sujet le corps de l'homme : xi, 129. Les maladies sont comme les suites nécessaires de la bonne chère : 462. La maladie et ses incommodités se font sentir plus vivement que les douceurs de la santé : 512. Les maladies dont chaque particulier est exempt sont autant de bienfaits de Dieu : xiii, 70. Quelle est la cause générale des maladies : xiv, 36; xv, 558. Les animaux connaissent mieux que ne le font les hommes les remèdes qui conviennent à leurs maladies : xiv, 36. Combien était mortelle avant Jésus-Christ la maladie du genre humain, qui prenait occasion du bien pour se précipiter dans le mal : 279. Les maladies auxquelles les âmes sont sujettes sont en aussi grand nombre et beaucoup plus dangereuses que celles des corps : 313. La loi nous a fait connaître nos maladies spirituelles, et la grâce les guérit : xv, 63. Quelle est la maladie spirituelle la plus commune : xvi, 463. Prudence à garder dans la maladie : xviii, 383. Maladies imaginaires, la paresse en est souvent le principe : 294.

MALCHUS. Bonté dont usa Jésus-Christ envers cet homme : xiii, 391.

MALEDICTIONS que prononcent les réprouvés : i, 60. La malédiction portée contre nos premiers parents a pénétré jusqu'aux parties de notre être les plus intimes : xi, 426. Les malédictions que Dieu fulmina contre l'homme après le péché d'Adam s'exécutent tous les jours aussi bien sur son âme que sur son corps : xii, 132-133. Malédictions portées par le ministère de Moïse contre les infracteurs de la loi : xiv, 291-292. Malédiction portée contre Caïn, la même qui pèse encore aujourd'hui sur les Juifs : xv, 166. Malédiction portée contre Cham : 167. Les malédictions que quelqu'un pronon-

cerait contre Dieu, ou contre son père ou contre sa mère, tolérées par le Talmud : 480.

MALHEUR. Un malheur prévu est plus aisé à supporter : II, 343. Le malheur est une conjoncture favorable pour la prière : IV, 248. Il est beaucoup plus grand de n'être point vaincu par le malheur, que d'en être affranchi : VII, 192.

MALICE. La malice humaine l'emporte en quelque sorte sur la bonté divine : II, 410. Ce que c'est : VIII, 476-477 ; XVIII, 360. La malice de l'homme ne fait que rendre la bonté de Dieu plus éclatante : XI, 294. La malice des méchants sert souvent à l'accroissement de la gloire de Dieu : XIV, 384. La malice du démon s'exerce à faire naître le mal du bien lui-même : XV, 98. Quelle est la malice des Juifs d'avoir fait mettre à mort le Fils de Dieu : 432.

MALIGNITÉ. La malignité du péché est infinie, pourquoi : XI, 555.

MALTE. Persécution suscitée dans cette île contre les chrétiens : XIV, 390.

MAMELLES, image des délices spirituelles : II, 278. Mamelles abondantes, image de l'étendue de la miséricorde divine : 307. Les deux mamelles d'une mère présentées successivement à son enfant, image de l'envoi successif du Fils de Dieu et du Saint-Esprit : IV, 395. Mamelles, emblème de la bonté divine : V, 76. Combien la Providence est admirable en remplissant de lait les mamelles des mères : XIV, 164-165. Interprétation mystique du livre des Cantiques (I, 4), où il est parlé des mamelles de l'Époux : 317.

MAMMON. Signification de ce mot : V, 291, 293.

MANASSÉ. Prière de Manassé citée : III, 401. Crimes de ce roi, et sa pénitence : XIII, 412 ; XVII, 394. Sa cruauté envers ses enfants : XIV, 330.

MANGER. Il ne convient pas de manger aussitôt après la sainte communion : XII, 27. Le manger divin et ses effets : XII, 57-58, 61-62, 64 ; XVII, 207, 332. Combien le plaisir qui accompagne le manger est de peu de durée, et l'organe qui y sert de peu d'étendue : XIV, 159. Un Père du désert ne mangeait point sans s'occuper en même temps d'autres choses : XIV, 323. Un autre déplorait la nécessité où chacun se trouve de manger : 214.

MANICHÉENS. Leur impiété : I, 399. Leur erreur touchant la création : XV, 20. — réfutés : XVII, 576-577.

MANICHÉISME. Combien cette hérésie a été répandue : VII, 689-690 ; VIII, 636.

MANIÈRE. La valeur de nos actions dépend moins de leur substance que de la manière dont nous les faisons : XII, 152. On doit s'abstenir de dire en confession la manière dont on a commis chaque péché : XVII, 190-192.

MANLIUS TORQUATUS. Sa sévérité envers son fils : ix, 602.

MANNE, image de la douceur d'un des noms de Dieu : i, 138.— figure des délices spirituelles : ii, 283; xiv, 317.— image de la béatitude céleste : ii, 264-265. — image des consolations spirituelles : v, 410. Interprétation mystique de ce fait, que la manne ne fut donnée aux Israélites, qu'après qu'ils eurent consommé tout ce qu'ils avaient emporté avec eux de farine de l'Égypte : xi, 302. Les Israélites dégoutés de la manne, et pourquoi : xi, 518. Manne conservée dans l'arche, figure de la reconnaissance qu'on doit à Dieu après la communion : vii, 29, 58. La manne est la figure des douceurs de l'amour de Dieu : xiii, 56-57. Rapports de la manne avec l'Eucharistie : 377-378. Ce nom même de manne convient encore plus à l'Eucharistie qu'à la manne du désert : 377. Manne du désert comparée à Jésus-Christ : xv, 131, 192.

MANQUEMENTS légers, qui deviennent grands quand ils sont négligés : xii, 114.

MANQUER. En quel sens ceux qui cherchent le Seigneur ne manquent de rien (*Ps. xxxiii, 11*) : ii, 623-624.

MANSUÉTUDE à imiter en Jésus-Christ : iii, 155.

MANTEAU qu'Elie laissa à son disciple, figure du sacrement de l'Eucharistie : xi, 38-39. Manteau d'écarlate dont Jésus-Christ fut revêtu : xii, 367.

MARC (Évangile de saint). *Voy. ŒUVRES, ORAISON.*

MARC-ANTOINE. Ce qu'il disait des avantages de la bienfaisance : vi, 650. — de la distinction à faire entre un homme disert et un homme éloquent : ix, 733.

MARC-AURÈLE. Sa lettre au Sénat en faveur des chrétiens : xiv, 529. *Voy. ANTONIUS VÉRUS.*

MARCELLE. Résolution qu'elle prit après avoir perdu son mari et ses deux fils : vi, 268.

MARCHANDS. En quels cas ils peuvent être obligés à restitution : iii, 507. Différence entre la conduite des marchands et celle de Dieu : ii, 434. Marchand assurant à un acheteur qu'il ne lui vend pas plus cher sa marchandise qu'il ne la vendrait à quelqu'un de ses frères, image de Jésus-Christ nous proposant ses souffrances comme moyen d'acheter le ciel : viii, 343. Marchand qui fait goûter son vin avant de le vendre, image de Dieu nous donnant l'avant-goût de la félicité céleste : xii, 432. Dangers de leur profession : xx, 275. *Voy. INJUSTICES.*

MARCHER en esprit (*Gal., v, 16*), ce que c'est : xi, 361.

MARDOCHÉE. Mardochée quittant le cilice pour les ornements royaux et triomphant d'Aman, figure de Jésus-Christ ressuscité : xi, 98 : xiii, 448.

MARÉA (ou Maréas) et Péjor (ou Bicor), évêques martyrs avec deux cent cinquante clercs : *xiv*, 468.

MARGUERITE. Le cœur de la bienheureuse Marguerite représentant la naissance du Sauveur : *i*, 253.

MARGUERITE (sainte), martyre de la chasteté : *ii*, 398.

MARIAGE. But de son institution : *i*, 423; *xvii*, 219-220. Les esclaves y ont droit : *i*, 425-426. Le mariage est suivant les cas un ciel ou un enfer anticipé : *ii*, 433-434. Désordres dont il est l'occasion : *v*, 170. Mariage d'Adam et d'Eve, figure de l'union de Jésus-Christ avec son Eglise : *vi*, 129. Grandeur du sacrement de mariage : 131. Embarras du mariage : *vi*, 438-439; *x*, 389. On peut y vivre saintement : *vii*, 68. Il représente l'union des deux natures en Jésus-Christ : 72. Cérémonies des mariages des anciens expliquées par Plutarque : *ix*, 403-406. Mariage de l'esprit de l'homme avec la sagesse, sacrifices qu'il exige : *xi*, 322. Les plaisirs du mariage ne sont pas permis, même dans la pensée, avant sa célébration : *xi*, 379. L'usage du mariage interrompu convenablement pour vaquer à la prière : *xii*, 7. Tentations de mariage dans les personnes consacrées à Dieu : *xii*, 92. Avantage que procure aux âmes leur mariage avec Dieu : *xiii*, 152-153. Différence entre le mariage spirituel et les mariages charnels : 153. Mariages des oiseaux : *xiv*, 60. Mariage de Samson avec une Philistine, figure de l'union de Jésus-Christ avec son Eglise : *xv*, 176. Mariage spirituel du Verbe avec la nature humaine : *xv*, 233. Mariages abominables pratiqués chez les Gentils : 340. Mariage de Jésus-Christ avec l'âme fidèle dans la communion : 603. Les prêtres sont les ministres du sacrement de mariage d'après Grenade : *xvii*, 217. Sa définition : 218. Sa signification mystique : 218-219. Dispositions qu'on doit y apporter : 219, 223. Il n'est pas incompatible avec l'état de virginité : 221. L'acte de mariage peut être permis à ceux-là même qui sont dans l'impuissance d'avoir des enfants : 221. En quels cas il n'est pas exempt de péché : 221-222. Mariages clandestins défendus sous peine de nullité : 222. Mariage détourné de sa fin : *xviii*, 410. Sur l'usage du mariage aux jours où l'on communie : *xxi*, 382. Sur les inconvénients du mariage, et sur la modération avec laquelle il faut en user : 432-438. *Voy.* **MARIÉS.**

MARIE sœur de Moïse, bannie pendant sept jours du camp du peuple de Dieu, figure des pécheurs invétérés qui voudraient recevoir l'Eucharistie aussitôt après le sacrement de pénitence : *xii*, 21.

MARIE (la sainte Vierge), seule, à cause de sa dignité de mère de Dieu, exempte de l'inclination au mal : *i*, 198. — comparée à Sara mère d'Isaac : 207. Sa parfaite conformité aux inspirations de l'Esprit saint : 216. Sa virginité n'a reçu aucune atteinte de sa maternité divine : 228. Miracle de son enfantement : 229. Sa joie quand elle eut

mis son fils au monde : 230, 241. Sa sollicitude et son tourment, à l'époque de la douzième année de son divin fils : 396, 413-414. Son recours à la prière : 396-397. Elle n'a pas été exempte des vicissitudes humaines : 411-412. L'exemple de ses peines nous console dans nos propres épreuves : 414. Autorité que lui confère sa maternité divine : 423. Humilité, charité et confiance dont elle donna l'exemple aux noces de Cana : 441. Marie, mère de Dieu, la plus riche de toutes les créatures : II, 342. Elle fut plus heureuse par le mérite de sa foi que par sa dignité de mère du Christ : 412, 456. Joie qu'elle conçut de la résurrection de son divin Fils : III, 601-602. Elle est un exemple des consolations réservées aux justes : 603. Sa place dans le ciel : IV, 204. Sa puissance : V, 557. Sa pureté supérieure à celle des anges : VI, 418. C'est à nous que sa gloire doit profiter : 423. Quatre vertus ont principalement brillé en elle, la virginité, la charité, la miséricorde et l'humilité : 423-424. Elle était une habitation préparée à un Dieu : 429-430. — comparée au jardin d'Eden : 430-431 ; aux vases sacrés du tabernacle et du temple de Jérusalem : 431. — exempte de tout péché : 433. — ornée de toutes les vertus : 433. — comparée à l'arche de l'ancien testament : 433-434 ; à l'urne où se conservait la manne : 434 ; à la verge d'Aaron : 434 ; à un nid d'oiseau : 435. Rapports entre elle et son divin fils : 448. Trois significations de son nom, Mer, Amertume, Etoile : VI, 448-451 ; XIII, 260. Grandeur de ses épreuves : VI, 450. Marie comparée à la lune : 451. Combien il est utile de l'invoquer : 451. Sa vie retirée : 452. Preuve de son vœu de virginité : 457. Marie inventrice de la virginité : 458. Elle a fait descendre la virginité du ciel sur la terre : 458. Elle a été plus que martyre : 526. Son humilité dans le mystère de la purification : 551-554, 569. Cause de son admiration : 563. Commencement de ses douleurs : 563. Son recueillement en Dieu : VII, 40-41. Son humilité : 41-44. Son trouble à la salutation de l'ange : VII, 41-43. Elle n'a pas pu mériter *ex condigno* sa maternité divine : 45. Sa fidélité à son vœu de virginité : 48. Parallèle entre Eve et Marie : 54-55. Pourquoi a-t-elle été mariée : 56-57. Son amour pour le silence : 64. Sa foi aux paroles de l'ange : 70-71, 80-81. Raison de son empressement à visiter sainte Elisabeth : 389-390, 407-408. Elle est notre médiatrice auprès de son fils : 392, 412-413. Son cantique nouveau : 399. Motifs de sa visite à sainte Elisabeth : 406-407. Commentaire de son cantique : 422, 439-443. Elle a cru à la parole de l'ange sans demander de miracles pour assurer sa foi : 437-438. Son cantique est une action de grâces : 440. Son humilité en action plus encore qu'en paroles : 443. Elle a parfaitement rempli les fonctions de la vie active comme de la vie contemplative : 654. Elle avait fait de son âme le temple de Dieu par sa foi, sa vir-

ginité, son humilité, sa charité, sa pureté : 656-657. Elle n'avait pas même la pensée du péché : 657. Sa place dans le ciel : 658. Son humilité : 658. Sa reconnaissance pour Dieu : 659. Sa joie et sa gloire : 660. Description de son assumption dans le ciel : VII, 661 ; XIII, 496. Son assumption comparée au transport de l'arche d'alliance : 661-662. Abondance de sa charité : 664. Ses épreuves au jour de sa purification au temple, au pied de la croix et après l'ascension de son divin fils : 664-667. Sa parfaite conformité à la volonté divine : 668. Sa récompense et son élévation dans le ciel : 669-671. Marie comparée à Bethsabée : 671. Puissance de son intercession : 677-678. Ses joies d'ici-bas tempérées par ses douleurs : 680-681. Marie exempte de péché : VIII, 52. — miroir du soleil de justice : 65. Faits de l'histoire sainte servant à nous former une idée de sa sainteté : 65-66. Ses rapports intimes avec son divin fils : 67. Elle était témoin de ses miracles : 68. Son amour pour Jésus-Christ : 82. Perfection de ses vertus : 84-85. Marie comparée aux anges gardiens : 86. Substituée à Eve dans les desseins de Dieu : 101. Excellence de son titre de mère de Dieu, joint à sa qualité de vierge : 112-114. Il emporte pour elle l'abondance et la plénitude des grâces : 115-116. Obscurité de sa vie mortelle, opposée à la gloire dont elle jouit : 161-162. Sa grandeur ne lui ôte rien de sa commisération pour nous : 163. Quels devaient être ses sentiments pendant que son fils allait au Calvaire chargé de sa croix : XI, 68-69, 75. Les trois Maries au pied de la croix : 76. Apostrophe à la mère de Dieu sur la mort de son divin fils : 81-82. Autre, au sujet de la descente de croix : 84-85. Apostrophe de la sainte Vierge au corps inanimé de son fils : 85-87. Autre adressée au Père éternel : 87-88. Pourquoi elle a tant souffert : 89-92. Sa joie, quand son fils lui apparut après sa résurrection : XI, 99 ; XIII, 451. Sa gloire dans le ciel : XI, 191. Sept oraisons à Marie sur sa vie, ses titres et ses vertus : XI, 240-255. Son panégyrique : XIII, 221-224. Passage de saint Jérôme sur ce sujet : 223-224. Circonstances de son annonce : 224-229. Elle a la première au monde fait vœu de virginité : 225. Avec quel éclat cette vertu paraissait en elle, jointe à son humilité : 226. Passage de saint Bernard sur cette matière : 226-227. Grandeur de sa foi à la parole de l'ange : 229. Autre passage de saint Bernard sur ce sujet : 229-232. Merveilles opérées dans le cœur de Marie au moment de l'incarnation : 232. Pourquoi elle a attendu neuf mois comme les autres mères pour mettre son fils au monde : 237. Ses dispositions à la vue des inquiétudes que sa grossesse occasionnait à saint Joseph : 238-239 ; et après que ces inquiétudes furent passées : 242 ; au temps de la naissance de son fils : 255. Elle est par excellence la confidente du Sauveur : 257. Quels furent ses sentiments à l'occasion de la circoncision de son

fils : 262-263. Quelle fut sa joie, quand elle le vit adoré par les mages : 273-274. Ses sentiments dans la cérémonie de sa purification : 281-284. Combien elle dut être touchée de la prédiction du saint vieillard Siméon : 286-287. Les diverses qualités de Marie appliquées à l'âme dévote : 289. Sa fuite en Egypte avec l'enfant Jésus et saint Joseph : 291-293. Quel soin elle prenait de satisfaire aux préceptes de la loi : 297-298. Ses sentiments, quand son fils eut disparu de ses yeux, jusqu'à ce qu'elle le retrouvât dans le temple : 298. Sa joie quand elle l'eut retrouvé : 300-301. Pourquoi Dieu permit qu'elle reçût cette affliction : 302-303. Elle est après son fils l'avocate et la médiatrice des hommes : 303-304. Elle est le modèle des âmes innocentes, et Marie Madeleine celui des âmes pénitentes : 337. Sa force et sa constance au pied de la croix : 411-412. Pourquoi elle voulut s'y trouver : 412-413. Quelle impression durent faire sur elle les paroles de son fils : 414. Comme elle dut être déchirée, quand on présenta à son fils du fiel et du vinaigre : 418; quand il dit que tout était achevé : 418. Sa présence au pied de la croix fut pour son fils un nouveau sujet de douleur : 419. Preuves qui établissent qu'elle fut témoin de l'ascension de son fils : 473. Elle présidait l'assemblée des apôtres et des autres disciples en attendant la venue du Saint-Esprit : 493. Elle a rendu les mêmes offices à Jésus-Christ que sainte Marthe et sainte Marie Madeleine : 498-499. Quels privilèges lui ont été accordés au jour de son assomption : 500-501. Sa gloire proportionnée à ses mérites : 502. Pourquoi Dieu a permis qu'elle ait si longtemps survécu à son fils : 503. Quelle fut sa joie, quand elle se vit dans le ciel : 504. Quelle place elle y occupe : 505. En quel sens elle est revêtue du soleil, avec la lune sous ses pieds et douze étoiles pour couronne (*Apoc.*, XII, 1) : XIII, 505-506. Combien elle a de gloire même parmi les Turcs et d'autres infidèles : XIV, 580; XV, 470. Sa pureté sans tache est une conséquence naturelle du troisième article du symbole : XVI, 530. La sainte Vierge figurée par les deux sœurs Marthe et Marie : XVII, 335, 338, 339. Elle a été une forteresse inexpugnable par la fermeté de sa foi : 335. Sa pureté mise en parallèle avec le miracle des trois jeunes hébreux sortant intacts de la fournaise de Babylone : 336. Marie figurée par la femme forte : 338. — mise en contraste avec Lucifer : 340-341. Part qu'elle prit aux travaux et aux souffrances de son divin fils : 341. Ses angoisses comparées à celles de la mère du jeune Tobie : 342. Elle est notre modèle dans tous les états de la vie : 342. Quel accueil elle a dû recevoir à son entrée dans le ciel : 343-348. Son trône doit être le premier après celui de l'Éternel : 348-349. Marie comparée au paradis terrestre : 365-366. — miracle de sainteté : 368-370. — comparée à l'arche d'alliance et au trône de Salomon, etc. : 371. Vertus qu'elle pratiqua

- dans son enfantement : 382-383. Considérations sur la révélation de sa virginité : 531 ; sur son couronnement : 568. Marie est notre protectrice spéciale : 600. Ses grandeurs : xx, 89-92. *Voy.* VIERGE, FOI, HIÉROTHÉE, INNOCENCE, PAUVRETÉ, RENCONTRE.
- MARIE dite fille de Cléophas, épouse d'Alphée, et mère de Joseph (*Matth.*, xxvii, 56), outre les trois apôtres Jacques le Mineur, Jude ou Thaddée, et Simon : vii, 114-115. — dite ailleurs épouse de Cléophas : viii, 351. (D'après Corneille de la Pierre, c'est Marie épouse de Cléophas, le même qu'Alphée, qui était mère des quatre sus-nommés. *Voy. Cornel. a Lapide, in Lucam, iii, 23.*)
- MARIE Madeleine. *Voy.* MADELEINE.
- MARIE fille de Salomé, mère de saint Jacques le Majeur : vii, 491.
- MARIÉS. Différence entre les gens mariés et les célibataires, à quoi comparée : xiv, 48. Pourquoi les personnes mariées ont plus de misères que les autres : xv, 55. Elles ont les pieds et les mains liés : xviii, 179.
- MARINS. Leur habitude de parler de la mer, image de saint Jean l'Evangéliste aimant à parler de l'amour du Sauveur : iii, 332. Leur empressement à se mettre en mer, proposé à notre imitation pour l'affaire du salut : vi, 149.
- MARIUS. Son ambition : ix, 306.
- MARTHE. Sa foi à la puissance de Jésus-Christ : iii, 76 ; v, 199-200. Marthe et Marie, auprès du Sauveur, représentent l'une la vie active, et l'autre la vie contemplative : vii, 644-645. Sermon sur l'évangile de Marthe et de Marie adapté à la fête de l'Assomption : xvii, 334-349. *Voy.* ASSOMPTION.
- MARTIN (saint). Puissance de sa prière accompagnée des œuvres de la pénitence : iv, 226. Ses sentiments par rapport à la mort : vi, 528-529. Explication de l'évangile de sa fête : viii, 469-487. Sa demande de mourir tourné vers le ciel : xi, 286. *Voy.* ORAGES.
- MARTINE (sainte). Son martyre décrit au long : xiv, 397-402. *Voy.* RELAI, TREMBLEMENT, TROMPERIE.
- MARTYRS. Tous les élus doivent l'être en quelque manière : ii, 398-400. Force invincible des martyrs : vi, 376. La perspective de la récompense faisait leur force : 399. Leur constance admirable au milieu des tourments : vii, 360. Quel en était le principe : 358. Leur sagesse : 619. Ils ont glorifié Dieu par leurs souffrances : 639. Leur nombre : viii, 353 ; xiv, 368, 380, 384. Variété de leurs supplices : viii, 407, 408-409. Leurs épreuves, motif d'encouragement : 428-429. Sermons pour la fête d'un martyr : 413-432. Horreur que les martyrs avaient du péché mortel : x, 410. Description de leurs tourments : 463-464. D'où vient que les martyrs allaient aux supplices avec joie et sérénité, à la différence de Jésus-Christ : xi, 236. C'est la charité qui fait

- les martyrs : 412. Moyen d'être martyr sans endurer les tourments du martyre : XII, 556-557. Assistance que Dieu prêtait aux martyrs dans leurs combats : XIII, 120. Combien le sang des martyrs a contribué à la conversion du monde : 350. Les martyrs sont les témoins de la foi catholique : XIV, 309, 331, 350, 354. On inventait plus de supplices pour les tourmenter, qu'ils n'avaient de membres pour les souffrir : 341. Description de la gloire des martyrs par saint Jean dans son Apocalypse : 364-365. On les compare à des arbres : 366. Leur avantage sur les anges : 369. Faveurs sensibles que Dieu accordait aux martyrs au milieu de leurs tourments : 369. Description des supplices infligés aux martyrs de la Thébaïde : 371. La puissance de la grâce paraît manifestement dans les saints martyrs : 383. Ils se jugeaient eux-mêmes indignes du nom de martyrs, et ils en réservaient la gloire à Jésus-Christ seul : 461. Environ seize mille personnes ont souffert le martyre sous le règne de Sapor : XIV, 469. Apostrophe aux saints martyrs : 477. Les témoignages rendus à la foi par eux n'étaient pas purement humains, mais plutôt divins : 479. La religion chrétienne a été établie par le sang des martyrs : XV, 139. Leurs victoires dues à la vertu de la croix : 139-141, 143, 145-152. Leurs divers tourments : 144. La gloire qu'ils rendent à Dieu est plus grande que celle qu'il reçoit de toute la création matérielle, et même de tous les chœurs des anges : 148. Quelle est la gloire qu'ils ont procurée à Dieu : 554. Pourquoi il y a eu des martyrs dans l'Eglise : XVI, 136. Nombre des martyrs qui ont souffert pour la foi au rapport de saint Jérôme : 150. La résignation faisait leur force : XVIII, 393. Ce qui fait le martyr : XX, 110-113. *Voy.* BRAVES.
- MARTYRE spirituel : III, 633. Force probante du martyre : VII, 378-379. Martyre où l'ignominie le disputait à la cruauté du supplice : XII, 367. Description du martyre de saint Polycarpe : XIV, 469-474.
- MASSACRES multipliés de Juifs avant même la prise de Jérusalem : XV, 375 *et suiv.*
- MASSAGETES. Leur affreuse anthropophagie : IX, 740. Leurs mœurs dissolues : XIV, 98. *Voy.* VIEILLESSE.
- MATHÉMATIQUE. La force probante des miracles surpasse celle d'une démonstration mathématique : XIV, 489.
- MATIERE. Toute cause efficiente n'a d'action que sur une matière préparée : IV, 162. Matière première, ce que c'est : 473-474. De quelle matière le corps de l'homme est formé : XI, 117-118. La matière première, qui est la chose la plus près du néant, aspire comme tout le reste à participer à l'être de Dieu : XII, 492 (où il faut lire *matière*, au lieu de *nature*). Quelle est la matière dont se compose tout cet univers : XIII, 568. La matière est en proportion exacte avec la qualité de la forme qu'elle doit recevoir : XIV, 139.

- MATIN**, temps propice pour louer Dieu : III, 567 ; XI, 283-284. Dispositions à prendre pour la méditation du matin : XI, 214, 232. Pourquoi le matin est plus propre pour l'étude que les autres temps : 450. Le matin et le soir sont les temps les plus propres à l'exercice de l'oraison : XII, 177.
- MARTINE** (sainte), martyre. Son bourreau lui fait à la poitrine cent dix-huit blessures : XIV, 401. Autres détails de son martyre : 398-402.
- MATTHIAS** (saint). Sermons pour la fête de cet apôtre : VI, 621-664. Son apostolat et son martyre : 622-623, 642.
- MATTHIEU** (saint). Sermons pour la fête de cet évangéliste : VIII, 416-461. Explication de l'évangile de sa fête : 421-436. Parallèle entre saint Matthieu et le peintre Apelle : 416-418. Sa promptitude à répondre à l'appel de Jésus-Christ : 423. Sa joie parfaitement légitime : 429. Son martyre : 438. Explication de l'épître de sa fête : 441-460. Interprétation de son Evangile (v, 2) : VIII, 373. (v, 19) : VII, 729. (VI, 29) : VI, 628-629. (XIII, 45-52) : VIII, 507-523. (XVII, 23-26) : VIII, 167. (XXVII, 7) : VII, 677. — cité de plus : XX, 42, etc. *passim*. *Voy.* JUSTE, MODESTIE, ŒUVRES, L'ÉNITENCE, PORTE, ROBE.
- MATURUS** (saint). Son martyre : XIV, 456.
- MAURES**. Leur défaite miraculeuse par une petite armée : XIV, 527-528.
- MAURICE**. Force d'âme de saint Maurice et de ses compagnons : VIII, 146.
- MAUVAIS**. Pour rendre une chose mauvaise, l'omission d'une seule circonstance peut suffire : VIII, 458.
- MAXENCE** fils de l'empereur Maximien. Comment il traita son père, et comment il périt lui-même : XIV, 483.
- MAXIME** empereur. Humilité de son épouse : III, 305.
- MAXIME** (saint). Ce qu'il dit des avantages apportés au monde par la résurrection de Jésus-Christ : III, 619-620. — sur l'austérité de la morale évangélique : 633. — sur la force probante du témoignage des martyrs : IV, 489. — sur le miracle de l'incarnation du Verbe : VII, 69. — sur la nativité de saint Jean-Baptiste : 279. — sur l'humilité de saint Pierre, au moment de son martyre : 338. — sur l'obligation de rapporter à Jésus-Christ le culte que nous rendons aux saints : 449. — sur la prérogative accordée à saint Pierre : 351. — sur la faveur qu'a reçue saint Paul d'avoir été transporté au troisième ciel : 360.
- MAXIME** de Tyr. A quoi il comparait la vertu : II, 456.
- MAXIMES** à opposer aux tentations : VIII, 450-451.
- MAXIMIN** empereur, auteur de la sixième persécution : XIV, 336. Lois gravées sur le cuivre qu'il porta contre les chrétiens : 379. Edit qu'il porta plus tard en faveur des chrétiens : 345-346.

MAXIMIEN empereur. Châtiment exemplaire qu'il subit : *xiv*, 200.

MAXIMUS converti par l'attrait des récompenses célestes : *ii*, 275-276.

MÉCHANCETÉ. Il n'y en a point qu'on ne puisse attendre d'une âme abandonnée de Dieu : *xv*, 475.

MÉCHANTS. Leur caractère a toujours été de ne songer qu'à eux-mêmes : *i*, 349. Leur désespoir à leurs derniers moments : 433-434. Leur imprudence : 434. Pourquoi ils cherchent à pervertir les bons : 574. Avantages qu'on trouve à s'en éloigner : *ii*, 137. Fausse sécurité des méchants : 156-157. Combien ils se rendent misérables même en ce monde : 273-274. Illusion qu'ils se font sur l'éloignement de Dieu par rapport à eux : 387-388, 401-402. Ténèbres où ils sont plongés : 389. Quel est leur plus grand crime : 390. Différence entre ce que poursuivent les justes, et ce que recherchent les méchants : 574. Les méchants craignent la mort en ce qu'elle a de moins redoutable, et ne la craignent pas en ce qu'elle devrait leur représenter de plus terrible : *iii*, 75. Leurs terreurs aux approches de la mort : 130. La guerre que les méchants font aux bons expliquée par celle que la chair fait à l'esprit : 134. Leur suffrage est à redouter comme suspect : 136. Causes de la haine qu'ils portent aux bons : *iii*, 136 ; *viii*, 348. Ils se réjouissent de leurs chutes : *iii*, 136. Jamais leur perversité ne s'arrête au premier degré du mal : 139. Ils ne peuvent imputer leur damnation qu'à eux-mêmes : 182. Les vertus mêmes ne font que redoubler leur perversité : 184. Nécessité de fuir la société des méchants : 524. Parallèle entre les bons et les méchants : *v*, 266. Les maux temporels qu'ils éprouvent sont un effet de la bonté de Dieu : 277. Folie de leur conduite : *vi*, 154-155. La société des méchants est un martyre pour les bons : 326. Leur mort comparée à celle des justes : 577. Soucis qui assiègent leur vie : *viii*, 451. Leur imprudence : 499-504. Leur imprévoyance les rend semblables aux animaux : 499. Ils prévoient la mort pour les intérêts du temps, et ils ne la prévoient pas pour le grand intérêt de l'éternité : 500-501. Danger de leur fréquentation : 627-628. Leurs jugements ne méritent que le mépris : *ix*, 455, 669. Les méchants dépeints par Isocrate : 700-701. Leur ressemblance avec les démons : *xviii*, 360-361.

MÉCOMPTES ordinaires dans la vie humaine : *v*, 131-132.

MÉCONNAISSANCE de l'homme : *x*, 55-60. *Voy.* INGRATITUDE.

MÈDE. Parole d'un Mède exhortant les autres à commettre la détraction sans scrupule : *ix*, 667.

MÉDECINS. Le médecin des âmes comparé aux médecins des corps : *x*, 531. Qualités requises dans tout bon médecin : 320. Obligation des médecins par rapport aux pauvres : *ii*, 459. Leur pratique de purger les nourrices pour guérir leurs nourrissons : 514. Leur habileté mise en regard avec celle de Dieu : *iii*, 69. Leur conduite dans

le traitement des malades, image de celle de l'Eglise : 84. Coutume des médecins malades de se recommander à d'autres pour leur propre traitement : 104. Médecins du corps préférés à ceux des âmes : 202. Médecins, image des prédicateurs : iv, 94. Leurs procédés, image de celui de Dieu : 98, 162, 186. Les médecins des âmes doivent être recherchés de préférence à ceux des corps : xi, 579. Médecin courageux et hardi à parler à un empereur : xiv, 486. Rapports entre les médecins des âmes et ceux des corps : xv, 219-221, 263. Ce que font les médecins à l'égard des malades, Dieu l'a fait à l'égard de l'homme dans le mystère de l'incarnation : 518. *Voy.* saint BASILE.

MÉDECINE. Ses deux objets principaux : v, 390. Les médecines des âmes sont plus nécessaires que celles des corps : xii, 30. La médecine dont l'usage est utile ne doit pas être abandonnée : 31. Les médecines qui nous préservent des maladies ne sont pas moins précieuses que les traitements propres à les guérir : xii, 46.

MÉDIATEUR. Nécessité d'un médiateur pour rétablir l'homme dans la grâce de Dieu, et quel il devait être : xv, 35-36, 44, 74. Toutes sortes de biens nous sont venus par son moyen : 155 *et suiv.*

MÉDICAMENTS auxquels on se soumet pour échapper à la mort, image de la pénitence qu'on devrait accepter pour échapper aux tourments de l'enfer : ii, 433. Les médicaments sont inutiles, s'ils ne sont acceptés : x, 72.

MÉDIOCRITÉ de fortune, combien elle est à estimer : vi, 176.

MÉDISANCE. Médisance affectant le zèle : ii, 466. Méchantes excuses qu'elle allègue : 468. Ses causes : 468. Médisances ordinaires aux femmes : iii, 508. Combien ce vice est répandu : v, 109. Combien il est grave : 109-110. Ses tristes résultats : v, 110, 115 ; x, 465-467. Médisance s'alliant à la flatterie : v, 111-112. Médisance qui s'attache à décrier la piété : ii, 467 ; v, 112. Combien ce vice est odieux : v, 113. Il n'est que trop ordinaire dans les festins : 114. Quelle est la médisance la plus dangereuse : x, 469.

MÉDISANTS comparés aux vipères : i, 80. Ils inspiraient plus de réputation au saint roi David que les autres pécheurs : 80. Portrait des médisants : v, 24, 264 ; xix, 201-202. Quelle estime il faut en faire : v, 284-285.

MÉDITATION. Sa nécessité : iii, 153-154. Parallèle entre la méditation et la prière : 605. Son objet : 605-606. Ses avantages : iv, 238-239, 346-347. C'est une nourriture spirituelle : v, 212-213 ; xi, 416-417. Méditation du jugement dernier, excellent moyen d'en prévenir la rigueur : vi, 303-305. Avis importants pour bien pratiquer la méditation : xi, 29 ; xviii, 31-33. Il y en a de deux sortes, et quelles elles sont : 246. Plusieurs autres avis à observer dans la méditation : xi,

- 223-234; xviii, 65-66. Diverses formes de méditation : 397-398. Diverses sortes d'esprits à l'égard de la méditation : 399-400. Méditation très-dévote avant la sainte communion : xii, 50-56. Autre : xvii, 482-486. — après la communion : xii, 56-59. La méditation fait partie de l'oraison : 142. A quoi la méditation est utile selon saint Grégoire : 176. La méditation fréquente et attentive des choses divines est le chemin le plus sûr et le plus ordinaire pour arriver à la connaissance approfondie de Dieu : 262. La méditation est nécessaire pour acquérir la pureté et la perfection de la religion : 264-265. Quel doit en être le sujet : xviii, 6-7. Quatorze sujets de méditations pour tous les jours de la semaine : 7-30, 34 61. Circonstances qui doivent accompagner la méditation : xii, 269-278. Différence notable entre la méditation, la réflexion et la contemplation : 277. Méthode pour introduire dans l'exercice de la méditation : 278. Quel ordre il faut garder pour faire méditation sur la vie et la mort de Notre-Seigneur : xiii, 203. La pratique et l'usage de la méditation deviendra le principe de tous nos biens : 435. Motifs de méditation puisés dans la croix : xv, 127-132. La méditation s'aide avantageusement de figures empruntées surtout à l'Ancien Testament : xv, 192. Méditation pour le jour de la communion : xvii, 490-497. Quatre sortes de méditations : xxi, 71.
- MÉDITER.** Moyens de méditer avec profit sur la loi de Dieu : xii, 129. Ce que c'est que méditer : xv, 127. Méthode à suivre pour méditer sur le mystère de la croix : 262. Importance de méditer les œuvres et la loi de Dieu : xxi, 54-67.
- MÉFIANCE** recommandée par Chilon : ix, 637.
- MÉGARE.** D'où naissait l'ambition qu'avait le peuple de Mégare d'élever des bâtiments superbes : xi, 127.
- MÉLANCOLIE.** Remèdes aux scrupules qui viennent de mélancolie : xi, 297.
- MÉLANCOLIQUE** (humeur). A quoi cette humeur est utile : xiv, 131.
- MELCHISEDECH** roi de Salem. Signification étymologique de ces deux noms, *Melchisédech* et *Salem* : xii, 424.
- MÉLISE** évêque en Perse, récit abrégé de sa vie et de sa conversion : xiv, 468.
- MÉLODIE.** A quoi doit se rapporter la mélodie du chant de l'Eglise : xiv, 138.
- MELON.** Voy. SEMENCE.
- MEMBRES.** Dans le corps de Jésus-Christ tous les membres n'ont pas la même dignité : i, 460. Ils doivent se conformer à leur chef : ii, 247; xii, 386. Membres sortis de leurs jointures, image des puissances de l'âme qui ne gardent pas entre elles l'ordre qui leur convient : ii, 322. Les membres du corps sont les instruments de l'âme :

- II, 498. Membres arrachés de leurs jointures, image de l'âme séparée de Dieu : 557. Les membres doivent être inséparables de leur chef : XII, 506. Ce qui est accordé aux membres, l'est par là même au chef : 518. Chaque membre de l'homme a trois facultés nécessaires au maintien de ses forces : XIV, 123. Chaque membre a sa destination propre : 125. Proportions des membres du corps de l'homme : 163-165. Souffrances qu'ont endurées les différents membres du corps de Jésus-Christ en expiant des péchés dont les membres de nos corps ont été les instruments : XV, 92.
- MÉMOIRE et science de Dieu : I, 15-16, 37. La mémoire a besoin d'être exercée de bonne heure, d'après Plutarque : IX, 371. Quel tourment sera infligé dans l'enfer à la mémoire des damnés : XI, 177. Où est le siège de la mémoire, et combien cette faculté est précieuse : XIV, 152.
- MÉMORIAL de la vie chrétienne : XI, 1-618 ; XII, 1-522. Supplément au *Mémorial* : XII, 523-607 ; XIII, 1-508. *Mémorial abrégé* : XVII, 437-569. Voy. TORRENT.
- MENA. religieux d'une patience incomparable : XIV, 516-517.
- MENACES. Les menaces mêmes que Dieu nous fait nous prouvent sa bonté : I, 5 ; XIV, 297. Nous n'en devons pas moins les redouter : X, 132-135, 176-177. Effet des menaces que Dieu fit aux Israélites par le prophète Jérémie : XI, 512. Voy. ECRITURE.
- MÉNANDRE. Mot de Ménandre au sujet de l'avarice : V, 520. Autres traits de ce poète : IX, 420, 457, 463, 514, 568, 571.
- MENDIANTS qui repoussent la guérison de leurs blessures, image des saints qui ne voudraient pas être délivrés de leurs tentations : II, 110. Ce qu'un mendiant peut nous offrir en échange de ce que nous lui donnons : II, 5. Prières des mendiants, modèle de nos prières à faire à Dieu : III, 588.
- MENDICITÉ, occasion de pratiquer l'humilité : XVIII, 377-378.
- MÉNÉDÈME. Sa réponse à Antigone : IX, 613. Voy. ROIS.
- MENNA moine. Sa patience : XVIII, 210-211.
- MENSONGE. On cesse d'avoir confiance en celui qu'on a une fois convaincu de mensonge : I, 66 ; IX, 669-670. C'est au moyen du mensonge que le démon nous attaque : II, 88, 140. Rapports entre le mensonge et les ténèbres : 140. La fausse pénitence est un mensonge : III, 453. Le mensonge se trahit lui-même, d'après Sénèque : IX, 174. — regardé par les Perses comme le second entre les crimes d'après Plutarque et Hérodote : 506, 670. Il y a des mensonges qui ont plus d'apparence de vérité que la vérité même : X, 389. Trois différentes sortes de mensonges : XVII, 39-40. Le mensonge pernicieux rend homicide, adultère et voleur : 40. Ses circonstances aggravantes : XVIII, 291, 292. Le mensonge même joyeux doit être évité : 291-292,

- La dissimulation en est le principe : 292. Ses remèdes : 292-293.
- MENTALE** (Oraison). *Voy.* ORAISON.
- MENTEURS**. On ne les croit point, lors même qu'ils disent la vérité : ix, 669-670.
- MÉPRIS**. Quels sont les péchés qui impliquent le plus grand mépris de la majesté divine : iv, 31-32. Le mépris qu'on fait des autres est un effet de l'orgueil : v, 362. Combien est coupable le mépris des grâces qu'il plaît à Dieu de nous offrir : vi, 118. Comment il est ordinairement puni : 119-120. Mépris à mépriser d'après Sénèque : ix, 100. Combien sera rigoureusement puni le mépris qu'on aura fait des commandements de Dieu : x, 138-139. Mépris que nous devons faire de nous-mêmes : xi, 111-114. Du mépris des petites choses, on vient à celui des plus grandes : xi, 292. Mépris de l'estime du monde, comment pratiqué par de saints religieux : xviii, 373.
- MER** tantôt calme, tantôt agitée, image de l'âme : ii, 210. — figure du monde : v, 139 ; vi, 383-384. Mer agitée, image d'un homme en colère : v, 193 ; vi, 653. — image de la vie présente : v, 563 ; viii, 606 ; xviii, 381. Son amplitude, image de tous les dons versés dans l'âme de Marie : vi, 448. Mer agitée, symbole des passions : viii, 442. Spectacle qu'elle présentera aux approches du jugement dernier : xi, 161. Le flux et le reflux de la mer publient la puissance divine : xii, 508 ; xiii, 554. Description de la mer : xiii, 552. Ses bornes . 593. La mer comparée à un cheval revêché et furieux : 593. Elle représente un marché universel : 593-594. Avantages qu'elle nous procure d'après saint Ambroise : 594. Elle ne nous représente pas moins la clémence que la colère de Dieu : 594. Description de ses vagues et de ses tempêtes : 594. Passage de la mer Rouge, figure des triomphes des martyrs : xiv, 368.
- MERCENAIRE**. En quel sens ce mot peut convenir à Jésus-Christ : iv, 554. Les mercenaires, figure des prêtres approchant de l'autel par motif d'intérêt : 589-590. Autres mercenaires spirituels : xi, 386.
- MERCREDI**. Sermons pour le mercredi des cendres : ii, 1-35 ; pour le deuxième mercredi du carême : 145-181 ; pour le troisième : 342-374 ; pour le quatrième : 469-519 ; pour le cinquième : iii, 1-42 ; pour le mercredi de la Passion : 132-180. Sur quoi a pu être fondé l'usage de s'abstenir de viande le mercredi de chaque semaine : ii, 363.
- MERCURE** Trismégiste. Passage de cet auteur païen, propre à confondre les chrétiens : xii, 585-586. Comme il parle clairement de la génération éternelle du Fils de Dieu : xv, 585. *Voy.* CORPS.
- MÈRE**. Anxiété d'une mère aux approches de ses couches, image du chrétien en face de la persécution : i, 593. Mère essuyant les larmes de son enfant, image de Jésus-Christ visitant les apôtres après sa ré-

surrection : iv, 48. Amour des mères pour leurs enfants, emblème de celui qu'on doit avoir pour Dieu : iv, 100-101. Leur joie quand elles ont enfanté, image de celle des justes après les travaux de cette vie : 119. Amour d'une mère pour son fils unique : v, 566. Ce qu'une mère endure pour mettre au monde un enfant, image des travaux à subir pour gagner le ciel : vii, 617. Mère bégayant pour se mettre à la portée de son enfant, image de la condescendance de Dieu dans l'incarnation : viii, 577. Il convient que les mères allaitent elles-mêmes leurs enfants d'après Plutarque : ix, 407. Description d'une bonne et sage mère : x, 513-514. Jésus-Christ aime les chrétiens plus tendrement qu'une mère n'aime son enfant : xi, 40. Conduite de Dieu envers les pécheurs, semblable à celle d'une mère envers sa fille qui commence à se porter au désordre : 66. Les tendresses de Dieu pour ses élus, comparées à celles d'une mère pour son enfant : 418. Les tendresses d'une mère pour son fils unique ne sont pas comparables à la bonté que Dieu a pour les hommes : xii, 499. Différence entre une mère et une nourrice : xiii, 73. La mère adoptive de saint Clément : xiv, 414, 433. Générosité de quelques mères chrétiennes : 478-479. Effet remarquable du grand amour d'une mère pour son fils : xvi, 296. Mère et Vierge, *voy.* MERVEILLE.

MÉRIDA, ville célèbre et renommée par le martyre de sainte Eulalie : xiv, 393.

MÉRITE. Cacher son propre mérite, moyen d'acquérir et de conserver l'humilité : xviii, 193, 377. Pensées diverses sur les mérites humains : xxi, 469-474.

MÉRITES. Ne point s'appuyer sur ses mérites passés : i, 478. La charité est la principale source de nos mérites : 518. Le mérite d'une œuvre dépend de la difficulté de cette œuvre considérée en elle-même, de l'énergie de la volonté et de l'ardeur de la charité de celui qui l'accomplit : 519. Participation aux mérites de Jésus-Christ, effet de l'Eucharistie : iv, 598-599. Danger d'arrêter trop notre attention sur nos mérites personnels : v, 388. Le péché nous les fait perdre : 573. Réversibilité des mérites, sur quoi fondée : vi, 82. Deux degrés de mérites, consistant l'un dans l'accomplissement des préceptes, l'autre dans l'observation des conseils : viii, 252. Quand Dieu récompense les mérites, il récompense ses propres bienfaits : x, 83. Les mérites des hommes sont différents entre eux : xii, 47. Le mérite est particulièrement attribué à l'aumône : 86. D'où procède le mérite des bonnes œuvres : 152. Les mérites procèdent de la grâce : 406. La grâce est la cause de tous nos mérites : 518. A qui appartiennent les mérites de Jésus-Christ : xv, 434.

MERVEILLES. Cinq merveilles de l'Eucharistie : iv, 629-638. Les mer-

veilles de la nature nous rendent croyable la vertu attachée aux sacrements : 630. Les sept merveilles du monde : vii, 683. Deux étranges merveilles qui se trouvent dans le monde : xi, 173. Quelles sont les trois merveilles que la toute-puissance divine a pu assembler en une : xiv, 561-562. La plus grande merveille que Dieu ait jamais opérée, c'est celle d'un Dieu supplicié : xv, 249-250.

MESSAGE à remplir, image de la vocation du chrétien : viii, 459.

MESSE. Le sacrifice de la Messe est offert particulièrement pour les assistants : iii, 317. Motif de l'entendre tous les jours : 318. Comment on pèche même en y assistant : 489-490. Ce que c'est que la messe : iv, 308; xvii, 228. Vertu du sacrifice de la messe : viii, 100. Avec quelle attention on doit l'entendre : x, 470-471. Comment Jésus-Christ peut se trouver en tant de lieux où la messe se dit à la fois : xv, 580-581. La messe était figurée par les anciens sacrifices : xvii, 228. Son identité avec le sacrifice de la croix : 229. En quel sens elle est un sacrifice : 230-231. Raison des cérémonies qui s'y rapportent : 231. La messe réunit en elle seule tous les moyens d'entretenir en nous la vie spirituelle : 233-235. Tout doit y être saint : 236-237. De quelle manière on doit l'entendre : 237-240. De quelle manière le prêtre doit la dire : 240. Explication de ce que renferme la première partie de la messe : 240-243; de ce que renferme la seconde : 245-248; — et la troisième : 248-250.

MESSIE. Explication de ce mot : iii, 213. Longueur du règne du Messie : vii, 155-156. De croire que Jésus-Christ est le Messie, dépend la solution de toutes les questions qu'on peut faire sur les articles de la foi chrétienne : xv, 466 *et suiv.*, 490-491. Quel Messie attendaient les Juifs : 517, 520, 526-527, 529.

MESURE. Les méchants recevront mesure pour mesure dans l'enfer : xi, 522. Nous serons mesurés à la mesure avec laquelle nous aurons mesuré les autres : xi, 482, 609; xii, 165.

MÉTAPHORE, ce que c'est, et ses quatre espèces : xix, 311-314.

MÉTAUX. Pourquoi Dieu les a-t-il recelés dans le sein de la terre : vii, 618. Leur quantité : xiii, 599.

MÉTELLUS le Numidique cité : ix, 596, 690, 706-707. *Voy.* Epoux, LUXE.

MÉTIER. Un métier est le port de la pauvreté : iii, 497.

MÉTONYMIE, ce que c'est : xix, 316-318.

MÉTROCLÈS. Une de ses paroles : ix, 603-604.

MÉTRODORUS, sectateur de Marcion, changé en martyr : xiv, 475.

METS. Comparaison entre trente ou quarante mets dont l'un est empoisonné, et les années de cette vie dans l'une desquelles il faut mourir : xi, 422. Un mets, quelque délicieux qu'il soit, provoque le dégoût par son continuel usage : 518.

- MEULES** ou pierres de moulin employées pour tourmenter quelques saints martyrs : **xiv**, 440.
- MEURTRE**. Du meurtre tant spirituel que corporel, et ses circonstances à déclarer en confession : **xi**, 586. Ce qu'en dit le Talmud : **xv**, 480.
- MÉZENCE**. Supplice inventé par ce tyran, image de certains tourments de l'enfer : **xi**, 175.
- MICHÉE**. *Voy.* CONVERSION, JUGEMENT, ŒUVRES, PLAIRE, POIDS.
- MICHEL**. Sermons pour la fête de saint Michel : **viii**, 161-224. Explication de l'évangile de sa fête : 165-179, 202-208. Il a le privilège de conduire dans le ciel les âmes des saints : 179. Son combat contre les anges rebelles : 222-224. Signification de son nom : 224.
- MIEL**. Rayon de miel dans la bouche d'un lion, emblème des douces que les justes goûtent dans la mort : **iii**, 194-195. Miel, symbole de l'Eucharistie : **iv**, 577. — emblème de la parole de Dieu : **v**, 137. C'est à Dieu, et non à l'abeille, qu'on doit rendre grâces du miel qu'elle produit : **vii**, 533. A quoi le miel est utile, et comment il se fait : **xiv**, 78-79, 88-89.
- MILAN**. Ce que fait cet oiseau pour se dépouiller de ses vieilles plumes, et en reprendre de nouvelles, image du renouvellement spirituel : **xi**, 20. Le milan, symbole des hommes lâches et sans cœur : **xiv**, 28.
- MILÈVE**. Concile de Milève tenu contre Pélage : **iv**, 70 ; **viii**, 174.
- MILIEU**. Point de milieu entre servir Jésus-Christ, et servir nos passions et le monde : **ii**, 434. Sa signification : **iv**, 21-22. La charité et la foi divine n'admettent point de milieu, mais bien la foi humaine et les autres vertus morales : **xiv**, 291.
- MINE** abondante, image des biens que procure la prière : **vi**, 12. Mines d'or ou d'argent dans un pays empesté, image de la bonne mort qu'on voudrait obtenir après une vie de désordres : **vi**, 583.
- MINISTÈRE**. Dignité du ministère évangélique : **vi**, 622.
- MIPHIBOSETH** mis en possession de tous les biens de Saül en considération de Jonathas, figure de ce que nous devons nous-mêmes à Jésus-Christ : **iv**, 181.
- MIRACLES** accordés ou refusés selon les dispositions de ceux qui les demandent : **i**, 73. Miracles donnés pour marque de la venue du Messie : 82. Tout en servant de preuves à la vérité, ils étaient autant de bienfaits envers nous : 66. Pourquoi les miracles de Jésus-Christ ne convertissaient pas les pharisiens : **ii**, 445, 449. Les miracles sont un remède extérieur : 449. Ils sont le cachet de la divinité : 450. Leur insuffisance sans la grâce : **ii**, 452 ; **vii**, 438 ; **xiv**, 490-491 ; **xv**, 260-261. Ils sont un moyen d'établir la foi : 462. Leur force probante : **ii**, 441 ; **iii**, 183-184 ; **viii**, 435. Miracles qui continuent à s'o-

pérer dans l'Eglise : vi, 160. Les miracles sont impuissants sans la grâce et la bonne volonté : vi, 172; vii, 447. Pouvoir de faire des miracles accordé quelquefois à des pécheurs : vi, 321. Demander des miracles, c'est l'indice d'une foi chancelante ou de l'incrédulité : vi, 471. Les miracles des saints ne sont pas moins propres à nous édifier que leurs vertus : vii, 235. Quel serait le plus grand de tous les miracles : 379. Beaucoup n'ont voulu croire qu'après avoir vu des miracles : 437-438. Les miracles sont ainsi appelés, parcequ'ils excitent l'admiration : viii, 67. Il est bon de parler en chaire des miracles des saints : 305. Nécessité des miracles pour persuader au monde la vérité de la religion chrétienne : 435-441. Les miracles soutenaient le courage des martyrs : 439-440. Longue suite de miracles à la naissance du Fils de Dieu : xiii, 256. Les miracles sont une des principales excellences de la religion chrétienne : xiv, 488-490. Ce que c'est que faire des miracles : 488. Il y a plus de miracles dans les vies des saints, que d'étoiles au ciel : 493. Quel est le plus grand de tous les miracles : 554, 568-569, 592-593. Miracle inhérent à l'incarnation : xv, 201, 204. Miracles que Jésus-Christ a opérés pendant sa vie mortelle : 407-409. Les miracles ont été le moyen de conversion d'un grand nombre : xvi, 202. Dons plus précieux que celui de faire des miracles : xviii, 397, 404. La charité opère des miracles : 469. Il est bon de parler des miracles en chaire : xix, 276. MIRANDOLE (Pic, comte de la). Ce qu'il dit des avantages de la vie affective : xii, 13.

MIRINGUE. *Voy.* TYMPAN.

MIROIR. Miroir couvert de poussière, image de l'âme obscurcie par l'avarice : i, 127. Miroir obligatoire de l'ancienne loi : 534. Miroir, emblème de la loi de Dieu : iii, 114, 154-155. La chair de Jésus-Christ est pour nous un miroir de toutes les vertus : 272. Miroir bien nettoyé et exposé au soleil, emblème de l'âme purifiée : 636. Miroir multipliant l'image d'un objet, emblème de la présence de Jésus-Christ dans toutes les hosties consacrées : 633. Miroir recevant les rayons du soleil, emblème de l'âme du juste : v, 168. Miroir bien poli, image du juste : vii, 306. Utilité que pourrait retirer d'un miroir un homme en colère : vi, 654. Miroir, emblème de la justice de Dieu : viii, 389. Miroir, emblème d'une vie pure : 474. Usage et abus des miroirs : ix, 303-304. L'usage du miroir comparé à la vision béatifique : xi, 193. Miroir de grande recommandation : 380. Quel est le miroir dans lequel chacun devrait se mirer avant de s'approcher de Dieu : xiii, 39, 60, 86, 96, 135, 317, 323. Tout ce qu'il y a de beau dans les créatures, est un miroir pouvant servir à contempler la beauté divine : xiii, 59. Miroir composé des deux natures unies en Jésus-Christ, d'après saint Bernard : xv, 118.

MISÈRE. La grandeur de notre misère est un motif pour nous d'implorer le secours de Dieu : II, 333-335. L'expérience des misères est propre à exciter la compassion pour les malheureux : IV, 115. Personne ne doit prétendre à être exempt de toutes misères : 218. La misère est une école de miséricorde : IX, 646. La connaissance des misères de la vie humaine fait partie de la connaissance de nous-mêmes : VI, 323. Point de plus grande misère que de ne pas connaître le vrai Dieu : VII, 387-388. La misère est inévitable en ce monde : X, 382. Misères mêlées aux prospérités de ce monde : 382-384. Misères communes aux bons et aux méchants : 382. Misères qui sont le partage des seuls méchants : 383-384. Description des misères de cette vie : XI, 114-132; XIV, 260-262. Qui est-ce d'après saint Grégoire qui pourrait en parler dignement : XI, 117. Passage de Job sur ce sujet : 126. Pourquoi il est avantageux de méditer sur les misères de cette vie : 132-133. Combien on doit remercier Dieu pour les misères dont on est exempt : 202. Les misères des autres, dont nous sommes témoins, sont pour nous un motif de nous élever à Dieu : 271. Combien est grande la misère de ce monde : 312. Une des plus grandes misères de l'homme est sa froideur pour le bien : 313. Quelle est la misère de l'homme, et combien la connaissance nous en est avantageuse : XIII, 33, 48, 51. Misère où le péché a précipité l'homme : XII, 131. La connaissance que nous aurons de nos misères nous fera prier avec plus d'humilité : 138. La misère émeut la miséricorde : 219. Les hommes sont riches en genre de misères : 394. Misères du corps : 395-396. Misères de l'âme : 396-401. Description des unes et des autres : XV, 55. Méditation sur les misères de la vie humaine : XVIII, 11-15.

MISÉRICORDE. Excellence des œuvres de miséricorde : I, 39. Les œuvres de miséricorde sont un moyen pour nous de mériter d'être nourris du pain des anges : 163. Effet le plus précieux de la miséricorde : 369. Divers sens de ce mot : V, 4-5. Comment on doit exercer la miséricorde : 6-7. Quelle en doit être la récompense : 7-9, 27-28. La miséricorde vaut mieux que tous les sacrifices : V, 29-30; VIII, 136-137. Dieu, modèle de miséricorde : 31. Différence entre la miséricorde de Dieu et la nôtre : 31. Quelle estime Dieu fait des œuvres de miséricorde : 227. Exhortation à la pratique de cette vertu : 227-229. Elle est un don de Dieu : 550, 551. Ses trois degrés : 554-555. La miséricorde est l'abrégé de tous nos devoirs envers le prochain : VI, 225-228. La miséricorde nous rend semblables à Dieu : VII, 652. Elle nous rend agréables à ses yeux : 653. Deux sortes d'œuvres de miséricorde : VIII, 137-138. La miséricorde est une vertu de la vie active : 366. Puissance de cette vertu : 367. Ses deux parties principales : 389. Un de ses principaux motifs d'après Gaspard Schlick :

ix, 646. Les œuvres de miséricorde servent infiniment à augmenter la dévotion : xi, 290. Comment et jusqu'à quel point on peut les pratiquer : 290-291. Elles sont le plus excellent remède pour ne pas perdre l'espérance de la miséricorde divine : 293. Propriétés de la miséricorde et de la charité : 474. La miséricorde envers les hommes obtient celle de Dieu pour nous : 477. Dieu se rend le captif de ceux qui font miséricorde : 477. Bénédictions de David pour ceux qui font miséricorde : 482. Le manquement aux œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle doit être déclaré en confession : 549, 593, 608. Combien la miséricorde est familière aux gens de bien : xii, 289. Combien Dieu nous recommande, et sous quelles peines il nous prescrit les œuvres de miséricorde : xiii, 110. Dieu place les œuvres de miséricorde avant celles de toutes les autres vertus : xiv, 273. La miséricorde est un remède très-efficace pour guérir les maladies de l'âme : xiv, 273. Ce que c'est que la miséricorde d'après saint Augustin : xvii, 159. Ses avantages : 159. Sept œuvres de miséricorde corporelle, et autant de miséricorde spirituelle : 160-161. Comment Dieu la récompense dès cette vie : xviii, 452. La miséricorde est la source dont la compassion est le ruisseau : xx, 492. Excellence de cette vertu : 494, 498. Elle doit accompagner les défunts : 498. Elle est le propre de l'homme juste : 500.

Abus que font les pécheurs de la miséricorde divine : i, 45. Le premier crime sur lequel les méchants seront jugés sera l'abus de la miséricorde divine : 365. La miséricorde caractérise la loi nouvelle : 452-453. Elle nous engage à la pénitence : ii, 8-10. Pécheurs qui en abusent : ii, 10 ; v, 221. Erreur d'exalter la miséricorde de Dieu au détriment de sa justice : ii, 328-329. Moyens de l'obtenir : 329. Le sentiment qu'on a de sa misère est déjà un effet de la miséricorde divine : 329. La pensée de la miséricorde divine ne doit pas encourager notre négligence : 375. Elle surpasse infiniment la nôtre : iii, 64. Quelle présomption c'est pour les pécheurs de différer leur conversion en comptant sur la miséricorde divine : 444. Besoin qu'ont tous les hommes de la miséricorde divine : v, 18-20. Il dépend de nous en quelque sorte d'obtenir miséricorde de Dieu : 21. La grandeur même de notre misère doit nous faire implorer la miséricorde de Dieu : 218. Ce que la justice de Dieu nous refuse, sa miséricorde nous l'accorde : 219. Trois sortes de miséricorde en Jésus-Christ : 220. La miséricorde de Dieu éclate surtout envers les plus grands pécheurs : vi, 100. La miséricorde de Dieu lui vient de lui seul ; mais sa justice lui vient à la fois et de lui et de nous : 412. Perpétuité de la miséricorde divine : vii, 406 ; xviii, 250. Miséricorde de Dieu envers les hommes pécheurs, double motif de l'aimer : vii, 486. Nous avons tous besoin de la miséricorde de Dieu : viii, 367.

Miséricorde et vérité précédant la face du Seigneur (*Ps. LXXXIV, 15*) : **viii**, 512-513. La miséricorde et la justice sont une même chose en Dieu : **x**, 36, 135. La miséricorde est un des principaux attributs de Dieu : **xi**, 475. La miséricorde a fait descendre Dieu du ciel sur la terre : 486. Quelle est la miséricorde de Dieu envers le pécheur pénitent : 541. La miséricorde de Dieu est égale à sa grandeur : **xii**, 160. Elle paraît avec plus d'éclat et plus souvent que ses autres perfections : 160-161. La parfaite miséricorde n'appartient proprement qu'à celui qui est exempt de toutes misères : 161. C'est la miséricorde qui portait le Fils de Dieu à avoir faim et soif de notre salut : 325-326. La miséricorde de Dieu ne saurait être considérée avec quelque attention sans nous ravir d'étonnement : 498. Toutes les portes de la miséricorde de Dieu sont ouvertes à ses amis : **xiii**, 116. Combien la miséricorde de Dieu est douce après la tribulation : 299. Pourquoi la miséricorde de Dieu envers les hommes doit succéder à la justice exercée sur son Fils unique : 397. Combien la miséricorde de Dieu éclate dans l'incarnation : **xv**, 59-60, 77-78. La miséricorde et la justice sont les deux pieds de Jésus-Christ qu'il faut embrasser à la fois : **xv**, 100. Combien la miséricorde de Jésus-Christ éclate dans sa passion : **xvi**, 308-311. La miséricorde figurée par l'huile : **xvii**, 226. *Voy. OECUMÉNIUS, ŒUVRES.*

MISÉRICORDIEUX. L'homme parfaitement miséricordieux prévient, pour le secourir, la demande du malheureux : **xviii**, 392.

MISSION. Quand la providence divine destine un homme à une mission, elle lui donne les grâces et les moyens nécessaires pour la remplir : **vii**, 316. Mission des apôtres avant et après la résurrection : **xv**, 49-52.

MITHRIDATE, prodige de mémoire : **xiv**, 153.

MOBILE. Différence entre le mobile de la conduite des bons, et celui de la conduite des méchants : **ii**, 313-314. Rapidité incroyable du premier mobile : **xiv**, 219.

MODÈLES. Ils doivent être choisis dans ce qu'il y a de plus parfait : **vii**, 297. La vie et la mort du Sauveur, modèle achevé de toutes les vertus : **xvi**, 319-320.

MODÉRATION des désirs, sa nécessité : **i**, 341 ; **v**, 520 ; **xii**, 81. La modération est le caractère commun de toutes les vertus morales : **ii**, 116-117. Ses difficultés : 117-119. Modération à garder dans la bonne fortune comme dans la mauvaise : 144. Modération dans les affections, combien elle est nécessaire : **ii**, 346 ; **v**, 254-255. La modération est requise pour toutes les vertus, excepté pour la prudence : **viii**, 160. Modération de Caton, de Pittacus, de Publius Coelès : **ix**, 567. Modération de la langue, recommandée par Plutarque : 549-550. Combien elle est peu naturelle aux jeunes gens d'après Socrate .

593. Elle a été louée par Aristide : 631. Modération dans la prospérité comme dans l'adversité recommandée par Archidamus, Epictète, Démocrite, M. Antoninus Verus, Othon, Pittacus, Xénophon, Epaminondas, Chilon : 684-685. Modération dans le parler louée par Athénodore, Léon fils d'Euryerate, Lyeurgue, Dion le Philosophe, Isocrate, Thalès, Chilon, Anacharsis, Zénon, Théocrite de Chio : 704-706. Modération des passions, recommandée par Socrate : 720. Modération à observer dans les austérités et dans les pénitences : xi, 608. Modération à garder dans les abstinences comme dans les repas, conseillée par saint Jérôme : xvii, 98.
- MODESTIE recommandée par Sénèque : ix, 300-301. Modestie dans le langage recommandée par Plutarque : 548-549; par Antalcidas, Chilon, Socrate : 702,703; pratiquée par Scipion le Jeune, Alphonse : 702-703. En quoi elle consiste d'après saint Augustin, saint Paul et l'Évangile de saint Matthieu : x, 483. Ses règles et ses fruits : 483-485. Avantages de la modestie tant intérieure qu'extérieure : xi, 219; xviii, 120-121. Devoir de la pratiquer : xxi, 222-226.
- MODIFICATIONS subies par les choses naturelles : xiv, 214, 215.
- MOELLE du cèdre de la prophétie d'Ezéchiel, symbole de l'Esprit saint : iv, 395. Espace occupé dans le corps humain par la moelle épinière, et fonctions qui lui sont attribuées : xiv, 143, 149.
- MŒURS des chrétiens des temps de persécution, comparées avec les mœurs actuelles : i, 198. Étymologie de ce mot : ix, 403. Quels changements opéra dans les mœurs des hommes la prédication de l'Évangile : xiv, 562. La réformation opérée dans les mœurs par la prédication de l'Évangile avait été prédite dans les Psaumes et par Isaïe : xv, 336-338.
- MOI. Notre moi consiste beaucoup plus en ce que nous sommes par l'esprit de Dieu, qu'en ce que nous sommes par notre propre esprit : i, 152.
- MOINES. Conduite à l'égard des moines incorrigibles, image de celle de Dieu envers les pécheurs endurcis : iii, 209. Le moine défini par saint Jean Climaque : 632. Moine puni par son supérieur, image d'une âme mise à l'épreuve de l'adversité : iv, 235-236. Moine, cigale de nuit : viii, 13. Réponse d'un moine égyptien : ix, 688. Excellence et sainteté de vie des anciens moines d'Égypte et de Syrie : xv, 345-346. Leurs mœurs décrites par saint Jérôme : 346-348; par saint Basile : 348-349; par saint Chrysostome : 349-350; par Sozomène : 350-353; par Pallade : 353-359; par Théodoret : 360; par saint Grégoire : 361; et dans des temps plus modernes par le comte du Carpy : 363. Moines qui vivaient exposés à toutes les injures du temps : 360. Leur vie mortifiée est un des fruits de la passion du Sauveur : 361-362. Portrait du vrai moine : xviii, 353, 426. Il a les anges pour au-

xiliaires : 426. Le moine détaché de tout est le seigneur du monde entier : 329. En quoi un moine peut-il être tenté d'avarice : 408. Avantages et dangers de sa profession : xx, 164-177.

MOINEAU (ou petit oiseau) en sûreté entre les griffes d'un faucon : xiv, 56.

MOINS. *Voy.* PLUS.

MOÏSE. Sa douceur : I, 134; VIII, 363. Effet de sa persévérance à frapper le rocher : I, 575. Moïse et Aaron, types de la lecture ou de la loi de Dieu, et de la prière : II, 143; V, 394. Quels pouvaient être les entretiens de Moïse et d'Elie avec Notre-Seigneur sur le Thabor : 243-246. Sa face rayonnante comparée à celle de Jésus couverte de crachats : 520. Son amour pour son peuple : 535. Sa douceur et tout à la fois son zèle : III, 105. La sollicitude pour le livre de la loi : 111. Sa frayeur à la vue du buisson ardent : 347. Puissance de son intercession en faveur de son peuple : IV, 223. Moïse figure de Jésus-Christ : V, 157. Son recours à Dieu : VIII, 16. Moïse resplendissant de lumière après quarante jours passés sur la montagne : 65. Moïse, de la montagne où il converse avec Dieu, laissant son peuple façonner un veau d'or, image des prélats à qui l'amour de la contemplation ferait perdre de vue le soin de leur troupeau : 149. Moïse ne voyant pas lui-même le rayon lumineux qui brillait sur son visage, type de ceux à qui tout l'éclat de leurs vertus ne fait rien perdre de leur humilité : 219. Son amour pour son peuple : 325. Moïse sauvé des eaux, figure de Jésus ressuscité : XI, 97-98. Effet que produisaient ses mains, soit élevées, soit abaissées : XI, 422. De quelles armes il se servit pour arrêter la fureur de Dieu : XI, 428; et pour vaincre les ennemis de son peuple : 432. Ce qu'il annonçait au sujet de la fertilité de la terre promise : 438. Moïse tout resplendissant de lumière à sa descente du mont Sinaï, figure des âmes qui viennent de converser avec Dieu par la prière : 431. Son jeûne de quarante jours précédant ses entretiens avec Dieu, nous fait voir combien le jeûne prépare les voies aux communications de Dieu dans l'oraison : 448. Quels sentiments lui inspira la vue de la gloire de Dieu : 475. C'est par le jeûne qu'il se prépara à recevoir la loi divine : 607. Il se plaisait particulièrement à célébrer la miséricorde de Dieu : XII, 161. A quels moyens il eut recours pour rappeler les hommes à l'observation de la loi divine : XIV, 290-292. Moïse se voilant le visage au sortir de ses entretiens avec Dieu, figure du mystère d'un Dieu caché sous le voile de l'humanité : XV, 62. Un imposteur, se faisant passer pour Moïse, parvient à séduire plusieurs esprits crédules : 406. Moïse figure d'un directeur : XVIII, 173-174. Dangers qu'il courut en Egypte, image de ceux que présente le monde même aux plus parfaits : 191. *Voy.* INSENSÉ, ZÈLE.

- MOISSON**, symbole des dons célestes apportés au monde par Jésus-Christ : **iv**, 155.
- MOLLESSE** ennemie de la vertu : **ii**, 212-213. Dangers d'une éducation molle : **iii**, 498. Mollesse que doivent éviter ceux qui aspirent à l'amour de Dieu : **xii**, 564.
- MOLOCH**. Absurdités des Talmudistes sur les sacrifices qu'on offrait à cette idole : **xv**, 478.
- MOMENT**. Du moment de notre vie dépend notre éternité : **iii**, 58. On ne doit pas attendre jusqu'aux derniers moments pour invoquer les saints : **viii**, 353. Derniers moments, terribles pour le pécheur : 393. Moments délicieux de l'oraison : **xii**, 274.
- MONA**, déesse des païens, dont la statue fut conservée à leur confusion : **xiv**, 334. *Voy.* **IDOLATRIE**, **STATUE**.
- MONARCHIE** spirituelle en chacun de nous, dont la volonté est le roi, l'entendement le conseiller, les passions les flatteurs, et les membres du corps les serviteurs : **xiv**, 171. Les quatre principales monarchies du monde, et leur destruction, figurées par la statue de Nabuchodonosor : **xv**, 333.
- MONARQUE** appareillant une flotte nombreuse, faible image de Dieu envoyant son Fils dans le monde : **iii**, 389.
- MONASTÈRES**. Les monastères où fleurit l'observance régulière, sont l'image et la ressemblance du ciel : **xii**, 478 ; **xviii**, 222.
- MONASTIQUE** (vie). Origine de la vie monastique, attribuée par les uns à Elie ou à saint Jean-Baptiste, par d'autres à des Juifs réfugiés auprès du lac Marian, par d'autres enfin à des chrétiens qui fuyaient la persécution : **xv**, 352-353. La vie monastique est une résistance continuelle à la paresse : **xviii**, 293. Vertus à y pratiquer : 384. Ses exercices : 394-395, 444. Trois sortes de choses auxquelles on y doit renoncer : 486.
- MONDAINS**. Quel est leur entretien ordinaire : **x**, 262. Combien leur commerce est dangereux : **xviii**, 293. Éviter leur conversation : **xviii**, 291. Leurs vertus ont la vaine gloire pour aliment : **xviii**, 184-185.
- MONDE**. Double sens de ce mot : **i**, 63 ; **iv**, 422. Monde ennemi dangereux : **i**, 63. Le monde jugé par ses œuvres : 64. Le monde comparé à un frénétique : 65. Folie de ceux qui s'y attachent : 65-66. La face du monde changée par les exemples du Sauveur : 271-272. Etat de décadence du monde actuel : 272, 565. Le monde a coutume de défigurer la vertu : 573. Méprisons ses clameurs : 574. Son injustice : 574. Ses injures : 574. La vanité de la gloire du monde rappelée aux papes le jour de leur élection : **ii**, 27. Ses moyens de corruption : 438. Monde trompeur dans ce qu'il accorde comme dans ce qu'il promet : 203-204. Le monde est une mer orageuse : 343. Sévérité de ses jugements à l'égard des personnes pieuses : 370-371.

Le monde comparable à une armée errant dans un désert aride : 556-557. Motifs qui aggravent sa condamnation : iv, 142. Deux mondes dans un seul : 373. Quatre choses ont concouru au renouvellement du monde, comme quatre avaient concouru à sa ruine : 556-557. Le monde est le temple de Dieu : v, 323. Deux armes dont il se sert pour attaquer les disciples de Jésus-Christ : vi, 197. Les choses de ce monde ne sont que des ombres qui passent : 334. Le monde comparé à la mer : vi, 383 ; xviii, 381. Mourir au monde est le premier pas à faire pour arriver au repos spirituel : vi, 510-511. Le monde vaincu, onzième fruit de la pauvreté évangélique : viii, 262. Motif de le haïr : 326-327. Le monde est homicide, comme le démon qui en est le prince : 328. C'est faire du monde son Dieu, que de ne se porter au bien ou de n'éviter le mal que par des motifs humains : 328-329. Le monde est une mer : 609-612. Ses dangers : 610-612. Son horrible perversité : x, 387. Il n'est conservé qu'à cause des mérites et des prières des gens de bien : 388. Rapports entre le monde et l'enfer : 391. Lettre de saint Cyprien touchant le mépris du monde : 402-403. Le monde toujours trompeur : 418-419. Comment nous devons mépriser les mépris du monde, et ne point nous arrêter à ses jugements : xi, 57 ; xii, 37-38. Nous trouvons en Jésus-Christ le parfait modèle de mépris du monde, de ses honneurs, de ses richesses et de ses plaisirs : xi, 243. Le monde est un des plus dangereux ennemis de nos âmes : xii, 37. Le monde est entièrement contraire à Dieu, et il faut rompre avec lui, si nous voulons être de vrais chrétiens : 85-86. Combien le monde est inconstant : 347. Le monde est un des tyrans des hommes : 509, 517. On ne doit pas y rentrer, quand on l'a une fois quitté : xviii, 189-190. Circonstances où il peut être permis et même avantageux d'y retourner : 190-191, 317-318. Motifs de mépriser le monde : xxi, 301-305. Description de l'état où était le monde avant la venue de Jésus-Christ : xiii, 348. Ce que c'est que l'estime du monde : 353-354. En quel état était le monde avant la prédication de l'Évangile : xiv, 307. A quoi le comparait Isaïe : 307. Sa réduction à l'obéissance de son créateur est un des fruits de l'arbre de la croix : xv, 152-155. Le rachat et la sanctification du monde sont quelque chose de plus admirable que sa création : xvi, 129-130. La conversion du monde est le plus grand et le plus important de tous les miracles : 203-206, 208-210. La résolution de briser avec le monde est le douzième et dernier remède à opposer au péché : xvii, 66. Ne point trop aimer les choses du monde en est le septième ou le huitième : xvii, 442 ; xviii, 95-96. Rompre avec le monde en est le quinzième ou le seizième : xvii, 446 ; xviii, 100. *Voy.* CONVERSION.

Le monde conduit à la connaissance de Dieu : x, 40-42. Sa beauté

et sa diversité décrites : 122-125. Deux mondes, l'un visible et l'autre invisible, et nécessité de leur continuité : xi, 439. Comparaison entre le grand monde et le petit monde sous le rapport des obscurités qui s'y trouvent : 450. Le monde divisé en deux parties, au milieu desquelles l'homme a été mis : xii, 448. Le monde est l'image de Dieu, pourvu qu'on en retranche ce qu'il a de matériel et d'imparfait : 485-486. De quelle façon il est en Dieu : 487. Le monde n'est rien devant Dieu : 500. Pourquoi le monde visible a été créé : xiii, 72-73, 142. Il est comme un livre ouvert, où l'on peut lire les merveilles de Dieu : 143, 540. Il donne la connaissance de son auteur : 529. Le monde était le livre de saint Antoine : 531. Il sert de miroir pour contempler la beauté divine : 540. Ses parties sont comme des lettres lumineuses : 540. Il n'y a rien en ce monde qui ne soit digne d'admiration : 541. Il n'y a rien à blâmer ni à changer dans son économie : 549. Preuve convaincante qu'il est gouverné par une providence divine : 555, 558-559. La structure du monde décrite par Sénèque : 556-558. Le monde comparé à une immense fabrication : 568. Le spectacle de ce monde a pu amener quelques philosophes à une connaissance imparfaite de Dieu : xv, 59. Le monde a été créé pour le service et l'entretien de l'homme : 152; pour être comme un livre des perfections divines : 195. Combien il est peu de chose devant Dieu : 195, 212. Deux mondes, l'un naturel et l'autre surnaturel : xvi, 377.

MONIQUE (sainte). Ses larmes sur son fils Augustin : ii, 519.

MONNAIE bonne ou mauvaise, image de la vertu vraie ou fausse : ii, 469. C'est la qualité de la monnaie, plutôt que le nombre de pièces, qui en fait le prix : xii, 401. *Voy.* TALENT.

MONSTRES. Il y a plus de monstres parmi les esprits que parmi les corps : xiv, 185. Raison de l'existence des monstres : xv, 27.

MONTAGNES, figure des orgueilleux : i, 178. Montagne, symbole de la Divinité : 456. Il convient aux parfaits de suivre Jésus-Christ sur la montagne, et à la foule de le suivre au moins sur la plaine : 458-459. Montagne, symbole des sentiments élevés : ii, 259. Montagne à pic, à côté d'une ville prise d'assaut, et où peu de personnes peuvent trouver un refuge, symbole du bonheur d'un petit nombre d'élus à côté du grand nombre des réprouvés : iv, 77. Montagne, emblème de la sublimité des béatitudes évangéliques : viii, 375. Considérations au sujet de la montagne où Jésus-Christ fut transfiguré : xii, 332. Montagne sauvage à transformer en jardin, image de l'âme appelée à servir Dieu : xviii, 103.

MONTE-FALCO. Stigmates miraculeux d'une vierge de cet endroit : iv, 459.

MONTER. Il est malaisé de monter, et aisé de descendre : xii, 46.

MOQUERIES que subit le Fils de Dieu dans sa passion : XIII, 392-393.

MORALE chrétienne, combien elle diffère de celle des païens : I, 310.

Morale de saint Paul, développée dans ses Epîtres : XIV, 303.

MORIBOND. Adieux d'un moribond : IV, 294-295. Sentiments d'un moribond attaché à la terre et à ses plaisirs : XI, 141-142.

MORT. Incertitude du moment de la mort : I, 287; VIII, 46, 491-492. Son heure peu favorable à un changement de vie : I, 491-492. Mort du corps comparée à celle de l'âme : 577-578. Souvenir de la mort rappelé aux empereurs dans la pompe même de leurs triomphes : II, 27. Les Egyptiens en rappelaient la pensée dans leurs festins : 27-28. Le souvenir de la mort est le plus nécessaire des aliments spirituels : 28. Surprises de la mort : 403. A la mort, tout nous quitte, excepté le mérite de nos œuvres : 615-616. La mort des justes est un sommeil : III, 54, 74-75. Deux choses la rendent redoutable : 128. Comment elle peut être un gain : 130. Combien elle est terrible pour les méchants : 130. Il y a des degrés dans la mort spirituelle : 140. Différence entre la mort des justes et celle des impies : III, 194; VI, 577-584; X, 302-310. L'heure de la mort est la plus défavorable pour toutes sortes d'affaires : III, 442. Que faut-il entendre par la seconde mort : IV, 14. Mort vaincue par Jésus-Christ : 19-20. Ravages de la mort sur un cadavre : 119-120. Toute la vie d'un chrétien ne doit être qu'une continuelle préparation à la mort : V, 334. Combien la mort nous serre de près : 498. La méditation de la mort doit nous être naturelle : 546. Son utilité : V, 546; VI, 341. La mort nous sépare de tout ce que l'homme a de plus cher : V, 558. Importance de la prévoir : 559-560. Ses rapports avec le péché : 563-564. Nous devons nous y tenir toujours prêts : 564. Quelle est la mort que nous devons surtout craindre : 576. Le moment de la mort serait mal choisi pour la conversion : VI, 322. Combien le spectacle de la mort est salutaire : 327-328. Ce n'est pas la mort qu'il faut craindre, mais la mauvaise vie : 342. Commençons dès maintenant à être tels que nous voudrions être au moment de la mort : 584-585. La mort des saints est une fête pour l'Eglise : VII, 337. La mort doit être pour nous un sujet d'humiliation : VIII, 190. L'heure de la mort n'est pas moins à redouter pour chacun de nous que celle du jugement dernier : 465. Idée que s'en formaient Sénèque : IX, 370-375; Publius Syrus : 375, Plutarque : 575-577; Socrate : 576; Arcésilas : 577; Frédéric, Epicure, Musonius, Lochade, le Perse Hormisdas, Aristote, Eucrite de Chio, Sévère, Saladin, Olympias, Denis le Tyran : 738-741. Utilité de penser à la mort d'après les anciens Egyptiens : 738. Tout homme est sujet à la mort : X, 94. Elle vient au dépourvu : 96. Ses avant-coureurs, ses approches et ses accidents : 97-100, 302-306. Combien elle doit être redoutée des pé-

cheurs : 216, 337-338. Trois points importants sur ce sujet : 106. Morts glorieuses rapportées par saint Grégoire : 310-317. La mort du Fils de Dieu a été le plus grand péché du monde : 356. La mort est arrivée à tout le genre humain par un péché de gourmandise : 449. D'où vient que la pensée de notre mort nous touche si fort, et que le souvenir de celle d'autrui nous touche si peu : XI, 128. Diverses sortes de morts : 129-130. La mort est la dernière comme la plus terrible des misères de cette vie : 132. Passage remarquable d'un grand docteur sur ce sujet : 132. Combien nous est utile la pensée de notre propre mort : 134. Comment il faut méditer là-dessus : XI, 134-137; XVIII, 15-18. Description des avant-coureurs de la mort dans les maladies : 136. Trois principaux avantages à retirer de la méditation de la mort : 137-140. La mort toujours vivante qu'on souffre dans l'enfer, comparée à l'herbe que paissent les troupeaux : 183. La mort immortelle, et réflexions que devrait faire tout pécheur à l'article de la mort : 556-557. La mort du Sauveur du monde, et prodiges qui la suivirent : XII, 378-381. L'amour comparé à la mort (*Cant.*, VIII, 6) dans une âme absorbée en Dieu : XII, 415. La manière la plus sublime d'honorer Dieu, c'est de souffrir la mort pour son service : XIV, 366. La mort a été l'objet des désirs de plusieurs saints : 376-377. Le mépris de la mort est un juste sujet d'admiration d'après Aristote : 384-385. Martyrs se disputant la gloire de souffrir la mort : 392. La mort soufferte pour Dieu est une véritable vie : 466. Combien elle est méritoire : 466. D'où vient que les hommes craignent la mort plus vivement que ne le font les animaux privés de raison : 476. Il y a quelque chose de plus terrible que la mort : 476-477. La mort volontaire et accompagnée de ses rigueurs est le plus grand sacrifice que l'homme puisse offrir à Dieu : XV, 41, 143, 151. Combien la mort de Jésus-Christ fut volontaire, et autres circonstances dont elle fut accompagnée : 48, 112-113, 208-209. Mort morale par laquelle l'homme se détache des soins superflus de cette vie : 228, 230-231. Crainte de la mort naturelle à l'homme, et effets de cette crainte : 232. La mort violente est ignominieuse ou honorable, selon la cause qui nous la fait endurer : 234-237, 538-539. La peine de mort n'est pas défendue contre les malfaiteurs : XVII, 15. Combien la mort spirituelle est à craindre : 54. Effets produits dans quelques solitaires par la méditation de la mort : XVIII, 256-257. Lequel est préférable, ou de n'avoir jamais encouru la mort spirituelle, ou d'en être ressuscité après l'avoir éprouvée : 311. Mille morts souffertes pour Jésus-Christ ne seraient pas encore une satisfaction suffisante pour nos péchés : 352. Utilité du souvenir de la mort : 253-258, 261, 264, 290, 301, 330, 334, 337, 422, 453. Pénitents au lit de la mort, leurs titres de confiance et leurs

motifs de crainte : 242-243. Ce n'est qu'au moment de la mort que les superbes voient leur pauvreté : 354. Pensées diverses sur la mort : **xxi**, 543-556.

MORTS. Trois morts rappelés à la vie par Jésus-Christ, image de trois sortes de pécheurs : **iii**, 39.

MORTALITÉ. Pourquoi Dieu en a fait notre partage d'après saint Grégoire de Nazianze : **xviii**, 304.

MORTIFICATION. Esprit de mortification commun à tous les saints : **i**, 91-92. Ses avantages : 166. Sa nécessité : 275. Nécessité de joindre la mortification à la prière et aux actes d'amour de Dieu : 336. Degrés à observer dans la mortification : 338. La mortification est la myrrhe que nous devons offrir à Jésus-Christ : 392-393. Elle est un remède contre les tentations : **ii**, 105. Quels en sont les martyrs : 399. La mortification est le chemin de la perfection : **iii**, 635-661. Sa nécessité pour rendre nos prières efficaces : **iv**, 257 ; **xiii**, 334. Trait de mortification d'un saint abbé : **iv**, 392. Nécessité de la mortification : **v**, 497. Nous devons la pratiquer avec amour : 501. La mortification de la chair est une conséquence de la haine que l'on conçoit contre le péché : **vii**, 563 ; **xvii**, 440-441 ; **xviii**, 94-95. Elle nous est figurée par les herbes amères prescrites pour la pâque : **vii**, 615. Elle est la vertu des hommes spirituels : **viii**, 145. Comment elle était pratiquée par le moine Dorothée : **ix**, 718 ; par Socrate : 719. Combien la mortification de la propre volonté est avantageuse : **xi**, 219. A quoi la mortification est utile : 384. Elle doit accompagner l'oraison : 388 ; mais elle est plus difficile et de plus de prix : 388-389. Instruments de mortification : **xii**, 73. La mortification figurée par les vêtements que le peuple étendait par terre sur le passage de Jésus-Christ : 345. Les actes de mortification joints à la prière sont très-puissants pour tout obtenir de Dieu : 441, 453-454. Le désir de la mortification est un signe d'avancement dans la piété : 463. La mortification de l'amour-propre est le premier degré pour parvenir à l'amour de Dieu : 561, 564-567. Combien elle est nécessaire pour triompher de l'amour-propre : 567. Combien elle est nécessaire pour parvenir à l'union avec Dieu : **xiv**, 140 ; **xviii**, 117-118. La mortification des passions est un des effets de la communion : **xv**, 588-589. Moyens d'obtenir la mortification de ses vices et de ses passions : **xviii**, 107-112. Utilité des mortifications corporelles : 109. *Voy.* **ABNÉGATION**.

MOTIFS de bien faire, beaucoup plus nombreux et plus puissants pour nous que pour les infidèles : **i**, 311-312. Motifs qui conduisent l'homme, bien différents de celui de Dieu : 504. Nous devons nous attacher à considérer dans le prochain les motifs qui portent à la charité, et non ceux qui portent à la colère : **ii**, 59. Diversité des

- motifs qui portent les hommes à servir Dieu : 600-601. Combien sont méprisables les motifs auxquels le pécheur obéit : VI, 186-187. Diversité des motifs qui peuvent nous porter à la piété : 590-591. Exemples de motifs intéressés : VIII, 487. Motifs péremptoires pour nous d'aspirer à la vie éternelle : XI, 535-536. Les motifs même imparfaits pour lesquels on a embrassé la profession religieuse ne sauraient être un obstacle invincible au salut éternel : XVIII, 173, 178, 346, 431, 432.
- MOUCHES** qui s'attachent aux ulcères, image des envieux : II, 215 ; et des médisants : V, 109.
- MOUCHERONS.** La plaie des moucheron de l'Égypte, image des soucis de l'avare : V, 529. La plaie des moucheron persévérant en Égypte à la différence des autres plaies que Moïse avait fait cesser, emblème des pensées importunes : XI, 335. Moucheron que chassait Abraham pendant le sacrifice qu'il offrait, emblème des distractions qui surviennent pendant la prière : 337. Moucheron qui donnent la douceur du miel aux fruits du figuier sauvage : XIII, 617. La structure du moucheron plus admirable aux yeux de Plin que celle de l'éléphant : XIV, 63-64. Description du moucheron : 64-65.
- MOUCHOIR** de saint Paul opérant des miracles : XIV, 503.
- MOULIN** à eau sans eau, image de l'homme qui se détourne de sa fin : VII, 153.
- MOURIR.** Comment il faut apprendre à mourir : XI, 140. Pour mourir en union avec Dieu, il faut vivre dans l'amour de Dieu : XII, 497. Il faut mourir à ses appétits et à soi-même, si l'on veut vivre uni à Dieu : 518. Prière pour demander à Dieu la grâce de bien mourir : XIII, 389-390. En quel sens nous disons que Dieu est mort : XV, 232.
- MOUT.** Sa fermentation, image des effets de l'ivresse : IV, 123.
- MOUTARDE.** Voy. SEMENCE.
- MOUVEMENTS.** Deux sortes de mouvements des corps célestes : I, 410. Mouvement des cieus, comparé à celui de notre vie : XI, 126. Mouvement perpétuel de toutes les choses d'ici-bas : 517. Deux termes à considérer dans tous les mouvements : XII, 560. Le mouvement imprimé à toutes les créatures est une preuve de l'existence de Dieu : III, 546, 551. Mouvement des corps célestes, et sa nécessité : 568. Combien le mouvement est nécessaire à toutes choses : 590. Les mouvements de la partie inférieure de l'âme, quand elle est bien réglée, comparés au mouvement des cieus inférieurs ; quand elle l'est mal, au mouvement des planètes : XIV, 170-171. Quelle est la première cause du mouvement de toutes les créatures : 238-239. Le mouvement naturel est plus rapide à sa fin qu'à son commencement : 323-324. Le premier mobile est la cause générale de tous les mouve-

- ments corporels : xv, 34. Le mouvement qui a poussé les hommes vers Dieu à la suite du miracle de la Pentecôte, et que figurait le grand vent qui ébranla le cénacle, nous était plus nécessaire que la connaissance même de Dieu : 310. Les mouvements déshonnêtes sont-ils l'effet ou la cause des pensées déshonnêtes : xviii, 322.
- MOUVEMENTS oratoires, leur emploi : xix, 120-128.
- MOYENS. Diversité des moyens de salut : i, 355 ; vii, 624. Les moyens ne doivent être recherchés que par rapport à leur fin : iii, 36. Les moyens qui conduisent à une fin surnaturelle ne peuvent être que surnaturels : vii, 610-611. Trois moyens d'atteindre notre fin dernière : viii, 454, 458, 459. Comment juger de la proportion à établir entre la fin et les moyens : xii, 441.
- MUETS spirituels : ii, 428. Leur athéisme pratique : v, 396.
- MULE employée à un saint ministère, et expirant en fléchissant les genoux aussitôt après l'avoir rempli : xiv, 529.
- MULET, type d'ingratitude : ix, 671.
- MULTIPLICATION des chrétiens comparée à celle du peuple d'Israël en Egypte : xiv, 568.
- MULTITUDE de ceux qui font le mal d'après Sénèque : ix, 89-94 ; d'après Timon : 636. Caprices de la multitude : 441-442.
- MUNIFICENCE. La munificence ne consiste pas à distribuer le bien des autres, mais à donner du sien : iii, 166.
- MUR du livre des Cantiques, symbole de la force qu'on trouve en Jésus-Christ : iii, 447. Quel était le mur qui séparait les Juifs des Gentils : xv, 332.
- MURAILLE inclinée, image de celui qui court après les honneurs : vi, 33. Muraille entourant une vigne, symbole de la crainte de Dieu, qui protège toutes les vertus : 555.
- MURMURATEURS, comment ils pèchent contre le huitième commandement : xvii, 39.
- MURMURES. Combien ce vice est général : x, 465. Trois grands maux qui l'accompagnent, moyens d'y remédier, et combien il est important de ne point occasionner de murmures : 465-469. Murmures contre la Providence, combien ils sont criminels : xvi, 617-618. Le murmure blesse au moins trois personnes à la fois : xvii, 41. Quel est le pire de tous les murmures : 43.
- MURMURER. Ne point murmurer dans les souffrances, est le propre du vrai chrétien : xii, 346.
- MUSC. Combien cette liqueur est recherchée, et description de l'animal qui la produit : xiv, 99-100.
- MUSIQUE. Le plaisir de la musique, quand il est contrarié, comparé à celui qu'on goûte dans l'amour de Dieu, quand il vient à être troublé par des obstacles : i, 335-336. La musique, image du concert

- des créatures : **iv**, 500-501. La musique du paradis : **x**, 129-130. Combien la variété des sons et des tons perfectionne la musique : **xiv**, 138. Musique corporelle et spirituelle : 594. Musique pour le corps et pour l'âme : **xv**, 257. Sentiments pieux que la musique doit réveiller en nous : **xviii**, 317.
- MUSONIUS**. Une de ses paroles : **ix**, 738. *Voy.* **MORT**.
- MUTISME** spirituel : **i**, 107.
- MUTIUS SCÉVOLA** : **ii**, 14; **v**, 399; **ix**, 208-209.
- MYCILUS** travaillant de ses mains pour gagner sa vie : **ix**, 479.
- MYOPE**, image des hommes qui ne sont clairvoyants que par rapport à leurs intérêts temporels : **viii**, 501.
- MYRRHE** dont il est parlé dans le livre des Cantiques, symbole de la mortification : **i**, 337; **iii**, 518; **xi**, 389. La myrrhe signifie l'amertume, la douleur et la mortification : **xi**, 572; **xii**, 300, 454; **xiii**, 275-276. Elle est un emblème de la grâce : **xvii**, 123-124.
- MYSTÈRES**. Leur noblesse : **i**, 1. Les mystères même joyeux doivent inspirer des sentiments de crainte aux chrétiens négligents : 238. Le mystère de la naissance du Sauveur doit être publié, bien qu'il soit ineffable : 262. L'usage de célébrer les mystères de la religion est d'origine divine : 377. Il est nécessaire pour le salut de croire les mystères : **iv**, 449. Nécessité des mystères fondée sur les bornes de l'esprit humain : 485. Avec quelle réserve on doit en parler : 492. Mystères de la nature : **ix**, 14. La nouveauté et la diversité des mystères contribuent beaucoup à réveiller la dévotion : **xii**, 268. Les mystères doivent être considérés simplement et sans trop de spéculation : 272-273. Les mystères de Dieu ne peuvent être sondés par l'esprit humain, quelque éclairé qu'il soit, s'il n'aime mieux se perdre : 498. Le mystère de la mort du Fils de Dieu nous est particulièrement confirmé par les victoires des martyrs : **xiv**, 384. Quel est le plus profond de tous les mystères : **xv**, 2. Comment les mystères de la foi ont été rendus croyables : **xv**, 210. Nous devons les croire sans prétendre les expliquer ou les comprendre : **xvi**, 521.

N

- NAAMAN**. La lèpre qui le dévorait fut l'occasion de son salut : **i**, 415. Son ablution dans le Jourdain sept fois répétée, symbole de la confession des sept péchés capitaux : **iii**, 477. Sa conversion fut la conséquence de sa guérison miraculeuse : **xiv**, 489.
- NAAS** arrachant l'œil droit à chacun des habitants de Jabès, figure du démon : **iii**, 23-24.
- NABUCHODONOSOR**. En quel état il mit Jérusalem : **xv**, 656. Nabucho-

- donosor changé en bête, image du changement opéré par le péché dans la nature humaine : **IV**, 381. Sa pénitence mise en opposition avec l'obstination de Pharaon : **III**, 182 ; **VIII**, 125-126. Statue de Nabuchodonosor, image de la vanité des choses humaines : **VI**, 333, 333, 337. — image des puissances de la terre vaincues par le christianisme : **XIV**, 340. Quel conseil lui donna Daniel pour le rachat de ses péchés : **XI**, 478. Comment il reconnut le vrai Dieu : **XIV**, 489.
- NACELLE** qui fait eau de toutes parts, image d'une âme qui s'abandonne à toutes sortes de désirs : **I**, 559.
- NADAB** et **Abiu**, figure des indignes communicants : **III**, 331 ; **XVII**, 426.
- NAHUM**. *Voy.* **IDOLATRIE**, **JUGEMENT**.
- NAÏM**. Résurrection du Fils de la veuve de Naïm : **V**, 545-554, 558, 564-570. Elle prouve la divinité de Jésus-Christ : 567-568.
- NAISSANCE** temporelle du Fils de Dieu inutile pour nous, s'il ne naît aussi dans nos âmes : **I**, 188. Moyens et effets de cette naissance spirituelle : 189. Dignité acquise à la nature humaine par la naissance de l'Homme-Dieu : 210. Gloire qui accompagna la naissance de Jésus-Christ : 218. Description de sa naissance : 228. La naissance du Sauveur a dû causer une grande joie, parce qu'elle a été un grand bienfait : **VI**, 544-546. Trois naissances opérées en dehors des lois ordinaires : **VII**, 69-70. Description de la naissance de l'homme : **XI**, 118. La naissance temporelle du Fils de Dieu, considérations sur ce mystère : 290-295. Sentiment de saint Cyprien sur les circonstances de cette naissance : 294-295. Considérations sur ce qui se passa en cette naissance d'après saint Luc : **XIII**, 245. Naissance spirituelle de Jésus-Christ dans les âmes : 259-261. Tous les âges et toutes les conditions ont rendu témoignage à la naissance du Sauveur : 282. Combien cette naissance fut humble et pauvre : **XV**, 221-222. Sermon pour la fête de la naissance de Notre-Seigneur : **XVII**, 373-387. Grandeur de cette fête : 374-375. *Voy.* **NATIVITÉ**, **NOËL**.
- NAÏTRE**. Nous naissons tous dans les larmes : **I**, 217.
- NAPLES**. Miracle arrivé à Naples en confirmation du mystère de l'Eucharistie : **XVI**, 432.
- NAPPE** où avait été enveloppé un crucifix, et qui rend la vue à un aveugle : **XIV**, 540-541.
- NARD**. Le bois de la croix comparé à l'arbre appelé Nard : **XV**, 159.
- NARINES**. Leur fonction et leur utilité : **XIV**, 158, 162.
- NARRATION**. Ses quatre espèces, et ses règles : **XIX**, 242-250.
- NATALIUS**. Sa conversion : **V**, 71-72. Sa chute et son repentir : **VIII**, 26. *Voy.* **EUSÈBE** de Césarée.
- NATHAN**. Adresse de ce prophète : **II**, 353.
- NATHANAËL**. Pourquoi Jésus-Christ le qualifia de vrai Israélite : **XV**, 648 (où l'on a imprimé *Nathaniel* par erreur).

- NATION.** Pourquoi aucune n'est complètement pourvue de tout ce qui fait la commodité de la vie : **xiii**, 593. Pourquoi il fut dit à Abraham que toutes les nations seraient bénies en lui : **xv**, 291. Pourquoi tant de nations ont perdu le don de la foi : 662-663.
- NATIVITÉ.** Sermons pour la fête de la Nativité de la sainte Vierge : **viii**, 50-116. Raisons de l'institution de cette fête : 51. Explication de l'évangile du jour : 74-79. Pièce de vers sur la nativité de Jésus-Christ : 640-644.
- NATURALISME** pratique de bien des chrétiens : **ii**, 158.
- NATURE.** Impuissance de notre nature corrompue à observer toute l'étendue de la loi de Dieu : **ii**, 228. Faiblesse de la nature comparée à la vertu de la grâce : 250-251. Nécessité de l'union des deux natures pour assurer notre rédemption : **iii**, 404. Penchant de la nature humaine pour les choses de la terre : 614, 616. Opinion exagérée des anciens sur les forces de la nature : **iv**, 215. Laquelle des deux natures de Jésus-Christ est assise à la droite de Dieu : 286. La grâce ne détruit point la nature, mais elle doit seulement lui être préférée : 392-393. Des deux manières de concevoir la nature divine, l'une par affirmation, l'autre par négation, quelle est la plus certaine : 453. Notion de la nature divine : 519. Nature de l'homme corrompue par le péché : **v**, 434. Elle a été dépouillée des dons de la grâce, et blessée dans ses propres facultés : 434. Union ineffable de la nature divine à la nature humaine en Jésus-Christ, et grâces qui découlent de cette union : **vi**, 115-116. Dieu n'est point enchaîné par les lois de la nature : 396. La nature nous aide à pratiquer toutes les vertus, excepté la chasteté : **vii**, 9-11. Nature déchue, mais non rendue incapable de toute vertu : **viii**, 622. Caractère des leçons de la nature d'après Sénèque : **ix**, 354. La nature n'est autre chose que Dieu sous un autre nom d'après Epictète : **x**, 48-49. La nature humaine inséparable de la nature divine en Jésus-Christ : 63-64. La nature humaine, toute corrompue qu'elle est, sent irrésistiblement la nécessité de l'existence de Dieu : 235. La nature et la grâce concourent, chacune à leur manière, à la diversité des vocations : 553. Combien la nature est subtile : **xi**, 385. Quelle est la nature de Dieu : **xii**, 57. La nature et la grâce procèdent ordinairement du moins parfait au plus parfait : 65. La faiblesse de notre nature est une conséquence de sa chute : 132. Il n'y a rien de si puissant en quoi que ce soit que la nature : 461-462. Quels sont les biens de la nature, et de qui est-ce que les tient chacun de nous : 477-478. La nature n'est plus la même depuis le péché : 564-565. Ses puissances sont limitées : **xiii**, 46. Deux choses dans la nature de l'homme, ayant chacune leur cause particulière : 215. Différence entre la nature corrompue par le péché, et la nature guérie par la

grâce : 260. Comment un enfant est formé par la nature dans le sein de sa mère : 315. L'impudicité dépouille ses esclaves des biens mêmes de la nature : 339. Différence entre la nature divine et la nature humaine : 528-529. La connaissance de la nature nous conduit à celle de son auteur : 529-530. Les œuvres de la nature considérées conjointement avec celles de la grâce : 531. Les ouvrages de la nature sont plus parfaits que ceux de l'art : 549. Ses opérations sont celles d'une intelligence exempte d'erreur : 565. Maximes de la philosophie sur la perfection des opérations de la nature : xiv, 222. La nature ne fait rien d'inutile ou qui ne soit à propos : 259. Les choses qui surpassent son pouvoir ne peuvent être prouvées que par des moyens surnaturels : 488. Toutes les œuvres de la nature sont agréables d'après la philosophie : xv, 15. La nature ne fait point défaut dans les choses essentielles : xvii, 162. Dieu a pourvu toutes ses créatures de tout ce dont elles ont besoin pour conserver leur nature d'après saint Thomas : xv, 24. La nature tend toujours à faire ce qu'il y a de meilleur et de plus parfait : 27. Combien la nature humaine a été élevée par le mystère de l'incarnation : 53-54, 204-206. Quel a été le but de cette élévation : 219. Les différences de la loi nouvelle d'avec la loi ancienne se justifient par la diversité des procédés de la nature elle-même selon les âges : 621. Combien la nature de l'homme a été viciée par le péché : xvi, 264. Le péché contre nature crie vengeance au ciel : xvii, 117. Vertus à opposer à la nature corrompue : xviii, 327, 384, 413. Misère et condition de la nature humaine après la chute : xx, 117-124. Pensées diverses sur la nature des choses : xxi, 527-528. *Voy. DÉRÈGLEMENT, HOMME.*

NATURELS. Les mauvais naturels n'ont jamais besoin de naître d'après Publius Syrus : ix, 351.

NAUFRAGES quelquefois heureux, image des tribulations : vi, 267-268, 269. Faire naufrage au moment d'arriver au port, image de ceux qui finissent mal après avoir bien commencé : viii, 21.

NAUTONNIERS profitant d'un vent favorable, modèle de la promptitude avec laquelle nous devons répondre aux mouvements de la grâce : v, 168. Leur prévoyance est à imiter dans l'affaire du salut : viii, 498.

NAVIGATEURS. Les navigateurs ont besoin d'un motif pour parcourir les mers, et de même le chrétien pour combattre ses passions : i, 337. Navigateurs ballotés par la tempête, image des pécheurs agités par leurs passions : iii, 435-436. Navigateurs apercevant une lumière au milieu d'une tempête, image des saints patriarches inspirés de Dieu : viii, 542.

NAVIGATION, image de la vie du chrétien : ii, 118; viii, 201-202. Combien la navigation est aidée par la lueur des étoiles : xiii, 583; par

- le souffle des vents : 589. Son utilité : 589-590, 591. *Voy.* DOMMAGE.
- NAZARÉENS. Règlement sévère auquel ils étaient assujettis : II, 421. Leur genre de vie comparé à celui de la sainte Vierge : VI, 432-433. Ce qu'ils étaient : XII, 451.
- NÉANT. Le néant est la dernière chose qu'on puisse imaginer : XII, 404. Il est le centre où l'âme doit s'arrêter : 404. Puissance de Dieu qui a tiré du néant toutes les créatures : XIV, 214.
- NÉCESSAIRE. Fausses idées qu'on se forme sur le nécessaire de l'état : VI, 619-620. En quel sens une seule chose nous est nécessaire : VII, 682-683. Quelles sont les choses les plus nécessaires à l'homme : XV, 459.
- NÉCESSITÉ, satellite du démon : I, 563. Funestes effets de la nécessité : V, 254. Empire de la nécessité d'après Pittacus, Thalès, Archytas, Platon, Xénophon : IX, 735. Notre indigence nous impose la nécessité de recourir à Dieu : X, 49; XI, 450. La nécessité est d'après saint Bernard une des deux principales sources des maux d'ici-bas : XI, 304. Le motif de la nécessité est très-puissant sur les hommes : 425. Deux sortes de nécessités d'après saint Thomas : 425. La nécessité de la prière appartient pour l'ordinaire à la seconde espèce : 425. La nécessité des peines du purgatoire en diminue beaucoup le mérite : 596. *Voy.* BESOIN.
- NÉGLIGENCE inexusable : I, 489-490. La négligence est la cause pour laquelle on ne se corrige pas de certains vices : II, 208-209. La négligence des petites choses peut causer de grandes chutes : 421-422. La négligence dans la confession est un mal aussi dangereux que d'y cacher quelques péchés : XI, 573-574. La négligence dans la préparation à la communion est un péché fort grand parmi les véniels : XII, 7. La négligence rend nos chutes périlleuses : XVIII, 250. Les démons cessent de nous tenter pour que nous nous y laissions aller : 276. Elle conduit à l'insensibilité : 331. *Voy.* CONFESION, TEMPS, EXAMEN.
- NÉGLIGER. Combien il est dangereux de négliger les grâces que Dieu nous fait : V, 45-46.
- NÉGRES. Leur triste sort à l'époque où vivait l'auteur : III, 499-500. *Voy.* MAURES.
- NEIGE. Qu'est-ce que devenir plus blanc que la neige dans le sens du Psalmiste (*Ps.* L, 9) : XIII, 347. La neige préserve de la corruption le cadavre d'une sainte martyre : XIV, 397.
- NÉPOS (Cornélius) cité : III, 494.
- NERFS. Ce que les nerfs sont pour le corps, la prière l'est pour l'âme : IV, 251. Vingt-quatre paires de nerfs sont distribués dans le corps humain, quel en est le point de départ, et quelles en sont les fon-

- tions : **xiv**, 149. Les nerfs optiques : 156. Les nerfs auditifs : 157. Les nerfs olfactoires : 158. Les nerfs gustatifs : 159.
- NÉRON**. Trait d'équité de cet empereur dans les commencements de son règne : **ix**, 452. Sa barbarie : 663. Il fut l'auteur de la première persécution : **xiv**, 335. Sa mort funeste : 385. Expédients de sa cruauté pour tourmenter les chrétiens, comparés à ceux de la bonté divine pour sauver les hommes : **xv**, 518-519.
- NICÉPHORE** cité : **iii**, 179 ; **v**, 146 ; **vii**, 537.
- NICODÈME**. Son éloge : **vii**, 138, 144. Quelle fut la cause de sa conversion : **xiv**, 490.
- NICOMÉDIE**. Cruautés inouïes que Dioclétien exerça dans cette ville contre les chrétiens : **xiv**, 387, 390.
- NID** d'oiseau, symbole de la sainte Vierge : **vi**, 435. Adresse des animaux à dresser leurs nids : **xiv**, 57-58.
- NIL**. Le Nil est un des grands fleuves de la terre : **xiii**, 599.
- NINIVITES**. Contraste des Ninivites avec les Juifs : **ii**, 161-162. Leur pénitence : **v**, 400-401. Elle ne doit point tirer à conséquence : **x**, 347-348. Par quel moyen les Ninivites ont apaisé la colère de Dieu : **xi**, 607. Quelle fut leur foi à la prédication du prophète Jonas : **xiv**, 233. *Voy.* **EUSÈBE** d'Emèse.
- NITRE**, emblème des maladies : **vi**, 252.
- NITRIE**. Description des monastères de Nitrie : **xv**, 357.
- NOBLESSE**. Danger pour le chrétien de dégénérer de sa noblesse : **i**, 212. Quelle est la véritable noblesse : **viii**, 56-57 ; **xiv**, 57. La noblesse de la naissance ne dispense point de la vertu : 58. Deux sortes de noblesse : 70-71. La vraie noblesse s'appuie non sur les mérites d'autrui, mais sur ceux qui nous sont propres : 75. En quoi consiste la vraie noblesse d'après Sénèque : **ix**, 69-70 ; d'après Bion, Alphonse d'Aragon, Platon et Aristote : 626-627. La noblesse d'extraction n'est point désirable au jugement de Socrate : 626. Pourquoi est-ce qu'on attribue la noblesse à l'épervier : **xiv**, 57. Combien la noblesse est une qualité vaine et inutile, quand il s'agit de l'éternité : 387. A quoi la noblesse oblige : **xx**, 271-273.
- NOCES**. Explication de la parabole du festin des noccs : **vi**, 113-139. Noccs spirituelles et célestes : **x**, 199-200. Noccs du Verbe éternel avec la nature humaine : **xii**, 290-291.
- NOË**, figure de Jésus-Christ : **ii**, 223-224 ; **iii**, 364-365 ; **iv**, 248 ; **xiii**, 250 ; **xv**, 167-168. Comment il s'exposa à la risée de ses enfants : **xi**, 469. Pacte fait entre Dieu et le nouveau Noé : **xiii**, 399. *Voy.* **GOURMANDISE**.
- NOËL**. Préparation à la fête de Noël : **i**, 95. Quatre sermons pour cette fête : 205-277. Le temps de Noël nous est favorable pour recevoir la grâce : 162-163. Moyen de bien célébrer cette fête : 223.

NOM. Contre l'invocation téméraire du nom de Jésus : I, 300. Le nom de Dieu respecté parmi les Juifs : 300. Dernières dispositions de saint François au sujet de l'invocation du nom de Dieu et de ceux des saints : 300. Deux causes entre les autres qui rendent criminel l'abus du nom de Dieu : 323. On doit taire en confession les noms des complices : III, 482. Deux noms conviennent particulièrement à Dieu : IV, 524. Importance des noms : VII, 124. Pourquoi Dieu a-t-il désigné lui-même les noms que devaient porter plusieurs de ses élus : 289, 350. Divers noms que l'Écriture-Sainte attribue à Notre-Seigneur, en considération du soin paternel qu'il prend des justes : X, 165-171. Noms qui expriment la tyrannie et la force de l'appétit sensuel : 249-250, 258. Nom glorieux de Jésus, et bien propre à rendre efficaces nos demandes adressées au Père éternel : XII, 162. L'Écriture attribue à Dieu des noms divers pour mieux représenter le nombre infini de ses perfections : 485. Comment le nom de Dieu doit-il être sanctifié : 507-509. Comment il nous faut tout demander à Dieu au nom de Jésus-Christ : 518-519. Constance d'un saint martyr à ne pas découvrir son nom : XIV, 432. Le Dieu unique n'a pas besoin d'un nom particulier : 459. Les choses prennent leurs noms de ce qu'elles présentent de plus important : XV, 63. Quel est le nom nouveau que le prophète Isaïe avait prédit devoir être donné au Messie : XV, 487. Quel nom faut-il donner au peuple nouveau : 646-648. En quelles occasions est-il permis de faire intervenir le nom de Dieu : XVI, 613-614. En quels cas la même chose est défendue : 615-616.

NOMBRE. Méthode dont on peut s'aider pour savoir le nombre des péchés qu'on a commis dans sa vie : XI, 104-110. La déclaration du nombre des péchés est nécessaire à l'intégrité de la confession : XI, 574; XVII, 187-188. Quel est le nombre des chrétiens martyrisés dans les premiers siècles de l'Église : XIV, 385, 389, 391. Le nombre des gentils qui devaient se convertir à la foi chrétienne a été figuré dès les premiers âges du monde comme devant être plus grand que celui des Juifs : XV, 644-645. *Voy.* MARTYRS.

NORD. Barbarie des peuples du Nord : XIV, 565.

NOTRE. Pourquoi ce terme est employé de préférence à un autre plus particulier, dès les premières paroles de l'Oraison dominicale : XII, 503.

NOURRICES. Ce qu'elles font pour sevrer leurs nourrissons, image des moyens que Dieu emploie pour nous détacher de la terre : I, 192. Nourrice, image de la Providence : 429. En quoi cette image est défectueuse : II, 276. Nourrice, image d'un prédicateur : III, 390.

NOURRITURE. Effets disparates de la nourriture corporelle, image de ceux de l'Eucharistie : III, 327. Différence entre la nourriture cor-

- porelle prise avec excès, et la nourriture spirituelle : iv, 232. Parallèle entre la nourriture corporelle et l'Eucharistie : 543. Trois sortes de nourritures spirituelles : v, 211. Quelle est la nourriture de l'âme : xi, 39, 404, 415. Quelle est la meilleure nourriture, tant spirituelle que corporelle : 221. Quelle doit être la nourriture de ceux qui veulent servir Dieu en vérité : 318-319. Diverses sortes de nourritures appropriées à la nature de chaque être : 415. Quelle est la nourriture qui délecte, soutient et fait croître nos âmes : 415. La nourriture ordinaire fortifie le corps bien disposé, et nuit au contraire à un corps rempli de mauvaises humeurs : xii, 2. Ainsi en est-il de l'Eucharistie : 2, 31; xv, 583-586. Combien la nourriture que Dieu nous donne nous oblige à la reconnaissance : xiii, 71-72. Comme Dieu a pourvu abondamment à la nourriture de l'homme : 554. Comme chaque espèce d'animaux a la sienne propre : xiv, 4-6. Par quelles voies la nourriture se distribue dans le corps de l'homme : 139. *Voy. VIVRES.*
- NOUVEAU-NÉS de Babylone (*Ps. cxxxvi*, 9), images des passions mauvaises : ii, 113.
- NOUVEAUTÉ, cause d'admiration : viii, 131. Combien le nouveau a coutume de plaire même en fait de spiritualité : x, 208-210; xiii, 512. La nouveauté ou l'ancienneté des choses n'est pas par elle-même un juste sujet de louange ou de blâme : 508-509. Combien la nouveauté plait à l'homme, et combien elle cause d'étonnement à l'égard des choses tant spirituelles que sensibles : xiv, 327.
- NOUVELLE. Lépreux portant aux Samaritains la nouvelle des provisions abandonnées par leurs ennemis, figure de celle des grâces que Jésus-Christ nous a laissées dans le sacrement de l'autel : iv, 557.
- NOVATIENS. Leur erreur au sujet du sacrement de pénitence : ii, 10, 427; viii, 318.
- NOVICES. Les novices dans la vie spirituelle ont besoin de se servir de prières vocales : xii, 260. D'où vient qu'ils ont plus de ferveur dans les commencements de leur conversion : 268. Quelles sont leurs tentations les plus ordinaires : xviii, 131-135.
- NOVICIAT. *Voy. saint BERNARD.*
- NUAGE, image du péché : iii, 142. — image des passions : iii, 152, 204; vii, 518. Nuage fondant en eau à la prière d'Elie, figure de Jésus-Christ enlevé au ciel : iv, 271. Le corps de Jésus-Christ ressuscitant, comparé à un nuage placé devant le soleil au moment de son coucher, et illuminé de ses rayons : xi, 97.
- NUDITÉ. Femme répudiée par son mari pour être sortie la tête nue : ix, 710. Nudité au commencement de la vie et à la mort : x, 118, 137. Nudité du Sauveur sur la croix : xi, 73. Considération sur cette circonstance de la Passion : xii, 373. Que figure la nudité de nos

- premiers parents, et dont ils ne s'aperçurent qu'après avoir péché : **xi**, 425-426. D'où procède la honte que l'homme a de sa nudité : **xiii**, 205. La nudité du Fils de Dieu sur la croix augmenta ses douleurs : 427. Humeur mélancolique guérie par l'appréhension de la nudité : **xiv**, 170. Nudité mise en œuvre pour tourmenter et déshonorer les saintes martyres : 391, 396, 407.
- NUÉE. La nuée qui protégeait les Israélites figure la vertu rafraichissante de la grâce : **i**, 337. Nuée, image des saints : **ii**, 239. — image du Saint-Esprit : 538. Quelle est la nuée où Salomon a dit autrefois (*III Reg.*, **viii**, 12) que le Seigneur ferait sa demeure : **xi**, 423.
- NUISIBLES. Beaucoup de choses que nous croyons très-nuisibles, tourneront au contraire à notre avantage dans les desseins de Dieu : **iii**, 10.
- NUIT qui mérite le nom de jour : **i**, 226. Comment les nuits sont employées par les serviteurs de Dieu : 226-227. Trois sortes de nuits : **iii**, 26. La nuit est l'emblème de l'adversité et des épreuves : **iii**, 597-598 ; **viii**, 593. Le temps de la nuit est favorable à la prière : **viii**, 12-13 ; **xi**, 286 ; **xviii**, 442. Différence entre les nuits des justes et celles des impies : **x**, 207. Description du traitement qui fut fait à Jésus-Christ pendant la nuit qui précéda son crucifiement : **xi**, 55-58 ; **xii**, 364-365. La nuit éternelle et son effroyable durée : **xi**, 516. Constance invariable des nuits dans leurs changements : **xiii**, 560. Avantages des nuits : 576-577. Pourquoi la nuit est désirée plutôt que le jour par quelques saints contemplatifs : **xiv**, 323.
- NUMANTIN. Parole d'un Numantin : **ix**, 644.
- NUMÉRAIRE entre les mains d'un marchand, symbole des élus entre les mains de Dieu : **vi**, 525.
- NUTRITION. Nous ne saurions comprendre le phénomène de la nutrition : **iv**, 521.



- O. Antiennes O, leur signification : **vi**, 444-445.
- OBÉDÉDOM. Son bonheur comparé à celui de la sainte Vierge : **vii**, 637.
- OBÉISSANCE. Sa définition : **xviii**, 197. Quelle obéissance nous devons à Dieu : **i**, 441-442. Quels sont les martyrs de l'obéissance : **ii**, 399. Excellence de cette vertu : **ii**, 492 ; **xviii**, 123-124. En elle consiste le principal mérite des actions : **iii**, 198-199. Obéissance de Jésus-Christ, modèle de la nôtre : 248. Si nous la pratiquons, Dieu nous obéira à son tour : **iii**, 249 ; **vi**, 365-366. Elle est préférable à tous les sacrifices : **v**, 11-12 ; **xii**, 44. Trois degrés dans l'obéissance : **v**, 124-125 ; **x**, 525-527. L'obéissance à Dieu est une preuve qu'on l'aime :

v, 455; vi, 69. Elle a pour principe l'humilité : vi, 37. Elle vient immédiatement après la charité : 70. Elle est la voie qui conduit à Dieu : 236. En quel sens elle vaut mieux que tous les sacrifices : 365. Elle peut rendre méritoires des actes dont l'objet considéré en lui-même peut être illicite : 366. Obéissance pratiquée même après la mort : 367-368. L'obéissance doit être simple, prompte, humble et affectueuse : 368-369. Combien elle doit être prompte : vii, 408. L'obéissance ne nous dispense point d'être prudents : viii, 450. Avantages de l'obéissance à toutes les lois de Dieu : viii, 387. Pratique de l'obéissance, et sa récompense : 550-552. Sa nécessité d'après Sénèque : ix, 573; d'après Agésilas, Scipion l'Ancien, Zénon, Théopompe et les Lacédémoniens : 674-675. Elle doit être volontaire d'après Publius Syrus : 474. Combien l'obéissance est nécessaire au salut : x, 476. Quatrième degré d'obéissance : 527. Avec quelle instance il faut la demander à Dieu : xi, 219. Quelle a été celle de Jésus-Christ : 245. Avantages de l'obéissance sous le rapport des soins et des embarras : 310. Quelle est la sûreté qu'elle nous procure : 310. A quoi doivent se rapporter tous les actes d'obéissance : 311. L'obéissance aveugle des personnes pieuses à leurs pères spirituels, improuvée par l'auteur, excepté en certains cas : 369-370. Recommandation de l'obéissance à l'égard des commandements de Dieu, et de ceux des supérieurs : 396. D'où naît l'obéissance : 383-384. Pourquoi l'obéissance est préférable à tous les sacrifices : 471. Obéissance des créatures dans les services qu'elles rendent à l'homme : 565. Profits qui nous reviennent de la vertu d'obéissance, quand elle est bien pratiquée : xii, 410. L'obéissance est due à l'autorité de Dieu : 199. L'obéissance aux commandements de Dieu doit accompagner l'espérance qu'on a en lui : 216. Obéissance aux inférieurs pour l'amour de Dieu : 312. L'obéissance qui se soumet aux choses les plus extraordinaires est la plus soumise : 337. Motifs convaincants d'obéissance : xiii, 301. Quelle a été celle du Fils de Dieu incarné : 320. Obéissance que toutes les créatures rendent à Dieu, comparée à celle de l'homme : 592. La foi unie à la charité a pour conséquence l'obéissance aux commandements divins : xiv, 253. L'obéissance du Fils de Dieu a porté remède à la désobéissance du premier homme : xv, 40-43. Quelle a été l'obéissance de Jésus-Christ et des saints : 89-90. L'obéissance est la fille légitime et la compagne fidèle de l'humilité, et l'un des fruits qu'a produits l'arbre de la croix : 107-111. Nous avons pour obéir à Dieu sept motifs principaux : 108. La vraie obéissance doit aller jusqu'à employer sa vie tout entière au service de Dieu : 109. Cette vertu a particulièrement éclaté dans le mystère de la croix : 109. L'obéissance est à elle seule un très-grand sacrifice : 110. Abus à éviter dans sa pratique : xvii,

- 432; xviii, 233-234. Un des nombreux avantages de l'obéissance, d'après saint Thomas, est de changer en œuvres de religion les œuvres des autres vertus morales : xviii, 233. Eloge de cette vertu : 197. Elle consiste dans la défiance de soi : 198. Exemples d'obéissance monastique : 200-211, 213-214, 227-229. Conseils relatifs à la pratique de cette vertu : 211-213, 214-226, 230-233. L'obéissance nous rend clairvoyants par rapport aux vertus de nos maîtres, et aveugles sur leurs défauts : 225. Elle nous préserve de la paresse : 293, 295. Elle nous attire les bénédictions de Dieu : 318. Elle nous rend tout disposés à la prière : 451. Elle nous guérit de l'orgueil : 351, 354. Elle n'a pour limite que la loi de Dieu : 367. Elle nous facilite la pratique de l'humilité : 392. Quels en sont les vrais et les faux amis : 433. Exemple de l'obéissance récompensée dans un religieux dès cette vie : 226. Devoir de l'obéissance, et ses règles : xxi, 5-14.
- OBJETS.** Différence entre les objets sensibles et les objets intellectuels : iv, 449.
- OBLATION.** L'oblation, le remerciement et la demande accompagnent ordinairement une bonne oraison : xii, 409.
- OBLIGATION.** L'obligation des parents envers leurs enfants est antérieure à celle des enfants envers leurs parents : ii, 505. Combien grande est celle que nous avons à Dieu : x, 401. L'acquit des obligations de l'état où l'on est engagé, est nécessaire pour acquérir une piété solide et véritable : xi, 380. Les exercices spirituels ne doivent pas être préférés aux obligations de l'état : xii, 43. Les obligations extérieures sont préjudiciables à la vie spirituelle : 127. Combien grandes sont les obligations de l'homme envers Dieu : xiv, 242. Quelle est la plus considérable de ces obligations : xvi, 48-49.
- OBSCUR.** Passage de la lumière du jour dans un lieu obscur, image d'après Plutarque du passage du vice à la pratique de la vertu : iii, 594.
- OBSCURITÉ.** Que signifie celle dont fut couvert le mont Sinaï pendant que Moïse s'entretenait avec Dieu : x, 35. L'obscurité favorise l'oraison : xi, 286.
- OBSEQUES.** Pourquoi dans l'ancienne loi il était défendu au souverain prêtre d'assister aux obsèques de son père ou de sa mère : xi, 265.
- OBSTACLES.** Deux obstacles dans le chemin du ciel avant la venue du Sauveur : i, 180. Obstacles qui empêchent le Seigneur de venir en nos âmes : 202. Dieu saura aplanir les obstacles de notre salut : 359. Nous devons nous débarrasser sans délai de ce qui pourrait être un obstacle à notre salut : 578. Trois principaux obstacles à notre salut : v, 62-68. Trois sortes d'obstacles que nous crée la malice des démons : xviii, 379.

OBSTINATION. Contraste entre les excès de l'amour de Dieu pour les hommes, et l'obstination de ceux-ci dans le mal : *i*, 267. L'obstination dans le péché le rend incurable : *xx*, 344-351. Dangers de l'obstination dans le mal : *ii*, 378. L'obstination est ennemie de la prudence : *x*, 508. L'obstination dans le mal est un péché contre le Saint-Esprit : *xvii*, 416.

OBTENIR. Par quel moyen on peut obtenir de Dieu tout ce qu'on lui demandera : *xiii*, 334. Passages de saint Bernard sur ce sujet : 335.

OBVIARE. Explication ingénieuse de ce mot : *iv*, 121-122.

OCCASIONS. Nécessité d'éviter les occasions du péché : *i*, 199; *xvii*, 63, 89, 185-186; *xviii*, 189-190. Combien il est important de savoir saisir l'occasion : *ii*, 187-188. Nécessité de s'éloigner des occasions de pécher : *ii*, 338-339; *iii*, 523-527. Exemple du patriarche Joseph : *xviii*, 412, 415. Exemple contraire, mais exceptionnel : 405. Trois occasions de pécher à éviter : *v*, 406. Moyen singulier employé par Cotys pour éviter les occasions de se mettre en colère : *ix*, 636. Soins qu'on doit avoir dans l'oraison de mettre à profit les occasions de recevoir la visite du Seigneur : *xi*, 233. Pour faire une bonne confession, il faut abandonner les occasions de pécher où l'on se trouve engagé : 543-544; et à plus forte raison pour communier dignement : *xii*, 23. Comment les hommes prenaient occasion de la loi, pour se porter avec plus de violence à ce qu'elle leur défendait : *xiv*, 278. Illusions où le démon nous jette pour nous faire affronter de nouveau les occasions de pécher : *xviii*, 319.

OCCUPATIONS. Quelles sortes d'occupations sont incompatibles avec l'étude de la sagesse : *i*, 548. Les occupations peuvent être un sujet de tentations : *ii*, 120. La multiplicité des occupations est un obstacle à la perfection : *v*, 529; *xii*, 604-605. Les occupations frivoles sont contraires à la fin pour laquelle nous sommes ici-bas : *vi*, 17-18. Danger des occupations frivoles : *x*, 397. Quelles sont les occupations d'esprit contraires à l'oraison : *xi*, 306. Il n'est pas impossible de les joindre au travail du corps : 306. Il est difficile d'accorder les occupations de l'entendement avec celles de la volonté : 306. Mesure à garder dans les unes et les autres : 307. Que représentent les conviés au festin de l'Évangile qui s'excusent sur leurs occupations : 307. Avis de saint Bernard au pape Eugène sur ce sujet : 308. Différence entre les occupations purement corporelles et les spirituelles : 349. Quelle est l'occupation qu'on croit souvent la plus raisonnable, et qui selon saint Bernard peut n'être que vanité ou curiosité pure : 350. Comment d'après le même père il faut se conduire dans les occupations qui regardent le prochain : 359-360. Comment il faut accorder entre elles l'occupation et l'oraison : 388. Utilité des occupations comme remèdes contre les tentations d'im-

- pureté : xvii, 88. Se dégager de ses occupations autant que possible pour se maintenir dans un état de quiétude : xviii, 436. Les abandonner sitôt que l'heure de l'oraison est venue : 451. Danger des occupations immodérées : xx, 483-484.
- OcéAN, image de l'immensité de Dieu : ii, 530 ; et de sa bonté : iii, 221 ; des vicissitudes de la vie présente : vii, 634.
- ODEUR. La seule odeur que répand Jésus-Christ est capable de vivifier le monde entier : xii, 514. Odeur des campagnes : xiii, 602. Odeur suave qui s'exhale du corps d'un saint martyr au milieu des flammes : xiv, 474.
- ODORAT. L'odorat est plus subtil dans les animaux que dans l'homme : xiv, 10. Combien celui du moucheron est admirable : 64. Celui de la fourmi : 68. Histoire à ce sujet : 68-69. Où l'odorat a-t-il son siège, et quels sont ses moyens d'action : 158.
- OECUMÉNIUS. Ce qu'il dit de la miséricorde : viii, 367.
- OËIL. Sa merveilleuse construction : iii, 29 ; 526-527. L'œil est comme la main de la curiosité : v, 65. OËil, emblème de la prudence : vii, 623. L'œil qu'il faut arracher représente notre propre raison, qu'il faut tenir captive sous l'obéissance de la foi : viii, 196. Combien les yeux du moucheron sont admirables : xiv, 64. Ceux de la fourmi : 70. Description de l'œil qui est au bout de chaque plume de la queue du paon : 106. Diverses choses à considérer dans la situation des yeux : 143. Combien leur structure et leurs qualités sont admirables : 154, 160-161. Trois sortes d'humeurs qui entrent dans la composition de l'œil de l'homme : 156. Description des yeux de l'homme par Cicéron : 160-161. La foi est l'œil du sage dont parle Salomon (*Eccle.*, ii, 12) : xiv, 254.
- OËILLET. Sa description : xiii, 607.
- ŒUFS que couve un oiseau, symbole des semences de vertus : i, 549-550. Nombre prodigieux d'œufs que contient le ventre des femelles de poissons : xiii, 595. Œufs du ver à soie, symbole de la résurrection générale : xiv, 90. Considérations sur les œufs des oiseaux et des poissons : 228.
- ŒUVRES. Combien les œuvres des chrétiens doivent différer de celles des païens : i, 310-311. Les bonnes œuvres veulent le secret : ii, 53. Elles sont pour nous comme des armes spirituelles contre le démon : 422. Leur nécessité pour le salut soutenue contre les hérétiques : 470. Leur utilité : ii, 470-471 ; xvii, 64. Les bonnes œuvres concourent à procurer la pureté du cœur : ii, 477. Trois manières dont le démon s'applique à les corrompre : 507. La pratique des bonnes œuvres est un indice de l'état de grâce : iii, 26-27. Elles nous accompagneront seules au tribunal de Dieu : 527. Nous devons attribuer à Dieu toutes nos bonnes œuvres : 141-142, 345. Trois sortes

d'œuvres : 431-432. Ce n'est pas un péché mortel que de faire dans un jour de fête une œuvre servile qui dure peu de temps : 489. Œuvres satisfaisantes : 513-519. Bonnes œuvres, signe de notre résurrection spirituelle : iv, 17. Comment s'est accomplie la promesse de Jésus-Christ que ceux qui croiraient en lui feraient de plus grandes œuvres que lui-même : 151. Puissance des bonnes œuvres pour rendre nos prières efficaces : 225. Nécessité de témoigner notre foi par nos œuvres : 510-511. Insuffisance des bonnes œuvres extérieures : v, 382. Rétribution des œuvres : 547. Nos œuvres bonnes ou mauvaises nous accompagneront après la mort : vi, 578-583. La foi doit être accompagnée des œuvres : 591. Les œuvres de Dieu les plus sublimes sont celles de la grâce : vii, 2. Œuvres de Jésus-Christ, preuves de sa divinité : 133-134. Combien les bonnes œuvres sont agréables à Dieu : 482. La charité se juge d'après les œuvres : 483. Utilité des œuvres extérieures : viii, 377. Comment pouvons-nous rendre témoignage à la loi de Dieu par nos œuvres : viii, 458-459. Les bonnes œuvres des hommes sont mêlées de défauts : x, 421. Moyens de conserver l'humilité dans l'exercice des bonnes œuvres : 422-423. Dieu ne regarde pas tant le corps de l'œuvre, que l'intention dont elle est animée : 521. Défauts qui peuvent se mêler aux bonnes œuvres, soit dans leur entreprise, soit dans leur exécution : xi, 108-109. Dans les bonnes œuvres, on en considère bien moins le nombre, que la dévotion et l'esprit de charité qui les accompagnent : xii, 101. La nécessité des bonnes œuvres prouvée par des passages des Psaumes, et de l'Évangile de saint Matthieu : 442-443. Les œuvres de Dieu portent toujours un cachet qui les distingue de celles des hommes : 498. Elles doivent répondre à ce qu'il est : 498. Deux choses nécessaires à toute bonne œuvre : 576. Combien Dieu aime toutes ses œuvres : xiii, 141. Notre-Seigneur se propose deux fins dans toutes ses œuvres, sa propre gloire et le bien de l'homme : xiv, 362. Différence entre les œuvres de Dieu et celles des hommes : 577. La nécessité des bonnes œuvres prouvée contre la vaine confiance des mauvais chrétiens par divers passages des Psaumes, des Évangiles de saint Matthieu et de saint Marc, et des prophètes Isaïe et Michée : 98-100. En quel sens les œuvres serviles nous sont défendues en certains jours : xvii, 2. Avantages même temporels de l'observation de cette défense : 3. Les bonnes œuvres du prochain nous profitent à nous-mêmes, si nous sommes en grâce avec Dieu : 91. Quelque petite que soit une bonne œuvre, elle peut apaiser le courroux de Dieu : xviii, 249. Quatorze œuvres de miséricorde, sept spirituelles et sept corporelles : xvi, 494. Voy. OPÉRATIONS.

OFFENSES. Combien les offenses faites à Dieu sont énormes en elles-mêmes et dignes de châtement : v, 427-429; x, 58-59, 68-71. Les of-

fenses contre Dieu ont ordinairement pour matière ou pour instrument la fortune, l'âme ou le corps : **xi**, 606. Pourquoi les offenses s'appellent-elles aussi des dettes : **xii**, 515-516. Offense du prochain contre nous, offense heureuse, dont le pardon nous assure le nôtre propre : **xii**, 516. La gravité de l'offense s'estime d'après la dignité de la personne offensée : **xv**, 29-30. Combien grandes et fréquentes sont les offenses commises par les hommes contre Dieu : 71-72.

OFFICE. L'office divin ordonné par l'Eglise a pour but de réveiller la dévotion des chrétiens : **xii**, 179. Le moine digne de ce nom se rend compte à lui-même de ses profits spirituels ou de ses pertes après que l'office des psaumes est terminé : **xviii**, 339. Il s'y rend avec joie, à la différence du moine négligent : 338. Tentations qui peuvent nous y survenir, et dont il nous fait triompher : 456.

OFFICE (Saint-). Services qu'il a rendus à l'Espagne : **xvii**, 409. Il n'est à craindre que pour les séducteurs . 410, 435.

OFFICIER. Guérison du fils de l'officier : **vi**, 149-173. Trois degrés dans la foi de cet officier : 158.

OFFRANDE que nous devons faire à Dieu à l'exemple des mages : **i**, 361-362; **xiii**, 274-276. On peut en faire à Dieu ailleurs qu'auprès des autels : **i**, 393-394. Nous devons faire à Dieu l'offrande de tout nous-mêmes : **vi**, 239. L'offrande la plus agréable à Dieu est celle que nous lui ferons de son divin Fils : **vi**, 593; **xii**, 237-238; **xv**, 135. Qualités que devraient avoir les offrandes à faire à Dieu d'après Plutarque : **ix**, 502. Les offrandes sont un hommage dû à Dieu pour le domaine qui lui appartient sur toutes choses : **xii**, 199. Offrande que fit la sainte Vierge dans la cérémonie de sa purification : **xiii**, 283-284. Point d'offrande plus grande à faire à Dieu que celle de notre propre vie : **xv**, 147-148. Offrande à faire à Dieu à la fin de la méditation : **xviii**, 68-69.

OIES sauvages, leur adresse pour échapper à la poursuite des aigles : **xiv**, 52.

OISEAUX, image des hommes possédés de l'amour de la vraie gloire : **i**, 220. Oiseau pris dans un piège, image de celui qui cède à l'attrait du plaisir : **ii**, 95-96, 423. Oiseau pris par la patte, image de celui qui n'a sur la conscience qu'un péché mortel : 423. Oiseau pris dans un piège, image du pécheur qui se confie dans ses seules forces pour sortir de l'état de péché : 440. Sacrifice de l'oiseau sous l'ancienne loi, figure de celui que nous devons faire de notre orgueil et des vanités du monde : **iii**, 28. Oiseaux de nuit, image des pécheurs endurcis : 184. Oiseau tout nouvellement sorti de l'œuf, emblème du nouveau baptisé : 514. Oiseau à qui on coupe les ailes, emblème de l'homme puni de ses révoltes contre Dieu : **iv**, 246. Oiseau de proie, emblème des médisants : **v**, 111. Instinct des oi-

- seaux : 325-326. Providence à leur égard : 534. Leur amour pour leurs petits : vi, 145. Oiseaux abattus à terre et ne pouvant reprendre leur vol, emblème de l'homme déchu de l'état de grâce : vii, 445. Oiseaux s'élevant au plus haut de l'air, emblème des saints : viii, 280-281. Leur connaissance instinctive des temps, leçon pour les chrétiens : 539. Sollicitude des oiseaux pour leurs petits, image de l'amour du Père éternel pour les hommes : xii, 505. Combien l'affection des oiseaux pour leurs poussins l'emporte sur celle des autres animaux pour leurs petits : xiv, 8. Oiseaux de proie, et leurs qualités particulières : 27-28. Oiseaux volant et mangeant en même temps, image de ceux qui joignent l'oraison à la vie active : xvii, 339.
- OISELEURS, image des démons : ii, 282, 491.
- OISIVETÉ. Ses dangers : ii, 191 ; iii, 531 ; xx, 478-483. Ses funestes effets : ii, 192 ; iii, 497. Ses faux prétextes : v, 515. Ses effets matériels : 527. L'oisiveté est une école de tous les vices : vi, 2. Avec quel soin on doit l'éviter : x, 463. L'oisiveté ouvre la porte à tous les maux, et la ferme à toutes sortes de biens : xii, 84. Elle est une des principales causes des crimes abominables et de la ruine de Sodome : 84. Elle est une image de l'enfer : 84.
- OLIVE, symbole des œuvres de miséricorde : xii, 148.
- OLIVIER, symbole de miséricorde : iii, 217 ; viii, 547 ; xiii, 352. — emblème de la vie active : vii, 546. *Voy.* saint DOMINIQUE.
- OLIVIERS. Pourquoi Jésus-Christ choisit la montagne des Oliviers pour monter au ciel : xi, 487.
- OLYMPIAS, sur le cadavre de son fils Alexandre : viii, 191 ; ix, 740. *Voy.* EPOUX, MORT.
- OMBRES, emblème des choses terrestres : iii, 596. — emblème de la mort, ce que c'est dans le sens spirituel : iv, 79-80. Merveilles qu'opérait l'ombre de saint Pierre : x, 119.
- OMISSION. L'omission est la source de la plupart des péchés que commettent les justes : xi, 614.
- OMISSION, figure de pensées, son emploi : xix, 378.
- OMNISCIENCE de Dieu : 386-387.
- OMULIUS et OMULUS. Quelques-unes de leurs paroles : ix, 609, 658. *Voy.* ROIS.
- ONAGRE. *Voy.* JUIFS.
- ONCTION. Douceur de l'onction spirituelle : iii, 568. Onction de la grâce divine : x, 184. Onction du Saint-Esprit, et ses effets : xii, 134.
- ONCTION (Extrême-). Cérémonies de l'extrême-onction : xi, 147. A quelle fin ce sacrement a été institué : xiv, 281.
- ONGLES. Soins que prennent certains animaux de les replier en marchant, image du soin que nous devons prendre nous-mêmes de

- contenir notre curiosité : v, 65. On arrache les ongles à une sainte martyre : xiv, 410.
- ONOMADÈNE cité : ix, 639.
- OPÉRATION du Saint-Esprit dans une âme sanctifiée : x, 81-84. Opérations de Dieu dans toutes les créatures : xii, 494. Quelles sont les principales opérations de Dieu, qui nous font connaître le Père et le Fils : xiv, 247. Nous ne les connaissons ainsi que par la foi : 247-248.
- OPÉRER. *Voy.* ETRE.
- OPINIATRETE. Moyen de la guérir : xi, 298. Elle a le démon pour instigateur : xviii, 215. Difficulté de s'en guérir, *ibid.*
- OPINION. L'opinion est le faux dieu auquel bien des gens sacrifient : i, 372. C'est un monstre à cent têtes : vi, 25. Combien l'opinion des hommes est fautive et trompeuse en fait d'estime et de mérite : x, 418-419. En quoi l'opinion diffère de l'imagination : xi, 522-523.
- OPPORTUNITÉ, précieuse en toutes choses : i, 527.
- OPPRESSION des pauvres, péché qui crie vengeance au ciel : xvii, 117-118.
- OPULENCE, occasion de damnation : iv, 124. Ses dangers : 125.
- OR, symbole des justes : ii, 127 ; iii, 190 ; iv, 64. — emblème de la charité : vi, 434 ; viii, 81, 288. Où se trouvent l'or matériel, et celui de la sagesse : xi, 465. L'or n'est qu'un peu de poussière au jugement du martyr saint Clément : xiv, 424. On ouvre le ventre à plus de deux mille Juifs, pour en arracher l'or qu'ils avaient avalé : xv, 399, 455. L'or, a dit Ovide, livre au genre humain un combat plus acharné que le fer : 523. Le prix de l'or n'est que de convention : xvii, 78.
- ORACLES. Ceux de la gentilité ont entièrement cessé après la mort de Jésus-Christ : xiv, 552.
- ORAGES écartés du pays des Sénonais par les prières de saint Martin : xv, 524.
- ORAISON (*Traité de l'*) *dominicale*, attribué à saint Cyprien, mais qui paraît être de Rufin. Ce que l'auteur de ce traité y dit de l'excellence des préceptes de l'Évangile : xix, 365.
- ORAISON dominicale. La simplicité de cette prière indique toute seule que, pour obtenir l'assistance divine, il n'est besoin ni de longs discours, ni de longs arguments : ii, 330. Son auteur : iv, 210. L'Oraison dominicale présentée au Père éternel au nom de Jésus-Christ : xii, 162. Trois prières où sont commentées toutes les paroles de l'Oraison dominicale : 497-519. Explication de la préface et des sept demandes : xvii, 136-136.
- ORAISON. L'oraison entretient en nous l'amour de Dieu : vi, 509-510. Délices de l'âme dévote dans l'oraison : x, 203-207 ; xviii, 435, 438.

439. Elle est restée seule pour remède après le péché d'Adam : x, 277-278. Elle est un remède général pour tous les maux : 278. L'oraison des gens de bien est toujours exaucée : 279. Prodiges et miracles opérés par son moyen : 280. Celle des méchants, quoique différente de celle des bons, est quelquefois exaucée : 281-282. Les personnes adonnées à l'oraison doivent particulièrement veiller sur le sens de la vue : 493-494. L'oraison humble et dévote prête un puissant secours à la vertu de prudence : 510, 522. Ce qui se passe dans l'oraison : xi, 15. Combien elle est utile : xi, 15-16; xviii, 3-6. Secours qu'elle nous fournit contre les vices et les tentations : xi, 19, 21-22, 24, 25; xvii, 64. Ses effets : xi, 26. Combien l'oraison a de parties, quelles elles sont, et comment on doit s'y préparer : 29, 209-210. En quelles occasions il faut y avoir recours : 43. Fruits de la longue oraison : 232. Deux principaux empêchements à l'exercice de l'oraison mentale : 250. Remèdes à ces empêchements : 250. Effet ordinaire de l'oraison, représenté dans celui de la prière du Sauveur au jardin des Olives : 251. Quelles sont les vertus dont la parfaite oraison est ordinairement accompagnée : 251, 253-269. Combien il est difficile de bien faire oraison : 253-254. D'où procède cette difficulté, *ibid.* Des oraisons jaculatoires : 270, 280. Quand est-il particulièrement besoin de se munir des armes de l'oraison : 271-272. D'où vient la ferveur des uns, et la froideur des autres dans l'oraison : 272. Combien la solitude est avantageuse à l'oraison : 275-277. Combien l'oraison est puissante, quand elle est accompagnée de la mortification et de la pénitence : 277. Deux choses indispensables pour bien faire oraison, la prudence et la force : 309. Le jeûne inséparable de l'oraison : 315. L'oraison ne doit pas être discontinuée dans les sécheresses spirituelles : 331. Elle n'en est alors que plus méritoire : 331. Elle est l'ouvrage de la grâce et de l'humilité : 337. On se rend plus savant par l'oraison que par les disputes des écoles : 356. Nécessité d'une oraison fervente et assidue : 361. Pourquoi l'oraison mentale est si fort estimée et tant recommandée : 365. D'où dépend le fruit de l'oraison : 365. L'exercice des vertus doit être joint à l'oraison : 371-372. Ceux qui pratiquent l'oraison ne doivent pas mépriser ceux qui ne la pratiquent pas : 372-376. Ce que c'est proprement que faire oraison : 380, 404; xii, 142. Il faut laisser l'oraison pour s'acquitter de ses devoirs et de ses obligations : xi, 380-381. En quoi consiste le fruit de l'oraison : 381. A quelle fin elle tend : 382. Comment on peut juger de sa bonté : 382. Quels sont les avantages à retirer de l'oraison : 384. Pourquoi les saints l'ont tant recommandée : 384. Le fruit de l'oraison n'est pas grand, si elle n'est accompagnée de mortification : 389. La suspension de toutes les affaires pour vaquer seulement à l'oraison, est fort utile, et quel-

quefois nécessaire : 393-394. La ferveur de l'oraison doit être tempérée par la prudence : 395-396. L'oraison a besoin des autres vertus : 396. L'oraison du matin recommandée : 396. La manière de faire oraison n'est pas un art ni une étude : 396. Elle est l'ouvrage de la miséricorde et de la bonté de Dieu : 397. L'humilité en est la porte : 397. L'esprit d'oraison mentale est un don de Dieu : 399. Ses deux ailes : 401. Ce qu'il faut entendre par ce mot d'oraison : 403. Ce que c'est au rapport de Simon de Cassia : 403-404. Autres qualités qui lui sont attribuées : 404-405. Preuves de la nécessité de l'oraison par divers passages de l'Ecclésiastique et d'Isaïe, des Evangiles de saint Marc et de saint Luc, et des Epîtres de saint Paul : 405-406. Elle est la devise particulière des chrétiens : 406. Passages de saint Chrysostome sur les avantages qu'on retire de l'oraison : 406-407; de saint Jean Climaque et de saint Bernard : 407; de saint Bonaventure : 408-410; de saint Laurent Justinien : 410. Nature et propriétés de l'oraison : 411. Passage de saint Augustin sur ce sujet : 411. Ce que c'est que faire une bonne et parfaite oraison : 412. C'est le propre de l'oraison d'élever le regard vers Dieu : 414; d'être l'aliment et le soutien de l'âme : 415, et le remède de ses plaies : 417. Elle est comme la règle de la vie chrétienne : 421. Changements qu'elle opère : 424-430. On peut la comparer à un messenger de la terre au ciel : 429-430. L'oraison pratiquée par les saints, et particulièrement par Jésus-Christ : 430-432; par les chrétiens de l'Eglise naissante : 430-431. Exemples de quelques saints des temps subséquents : 431-432. Régler nos autres occupations, même spirituelles, de manière à trouver le temps de vaquer à l'oraison : 433. Contre la prétendue impossibilité de toujours faire oraison : 434. Nécessité de persévérer dans l'oraison : 436. L'oraison comparée aux poumons : 436. L'oraison continuelle a pour effet la constance de la dévotion : 437. Ce que c'est qu'une oraison continuelle : 442. Quand elle est accompagnée du jeûne, elle fait à Dieu une douce violence : 452. Oraison pour exciter dans l'âme la componction et le repentir : 558-560. Autres oraisons pour demander le pardon de ses péchés : 560-561, 564-568. Pourquoi on dit ordinairement que la fin de l'oraison est meilleure que le commencement : 569. Les oraisons peuvent exempter des peines du purgatoire : 596. L'oraison est une des trois œuvres par lesquelles nous pouvons satisfaire à Dieu : 606. Elle remédie spécialement aux péchés commis contre Dieu : 606. L'oraison est préférable à la lecture : XII, 82. Elle est un puissant remède contre les tentations : 86. Elle appelle la grâce : 86. Elle l'attire du ciel : 129. Deux sortes d'oraisons : 130. Combien l'oraison est puissante pour obtenir : 140. Son office particulier est de demander comme il faut : 140-141. Ses effets particuliers : 146. L'oraison n'est

pas parfaite, si elle n'est accompagnée de bonnes œuvres : 151, 164-166. L'oraison a besoin d'être soutenue par les vertus pour acquérir sa dernière perfection : 152, 165. Passage remarquable de saint Bernard sur ce sujet : 153. Conditions qui doivent l'accompagner pour qu'elle soit sainte et parfaite : 158-171. Trois fruits qu'elle produit : 155. L'oraison est d'autant plus puissante et plus efficace, qu'elle est animée d'une foi plus vive : 559-560. Commencement, milieu et fin de l'oraison : 171, 180. L'oraison et la religion sont les armes les plus puissantes et la plus sûre défense des chrétiens : 173. De l'oraison du matin, et combien elle est avantageuse : 177-178. Deux sortes d'oraisons, la vocale : 178-181, et la mentale : 260-279. Oraisons très-puissantes sur la vie et la mort de Jésus-Christ, en forme d'actions de grâces : 181-198. Oraisons pour rendre grâces à Dieu de ses bienfaits : 210-212, 227-230. Autre oraison pour demander à Dieu sa grâce et son amour : 212-214. Autre oraison pour s'offrir à Dieu et se remettre entre ses mains : 214-217. Autre oraison pour demander à Dieu tout ce qui regarde le salut : 217-220. Autre oraison à dire le matin : 220-224. Autre oraison pour demander à Dieu pardon de nos péchés : 225-227. Autre oraison pour remercier Dieu de ses bienfaits : 227-229. Autre oraison pour offrir à Dieu les travaux et les mérites de Jésus-Christ : 230-232. Autre oraison pour demander à Dieu les grâces nécessaires, soit à nous-mêmes, soit à notre prochain : 232-234. Oraison de saint Thomas d'Aquin pour demander à Dieu toutes les vertus : 234-235. Oraison au Saint-Esprit : 235-236. Oraison à dire pendant la messe : 237-239. Autre oraison à dire, soit pendant la messe, soit en tout autre temps : 239-240. Sept oraisons très-dévotées à la sainte Vierge : 240-255. Oraison de saint Thomas avant la communion : 256. Autre oraison sur le même sujet : 257-259. Avantages qui reviennent de l'oraison mentale : 261-263. Tout ce qui peut exciter notre cœur à l'amour ou à la crainte de Dieu, peut servir de matière d'oraison : 263. Sentiment de saint Thomas et du cardinal Cajétan sur ce sujet : 263-264. Matière de l'oraison mentale : 263-268. Oraison pour demander à Dieu son amour : xiii, 10-12. Oraison pour demander la vertu d'humilité : 42-45. Autres oraisons pour implorer l'amour du Seigneur : 177-184. Oraison de saint Bonaventure sur la passion du Sauveur : 357-363. Oraison adressée à Jésus-Christ au jardin des Oliviers pour obtenir la grâce d'une bonne mort : 389-390. Quelles sont les ailes de l'oraison : xiv, 254. Combien l'oraison continuelle est recommandée dans les Psaumes et dans les Actes : 274-275. L'oraison est une ressource pour toutes les nécessités et un remède pour tous les maux : 313. L'oraison est d'après saint Bernard la sœur et la compagne de la méditation : xv, 133. Combien elle doit être conti-

- nuelle, et pourquoi : 133. Pour qu'elle soit efficace, elle doit être accompagnée des autres vertus : 133. Règles à observer par rapport à l'oraison mentale : xvii, 498-501; xviii, 73-79. Tentations qui peuvent se présenter dans l'oraison, et leurs remèdes : xviii, 83-90. On doit s'y occuper des grâces qu'on a reçues de Dieu, et de la reconnaissance qui lui en est due : 452. Y écarter de son esprit, autant qu'on le peut, toute représentation sensible : 452. L'oraison est le miroir des religieux : 454. *Voy.* PRIÈRE, SOLITAIRE, JUDITH, RELIGION.
- ORAISON funèbre : vi, 327-343.
- ORANGE. *Voy.* SEMENCE.
- ORATEUR. Celui qui fait oraison est un orateur qui s'adresse à Dieu : xi, 287. A peine un siècle peut produire un seul orateur parfait : xiv, 262. Les Evangiles n'ont pas suivi l'exemple des orateurs dans le récit des circonstances de la vie et de la mort de Jésus-Christ : xv, 303-306. Trois choses nécessaires à l'orateur, l'art, l'imitation et l'exercice : xix, 59. L'orateur doit instruire, plaire et toucher, d'après Cicéron et saint Augustin : 418-419.
- ORATEUR (*L'*) *chrétien*, ou Rhétorique ecclésiastique : xix, en entier. Préface de l'auteur, plan, ordre et disposition de cet ouvrage : 1-8.
- ORDONNANCES. Différence entre ordonnances et commandements : vii, 284. Quelles sont les ordonnances de l'Eglise catholique : xiv, 269-270.
- ORDRE (Sacrement de l'). Raison de son institution : xvii, 212-213, 216-217. Sa définition : 213-214. Raisons par lesquelles on prouve que c'est un sacrement : 215. Distinction entre les sept ordres : 215-216. Distinction à observer dans l'ordre du sacerdoce lui-même : 216.
- ORDRE et subordination établis par Dieu dans l'univers, et particulièrement dans l'Eglise : viii, 286-287. On ne saurait être en dehors des lois de l'ordre sans éprouver un malaise profond : x, 217. Quel est l'ordre que Dieu observe dans les ouvrages de la nature et dans ceux de la grâce : xiii, 211, 313-316. L'ordre qui règne entre les diverses parties du monde est une preuve démonstrative de l'existence de Dieu : 549, 558-559. Ordre établi entre toutes les parties du corps humain : xiv, 111.
- ORDRE donné à un inférieur de faire une chose mauvaise, première manière de participer au péché d'autrui : xvii, 119.
- OREILLES incircconcises, ce que c'est : i, 536. Oreilles de l'âme pour recevoir la parole de Dieu : 556. Ce que c'est que d'avoir des oreilles et ne point entendre : 557-558. Oreille percée, sa signification chez les Juifs : iii, 249. Salut adressé aux oreilles de Jésus-Christ : xii, 239. Signification mystique de la défense faite dans

l'ancienne loi d'offrir en sacrifice des animaux privés de leurs oreilles : **xiii**, 471. Pourquoi les oreilles et le sens qui les a pour organes ont-ils leur siège fixé à la tête : **xiv**, 157. Les oreilles décrites par Cicéron : 161-162.

ORGANISATION intime des êtres analogue à leurs formes extérieures ; **i**, 310. Organisation du corps de l'enfant nécessaire pour que l'âme s'y unisse, image de la préparation à apporter pour recevoir les dons du Saint-Esprit : **iv**, 332.

ORGUES. Analogie de leur structure avec l'organe de la voix humaine : **xiv**, 137.

ORGUEIL. L'orgueil pousse les hommes à s'arroger les droits divins : **i**, 115-116. Caractère de l'orgueil : 179. L'orgueil trouve son remède dans l'humilité de la naissance du Fils de Dieu : **i**, 243-246. Violence de ce mal : 244. Il a été la cause de la réprobation du peuple juif : 472. Il est la source de tous les maux et de toutes les ruines : 472. Il est une des sources de l'impureté : 473. Ses funestes effets : 473. Il se fait des instruments de tout : **ii**, 4. Il nous fait devenir enfants du démon : 85. Orgueil du démon : 112. L'orgueil fait son aliment même des bonnes œuvres : 122. La tentation d'orgueil est la plus redoutable, la plus fréquente et la plus cachée : 123. Elle a parfois pour motif la chasteté même : 123. L'orgueil est le chemin de l'enfer : 357. Il a été la cause de la première de toutes les chutes : **ii**, 380 ; **iii**, 405. Il est un principe d'aveuglement : **iii**, 19, 41. Il est une source d'aveuglement et d'incrédulité : 152. On peut juger de la grandeur du vice de l'orgueil par celle du remède qu'il a fallu pour le guérir : 346. C'est un vice tout particulièrement haïssable : **iv**, 246. Combien il est détesté de Dieu : **v**, 44. Il se trouve condamné par la philosophie païenne elle-même : 357. Combien il est subtil : 357, 380. En quoi il consiste : **v**, 362 ; **xi**, 500 ; **xvii**, 68. Quatre espèces d'orgueil : **v**, 362. Son extravagance : 381. C'est un principe de haine : **vi**, 2. Ses mécomptes : 30. Combien il est déplacé dans les dispensateurs des bienfaits divins : 397. C'est un principe d'abaissement, témoins nos premiers parents et Lucifer : 552. Motif de l'éviter : 553. L'orgueil confondu par l'exemple de l'humilité de Marie dans la cérémonie de sa purification : 570. Punition de l'orgueil : 623. Son injustice et son danger : 624. Sa définition : **vi**, 644 ; **vii**, 14 ; **x**, 415 ; **xviii**, 350. Trois supplices qu'il lui faut souvent endurer, la frustration de ses désirs, le tourment de l'envie, les dissensions : **vi**, 644-646. Quatre sortes de personnes y sont particulièrement sujettes, les riches, les savants, les saints, les célibataires : **vii**, 15. Subtilité de son souffle : 44. L'orgueil s'alimente des vertus elles-mêmes : 517. Moyens de le réprimer : **viii**, 173. Trois maux que renferme l'orgueil : 182-183. Il s'attaque tout particulièrement à Dieu : 183. C'est

un vice très-subtil et très-caché : 183. Il tente surtout les hommes spirituels : 183-184. Il est le plus dangereux de tous les écueils : 202. Diverses manières de tomber dans ce péché : 208-213. Il se cache souvent sous le voile de la reconnaissance des bienfaits de Dieu : 212-213. Les plus sujets à ce vice sont les riches : 214; les puissants : 215; les savants : 215-216; les hommes éloquents : 216; les personnes qui travaillent à leur perfection : 217-219. Orgueil spirituel, le plus dangereux de tous : 217. Principaux remèdes à opposer à l'orgueil : VIII, 220-222; X, 416-424; XI, 590-591; XV, 121; XVII, 68-77. En repousser les premières atteintes : VIII, 220; concevoir des sentiments de crainte à l'occasion même de ses meilleures actions : 220; arrêter son attention sur ses péchés plutôt que sur ses vertus : 220-221; méditer les vertus et les exemples des saints : 221. Petitesse de l'orgueil d'après Sénèque : IX, 304. Orgueil confondu par Socrate : 712-713, 714; par Diogène : 714. L'orgueil déplait à Dieu aussi bien dans l'ange que dans l'homme : V, 416. Il ne plaît à personne : 420. L'orgueil des hommes confondu par l'humilité de Jésus-Christ dans la maison de Caïphe : XI, 53-54. Suites de l'orgueil : 370. Traitement dû à l'orgueil du premier homme : 427. Péchés qui dérivent de l'orgueil : 590. L'orgueil de la vie (1 *Joan.*, II, 16) signifie les honneurs : XII, 566. L'orgueil est le plus détestable de tous les vices : 568. Ruses du démon pour engager les hommes dans ce vice : XIII, 353, 375-376. Orgueil que supposait le péché du premier homme : XV, 39-40. L'orgueil est la maladie de la nature humaine la plus invétérée et la plus difficile à guérir : 103-104. Ses huit filles : XVII, 68. La vaine gloire est son point de départ : XVIII, 350. Il fait lui seul autant de ravages que toutes les passions réunies, *ibid.* Ses trois degrés : 351. L'orgueil repousse les reproches, *ibid.* Son injustice et sa folie : 352. Il nous fait oublier nos péchés : 353. — comparé à une pomme pourrie en dedans : 353. L'orgueil se dépeignant lui-même : 354. Il se change quelquefois en occasion d'humilité : 312. En quoi il se distingue de la vaine gloire : 348. Le blasphème en procède quelquefois : 356. Il est la fin de toutes les passions : 367. Il reste attaché à l'âme pour y remplir la place des démons : 390. Soumettre les démons et les dominer, seul orgueil légitime : 410. Se débarrasser de l'orgueil, c'est s'affranchir de tous les péchés : 371. Quels moyens la Providence emploie pour l'humilier : 404. — Comment le démon le surajoute à d'autres péchés : 414. Avec quel soin on doit s'en garantir : 443. Ses caractères et sa malice : XXI, 237-245. *Voy.* ORIGÈNE.

ORGUEILLEUX. Caractère des orgueilleux : VI, 568. L'orgueilleux se rend indigne de la grâce divine : I, 179. Combien il est éloigné du salut : V, 103. Les orgueilleux seront humiliés et remplis de con-

- fusion dans l'enfer : xi, 521. L'orgueilleux ne plaît à personne : xvii, 72. Se défendre d'être orgueilleux, c'est faire voir qu'on l'est beaucoup : xviii, 351. L'orgueilleux comparé au cyprès : 350. Les orgueilleux mis en contraste avec les humbles : 353. Il est réservé à Dieu seul de convertir les orgueilleux : 415.
- ORIGAN, simple propre à chasser le poison : xiv, 37.
- ORIGÈNE. Ce qu'il dit de la vigilance : ii, 107. — de la double grâce que saint Paul avait reçue : 395. — de la diligence naturelle à la sagesse chrétienne : vii, 409. — de l'orgueil considéré comme écueil de la vertu : 517. — sur l'étymologie du mot *ἄγνος* : 673. — sur la tempête calmée par Notre-Seigneur : viii, 602. Erreur d'Origène : xviii, 251. — cité de plus : xx, 31, etc. *passim*. Voy. DÉTACHEMENT.
- ORME soutenant une vigne, image de Jésus-Christ : iv, 248.
- ORNEMENT. L'ornement d'une femme c'est son mari : ix, 710.
- ORNEMENTS, partie de l'argument oratoire : xix, 113-120. Leur nécessité d'après Cicéron, Quintilien et saint Augustin : 303-306.
- ORNEMENTATION de la demeure destinée à l'époux céleste : i, 143-144.
- ORPHELINS. Dieu en a soin : xiii, 110.
- OS. Défense de rompre les os de l'agneau pascal, figure du devoir de la miséricorde : xiii, 443. Combien il y a d'os dans le corps de l'homme, et combien leur disposition est admirable : xiv, 111-113, 119, 134.
- OSÉE. Sa prophétie sur les maux qui devaient accabler les Juifs en punition de leur déicide : xv, 457-458. — cité de plus : xx, 29, etc., *passim*. Voy. CONVERSION.
- OSORIUS cité sur l'oisiveté : ii, 191. Comment il réfutait l'erreur des Juifs sur la nature de la royauté du Messie : iii, 251-254. — sur les causes de l'abandon où Dieu a laissé les Juifs : xix, 110-111. — sur leur crime de déicide : 123-124. — sur les misères de la vie humaine : 164. — contre l'excessive indulgence des parents : 209-211.
- OTHON. Paroles de cet empereur romain : ix, 612, 684. Voy. ROIS.
- OUBLI. L'oubli de la dépendance où l'on est de Dieu est une sorte de déification de soi-même : i, 116. Combien cet oubli est insensé : 117. Oubli des péchés en confession souvent condamnable : iii, 480-481. Combien il est dangereux : 381. Oubli des injures, caractère d'un ami magnanime : v, 171. Oubli de Dieu, très-commun : 522. Il est l'effet de l'aveuglement : vi, 51. Quelle en sera la peine : vii, 676. Oubli puni par un autre oubli : x, 342. Oubli entier et admirable de soi-même pendant l'oraison : xii, 146. Oubli de toutes choses pour avoir tous ses sens recueillis et toutes ses pensées portées vers Dieu : xii, 517-519. Oubli du jugement dernier, trop commun parmi les chrétiens : xvi, 550. L'oubli involontaire n'empêche pas le pardon des péchés oubliés : xvii, 177.

- OUIE.** Le bon usage de l'ouïe comme de la vue est un don de la grâce : VIII, 2. Avec quelle circonspection il faut la régler : X, 494. De quelle façon l'ouïe sera tourmentée dans l'enfer : XI, 176. Combien ce sens est noble et utile à l'acquisition des sciences : XIV, 157.
- OURS.** Qualités qui caractérisent cet animal : XIV, 12. Comment il remédie à ses propres infirmités : 38. Ruses auxquelles il a recours pour éviter les chasseurs : 44. Par quel moyen l'ourse parvient à corriger les difformités de ses petits : 60-61.
- OUTILS.** Il n'y a point de loi qui oblige de vendre ses outils pour payer ses dettes, application de cette maxime à l'oraison : XI, 433.
- OUTRAGES.** On doit les supporter avec égalité d'âme d'après Plutarque : IX, 482.
- OUVERTURES** ou blessures. *Voy.* sainte MARTINE.
- OUVRAGES** avancés, image des œuvres de perfection ou de conseil : II, 42. Deux choses à considérer dans tout ouvrage, le labeur et la récompense : 355. Ouvrages avancés, emblème de la circonspection à observer par rapport aux pensées et aux désirs : III, 511. Perfection des ouvrages de Dieu : V, 536. Si les ouvrages des hommes excitent notre admiration, à plus forte raison ceux de Dieu doivent-ils l'exciter : XI, 340. Ouvrages d'insectes qui surpassent notre intelligence : 340. On ne peut rien ajouter, ni rien retrancher raisonnablement aux ouvrages de Dieu : XVI, 20.
- OUVRIERS.** Quels sont ceux que Dieu a chargés de tout produire par la combinaison des quatre éléments : XIII, 568. *Voy.* INJUSTICES.
- OVIDE** cité : IV, 363; IX, 650. Quelle estime Alphonse d'Aragon faisait de ce poète : IX, 730. *Voy.* OR, RICHESSES.
- OXIRINCO.** Monastères des environs de cette ville de la Thébéïde, remarquables par la piété de leurs moines : XV, 354.
- OZA,** figure des indignes communicants : III, 331; XVII, 427.
- OZIAS,** figure des indignes communicants : III, 331.

P

- PACIFIQUE.** Quel est le vrai pacifique du livre des Cantiques (VIII, 11) : II, 401. Pourquoi les pacifiques sont-ils appelés enfants de Dieu (*Matth.*, V, 9) : VIII, 368; XIII, 26-27.
- PACTE.** Tout pacte suppose des obligations réciproques : I, 280. D'où vient que la loi de Dieu est appelée un pacte : XI, 305.
- PAGE.** Respect d'un page pour son maître : XIII, 93. Histoire de deux pages, dont l'un était pieux et l'autre calomniateur : XIV, 541-542.
- PAIENS.** Les païens croyaient à la Providence : V, 134. Ils pratiquaient l'exercice de la prière : VIII, 10. Énumération des païens les

- plus vertueux : viii, 73. Quelle fin ils se proposaient dans leurs actions de vertu : xi, 474. Vanité de leurs sectes, et combien peu d'estime ils en faisaient eux-mêmes : xiv, 289. Les lettres et les sciences païennes comparées par saint Grégoire de Nazianze aux plaies d'Égypte : xi, 352. Auteurs païens qui ont parlé en termes plus ou moins clairs de la génération éternelle du Fils de Dieu : xv, 491.
- PAILLE**, image des méchants : ii, 92. Paille sèche qu'une étincelle suffit pour enflammer, image des hommes portés au vice : viii, 133.
- PAINS**. Explication du miracle de la multiplication des pains : ii, 575, 583-584, 585-586, 591-593, 597, 605, 607, 611-612, 619, 621, 622, 625, 628-629. Pain cuit sous la cendre, qu'on néglige de retourner, image de la fausse pénitence : iii, 457. Pain, emblème de l'aliment spirituel : iv, 484. Pain enchanté, image de l'Eucharistie : iv, 548-549. Pain, emblème de la parole de Dieu : v, 222, 392. Obstacles qu'elle rencontre : vi, 389. Le pain vivant de l'Eucharistie a été donné du Ciel pour le soutien de notre faiblesse : xii, 17. Pureté exigée dans l'ancienne loi pour être admis à manger des pains de proposition, de quoi la figure : 51. Le pain des anges ne saurait être agréable à ceux qui n'ont du goût que pour les plaisirs, et pour les aliments qui nous sont communs avec les brutes : xii, 484; xiii, 378, 382. Quel devrait être notre pain de chaque jour (*Luc.*, xi, 3) : xii, 513-514. Le pain est ce que les enfants demandent à leurs pères : 513. Deux sortes de pains : 513. Combien l'homme doit être reconnaissant envers Dieu pour le pain qu'il reçoit de lui : xiii, 71-72. Pain qui guérissait toutes sortes de malades, même ceux qui n'avaient pas la foi : xiv, 519-520. Quel est le pain le plus capable d'entretenir en nous la vie spirituelle : xv, 192. Pain envoyé miraculeusement au prophète Elie, figure de l'Eucharistie : xvii, 328. Pain d'orge de la vision de Gédéon, renversant les tentes des Madianites, symbole de la vertu qu'a l'Eucharistie de dompter nos passions : xvii, 331. Pain des anges du psaume lxxvii, comment traduit par saint Jérôme : xvii, 420.
- PAIX** de l'âme, caractère des bons : i, 91. Paix universelle à l'époque de la naissance du Fils de Dieu : 208. Ses convenances avec cet événement : i, 208; xiv, 497. Paix inséparable de la justice : 440. Paix trompeuse : 220. La paix de l'âme consiste dans l'empire de la raison et dans l'obéissance complète des passions : ii, 316. Paix avec le prochain, impossible sans le désintéressement : 452-453. La paix supplée au défaut de tous les autres biens : 452. Comment les pauvres peuvent conserver la paix de l'âme : 623-624. Elle sert à conserver en nous la charité : iii, 179. La paix n'est jamais entière ici-bas : 447. Plusieurs sortes de paix : iv, 23-25. Etendue de signi-

fication du mot qui correspond à celui de paix dans l'hébreu : **iv**, 33; **v**, 318, 326. Point de paix pour les impies : **iv**, 317-318. La paix, don de l'Esprit saint, ses avantages : 401. Dangers que la paix occasionne à l'Eglise : **v**, 146. Paix intérieure, effet de la conversion : **vi**, 161. Paix de l'âme, effet de l'espérance : **vi**, 277-278. Paix, premier fruit de la pauvreté évangélique : **viii**, 237-238. Paix, effet de l'union avec Dieu : **viii**, 444. La paix de Dieu avec le genre humain est un des fruits de la rédemption : **x**, 64. La paix de la conscience est troublée par le péché : 77. La paix intérieure de l'âme signifiée par le silence (*Isa.*, xxx, 15) : **x**, 227, 273. Trois sortes de paix intérieure : 259-260. La paix intérieure est une des principales récompenses de la vertu : 268-274. D'où elle procède : 272. Avantages de la paix du cœur : **xi**, 266. Combien les scrupules lui sont contraires : 296-297. Moyen de l'obtenir : 303. La prière a pour effet de répandre la paix dans l'âme : 612. La paix a été annoncée aux hommes de bonne volonté (*Luc.*, ii, 14), mais non pas précisément aux hommes de bon entendement : **xii**, 273. La paix ne se trouve jamais sans la justice : 424. La paix du cœur est le fruit de l'espérance, et la meilleure de toutes les dispositions pour arriver à l'union divine et à la contemplation : 446. Combien la paix de l'âme, entendue comme il faut, est nécessaire pour parvenir au véritable amour de Dieu : **xiii**, 23. Comment elle s'établit dans l'homme : 24. Elle est le fruit de la justice : 25. Dans les moments qui suivent la conversion, quel est celui où l'on commence à jouir de la véritable paix : 259-260. Quelle est la paix de la bonne conscience, et d'où elle procède : **xiv**, 316-317. Quelle est la paix qui dépasse toutes les idées que l'entendement peut s'en faire (*Philip.*, iv, 7) : **xv**, 66; **xvi**, 106. La paix générale qui devait régner dans le monde à l'époque de la naissance du Sauveur, prédite par Isaïe (**ii**, 4) : **xv**, 298. Pourquoi les Juifs refusèrent la paix qui leur était offerte par Vespasien : 384. La paix intérieure que goûte l'âme rejaille jusque dans la chair elle-même : **xvi**, 109. Elle n'est pas donnée à tous : **xviii**, 394. Avoir, autant que possible, la paix avec tout le monde : **xx**, 464-467. Avantages de la paix intérieure : 468-474.

PALAIS. Le monde est dans son ensemble un magnifique palais : **xiii**, 558-559.

Comment il faut que le palais de l'âme, comme celui de la bouche, soit disposé pour apprécier la saveur de la nourriture qui lui est propre : **xiv**, 326.

PALANQUIN de Salomon, image de l'âme du juste : **viii**, 436.

PALÉMON. Une de ses paroles : **ix**, 729. *Voy.* ELOQUENCE.

PALLADE. Trait de la vengeance divine cité par Pallade : **iv**, 388-389. *Voy.* MOINE.

- PALMIER**, symbole de victoire : III, 217. — emblème de la croix : VII, 158; XV, 1-3. Palmiers mâles et femelles : XIII, 616.
- PAMBUS**. Sa stricte observation du silence : VII, 78-79. Il s'affligeait de ne pas s'efforcer autant de plaire à Dieu, qu'une actrice le fait de plaire aux hommes : IX, 634. — pleurant à la vue d'une femme qui s'enorgueillissait de sa toilette : 710-711.
- PANCRACE**, son martyre : XVI, 207.
- PANDORE**, fiction dont la réalité se trouve en Marie : VI, 449.
- PANTHÈRE**. Contraste entre la panthère et saint François d'Assise : VIII, 272. Haine qu'elle porte à l'homme : 628.
- PAON**. Sa beauté et ses autres qualités remarquables : XIV, 104-109. Industrie de la femelle du paon à lui cacher ses œufs : 107-108. Les pieds du paon, symbole de ce qu'il y a en nous de plus propre à humilier notre orgueil : XVII, 75.
- PAPE**. Son autorité est supérieure à celle des canons : I, 441.
- PAQUES**. Sermons pour le jour de Pâques : III, 563-581; pour le lundi de Pâques : 582-639. Quelle sorte de joie cette fête doit nous inspirer : 563-564. Quelle est la Pâque des chrétiens : XI, 208. Pourquoi les Juifs célébraient leur fête de Pâques : XIII, 304. La nouvelle pâque : 364-365. Pourquoi Jésus-Christ a voulu mourir à l'époque de la Pâque des Juifs : 428. Jour de Pâques particulièrement désiré dans les monastères : XVIII, 296, 299, 301. Concurrence du jour de la pâque des Juifs avec le moment de la vengeance divine arrivé pour Jérusalem : XV, 391.
- PARABOLES**. Pourquoi Notre-Seigneur parlait au peuple en paraboles : I, 541, 557. Sens particulier de ce mot : IV, 198; VI, 127-128. — Genre d'instruction populaire : VI, 128. Paraboles par lesquelles nous sommes avertis de nous tenir prêts pour notre dernière heure : VIII, 489. Utilité des paraboles : 490, 507. Trois mille paraboles prononcées par Salomon : XI, 534.
- PARADIATOLE**, figure de mots, ce que c'est : XIX, 351-352.
- PARADIS** : X, 116-130. Sa beauté et son excellence, et infinies perfections de Dieu, qui y régnera éternellement avec les élus : 116-118. Pourquoi il a été préparé, *ibid.* Gagner un paradis par un autre paradis : 379. Combien la considération du paradis est utile et puissante : XI, 183-195. Trois principales circonstances à y considérer : 184-186. Description du paradis : XI, 523-528; XII, 510-511. Quel est le lieu du paradis, et quelles en sont les joies : XII, 392-393. Absurdité du paradis de Mahomet : XIV, 289. Moyen à employer pour savoir combien grande sera la gloire du paradis : XV, 60-61.
- PARALIPOMÈNES**. Voy. PÉNITENTS.
- PARALYSIE** spirituelle : I, 108-110; VI, 105, 107-108. Paralysie, emblème de la tiédeur : II, 190. Sa durée, image de l'habitude du pé-

ché : 197. Sa cause matérielle : vi, 93, 106. Remèdes à opposer à la paralysie spirituelle : 109-111. Effets de la paralysie proprement dite : xiv, 148.

PARALYTIQUE. Explication de l'évangile de la guérison du paralytique : vi, 82-87, 96-110.

PARAPHRASE chaldaique sur les dernières paroles de Jacob : xiii, 266.

PARDON. Accorder le pardon, sans repentir de la part du coupable, c'est de l'injustice : i, 369. Le pardon des injures est de précepte : ii, 41. Il nous obtient celui de nos propres offenses : 69. Autres motifs de le pratiquer : 72. Le pardon des offenses est la seule voie de salut : ii, 193 ; xvii, 101. Il est seul propre à rassurer au moment de la mort : ii, 194. Jusqu'où il doit s'étendre : 199. Utilité du pardon des injures : ix, 436. Combien le pardon des injures est nécessaire au sacrement de pénitence : xi, 542 ; xii, 516. Quel est le pardon qu'on obtient de ses péchés dans le sacrement de pénitence : xi, 596. Le pardon des offenses reçues est la plus grande de toutes les œuvres de miséricorde, et celle qui nous assure le mieux le pardon de nos propres péchés : 611. Passages de saint Pierre Chrysologue et de saint Césaire à l'appui : 611.

PARDONNER. Combien le refus de pardonner au prochain est punissable aux yeux de Dieu : vi, 191-192. Dieu peut nous pardonner plus de péchés, que nous n'en pouvons commettre : xi, 568. Celui qui n'a point encore pardonné doit-il passer sous silence dans ses prières la cinquième demande de l'oraison dominicale : xvii, 152.

PARENTS. Combien est étroite l'obligation de les secourir : ii, 491. Le précepte de les honorer a été gravé dans le cœur de l'homme : 499. Les parents aiment plus leurs enfants qu'ils n'en sont aimés : 499. L'amour des parents doit l'emporter sur celui des enfants, comme le devoir sur le plaisir : 500. Il se retrouve jusque dans les brutes : 500. Assistance due aux parents dans leurs besoins : 500-501. Combien la bénédiction des parents est avantageuse à leurs enfants : 504. Les parents sont responsables de la conduite de leurs enfants : 510. Ils sont principalement tenus de leur former l'esprit et le cœur : ii, 511 ; xvi, 500-501. Dieu les récompense, comme il les punit, dans leur postérité : ii, 515-516. Importance des exemples qu'ils donnent à leurs enfants : 516-517. Devoirs des parents envers leurs enfants : iii, 495-498 ; xvii, 7-8, 10. Les parents peuvent être un obstacle au salut : vii, 216. Devoirs des parents d'après Sénèque : ix, 44 ; d'après Plutarque : 407 ; d'après Platon, Juvénal, les Lacédémoniens, Lyncurgue : 600-601 ; d'après Diogène : 602. Combien les parents s'entraiment les uns les autres : xi, 514-515. Modérer la tendresse qu'on a pour eux : xviii, 186, 192. Leur déplaire plutôt que de déplaire à Dieu : 186.

- PARENTÉ** contractée entre nous et le Créateur de l'univers : I, 251. Parenté morale : VIII, 338. La parenté est un motif d'amour : XIII, 450. Quels en sont les trois premiers degrés, *ibid.*
- PARESSE.** Sa définition : VI, 661 ; XVII, 106. Fardeau qu'elle impose à l'âme : 662. En quoi elle consiste, et comment il faut y résister : X, 458-463 ; XVII, 106-113 ; XVIII, 262, 293. Quelle est la paresse la plus criminelle qu'on puisse concevoir : XI, 37. Ce que c'est que la paresse, et quels sont les péchés qui en dépendent : 592-593. Sorte de paresse qui détourne de la sainte communion : XII, 38. La paresse est la mort de la vie religieuse : XVIII, 294.
- PARESSEUX,** son portrait : VI, 661-662. Passages des Proverbes et de l'Écclésiastique contre les paresseux : XI, 259-260.
- PARFAITS.** Différence entre les parfaits et les imparfaits : III, 629 ; XI, 315. Deux sortes de parfaits : III, 630 *et suiv.* Les parfaits savent allier les devoirs de la vie active avec les douceurs de la vie contemplative : VIII, 149-150. Etat de ceux qui sont parfaits d'après Sénèque : IX, 56. Danger de vouloir paraître plus parfait que les autres : XVIII, 221. Combien sont rares les âmes parfaites : 415. Elles seules ont le discernement des pensées : 417. Quelque parfait qu'on puisse être, on doit toujours demander à Dieu pardon de ses péchés : 447.
- PARFUMS,** emblème des communications divines : IV, 230. Trois parfums à répandre sur Notre-Seigneur : VII, 459-463. *Voy.* Musc.
- PARJURE,** péché contraire au deuxième précepte : III, 485-487. Sa gravité : 488-489.
- PARLER.** Il importe peu de bien parler : XI, 355. Le parler, et sept circonstances qu'il faut y considérer : XII, 107.
- PAROLES** oiseuses ou mauvaises, compte qu'il en faudra rendre : I, 57. Parole de Dieu, remède souverain : 537. Rapports entre Dieu et sa parole : 552. Noms qui lui sont donnés dans l'Écriture : 552-553. Cause de sa stérilité dans les âmes : I, 553-554 ; III, 110-111. Dans quelles dispositions on doit l'écouter : I, 555. La parole même divine ne suffit pas sans la grâce : II, 182-183. Il ne suffit pas de l'écouter, il faut de plus pratiquer ce qu'elle prescrit : 446. Récompense de ceux qui observent la parole de Dieu : III, 106. Elle servira de témoignage : 111. La parole de Dieu comparée à l'Eucharistie : 112-113. Respect qui lui est dû : 113. Avec quels sentiments de crainte on doit l'écouter : 114. Elle est un miroir pour nos âmes : 114. Deux raisons de douter de la parole d'un homme : 119. Comment on doit entendre la parole de Dieu : 121. Abuser de la parole humaine : 122-123. Les paroles sont les fruits d'un arbre dont le cœur est la racine : 123. Manière dont on écoute la parole de Dieu, premier signe de prédestination ou de réprobation : 171, 173. Sur

Le peu de fruit que beaucoup de personnes en retirent : 172. La parole de Dieu entre dans notre cœur de deux manières : 600. En quel sens le Fils est la parole du Père : iv, 454-455. Dispositions diverses avec lesquelles on écoute la parole de Dieu : v, 120-122. L'empressement à l'entendre est la première disposition à y apporter : 137. Ses avantages : 137. Elle est la nourriture de l'âme : 211-212. Sa vertu : 392. Obstacles qu'elle rencontre : vi, 389. Combien le mépris qu'on en fait est criminel : 476. Sa vertu prouvée par deux exemples : 611. Chez quelle sorte de personnes elle demeure stérile : 612. La parole de Dieu est un remède tout puissant aux diverses maladies de l'âme : vii, 787. L'excès des paroles fait qu'elles changent de nature et qu'elles deviennent mauvaises : x, 480. Il faut en parlant prendre garde à quatre choses : 495. La parole du Père éternel n'est point stérile : xi, 15. Les sept dernières paroles de Jésus-Christ sur la croix : xi, 71 ; xii, 377 ; xiii, 405-419. Ceux qui sont chargés d'annoncer la parole de Dieu ne doivent pas se mêler des affaires temporelles : xi, 362-363. La parole de Dieu doit être reçue avec une sainte avidité, de quelque bouche qu'elle sorte : xii, 82. La vérité de la parole de Dieu doit donner de la confiance : 163. Les paroles divines comparées à des flèches et à des charbons ardents : 178. Elles ont une force merveilleuse pour exciter et entretenir la dévotion : 178. Elles lui nuisent quelquefois : 179. La parole de la sainte Vierge dans sa visitation, comparée à celle de Dieu dans la création : 287. La parole de Dieu ne doit être prêchée d'après saint Grégoire, qu'après qu'on s'y est préparé dans le secret de la contemplation : 314-315. Quelle est la parole qui seule renferme tout ce que l'Écriture enseigne : 501. Comment la parole se forme, et combien elle est utile : xiv, 138-139. Quelle est la parole prononcée par Dieu au commencement, dont veut parler Isaïe (xlvi, 16) : xv, 497. Douceur de la parole de Dieu : 520. Sa nécessité pour la conservation de la vie spirituelle : xviii, 1. Elle se rapporte à deux choses principales, la prière et l'action : 1. Une seule parole prononcée par un saint solitaire manifeste à qui sait la comprendre l'esprit dont il est animé : 443. La vérité des paroles s'entend mieux quand elle est exposée par les actions : 425. *Voy. LECTURE, ÉCRITURE.*

PARRAINS. Leur office et leurs obligations : xvii, 10, 168-169.

PARRICIDE, autrement dit infanticide, que commettaient les Juifs infidèles en immolant leurs enfants : xv, 428, 431, 435. Le déicide qu'ils commirent sur la personne de Jésus-Christ était un horrible parricide : 432.

PART. Quelle est la meilleure part qu'a choisie Marie (*Luc.*, x, 42) : xi, 432. Recevoir une part d'un bien dérobé, c'est participer au péché d'autrui : xvii, 120.

- PARURE.** Recherche dans la parure proscrite par Lycurgue : ix, 710 ; par Alexandre Sévère : 711 ; — repoussée par Archidamus : 711 ; — blâmée par Auguste : 711.
- PARVENU.** Mépris que fait un parvenu de son ancien état, image de celui que fait des plaisirs charnels une âme qui a une fois goûté les joies spirituelles : iv, 233.
- PARYSATE.** Une de ses paroles : ix, 609. *Voy.* Rois.
- PAS.** Rien que trois pas à faire pour arriver à Dieu : xi, 418-419. Premier pas que fit le Sauveur du monde pour commencer sa passion, instructions qu'on peut en retirer : xii, 360.
- PASCAL (Temps),** préparatoire à la fête de la Pentecôte : iv, 163.
- PASSEREAUX.** Interprétation spirituelle de l'offrande de deux passereaux : v, 496, 498-499, 500. Ils étaient une figure des deux natures de Jésus-Christ : vii, 297.
- PASSION** de Jésus-Christ, motif d'encouragement à la pénitence : i, 582-583. — motif le plus puissant d'aimer Dieu : ii, 358. Pourquoi elle a eu lieu en présence d'une multitude de peuple : 359-360. Elle est pour Jésus-Christ un titre à sa domination sur toutes choses : 360. Pourquoi le temps de la Passion est ainsi appelé : iii, 84. Manière de le passer saintement : iii, 85-86. Connexion entre la passion de Jésus-Christ et la pénitence du chrétien : 115. Nos péchés sont la cause de la passion de Jésus-Christ : 116-117. Quels sentiments doit exciter en nous le souvenir de la passion de Jésus-Christ : 195. La messe en est un mémorial : 318. La passion de Jésus-Christ contribue perpétuellement à notre salut : 318. Combien y a éclaté la bonté de Dieu : 319-320. Avantages à recueillir du souvenir de la passion : 348-349, 350-351. Ce bienfait est incompréhensible : 353. Il nous procure le bien par excellence : 354. Il nous délivre de l'enfer, de la tyrannie du péché et de nos passions : 354-355. Ce qu'il a coûté au Sauveur : 356-357. La dignité du bienfaiteur en relève le prix : 357. Le souvenir de la passion de Jésus-Christ doit nous porter à lui en être reconnaissants, à détester le péché et à ne nous faire les esclaves de personne : 380-382. Ce souvenir doit être gravé dans nos cœurs et se réfléchir dans notre conduite : 382-383. Poésies latines sur la passion : 539-550. Dans quelles dispositions on doit méditer sur la passion : 606. Elle renferme en même temps un mystère et un exemple : 628. Trois choses à considérer dans la passion de Jésus-Christ, le sacrifice, le bienfait et l'exemple. vii, 606. Combien il est avantageux de méditer sur la passion du Fils de Dieu : xi, 234. Comment il faut méditer sur ce sujet : xi, 235 ; xviii, 40-57. Six choses à y considérer notamment : xi, 235-249 ; xii, 336-337. Douze circonstances à y remarquer : 237-238. La passion du Fils de Dieu est un puissant motif pour nous de nous éloigner du

péché : 536. Les mérites de la passion du Fils de Dieu donnent de la confiance au pécheur pénitent : XII, 227. Ce qu'il faut principalement considérer dans la passion de Jésus-Christ : 272. La passion du Fils de Dieu excite dans les cœurs cinq mouvements d'une grande force : 334-336. Considérations sur la passion du Fils de Dieu, tant par forme d'oraison tirée de saint Bonaventure, que par le récit de ce qui s'y passa, accompagné de méditations : XIII, 353-363, 382-419. Circonstances de la passion de Jésus-Christ : 420-431. Moyens de la méditer avec fruit : 432-433. Les instruments de la passion trouvés dans le cœur d'une religieuse défunte : XIV, 532. Quelle patience Jésus-Christ a fait éclater dans sa passion : XV, 45-46. La passion de Jésus-Christ est représentée plus particulièrement dans le baptême et dans l'Eucharistie : 69. Elle nous fournit la preuve de la haine que Dieu porte au péché : 71-74. Elle nous prêche la pratique de la vertu : 74-75. Description de la passion : XV, 90-92, 104-105, 116, 128-129, 127, 264. Pourquoi le Fils de Dieu a voulu que sa passion fût accompagnée de tant de douloureuses circonstances : 140. Elle est l'œuvre de la plus grande sagesse et de la plus profonde prévoyance dont Dieu ait fait preuve en ce monde : 258. Toutes les circonstances de la passion du Fils de Dieu décrites et prédites par les prophètes : Daniel : 301; Jérémie : 301-302; David : 302-303; Zacharie : 302, 303; Isaïe : 303, 304-308. La passion de Jésus-Christ a été bientôt suivie de la punition des Juifs : 425. Elle avait été prédite avec ses circonstances par les sibylles : 459-463. Combien elle a été glorieuse : 538-558, 568. Circonstances de la passion qu'il faut souvent considérer : 562-564, 574. Combien elle a été nécessaire pour notre sanctification : 570. Elle a été tout entière une œuvre de patience : XVI, 335. Voy. DÉMON, CROIX, JÉSUS-CHRIST.

PASSIONS comparées au feu de l'Etna et à la fournaise de Babylone : XI, 436. Les passions rendent les hommes malheureux : I, 90. — comparées aux bêtes féroces : 71. Quelle est la plus ardente de toutes les passions : II, 3. Toute passion de l'âme est un accès de démence : 87. Passions naissantes, figurées par les nouveaux nés : 113. — comparées à l'ivresse : 315. Dangers que courent ceux qui s'y abandonnent : 315-316. Séditions intestines qu'elles causent : 316-318. Dissensions dont elles sont la source parmi les hommes : 318. Désespoir où elles précipitent : 318. Elles sont à elles-mêmes leur tourment : 319, 321. Elles sont insatiables : 319-320. — comparées à des ulcères : 324. — figurées par les raisins : 397-398. La passion pervertit le jugement : 450. Toutes les passions sont fondées sur le désir du bonheur : 566. Quelle force nous est nécessaire pour les vaincre : 567. Combien il y a de grossièreté à les prendre

pour guides : 586. Les passions sont une cause d'aveuglement et d'endurcissement : III, 31, 42, 90, 204; IV, 158-159. — une cause d'inconséquences : III, 57. Les passions nous portent à vouloir l'impossible : 89-90. Elles sont une cause d'erreurs et de mensonges : 403; le principe de toutes les erreurs et de tous les péchés : 205. Leur violence : IV, 211-212. Combien il est important de s'en guérir au plus tôt : V, 99. Leur tyrannie : 530-531. Y avait-il des passions en Jésus-Christ : 552. En quels excès les passions nous font tomber : VI, 438-440. Pourquoi Dieu les a mises en nous : VII, 493-494. Quel abus les hommes en font : 494. Elles sont une source d'erreurs : VII, 518. Passions diverses : VIII, 421-422. Leur violence : 442. Passions charnelles, cause de léthargie spirituelle : 634. Quelle idée on doit se former des passions d'après Sénèque : IX, 41; d'après Plutarque : 402; d'après Socrate : 593. Malheur de l'homme qui ne sait pas commander à ses passions, d'après Sénèque : 83-85. Les passions sont le miroir de l'homme d'après Socrate : 593. On dompte les passions en leur opposant les vertus contraires : X, 182-183. Leur force et leur tyrannie : X, 249-251, 383; XII, 596-597; XV, 55, 64. Elles aveuglent la raison et entraînent le libre arbitre : X, 249. On peut les comparer aux serpents : 253-254. Les passions assujetties fuient ce qu'elles ont recherché, et recherchent ce qu'elles ont fui : 256. Les passions des hommes du monde se combattent les unes les autres : 268. Quand elles sont assujetties, la paix est dans le cœur : 273. Les passions qui causent la tristesse sont bien plus puissantes que celles qui causent la joie : 339. Les passions bien réglées aident en beaucoup de rencontres aux actes de vertu : 368. Rien au monde n'est plus aveugle que la passion : 373. La passion est ennemie de la prudence : 508. Effets pernicieux des passions : XI, 264. Les passions sont comme de l'eau trouble : 264. Moyen de les régler : 265. A moins d'être réglées, elles ruinent la ferveur de la charité : 302. Dès que la ferveur se ralentit, les passions lèvent la tête : 371. Passions secrètes qui font obstacle à l'avancement des âmes : XII, 42. Pour dompter ses passions, il faut de la patience : 73-76. Les passions sont les poids de l'âme, comme le dit saint Augustin, et pourquoi : 78. Les passions qui troublent le repos de l'âme, en doivent être bannies, et quelles sont ces passions : 116. L'assujettissement des passions est un degré pour parvenir à l'amour de Dieu : 562, 595-598. Combien il est important de dompter et de modérer nos passions : 596. Elles ne peuvent compatir avec l'amour de Dieu : 597. Elles font dans nos cœurs ce que les vents font sur la mer : XIII, 24. Quelle est la première comme la dernière des passions : 54. Origine des passions : 205. Ce que nous devons demander à Dieu, c'est principalement la mortification de nos passions : 334. Comment

nous pouvons mettre nos passions à profit pour gagner le ciel : 490. Tout ne se borne pas pour nous à dompter nos passions : 527. Définition des passions de l'homme : xiv, 166. Quelles sont les deux principales : 166. Description des autres qui en dérivent : 166-167. Leur utilité : 167-168. Les passions en elles-mêmes ne sont ni des vices ni des vertus : 170. Elles sont trop souvent des flatteurs qui donnent à la volonté de l'homme de pernicieux conseils : 171. Où est le siège des passions : 173. Ravages que causent les passions : xv, 64. Paix que nous ressentons d'en être affranchis : 67. Désordres qu'elles causent dans l'âme : xv, 534-535. Diversité de moyens à employer pour les vaincre : xviii, 281. Leurs causes multiples : 282. Elles se chassent les unes les autres : 284. L'humilité les extermine toutes : 367 ; pourvu toutefois que Dieu soit avec nous : 386. Leur retraite simulée : 390. Il est quelquefois permis de feindre d'en avoir : 405. — comparées à des vents violents : 420. Demander à Dieu qu'il nous en délivre : 450. Soin que nous devons prendre de les maîtriser : xx, 132-141. *Voy* MORTIFICATION.

Les passions considérées comme moyen oratoire : xix, 217-238.

PASTEUR. En quoi un pareil titre convient à Dieu : i, 136. Sermons sur l'évangile du bon Pasteur : iv, 48-66, et 66-88. Combien la qualité de pasteur convient à Jésus-Christ : 50-53. Son amour pour ses brebis : 57-59. La prédication est le premier devoir du pasteur : vi, 360. Devoirs des pasteurs en général : vii, 533. *Voy*. PATRE, DIRECTEUR.

PASUNCE. Son humilité : vi, 647.

PATÈNE sur laquelle la sainte hostie est toujours demeurée par miracle : xiv, 531.

PATER. Le *Pater noster* expliqué en forme d'oraisons ou de méditations : xii, 497-519. *Voy*. ORAISON DOMINICALE.

PATIENCE de Dieu : i, 55. Pourquoi la patience nous est nécessaire : 549. Sans elle, toutes les autres vertus sont veuves : 550. En quoi consiste la patience chrétienne : 563. La patience fournit la preuve de l'amour qu'on a pour Dieu : 593. Danger d'abuser de la patience divine : ii, 393-394. Quels en sont les martyrs : 400. La patience dans les peines est un signe de prédestination : iii, 176. La patience est nécessaire à la vertu : 591-592. Son excellence : iv, 38. La patience est naturelle aux humbles, mais elle est impraticable aux orgueilleux : vi, 37-38 ; xvii, 77. Ses avantages : vi, 214-215. Combien elle est agréable à Dieu : 374. La patience convient à la vie présente, plutôt que la gloire : vii, 498. Elle est une condition nécessaire de la vertu : 616. Quelle en sera la récompense : 616-618. Elle est le bâton de la vie : vii, 623 ; xv, 111. Elle est la robe nuptiale dont Jésus-Christ s'est revêtu pour épouser l'Église : viii, 146. Si la pa-

- tience avait manqué aux martyrs, l'Eglise ne subsisterait plus aujourd'hui : 147. La patience est un martyr spirituel : 417. C'est une vertu à pratiquer à tout instant : 585. Raisons qui nous y engagent, et moyens de la pratiquer d'après Sénèque : ix, 245-253, 683-684 ; d'après Publius Syrus : 253 ; d'après Plutarque : 517-519 ; d'après Pittacus et Bion : 684. La patience de Dieu à souffrir les pécheurs est un indice de sa justice à les punir : x, 136-137 ; xi, 534, 558, 564 ; xii, 225. Elle est nécessaire pour parvenir à la parfaite conformité à la volonté de Dieu : 529-531. Quelle patience le Sauveur a pratiquée dans sa passion : 531. Moyens de conserver la patience : 532. La vertu de patience a particulièrement éclaté sur la croix : xi, 245. La patience qui souffre le plus est la plus excellente : xii, 336. Description de la patience de Dieu appelant le pécheur et l'attendant à pénitence : xiii, 97-102, 103. Combien elle est nécessaire pour acquérir les vertus : 435. Motifs de patience puisés dans la croix : xv, 111-116. En quoi elle consiste : 111. Toutes les branches de la croix donnent des fruits de patience : 111. Quelle était celle des saints martyrs : 144. Sa nécessité pour le succès de la prière : xvii, 132. Ses trois degrés : xviii, 116. Sa vertu : 393, 440. Ses avantages divers : xxi, 116-126. *Voy.* FORCE, PRUDENCE le Poète.
- PATRE, image de l'Esprit saint : iv, 416. *Voy.* PASTEUR.
- PATRIARCHES, leurs saints désirs : vi, 461-462 ; viii, 541-543, 564-565.
- PATRIOTISME d'une Lacédémonienne : ix, 625. Autres exemples de patriotisme : 503. Patriotisme outré : 625.
- PATURE. Les saintes Ecritures sont la véritable pâture des âmes : iv, 73.
- PAUL (saint) apôtre. Sa constance et son désintéressement : i, 69. Comme il compatissait aux infirmités de ses frères : 72. Comme il se faisait gloire d'être le captif de Jésus-Christ : i, 100 ; iii, 45. Combien la bonté de Dieu a éclaté dans sa conversion : 361-365. Quel était son zèle pour le salut des âmes : 512-513. Ses tentations : ii, 109, 110. Elévation de sa philosophie : 348-349. Son dévouement supérieur à toute crainte : 366. Son désir de communiquer à tout le monde la connaissance de la vraie religion : 535. Quelle estime il faisait de l'espérance : iii, 126. Rigueurs qu'il exerçait contre lui-même pour éviter la réprobation : 180. Sa charité : 223. Sa pauvreté : vi, 550. Rien, si ce n'est le mystère de l'incarnation et celui de l'Eucharistie, ne fait mieux éclater la miséricorde de Dieu que la conversion de saint Paul : vii, 243. Sermons pour la fête des saints apôtres Pierre et Paul : vii, 325-389. Le courage de saint Paul au milieu des persécutions est ce qui fait aux yeux de Dieu son principal mérite : 339. Charité de son zèle pour le salut de tous : vii, 340 ; xv, 409. Son langage affectueux envers les Philippiens :

- VII, 340**; envers les Thessaloniens : 340-341. Tendresse de sa sollicitude pour les Corinthiens : 340-341; pour les Galates : 342-343. Son désir d'être anathème pour le salut de ses frères et de ceux-là mêmes qui le persécutaient : **VII, 343-344**; **XV, 409**. Désintéressement de son zèle : 344-345, 381-382. Détail fait par lui-même de tout ce qu'il eut à endurer : 345. Sa force d'âme : 346. Eclat de ses miracles : 352, 376. Grandeur des épreuves qu'il eut à subir : 356-357, 377. Il avait puisé en partie son courage dans la vision dont il avait été favorisé : 359-360. Il y avait dans l'âme de saint Paul quelque chose de divin : 374, 384. Miracle de sa conversion : 374-375. Etendue de son zèle : 375. Son désir du martyre : 378. Puissance de sa doctrine : 381. Résumé des merveilles de son apostolat : 383. Il nous offre dans sa personne une preuve de la vérité de la foi catholique : 384. Explication de sa deuxième Epître aux Corinthiens (**III, 1-3**, et **II, 15-16**), de sa première à Timothée (**IV, 12**), de son Epître à Tite (**II, 7-8**), et de sa première aux Corinthiens (**II, 3**) : **VII, 560**. Ardeur de son amour pour le salut de ses frères : **VII, 651-652**; **XX, 109**. Ses exhortations au sujet des œuvres de miséricorde : **VII, 653**. Contraste entre lui et Judas : **VIII, 20-21, 22**. Etendue de sa charité : 144. Démenti que beaucoup de chrétiens donnent à sa doctrine (*Rom.*, **VI, 14**) par leur propre conduite : 330. Ayant les yeux ouverts, il ne voyait rien, image de l'aveuglement spirituel : **X, 386**. Sa sainteté ne l'empêchait pas de craindre les jugements de Dieu : **XI, 157-158**. Jusqu'à quel degré de contemplation il fut élevé : 347. Son respect et sa déférence pour les autres apôtres : 368. Soin tout particulier qu'il prenait dans ses Epîtres (*I Thess.*, **v, 16-17**; *Philip.*, **IV, 6**; *I Tim.*, **II, 1, 8**; **v, 5**) de recommander la prière : 405-406. Combien le jeûne lui était habituel : 453. Honneur rendu à ses chaînes, à ses ceintures, à ses mouchoirs : **XIII, 124**. On peut dire de lui qu'il est le premier interprète et le premier commentateur de l'Evangile : **XIV, 301**. Eloge de ses Epîtres : 301-302. Combien il a fait de miracles : 503-504. A quoi il rapportait tous ses travaux et toutes ses souffrances : **XV, 242**. Quelle douleur il ressentait de l'endurcissement des pécheurs : **XVII, 396**. But qu'il se proposait en énumérant ses travaux et ses épreuves devant les Corinthiens : 415. *Voy. CHAINES, CONVOITISES, GUERRIC, LOI, MODESTIE, MOUCHOIR, ZÈLE.*
- PAUL (saint) Ermite**, éloge de sa vie pénitente : **IV, 149-150**. Heureux dans le dénuement de tous les biens extérieurs : **VII, 561**. Son entrevue avec saint Antoine : **VIII, 396**. Son assiduité à la prière : **XII, 147**.
- PAUL le Simple**, disciple de saint Antoine. Son éloge : **XVIII, 362**.
- PAULE (sainte)**. Son humilité : **I, 121**. Sa pénitence : **II, 77-78**. Sa conversion à Dieu quand elle fut devenue veuve : **VI, 268**. Elle est traitée

- de folle pour avoir distribué son bien aux pauvres : VIII, 266. Ses profusions et ses aumônes : XII, 497.
- PAULIN (saint) de Nole. Héroïsme de sa charité : V, 228-229.
- PAUPIÈRES. A quoi elles sont utiles d'après Cicéron : XIV, 161.
- PAUSANIAS. Vengeance qu'il tira de Philippe de Macédoine : IX, 620.
- PAUVRES. Quels sont les pauvres à qui la grâce de l'Évangile appartient : I, 74-75, 76, 84 ; XXI, 335-338. Pourquoi les biens de la grâce sont-ils dispensés avec plus de libéralité aux pauvres qu'aux riches : I, 222. Pauvres devenus protecteurs des riches : V, 294, 303. Pauvres abusant des aumônes qu'ils reçoivent : VII, 524. Les pauvres doivent être imités par les âmes pieuses, et faire à l'égard de Dieu ce qu'ils font à l'égard des riches à qui ils demandent l'aumône : XII, 438-439. Avantage qui revient aux hommes de ce qu'il y a des pauvres sur la terre : 443. Les pauvres sont à l'égard de Dieu ce que les favoris sont à l'égard des rois : 443. On ne doit ni mépriser ni railler les pauvres : XVII, 77. Pauvres volontaires, leur vie angélique : XVIII, 430, 437.
- PAUVRETÉ, synonyme de l'humilité du cœur : I, 75-76. Pauvreté du Fils de Dieu dans le mystère de sa naissance : I, 213 ; XVII, 375. Quel en a été le motif : I, 214. La pauvreté recommandée par le Sauveur : 220-221. Pauvreté regardée comme une ignominie : V, 252-253. Pauvreté évangélique incompatible avec l'orgueil : VI, 38. Ses avantages : 390. Pauvreté préférable aux richesses : 490. La pauvreté est plus voisine de la vraie humilité que les richesses : VI, 627 ; XVIII, 378. Trois sortes de pauvreté : VIII, 255. La pauvreté est la voie qui conduit à la vraie sagesse : 257. Ses douze fruits : 257-262. Moyen de pratiquer la pauvreté spirituelle dans toutes les conditions de la vie : 263. Pauvreté d'esprit, sa définition et ses avantages : VIII, 379-382 ; XVIII, 116-117. Pourquoi est-elle comparée dans les Proverbes (VI, 9-10) à un homme armé et à un voyageur : VIII, 632. Moyen d'être riche dans la pauvreté d'après Sénèque : IX, 197-208. Philosophes qui ont préféré la pauvreté aux richesses, Diogène, Cratès, Anaxagoras, Philoxène : 510. Estime que faisaient de la pauvreté Platon, Soerate, Scipion le Jeune, Lyeurgue, Démocrite, Aristide, Apollonius, Diogène : 679-681. La pauvreté de la créature l'oblige au service de son Créateur : X, 50. Il n'y a point de pauvreté plus grande que de vivre sans espérance solide : 234. Quelle est en cette vie même la pauvreté des méchants : 298-301. Combien Notre-Seigneur a toujours affectonné la pauvreté : X, 425 ; XIV, 324-325. C'est l'amour de la pauvreté qui est une vertu, et non la pauvreté même : 431. Ce que c'est que la pauvreté d'esprit : 500. Combien la pauvreté évangélique a été louée et estimée par les saints : XI, 313. La pauvreté précède la venue de l'ennemi d'après Job : XII, 75. Utilité

- de la pauvreté pour les combats de l'esprit contre la chair : 79. Pauvreté de la sainte Vierge : XII, 306. Quelle est la pauvreté qui est riche : 304. Pauvreté de l'homme à l'égard de Dieu : 519. A quoi est utile l'exercice de la pauvreté évangélique : XII, 377 ; XIII, 377. Pauvreté du Fils de Dieu : XV, 77. Sa pauvreté prédite par les prophètes Zacharie et Jérémie : XV, 300-301. Pourquoi il l'a choisie en ce monde, et quels en sont les avantages : 520-522, 531-532. Avantages de la pauvreté volontaire : XVIII, 328-329. Son excellence : 330. *Voy.* saint DOMINIQUE.
- PAYER** ses dettes au moyen de nouvelles obligations que l'on contracte, ce que c'est : XII, 58.
- PAYSAN** quittant son village pour un magnifique palais, image de celui qui fait taire sa raison pour écouter les enseignements de la foi : XI, 339.
- PAYVA** (Jacques) cité sur l'usage de l'Eucharistie : XXI, 388.
- PEAU** noireie par le soleil, emblème des saints : VIII, 415-416. Observation sur la double peau qui recouvre tout le corps humain : XIV, 463.
- PÊCHE** de bons et de mauvais poissons, ce qu'elle signifie : I, 3-4. Pêche miraculeuse, image des effets de la bénédiction de Dieu : II, 596-597. L'abondance de la pêche spirituelle est tout particulièrement l'effet de la grâce : VI, 387. Sa stérilité a souvent pour cause la vie immortifiée du prédicateur : 388 ; souvent aussi les mauvaises dispositions des auditeurs : 389.
- PÉCHÉ** cause d'autres péchés : I, 82. Effet immédiat du péché mortel : 153. Ses suites : 153. Combien sont nombreux les péchés de la langue : 199. Moyen de les éviter : 200. Par le péché, l'homme préfère à Dieu un vil intérêt : 248. Expulsons le péché de nos cœurs, pour que la grâce y fasse son entrée : 303. Le péché est la cause de tous les maux : 320. La guérison doit en être demandée au Sauveur : 321. On ne peut être guéri de la lèpre du péché que par le contact de la main de Dieu : 464. Péché originel, source de tous les autres : 503. Le péché mortel est le plus grand de tous les maux : II, 1. Les péchés d'habitude sont les plus difficiles à vaincre : 1. Combien ils sont communs : 197. Combien il est rare qu'on en guérisse : 197-198. Tous les péchés ont deux faces, l'une qui provoque l'indignation, l'autre qui appelle la compassion : II, 352 ; V, 285. Les péchés véniels sont une cause de troubles intérieurs même pour les justes : II, 372-373. Quelle en est la source ordinaire : 403. Combien le péché mortel renferme de noirceur : 407-408. L'obligation de nous abstenir du péché emporte avec elle celle de nous tenir éloignés de tout ce qui en approche : 421. Un seul péché mortel suffit pour nous asservir à tous les démons : 423. Le péché est quel-

que chose de plus difforme que l'enfer même qui en est la peine : II, 439; VII, 450-451, 456. Trois sortes de péchés : II, 495; III, 572; X, 473. Le péché n'a pu être dignement expié que par un Dieu : II, 620. Le péché est toujours moins puni qu'il ne le mérite : 620. Le péché est une cause générale d'aveuglement : III, 40-42. Le péché est ce qui doit nous faire verser le plus de larmes : 81. Le péché comparé à un nuage : 142. Les péchés passés ne nuisent pas, s'ils ne plaisent pas : 162. L'attention à se préserver des péchés mortels est un signe de prédestination : 173-176. L'habitude du péché mortel est un signe de réprobation : 174. L'empressement à en sortir est un signe de prédestination : 174-175. Effets du péché d'obstination : 184. La gravité du péché originel est infinie à double titre : 192. De deux sortes de difformité du péché, quelle est la principale : 198. Le péché introduit le démon dans notre âme : 276-277. Énumération des maux qu'attire le péché mortel : III, 397-400. Il fait perdre la grâce et tout droit au royaume des cieux : 397. Il nous rend dignes des supplices éternels : 397. Il nous asservit à la puissance du démon : 397-398. Il souille l'âme : 398. Il la frappe d'aveuglement : 398-399. Il nous ôte la force de remplir nos devoirs : 399. Il donne la mort à l'âme : 400. Par quel motif nous devons le détester : III, 463. Sa malice est pire que l'enfer lui-même : III, 464; X, 238; XII, 583. Quel bien le péché nous fait perdre : 468. Ce qu'il renferme d'indignité : 469. Le péché n'est autre chose d'après saint Ambroise, qu'une violation de la loi divine : III, 481; XVII, 540. On doit dire en confession le nombre de ses péchés : 481-482; et les circonstances qui les aggravent notablement : 482. Les péchés ont plus de gravité depuis Jésus-Christ, qu'ils n'en avaient dans les temps anciens : IV, 4. Combien est grand le pouvoir de remettre les péchés : 34. Toutes les puissances de l'âme ont été affaiblies par le péché : 157. Maux spirituels et corporels que le péché a introduits dans le monde : 213-214. L'entendement et la volonté de l'homme en ont reçu les plus graves blessures : 380, 384. La présence de l'Esprit saint nous fait fuir les péchés, et nous empêche d'y retomber : 411. Le péché mortel est le seul qui soit absolument incompatible avec la présence de l'Esprit saint en nous : 423-424. Chaque péché affaiblit le libre arbitre : 432. Difficulté de comprendre le péché originel : 461. Grandeur du péché mortel : IV, 485; V, 476; XII, 68-69; XIV, 448. La rémission des péchés véniels est un des effets de l'Eucharistie : IV, 564. Quelquefois même on y obtient le pardon de ses péchés mortels : 565. Les péchés d'habitude sont une cause d'endurcissement : V, 263. Le péché rend l'homme semblable aux démons : 265. Chaque péché commis devient pour nous une occasion d'en commettre de nouveaux : 347. Châtiments infligés au péché même sous la loi de

grâce : 350-351. Grandeur du mal que le péché cause à l'âme : v, 398. Il fait de Dieu notre ennemi : 398. Nous portons en nous-mêmes la semence du péché : 406. Le péché mortel nous rend incapables d'une action méritoire : 435. Les péchés des fidèles sont plus graves que ceux des infidèles : 473-474. Caractères du péché mortel figurés par ceux de la lèpre : 477-485. Il est le souverain mal, comme Dieu est le souverain bien : 477. Souillure qu'il imprime à nos actions, figurée par les dépouilles des Madianites : 479-480. Combien il est contagieux : 480. Il produit la corruption : 482; l'insensibilité : 483-485. Il est une espèce de mort : 571 *et suiv.* Il nous sépare de Dieu : 572. Il nous fait perdre nos mérites : 573. Quelle est sa difformité : 574. Il produit l'aveuglement et l'endurcissement : 577; l'insensibilité aux blessures de l'âme : 576-577; à l'égard des châtimens : 578; à l'égard des bienfaits de Dieu : 579; à tous les avertissemens de l'Eglise : 580. Combien on doit le détester : vi, 52-54. Il nous expose à perdre la foi : 93. Gradation dans la perpétration des péchés : 156. Le péché commis est une dette : 184, 192-193. Raisons de sa gravité : 185-187. Péchés incalculables : 187-188. Le péché mortel est incompatible avec tout acte méritoire de l'amitié divine : 202. Le péché originel consiste dans la privation de la justice originelle, de la grâce et de toute vertu infuse : vi, 408-410. Motifs d'éviter le péché, savoir, le désordre qu'il introduit en nous, les souffrances que le Fils de Dieu a endurées pour l'expier, et l'enfer qui en sera le châtiment : 415. Préservatifs, savoir, la fuite des occasions, la promptitude à repousser les tentations, la confession, la communion et la prière : 416-417. Le péché d'Adam est celui dont les conséquences ont été les plus étendues : 425. Ses suites ont été l'inimitié de Dieu, la mortalité, les maux du corps, les maladies de l'âme : 437-440. Ses remèdes : 441. L'amitié de Dieu que le péché mortel nous fait perdre est pour nous un motif suffisant de l'éviter : 504-505. Le péché est un fardeau des plus accablans : 630-632. Il est à lui-même son châtiment : 631. Sa malice : 632. Le remords en est le deuxième châtiment : 633-636. Son troisième châtiment, c'est d'attirer au pécheur l'abandon de Dieu : 636-638. Le péché est la cause de la mort du Fils de Dieu : vii, 106-107; x, 71-72; xi, 64, 241. Ses tristes effets : vii, 279. Combien nous devrions être soigneux de nous préserver ou de sortir de l'état de péché : 390. Quatre blessures faites à la nature humaine par le péché originel : vii, 587; xi, 545. Deux classes de péchés, ceux de l'esprit et ceux de la chair : viii, 182. Le péché de l'ange rebelle a été un péché d'omission : 223. Le péché est un esclavage : 532. La nature de l'homme a été corrompue par le péché originel : 638. Malice du péché d'après Sénèque : ix, 85. Nécessité d'en éviter les occasions d'après le même :

85. Ce que c'est que le péché d'après Diogène : 635. Quel est le plus grand mal que le péché cause à l'âme : x, 72, 74. Quelles sont les épines du péché : 215, 219, 266, 267. Il ne faut pas commettre même un seul péché pour tous les biens du monde : 329. Le péché est souvent le châtiment de quelque autre péché : x, 356 ; xii, 36. Il y a peu de distance entre le péché et la peine : 357. Péchés contre le Saint-Esprit : 361. Ce qu'il faut entendre par le corps du péché dont parle saint Paul (*Rom.*, vi, 6) : x, 367. Dieu châtie les hommes à proportion de leurs péchés : 383. Enorme multitude de péchés qui se commettent dans le monde : 387-388. Le ferme propos de ne jamais commettre aucun péché mortel est le principal fondement de la vertu : 408. Le souvenir des péchés est un vrai moyen de s'humilier : 421. Avec quelle circonspection il faut se mettre en garde contre les péchés véniels : 472-473. En quoi ils consistent le plus souvent : 473. Double apostrophe adressée au pécheur, d'une part, par les péchés pour le séduire, de l'autre par les vertus pour le retenir dans son devoir : 475-480. Où se trouve l'arsenal du péché : 497. Le nom seul du péché devrait nous faire frémir : 551. D'où procède le péché : xi, 18. Celui qui commet un péché crucifie Jésus-Christ : 65-66. Effets et suites du péché : 68. Combien il est important de se souvenir de ses péchés passés : 101-102. Dénombrément de quelques péchés qu'on peut avoir commis : 104-110. Remède universel contre le péché : 138-139. Sur ce qui excite en nous la douleur sensible de nos péchés : 198. Se souvenir de ses péchés avant la méditation : 211. Quelle horreur on doit concevoir du péché par le motif des souffrances du Fils de Dieu : 240, 249. Non-seulement les péchés mortels, mais aussi les véniels font obstacle à la dévotion : 291-292. Blâme qu'encourent justement les personnes qui se contentent de ne vouloir point commettre de péchés mortels : 292-295. Le péché est comme un poison mortel qui fait faillir le cœur : 292. Ce que sont tous les péchés du monde comparés à la grâce de la rédemption : 293-294. Quel mal c'est que le péché mortel d'après saint Anselme : 471. Les péchés véniels des réprouvés seront punis éternellement en enfer aussi bien que leurs péchés mortels : 517. Quelle est l'énormité du péché, et combien Dieu en est irrité : 533. Combien c'est être insensé que de le commettre : 533-534. Quelle différence mettre entre les péchés passés et les péchés à venir, en fait de pénitence : 540-541. Biens dont le péché nous dépouille : 550-552. Le péché considéré dans son énormité comme contrastant avec la bonté de Dieu : 553 ; avec sa grandeur : 553 ; avec ses bienfaits : 557 ; avec la charité qu'a eue le Fils de Dieu de l'expier lui-même sur la croix : 558 ; avec sa patience : 559-560. Ingratitude de celui qui commet le péché : 558, 563-564. Règles pour discerner le

péché mortel d'avec le véniel : 594-595. Le péché fait injure à Dieu, au prochain et à nous-mêmes : 606. Les péchés des justes sont fort difficiles à connaître : 614. Ils sont plutôt d'omission que de commission : 614. Deux péchés qui ont une opposition plus formelle avec la sainte Eucharistie : XII, 5. On doit se purifier de ses péchés même véniels pour s'approcher dignement de la sainte table, et pourquoi : 7. Quelle conséquence les péchés véniels peuvent avoir : 74-75. Les sept péchés capitaux ne sont pas toujours mortels, mais en quels cas ils le sont : 67-68. Ce qu'on doit entendre par péchés véniels : XII, 75 ; XVII, 58. Occasions du péché, et leur danger : XII, 158. Péchés cachés dont on doit demander pardon comme des autres : 229, 479. Tous les péchés du genre humain représentés à l'imagination de Jésus-Christ pendant sa prière au jardin des Olivets : 358-359. Le péché originel est la racine de tous les autres : 397, 540. C'est comme un venin mortel : 397. Les péchés sont plus haïssables que leurs causes : 452. Différence entre le péché mortel et le véniel : 452. Ne pas tomber dans le péché mortel est une marque bien signalée de la grâce divine : 478. Être préservé de commettre bien des péchés dont d'autres se rendent coupables, est le septième des bienfaits de Dieu : XII, 473 ; XIII, 104. Différentes racines et sources les plus communes de tous les péchés : XII, 601. Quels sont les maux qui proviennent en particulier du péché véniel : 601. Le péché amène d'ordinaire à sa suite le découragement et la crainte : 601. Dans quel état misérable l'homme est tombé à la suite du péché : XIII, 51. Le péché originel est la source de tous les maux : XIII, 54 ; XV, 12, 14, 21-22. Funeste effet de la corruption du péché : XIII, 76 ; XVII, 123-124. Etrange effet de l'habitude du péché : 86. Le péché est cause que l'homme n'aime pas Dieu comme il devrait l'aimer : 163. Preuve sensible du péché originel : 205. Importance et en même temps difficulté de triompher du péché : 245. Entre les maux que le péché a produits, quels sont les trois les plus considérables : 267. Trois grands maux accompagnent d'ordinaire le péché, et quels ils sont d'après saint Thomas : 338-339. Deux difficultés à distinguer dans chaque péché mortel : 420. Quelle douleur les péchés des hommes ont causée à Jésus-Christ en croix : 429. En quelle partie de notre âme se découvre plus manifestement la malice du péché originel : XIV, 172. Quelle est la malignité du péché : 184. Faiblesse et maladie de la nature humaine par suite du péché originel : 274. Motifs que propose la religion chrétienne pour nous inspirer l'horreur du péché : 285. Les péchés de tous les hommes ont été les vrais bourreaux de Jésus-Christ : 302. La doctrine du péché originel jette le plus grand jour sur l'étude de notre propre nature : XV, 12. Elle nous donne la clé des autres mystères

de la religion chrétienne : 12. Elle suppose que l'homme avait d'abord été enrichi des dons de la grâce : 12. Elle est conforme à la raison : 12-22. Importance de cette doctrine pour la conduite de la vie : 12-13. Preuves naturelles du péché originel : 14-16. Sentiment de saint Augustin sur cette matière : 20-21. Pourquoi Dieu n'a pas remédié au péché des anges rebelles, comme il l'a fait pour les nôtres : 24-25. Ce que c'est que le péché d'après saint Anselme : 31. En quel sens saint Paul a dit (II *Cor.*, v, 21) que le Christ a été fait péché : 37. Double malice renfermée dans le péché du premier homme : 39-40. Le péché est le fait de la volonté beaucoup plus que de l'entendement : 62-63. Le moyen le plus efficace pour nous de connaître la malice et la laideur du péché, c'est de jeter les yeux sur la croix : 71-73. On y trouve la preuve de la haine que Dieu porte au péché : 72. A quel état le péché avait réduit le genre humain : 282-283. Le péché originel contient tous les autres en puissance : xv, 283 ; xvi, 262. Quel est le plus épouvantable de tous les péchés du monde : 422-423, 432, 433. Pourquoi les péchés mortels sont appelés capitaux : 539-540. Enormité du péché commis par les Juifs sur la personne du Fils de Dieu : 641-643. Les péchés seuls sont la cause de la diminution du nombre des chrétiens et du refroidissement de la piété : 658-661. Sept péchés capitaux : xvi, 494. Péchés contre le premier article du Symbole : 518 ; contre le second : 526-527 ; contre le troisième : 530-531 ; contre le quatrième : 536-537 ; contre le cinquième : 538-539 ; contre le huitième : 562 ; contre le neuvième : 569 ; contre le dixième : 570. Péchés contre le premier commandement de Dieu : 605-612 ; contre le second : 615-619. Trois degrés à distinguer dans les péchés : 616-617. Péchés contre le troisième commandement de Dieu : xvii, 4-5 ; contre le quatrième : 8-9 ; contre le cinquième : 16-20 ; contre le sixième : 26-29 ; contre le septième : 30-36 ; contre le huitième : 36-43. Trois degrés par lesquels on tombe dans le péché : 55. Autres degrés par lesquels on y persévère : 556. Remèdes à lui opposer : 56-57. Remèdes à opposer en particulier aux péchés véniels : 58-59. Avec quel soin on doit les éviter d'après saint Augustin et saint Grégoire : 59-60. Douze remèdes généraux contre toutes sortes de péchés : 60-66. Les sept péchés capitaux, et leurs remèdes : 68-110. Nos péchés nous font une obligation de faire des œuvres de pénitence : 107-108. Nous trouverons dans Jésus-Christ crucifié le remède le plus efficace contre toutes sortes de péchés : 110-113. Péchés contre le Saint-Esprit, leur gravité, leur caractère et leurs six espèces : 113-117. Péchés d'ignorance, de faiblesse et de malice : 114. Quatre sortes de péchés qui crient vengeance au ciel : xvii, 117-118. Neuf manières de participer aux péchés d'autrui : 119-120. Combien il importe de

se confesser de ses péchés véniels, au moins les plus graves, avant de communier : 204. Quels sont les péchés les plus ordinaires : xvii, 438; xviii, 92. Seize remèdes proposés contre le péché : xvii, 438-446; xviii, 92-100. Méditation sur les péchés : xviii, 7. Difficulté particulière pour les justes de connaître leurs péchés : 136. Quels peuvent être leurs péchés d'omission les plus ordinaires : 137-140. Les péchés contre nature produisent l'insensibilité : 309. Double malheur de celui qui est cause des péchés d'autrui : 307. Comment il se fait que quelques-uns comptent huit péchés capitaux au lieu de sept : 342. L'humilité fait vivre le souvenir des péchés dans notre âme : 353, 371. Par quels degrés le péché cause la mort : 412. Nul péché ne nous est à proprement parler naturel : 410. Quels sont les péchés capitaux auxquels les religieux sont le plus sujets : 434. Éviter dans le souvenir ou l'accusation des péchés des représentations d'objets qui pourraient réveiller les passions : 453. Combien le péché nous rend coupables et nous est funeste : xx, 311-326. Importance d'en éviter les occasions : 327-331. Il faut que tôt ou tard le péché soit puni : 333-373. *Voy.* VÉNIEL.

PÉCHERESSE. Sens de ce mot, quand il est synonyme de courtisane : vii, 452-453.

PÉCHEURS. Reproches que Dieu leur fera entendre : i, 513-514. Etat des pécheurs privés de la grâce divine : 542. Leur état de pauvreté : ii, 242. Deux espèces de pécheurs : ii, 375; iii, 140; v, 263. Injure qu'ils font à Dieu : iii, 40. Fausse confiance des pécheurs d'habitude : 61-62. Les pécheurs d'habitude comparés à des morts : 62. Deux choses dans le pécheur, l'une que Dieu aime, l'autre qu'il ne saurait aimer : 290. Balance posée devant chaque pécheur : 297. Pécheurs d'habitude figurés par les deux fils d'Héli : 331. Deux faces que présente tout pécheur : 340. Tourments de la conscience du pécheur : 434. Pécheur rappelé à la vie de la grâce, jetant un regard sur son état antérieur : 577. Quels pécheurs sont élus, et quels autres sont rejetés : v, 43. D'où peut venir l'efficacité des prières d'un pécheur : 218-219. Désespoir des pécheurs endurcis au jour du jugement : 315-316. Antithèse entre Dieu et le pécheur pénitent : 384-385. Toutes les actions d'un pécheur ne sont pas des péchés par cela seul : 480. Double sujet de condamnation pour les pécheurs : vi, 119, 123. Leurs transes à l'heure de la mort : vi, 188-189; x, 104-105, 302-306. Leurs inutiles regrets au dernier jour : 301. La première chose à faire pour ramener un pécheur à l'état de justice, c'est de dissiper les ténèbres de son âme : vii, 450. Trois sortes de pécheurs : viii, 121. Combien le pécheur doit appréhender le jugement de Dieu : x, 108-109, 177-178. Etat misérable du pécheur : x, 205-209, 234, 386-388; xi, 567. Le pécheur est esclave du plus abominable

- des tyrans : 238. Le pécheur humble est plus agréable à Dieu que le juste orgueilleux : 420. Description pathétique du pécheur pénitent : xi, 111-113. Ce qu'il doit faire pour obtenir miséricorde : xi, 113; xviii, 377. Le pécheur pénitent, résolu à ne plus offenser Dieu, comparé à une femme pudique : xi, 542. Description d'un pécheur : 564-567. Le pécheur est un vrai enfant de Jézabel : 567. Etat d'un pécheur converti : 569. Pécheurs plus heureux que d'autres qui ne sont jamais tombés dans le péché : 605. Comment chaque juste peut-il dire avec vérité de lui-même qu'il est le plus grand de tous les pécheurs : xiii, 34. Conduite de Dieu dans la conversion des pécheurs : 340. Presque tous confessent de bouche qu'ils sont pécheurs, et tous se révoltent si on les traite en conséquence : xviii, 371. Le nombre des pécheurs est infini : xx, 351-352.
- PÊCHEURS.** Les apôtres désignés par Jérémie sous la qualité de pécheurs : vi, 383. L'idolâtrie détruite par le ministère de pécheurs pauvres et ignorants : xiv, 330, 359.
- PEINES.** Combien il importe de penser souvent aux peines de l'enfer : i, 483. Double peine des damnés, quelle est la principale : iii, 198; v, 399; xi, 170-172, 173-180. Peines introduites par le péché, devenues antidotes contre le péché lui-même : vi, 247. Quelles sont les peines qui suivent le péché : x, 75-76. Les peines et les récompenses sont les motifs de la plupart des actions humaines : 93. Peines de l'enfer : 110-111, 130-134. Outre les peines générales, il y en aura de particulières, et quelles seront ces autres peines : 180-181. Ce qu'il y aura de plus redoutable parmi toutes les peines de l'enfer : 172. Les peines des sens et des facultés de l'âme : 176-179. Distinction de peines dans l'enfer : 175. En fait de salut, les peines et les châtimens touchent plus les hommes, que les récompenses et la gloire : 511-512. Les peines des damnés vont de pair avec l'éternité de Dieu : 516. Les peines de l'enfer sont toujours égales, toujours au même point et de la même rigueur : 517. Une petite peine portée volontairement en cette vie, a plus de mérite que beaucoup de grandes subies par nécessité dans l'autre : 596. Les peines endurées pour ce qu'on aime ne sont pas des peines, mais des plaisirs d'après saint Basile : xii, 136. Les peines qu'on embrasse pour se procurer un bien doivent être proportionnées à la valeur de ce bien : 442. Nulle peine n'est comparable à celles des damnés : xvi, 244. Leurs peines sont de deux sortes : 583. Leur description : 583 *et suiv.* Tourmens que souffrent dans l'enfer les sens intérieurs de l'âme : 587-590. Peine du dam : 590-591. Peines particulières des damnés : 591-592. Eternité de ces diverses peines : 592-594. Moyen suggéré par saint Bernard de nous faire trouver nos peines légères : 620.
- PEINTRE.** Habileté d'un peintre, image de celle du démon : ii, 425.

- Peintre s'appliquant à rendre un portrait ressemblant, image de l'action de l'Esprit saint dans une âme : viii, 344.
- PÉLAGE, son hérésie : iv, 69-70, 216 ; v, 440, 503.
- PÉLAGIENS. Leur aveuglement et leur folie : xiv, 490.
- PÉLERIN, imitateur de l'enfant Jésus : xviii, 491.
- PÉLERINAGES et visites au Saint-Sacrement : i, 403. La vie de l'homme est un pèlerinage : xii, 506. Pèlerinage de sept religieux de la Palestine vers les monastères de l'Égypte décrit par Pallade, qui était du nombre de ces pèlerins : xv, 353-359. En quoi consiste le vrai pèlerinage : xviii, 187-188. Défauts à y éviter : 189. Tentations auxquelles on s'y trouve exposé : 190. Quels fruits on peut en retirer pour le prochain : 190-191. Détachement des parents auquel il oblige : 192-193.
- PÉLICAN. Comparaison de notre divin Sauveur avec cet oiseau : xi, 208. Sa conduite envers ses petits, image de celle du Sauveur envers nous dans le mystère de la rédemption : xiv, 61-62.
- PENCHANTS particuliers, occasion de tentations : ii, 79-80. Diversité de penchants entre les hommes : xviii, 385.
- PÉNELOPE, emblème de l'inconstance dans le bien : xi, 280.
- PÉNITENCE. Sa définition : xviii, 236. Sa nécessité : i, 162. La fuite du siècle en est le commencement : 195. Elle est nécessaire aux justes comme aux pécheurs : 196-197, qui sont ceux cependant qui en ont le plus besoin : 197. La pénitence comprend deux parties, dont l'une regarde le passé, et l'autre l'avenir : 200. Elle est la voie par laquelle Dieu entre dans nos âmes : 202. Exhortation à la pénitence : 203. Trois degrés dans la pénitence : 418. Heureux effets du sacrement de pénitence : i, 534 ; et de la vertu de pénitence : ii, 1-2. Trois motifs de faire pénitence : 8-14. La pénitence est de précepte rigoureux : 13-14. On ne doit pas la différer : ii, 15 ; x, 333-334. Le temps de carême y est éminemment approprié : 16. La pénitence différée jusqu'à la mort est suspecte : 16. En quoi consiste la vraie pénitence : 19. La nécessité de la pénitence prouvée par la prédication de saint Jean-Baptiste et par celle de Jésus-Christ même : 22. Pourquoi en renouveler la pratique chaque année au printemps : 22. Dangers d'une pénitence excessive, comme de son contraire : 117. Les pénitences les plus rigoureuses ne peuvent entrer en comparaison avec les peines de l'enfer : 219-220. Quels sont les martyrs de la pénitence : 400. Le fruit et la preuve de la pénitence, c'est l'amendement de la vie : iii, 83. Les pénitences suivies de rechutes sont suspectes : 95. Cinq sermons sur la vertu et le sacrement de pénitence : 427-534. Avantages de la vertu de pénitence : 427. Les trois parties du sacrement de pénitence : 428. Les fruits de la pénitence sont : 1° la rémission des péchés et l'expiation de toute la vie anté-

rieure : 429 ; 2° l'infusion des vertus et des dons du Saint-Esprit : 430 ; 3° la réviviscence des mérites : 431-432 ; 4° la paix intérieure : 432-436. Raison de l'institution du sacrement de pénitence : III, 436 ; XVII, 173. La pénitence nous fait recouvrer en outre : 1° la dignité d'enfants adoptifs de Dieu : 436-437 ; 2° nos droits à l'héritage céleste : 437-338 ; 3° elle rend méritoires toutes nos œuvres faites dorénavant en état de grâce : 438 ; 4° elle nous rend l'objet d'une attention toute spéciale : 438-439 ; 5° elle nous assure l'indulgence de notre Père céleste : 439-440. Sa nécessité : 441. La pénitence est une dette, trois temps indiqués pour l'acquitter : 442. Mauvais prétextes qu'on allègue pour la différer : 442-444. La pénitence rendue facile pour celui qui se repent du fond de son cœur : 446-447. Différence entre la vraie pénitence et la fausse : 452-453. Quelle en est la fin : 520. Danger d'abuser du sacrement de pénitence : 520. Efficacité de la vraie pénitence : 573. Deux sortes de pénitence, l'une naturelle et l'autre surnaturelle : V, 371. Quelle estime on doit faire de la pénitence : VI, 520. Pourquoi est-elle pratiquée par les personnages même les plus saints : VII, 291-292. Ses effets : 354. Sa vertu : 354-355. Pratiques de pénitence recommandées : 629-630. Combien la pénitence des mourants est difficile : VIII, 495. Un des offices du sacrement de pénitence est de prévenir les naufrages : VIII, 614-615. Une pénitence tardive est le plus souvent infructueuse : IX, 741. La véritable pénitence est l'ouvrage de Dieu : X, 335-340. Ce qu'ont pensé de la pénitence différée jusqu'au moment de la mort l'auteur du traité de la vraie et de la fausse pénitence attribué à saint Augustin : 335 ; saint Ambroise : 336 ; saint Isidore, Eusèbe disciple de saint Jérôme, et saint Grégoire : 337 ; Hugues de Saint-Victor et Pierre Lombard : 338 ; Scot : 339-342 ; les écrivains sacrés (*Prov.*, I, 24 et suiv. ; *Matth.*, XXV, 1 et suiv.) : 343-345. La vraie pénitence doit être libre et volontaire : 340. Ce que c'est que la pénitence d'après saint Jérôme : XI, 103. Quels sont les moyens d'acquérir cette vertu : XI, 103. D'où naît la parfaite pénitence : 114. La pénitence est la voie la plus assurée pour trouver Dieu : 288-289. Pourquoi le sacrement de pénitence ne produit pas à l'égard des péchés les mêmes effets que le baptême : 446. La pénitence, telle que la font le plus souvent les gens du monde, appelée simulation par Jérémie, et pourquoi : 539. Quelles sont les qualités de la vraie pénitence : 540. En quoi consiste la meilleure partie de la pénitence : 556. En quoi le sacrement de pénitence ressemble au baptême : 598. Ses effets : 598-599. Pénitence de nos temps comparée avec celle des temps anciens : 605. Pénitence qu'il convient de s'imposer volontairement à la fin de chaque examen journalier : XII, 73. La pénitence est la première porte pour aller à Dieu : 199. Description de

la pénitence de sainte Marie Madeleine par saint Grégoire : 327-328. Combien le sacrement de pénitence est avantageux à l'homme pécheur : **xiii**, 90-94 ; **xvii**, 173. Modèle d'une vraie pénitence dans sainte Madeleine : 337-338. Moyens que Dieu emploie pour répandre dans les âmes l'esprit de cette vertu : 339-346. Motifs de pénitence puisés dans le mystère de la croix : **xv**, 119-121. Définition du sacrement de pénitence : **xvii**, 174. Ses trois parties : 175-176. La rigueur des pénitences en usage chez les anciens anachorètes s'explique d'elle-même pour quiconque sent le mal que le péché cause à l'âme : **xviii**, 251-252. Profit à retirer pour nous de telles histoires : 252-253. Pénitence qu'on y pratiquait : 237-250. Effets de la pénitence : 366-367. Recueil de maximes sur la pénitence et la confession : **xxi**, 394-408 ; sur l'ajournement de la pénitence : 425-432. *Voy.* AMENDEMENT, BAPTÊME, CONFESSION.

PÉNITENTS muets : **ii**, 461. Les pécheurs vraiment pénitents doivent être rangés parmi les fidèles demeurés innocents : **iii**, 63-64. Pénitents qui ont le sentiment des maux que le péché cause à l'âme : **vii**, 451. La vie, la mort, les mœurs et les discours de quelques pénitents décrits par saint Jean Climaque : **xi**, 600-603. Ce que doit faire un pénitent pour recueillir les avantages d'une bonne confession : **xiv**, 140. Promesses de Dieu à tous les vrais pénitents consignées dans le Deutéronome et les Paralipomènes : **xv**, 412-413. Rien ne convient moins à des pénitents que la fureur de la colère : **xviii**, 276. Il ne leur convient pas de sonder les profondeurs de la théologie : 362. Ils doivent pratiquer une abstinence sagement modérée : 300. Ils n'ont rien à envier en un sens à ceux qui n'ont point péché : 311, 423.— comparés à des laboureurs : 388.

PENSÉES. On doit renvoyer promptement les mauvaises pensées : **ii**, 113. Combien il est important de bien régler ses pensées : **iii**, 510-511 ; et d'éviter les mauvaises : 530. Il faut résister aux pensées déshonnêtes dès le commencement : **x**, 439. Comment il faut profiter des bonnes pensées qui viennent dans l'oraison : **xi**, 226. Différence entre la pensée et le consentement : 300. Quatre différentes manières de se comporter à l'égard des mauvaises pensées : 300. Du trouble qu'occasionnent les pensées frivoles pendant l'oraison : 335-338. Sont-elles criminelles : 335. Remède aux pensées frivoles qui peuvent nous venir pendant l'oraison : 336-337. Sur les pensées de blasphème et d'incrédulité : 338-341. D'où naissent les pensées saintes : 370. Des péchés de pensée, et comment il faut s'en accuser en confession : 577-578. La pensée est sujette à s'échapper : **xii**, 155. Différence notable entre la pensée, la méditation et la contemplation : 277. Combien une mauvaise pensée occupe promptement l'imagination et l'esprit de l'homme : 399-400. Toutes les pen-

- sées des hommes sont présentes à Dieu, et à Jésus-Christ considéré même comme homme : **xiv**, 211. Règles à observer par rapport à la confession des péchés de pensée : **xvii**, 191-193. Comment combattre les mauvaises pensées : 393. *Voy.* PLAISIR.
- PENSER** souvent à Dieu, est un signe qu'on l'aime : **v**, 455.
- PENTATEUQUE**, ce que c'est : **xiv**, 290.
- PENTECOTE**. Quatre sermons pour la fête de la Pentecôte : **iv**, 313-424. Origine de cette fête chez les Juifs : 355. Sentiments qu'elle doit réveiller chez les chrétiens : 358, 373-376. Effets de la descente du Saint-Esprit sur les disciples le jour de la Pentecôte : **xiii**, 491-496. Autre sermon pour cette fête : **xvii**, 314-324.
- PERDRE** Dieu, ce que c'est : **xi**, 551. Comparaison de cette perte avec celle que déplorait un Juif de la tribu de Dan, à qui on avait dérobé son idole : 551. *Voy.* PERTE.
- PERDREAUX**, modèle à suivre pour ceux qui se trouvent engagés dans le monde : **xiii**, 73.
- PERDRIX**. Leur double utilité, image des vertus qui nous servent à en acquérir d'autres : **vii**, 285. Perdrix couvant les œufs d'une autre mère, image de l'empire usurpé du démon : **viii**, 573. Rapport établi entre ces oiseaux et les deux femmes qui contestèrent ensemble devant Salomon : **xiv**, 61. Comparaison des poussins élevés par une perdrix et retournant à leur véritable mère dès qu'ils l'ont reconnue à son gloussement, avec les gentils quittant le parti du démon pour revenir au vrai Dieu : **xv**, 199.
- PÈRE**. Conduite d'un père, image de celle de Dieu : **i**, 485-498; **iii**, 438; **x**, 531. Effets de la malédiction d'un père : 291-292. Père d'une nombreuse famille impuissant à satisfaire aux besoins de ses enfants, image d'une âme qui a laissé croître en elle ses passions : **ii**, 319. Derniers avis d'un père mourant à ses enfants : **iii**, 268-269. Devoirs des pères de famille relatifs à la sanctification des fêtes : 490-491. Un père a d'autres devoirs à remplir envers ses enfants qu'un oiseau envers ses petits : 536. Père ayant recours à des expédients pour retenir son fils, image de Dieu usant de rigueur à l'égard de ses élus : **iv**, 240-241. Père, image de l'Esprit saint : 416. Père se fatiguant pour procurer le bien-être à ses enfants, image de Jésus-Christ : **iv**, 599. De quelles créatures Dieu est-il le père : **v**, 535. En quel sens il est notre père : **v**, 538-540; **xvii**, 136-137. Sollicitude d'un père pour son enfant en délire, image des soins pressés de Jésus-Christ pour les pécheurs : **viii**, 19. Devoir imposé aux pères de former leurs enfants au travail : **ix**, 655. Puissance d'un père sur ses enfants : **x**, 44-45. Dieu est le père de tous les pères : 45. Il les surpasse tous en tendresse : 160-161. Colloque entre un père et un fils précipités l'un et l'autre en enfer : **xi**, 179.

Le premier degré de l'amour des enfants est dû à leur père : XII, 212. Quelle différence il y a entre notre Père céleste et nos pères charnels : XII, 302-303 ; XVI, 513. Jésus-Christ recommande fréquemment aux hommes dans ses Evangiles d'appeler Dieu du nom de père : XVI, 498-499. Douceur de ce nom : 500. Les pères prennent pour eux tout le travail, et en partagent le fruit avec leurs enfants : 500. Assistance continuelle et universelle que prête à ses créatures le Père céleste : 502. Un père ne sait ce que c'est que de faire attendre à son fils son pardon : 505. Le père est la gloire du fils : 508. Le nom de père appartient à Dieu plus proprement qu'à qui que ce soit : XIII, 151. Ce qu'il faut penser du Père éternel, quand on récite le Symbole des apôtres : XIV, 312. L'amour d'un père pour son enfant est plus difficile à éteindre que celui d'un époux pour son épouse : XV, 642. Application de cette vérité à l'amour de Dieu pour les hommes : 642-643. Double signification de ce mot *père* appliqué à Dieu : XVI, 511-512. Le récit des vertus des Pères du désert est propre à nous rendre humbles : XVIII, 420.

PERFECTIONS. En quel sens y a-t-il en Dieu des perfections qui en surpassent d'autres : I, 585. Notre perfection consiste à imiter celle de Dieu : II, 61 ; XII, 95. Il ne faut pas du premier coup demander la perfection à ceux qui aspirent à la vertu : II, 238. Il y a en Dieu unité de perfections : IV, 481. Deux perfections de Dieu particulièrement célébrées dans l'Écriture, sa miséricorde et sa justice : V, 46. Maximes de perfection : VIII, 253. Les perfections de Dieu doivent nécessairement être proportionnées à son être : X, 41. Combien les gens du monde sont éloignés de la perfection : XI, 109-110. Deux choses nécessaires pour amener à la perfection quelque ouvrage que ce soit : 322-323. Degré de perfection auquel doivent aspirer tous les vrais disciples de Jésus-Christ : 328. Marque à laquelle il est facile de reconnaître qu'on est éloigné de la perfection : 347. Quelle est la plus haute perfection à laquelle une créature puisse parvenir : 475. En quoi consiste toute la perfection à laquelle l'homme doit aspirer en cette vie : XII, 318. Les perfections de Dieu sont de deux ordres : 322. La perfection de la vie chrétienne dépend de la charité : 411. En quoi consiste la perfection de la vie chrétienne : 425-428. Perfection de l'homme : 426. Perfection de la charité : 428. Oraisons sur les perfections divines : 484-497. Dieu possède en lui-même les perfections de toutes ses créatures : 485. Chacune des perfections de Dieu mérite d'être aimée d'un amour infini : 492. Marques certaines, et autres qui peuvent être trompeuses, de notre progrès dans la perfection : 564. Degrés de perfection distribués parmi les créatures : XIII, 545-546. Trois perfections de Dieu dignes surtout de notre admiration : 566. De quelle manière les perfections divines

- peuvent être représentées dans les créatures : 566-567. Les perfections de Dieu décrites dans un passage de Job : xiv, 203-204. Quelle est la perfection des œuvres divines : xv, 13-14. La perfection est le but de toutes les œuvres de Dieu : 25. Combien la perfection est difficile à acquérir dans la vie : 535-536. En quoi consiste la perfection de la vie évangélique : 537. Avec quel éclat toutes les perfections divines se montrent dans la passion du Fils de Dieu : xvi, 281-283. Divers degrés de perfection : xviii, 337, 393.
- PÉRIANDRE cité : ix, 634. *Voy.* LIBERTÉ.
- PÉRIBOLE, ce que c'est : xix, 409.
- PÉRICLÈS. Ce qu'il dit au philosophe Anaxagore pour le dissuader de s'ôter la vie : iv, 244. Son attachement à ce philosophe : ix, 737. Son origine : 396. Conseils qu'il se donnait à lui-même : 437. — cité de plus : 517, 730, 737. *Voy.* ELOQUENCE.
- PÉRILS. Les périls que l'on voit deviennent dès lors faciles à éviter : ii, 490. Deux grands périls menacent chacun de nous : v, 286-287. Périls de tous côtés : viii, 159. Les périls de l'âme sont plus à redouter que les autres : x, 384. Plus le péril est évident, plus on doit user de précautions : 469, 498.
- PÉRIODE. Exemple de périodes de deux membres, pris dans saint Paul : xix, 406. Périodes de deux sortes : 407-408.
- PÉRIPIIRASE, ce que c'est, et trois manières dont on la forme : xix, 325-326.
- PERLE au-dessus de tout prix : ii, 553. Perle tirée d'un fumier, image de l'humilité : vi, 35. Perle enchâssée dans de l'or, image de la béatitude céleste : vii, 139. Perle cherchée et trouvée, image de la grâce attachée à la prière : viii, 541. Ce qui nous est représenté par la perle dont il est parlé dans saint Matthieu : xi, 253, 419.
- PERMIS. Pourquoi beaucoup de choses qui étaient permises dans l'ancienne loi, ne le sont plus dans la nouvelle : xv, 623-626.
- PÉRORAISON, dernière partie du discours oratoire, ses règles : xix, 254-258.
- PERPÉTUITÉ. Comment il faut entendre la perpétuité que Dieu avait promise à l'observation de la loi ancienne : xv, 619.
- PERSE le Satirique cité : ii, 25-26.
- PERSES. Quels étaient les deux plus grands vices de ce peuple aux yeux des anciens : ix, 670. *Voy.* MENSONGE.
- PERSÉCUTION, son utilité : i, 193. Trois persécutions que l'Eglise doit avoir à soutenir : 197. Bonheur de ceux qui souffrent la persécution : iii, 19; viii, 369, 391-392. Persécutions de tout temps suscitées contre les gens de bien d'après Sénèque : ix, 241-242; d'après Plutarque : 517. L'Eglise en a souffert quatorze sous autant d'empereurs : xiv, 335-336. Quels sont les lieux où la persécution a été

le plus violente : 337-338. La persécution et la guerre sont plus utiles à l'Église que la paix et la prospérité : 362. Persécution étendue à tous les pays contre les chrétiens : 476, 582. Ces persécutions avaient été prédites par le Sauveur : 581. De quelle manière Dieu assiste ceux qui souffrent la persécution pour l'amour de lui : xv, 423.

PERSÉVÉRANCE à prier, ses avantages : i, 575; v, 201-202; xviii, 455. Effets de la persévérance sur les jugements du monde : i, 576. Le mérite de cette vertu est dû aux délais de la miséricorde divine : ii, 330. Sa nécessité : iii, 313; iv, 87; x, 461. Nécessité de la persévérance dans la prière : iv, 227, 260; xi, 435-438; xii, 168-171. Personne ne peut se promettre la persévérance finale : vii, 416-417. Combien la persévérance dans l'étude de la philosophie est nécessaire d'après Sénèque : ix, 253. Combien est rare la persévérance dans le bien : xi, 107. Démonstration de la nécessité de la persévérance dans la dévotion : 261, 280-283. La persévérance exige une vigilance continuelle : 280-283. Passage de saint Bonaventure sur la persévérance à garder dans la dévotion et par rapport au règlement de vie : 282. Persévérance à garder dans les exercices spirituels : 283. La persévérance ne s'obtient pas sans une faveur du ciel toute nouvelle : xii, 157, 299. La persévérance dans la prière comparée par saint Jérôme aux instances qu'un malade fait à son médecin : 169-170. Deux sortes de persévérance : 170. Le don de persévérance finale est indépendant de tout mérite : 406. Quelle est la force de la persévérance en toutes choses même de l'ordre purement naturel : 461-462. La persévérance dans la vie religieuse est un préservatif assuré contre les tentations d'avarice : xviii, 329. Avantages de la persévérance : xxi, 114-116.

PERSONNE. Dans toutes les créatures, chaque personne suppose une nature distincte : iv, 450. La personne du Fils, tout incommunicable qu'elle est dans la Trinité, est communiquée dans l'incarnation : viii, 538.

PERSONNES. Circonstances des personnes, considérées comme lieux de rhétorique : xix, 87-91.

PERSPECTIVE. Illusions de la perspective, image de celles que le démon nous suggère par rapport à nos fins dernières : ii, 402.

PERSUADER. L'exemple est ce qu'il y a de plus avantageux à employer dans l'art de persuader les âmes : xi, 358. Ce qu'un prédicateur doit faire pour persuader : xix, 261.

PERTES. Les pertes les plus sensibles nous font le mieux comprendre le néant des choses humaines : i, 415. La perte que l'on a faite par le péché ne peut être réparée, d'après saint Chrysostome, que par les larmes : xi, 350. Pourquoi : 350-351. Les pertes nous affligent

- plus, que les gains ne nous réjouissent : **x**, 390-391. Les pertes elles-mêmes tournent à l'avantage de ceux qui conservent la patience : 400. Combien sont nombreuses et funestes en même temps les pertes que le péché nous fait éprouver : **xvii**, 61-62.
- PERVERSITÉ**. Comment s'expliquer la perversité de quelques-uns : **i**, 153. Perversité humaine : **vi**, 230-231. Son origine et ses effets : **xviii**, 387.
- PESANTEUR**. Quelle en est la cause finale : **v**, 537-538.
- PESCENNIUS Niger** cité : **ix**, 666, 694. *Voy.* **SOBRIÉTÉ**.
- PESTE** écartée de Lisbonne et d'autres villes de Portugal par un vent extraordinaire : **xiii**, 590.
- PETIT**. La providence divine paraît mieux dans les petites choses que dans les grandes : **xiv**, 63-65, 70, 77, 81, 127, 163, 229-230.
- PETITS** et grands, ce qu'on peut entendre par ces mots de l'Apocalypse : **i**, 51.
- PÉTRARQUE**, sur sainte Marie-Madeleine : **vii**, 468-470. — sur les dangers que présente la bonne fortune : 522.
- PETRONIA** guérie miraculeusement par les reliques de saint Etienne : **xv**, 295-296.
- PEU**. Savoir se contenter de peu, est un remède propre à préserver ou à guérir de la colère : **v**, 191.
- PEUPLES**. Vocation de tous les peuples : **i**, 382. Extravagance de certains peuples : **ii**, 6. Déplorable état des peuples à l'époque de la venue du Sauveur : **vi**, 560. L'opinion du peuple est à mépriser d'après Sénèque : **ix**, 70-71; d'après Démosthène : 627; d'après Aristide, Socrate, Quintilien, Phocion, Antisthène, Thémistocle, Hippocrate, Polycarpe : 628-630. Ingratitude du peuple : 628. Fausseté de ses jugements : 628. Le peuple est une bête à plusieurs têtes, et c'est folie que de s'en rapporter à son opinion : **x**, 507. Différence entre le peuple chrétien et le peuple infidèle : **xi**, 438. Le peuple juif comparé à un cintre que fait un architecte pour bâtir une voûte, et qu'il détruit dès que son ouvrage est terminé : **xv**, 617. Lequel du peuple juif ou du peuple chrétien a reçu le plus de bienfaits divins : 662-663. Combien le peuple est en général peu estimable : **xx**, 275-276.
- PEUR**. Grand à faire peur, explication de ce terme employé dans les Psaumes : **xiv**, 116-117.
- PHALARIS**, son taureau d'airain servant d'instrument de supplice : **xi**, 182.
- PHARAON**, image du démon qui permet à ceux qu'il tient captifs de faire quelque bien, ou qui les occupe à des œuvres de vanité : **ii**, 103; **xi**, 307. Pharaon ordonnant de noyer tous les enfants mâles des Hébreux dès le moment de leur naissance, image de ceux qui jettent

les enfants dans la lecture des auteurs païens, lorsqu'à peine ils ont goûté le lait de la doctrine chrétienne : **xi**, 352. Son obstination mise en contraste avec la pénitence de Nabuchodonosor : **iii**, 182. Sa fausse sagesse confondue : 189. Il figurait les pécheurs qui ne témoignent se repentir qu'en cas de danger de mort : 442. Son endurcissement, image de celui des pécheurs : **v**, 415; **vi**, 302; **xv**, 419-420. C'est un autre Pharaon qu'Ezéchiel désignait sous le nom de dragon : **x**, 45-46. *Voy.* MAITRES.

PHARÈS et Zara, figure des Juifs et des gentils : **xv**, 644-645.

PHARISAÏSME stigmatisé : **iii**, 116.

PHARISIENS. Leur mauvaise foi et leur hypocrisie : **i**, 150. Quel était le principe de leur indignation contre la femme adultère : **ii**, 351. Envie qui les dévorait : 361. Ils nous sont figurés par les vigneronns de la parabole : 391. Signification de leur nom : 471. Leur portrait : **ii**, 471-473; **iii**, 86-87. Leur obstination prodigieuse : **iii**, 206-207. Leur aveuglement : 210-211. Leur fausse piété : **v**, 83-84; **x**, 545. Leur injustice et leur orgueil : **v**, 102. Explication de la parabole du pharisien et du publicain : 357-385. Cette parabole est peut-être le récit d'un fait réel : 373. En quoi était defectueuse la prière du pharisien : **x**, 547. Analogie de leurs procédés avec celui de Judas : **vi**, 24. Double tort du pharisien Simon : **vii**, 481. Scandales des pharisiens : **viii**, 136. Leur erreur en fait de religion : **x**, 541.

PHAVORINUS. Une de ses paroles : **ix**, 713.

PHÉDON (Le) cité : **xv**, 227-230.

PHÉNIX. Sa nature décrite par saint Ambroise : **xiv**, 95. Ver qui naît de son cadavre : 95.

PHÉRAULUS. Une de ses paroles : **ix**, 735.

PHILADELPHIE. Douze habitants de Philadelphie martyrisés à Smyrne : **xiv**, 475.

PHILÉAS, évêque de Thmuis, chef d'une grande troupe de saints martyrs : **xiv**, 392. Son éloge et sa constance : **xv**, 144-145. Sa lettre écrite de sa prison à son peuple sur les tourments des compagnons de son martyre : 143-147.

PHILÉMON. Quelques-unes de ses paroles : **ix**, 661, 718. *Voy.* JUSTICE.

PHILIPPE de Macédoine sut mettre à profit la critique que les Athéniens faisaient de ses défauts : **ii**, 70, 451. Sa conduite envers un de ses sujets qui parlait mal de lui : 71. Sa lettre à Aristote au sujet de son fils : 509. Précaution qu'il prit contre l'enivrement de la prospérité : **vi**, 32. Moyens de corruption qu'il employa pour soumettre la Grèce : **ix**, 621. Sa clémence : 456. Soin qu'il prit de l'éducation de son fils : 602-603. Autres traits de sa vie : 607, 616, 624, 647-648, 668, 675-676, 718, 726. *Voy.* PHILOSOPHIE, DÉTRACTION, EDUCATION, LIBÉRALITÉ, MAGISTRATS, ROIS.

- PHILIPPE** (saint) apôtre. Sermons pour la fête de saint Philippe et de saint Jacques le Mineur : vii, 94-137. Travaux de saint Philippe en Scythie : 111. Ses miracles : 112. Son martyre : 113, 137. Explication de l'évangile de sa fête : 115-123, 131-135.
- PHILIPPE II**, roi d'Espagne, fait bâtir une église magnifique à l'honneur de saint Laurent : vii, 622.
- PHILIPPIADE**. Une de ses paroles : ix, 706.
- PHILIPPIENS** (Épître aux) citée. *Voy.* LARMES, ORAISON, PAIX.
- PHILISTINS**, image des démons qui nous dépouillent, autant qu'ils le peuvent, de nos armes spirituelles : ii, 104, 123. Philistins bouchant les puits que creusaient les serviteurs d'Abraham, image des méchants et des démons : iv, 339-340. Le crime qu'ils commirent en mettant la statue de Dagon à côté de l'arche d'alliance, imité par les mauvais chrétiens : xi, 324. Les Philistins vaincus par Samson qui n'avait pour armes qu'une mâchoire d'âne, figure de l'idolâtrie vaincue par la prédication des apôtres : xiv, 539. Autres Philistins vaincus par Jonathas aidé de son seul écuyer, image de l'impuissance du monde entier contre Dieu : 538. Philistins crevant les yeux à Samson, image du démon aveuglant les âmes : xv, 58.
- PHILON**. Sa confiance en Dieu : i, 428; ix, 587. Autres paroles de cet auteur : ix, 613. Ce qu'il rapporte des Juifs réfugiés près du lac Marian : xv, 352. Comment il décrit la manière de vivre des premiers fidèles d'Alexandrie : xiv, 321; xv, 629-632. *Voy.* EGYPTE, PROVIDENCE, ROIS.
- PHILOSOPHER**. Ce qu'il faut faire pour bien philosopher : xiii, 571.
- PHILOSOPHES**. Les philosophes païens s'accordaient à dire qu'un mort ne saurait renaître numériquement identique à lui-même : iii, 207. Mot d'un philosophe sur le prix qu'on doit attacher à la sagesse : 497. Les anciens philosophes ont été les patriarches du pélagianisme : iv, 216; v, 440. Avantage que nous avons sur les anciens philosophes : vii, 647. Idée qu'un philosophe païen se formait de Dieu et de sa providence : ix, 587. Portrait du philosophe par Pythagore : ix, 724. Beaucoup de philosophes ne sont que des ignorants d'après Zénon de Citium : 726. Le philosophe, d'après Plutarque, ne doit pas se borner à disserter sur des lieux communs : 413. Philosophe pantomime : 737. Sentiment d'un philosophe païen sur la laideur du péché : x, 215. Diversité des opinions des anciens philosophes touchant la vie de l'homme : 275. Les vertus cardinales étaient connues des anciens philosophes : xi, 10. Les philosophes recommandent avec force de se prémunir contre les dangers de la vie : xii, 88. Quelle connaissance ils avaient de Dieu : xiii, 210, 544; xv, 58, 210. Diversité de leurs opinions sur le souverain bien de l'homme : xiii, 526; xiv, 238. Ils avaient pu se convaincre de

l'action de la providence divine par la considération des plus petits animaux : **xiv**, 75. Certains philosophes ont reconnu la providence par rapport aux animaux, et l'ont niée par rapport aux hommes : 185. Réfutation de leur erreur : 185-189. Contradictions des philosophes entre eux : 257-258. Les vertus des anciens philosophes, et la félicité qu'ils prétendaient enseigner, n'étaient fondées que sur les forces de l'esprit humain : 276. Comme ils connaissaient peu la vraie fin de l'homme : **xv**, 131. Ce qu'en pensaient les plus éclairés parmi eux : 227, 229.

PHILOSOPHIE chrétienne, ce qu'elle ordonne : **i**, 309. Son opposition à la philosophie de la chair : **ii**, 214 ; **vii**, 499-500. Ses deux côtés : **ii**, 258. Aisée à comprendre pour les parfaits, elle est incompréhensible pour les novices : 348. Principe de philosophie : **vi**, 435. L'étude de la philosophie est peu favorable au goût de la contemplation : **vii**, 33. Usage légitime, division et utilité de la philosophie d'après Sénèque : **ix**, 323-330 ; d'après Plutarque : 557-559 ; d'après Denis le Jeune, Diogène, Cratès, Philippe, Antisthène : 726-727. Dispositions requises pour l'acquérir, d'après Aristote : 724. Qualités requises dans un maître de philosophie d'après Plutarque : 412. Dans quel esprit on doit l'étudier d'après le même : 412-413. Qualités requises d'après Antisthène pour étudier la philosophie : 604. La philosophie chrétienne est semblable à Jésus-Christ même : **x**, 450. Estime outrée que les anciens philosophes professaient pour leur propre philosophie : 292-293. La connaissance des moyens d'éviter le péché constitue une des principales parties de la philosophie chrétienne : **xii**, 87. Toute la philosophie chrétienne se résume d'après saint Augustin dans la connaissance approfondie des rapports réciproques de la loi et de la grâce : 429. La philosophie chrétienne connaît le secret de rapprocher les vertus en apparence les plus opposées : 312. A quoi peut être utile la philosophie : **xiii**, 255. Quel est le fondement de la philosophie chrétienne : **xv**, 132. En quoi consiste la plus haute et la plus indispensable philosophie : **xiv**, 202. Quel en est le sommaire : 247. Incapacité de la philosophie profane quant à donner des préceptes de bien vivre : 247, 264. Un des caractères distinctifs de la philosophie chrétienne, c'est de n'exprimer que la vérité : 305. Pensées diverses sur la philosophie : **xxi**, 513-520. *Voy.* CONNAISSANCE, NATURE, SAGESSE.

PHILOXÈNE d'Eryx. Sa sensualité : **ix**, 687. *Voy.* PAUVRETÉ.

PHILOXÈNE le Poète. Son aversion pour le luxe : **ix**, 510. — cité de plus : 591. *Voy.* FEMMES.

PHLÉGON. Son témoignage au sujet de l'éclipse et du tremblement de terre qui arrivèrent au moment de la mort de Notre-Seigneur : **xiv**, 493-496.

PHOCION. Son esprit de justice : I, 104. Son amour inaltérable pour sa patrie : II, 45. Parole de Phocion appliquée à Jésus-Christ : VII, 167-168 ; VIII, 340. Son amour pour la justice : IX, 440. Son patriotisme à l'épreuve des présents : IX, 620-621. — cité de plus : 437, 480-481, 569, 588, 624, 629, 641, 700, 722, 728. *Voy.* DOUCEUR, ELOQUENCE, ENNEMIS, ETAT, PEUPLE, PLUTARQUE, PRÉSENTS, PRUDENCE, TRANQUILLITÉ.

PHOCYLIDE cité : IX, 408.

PHOGON. Vingt-quatre mille Israélites punis de mort pour avoir adoré cette idole : XIV, 292.

PHORONÉE. Une de ses paroles : IX, 597. *Voy.* EPOUX.

PHOTIN évêque de Rhodes. Son entrevue avec saint Clément : XIV, 427.

PHRYGIE. Une ville entière de Phrygie martyrisée : XVI, 150.

PIC de la Mirandole cité : III, 291 ; VI, 100, 533 ; VII, 369.

PIE II. Sa bulle de canonisation de sainte Catherine de Sienne : VII, 196-200.

PIES. Combien elles sont amies des cigognes : XIV, 49-50.

PIEDS. Les deux pieds de Jésus-Christ sont la miséricorde et le jugement : VII, 459. Nous ne devons pas baiser l'un sans l'autre d'après saint Bernard : XV, 100. Les pieds de Jésus-Christ, ce sont les pauvres : VII, 480. Les pieds de l'âme, ce sont ses affections : II, 367 ; VI, 137 ; VIII, 151. Moyen de les tenir droits : VIII, 152. Les pieds qu'il faut couper représentent les personnes avec qui nous sommes le plus étroitement liés : 196. Les pieds de l'orgueil, ce sont ses premières approches : 218. Les deux pieds de Notre-Seigneur sont la crainte et l'amour d'après saint Bernard : XI, 570. Salutation adressée aux pieds de Jésus-Christ : XII, 239. Combien la structure des pieds est admirable : XIV, 163. L'empreinte des pieds de Notre-Seigneur sur le mont des Oliviers conservée jusqu'au temps de saint Jérôme : XIV, 507. Jacob boitant d'un pied, figure de l'infidélité d'une partie du peuple juif : XV, 634.

PIÈGES. Quels sont les pièges à redouter : VII, 308.

PIERRES d'un édifice, image des fidèles : I, 422. Les douze pierres du Jourdain remplacées par douze autres, figure des Juifs remplacés par les Gentils : 471. Moyen de changer les pierres en pains : II, 80-81. Les pierres sont un emblème des cœurs endurcis : 111. Pierre angulaire, figure de Jésus-Christ : II, 113, 172 ; III, 351. Les uns s'y brisent, d'autres en sont écrasés : 410. Les pierres se sont écriées au moment de la mort de Jésus-Christ : III, 256. Pierres souillées du temple mises à part, image d'une âme souillée par le péché : 281. Pierres du temple foulées aux pieds, symbole de l'Eucharistie profanée : 281-282. Les cinq petites pierres avec lesquelles David vain-

quit Goliath, figure des cinq plaies du Sauveur : 366. Pierre du désert, figure de Jésus-Christ : 367. Pierre fermant l'entrée d'un tombeau, emblème des mauvaises habitudes : 568. Pierres douées de vertus médicales, symbole de l'efficacité de la prière : iv, 192. Pierres précieuses, emblème des vertus : viii, 288. Autel de pierres non taillées, emblème de la simplicité du cœur : 378. Pierres polies à force d'être frappées, emblème des saints : 427. Diversités de pierres précieuses : xiii, 606. Vertu de quelques-unes : 606. Que représentait la petite pierre qui apparut à Nabuchodonosor renversant la statue : xiv, 340, et finissant par remplir toute la terre : xv, 294. Accomplissement de la prédication de Jésus-Christ, que de toute la ville de Jérusalem il ne resterait pas pierre sur pierre : xv, 401. Pierre qui devait être une pierre d'achoppement pour plusieurs d'après Isaïe, figure de Jésus-Christ : xv, 643. *Voy.* MEULES, PERLE.

PIERRE (maladie de la). Comment la pierre venue de gravelle peut entrer dans la vessie : xiv, 132.

PIERRE (saint) apôtre. Parallèle entre lui et saint Jean-Baptiste : i, 196. Par quel motif il renia son maître : 423. Son extase sur le Thabor : ii, 246. Son esprit de désintéressement : 248. Sa foi mise à l'épreuve : 626-627. Vivacité de sa foi : iii, 76. Mérite de son humilité : 299. Combien son triple reniement dut être sensible à Jésus-Christ : 371. Pourquoi les saintes femmes reçurent-elles de l'ange l'ordre d'aller annoncer nommément à saint Pierre la résurrection du divin maître : 571-572. Efficacité de sa pénitence : 573-574. Sa merveilleuse conversion : iv, 370. Son obéissance : v, 124. Question qu'il fit à Jésus-Christ au sujet de saint Jean : vi, 500. Il devint défiant de lui-même par suite de sa chute : 517. Sa résignation et son amour pour Jésus : 519. Sermons pour la fête des saints apôtres Pierre et Paul : vii, 329-385. Rapports entre ces deux apôtres : 329-330. Quel a été leur triomphe à leur entrée dans le ciel : 330. Autant d'âmes sauvées, autant pour chacun d'eux de degrés d'accroissement de gloire : 331. Explication de l'évangile de la fête : 331-337, 349-351. Sommeil de saint Pierre dans la prison : 337. Circonstances de son martyre : 338. Saint Pierre et saint Paul sont comme les deux yeux de l'Eglise : 347. Eclat de ses miracles : 352-353, 370. Jésus-Christ ressuscité se fait voir à lui le premier : vii, 353 ; xiii, 451. Il lui révèle son futur martyre : 353-354. Son intrépidité à prêcher Jésus-Christ : 358-359. Il avait puisé ce courage en partie dans le spectacle de la transfiguration de Jésus-Christ sur le Thabor : 359. Son humilité : 370-371. Sa pénitence lui fait tirer avantage de sa chute : 372. Ce qu'il dit à Jésus-Christ, quand il le vit s'approcher pour lui laver les pieds : xi, 31-32 ; xiii, 369-370. Son reniement et sa conversion : xi, 55-56. Saint Pierre renia son maître par respect humain, et il en

- fit pénitence : XII, 36. Ceux qui n'osent communier par le même motif, l'imitent dans son reniement : 36. La conversion de saint Pierre comparée avec celle de sainte Madeleine : XIII, 339. Combien son crime affligea le Sauveur : 424. *Voy.* GÉDÉON, LIENS, SAMSON.
- PIERRE (Explication de la première épître de saint) (IV, 4) : VII, 558. *Voy.* ROYAUME, SACERDOCE.
- PIERRE (saint) Chrysologue. Ce qu'il dit de l'utilité du pardon des offenses : XI, 611. *Voy.* CHRYSOLOGUE.
- PIERRE (saint) Damien, sur le bonheur des saints : IV, 563.
- PIERRE (saint), martyr. Ses parents étaient Manichéens : VII, 689.
- PIERRE le Péager. Son histoire : V, 296-297.
- PIÉTÉ. En quoi consiste la vraie piété : II, 326. Piété vraie ou fausse : II, 470 ; III, 79. Caractères de la fausse piété : II, 471-477. Règles de la vraie piété : 475-476. Moyens de l'acquérir : 479. La piété extérieure sans l'intérieure n'est qu'un masque de religion : II, 485 ; V, 180. La piété sera toujours un objet de contradiction : III, 216. La piété sensible est sujette à illusion : V, 258. Toutes les pratiques de piété ont pour but de nous éloigner du péché : V, 493. Ce que c'est que la piété selon saint Bernard : XI, 310. Quels sont les premiers exercices de piété pour les séculiers comme pour les religieux : XV, 131. Piété actuelle qu'il faut avoir pour communier dignement : XVII, 207-211.
- PIEUSES (Personnes). Illusion de beaucoup de personnes pieuses : VI, 73-74.
- PIEUX. Quatre pieux plantés en terre pour faire sentir un nouveau genre de tourments à la sainte martyre Anastasie : XIV, 408.
- PIGEONS. Leur merveilleuse fécondité : XIV, 60.
- PILATE. Que figure Pilate présentant Jésus-Christ au peuple : XI, 65-66. Il le fait flageller, et prononce sa sentence de mort : XIII, 392. En quel état il le présenta au peuple : 425-426. Comment il fut entre les mains de Dieu le premier instrument de sa justice contre les Juifs déicides : XV, 370.
- PILOTE. Quel doit être notre pilote sur l'océan de ce monde : VIII, 617-618. En quoi un pilote est louable : XI, 332.
- PINS. Que nous présentent de remarquable ces arbres et leurs fruits : XIII, 612 ; XIV, 218, 228.
- PINARIUS. Une de ses paroles : IX, 669.
- PINDARE cité : IX, 393, 412.
- PIONIUS (et non *Posnius*, comme on l'a imprimé par erreur). Son martyr cruel et extraordinaire : XIV, 475.
- PIRATES, image du démon : II, 109. — image des passions : VIII, 610.
- PIRE. Le pire est l'opposé du meilleur : III, 199.
- PISCINE, figure de l'Eglise : II, 182. Pourquoi le bienfait de la guéri-

son accordé à celui qui y descendait le premier : II, 192-193 ; X, 334. Piscine, figure de la loi divine : 224. Le grand nombre de ceux à qui la piscine était inutile, figure du grand nombre des réprouvés : II, 232.

PISISTRATE. Sa clémence : IX, 294.

PITIÉ. La pitié est un défaut d'après Sénèque, une vertu d'après Publius Syrus : IX, 118. *Voy.* COMPASSION, MISÉRICORDE.

PITTACUS. Plusieurs de ses paroles : IX, 595, 640, 684, 685, 735. *Voy.* ENNEMIS, EPOUX, MODÉRATION, NÉCESSITÉ, PATIENCE.

PITUITÉ. Description des parties qui servent à en décharger le cerveau : XIV, 158.

PLACE assiégée, image d'une âme assaillie par les tentations : II, 125.

PLACIDIE (et non *Placilla* ou *Placille*, comme on l'a imprimé par erreur), épouse de Théodose le Grand. Sa charité pour les pauvres : III, 305 ; XV, 253.

PLAIES. La pire de toutes les plaies est celle du cœur : III, 276. Les sept plaies annoncées dans l'Apocalypse seront les signes précurseurs du jugement général : VI, 297-298. Largage muet des saintes plaies : VII, 189. Apostrophe à la plaie du côté de Jésus-Christ : XI, 83. Chaque plaie du corps de Jésus-Christ est un grand bienfait : 203-204. Quelles elles sont : 204. Les plaies de Jésus-Christ sont autant de voix par lesquelles il nous parle : 538. Elles sont la retraite assurée des pécheurs : XII, 378. Elles sont pour nous les portes du ciel : XV, 157. *Voy.* JÉSUS-CHRIST.

PLAIRE. Il vaut mieux plaire à Dieu qu'aux hommes : I, 169. Le moyen de plaire à Dieu enseigné par les prophètes Isaïe et Michée : XV, 99-100, 110.

PLAISIR. Folie de s'exposer pour un plaisir d'un moment à des supplices éternels : I, 8. L'option nous est proposée entre des plaisirs d'un moment et quelques légères privations : 438. Les plaisirs de la vie présente comparés au bonheur du ciel : II, 31-32. Comparaison des plaisirs présents avec les corps voisins de nous : 32. Combien ces plaisirs devront nous paraître peu de chose dans l'éternité : 32. Plaisir suivi d'amertume : III, 435. Ses dangers : 525. Le plaisir est la seule chose qui porte les impies à préférer le vice à la vertu : IV, 148. Puissance de son attrait pour l'homme : V, 425. L'amour des plaisirs sensuels est incompatible avec la vertu : VII, 171. Combien est grand le plaisir qui se trouve dans l'accomplissement des actes de vertu : X, 196-197. C'est un plaisir caché, *ibid.* Les plaisirs de la chair sont amers à qui a goûté les douceurs spirituelles : 205. Les plaisirs du monde sont comme ceux d'un songe : 381. Effets des plaisirs sensuels comparés à ceux des plaisirs spirituels : XI, 334-335. Plaisirs de la science : 350. Plaisirs que goûtaient les philosophes

dans la contemplation des œuvres de la nature : 374. Le plaisir est la source féconde de tous les maux : 385. Effets des plaisirs spirituels : 417-418. Leur opposition avec ceux de la chair : 418. D'où naît le plaisir qu'on ressent en mangeant : 460. Plaisirs renfermés dans la sainte Eucharistie : XII, 62; XV, 588-590. Plaisir supérieur à tous les autres : XII, 421. Les plaisirs du monde ne se passent point sans contradiction ou sans souci : 450. Ce qu'il faut entendre par les plaisirs compris par saint Jean sous le nom de concupiscence de la chair : 566. La vertu n'a point de place dans le royaume des plaisirs : 568. Motifs qui nous sont proposés de renoncer aux plaisirs des sens : 577-580. Les plus viles créatures ont leurs plaisirs : XIII, 85; XIV, 12. Avec quel soin Dieu a pourvu à nos plaisirs dans l'œuvre de la création : XIII, 144, 607-608. Combien les plaisirs de ce monde sont peu de chose : 162. Plaisirs qui sont la source de beaucoup de péchés : XV, 220. Avec quelle violence le plaisir exerce son empire sur l'homme : XVI, 104; XVII, 84. Le plaisir impur n'est que d'un instant, et la peine en sera éternelle : XVII, 84-85. Combien est étroite la relation des plaisirs impurs avec l'amour de la bonne chère : 85. Une vie amie du plaisir est fatale à la religion : XVIII, 106-107. On doit y joindre la mortification : 407-408.

PLANÈTES. Leur double mouvement, emblème des mouvements opposés en nous de la chair et de l'esprit : IV, 212.

PLANTES poussant leur racines en terre, image des moyens à prendre pour acquérir la vraie piété : II, 480. Plantes dont la vertu est cachée, image du souvenir de la passion : III, 350. Plantes de belle apparence, mais d'une odeur puante, image de l'hypocrisie du siècle : X, 397-398. Plantes que le soleil vivifie quand elles sont bien enracinées, et qu'il dessèche quand elles ne le sont pas suffisamment, image des effets bons ou mauvais de la sainte communion : XII, 2. Combien est grand le nombre des plantes qui couvrent la terre : XIII, 608-609. Leur multiplication par leurs semences : 617-618.

PLAT dont s'était servi saint Bernard dans ses repas, et qui suffit pour rendre la santé à un malade : XIV, 519.

PLATALÉE. Manière singulière dont cet oiseau se nourrit : XIV, 21.

PLATEAUX d'une balance, emblème de l'amour de Dieu et de l'amour de nous-mêmes : VII, 627-628.

PLATON cité sur les motifs qui peuvent porter les hommes à exposer leur vie : II, 200-201. Profit qu'il sut retirer des fautes où il voyait tomber les autres : 380. Quel éloge il faisait de la piété : 478. Il reconnaissait la nécessité de la révélation : 478. — Sur l'utilité des membres du corps relativement aux besoins de l'âme : 498. Comment il comparait les choses célestes à celles d'ici-bas : 552. Ce qu'il

disait de la beauté de la vertu : II, 554 ; XIV, 381. — de la beauté suprême : 563. Quelle condition il posait à l'amitié de Dieu : III, 134. Sa fausse opinion sur la nature de l'homme : IV, 46. Ce qu'il pensait du principe de la sagesse : 158. — de la différence entre les biens réels et les biens apparents : 176. — de l'importance du dogme de la Providence : 198, 396. Il admettait trois âmes en chaque homme : 463. Ce qu'il disait de la nature de Dieu : 469. — sur le motif de la création des êtres : IV, 483 ; VIII, 97, 320. Scepticisme de son école : IV, 498. Notion qu'il se formait de la Trinité : 507. En quoi il faisait consister la sagesse : V, 188. Deux sentiments selon lui naturels à l'homme, l'amour de nous-mêmes et la compassion pour autrui : V, 219. Il recommandait la méditation de la mort : 497. Son opinion sur l'existence d'un monde supérieur à celui-ci : VI, 334. — sur l'aversion et la conversion à pratiquer pour se rendre heureux : 513. Son étonnement à la pensée de tant d'hommes qui sacrifient leur vie pour se procurer des avantages terrestres : VII, 361. Son sentiment sur la beauté qui caractérise l'honnêteté même purement naturelle : 365. — sur la paix que la sagesse procure à l'âme : VIII, 444. — sur la nécessité de se séparer des objets sensibles pour vaquer à la contemplation : VIII, 634. — cité de plus : IX, 31, 354, 393, 417, 431, 451, 455, 469, 482, 483, 485, 537, 571, 627, 633-634, 638, 647, 648, 654, 667, 671, 677, 679, 691, 701, 723, 727, 728, 735. Ce qu'il disait de l'incompréhensibilité de Dieu : XII, 496. Son sentiment sur la fin à laquelle doit tendre l'homme : 559. Son opinion sur la vraie sagesse et sur la perfection de l'homme : 574. — sur la beauté divine : XIII, 139. — sur les privations qu'il fallait s'imposer pour vaquer à l'étude de la philosophie profane, et qu'à la honte du christianisme nous refusons de nous imposer à nous-mêmes pour vaquer à la vie contemplative : 189-190. — sur le spectacle admirable que présentent la conservation et la multiplication de tous les êtres créés : XIV, 7. L'éloquence de Platon comparée à la composition du corps de l'homme : XIV, 115. Le peu de cas qu'il faisait de son corps : 121. Il était le plus grand de tous les philosophes au jugement de Cicéron : XIV, 572. *Voy.* DÉTRACTION, FÉLICITÉ, GÉNÉRATION, GOURMANDISE, HYPOCRISIE, INJURE, INTENTION, LOI, NOBLESSE, PARENTS, PAUVRETÉ, PLUTARQUE, RÉPRIMANDE, ROIS, SAGESSE, SCIENCE, SÉNÈQUE.

PLATONICIENS, *voy.* DIEU, HOMME.

PLÉNITUDE qui procède de l'amour de Dieu : XII, 422.

PLEURER. Il est bon de pleurer, et de désirer d'en obtenir le don : XVIII, 262. Ceux qui pleurent leurs chutes sont plus heureux que ceux qui se réjouissent d'en être exempts : 245. Consolations qu'on y trouve : 249. Bienheureux ceux qui pleurent : XXI, 339-344.

PLEUREURS. Leurs fausses larmes : XVIII, 260.

- PLEURS** de l'enfer : xi, 514, 518. Les pleurs du ciel, de l'Eglise et de tous les saints sur la perte que fait un pécheur en commettant le péché : 552.
- PLINE l'Ancien** niait la Providence et l'immortalité de l'âme : i, 250 ; xiv, 289. Il reconnaissait que le mensonge est incompatible à Dieu : iii, 201. Eloge qu'il faisait de Pompée : 273. Il y a selon lui deux choses que Dieu ne peut pas faire : 388. Ce qu'il disait de l'instinct des animaux : iv, 487. Son matérialisme : xiii, 533. — cité de plus : xv, 346. *Voy.* MOUCHERONS, TREMBLEMENT.
- PLINE le Jeune** cité sur l'aliment que fournissent à l'âme les ténèbres et la solitude : iv, 73. Sa lettre à Trajan et son témoignage en faveur des chrétiens : viii, 13, 346 ; xiv, 275, 331.
- PLOMB fondu** qui gela sur le corps de sainte Eulalie : xiv, 395.
- PLOMOS**, sorte d'herbe ou de simple dont l'ourse se sert pour se guérir : xiv, 39.
- PLONGEONS** ou corbeaux marins. Ils ont le pressentiment et savent se garantir des tempêtes : xiv, 41.
- PLOTIN**. En quels termes il parlait de la Trinité divine : iv, 607. Quel mépris il faisait de son corps : xi, 119. *Voy.* GÉNÉRATION.
- PLUIE**. Ses effets divers, image de la diversité des jugements des hommes : ii, 449 ; et de la différence des effets que produit la prédication : iii, 112. Pluie, emblème de la grâce : vii, 675. Comment se forme la pluie, et comment elle se dégage des nuages : xiii, 586. Son utilité : 586-589. Dieu en a les clés, et la tient en réserve : 588. Elle lui sert d'instrument pour récompenser ou pour châtier les hommes : 588.
- PLUMAGE**. Ampleur et beauté du plumage du paon : xiv, 104-106. De quelle matière se compose le plumage des oiseaux : 105.
- PLUS**. La Providence qui a pourvu avec tant d'abondance aux besoins de la partie la moins noble de l'homme, qui est le corps, doit à plus forte raison avoir pourvu aussi à ceux de la partie la plus noble, qui est l'âme : xiv, 264.
- PLUTARQUE**. Portrait qu'il fait de certains hommes corrompus : i, 536-537. Ses conseils de morale : ii, 41, 69-70. Ce qu'il dit de l'inutilité de changement de lieu pour certains maux du corps, appliqué aux maux de l'âme : 149-150. Comparaison qu'il fait de nos passions à des nuages : 314-315. Ce qu'il dit de la peine qu'on éprouve à quitter une habitude vicieuse : ii, 323. Trait qu'il cite de la vie de Platon : 380. Ce qu'il pensait de l'utilité des ennemis : 451. — de l'importance de l'éducation des enfants : 508. — de la négligence des parents par rapport à ce devoir : 509. — de l'obligation qui leur est imposée de ne donner à leurs enfants que de bons exemples : 517. — des effets qu'on peut attendre des châtimens

corporels : 517. — de ceux qui ne cherchent dans ce qu'on leur dit qu'une vaine satisfaction : III, 171. Trait qu'il cite d'Agésilas : 428. Ce qu'il disait des hommes qui exhortent les autres à la vertu sans la pratiquer eux-mêmes : 451. — des impressions du jeune âge : 495. — de la philosophie d'Epicure : 580. — du passage d'une vie déréglée à une vie honnête : 594. — de l'immortalité des âmes : IV, 43. — des remèdes propres à guérir de la colère : 98. — de l'attitude que prenaient les Lacédémoniens pour invoquer la fortune : 332. — de la liaison du dogme de l'immortalité de l'âme avec celui de la Providence : IV, 628; XIV, 194; XVI, 458. — de la curiosité et de ses remèdes : V, 63-66. — sur la Providence : 433-434. — sur la colère : V, 187, 191-192, 193-195. — sur le monde considéré comme le temple de Dieu : 323. — sur l'avarice : 519, 520. — sur la difficulté d'être heureux et sage tout ensemble : VI, 31. — sur les attentions de la divine Providence : 346. — sur le mal que renferme la colère : 654. — sur les avantages de la sobriété : 658-659. — sur le tourment de l'envie : 659-660. — sur Phocion : VIII, 340. — sur les pensées qui peuvent occuper un esclave mis en vente : 383-384. — sur les précautions à prendre contre les dangers de l'avenir : 606. Maximes diverses sur Dieu, etc. : IX, 391-584. — citée de plus : 638. *Voy.* CLÉMENCE, COMPAGNIE, DIEU, DISCIPLE, EDUCATION, ELOQUENCE, ENFANTS, ENNEMIS, ENVIE, EPOUX, FLATTEURS, FORCE, FORTUNE, GOURMANDISE, INDOCILITÉ, INSTINCT, IVRESSE, JEUNES GENS, JEUNESSE, JUSTICE, LANGUE, LIBÉRALITÉ, LUXE, MAGISTRATS, MARIAGE, MÉMOIRE, MENSONGE, MÈRE, MODÉRATION, MODESTIE, MORT, NÉCESSITÉ, OBSCUR, OFFRANDES, OUTRAGES, PARENTS, PASSIONS, PATIENCE, PERSÉCUTIONS, PHILOSOPHES, PHILOSOPHIE, POÉSIE, POÈTES, PRÊTRES, PROGRÈS, PROVIDENCE, PRUDENCE, PUISSANCE, RÉCRÉATION, RENOMMÉE, REPOS, RÉPRIMANDE, RICHESSES, ROIS, SAGESSE, SCIENCE, SOPHOCLE, SUPERSTITIONS, TEMPÉRAMENT, TENTATIONS, TRANQUILLITÉ, TRAVAIL, USURE, VÉRITÉ, VERTU, VICE, VICTOIRE, VIEILLARDS, VIEILLESSE.

POÉSIE. Eloge de la poésie par Plutarque : IX, 559.

POÈTES. Discretion à apporter dans la lecture des poètes d'après Plutarque : IX, 559-562.

POIDS. Le poids de Chanaan et celui du sanctuaire : XII, 20. Poids de l'amour qui fait descendre Dieu jusqu'à l'homme, et qui fait remonter l'homme jusqu'à Dieu : 515. Poids de la terre se faisant contre-poids à lui-même : XIII, 598. Les choses les plus pesantes sont les moins nobles : XIV, 145-147. Quels sont les deux poids qui font marcher avec régularité l'horloge de la vie : 282. Faux poids et fausses mesures défendus dans le Deutéronome et dans les prophètes Amos et Michée : XVII, 34-35. *Voy.* AFFECTIONS.

POIL. Signification mystique du précepte qui ordonnait de raser tout

- le poil du corps de chaque lépreux : v, 504. D'où est-ce que le poil provient, soit aux hommes, soit aux brutes : xiv, 105.
- POISON. Comment faire du poison même un antidote : xi, 345.
- POISSON qui perd toutes ses forces, du moment où il est tiré de l'eau, image de la chair domptée par l'abstinence : i, 166-167. Poissons, dans l'eau ou hors de l'eau, image de notre âme par rapport à Dieu : iii, 625. Poissons plongeant et enfoncés dans l'eau, image des hommes plongés dans les plaisirs des sens ou absorbés dans les affaires du siècle : v, 139-145 ; vi, 386. Poissons grands et petits, image des riches et des pauvres : vi, 384. Leur avidité, image de la cupidité humaine : 384. Leurs nageoires, emblème de la contemplation : 385. Leurs écailles, emblème de notre armure spirituelle : 385. Poisson pris à l'hameçon et tiré de l'eau, image des pêcheurs quittant cette vie : vii, 362. De combien d'espèces de poissons, et de combien de poissons de chaque espèce la mer est peuplée : xiii, 595. Leurs différentes formes : 596. Délicatesse de leur goût : 596-597. Leurs migrations en vue de propager leurs espèces : xiv, 39. Poisson qui, au rapport de saint Ambroise, engloutit ses petits qu'il voit en danger, et quand le danger est passé, les rend sains et saufs : 54-55. Poisson monstrueux trouvé mort sur le rivage : 94.
- POITRINE. Salutation adressée à la poitrine de Jésus-Christ : xii, 239. Structure admirable de la poitrine humaine : xiv, 164.
- POIX jetée dans la gueule du dragon (*Dan.*, xiv, 26), symbole de l'humanité de Jésus-Christ : iii, 420.
- POLE du monde, emblème de Jésus-Christ : iii, 155, 163.
- POLICE. *Voy.* ABEILLES.
- POLITIQUE. Dieu, en envoyant son fils dans le monde, a usé d'une politique semblable à celle d'un roi qui voudrait ramener à lui ses sujets révoltés : xv, 196.
- POLLION. Une de ses paroles : ix, 734. *Voy.* FACILITÉ.
- POLYCARPE (saint). Ses réponses au proconsul : iii, 149 ; ix, 634, 637. Histoire de son martyre décrite au long : xiv, 469-574. *Voy.* MARTYRS, SONGE.
- POLYCLÈTE. Artifice dont il usa : ix, 628.
- POLYPE, symbole des hommes à deux visages : xiv, 21.
- POMPE. Nécessité d'une pompe extérieure pour les actes de religion : i, 401-402.
- POMPÉE loué pour son désintéressement : iii, 273. A quoi ont abouti toutes ses victoires : iv, 217. Ses faux-semblants de chasteté : v, 268-269. Son ambition : ix, 305. Quel était son père : 396. Son tic de se gratter la tête : 436. Comment il fit grâce aux Mamertins : 503. Autres traits de sa vie : 625, 689. *Voy.* LUXE, PLINE l'ANCIEN, PUISSANCE.

- POMPÉI. Destruction de cette ville par un tremblement de terre : IX, 212-213.
- POMPONIIUS Atticus. Sa piété filiale : IX, 601-602.
- POMPONIIUS le Géographe cité : VII, 586.
- PONT artificiel, dont la structure trompeuse fut la ruine de celui même qui l'avait dressé pour la perte de son ennemi : XIV, 485.
- PONTANUS. Exemples qu'il cite de suicides causés par des passions non satisfaites : II, 320-321 ; VIII, 380.
- PONTIANUS évêque, cité sur l'utilité des épreuves pour les justes : VIII, 586.
- PONTICUS, enfant de quinze ans dont le martyre est décrit : XIV, 459.
- PONTIFE. Raison mystique de la loi qui prescrivait d'attendre la mort du souverain pontife pour rendre leur liberté à ceux qui s'étaient retirés dans une ville de refuge : XIII, 437-438.
- POPULACE. De quoi elle est capable quand elle est irritée : XIV, 338.
- PORC. Sens spirituel de la loi qui défendait d'en manger : V, 495. *Voy.* POURCEAUX.
- PORCIA. Sa réponse à Brutus : IX, 599-600. *Voy.* EPOUX.
- PORPHYRE général de Maxence, converti par sainte Catherine : VIII, 393.
- PORPHYRE le Philosophe. *Voy.* GÉNÉRATION.
- PORREAUX et oignons d'Égypte, image des voluptés du siècle : II, 322.
- PORSENNA. Une de ses paroles : IX, 696. *Voy.* CLÉMENCE.
- PORT, emblème de la charité : IV, 278.
- PORTE fermée aux vierges folles de l'Évangile, quel en est le sens mystique : XI, 515. Comment il faut frapper à la porte du ciel : XII, 434. Ce qu'il faut entendre par les portes de l'enfer, qui ne prévaudront jamais contre l'Église bâtie sur la pierre : XIV, 581.
- PORTEURS de morts, image des quatre choses principales qui retiennent l'âme ensevelie dans la mort du péché : V, 581.
- PORTIONCULE, église de Sainte-Marie de la Portioncule, où mourut saint François : VIII, 281.
- PORTRAIT. Où se trouve le portrait achevé de toutes les vertus : XVI, 319-320.
- PORTUGAL. Miracle obtenu par l'invocation de sainte Elisabeth, reine de Portugal : XIV, 541.
- POSSÉDÉS. Conversion opérée par la vue d'une fille possédée du démon : II, 432. Preuves suffisantes pour démontrer qu'il y a des possédés : XIV, 548-553.
- POSSESSION. La possession d'un bien irrite souvent le désir et la convoitise : X, 263 ; XII, 39. Elle ne cause jamais autant de joie que la privation ou la perte du même objet ne cause de déplaisir : X, 395. La possession et l'amour du souverain bien constituent seuls le vrai

- et solide bonheur : 395. Quelle est la possession entièrement paisible : XII, 510.
- POSSESSIONS. Les possessions du démon nous donnent quelque idée des tourments de l'enfer : II, 433. Les possessions corporelles nous aident à concevoir ce que le démon opère dans l'âme dont le péché mortel l'a rendu maître : 435.
- POSTÉRITÉ dégénérée : VIII, 57.
- POSTURE. La posture du corps aide à l'oraison : XI, 286. Exemples qui le prouvent : 286. Neuf différentes postures de saint Dominique dans ses oraisons : 286. Quelle était la posture du Sauveur, quand il fut présenté au peuple par Pilate : XII, 367.
- POTS de terre brisés par les soldats de Gédéon, emblème des corps des saints brisés par leurs souffrances : VII, 562.
- POTAMIENNE (sainte). Histoire de son martyre : XV, 235-236.
- POTEAUX. *Voy.* PIEUX.
- POTHIN (saint). Histoire de son martyre : XIV, 454.
- POTIER. Pourquoi Dieu voulut parler à Jérémie dans la maison d'un potier : XI, 138.
- POTIONS médicales, image de l'opération intérieure de la grâce : IV, 388-389.
- POU. Soins que la Providence a pris de cet insecte : XIV, 171.
- POUCE. Son utilité : XIV, 165.
- POUDRES odoriférantes, symbole des vertus diverses : XII, 454.
- POULES. Leur amour pour leurs poussins : II, 512. Poule qui distribue la becquée à ses poussins en restant elle-même à jeun, image des prédicateurs qui distribuent à leurs auditeurs la parole de Dieu, sans en tirer pour eux-mêmes aucun profit spirituel : III, 171. — symbole du soin que Dieu prend de nos âmes : XI, 440. La poule est le type de la persévérance : XIII, 62-63. Pourquoi le Sauveur se compare dans l'Évangile à une poule qui rassemble ses poussins sous ses ailes : XIII, 479. Instinct de cet animal : XIV, 18.
- POUMONS, emblème de l'office que Jésus-Christ remplit auprès de son père : IV, 3. Poumons nourris du sang artériel, emblème de saint Jean-Baptiste ayant les Évangélistes pour historiens : VII, 281. L'oraison est pour l'âme ce que les poumons sont pour le cœur : XI, 436. Quelle est la fonction des poumons, et de quoi se compose leur substance : XIV, 136. Leur utilité : 137. Comment ils forment la voix : 137-138. *Voy.* SOUFFLET.
- POURCEAUX, image des voluptueux : VI, 94 ; X, 263. — emblème des médisants : IV, 111. *Voy.* PORC.
- POURPRE, emblème du martyre : VIII, 416. Réflexions mystiques sur la pourpre dont fut revêtu Notre-Seigneur : XI, 64, 65 ; XIII, 392-393, 424-425.

POUSSIÈRE secouée, signe de répulsion réciproque : II, 393.

POUVOIR ou puissance. Dieu communique souvent son pouvoir à ses amis : V, 460-461. *Voy.* ÊTRE.

Savoir et pouvoir, sont deux conditions indispensables pour bien vivre : XII, 130. Le pouvoir est plus nécessaire pour devenir vertueux que le savoir : 130.

PRÆTEXTA condamnée et punie, à la suite d'une affreuse vision, pour avoir cherché, par complaisance pour son mari, à détourner sa nièce de son projet de virginité : VIII, 195-196; XIII, 225.

PRATIQUE. Sa nécessité d'après Sénèque : IX, 349. Ce que c'est que la pratique de la foi : XVI, 248.

PRATIQUES. Danger de se dégoûter des pratiques de dévotion : II, 123. Différence entre les pratiques qui peuvent convenir aux commençants, et celles qui conviennent aux plus avancés et aux parfaits : XVIII, 382.

PRÉCAIRE. Combien la vie de l'homme est précaire : V, 549.

PRÉCAUTIONS à prendre dans la prévision du jugement de Dieu : VIII, 47-48.

PRÉCEPTES comparés aux conseils : II, 42, 476, 491 ; V, 183. Leur observation facile avec la grâce, difficile sans elle : II, 251. Les préceptes divins nous font connaître à nous-mêmes : III, 88. Explication du dixième précepte sous forme d'examen de conscience : 483-512. Quel est le grand précepte : V, 32. Peut-il être parfaitement accompli en cette vie : 453-454. Pourquoi il nous a été imposé dès ici-bas : 454. Le précepte de l'amour de Dieu est le plus grand de tous de huit manières : VI, 45-47. En quels termes il est exprimé : 49-50. Explication du grand précepte : 44-60, 65. Précepte de l'amour du prochain expliqué : VI, 65-66. Ce même précepte admiré par un empereur païen : 65. Préceptes généraux et particuliers : X, 551. Trois sortes de préceptes : XI, 595. Combien il y a peu de gens à qui les bons préceptes fassent changer leur mauvaise vie : XIV, 573. Il y avait dans l'ancienne loi quelques préceptes qui, outre leur sens littéral, avaient un sens spirituel : XV, 595. Tout précepte négatif implique un précepte affirmatif, et réciproquement : XVI, 597-598. Preuve péremptoire que les préceptes de l'Église ne sont point impossibles à observer : XVIII, 380.

PRÊCHER. Comment on doit prêcher dans le genre délibératif : XIX, 259-266. — dans le genre démonstratif : 266-279. — par des homélies : 280-285. — dans un genre composé des trois précédents : 286-289. — dans le genre didactique : 290-291.

PRÉCIPICES aperçus de jour, image des périls auxquels l'âme a échappé : III, 576.

- PRÉCIPITATION**, cause de chutes fréquentes : II, 497. La précipitation est ennemie de la prudence : X, 508.
- PRÉCISION**, figure de pensées, son emploi : XIX, 378-379.
- PRÉCURSEUR**. Pourquoi un précurseur donné à Jésus-Christ : I, 139. L'Eglise est maintenant chargée d'en remplir les fonctions : 140, 156. Démon précurseur d'autres démons : XVIII, 398.
- PRÉDESTINATION**. Signes de prédestination : I, 21 ; III, 171, 173, 178, 179 *et suiv.* Le bienfait de la prédestination est le principal de tous par la priorité, par la causalité et par la dignité : III, 165-166. La prédestination n'imprime point de caractère : 167. Comment accorder la nécessité de l'activité humaine avec la prédestination divine : VII, 105. Les secrets de la prédestination sont ignorés des anges : VIII, 177. C'est Jésus-Christ qui a mérité la prédestination à ses élus : 556-557. A qui appartient ce bienfait inestimable : X, 87. Elle est le bienfait des bienfaits, et la grâce des grâces : 88. Ses effets et ses marques : 88-89. Ses circonstances : 90. Elle nous oblige à la conversion : 331-332. La prédestination est la première de toutes les grâces : XII, 406.
- PRÉDESTINATION** (livre de la) *des Saints* de saint Augustin cité : XVI, 508.
- PRÉDICATEUR**. Ses mérites sont indépendants de ses succès : I, 539. Prédicateurs avides d'applaudissements, cause de la stérilité de leurs prédications : 554. Un prédicateur est l'ambassadeur de Dieu : IV, 93. Raisons des artifices oratoires auxquels il a recours : 94. Sa parole sera toujours stérile sans la grâce : V, 412. Le devoir du prédicateur est d'exciter non le rire, mais les larmes : VII, 531. C'est Dieu, et non lui, qu'on doit remercier de la lumière qu'il répand dans l'intelligence : 533. Respect dû aux prédicateurs : XI, 368. Les prédicateurs doivent imiter la vie des apôtres : XII, 315. Le prédicateur doit être un homme de prière : VII, 575 ; XI, 362. Que doit-il principalement prêcher : X, 93. Son éloquence la plus efficace, c'est l'édification de ses exemples : XI, 357-358. Quelle doit être la droiture et la pureté de son intention : XIX, 28-33. Vertu et sainteté qui lui sont nécessaires : 33-40. Charité qu'il doit avoir : 40-46. Ce qui lui est le plus nécessaire : 45. Combien il doit s'appliquer à l'exercice de la méditation et de la prière : 50-55. Il doit adapter son discours aux besoins de ses auditeurs, et se considérer comme entouré de malades atteints de toutes sortes de maladies : 135-139. Ce que le prédicateur doit ajouter de plus que l'orateur aux six parties du discours dans le genre délibératif : 266-268. Quelle doit être sa vie : 526-529. En quel temps il doit entreprendre ce ministère : 530-532. Avec quelle prudence il doit l'exercer : 532-534. Quelle fin il doit s'y proposer : 535-536. Ses moyens de succès sont : 1° l'esprit de Dieu : 536 ; 2° le

talent de la prononciation : 537; 3° une abondante provision de termes choisis : 538; 4° l'exercice : 544, 552; 5° l'invention : 546-549. Combien il doit craindre pour son propre salut : xx, 188-206. *Voy.* sainte CATHERINE de Sienne, SERMON.

PRÉDICATIONS. Leur stérilité : I, 145. Nécessité de l'exemple pour les rendre efficaces : 166. Pourquoi si peu de personnes recueillent quelque fruit des prédications qu'elles entendent : IV, 126-127. Quelle doit être la matière des prédications : V, 123, 139. La prédication est le premier devoir des pasteurs : VI, 359-360. Elle doit être accommodée à la capacité des auditeurs : VII, 296-297. Combien la prédication de l'Évangile a été miraculeuse : XIV, 555. Les prédications de Jésus-Christ avaient été prédites par Isaïe, Joël, David : XV, 300. Nécessité de la prédication, et en même temps son insuffisance pour répandre toute seule le don de la foi : XVI, 509. Dignité du ministère de la prédication : XIX, 22-25. Difficultés qui s'y rencontrent : 25-28. *Voy.* AVILA, SERMONS.

PRÉDILECTION d'un enfant pour sa nourrice, image de la préférence que nous donnons aux biens sensibles sur les biens spirituels : VIII, 637.

PRÉFÉRENCE que Dieu devait donner aux Gentils sur les Juifs, figurée dès les premiers âges du monde : XV, 644-645.

PRÉLATS. Leur présence nécessaire aux fidèles : IX, 605. Les véritables prélats sont formés par la charité : XII, 412.

PRÉMICES. Quelles sont les prémices de la nature humaine : IV, 290.

PREMIERS-NÉS des troupeaux qu'il n'était pas permis de tondre, figure de la foi et des vertus qui en procèdent : VII, 184.

PRÉPARATION. En quoi consiste la préparation à recevoir le Sauveur : I, 142-144, 174-175. La préparation du cœur est un effet de la grâce : II, 300. Toute cause demande une préparation de la matière sur laquelle elle agit, pour pouvoir produire son effet : V, 136. Préparation à la mort, troisième moyen d'atteindre notre fin dernière : VIII, 459. La préparation aux fêtes est un devoir : 545-546. Nécessité de la préparation à l'oraison, et ses règles : XI, 211-214; XVIII, 61. De la préparation à la sainte communion : XII, 4-4, 19-20. Préparation à la prière ou méditation : XII, 269-271; XVII, 448-449; XVIII, 63. La préparation nécessaire pour recevoir dignement les sacrements nous a été figurée par les cérémonies prescrites pour la manducation de l'agneau pascal : XV, 181-182.

PRÉPUCES des Philistins que Saül fit demander à David, emblème des passions : XI, 309.

PRÉS. *Voy.* LOIN.

PRESCIENCE. La prescience divine n'ôte rien à la liberté : III, 168.

PRESCRIPTIONS. Utilité des nombreuses prescriptions faites au peuple juif : I, 306.

PRÉSENCE. A quels signes peut-on reconnaître la présence de Dieu : I, 416-417. Combien nous est utile la pensée de la présence de Dieu : IV, 22-23. Elle est indispensable dans la prière : 260. Combien il est utile de penser à la présence de Dieu : VIII, 160-162 ; X, 559. Combien ce souvenir est nécessaire pour parvenir à la perfection : XI, 267. Comment on peut l'acquérir : 267-269. L'attention à la présence de Dieu nous est nécessaire pour bien régler notre vie : XII, 82-83, 117, 125. Présence de Dieu en tous lieux : 270. Pratique de la présence de Dieu : 270-271. Combien elle est un puissant remède contre le péché : XVII, 443-444 ; XVIII, 97-99. Présence de Dieu dans l'Eucharistie, combien elle est puissante sur les âmes pieuses : XII, 514. Nécessité du souvenir de la présence de Dieu : XIII, 7. La présence de Dieu en tous lieux a son image dans l'âme intellectuelle : XIV, 181. La présence de Jésus-Christ au Saint-Sacrement de l'autel est bien propre à nous inspirer le respect, la confiance et la dévotion : XV, 604.

PRÉSENTS à offrir à Jésus-Christ à l'exemple des Mages : I, 390-393. Présents qu'on s'envoie de loin, image imparfaite du don de l'Esprit saint fait par Jésus-Christ à son Eglise : IV, 394-395. Vetronius Turinus puni de mort par Alexandre Sévère pour avoir reçu des présents en échange de sa recommandation auprès de lui : IX, 620. Présents refusés par Phocion, Alcamène, Epaminondas, Xénocrate, Curius : 620-622. Réflexions sur les présents que firent les Mages au Fils de Dieu : XII, 300. Quel présent l'homme peut faire à Dieu, qui soit digne de lui : 518. Danger des présents qu'on recevrait des femmes : XVII, 88.

PRÉSENTATION de l'enfant Jésus au temple par la sainte Vierge : XIII, 280-284. Comment elle peut être imitée par l'âme dévote : 289-290.

PRÉSENTER. Comment Notre-Seigneur fut présenté devant Anne, Caïphe, Hérode et Pilate : XI, 51-51.

PRÉSUMPTION. Ses caractères : I, 394-395. Ses dangers : I, 474 ; II, 93 ; VI, 83. Comment on y tombe : II, 115-116. Maux qui en résultent : 209-210. Ne pas la confondre avec le transport de l'amour : II, 247. La présomption est une cause de nombreux péchés : 579. Combien elle est aveugle : 580. Présomption confondue : III, 66-68. — condamnée : V, 544 ; XV, 99-100. Combien elle est en effet condamnable : VI, 322. Présomption punie : VII, 500-501. La présomption est un péché contre le Saint-Esprit : XVII, 114-115. La vaine gloire en est le mobile : XVIII, 402. La présomption offense Dieu, tout aussi bien que le désespoir : XX, 417-419. Elle est l'effet de l'amour propre : XXI, 249-250.

PRESSOIR. Ce qu'il signifie : II, 397 ; XIII, 384. C'est en particulier un emblème de la croix : VII, 157-158.

PRÊT sans intérêt recommandé : XVII, 33-34.

PRÉTEXTA. Voy. **PRÆTEXTA.**

PRÉTEXTES. Vanité des prétextes qu'on voudrait alléguer pour se dispenser d'observer la loi de Jésus-Christ : I, 182 ; II, 543 ; III, 130-138. — pour se dispenser de réformer sa vie : I, 338. Tout prétexte doit s'évanouir devant les ordres de Dieu : 442. Nombre de prétextes spécieux dont les hommes se servent pour cultiver les sciences au détriment de la prière : XI, 349-350.

PRÊTRES. Portrait des mauvais prêtres : V, 267. Quel mal ils font à l'Eglise : 267-268. A quelle marque reconnaître les bons : 268. Dieu exigera plus du prêtre que du simple fidèle : VII, 332-333. Inutilité des mauvais prêtres : 532. Condition des prêtres chez les païens d'après Plutarque : IX, 424, 502. Les prêtres qui célèbrent principalement en vue du gain sont semblables aux deux fils d'Aaron mentionnés au Lévitique : XII, 8. Témérité de quelques prêtres, quand ils vont célébrer : 19. Le prêtre Oza puni de mort subite, pour avoir touché inconsidérément à l'arche d'alliance : 51. Les prêtres des idoles contraints de les détruire : XIV, 333. Un prêtre d'idoles, qui s'était employé à tourmenter des martyrs, confondu dans son dessein : 438. Besoin qu'avaient les hommes d'un souverain prêtre qui plaîdât leur cause auprès du Père éternel : XV, 55. En quel sens Jésus-Christ est prêtre selon l'ordre de Melchisédech : 613-614. Signification littérale de ce mot *prêtre* : XVII, 213. Quel honneur est dû aux prêtres : 217.

PREUVE, quatrième partie du discours oratoire, ses règles : XIX, 253.

PRÉVENANCES de Dieu à notre égard : I, 141.

PRÉVENIR les périls et les dangers est un acte de prudence : X, 505.

PRÉVOYANCE des maux qui peuvent arriver, recommandée : I, 569.

La prévoyance de l'avenir distingue l'homme de la brute : V, 422.

Notre prévoyance doit avoir pour objet la fin de notre vie : VIII, 3.

Combien la prévoyance est avantageuse dans les choses grandes et difficiles : XI, 140. Combien est avantageuse la prévoyance des périls : XII, 83. Prévoyance des abeilles : XIV, 82-84.

PRIER, ce que c'est : II, 493-494 ; XI, 212. Deux manières différentes de prier : VI, 270. Comment nous devons prier : VI, 271-272 ; XVII, 130-131. Il vaut mieux prier que méditer : XII, 99. Diverses manières de prier pratiquées par saint Dominique : 148-151. Prier en esprit et avec esprit, ce que c'est : 154, 261. Prier sans respect et sans attention, c'est péché : 155. Différentes manières de prier : XVIII, 428, 443-446. Prier pour les autres, surtout s'ils se sont recommandés à

nous : XII, 165 ; XVIII, 451. Précautions à observer, s'il s'agit de personnes du sexe : XVIII, 455. *Voy.* TOUJOURS.

PRIÈRE qui ne sera point écoutée : I, 176. Comment se préserver de ce malheur : 176. Prières de la nuit : 227. La prière est une offrande que nous devons à Jésus-Christ : 392. Tout lieu est bon pour la prière : 400-401. La prière est une flèche dirigée contre le cœur de Dieu : 575. Avantages de l'assiduité à la prière : 579. Pourquoi Dieu nous en impose le devoir : 579-580. La prière est un remède aux tentations : II, 105-107, 422. Parallèle entre la prière et la lecture : 143. La prière est un moyen de se procurer les délices spirituelles : 284-285 ; une arme irrésistible contre l'ennemi du salut : 290. Motifs de confiance et de persévérance dans la prière : 297. La prière est déjà l'effet d'une première grâce : 300. Deux principales raisons nous engagent à prier sans cesse, la grandeur de notre misère, et l'immensité de la bonté divine : 333-336. La prière est un remède à tous les maux : 336. Pour que nos prières soient exaucées, il faut que nous renoncions à nos idoles : 337-338. Nos prières doivent être faites avec foi à quatre principales vérités : 339-341. D'où procède l'incertitude de l'effet de nos prières : 529. La prière d'avant et d'après le repas tombée en désuétude : 583-584. En quoi consiste l'éloquence de la prière : III, 47. Elle doit être accompagnée de foi et d'espérance : 48. Exhortations à la prière : III, 447 ; XVIII, 428, 447. Sa nécessité particulière pour le pécheur : III, 467. La prière est un moyen de satisfaction à la portée de tous : 517 ; et d'éviter le péché : 527-530. Formule de prière à faire dans les épreuves : 595. Tout est promis à la prière : IV, 175 ; XVII, 128. Ses conditions pour qu'elle soit efficace : IV, 189-190, 194. Elle est un trésor pour le juste : 193. C'est une ambassade envoyée de la terre au médecin céleste : 209. Manière de prier enseignée par Notre-Seigneur : 210. La prière recommandée dans les deux Testaments : 210. Raisons de sa nécessité : 210-211. Sa puissance : 222-223. Pourquoi nos prières ne sont pas toujours exaucées : 224-225. Prière continuelle recommandée : 228-229. Ses avantages : 230-242. Elle a pour effet de nous détacher des choses de la terre : 230 ; de nous remplir d'une joie spirituelle : 233 ; de nous inspirer le goût des choses célestes : 237-239 ; d'être un remède à tous nos maux : 239-241 ; de nous faire mériter de nouvelles grâces : 241-242. Elle est un remède aux maux de l'âme : IV, 247 ; XVII, 130. Elle entretient la vie de l'âme : 251. Elle obtient tout de Dieu : 252. Quel est le temps qu'il convient de donner à la prière : 252-253. Difficultés de la prière : 256. Nécessité de persévérer dans la prière, appuyée par des exemples : 256-257. Motifs de confiance dans la prière : 258. Qualités qu'elle doit avoir : 259-261. La prière est une source de joie spirituelle : 346, 351. Avantages des

prières assidues : 352. Condition de la prière pour qu'elle soit exaucée : 393-394. Qualités essentielles à la prière, la foi, la persévérance et l'humilité : v, 374-375. Sa nécessité pour rendre la parole de Dieu efficace : 393. Sa vertu : 393. Son double aspect : vi, 11. Le goût de la prière s'acquiert par l'humilité : 38-39. Sa fonction est d'attirer la grâce : 73. Jésus-Christ n'a point condamné les longues prières : 270-271; ni les prières vocales : 271. L'état de prière est une disposition à recevoir les grâces de Dieu : 452-453. La prière est un moyen d'acquérir la sagesse : vii, 31-33. Elle doit être continue : vii, 34; xvii, 403. Vertu de la prière : vii, 221. Qualités qu'elle doit avoir pour être exaucée : 273. Sa puissance : 277. Il est honteux pour des chrétiens de négliger l'exercice de la prière : viii, 10-11. On doit surtout y recourir avant d'entreprendre quelque chose d'important : 14, 16. Elle doit être assidue : 48. Motif de prier Dieu, le besoin absolu que nous avons de ses grâces : 24. La prière est un moyen d'acquérir l'humilité : 193. Tout sera accordé à la prière de celui en qui Dieu aura établi sa demeure, et qui demeure ra en lui : 336-337. Vertu qu'elle a de calmer les passions de l'âme : 442-443. Elle est le refuge du chrétien dans les épreuves : 589. Elle est un remède commun à toutes les maladies de l'âme : viii, 589; xvii, 66. Ses règles d'après Sénèque : ix, 165; d'après Socrate, Bias, les Lacédémoniens et Diogène le Cynique : 673-674. Les prières sont souvent, d'après Epicure, contraires aux intérêts de ceux qui les font : 638. Combien la prière est nécessaire à l'exercice des vertus : xi, 19-21. Elle nous rend forts contre toutes sortes de tentations : 21-22, 43; et en particulier contre le découragement : 23. Elle convient non-seulement aux prêtres et aux religieux, mais aussi aux laïcs : 24-25. Elle doit être composée de cinq parties, et quelles sont ces parties : 209-210. Utilité des prières vocales pour se préparer à la méditation : xi, 212-213; xviii, 90-91. Pourquoi la fin de la prière est ordinairement meilleure que le commencement : 230. Quelle est la force et l'efficacité de la prière : xi, 251; xvii, 129. De quelles vertus elle est ordinairement accompagnée : 252. Utilité des prières courtes et ferventes : 270. Dieu exige de nous le devoir de la prière plus particulièrement que beaucoup d'autres : 309. Pourquoi les uns fuient le devoir de la prière comme trop pénible, tandis que d'autres en font leurs délices : 338. La prière vaut mieux que l'étude : 350. De quelles armes se sert le démon pour nous détourner de la prière : 359. Les prédicateurs doivent joindre la prière à l'exercice de la parole : 362. Excellence de la prière vocale : 364-365. Elle peut avoir autant d'efficacité que la prière mentale : 365. A qui elle est propre : 365. Différence entre la prière fervente et celle qui ne l'est pas : 365-366. Passages de saint Bernard sur ce sujet, *ibid.* Il faut

préférer l'obéissance à la prière : 381. Beaucoup de personnes ne cherchent dans la prière que leur satisfaction particulière : 386. Avantages qui résultent de l'assiduité à la prière d'après saint Chrysostome : 406-407 ; saint Jean Climaque : 407 ; saint Basile, saint Bernard et saint Bonaventure : 407-410 ; saint Laurent Justinien : 410. Elle a pour propriété d'attirer la grâce : 411-412. D'où vient que la prière a pour effet d'élever et d'échauffer les âmes : 413. De la prière tiède ou fervente des personnes dévotes, dépend le mérite ou l'inutilité de leurs autres actions : 421. La prière est comme une rosée spirituelle : 424. Combien et en quel sens la prière est nécessaire : 425. La prière est le panacée universel : 428. En quel sens il est nécessaire de persévérer dans la prière : 433-435. Raisons de cette nécessité : 435-440. A quelles sortes de personnes la prière est particulièrement nécessaire : 434-435. La prière de celui qui a les oreilles fermées à la prière du pauvre n'est point exaucée : 593. La prière est en quelque façon la plus nécessaire des œuvres satisfactoires : 611. A quoi elle est utile : 611. Elle a deux ailes : 612. La prière est non-seulement satisfactoire, mais aussi méritoire : 613. Nécessité de la prière : XII, 140-142. Elle obtient la grâce et la charité, *ibid.* Elle est la mère de la dévotion et de la joie spirituelle : 144. Prière à Dieu et à tous les saints pour demander tout ce qui est nécessaire tant pour nous que pour le prochain : 232-234. L'abus de la prière vocale blâmé par Cajétan : 264. Prières et considérations toutes prêtes pour toutes sortes de circonstances : 275. La prière et le jeûne sont deux ailes qui enlèvent dans la solitude : 316. C'est d'ordinaire dans la prière que les âmes des justes sont transfigurées spirituellement : 334. La prière fervente est un des principaux moyens d'obtenir les faveurs divines : 436-437, 453-454. Nos prières sont écoutées par la médiation de Jésus-Christ : 518-519. Combien la prière continuelle est puissante pour obtenir la victoire sur l'amour déréglé de soi-même : XII, 575-576, 587-588 ; et pour parvenir à l'union avec Dieu : XIII, 2. Conditions nécessaires d'après saint Bernard pour pouvoir pratiquer cette prière continuelle : 3. Utilité des prières vocales : 9-10. Combien l'attention est nécessaire pendant la prière : XIII, 15 ; XVII, 131-132. Elle doit procéder d'un ardent désir : 16. Combien la persévérance y est nécessaire : 16-17. Nécessité d'y apporter aussi la pureté d'intention : 19. Conduite à garder dans les distractions : 61. La prière est désignée par l'encens qu'offrirent les Mages : 275. Trois qualités principales qui doivent d'après saint Bonaventure accompagner la prière : 331-333. Ce qu'il y faut demander à l'exemple de la Chananéenne : 334. Quelle sorte de mortification il faut y joindre ; 334. Fruits qui en proviennent d'après saint Bernard : 334-337. Prière du Sauveur dans le jardin

des Olives : 383-385. Elle nous rappelle six conditions nécessaires pour bien prier : 386-389. Quelles sont ces conditions, *ibid.*, et xvii, 131-133. Prière des apôtres et des autres disciples dans l'attente de la venue du Saint-Esprit : xiii, 493-496. Trois exemples proposés par Jésus-Christ pour nous exhorter à la prière continuelle : xiv, 274. Double raison de la nécessité de la prière : xv, 133. Pour quelle raison les prières des chrétiens doivent-elles être plus puissantes que celles des pères de l'ancienne loi : xv, 135. La prière fait les hommes tout divins et tout spirituels : xvi, 79. En quel sens la vertu de charité est nécessaire pour le succès de la prière : xvii, 134. La prière intervient particulièrement dans le sacrifice de la messe : 235. La prière continuelle est de précepte, et non pas simplement de conseil : xvii, 406-407, 417-418. La prière est le douzième ou le treizième remède proposé contre le péché mortel : xvii, 445-446 ; xviii, 99. Huit formules de prières sur nos devoirs envers Dieu : 450-471. Prière au Saint-Esprit : 471-472. Prière pour demander à Dieu son amour : 473-477. Prière à dire pendant la messe : 477-479. Prière à la sainte Vierge pour qu'elle nous obtienne de son fils le pardon de nos péchés : 479-481. Prière de saint Thomas avant la communion : 488-489 ; après la communion : 489-490. — avant l'extrême onction : 497-498. Prière à saint Dominique : 610-613. Prière pour demander à Dieu la grâce de bien l'aimer : xviii, 70-73. Prière avant la confession : 142. Prière après : 143. Prière avant la communion : 146-148. Prière de saint Bonaventure après la communion : 148-150. La prière convient surtout quand on reçoit la visite d'un ange : 342. Nul ne peut savoir combien la prière est belle, s'il ne l'a éprouvée : 457. Promptitude à se rendre à la prière commune, et règle à y observer : 334-336. Définition de la prière : xviii, 444-445. On doit s'y préparer : 445. Elle doit être précédée du pardon des injures : 445. Se présenter à Dieu dans la prière comme un accusé devant son juge, ou comme un malade devant son médecin : 260, 446. Ne point y parler beaucoup, ni en des termes trop recherchés : 446. Y combattre les distractions : 447-448. Ne s'y occuper que de Dieu : 449. La pureté de conscience la rend plus digne d'être exaucée : 450. Prière continuelle, ce que c'est : 451. Les effets de la prière sont différents selon les dispositions qu'on y apporte : 452. La prière faite en particulier est souvent plus utile que le chant des psaumes : 223. Heureux effets de la persévérance dans la prière : 266. Prière d'action : 324, 449. La prière solitaire ne convient qu'à un petit nombre : 336. Ennui dans la prière, indice d'un cœur mal disposé : 338. Retour sur soi-même après la prière : 339. La prière dissipe les vaines frayeurs : 341. L'orgueil empêche la prière d'être exaucée : 351. La prière est la force de l'anachorète : 444. La prière doit être humble :

- 447, 449. L'obéissance est une excellente préparation à la prière : 451. Recueil de maximes concernant le devoir de la prière : **xxi**, 28-54; — sur la préparation qu'on doit y apporter : 80-88. *Voy.* ORAISON, SOLITAIRES, JUDITH, PRÉTEXTES, saint THOMAS d'Aquin.
- PRIÉRIUS (Silvestre) cité sur les reliques de sainte Madeleine : **vii**, 463-467.
- PRINCES. Vains honneurs dont on les entoure : **viii**, 55. Est-il avantageux à un Etat d'en avoir plusieurs : **xiv**, 82.
- PRINCIPES. Le premier principe est entièrement incompréhensible : **xii**, 496. Quelle fut l'occasion de l'erreur des deux principes : **xv**, 20.
- PRINCIPAUTÉ. Quelle est la principauté (*Isa.*, **ix**, 6) imposée aux épaules du Messie : **xii**, 344.
- PRISCA (sainte) ou Prisque. Héroïsme de son martyr : **viii**, 146-147; **xvi**, 156.
- PRISCILLIANISTES. Leurs jeûnes à contre-sens : **ii**, 7.
- PRISON, nom d'une retraite de pénitents du temps de saint Jean Climaque : **xi**, 553; **xviii**, 237. Prison pleine de rigueurs inimaginables : **xiv**, 454.
- PRISONNIER. Il est plus glorieux d'être prisonnier pour le nom de Jésus-Christ, que de faire des miracles : **xiv**, 361. Prisonniers convertis par les miracles qu'ils virent se faire en faveur des saints martyrs détenus dans la même prison : 429-430.
- PRIX. Combien il est important d'attacher le juste prix aux choses : **xv**, 61. Ce qui donne du prix à un objet : 361-362. Quel est le prix de la vertu : 536. Ceux qui vendent au-dessus du prix courant sont des voleurs : **xvii**, 35.
- PROBIANUS. Comment il fut guéri miraculeusement des douleurs de la goutte par la vertu de la sainte croix : **xv**, 160.
- PROBITÉ. La probité d'une personne est une garantie de la vérité de son témoignage : **iii**, 102.
- PROBUS. Une des paroles de l'empereur Probus : **ix**, 652.
- PROBUS, un des principaux ministres de la cruauté de Dioclétien : **xiv**, 404.
- PROCÈS des réprouvés : **i**, 59. Combien les procès sont contraires aux principes de la religion chrétienne : **xiv**, 271.
- PROCESSION de la sainte Vierge Marie, du saint vieillard Siméon et de la prophétesse Anne représentée par celle de la Chancelleur : **vi**, 590.
- PROCHAIN. Les péchés contre le prochain offensent Dieu lui-même : **v**, 183-184. Douceur du précepte de l'amour du prochain : **viii**, 29. Contraste entre ce précepte et les sacrifices barbares pratiqués dans les fausses religions : 30-31. Pourquoi Jésus-Christ l'a-t-il appelé par antonomase son commandement : **viii**, 31-32. Pourquoi nouveau : 32-33. L'observation de ce précepte nous procure l'amitié de Dieu :

39-40. S'occuper avec excès des affaires du prochain en négligeant les siennes propres, c'est le vice de la curiosité : 482-483. Combien le prochain doit être aimé : x, 447-449. La vie du prochain doit être pour nous comme un arbre défendu : 467. Comment nous devons l'édifier et supporter ses défauts : 504. Quels sont envers lui nos devoirs de charité : 511-516. Nous devons considérer notre prochain comme l'image de Dieu, ou comme un membre de Jésus-Christ : 514. Diverses manières dont on peut pécher contre le prochain : xi, 109. Le service du prochain ne doit point préjudicier à notre propre avancement : 355-356. Quel est le vrai moyen de se rendre utile au prochain : 356. Le désir indiscret de se rendre utile au prochain est une des tentations les plus dangereuses : 378-379. Pourquoi nous devons aimer le prochain : xii, 101-102. Quels sont les effets de l'amour du prochain : 102. Quelles doivent être nos dispositions à l'égard du prochain : 121-124. Combien il nous serait préjudiciable de mal juger du prochain : 128. La bonté pour le prochain est un signe de progrès dans la piété : 463-464. On ne doit pas négliger l'assistance due au prochain sous prétexte de vaquer à la prière : xiii, 388-389. Les païens, les juifs et les hérétiques sont aussi bien notre prochain que les fidèles : xv, 407. En sauvant notre prochain, nous nous sauvons nous-mêmes : xviii, 38. En quel sens on peut aimer son prochain plus que soi-même : 381. Caractères de l'amour du prochain : xx, 451-455.

PROCHES. L'amour des proches est souvent préjudiciable au salut : i, 413.

PROCLUS. *Voy.* GÉNÉRATION.

PROCOPE cité : iv, 136-137.

PROCURÉUR. Humilité d'un procureur de monastère, repris pour une faute dont il n'était pas coupable : xviii, 207.

PRODICUS. Une de ses paroles : ix, 718.

PRODIGES qui eurent lieu au premier avènement du Fils de Dieu : i, 346. Prodiges difficiles à croire même quand on les voit : vi, 273.

PRODIGE (L'enfant). La réception que lui fit son père, figure des consolations spirituelles que reçoivent ceux qui renoncent au péché : x, 207, 321. Sentiment de jalousie de son frère aîné : 210. Etat de l'enfant prodigue dans ses dérèglements, figure de celui des méchants : x, 261-262 ; xii, 585.

PRODIGES. Les prodiges pèchent contre le septième commandement : xvii, 36.

PROFESSION. Aucune profession n'est à l'abri de tout péril : vii, 158. Professions injustement méprisées : viii, 56.

PROFIT. Le profit est en raison de l'argent livré aux spéculations : i, 311. Quel est celui que les justes retirent de leurs afflictions : x, 292-

293. Le profit apporte du profit en fait de spiritualité : XII, 435.
- PROFITER.** C'est profiter en quelque façon que de souffrir moins de dommage : XII, 46.
- PROGRÈS.** Le progrès est la loi de tout être créé : VIII, 395. Conditions du progrès d'après Plutarque : IX, 414. Examiner chaque jour les progrès qu'on a pu faire dans l'état de quiétude : XVIII, 438.
- PROLEPSE,** ce que c'est, et usage qu'on doit en faire pour les effets de l'éloquence : XIX, 147-153.
- PROMESSES.** Promesses et menaces, moyen d'amener à la pratique des œuvres de la foi : II, 162. Promesses divines, fondement de notre espérance : VI, 101. Promesse faite à nos premiers parents après leur chute : 426. Première promesse de la rédemption du genre humain consignée au troisième chapitre de la Genèse : VIII, 98. Le souvenir des promesses de Dieu est un soutien pour nous dans les épreuves : 593. Les promesses de Dieu tardent quelquefois beaucoup à s'accomplir, mais elles s'accomplissent toujours infailliblement : XII, 372. Toutes les promesses que Dieu a faites aux hommes sont renfermées dans le nom de Père, placé en tête de l'oraison dominicale : 502. Pour qui ont été faites toutes les promesses de grâce et de gloire rapportées dans les livres saints : XV, 627. Promesse faite à Abraham en récompense de son obéissance : 655.
- PROMPTITUDE.** Quelle est celle qui accompagne ordinairement l'oraison : XI, 251. En quoi elle est utile à la dévotion : 251-252. Promptitude préjudiciable à la vie spirituelle : XI, 319 ; XII, 128. A quoi se rapporte la promptitude qui naît de la dévotion : 421. Quelle promptitude il faut observer en faisant l'aumône : 501. Promptitude avec laquelle le Fils de Dieu accepta toutes les ignominies de la croix : XV, 48, 88. *Voy.* COLÈRE.
- PRONONCIATION.** La prononciation de l'orateur doit être correcte : XIX, 473 ; claire et distincte : 474 ; ornée : 477 ; bienséante : 479-482. Quelle doit être celle de l'exorde : 483 ; celle de la confirmation : 485 ; celle de l'amplification : 485-486 ; celle des mots particuliers : 487-488. Défauts qu'on y doit éviter : 493-496. Comment il faut la varier : 499-525.
- PROPHÈTES.** Leur mission : I, 113. On demande à saint Jean-Baptiste s'il est le Prophète : 118. Il était prophète, mais non le Prophète : 155. Pourquoi Dieu envoyait des prophètes à des gens qu'il savait ne devoir recueillir aucun fruit de leurs avertissements : II, 347. Vie retirée des prophètes de l'ancien Testament : VII, 192. Les anciens prophètes ne sont remplis que de terreurs et de menaces, et pourquoi : XI, 512. Quel est le principal emploi des prophètes dans l'Écriture : XIV, 296-297. Leur éloquence préférable à celle de Cicéron et de Démosthène : 298. Quels étaient les anciens prophètes : XV,

286. Pourquoi ils furent persécutés : 287. Ils existaient bien avant le temps où parurent des philosophes parmi les gentils : 287. Ils sont tous d'accord dans leurs prophéties : 287. Absurdité inventée par Rabbi Salomon pour éluder la force d'un passage d'Isaïe (XLVIII, 16), servant à prouver le mystère de la sainte Trinité : 498. Règle infaillible à observer dans la lecture des prophètes : 637-638. Différence entre les vrais et les faux prophètes : XVI, 473.

PROPHÉTIES. Pourquoi le don de prophétie est-il rapporté au Saint-Esprit plutôt qu'au Fils : VII, 30. Trois sortes de prophéties : 438. Prophétie de saint Clément annonçant la fin des persécutions : XIV, 444. Les prophéties dépendent de Dieu seul, de même que les miracles : XIV, 575. Principales prophéties du Nouveau Testament : 575-585. Quatre prophéties des plus expresses de l'Ancien Testament annonçant la future conversion des gentils : 595-596, 602. Quelles sont les prophéties les plus claires et qui souffrent le moins de contradiction : XV, 436-448. Quelles sont celles qui prédisent la venue de Notre-Seigneur : 486-492. Les prophéties sont une des excellences de la religion chrétienne, et quelles sont celles qui en ont prédit l'établissement : XVI, 226-229.

PROPITIATION. Jésus-Christ s'est fait la propitiation du monde : X, 66.

PROPITIATOIRE. Raison de ce mot : I, 525. Propitiatoire, figure de Jésus-Christ : IV, 4 ; XI, 67 ; XV, 192. — emblème de l'unité et de la simplicité de Dieu : 440.

PROPORTION des peines de l'enfer avec les plaisirs illicites auxquels on se sera livré en cette vie : XI, 171-172, 177. Proportion entre l'âme et Dieu : XIII, 165-170. Proportion entre les causes et les effets, entre la matière et la forme, entre un agent et les instruments dont il se sert : XIV, 139, 143, 150. Les souffrances de cette vie n'ont aucune proportion avec la gloire du ciel : 449.

PROPOS. Conditions du ferme propos : III, 517. Son importance : XVII, 183.

PROPOS. Danger des propos déshonnêtes : XVII, 88-89.

PROPOSITION, troisième partie du discours oratoire, ses règles : XIX, 251.

PROSOPOPÉE, figure de rhétorique : XIX, 208-217, 424.

PROSPER (saint) cité sur la vanité de l'opulence humaine : VIII, 54.

PROSPÉRITÉ matérielle, ses inconvénients : I, 320. Ses dangers : VII, 522. Prospérité funeste à David et à Salomon : 523. Prospérité temporelle, favorable à l'extension de la religion : VIII, 438. Abus de la prospérité : IX, 302, 684. Modération recommandée dans la prospérité : IX, 684. Parallèle entre la prospérité des méchants aboutissant à des supplices éternels, et les afflictions des bons récompensées d'un bonheur éternel : XII, 308. La prospérité a été la cause de la

- ruine de presque tous les gouvernements : xv, 659. Ses dangers pour tous : xvii, 80 ; xxi, 145-151.
- PROSTERNER. C'est une pratique louable de se prosterner souvent contre terre pendant l'oraison : xi, 286. Usage pratiqué dans les monastères : xviii, 200, 202, 203, 211, 212, 449.
- PROSTITUÉES. A quoi elles ressemblent : vii, 474-475. Miracle que suppose leur conversion : 475. Elles sont plus empressées de plaire à des hommes perdus, que nous ne le sommes de plaire à Dieu : ix, 634.
- PROTAGORAS doutait de l'existence de Dieu : iv, 516.
- PROTECTION que Jésus-Christ exerce sur ses brebis : iii, 162. Protection divine, figurée par le bouclier : iv, 80-81. Protection exercée par les anges sur les hommes : x, 163. — prouvée par divers passages de l'Écriture : 163-164. Quelle est la protection parfaite et assurée : xii, 502.
- PROTAIS. *Voy.* GERVAIS.
- PROTÉE. Fable de Protée, donnée pour exemple des avantages de la persévérance : ii, 336-337. Ses divers changements, image des vicissitudes humaines : xi, 126.
- PROVERBES (Livre des) interprété (xxx, 2, 3) : viii, 245, 254-255. (1, 32) : viii, 347-348. (xxx, 19) : xv, 294-295. (xxx, 10, 17) : xii, 450. Cité de plus : xx, 7, etc. *passim.* *Voy.* FOURMI, LIÈVRE, PAUVRETÉ, PÉNITENCE, TISSU.
- PROVIDENCE. Dogme de la Providence, motif pour nous d'aimer Dieu : i, 250. Providence particulière sur nous : 281. Universalité de l'action de la Providence : 363. Comme elle veillait sur les Israélites : 406. Devoir de nous confier dans la Providence : ii, 82-83 ; xviii, 329. Providence générale et spéciale : ii, 605-606. Combien la pensée en est effrayante pour les pécheurs, et consolante pour les justes : 606-607. Preuves particulières de la Providence : iii, 20. Importance de ce dogme : iv, 396. Ses preuves : 396-398. Combien elle est admirable : 494. Sur quoi elle s'étend plus particulièrement : 610. Elle s'étend à tout : v, 127-131. Elle était reconnue par les païens eux-mêmes : 133-134. Motifs de confiance dans la Providence : 509-510, 517. Comme elle s'étend aux moindres êtres : 511-512. Par qui elle a été niée : 516. La providence à l'égard des hommes est tout autre que celle que Dieu exerce sur les brutes : v, 533, 552 ; xiv, 184-185, 201. Jusqu'où elle s'étend : vi, 14-15. Providence diversifiée suivant les personnes et les conditions : 174. Tendres soins de la Providence pour ceux qui se confient en elle : vii, 600. Elle s'étend à tous les objets même les plus vils : viii, 3, 5. Sa conduite à l'égard des hommes : viii, 5 ; xvi, 618. C'est elle qui nous dispense à tous les dons de la grâce : 6. Idée de la Providence d'après Sénèque : ix, 16 ;

d'après Plutarque : 390 ; d'après Thalès, Athénodore et Philon : 587. Providence que Dieu exerce sur les justes : x, 159-173 ; et sur les pécheurs : 174-178. Le dogme de la Providence est un des principaux fondements de notre espérance : 237. Conduite de la providence divine à l'égard des riches et des pauvres : xi, 484-485. Confiance recommandée dans la providence divine : xii, 111-112. Dispositions merveilleuses de la providence divine : 238. Elle a été niée ou méconnue par plusieurs philosophes anciens : xiii, 209 ; xiv, 269 ; xv, 59 ; xvi, 39-40. Preuve convaincante de la providence divine puisée dans le mystère de la rédemption : xiii, 209. L'idée de la Providence comprend en soi trois perfections divines : xiii, 618 ; xiv, 51. Quelle est la fin qu'elle se propose dans ses œuvres : xiii, 535. Elle s'étend jusqu'aux plus petites choses contre l'opinion de Cicéron : 549, 569. Avec quelle attention elle va au-devant de tous nos besoins : 553-554. Preuves de cette attention : 559, 566. Providence prouvée par ses effets : 585, 589, 591-592, 595, 597, 602, 605, 609, 615 ; xiv, 2, 4-6, 8, 10, 11, 14, 20, 22, 24, 32, 36, 39, 43, 49, 50, 51, 55, 59, 63, 70, 73-74, 75-76, 81, 90, 99, 103, 107, 110, 111-112, 119, 123, 125, 128, 130, 139, 160, 163, 165, 166, 171, 190. Il appartient à la Providence non-seulement de récompenser les bons, mais aussi de punir les méchants : xiv, 196-197. Preuves de cette proposition par plusieurs histoires : 197-201. La Providence ne fait jamais défaut dans les choses nécessaires : xiv, 263 ; xvi, 50. La providence divine paraît avec beaucoup plus d'éclat dans les calamités et les afflictions, que dans la paix et la prospérité : xiv, 364. Pourquoi elle ne châtie pas dès cette vie tous les méchants, mais seulement quelques-uns : 483. Etranges erreurs de quelques philosophes sur la Providence : xv, 20, 58-59, 132. Combien elle éclate dans les mystères de l'incarnation et de la rédemption : xv, 60 ; xvi, 311-312. Providence de Dieu dans le sacrement de l'autel : 601-602. Intention de la Providence dans l'inégale distribution des biens de ce monde : xvii, 82.

PROVISION. Les hommes doivent apprendre, par l'exemple de la fourmi, à faire provision de bonnes œuvres : xiv, 66.

PROVOCATION au mal, manière de participer au péché d'autrui : xvii, 120.

PRUDENCE. Faiblesse de la prudence humaine : iii, 188. Ses déceptions : 189. Deux sortes de prudence : vii, 325-326 ; viii, 265. La prudence est l'œil de la vie : vii, 623. C'est la vertu qui conduit et gouverne toutes les autres : viii, 160. Elle ne connaît point de limites : 160. Sa définition : 253. Maximes de prudence : 253. Opposition entre deux sortes de prudence : viii, 266. La prudence doit accompagner la simplicité : 477-478. Elle s'en rapporte aux œuvres plutôt

- qu'aux paroles : 478. Sa triple fonction par rapport au passé, au présent et à l'avenir : 498. Sa nécessité : 618. Ses règles d'après Sénèque : ix, 149-151 ; d'après Publius Syrus : 151-152 ; d'après Caton l'Ancien, Antisthène, Iphicrate, Socrate, Bion, Agésilas, Phocion : 657-658. Prudence conseillée par Plutarque : ix, 476-477. Combien la prudence est nécessaire pour régler l'imagination : x, 502 ; et l'entendement : 503. Son emploi et ses effets : 503-507. C'est prudence que de savoir quand il faut, ou craindre, ou attaquer : 507. Prudence à apporter dans les affaires : 507-509. Moyens de l'acquérir : 509-510. Prudence nécessaire pour peser nos forces et pour prévoir de loin les dangers : xi, 309. Prudence à observer dans la ferveur de l'oraison : 395-396. Prudence à observer dans la pratique de l'aumône : 499. Quelle prudence nous devons avoir en ce monde : 538. Combien la prudence est nécessaire dans les exercices de la dévotion : xiii, 45-47. La prudence sert de fanal et de guide à toutes les autres vertus : 49. Elle est nécessaire pour tempérer les ardeurs de la charité : 49-50. Saint Antoine lui donnait la préférence sur toutes les autres vertus : 50. La prudence des abeilles est une leçon pour les hommes : xiv, 85-86. La prudence est comme l'abbesse des vertus : 491. La prudence est l'œil de la vie : xv, 111. Prudence à garder dans les voies de la spiritualité : xviii, 400. Degrés de cette vertu : 378. Sa définition : 379. Son éloge : 405. Sa nécessité pour combattre les vices : xviii, 415-416 ; xx, 537-546. *Voy.* DISCERNEMENT, GOUVERNAIL.
- PRUDENCE, poète, cité sur la nécessité de la patience : i, 550. — sur la passion d'Adrien pour Antinoüs : viii, 571. — sur l'Épiphanie de Notre-Seigneur : viii, 647-650. Sa description du martyr de sainte Eulalie : xiv, 493.
- PRUDENT. Double devoir de l'homme prudent, la considération de la fin et celle des moyens : viii, 496-498.
- PSALTÉRIUM. *Voy.* HARPE.
- PSAUMES de la pénitence chantés le mercredi des Cendres : ii, 2. Quelle fut l'occasion du psaume xxxiii : iii, 582-583. Éloge des Psaumes de David : xi, 270-271. Éloge du psaume cxviii en particulier : xi, 381. Tous les psaumes de David ne sont que des exhortations à la prière : 405. Le nom de psaume donné à la prière vocale par saint Basile : 408. Il convient de réciter au commencement de certaines prières indiquées : xii, 200 *et suiv.*, quelqu'un des psaumes de la pénitence : 199. Sept des psaumes de David expriment particulièrement la pénitence, et sept autres les louanges de Dieu : 483-484. Les chants des psaumes sont les armes des vierges : xviii, 199. Le livre des Psaumes interprété (1, 3) : vii, 226. (Lxi, 10) : vii, 84. (cix, 7) : vii, 169-170. (cix, 4) : vii, 189-190. (lxxxvii, 13) : vii, 675-

676. (x, 14) : VIII, 19. (XLV, 6) : VIII, 51. (XVIII, 13) : VIII, 183. (XXXV, 12) : VIII, 218. (LXI, 11) : VIII, 382. (XXI, 30) : VIII, 426. (XXVI, 13) : VIII, 428. (LXII, 3) : VIII, 447. (XXII, 1-6) : IV, 66-88. (CIII, 18) : XV, 138. (LIX, 6) : VIII, 386. (LXXVIII, 8) : VIII, 542. (CXXXIII, 2) : VIII, 545. (LXXII, 23-24) : VIII, 549-550. (XXXIX, 7, 8-9) : VIII, 551-552. (LXXVI, 3-4) : VIII, 591-592. (LXXVI, 6, 8, 10) : VIII, 592. (CIX, 15) : XV, 56. (CII, 8) : XX, 48. — cités de plus : xx, 8, etc. *passim*. Voy. DAVID, DÉDIRE, DIDYME, EPÉE, FRÈRES, HARPE, HUMILITAS, JÉRÔME, JUSTICE, MISÉRICORDE, MOEURS, NEIGE, NOUVEAU-NÉS, ŒUVRES, PAIN, PEUR, PRÉDICATION, RÉCIT, RÉSURRECTION, RÉTRACTER, TÉNÈBRES, TERRE, TIMBALES, TORRENT, TREMBLEMENT, VENTS, VINAIGRE, ZÈLE.
- PSAUTIER de la sainte Vierge, sa récitation recommandée : VII, 678-679.
- PTOLÉMÉE. Une de ses paroles : IX, 693.
- PUANTEURS de l'enfer : XI, 175.
- PUBLICAIN. Humilité du publicain de la parabole : V, 383-385. Comment il fut exaucé : XII, 158. — profession décriée : VIII, 124.
- PUBLICATION. Consentir à la publication des livres dangereux, c'est consentir à un péché public : XVI, 502.
- PUBLIUS Horatius Coclès. Voy. HORATIUS.
- PUBLIUS le Mime. Mot de Publius le Mime sur les accidents de la vie humaine : IV, 320. — sur un des caractères de la libéralité : VI, 82. — sur les ressources qu'elle trouve dans l'adversité : VIII, 354. — sur les caprices de la fortune : VIII, 607.
- PUBLIUS Syrus cité : IX, 37, 38, 44, 46-47, 52, 53, 65, 69, 71, 80, 82, 85, 86, 94, 96, 98-99, 108, 111, 112, 115, 116, 118, 124, 138, 141, 142, 147, 149, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 161, 162, 165, 174, 187-188, 191, 208, 220, 222, 224, 227, 233, 237, 253, 287, 299-300, 301, 302, 303, 307-308, 314, 318, 320, 340, 350, 351, 353, 369, 375, 389, 393. Voy. CLÉMENTE, DÉTRACTION, DISPUTE, ELOQUENCE, ENVIE, FORTUNE, GLOIRE, GRATITUDE, HONTE, HYPOCRISIE, INGRATITUDE, JUGEMENT, LANGUE, MODÉRATION, MORT, NATURELS, OBÉISSANCE, ORAISON, PATIENCE, PITIÉ, PRUDENCE, RELIGION, RENOMMÉE, REPOS, SYRUS, VARIÉTÉ, VIE.
- PUDEUR naturelle aux animaux : VIII, 181. — recommandée par Sénèque : IX, 302; par Diogène : 709; par Démocrite et Caton l'Ancien : 710. — pratiquée par Cléanthe, Xénophane : 709. Exemple de pudeur sacerdotale : X, 441-442. Pudeur de l'éléphant : XIV, 30. Pudeur naturelle aux femmes même peu honnêtes : XIV, 169. Elle est pour elles un frein salutaire : XVIII, 320.
- PUNÉS préférés à leurs aînés, figure des gentils préférés au peuple juif : VI, 627; XV, 644-645.
- PUISSANCE. La puissance de Dieu se manifeste dans ses saints : VII, 2-6. La puissance de Dieu se montre dans le choix qu'il a fait d'aussi

faibles instruments qu'étaient les apôtres pour établir sa religion : viii, 247. La puissance divine est nécessaire pour élever l'homme de l'état de péché à l'état de grâce : x, 72-73. Grandeur de la puissance divine : 117-118. La puissance infinie de Dieu est l'un de ses trois doigts : xii, 490. En quoi paraît le plus la puissance de la Divinité à l'égard des choses créées : xiv, 175. Combien et en quoi diffère la puissance de Dieu de celle des tyrans : 395. Dangers de la puissance : viii, 59. La puissance est à redouter plutôt qu'à ambitionner d'après Sénèque : ix, 67-69; d'après Plutarque : 442-443; d'après Pompée, Solon : 625. Toute la puissance du monde a été vaincue par la patience des martyrs : xiv, 446. *Voy.* TOUTEPUISSANCE.

En quoi consiste la véritable puissance : xiii, 109-110.

PUISSANCES. Les puissances de l'âme sont perverties, et ses sentiments étouffés par le péché : x, 76-77; xii, 397. La puissance irascible et la concupiscible se prêtent l'une à l'autre un mutuel soutien : x, 265. Deux puissances principales dans l'homme, l'intelligence et la volonté, comment elles ont été soumises l'une et l'autre à la loi évangélique : xiv, 554-557. Trois puissances de l'âme : xvi, 494.

PUISSANTS. Hommes puissants en paroles, ou en œuvres, ou dans les deux à la fois : iii, 609-611. Danger qu'ils courent d'abuser de leur puissance : xx, 270-271.

PUITS. Leur utilité : xiii, 599.

PUNITION des méchants, et pour exemples le prince des ténèbres, Hérode, Antipas, Pharaon : i, 331-332. C'est une grande punition pour le pécheur que d'échapper ici-bas à toute punition : vi, 350. Punitions rigoureuses infligées aux hommes par la justice divine, et pour exemples Lucifer, Adam, le genre humain au temps du déluge, Sodome, David, Saül, Héli, Ananie et Saphire, Nabuchodonosor, l'enfer, le Calvaire : xi, 555-556. *Voy.* CHATIMENT, FLÉAU.

PURETÉ. Quel soin nous devons prendre de conserver la pureté de cœur : ii, 217. Elle dépend surtout de la pureté d'intention : 506. — nécessaire pour recevoir l'Eucharistie : iii, 281-284; iv, 556; xii, 5. Il n'est pas nécessaire d'en avoir la certitude : iii, 284. Pureté exigée des prêtres et des communians, image de celle qu'a dû avoir la sainte Vierge : vi, 432. La pureté spirituelle figurée par les purifications légales : 594. La pureté de cœur nous est nécessaire pour obtenir la gloire du ciel : vii, 139-140. La pureté de cœur figurée par le siège du trône de Salomon : viii, 92. La pureté est la vertu de la vie contemplative : 367-368. La pureté est appelée par saint Augustin la saveur de l'âme purifiée : viii, 368. Moyen d'acquérir et de conserver la pureté de cœur : 390. En quoi consiste la pureté d'intention : 619. La pureté de cœur est, selon les anciens philosophes, le moyen de parvenir à la véritable sagesse, et selon les saints, la

676. (x, 14) : viii, 19. (xlv, 6) : viii, 51. (xviii, 13) : viii, 183. (xxxv, 12) : viii, 218. (lxi, 11) : viii, 382. (xxi, 30) : viii, 426. (xxvi, 13) : viii, 428. (lxii, 3) : viii, 447. (xxii, 1-6) : iv, 66-88. (ciii, 18) : xv, 138. (lix, 6) : viii, 386. (lxxviii, 8) : viii, 542. (cxxxiii, 2) : viii, 545. (lxxii, 23-24) : viii, 549-550. (xxxix, 7, 8-9) : viii, 551-552. (lxxvi, 3-4) : viii, 591-592. (lxxvi, 6, 8, 10) : viii, 592. (cix, 15) : xv, 56. (cii, 8) : xx, 48. — cités de plus : xx, 8, etc. *passim*. Voy. DAVID, DÉDIRE, DIDYME, EPÉE, FRÈRES, HARPE, HUMILITAS, JÉROME, JUSTICE, MISÉRICORDE, MOEURS, NEIGE, NOUVEAU-NÉS, ŒUVRES, PAIN, PEUR, PRÉDICATION, RÉCIT, RÉSURRECTION, RÉTRACTER, TÉNÈBRES, TERRE, TIMBALES, TORRENT, TREMBLEMENT, VENTS, VINAIGRE, ZÈLE.
- PSAUTIER de la sainte Vierge, sa récitation recommandée : vii, 678-679.
- PTOLÉMÉE. Une de ses paroles : ix, 693.
- PUANTEURS de l'enfer : xi, 175.
- PUBLICAIN. Humilité du publicain de la parabole : v, 383-385. Comment il fut exaucé : xii, 158. — profession décrite : viii, 121.
- PUBLICATION. Consentir à la publication des livres dangereux, c'est consentir à un péché public : xvi, 502.
- PUBLIUS Horatius Coclès. Voy. HORATIUS.
- PUBLIUS le Mime. Mot de Publius le Mime sur les accidents de la vie humaine : iv, 320. — sur un des caractères de la libéralité : vi, 82. — sur les ressources qu'elle trouve dans l'adversité : viii, 354. — sur les caprices de la fortune : viii, 607.
- PUBLIUS Syrus cité : ix, 37, 38, 44, 46-47, 52, 53, 65, 69, 71, 80, 82, 85, 86, 94, 96, 98-99, 108, 111, 112, 115, 116, 118, 124, 138, 141, 142, 147, 149, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 161, 162, 165, 174, 187-188, 191, 208, 220, 222, 224, 227, 233, 237, 253, 287, 299-300, 301, 302, 303, 307-308, 314, 318, 320, 340, 350, 351, 353, 369, 375, 389, 393. Voy. CLÉMENTE, DÉTRACTION, DISPUTE, ELOQUENCE, ENVIE, FORTUNE, GLOIRE, GRATITUDE, HONTE, HYPOCRISIE, INGRATITUDE, JUGEMENT, LANGUE, MODÉRATION, MORT, NATURELS, OBÉISSANCE, ORAISON, PATIENCE, PITIÉ, PRUDENCE, RELIGION, RENOMMÉE, REPOS, SYRUS, VARIÉTÉ, VIE.
- PUDEUR naturelle aux animaux : viii, 181. — recommandée par Sénèque : ix, 302; par Diogène : 709; par Démocrite et Caton l'Ancien : 710. — pratiquée par Cléanthe, Xénophane : 709. Exemple de pudeur sacerdotale : x, 441-442. Pudeur de l'éléphant : xiv, 30. Pudeur naturelle aux femmes même peu honnêtes : xiv, 169. Elle est pour elles un frein salutaire : xviii, 320.
- PUINÉS préférés à leurs aînés, figure des gentils préférés au peuple juif : vi, 627; xv, 644-645.
- PUISSANCE. La puissance de Dieu se manifeste dans ses saints : vii, 2-6. La puissance de Dieu se montre dans le choix qu'il a fait d'aussi

faibles instruments qu'étaient les apôtres pour établir sa religion : viii, 247. La puissance divine est nécessaire pour élever l'homme de l'état de péché à l'état de grâce : x, 72-73. Grandeur de la puissance divine : 117-118. La puissance infinie de Dieu est l'un de ses trois doigts : xii, 490. En quoi paraît le plus la puissance de la Divinité à l'égard des choses créées : xiv, 175. Combien et en quoi diffère la puissance de Dieu de celle des tyrans : 395. Dangers de la puissance : viii, 59. La puissance est à redouter plutôt qu'à ambitionner d'après Sénèque : ix, 67-69; d'après Plutarque : 442-443; d'après Pompée, Solon : 625. Toute la puissance du monde a été vaincue par la patience des martyrs : xiv, 446. *Voy.* TOUTEPUISSANCE.

En quoi consiste la véritable puissance : xiii, 109-110.

PUISSANCES. Les puissances de l'âme sont perverties, et ses sentiments étouffés par le péché : x, 76-77; xii, 397. La puissance irascible et la concupiscible se prêtent l'une à l'autre un mutuel soutien : x, 265. Deux puissances principales dans l'homme, l'intelligence et la volonté, comment elles ont été soumises l'une et l'autre à la loi évangélique : xiv, 554-557. Trois puissances de l'âme : xvi, 494.

PUISSANTS. Hommes puissants en paroles, ou en œuvres, ou dans les deux à la fois : iii, 609-611. Danger qu'ils courent d'abuser de leur puissance : xx, 270-271.

PUITS. Leur utilité : xiii, 599.

PUNITION des méchants, et pour exemples le prince des ténèbres, Hérode, Antipas, Pharaon : i, 331-332. C'est une grande punition pour le pécheur que d'échapper ici-bas à toute punition : vi, 350. Punitions rigoureuses infligées aux hommes par la justice divine, et pour exemples Lucifer, Adam, le genre humain au temps du déluge, Sodome, David, Saül, Héli, Ananie et Saphire, Nabuchodonosor, l'enfer, le Calvaire : xi, 555-556. *Voy.* CHATIMENT, FLÉAU.

PURETÉ. Quel soin nous devons prendre de conserver la pureté de cœur : ii, 217. Elle dépend surtout de la pureté d'intention : 506. — nécessaire pour recevoir l'Eucharistie : iii, 281-284; iv, 556; xii, 5. Il n'est pas nécessaire d'en avoir la certitude : iii, 284. Pureté exigée des prêtres et des communians, image de celle qu'a dû avoir la sainte Vierge : vi, 432. La pureté spirituelle figurée par les purifications légales : 594. La pureté de cœur nous est nécessaire pour obtenir la gloire du ciel : vii, 139-140. La pureté de cœur figurée par le siège du trône de Salomon : viii, 92. La pureté est la vertu de la vie contemplative : 367-368. La pureté est appelée par saint Augustin la saveur de l'âme purifiée : viii, 368. Moyen d'acquérir et de conserver la pureté de cœur : 390. En quoi consiste la pureté d'intention : 619. La pureté de cœur est, selon les anciens philosophes, le moyen de parvenir à la véritable sagesse, et selon les saints, la

- fin où tend la vie spirituelle : **xi**, 266. Elle se conserve par le souvenir continu de la présence de Dieu : 267-269. Elle est nécessaire à quiconque aspire à la dévotion : 291-292. Défauts de pureté d'intention : 615-616. La pureté d'intention est la seconde chose requise pour bien communier : **xii**, 7. De la pureté d'intention dépend la valeur de nos actions : 101, 125. La pureté de cœur est le lit délicieux où repose le vrai Salomon ; 449. La pureté de cœur est le moyen le plus assuré d'acquiescer l'amour de Dieu : 562. Huit degrés pour y parvenir : 562. De la pureté d'intention dans les bonnes œuvres : **xiii**, 19-20. De la pureté de cœur dans les exercices de l'amour de Dieu : 20-23. De la pureté de la vie des saints : 121-126. La pureté des anges mérite moins notre admiration que la pureté d'une âme revêtue d'une chair fragile : 221-222. Quelle est la pureté nécessaire pour mériter d'entrer dans le ciel : 488. Combien la pureté de vie est nécessaire pour parvenir à la connaissance de Dieu et de ses œuvres : **xiv**, 351. Combien celle du cœur est nécessaire à la foi : 601. C'est par sa pureté que la sainte Vierge a attiré en elle le Fils de Dieu : **xvii**, 86. Pureté de cœur béatifiée : **xxi**, 350-351. *Voy.* CASSIEN.
- PURGATOIRE.** Idées des souffrances qu'on y endure : **ii**, 33. Rigueur de ces peines : **vi**, 616 ; **x**, 336. Pensées diverses sur le purgatoire : **xxi**, 556-558.
- PURIFICATION.** Sermons pour la Purification de la sainte Vierge : **vi**, 549-621. Autre sermon sur la même fête, ou pieuses considérations sur l'évangile qu'on y lit : **xvii**, 275-282. L'Eglise y célèbre deux mystères, dont le premier est la présentation de Notre-Seigneur : **vi**, 549, 603-604. Deux motifs particuliers pour la sainte Vierge d'observer la cérémonie de la purification : 586. Sens spirituel de la loi de la purification : 610-612. Récit de ce qui se passa à l'occasion de la purification de la sainte Vierge d'après saint Luc : **xii**, 301-303 ; **xiii**, 280-281. Considération sur sa purification : **xvii**, 537.
- PURIFICATIONS** extérieures, figure de celle de la conscience : **iii**, 329.
- PUSICIE** (et non *Pudicius*, comme on l'a imprimé par erreur). Genre tout extraordinaire de son martyre : **xiv**, 466.
- PUSILLANIMES.** Quel langage il faut leur tenir : **ii**, 273.
- PUSILLANIMITÉ** de quelques hommes et de quelques femmes dans leurs afflictions : **x**, 289-290.
- PYRAME**, montagne où se retirèrent saint Clément et saint Agathe : **xiv**, 430.
- PYRAMIDES.** Pourquoi Dieu a permis qu'on ne sache point qui ont été les auteurs des pyramides de l'Égypte : **xv**, 346.
- PYRRHON.** Quelques-unes de ses paroles : **ix**, 722, 736. *Voy.* SOLITUDE, **vie**.
- PYRRHUS**, sur l'éloquence de Cynéas : **ix**, 732 ; **xix**, 14. *Voy.* ELOQUENCE.

PYTHAGORE. Ce qu'il disait des deux valises, l'une de devant et l'autre de derrière, que chacun porte avec soi : II, 331 ; V, 16. Quelle foi il exigeait de ses disciples : IV, 428-429 ; VIII, 282. — sur la crainte et le remords inséparables du crime : VI, 633. Maximes de Pythagore : IX, 534, 583-584, 635. Il condamnait la chasse : 455. Comment il se corrigea de sa sévérité : 469. Sa loi du silence : 565. — sur les effets des plaisirs : 686. — sur le spectacle que présente la vie humaine : 724. — sur le choix d'un genre de vie : 735. *Voy.* PHILOSOPHIE, VOLUPTÉ.

PYTHAGORICIENS. Délicatesse de conscience d'un pythagoricien : IX, 655. *Voy.* LANGUE.

Q

QUASIMODO. Trois sermons pour le dimanche de Quasimodo : IV, 1-47.

QUESTIONS insidieuses des Juifs : III, 141, 151. Différence entre les questions spéculatives et les questions morales : XIX, 61. Différence dans la manière de les traiter : 69.

QUEUE, emblème de la persévérance gardée jusqu'à la fin : XIII, 471.

QUIÉTUDE. Quelle sorte de quiétude est nécessaire d'après saint Bernard pour acquérir la dévotion et la sagesse : XI, 307-308. Bonheur, à en croire le même, d'une âme qui possède la quiétude et le repos dans l'oraison : 311. Quiétude des contemplatifs : 418-420. Quiétude de l'âme et du corps, son excellence, ses conditions et ses moyens : XVIII, 424-425. Prétendre l'acquérir sans le secours d'un guide, c'est une présomption téméraire : 427. Elle ne s'acquiert qu'avec le temps et avec l'aide de Dieu : 423, 424, 425-426. Elle nous met en état d'apercevoir sans peine les artifices des démons : 429. Elle s'identifie avec la charité parfaite : 465.

QUINQUAGÈSIME. Deux sermons pour ce dimanche : I, 567-595. Pourquoi on a choisi pour ce dimanche un évangile où il est question de la passion du Sauveur : I, 582, 583.

QUINTE-CURCE. Ce qu'il dit des flatteurs : IX, 667. *Voy.* FLATTEURS.

QUINTILIEN, sur l'importance de la première éducation : II, 513. Il n'était pas partisan des châtimens corporels : 517. Ce qu'il pensait des effets d'une éducation molle : III, 498. — sur la science nécessaire à celui qui enseigne : IV, 480. — sur les charmes de la beauté : V, 57. — sur l'importance de tendre toujours à ce qu'il y a de plus parfait : VII, 297. — sur les moyens de toucher et de remuer les cœurs : XIX, 53-54. — sur l'emploi des mouvemens oratoires : 127. — sur l'importance de l'élocution : 295-298. — sur la nécessité d'ordonner ses discours : 302-306. — cité de plus : IX, 629. *Voy.* PEUPLE, TOUCHER.

QUITTER Dieu pour Dieu : XII, 428.

R

RABBI Salomon. *Voy.* SALOMON (Rabbi).

RACES. La différence des races n'apporte aucune distinction devant Dieu entre ceux qui ont la même foi : xv, 648.

RACHEL et Lia, figures de la vie contemplative et de la vie active : vii, 649-650 ; xii, 432. Signification du nom de Rachel : xi, 281-282. Ce que figure Rachel emportant les idoles de la maison paternelle : 338. *Voy.* BETHLÉEM, JACOB.

RACHETER. Ce que c'est que racheter le temps (*Ephés.*, v, 16) d'après saint Grégoire : iii, 467.

RACINES, symbole de la crainte de Dieu et de la force d'âme : i, 561-562. — symbole de l'humilité : iv, 297. Racines d'arbres, objet particulier des soins du jardinier, symbole de la foi : viii, 433-434. Doux fruits d'un arbre dont la racine est amère, image des fruits de la pénitence : xi, 104. Racines d'habitudes vicieuses que l'étude de nous-mêmes nous fera découvrir en nous : 109. En Dieu est la racine de tout le bien qui est en nous : xiii, 159.

RAGE que les damnés concevront contre Dieu : xi, 518. Ce que peut faire la rage d'un peuple irrité : xiv, 338. Rage changée en compassion : 368. Rage des empereurs contre les fidèles : 379.

RAILLERIES des ennemis et des bourreaux de Jésus-Christ, combien elles ont dû lui être pénibles : iii, 377. Railleries ayant pour objet des personnes dévotes, combien elles sont blâmables en elles-mêmes et surtout dans la bouche d'un prédicateur : xvii, 402. Les railleries font perdre le don des larmes : xviii, 291. Fuir ceux qui se les permettent : 291.

RAISINS, emblème de nos passions : ii, 397. Raisins interdits aux nazaréens, symbole de l'obligation d'éviter même le simple danger de pécher : 421.

RAISON, guide infidèle : i, 372. Difficulté de soumettre les lumières de la raison à celles de la foi : 408-409. On doit la modérer dans les choses de Dieu : 442. Ses fausses apparences sont une occasion de tentation : ii, 121-122. La raison ne doit pas être notre unique guide : 387. La raison mise au service des passions rend l'homme pire que les animaux : iii, 236. Erreur des anciens sur la suffisance de la raison : iv, 215, 222. Sa faiblesse : 216. Elle peut nous élever à la connaissance des perfections divines : 485. Son impuissance à nous en donner une connaissance suffisante : iv, 495, 498 ; xiv, 257. Accord de la raison et de la foi : iv, 523. Combien il est difficile de s'élever aux choses qui sont au-dessus de la portée de la raison : v, 223. Dans l'homme, c'est la raison qui doit commander : vi, 222.

- La raison et la foi sont deux flambeaux distincts : vi, 287 ; xv, 276. Raison devenue charnelle : vi, 412. Contraste entre la raison soumise à Dieu et la raison rebelle : 413-414. Sa fonction à l'égard des affections de l'âme : vii, 519-520. La raison ne peut qu'imparfaitement connaître Dieu par le seul spectacle de ses œuvres : viii, 576. C'est par sa raison que l'homme est l'image de Dieu : x, 241. La raison doit maîtriser l'appétit sensuel, et non lui obéir : 241-243. Rien de plus contraire à la créature raisonnable que de vivre contre les lois de la raison : xii, 402. La raison fait une obligation à l'homme de tendre de toutes ses forces à la perfection de la vie spirituelle : 418. Raison universelle : xiii, 565. Ce qui est contraire à la raison est contraire à la vraie religion : xiv, 267. La raison se laisse souvent dominer par l'appétit : 279. Combien il est conforme à la raison que les vérités de la foi soient au-dessus de sa portée : 588. Ce que c'est que la lumière de la raison : xv, 10 ; xviii, 383-384. Ses forces : xv, 11. Ses écarts : 19. Quelles sont les connaissances que l'on peut acquérir par la lumière de la raison : 276. La passion est ennemie de la raison : 449. Besoin d'entretenir les lumières de la raison qu'on possède : xviii, 384.
- RAISONNEMENT** employé comme remède par Jésus-Christ lui-même : iii, 102.
- RAISONNEMENT** figuré. En quoi consiste cette figure de pensées : xix, 370-371.
- RAMEAUX.** Explication de l'évangile de la procession des Rameaux : viii, 527-538 ; 546-554. Rameaux d'oliviers jetés aux pieds de Jésus-Christ, emblème des œuvres de miséricorde : 552. Méditation sur le jour des Rameaux : xviii, 34-36.
- RANCUNE**, ses prétextes : ii, 57.
- RAPHAEL.** Les trois sortes d'œuvres satisfaites recommandées par l'archange Raphaël : iii, 515. Sa protection sur le jeune Tobie, comparée au bienfait de la venue du Fils de Dieu pour le genre humain : viii, 563-565.
- RAPPORT.** Quel rapport y a-t-il entre l'œuvre de la création et celle de la rédemption : xvi, 256-259.
- RAPPORTS.** Funestes effets des rapports indiscrets : v, 266-267.
- RARES.** Trois choses les plus rares que l'on puisse acquérir en cette vie, l'innocence, la perfection et le bonheur : xvi, 369.
- RARETÉ.** La rareté enchérit le prix des choses : xii, 441.
- RASSASIEMENT** de l'âme dans la vision béatifique : ii, 264. Rassasiement intérieur : xi, 416. Rassasiement qu'on trouve dans la sainte communion : xv, 588.
- RATIONAL.** Ce que figurait le rational que portait sur sa poitrine le grand prêtre de l'ancienne loi : xii, 165.

- RAVISSEMENTS.** Exemples de ravissements même corporels, effets de la prière : **iv**, 234; et de la contemplation : **vii**, 22-23.
- RAYMOND.** Le P. Raymond de Capoue, confesseur de sainte Catherine de Sienna : **vii**, 195. Vision qui lui révèle la mort de la sainte : 199. Il obtient par l'effet des prières de sainte Catherine la grâce d'une contrition extraordinaire : 262-263.
- RAYMOND** (saint) de Pennafort se fit dominicain pour se punir d'avoir détourné un jeune homme d'entrer dans cet ordre : **xvii**, 401-402; **xx**, 516.
- RAYON.** L'homme est par rapport à Dieu, sous le rapport de la dépendance, ce que les rayons du soleil sont par rapport à cet astre : **xii**, 407.
- REBECCA** consolant Isaac de la perte qu'il avait faite de sa mère, figure de l'Eglise consolant Jésus-Christ de la réprobation de la Synagogue : **iii**, 361.
- RÉBELLION.** La rébellion de l'appétit intérieur contre la raison cause la difficulté qu'on éprouve à la pratique de la vertu : **x**, 364. Rébellion de la chair contre l'esprit : **xv**, 17. Quelles furent les causes de la rébellion des Juifs contre les Romains : 374-375.
- RECHABITES** récompensés pour leur piété filiale : **iii**, 494-495.
- RECHERCHES.** La recherche des aises de la vie est un des effets de la curiosité : **viii**, 483. Les recherches doivent avoir de la proportion avec la récompense : **xii**, 442.
- RECHUTES.** Leur danger : **ii**, 174, 426-427; **iv**, 29. Combien elles sont criminelles : **ii**, 175; **iii**, 481. — figurées par la femme de Loth changée en statue de sel : 175. Elles sont une cause d'aveuglement et d'incrédulité : **iii**, 95; **v**, 324. Leurs suites funestes : **iii**, 96. Elles sont un indice qu'on n'a pas reçu la grâce : 97. Elles engendrent les habitudes mauvaises : 314. Les rechutes après les confessions sont un motif de présumer que les confessions ont été mal faites : **iii**, 455. Une rechute est un acte d'ingratitude : 459. C'est une apostasie spirituelle : 459. Elles sont un signe de réprobation : **xii**, 465. Les rechutes ne prouvent pas que la pénitence n'ait pas été sincère : **xviii**, 413. Recueil de pensées sur les rechutes : **xxi**, 422-424.
- RÉCIT** des Cantiques et des Psaumes ordonné par l'Eglise pour réveiller la dévotion : **xii**, 179.
- RECOLLECTION** facile à ceux qui sont occupés : **xii**, 267.
- RÉCOMPENSES** promises à la vertu : **i**, 320, 437-438, 479-480. — mobile de nos actions : **i**, 504-505; **xvii**, 349-350. La récompense qui nous est offerte sera réglée sur la libéralité divine, plus que sur nos mérites : 505. La grandeur de la récompense doit être un motif pour nous de travailler à la vigne du Seigneur : 532-534. Récompenses offertes pour prix des souffrances : **ii**, 239. L'espoir de la récompense

allège le travail : II, 275; V, 47. La récompense regarde Dieu, et le travail regarde les hommes : II, 350. Grandeur de la récompense céleste : IV, 484. La foi des récompenses et des châtimens de la vie future est fondée sur le dogme de la Providence : V, 309-310. La perspective de la récompense à venir doit nous faire mépriser les difficultés : VI, 380-381. La grandeur de la récompense proposée fait voir combien Dieu a notre salut à cœur : VII, 588. Elle se prouve elle-même par la grandeur des tourmens que les martyrs ont endurés pour l'obtenir : 641. Elle sera proportionnée au degré de notre charité, et à la grandeur de nos travaux pour Jésus-Christ : 663. Récompense promise à ceux qui suivent Jésus-Christ : VIII, 342, 392-394. La récompense des bons est un bien universel : XI, 513. En quoi elle consiste : 523-528. Elle est inexplicable : 523. Passage de saint Augustin sur ce sujet : 523-525. Récompenses reçues avant, pendant ou après le travail : XVIII, 395. *Voy. RÉMUNÉRATION.*

RÉCONCILIATIONS. Les réconciliations doivent se ménager avec prudence : III, 502. Moyens de les opérer : 502-503. Deux sortes de réconciliations : IV, 200. Devoir de la réconciliation : V, 164-165. Conduite de Jacob envers Esaü citée comme modèle de réconciliation VI, 195-196. Par quels moyens le Fils de Dieu a voulu opérer notre réconciliation avec son Père : X, 63; XV, 35-36. Comment cette réconciliation peut s'accomplir pour chacun de nous : X, 73-74. La miséricorde et la justice unies dans cette réconciliation : XV, 37-39. La réconciliation avec le prochain doit entrer dans le ferme propos nécessaire pour le sacrement de pénitence : XVII, 184.

RECONNAISSANCE due à Dieu pour le bienfait de la naissance de Jésus-Christ : I, 239-240. Comment dans certaines écoles d'Espagne on avait coutume de témoigner sa reconnaissance pour les fondateurs de ces établissemens : 290-291. Comment témoigner la nôtre envers Jésus-Christ : 291, 294-295. Comment les saints lui témoignent-ils la leur dans le ciel : 295-298. Exemple de reconnaissance dans un religieux : 297-298. Ce que Dieu demande de nous en reconnaissance de ses bienfaits : 353. Reconnaissance que nous devons à Dieu pour le don de la foi : I, 379-380. Par la reconnaissance on s'attire de nouveaux bienfaits : II, 502-503. Reconnaissance des enfans envers leurs parents, comment récompensée : 503. La reconnaissance pour les bienfaits reçus nous en attire de nouveaux : 599. Reconnaissance due à Jésus-Christ : III, 227, 257. Reconnaissance des trois enfans jetés dans la fournaise : 266. Les conditions de la reconnaissance ne sont pas les mêmes envers Dieu qu'envers les hommes : 309. Moyen de payer à Dieu une juste reconnaissance : 309-310. L'adoration est le tribut de reconnaissance qui lui est dû : 310. Reconnaissance excitée en nous par le spectacle de l'Eucharistie : 319. Re-

Christ y a fait éclater : 244-246, et la puissance du moyen qui a été choisi pour l'accomplir : 246-248. Deux moyens de nous faire une idée approximative du bienfait de la rédemption, l'un d'envisager les maux dont le péché d'Adam a été la source, l'autre de considérer les biens dont Jésus-Christ possède la plénitude : 242. Le bienfait de la rédemption est le plus grand de tous les bienfaits : XII, 228. Cinq choses à considérer dans ce mystère : 470. La rédemption est le troisième ou le quatrième des principaux bienfaits de Dieu, selon que l'on comprend sous ce même nom l'incarnation du Fils de Dieu que la rédemption suppose, ou qu'on envisage l'incarnation comme un bienfait distinct : XII, 470 ; XIII, 81. Quatre ou cinq choses à y considérer, *ibid.* Elle est, de toutes les œuvres de Dieu, celle qui lui rapporte le plus de gloire, et qui nous procure le plus d'avantages : 211-214. Combien elle a été abondante : 618. La rédemption du genre humain et la création du monde sont les deux principaux fondements de toute la religion : XIV, 247. On peut juger de la grandeur du bienfait de la rédemption par celle des maux auxquels elle a remédié : XV, 22. Avec quelle sagesse Dieu a conduit cette œuvre admirable : 27, 33-37. Ce bienfait surpasse celui de la création : 32. Nous ne pourrions connaître parfaitement que dans l'autre vie toute l'efficacité de la rédemption : 67. La grandeur du bienfait de la rédemption prouvée par l'excellence de l'humanité sacrée de Jésus-Christ, qui en a été l'instrument : 83. Quelle a été la cause ou le motif de ce bienfait : 85-87, 92. Quel a été le dessein de Dieu en nous le conférant : 94. Double remède que nous y trouvons d'après saint Léon : 119. Combien il doit nous être doux de souffrir pour notre propre salut ce que le Sauveur a bien voulu souffrir pour le salut d'autrui : 120, 126. Le bienfait de la rédemption mis en parallèle avec celui de la création par Eusèbe d'Emèse : 161. Combien ce qu'il a fallu au Fils de Dieu, pour l'accomplir, de peines et de travaux, doit nous porter à l'aimer d'après saint Bernard : 243-244. L'homme a reçu de Dieu la promesse de la rédemption aussitôt après son péché : 284. Ce que le monde était avant l'accomplissement de ce mystère, comparé avec ce qu'il est devenu depuis : 542-544. Deux principales raisons puisées dans ce mystère doivent nous porter à aimer notre libérateur : 559. *Voy.* BIEN, BIENFAIT, RAPPORT, SACRIFICE, SATISFACTION.

REDOUBLEMENT, figure de mots, ce que c'est : XIX, 342.

RÉFECTION. La réfection spirituelle est l'effet particulier du sacrement de l'Eucharistie : XII, 10-11. Ce que c'est que cette réfection, *ibid.*

RÉFLECTION du spectre du soleil dans une nappe d'eau, image de la réflexion ou du retour sur nous-mêmes : I, 284.

RÉFORMATION de l'homme tout entier : X, 483 ; de son corps : 483-

- 492; de ses sens : 493-494; de sa langue : 494-496; de ses passions : 497-499; de sa volonté : 499-501; de son imagination : 501-503; de son entendement : 503-507. *Voy.* CHANGEMENT.
- RÉFORME. Exemples de réforme spirituelle : **iv**, 367-369.
- REFUGE. Villes de refuge chez les Juifs, figure des Limbes : **xiii**, 437.
- REFUS de payer à l'ouvrier son salaire, péché qui crie vers le ciel : **xvii**, 118.
- RÉFUTATION, cinquième partie du discours oratoire, ses règles : **xix**, 253-254.
- REGARDS à éviter : **iii**, 526. Diverses sortes de regards vers Dieu : **v**, 372-373. Regards impudiques dans le lieu saint, combien ils sont coupables : **vi**, 27. Combien le regard de Dieu est redoutable aux méchants : 183. Double regard vers Jésus-Christ, condition de notre salut : **vii**, 179. Pénitence subie pour un simple regard de curiosité : **viii**, 391. On ne peut, dit saint Jean Climaque, fixer d'un seul regard le ciel et la terre : **xi**, 448. Combien le regard de Dieu est puissant : **xi**, 561. Le regard continuel de Dieu est d'après un philosophe même païen le commencement et la fin de la vie parfaite et bienheureuse : **xii**, 427-428.
- REGARDER devant soi, symbole de la circonspection : **viii**, 158. Par quel moyen on peut regarder Dieu et être regardé de lui : **xi**, 414.
- RÉGÉNÉRATION. Description de la régénération spirituelle : **iv**, 367-368. Sa difficulté : 369. Impossibilité de la comprendre : 538-539. Elle n'en doit que réveiller davantage notre amour pour Dieu : 540. Quels sont les moyens que Dieu a choisis pour opérer notre régénération spirituelle : 614-615. Notre régénération par le baptême : **x**, 77. La régénération du chrétien doit se faire sur le modèle de la naissance temporelle du Fils de Dieu : **xvi**, 529.
- REGISTRES de mariages, prescrits par le concile de Trente : **xvii**, 222.
- RÈGLE de bois, emblème d'un père ou d'une mère de famille : **iii**, 496-497. Combien l'observation de la règle est utile et avantageuse dans les monastères : **x**, 539; **xviii**, 121-122. Il n'y a point de règle sans exception : **xii**, 47. *Voy.* FIN.
- RÈGLE de conduite pour les religieux : **xviii**, 100-135.
- RÈGNE. Caractères du règne de Jésus-Christ : **vii**, 46. Sa perpétuité prédite par Jérémie : **xv**, 438, 453; par David : 439, 447-448, 453.
- REGRETS. Les regrets doivent être proportionnés à ce qui en fait le sujet : **xi**, 541. Regret pour une faute légère, cause de mort pour celui qui l'avait conçu : **xi**, 553-554. *Voy.* REMORDS.
- RÉGULUS (Atilius). Son héroïque fidélité à garder sa parole : **xv**, 234.
- REINS blessés, figure de la plaie infligée au genre humain par le péché d'Adam : **v**, 436-437. Ce que c'est que se ceindre les reins d'après saint Grégoire : **viii**, 454, 456.

- RÉITÉRER.** Cas où l'on doit réitérer sa confession : **x**, 574, 580-581.
- RÉJOUIR.** Quand est-ce que l'homme peut et doit justement se réjouir d'après Sénèque : **xiii**, 527.
- RELACHEMENT.** Tableau du relâchement de quelques-uns : **xiii**, 62. Un remède à y apporter, c'est de se rappeler sa première ferveur : **xviii**, 476. Ses effets : 326.
- RELA** de sept bourreaux se relevant les uns les autres pour tourmenter sainte Martine : **xiv**, 400.
- RELIGIEUX.** Définition d'un religieux : **iv**, 253. Eloge de la vie religieuse : 601-602. Différence entre l'état des religieux et celui des laïcs : **xi**, 24-25. Ils sont plus particulièrement obligés que les autres à l'exercice de l'oraison : 311. Une ruche d'abeilles présentant l'image d'une communauté de religieux : **xiv**, 80, 83. Le bienfait de la présence de Jésus-Christ dans le saint Sacrement regarde plus particulièrement les religieux et les religieuses : **xv**, 604. Différence entre le religieux qui est seul, et celui qui vit au milieu d'autres plus fervents que lui : **xviii**, 369. Les anges sont le flambeau des religieux : 385. Quelles doivent être leurs études : 382, 384. Ils sont des travailleurs spirituels : 388. Leurs vices dominants : 392. Comment ils se laissent interpréter les Ecritures par les démons : 409. Comment il leur convient de prier : 448. *Voy. MOINES.*
- RELIGION.** Ce que c'est : **i**, 398. Accord de tous les peuples sur sa nécessité : 398. Religion pratiquée par les esprits bienheureux : 398-399. Son objet : 399. Elle a ses racines dans le cœur de l'homme : 399. Elle nous distingue des animaux : 400. Pourquoi assigner à l'accomplissement de ses actes un lieu particulier : 400-401. La religion chrétienne inspire plus que toutes les autres l'amour de la vertu et l'horreur du vice : **ii**, 141. La religion n'est pas une affaire de négoce : 476. Elle tient les mouvements de la chair enchaînés sous le joug de la raison : **iii**, 133. Ses divers ennemis : 136-137. La vertu de religion ne se trouve que dans les humbles : **vi**, 39. Conséquences de la vérité de la religion chrétienne : **viii**, 448. Quels devoirs la religion impose d'après Sénèque : **ix**, 161-162 ; d'après Publius Syrus : 162. La vraie religion est une garantie de stabilité pour les biens même temporels : **x**, 301. La religion a pour objet le culte et le service de Dieu : **x**, 516. Combien elle est aujourd'hui méprisée dans le monde : **xii**, 36. Quelle est la fin de la religion chrétienne : 94. La religion ne peut subsister sans la charité : 102. La religion et l'oraison sont les plus puissantes armes des chrétiens : 173. La perfection de la religion ne peut s'acquérir sans l'exercice de la méditation : 173. Quel est l'essentiel de la religion chrétienne : **xii**, 589. Combien la religion est fortement gravée dans le cœur de l'homme, et quels effets elle produit : **xiii**, 548. Combien elle est nécessaire à

tout bon gouvernement : xiv, 193. Quelle est la première chose, comme la principale, qu'opère la religion chrétienne : 265. La religion chrétienne seule a des sacrements qui confèrent la grâce : 277, 280. La perpétuité de la religion chrétienne figurée dès le commencement du monde : 286-290. En quoi peuvent s'appliquer à la religion chrétienne les règles qui nous servent à juger les divers arts de la vie humaine : 306. Quel est le devoir de la religion : 306. La religion chrétienne comparée à un immense hôpital : 311. Quel est le but de la vraie religion : 315. La religion chrétienne persécutée par les empereurs : xiv, 355 *et suiv.* Supériorité des maximes et des pratiques de la religion chrétienne sur celles des autres prétendues religions : 591. Antiquité de la religion chrétienne : xvi, 89-91. Sa stabilité et sa perpétuité : 91-93. La vérité de la religion chrétienne attestée par les miracles : 198-203. Abrégé de tous les mystères de la religion catholique : 448-454. Quelles sont les conditions qui doivent se trouver réunies dans la vraie religion : 462-464.

RELIGION (La), ou l'état religieux, est un port pour les uns, un écueil pour les autres : xviii, 186. Combien cet état a dégénéré : 388.

RELIQUES. Leur vertu : vii, 256. Leur culte recommandé particulièrement aux femmes : 433. Les reliques des saints sont l'objet de la vénération des peuples : xiii, 124-125. Honneur rendu aux reliques des apôtres : xiv, 518.

REMÈDES. Le remède apporté aux hommes par Jésus-Christ ne produit son effet, qu'autant qu'il est appliqué : i, 256. Les remèdes doivent être proportionnés aux maux : 263. Extravagance des malades qui les repoussent : 309. Le premier remède à un mal, c'est d'en avoir le sentiment : ii, 105. Les remèdes qui ne font qu'aggraver un mal sont le signe d'un état désespéré : 604. Les remèdes que Dieu emploie, quoique pénibles pour la chair, guérissent les blessures de l'âme : iii, 11. Remèdes se convertissant en poisons, image de l'effet de l'abus des grâces : iii, 44. Double remède nécessaire à nos maux spirituels : 323. Les remèdes sont autant d'emblèmes de la pénitence : 441. Quel est le remède que le Sauveur nous a laissé par sa mort contre les craintes excessives : xi, 293. Abus qu'en faisaient les esprits téméraires : 296. Les remèdes ne doivent pas être abandonnés au propre jugement des malades : 298. Il faut composer le remède avant que le mal survienne (*Eccli.*, xviii, 20) : xi, 310. Quel est le remède laissé à l'homme après son péché : 427-430. Remède rigoureux, nécessaire souvent à employer pour la guérison des maux spirituels comme pour les maladies corporelles : 544. Le remède général pour tous les maux se trouve dans l'Eucharistie : xii, 14. Les remèdes contre les tentations sont les mêmes que ceux à employer contre le péché : 93. Quel est le plus puissant de tous

- les remèdes pour guérir de toutes sortes de vices : XIII, 358, 380. Le remède à nos maux spirituels doit être en même temps, d'après saint Eucher, un sacrifice offert à la gloire de Dieu : XIV, 264. Quel était le remède nécessaire pour la guérison de la nature humaine : 279, 302. Remèdes ordonnés par le divin médecin pour guérir les âmes : 312. Remède converti en poison : XV, 98. Deux genres de remèdes nous sont proposés, d'après saint Léon, dans la passion du Sauveur : 119. Remèdes particuliers à opposer aux diverses espèces de tentations : 138-139. Jésus-Christ nous offre dans sa vie et sa mort un remède propre à guérir toutes nos maladies spirituelles : 221-222. Il a voulu pratiquer le premier le remède qu'il savait nous être nécessaire : 225. Ce qui est un remède pour les uns, peut être un poison pour les autres : XVIII, 384.
- REMERCIEMENT.** Quel est celui que nous devons à Dieu : X, 523. Il doit être le premier de nos exercices : 523. Acte de remerciement après la communion, tiré de saint Thomas d'Aquin : XII, 56. Le remerciement, l'offrande et la demande accompagnent ordinairement la bonne oraison : XII, 409; XVIII, 62. Méthode particulière pour remercier Dieu de tous ses bienfaits : 482-484.
- REMORA**, petit poisson qui arrête les plus grands vaisseaux : XIII, 596.
- REMORDS**, deuxième châtiment du péché : VI, 633. Tourments qu'il cause : 634. Remords des réprouvés : VII, 541; VIII, 45. Puissance des remords : IX, 447-450, 635. Remords de la conscience exprimés dans le langage de saint Bonaventure : XI, 111-113. Ils doivent produire en nous la douleur de nos péchés, la crainte de Dieu, une sainte haine de nous-mêmes, et le désir d'être méprisés pour la plus grande gloire de Dieu : 114. Quels devront être les remords de l'âme pécheresse au sortir de cette vie et au moment de paraître devant Dieu : 136, 137. Combien sont préjudiciables à la dévotion les remords excessifs occasionnés par de simples péchés véniels : 292-295. Moyen de se les rendre utiles : 296. Le remords de la conscience gêne ordinairement le pécheur : 537. Comment l'habitude du péché finit par étouffer le remords dans l'âme : XV, 664-665. Utilité des remords : XVIII, 423.
- REMPART** dont fut ceinte la ville de Jérusalem dans son dernier siège : XIV, 584.
- RÉMUNÉRATION**, motif d'entreprendre un travail : II, 252. *Voy. RÉCOMPENSE.*
- RENARD**, type de la ruse : VIII, 479. Fable du Renard et du Corbeau : 480-481. Quels moyens il emploie pour se délivrer des petits animaux qui l'incommodent : XIV, 19. Remède qu'il sait trouver à ses maladies : 39. Sa mémoire : 152. Industrie de cet animal à se

- pourvoir de nourriture : **xiv**, 152. Renard qui rapporte une poule qu'il avait dérobée ; 546.
- RENCONTRE** que fit la sainte Vierge de son divin Fils sur le chemin du Calvaire : **xii**, 372-373.
- RENÉGATS**. Comment ils furent traités par les païens eux-mêmes à l'époque de la persécution soulevée à Lyon et à Vienne sous l'empire de Marc-Aurèle : **xiv**, 455.
- RENIER**. Ce que c'est que renier Jésus-Christ, et combien il y en a qui renouvellent en ce point le crime dont saint Pierre se rendit coupable un moment : **xi**, 56.
- RENOMMÉE**. Juste estime qu'il faut faire de la bonne renommée d'après Sénèque et Publius Syrus : **ix**, 147 ; d'après Plutarque : 475-476.
- RENONCEMENT** commandé par la loi divine : **i**, 436. Le renoncement à soi-même ne s'opère point sans travail : **ii**, 253. Le précepte en est général et regarde tous les chrétiens : **ii**, 253 ; **iv**, 292 ; **vii**, 503. Ce que c'est : **ii**, 254-255 ; **xviii**, 307. Pourquoi la pratique en est difficile : **ii**, 254. En cela consiste toute la philosophie chrétienne : 255. Distinguer dans le renoncement à soi-même ce qui est de précepte d'avec ce qui n'est que de conseil : 255-256. Autre manière d'expliquer le renoncement à soi-même : 256. Le renoncement aux plaisirs de la terre est une condition nécessaire pour goûter les délices spirituelles : 285-286. Le renoncement à soi-même est le moyen d'acquérir le parfait amour de Dieu : **vii**, 314. C'est pour chacun de nous une condition de salut : **viii**, 414-416. Renoncement au monde, ce que c'est : **xviii**, 173. Quelle violence il exige qu'on se fasse à soi-même : 174. Exhortation à l'accomplir : 175. Exemple de renoncement au monde : **viii**, 520. Le renoncement aux biens de ce monde est le moyen le plus sûr de se mettre à l'abri des attaques du démon : **xii**, 79. Exemples de renoncement à toutes les commodités du monde rapportés en particulier par Philon : **iv**, 321. Autres exemples tirés de l'histoire ecclésiastique : 321-322. Exemples d'un renoncement qui n'est que de conseil : **xv**, 124-125. Le renoncement à soi-même ne doit pas s'entendre des aspirations et des désirs de de l'esprit : 125. Trois degrés à observer dans le renoncement au monde : **xviii**, 182. Le renoncement est une lutte perpétuelle contre le corps : 307. Combien il doit être entier : **xx**, 178-183 ; **xxi**, 304-327. En quoi consiste le renoncement absolu : **xv**, 127. *Voy.* l'article suivant.
- RENONCER**. Ce que c'est que renoncer à soi-même : **xii**, 450 ; **xiv**, 556.
- RENOUVELLEMENT**. Le renouvellement de l'homme intérieur est un effet de la justification : **x**, 76. Ses suites : 76-78. Quels en sont les moyens : **xviii**, 419, 449. *Voy.* **VOCATION**.

RENVERSEMENTS opérés par suite de la venue de Jésus-Christ : v, 407-408.

REPAS auquel nous invite le divin Maître : i, 140-141. Quelles dispositions il demande de nous : 141. Combien les repas trop abondants sont préjudiciables à la dévotion : xi, 316. Inconvénients des repas du soir en particulier : 317.

REPENTIR. Ou se repentir, ou brûler : iii, 441. Le simple repentir et la sincère douleur d'avoir offensé Dieu, est nécessaire pour la réception de certains sacrements : xii, 3. C'est un repentir fort mal entendu que celui qui nous porterait à abandonner une bonne œuvre après l'avoir commencée : xiv, 472. Deux sortes de repentir : xviii, 392.

RÉPÉTITION. Signification mystique de la répétition du mot *Revertere* dans le Cantique des Cantiques : xiii, 333.

RÉPÉTITION en symétrie, figure de mots, en quoi elle consiste : xix, 341.

RÉPONSE. Moralité à tirer de la réponse que l'enfant Jésus fit à sa mère, quand elle l'eut retrouvé dans le temple : xiii, 300.

RÉPONSE à soi-même, ou subjection. En quoi consiste cette figure de pensées : xix, 367.

REPOS de l'âme en Dieu : iv, 249. Comment le repos doit être occupé d'après Sénèque : ix, 142-147. Ses règles d'après Publius Syrus : 147. Ses abus d'après Plutarque : 473-474; d'après Caton, Appius Claudius, Cléomène, Scipion Nasica : 633; d'après Thémistocle, Caton l'Ancien, Dracon, les anciens Egyptiens : 654-655. Avantages du repos d'après Dioclétien et Socrate : 721. Les méchants n'ont point de repos : x, 267-268, 384. Point de repos pour nos facultés spirituelles, jusqu'à ce qu'elles se reposent en Dieu, d'après saint Thomas : 392-393. Point de repos dans quelque condition que ce soit de la vie, d'après Plutarque : 393. Repos dont peuvent jouir les justes dès ici-bas : 393-394. Le repos s'acquiert par le travail : 561. Repos de Dieu dans le cœur du communiant : xii, 29. Le repos est le but de toutes les fatigues humaines : 423-424. Le repos que l'âme dévote doit avoir dans l'oraison, décrit par saint Anselme : 440-441. Avantages du repos intérieur, et moyens de l'acquérir : xiii, 23-26. Le repos de la conscience ne peut jamais manquer, d'après saint Augustin, à ceux qui ont la ferme résolution de garder les commandements de Dieu : xiv, 326. *Voy.* DOUCEUR, JOIE.

REPOSER. Ce que c'est que reposer sur le sein de Jésus : vi, 507-508.

RÉPRIMANDE. Elle doit se faire à propos d'après Plutarque : ix, 467-472; d'après Démonax, Platon et Socrate : 648. Comment on doit la recevoir : xviii, 214-215, 261-262; de quelque part qu'elle nous vienne : 221-222.

- RÉPROBATIONS** frappantes : I, 478. Une marque de réprobation est d'entendre la parole de Dieu sans en profiter : 537. Réprobation d'une partie des Juifs : II, 154. La réprobation est le plus grand de tous les maux : III, 166. Signes de réprobation : 180. La plus sûre marque de réprobation, c'est de ne pas nous amender sous la verge qui nous frappe : VI, 356-360.
- REPROCHES** que Dieu fera aux méchants au jour du jugement : XI, 154-155.
- REPRODUCTION.** Nous ne saurions comprendre le phénomène de la reproduction des êtres : IV, 520.
- RÉPROUVÉS.** Leur effroi et leur confusion au jugement dernier : I, 12. Leur crainte et leur stupeur, comparée à celle de Paul terrassé par Jésus-Christ sur le chemin de Damas : 13. Leur confusion décrite par saint Chrysostome et par saint Basile : 16. Inanité des excuses qu'ils voudraient faire valoir devant le souverain juge : 29-31, 35. La croix et le sang du Sauveur, les suffrages des saints, tout se tournera contre eux : 36-37. Leur désespoir comparé à celui d'Esau : 39-40. Leur sort devenu semblable à celui des démons : 41. — comparé à celui des Israélites prévaricateurs : 41.
- REPTILES,** image des méchants : II, 269. — image des hommes charnels : 550-551.
- RÉPUBLIQUE.** Cinq choses, d'après Aristote, sont nécessaires à toute république bien ordonnée, et la plus importante c'est la religion : XIV, 195. Les deux républiques des Juifs et des Gentils désignées par Isaïe sont la figure de deux femmes, l'une abandonnée, et l'autre vivant avec son époux : XV, 316. Les deux choses essentielles à toute république, un pouvoir et un sacerdoce, prédites par Jérémie comme devant se rencontrer ensemble dans le peuple nouveau : XV, 438. La ruine de la république romaine, comme de celle des Lacédémoniens, causée par les richesses : 524. Dessein de Dieu dans la destruction de la république des Juifs : 616-617.
- RÉPUTATION.** On doit défendre la réputation du prochain dont on connaît l'innocence : II, 458-459. Quel soin nous devons avoir de notre réputation : VI, 587 ; VII, 57. On doit ménager en confession la réputation du prochain : XI, 579.
- RÉSIGNATION** recommandée par Epictète : V, 296-297. Son mérite et sa pratique : VI, 70. Motifs de résignation d'après Solon, Amasis et Démonax : IX, 646-647. Ses effets : X, 527, 532. Elle est le plus agréable sacrifice que l'homme puisse offrir à Dieu : 528. En quoi consiste la résignation recommandée par les maîtres de la vie spirituelle : XI, 322. Résignation à la volonté de Dieu : XII, 126. C'est la résignation qui a fortifié les martyrs : XVIII, 393. *Voy.* ABNÉGATION.
- RÉSISTANCE** à la grâce, cause d'endurcissement : V, 418-420.

RÉSISTER à la tentation dès les commencements, troisième remède contre le péché mortel : xvii, 439.

RÉSOLUTION de changer de vie, et moyens proposés pour cet effet : i, 44. Manque de fidélité aux résolutions : ii, 75. Résolutions prises en danger de mort, et trop souvent oubliées après la guérison : vi, 190. Exemples de résolutions atroces : ix, 525. Quelle doit être la résolution de ne plus offenser Dieu, pour qu'elle soit valable en confession : xi, 542 ; xii, 67.

RESPECT. Le respect humain est un esclavage : vi, 25. Respect de soi-même pratiqué par Thémistocle et Alexandre : ix, 703-704 ; recommandé par Démocrite : 710. Respect dû aux docteurs et aux prédicateurs : xi, 368-370, 376. Le respect ne doit point nous éloigner de la communion, quand nous sommes disposés à la recevoir : xii, 48-50. Le respect pour la majesté de Dieu produit en nous l'humilité : 270. Le respect dû aux rois de la terre ne saurait préjudicier à celui que nous devons à Dieu : xiv, 432. Respect dû aux juges et aux magistrats : 472.

RESPECT humain, ses effets : i, 66. Son indignité : 66. Dans quels précipices il nous jette : ii, 50. Combien il est déraisonnable : 165.

RESSEMBLANCE, cause d'amitié et d'amour : viii, 348, 383 ; x, 522 ; xii, 444 ; xiv, 263 ; xvi, 286. Elle en est la cause la plus puissante : xii, 213. Motif pour l'homme d'aimer Dieu, tiré de la ressemblance de l'âme humaine avec Dieu : xiii, 164-170. Ressemblance des poissons avec les animaux terrestres : xiii, 596. Pourquoi il est dit que l'âme est faite à la ressemblance de Dieu : xiv, 184. Pourquoi cette ressemblance peut se perdre, tandis que l'image reste : 184. La ressemblance de l'homme avec Dieu est l'objet des exhortations non-seulement du Sauveur, mais même des plus illustres philosophes païens . xv, 117.

RESTITUTION. Devoir de la restitution : i, 418-419 ; xxi, 1-2 ; imposé aux séducteurs : iii, 505 ; aux usurpateurs ou détenteurs du bien d'autrui : 506 ; aux complices : 506-507 ; aux médisants et aux calomniateurs : 510. En quels cas la restitution immédiate est obligatoire : 507. Devoir impérieux de la restitution : ix, 480-481 ; prouvé par un passage de saint Grégoire : x, 432-433. La restitution à faire sans délai volontaire du bien d'autrui, combien nécessaire pour recevoir le sacrement de pénitence : xi, 542-543. Quels sont ceux que cette obligation regarde au moins solidairement : xi, 543 ; xvii, 121, 184-185. Trois sortes de restitutions auxquelles on peut être obligé : xi, 543.

RÉSURRECTION. Pourquoi disons-nous *résurrection de la chair*, et non *résurrection de l'homme* : i, 3. Sa possibilité : 3. La résurrection

d'un mort est la démonstration la plus éclatante d'un pouvoir divin : III, 43. De toutes les résurrections opérées par le Sauveur, la plus merveilleuse est celle de Lazare : 43. La résurrection des âmes est plus difficile que celle des corps : 575-576. L'espérance de la résurrection fait le soutien des justes : 578. La foi de la résurrection est un puissant stimulant pour la vertu : 580-581. Ce dogme était à peu près inconnu avant Jésus-Christ : 579. Deux devoirs résultent pour nous de la résurrection de Jésus-Christ : 620. Double résurrection de chacun de nous, conséquence de la résurrection de Jésus-Christ : IV, 11. La résurrection des corps sera l'effet d'une bonté toute gratuite : 12-13. Quelle doit être la première résurrection : 13. Puissance qu'a déployée Jésus-Christ en se ressuscitant lui-même : 35. La résurrection future des corps est une conséquence de la justice de Dieu : 42. Conformité de ce dogme avec les principes de la raison, démontrée par divers exemples pris dans la nature : 44-45. La foi de la résurrection est le fondement de toute piété : IV, 283. Résurrection par la pénitence : X, 77. Méditations sur la résurrection de Jésus-Christ : XI, 93-94, 97-98; XII, 382-383; XIII, 436-437; XVIII, 58-61. — sur la résurrection générale des élus, et sur celle des réprouvés : XI, 163-164. La résurrection générale que propose la foi, est un effet de la toute-puissance de Dieu : XIV, 224. Combien elle est conforme et convenable à la justice divine : 226. Combien elle sera admirable : XIV, 225; XVI, 379. — figurée par la vertu renfermée dans la semence des animaux et des plantes : XIV, 226, 229. La résurrection de Jésus-Christ prédite dans les Psaumes : XV, 464-465. Sermon sur la fête de la résurrection du Seigneur : XVII, 292-302. Considérations sur l'évangile de la même fête : XVII, 294-298. — sur la glorieuse résurrection de Notre-Seigneur : 298-299. — sur la manière dont il se manifesta à sa sainte mère : 300-302.

RETIRER. Dieu est aussi admirable dans ce qu'il nous retire, que dans ce qu'il nous donne : XIV, 8.

RÉTRACTER. Pourquoi il est dit dans le psaume CIX que Dieu ne rétractera pas son serment : XV, 56-57.

RETRAITE, moyen de se procurer les délices spirituelles : II, 285. Combien il importe de vivre dans la retraite : V, 404. La retraite est nécessaire à celui qui aspire à obtenir la grâce de la contrition : XI, 546, 569. La retraite convient mieux et est plus nécessaire aux femmes qu'aux hommes : XII, 45. On doit se ménager chaque jour quelques moments de retraite pour s'entretenir dans la dévotion : XIII, 12. La retraite est également nécessaire pour la prière : 386. Quand on l'a résolue, on doit l'accomplir sans délai : XVIII, 188-189. Quels lieux y sont les plus propres : 192-193. Elle devient inutile sans l'esprit de pénitence : 173. La retraite et l'obéissance sont deux

- ailes d'or qui nous portent au ciel : 196. Diversité de motifs qui peuvent nous porter à la retraite : 430-431.
- RÊVES. Leur définition : xviii, 194.
- RÉVEIL. Ce qu'il faut faire à son réveil : xi, 285-286. Quel doit être le réveil du matin du jour où l'on communie : xii, 25. Le réveil du bon chrétien : 114, 177.
- RÉVÉLATION. Le but de la révélation, c'est de nous porter à aimer Dieu : iii, 333. Preuves de la révélation : iv, 488. La révélation seule a pu nous apprendre la vraie fin de l'homme : viii, 360. Est-il permis de désirer d'avoir des révélations particulières : xi, 390-391. Combien il faut s'en défier : xvii, 433-434 ; xviii, 344.
- REVÊTIR. Comment nous revêtir de Jésus-Christ (*Rom.*, xiii, 14) : i, 293.
- RÉVOCAION. Convenances de la révocation de la loi ancienne : xv, 618-623. *Voy.* Loi.
- RÉVOLTE de nos premiers parents contre Dieu : x, 62.
- RHÉTHORIQUE. Son origine : xix, 9-11. Son utilité et sa nécessité : 12. — prouvée par Plutarque, Démétrius de Phalère et Quintilien : 13-14 ; par l'exemple et les témoignages des Pères de l'Eglise : 15-19. Sa définition : 56. Quel en est l'objet : 57. Ses trois genres : 57. Elle a pour fin de persuader : 58 ; et pour office, d'instruire, de plaire et de toucher : 58-59. Ses cinq parties : 59.
- RHINOCÉROS, emblème de la concupiscence de la chair : vii, 10 ; viii, 88. Combat du rhinocéros contre l'éléphant : xiv, 45-46. Histoire à ce sujet : 46. Vertu attribuée à la corne du rhinocéros de purifier par son contact les eaux empoisonnées : xv, 115.
- RHONE recevant dans ses eaux les cendres des martyrs de Lyon : xiv, 461.
- RHUBARBE. Sa vertu et sa propriété : xiii, 606.
- RIANOR (et non Vianor, comme on l'a imprimé par erreur). La constance de ce saint martyr éprouvée en dix manières : xvi, 165.
- RICHARD de Saint-Victor. Preuves rationnelles qu'il donne du mystère de la Trinité : iv, 461. — sur l'évidence de crédibilité des mystères : 488-489. — sur la gradation que suivent entre elles les vertus théologiques : 491-492. — sur la nécessité qui nous est imposée de parler de Dieu : 515. — sur la pluralité des personnes divines : 525-526, 528. — sur la réciprocité de l'amour essentielle à la béatitude : 527-528. — sur la patience considérée comme indice de l'état de grâce : vi, 75. — sur la certitude de la foi chrétienne : viii, 434. — sur la vérité de la religion catholique : xvi, 249-250.
- RICHES. Parabole du mauvais riche et de Lazare : i, 1 ; iv, 114-126. Moyens pour les riches de participer à la grâce de l'Évangile : i, 75 ; xvii, 83. Quels sont ceux pour qui la grâce de l'Évangile n'est pas

- faite : I, 76-77, 85. Ils ont à souffrir un double tourment : 86. Besoin pour eux de s'humilier : 222. Leur dureté envers les pauvres stigmatisée : 340, 529. En quoi nous sommes riches : II, 359. Riches spirituels : 534. Pourquoi le mauvais riche ne se trouve-t-il pas nommé dans la parabole aussi bien que le pauvre : IV, 116. Il appelait Abraham son père, sans en avoir le droit : 123. Les riches ne sont devant Dieu que les dispensateurs des biens qu'ils possèdent : V, 303-304. Leurs devoirs : VII, 288. Pourquoi le riche de la parabole évangélique a été damné : X, 479.
- RICHESES.** Difficulté de servir Dieu au milieu des richesses : I, 221. Genre de richesses qu'il est de notre devoir de nous procurer : 339. Les richesses ne donnent point le vrai bonheur : III, 24. Pourquoi appelées (*Luc.*, XVI, 9) richesses iniques : V, 291-292. Moyen d'en tirer un profit légitime : 293. Les richesses sont un dépôt confié aux riches : VI, 227. Elles ne contentent jamais . VI, 649 ; XVII, 80. Leur danger : VII, 293 ; XV, 529. Peines attachées à l'amour immodéré des richesses : VIII, 380. Mépris des richesses recommandé par Sénèque : IX, 100-108. Vanité des richesses, et moyen d'en faire un bon emploi, d'après Sénèque : 191-196 ; d'après Plutarque : 509-510 ; d'après Anacréon, Bias, Epictète, Socrate, Diogène, Cicéron : 678-679. Difficulté d'accroître de modiques richesses, facilité de grossir les grandes : 631. Les richesses sont inutiles pour le bonheur, si elles sont accompagnées de soins et de désirs : X, 51. Combien sont recommandables les richesses de la vertu : 154. Quelles sont les véritables richesses : X, 426 ; XI, 474. Embarras inséparables des richesses du monde : 426-428. Il est avantageux de s'en défaire : 428-429. Mot de Sénèque sur les richesses : XI, 463. Richesses dans la pauvreté : XII, 446. Richesses possédées dans l'éloignement de Dieu, combien elles furent préjudiciables à l'enfant prodigue : 504. Ce qu'il faut entendre sous ce nom de richesses, ou de concupiscence des yeux (*I Joan.*, II, 16) : XII, 566. Inutilité et danger des richesses, d'après Sénèque : 577. Combien peu d'anciens philosophes les ont méprisées, en comparaison des sages du christianisme : XIV, 310. Quelles sont les richesses que le Fils de Dieu a apportées au monde : XV, 80-81. Danger des richesses d'après Ovide : 523, et d'après l'expérience qu'en ont faite les Lacédémoniens et les Romains : 523-524. Combien elles sont sujettes à compromettre notre salut éternel : XVI, 423. C'est se rendre esclave des richesses d'après saint Jérôme, que de les garder comme un trésor : XVII, 79. Motifs que la raison nous présente de les mépriser : 81. Ce ne sont pas les richesses, mais l'affection aux richesses que l'on blâme : XXI, 14-15. Leurs dangers : 26-28.
- RIDES**, emblème du péché d'omission : VII, 258.

- RIDEAUX** du tabernacle attachés ensemble, image de la charité qui unit tous les fidèles : VIII, 133. La pourpre de ces rideaux deux fois teints signifie l'amour de Dieu et l'amour du prochain : XIII, 389.
- RIDICULE**, arme puissante dont se sert le démon : II, 467.
- RIGUEUR** de la justice divine, toujours à redouter : XV, 101, 111, 196.
- RIGUEURS**. But providentiel des rigueurs apparentes de Dieu à notre égard : III, 607-608. Elles ne doivent pas nous décourager : VI, 137.
- RIRE**. Combien il est inconvenant de rire dans une église où l'on vient de recevoir la communion : XII, 27. Rire souvent blâmable dans la conversation : XVIII, 332, 333. Rire pendant la prière : 333. Rire sans propos, quelles peuvent en être les causes : 387, 421.
- RISÉE**. Combien sont dignes de risée les complots des méchants contre Dieu : III, 197. Ne point craindre les risées impies : XVIII, 374.
- RIVALITÉS**, effet de l'orgueil : VI, 643-646.
- RIVIÈRE** de l'Arar, toute rougie du sang de dix-neuf mille martyrs : XIV, 481.
- ROBES**. Que faut-il entendre par les robes étrangères dont parle Sophonie (I, 8) : I, 317. Robe du grand prêtre, symbole de toutes les vertus dont la vie de Jésus-Christ offre le tableau : 460. Robe blanche, symbole de la gloire céleste : II, 240. Robe nuptiale (*Matth.*, XXII, 13), symbole de la charité : III, 464 ; VI, 120. La patience est la robe dont le Fils de Dieu s'est revêtu, au jour où il a épousé l'Eglise : XI, 245. Robe de Joseph mêlée de diverses couleurs, symbole de la diversité des ministères : XI, 373 ; et de l'ensemble de toutes les vertus : XIII, 472. *Voy.* JOSEPH fils de Jacob.
- ROCHER** s'élevant au-dessus des flots, emblème du chrétien affermi par la foi et l'espérance : III, 125.
- RODOLPHE**. Sobriété de cet empereur : IX, 635. *Voy.* EXEMPLE, VI.
- RODOLPHE** Agricola. Ce qu'il dit de l'art de persuader : XIX, 59.
- ROGATIONS**. Trois sermons pour le lundi des Rogations : IV, 209-261. Origine de leur institution : 209, 229.
- ROGER** (le bienheureux). Soin qu'il prenait, malgré sa pureté angélique, d'éviter la conversation des personnes du sexe : I, 199.
- ROIS**. Motif de prier pour les rois : I, 366. Ce nom de roi susceptible de deux significations : 386. Les rois terrestres appauvrissent leurs sujets ; Jésus-Christ enrichit les siens : III, 241-242. Les autres rois se libèrent de leurs dettes en imposant leurs sujets ; Jésus-Christ paie les dettes de ses sujets en s'imposant à lui-même tous les sacrifices : 243. Un fils de roi se sacrifiant pour le dernier de ses sujets, image de ce qu'a fait Jésus-Christ pour nous : 263. Les rois baisant les pieds des souverains Pontifes, image de Jésus-Christ rendant hommage à son père : IV, 195. Roi préparant ses moyens de défense,

- image de ce que doit faire chacun de nous pour se préparer à la mort : v, 334-336. Importance de la conduite religieuse des rois pour le bonheur de leurs sujets : viii, 61-62. Raison des prières qu'il est recommandé de faire pour eux : 62. Rois que la haine domine : 628. Devoirs des rois d'après Sénèque : ix, 60 ; d'après Plutarque : 424-434 ; d'après Agésilas : 606 ; d'après Cyrus, Philippe de Macédoine, Alexandre, Auguste : 607-608 ; d'après Apollonius, Parysate, Solon, Omulius, Alexandre Sévère, Vopiscus, Scipion Emilien, Epaminondas, Agasielès, Alcamène, Saturnin, Frontonius, Dioclétien, Trajan, Othon, Sigismond, Antisthène, Démétrius de Phalère, Denis, Ménédème, Philon, Sévère, Vespasien, Antiochus, Thomas du Pont, Thalès, Xénophon, Alphonse d'Aragon : 609-616. Mot de Platon sur les rois : 69. Les rois doivent, d'après Plutarque, observer tous les premiers les lois qu'ils donnent à leurs sujets : 621. Qualités singulières des rois d'abeilles : xiv, 82. Avec quelle équité les rois doivent dispenser les faveurs et les châtimens : 87. Les Juifs se figurant avoir un roi qui exercerait son pouvoir au-delà des monts Caspiens : xv, 440. Prérogatives des rois au-dessus de leurs sujets, faible image de la supériorité de Dieu sur ses créatures : 507. Jésus-Christ traité avec dérision comme un roi : 564. Melchisédech en même temps roi et prêtre, figure de Jésus-Christ : 613-614. Qualités qui font, soit les bons, soit les mauvais rois : xx, 248-256.
- ROIS (fête des). Sermon sur cette fête, ou pieuses considérations sur l'évangile de cette fête : xvii, 262-268. *Voy.* EPIPHANIE.
- ROIS (Livres des) interprétés : xx, 26, etc. *passim.* *Voy.* ELIE, ELISÉE, FER, NUAGE, JOURDAIN, SYRIE.
- ROMAINS. Leurs désordres, décrits par saint Jérôme, ont eu un terme par l'effet de leur conversion au christianisme : xv, 340. Pourquoi usant ordinairement de clémence envers les vaincus, ils se montrèrent si cruels à l'égard des Juifs : xv, 381-382. Conversion des empereurs romains, effet de la venue de Jésus-Christ : 451.
- ROMAINS (Eptre aux) interprétée (vii, 24-25) : xv, 65. — citée de plus : xx, 23, etc. *passim.* *Voy.* DIEU, EVANGILE, FOI, GRACE, JUSTICE, PÉCHÉ, REVÊTIR, VÉRITÉ.
- ROMANS. D'où vient qu'on prend tant de plaisir à les lire : xiv, 384.
- ROME. Comment elle est déchue de sa grandeur et de son empire : xi, 464. Son assujettissement à l'empire de Jésus-Christ, figuré dans la vision de Nabuchodonosor : 334-335.
- ROMULA. Sa fin bienheureuse : iv, 113-114.
- ROMULUS. Une de ses paroles : ix, 685.
- RÔNCES et épines, emblèmes des péchés : viii, 173.
- ROSAIRE. Instruction sur les mystères du Rosaire, et comment il faut s'acquitter de cette dévotion : xiii, 506-508.

- ROSEAUX. Quels sont ceux qui leur ressemblent : I, 88-89. Roseau mis en la main de Jésus-Christ : XII, 368.
- ROSEE demandée en signe par Gédéon, image de la grâce de Jésus-Christ : II, 296 ; IV, 255.
- ROTI. Pourquoi était-il exigé que l'agneau pascal fût rôti : XVI, 351.
- ROUES du char de la prophétie d'Ezéchiel, emblème des peuples : VIII, 141.
- ROUGE. La mer Rouge, figure de l'eau du baptême : XV, 70.
- ROUGEURS. Les rougeurs qui paraissent au ciel soir et matin, appliquées aux mystères de la circoncision et de la passion du Fils de Dieu : XIII, 263.
- ROUGIR. Quels sont ceux qui rougissent de Jésus-Christ : VI, 296.
- ROUILLE, emblème des effets de l'oisiveté : V, 537.
- ROUTE. *Voy. VOIES.*
- ROUX, couleur de la vache immolée, figure de la charité de Jésus-Christ : III, 225.
- ROYAUME des cieus, ce que c'est : I, 140. Royaume terrestre acheté au prix de certaines humiliations, image du royaume céleste que nous sommes appelés à posséder : III, 164. Le royaume des cieus ne s'obtient qu'à force de travaux et de combats : V, 271-272. Chercher avant tout le reste le royaume de Dieu : 522-523. Motifs de le faire : 524-525. Condamnation qu'on s'attirerait en le négligeant : 526. Différence entre le royaume de Jésus-Christ et les royaumes de la terre : VII, 498. Condition sans laquelle nous n'aurions aucun droit au royaume de Jésus-Christ : VII, 609-610. Royaume sacerdotal (1 *Petr.*, II, 9), ce que c'est : VIII, 8-9 ; XVII, 212. Le royaume céleste est le but de notre pèlerinage : VIII, 396. Explication de la demande *Que votre royaume nous arrive* : XII, 509-510. La république des Juifs et le royaume d'Israël l'emportaient en durée sur l'empire romain : XIV, 602.
- ROYAUTÉ. Vanité de la royauté : VIII, 53-54. L'affaiblissement de la royauté du fils de Saül et l'affermissement de celle de David figureraient l'abolition de la royauté du prince de ce monde et l'affermissement de celle du Christ : XIV, 331.
- RUBEN déshérité de son droit d'aînesse, en punition de son péché rapporté dans la Genèse : XVI, 441.
- RUCHE. *Voy. ABEILLE.*
- RUE, remède contre les rats : XIV, 38.
- RUFFIN (Le frère). Tentation qu'il eut de se retirer sur une montagne : XVII, 434.
- RUFIN cité au sujet de l'impératrice Hélène : VII, 163.
- RUISSEAU conservant la saveur de la source d'où il est sorti, emblème des lois divines : VIII, 302.

- RUMINER.** Animaux ruminants réputés purs dans l'ancienne loi, figure de l'obligation qui nous est imposée de méditer les vérités saintes : **xi**, 12. Les animaux ruminants ont un réservoir où ils reçoivent les aliments avant de les introduire dans leur estomac : **xiv**, 17.
- RUPERT** (l'abbé). Interprétations qu'il donne aux paroles d'Isaïe (**iv**, 5) : **i**, 358; à un passage de l'Apocalypse (**vi**, 1-8) : **v**, 249. Sur le trouble des apôtres après la cène : **vii**, 99.
- RUPTURE** du filet de saint Pierre, image des schismes : **v**, 125.
- RUSE.** Description de ce vice : **viii**, 478. — moyen de vaincre jugé peu honorable par Alphonse d'Aragon : **ix**, 716.
- RUSTICUS.** Sage réserve de ce Romain : **v**, 66.
- RUTH**, figure de la loi divine : **v**, 177.
- RUTILIUS.** Son amour pour la justice : **ix**, 662.

S

- SABA.** Étonnement de la reine de Saba, image de celui que doit causer en nous le souvenir de la crèche de Bethléem : **i**, 232. Son empressement à s'assurer par elle-même des merveilles qu'on lui racontait au sujet de Salomon, modèle de celui que nous devrions apporter à expérimenter par nous-mêmes les avantages de la vertu : **xi**, 532. Son étonnement à la vue de ces merveilles, image de celui que nous ferait éprouver la connaissance approfondie de tout l'ensemble de la religion : **xii**, 498. — image de celui que devrait nous causer la simple vue d'une ruche d'abeilles : **xiv**, 80-81.
- SABBAT** de la vie spirituelle : **i**, 417-418. Sabbat éternel : **ii**, 265-266. Rigueur de la loi du sabbat chez les Juifs : **vi**, 1. Justice de cette loi : **1**. Son importance : **10**. Avec quelle ponctualité elle était observée : **10-11**. Raison de cette loi : **vi**, 11, 13; **xiii**, 566. Ce qu'elle avait de purement cérémonial : **vi**, 11. Sabbat spirituel : **xii**, 423. Pourquoi l'observation en est-elle renvoyée au dimanche chez les chrétiens : **xv**, 620.
- SABLE** des rivages, image du cœur de l'impie : **ii**, 168. — imposé par la toute-puissance divine pour borne à l'impétuosité des eaux : **xiv**, 217.
- SAC** de pénitence, symbole de la crainte servile : **iii**, 463. Sacs où l'on renferma les deux saints martyrs Clément et Agathange pour les jeter à la mer, et qui revinrent sur l'eau : **xiv**, 431.
- SACERDOCE** lévitique, comparé avec celui de Jésus-Christ : **iv**, 306-307. Pourquoi le peuple chrétien est appelé par saint Pierre un sacerdoce royal : **xiv**, 275-276; **xvii**, 212. La perpétuité du sacerdoce de Jésus-Christ prédite par Jérémie : **xv**, 438. Pourquoi ce sacerdoce substitué à celui d'Aaron : 613. *Voy.* ORDRE (sacrement).

SACREMENTS. Quel a été le but de leur institution : I, 309; XII, 87. Contre ceux qui blâment la fréquentation des sacrements : I, 531. Jésus-Christ les a institués uniquement pour notre bien : II, 356. Ils sont l'occasion de la damnation de plusieurs : II, 450; III, 185. La fréquentation des sacrements est un remède puissant contre le péché : III, 530; XVII, 63-64, 444; XVIII, 99. Les sacrements de la loi nouvelle opèrent la chose même qu'ils signifient : IV, 6, 559-560. Ils rendent contrits ceux qui n'auraient encore que l'attrition : IV, 34; XI, 521. Le désir des sacrements tout seul n'a pas tant de vertu que les sacrements eux-mêmes : 554. Les sept sacrements comparés aux sept planètes : 574. Les sacrements de pénitence et d'Eucharistie sont l'aliment de nos âmes : VI, 273-274. Leur efficacité mal comprise : VI, 323. Les sept sacrements figurés par sept lampes : VII, 348. Les sacrements ne sauveront pas sans la charité : VI, 122. Les sacrements sont l'instrument de notre justification : X, 85. Pourquoi Dieu a voulu que les sacrements fussent conférés sous des formes visibles : XI, 366-367. Règles à suivre pour le fréquent usage des sacrements : 378. Conseil de saint Augustin sur ce fréquent usage : 378. Tous les sacrements exigent, pour être reçus dignement, qu'on ait un repentir sincère de ses péchés : XII, 3. Les sacrements exigent d'autant plus de préparation, qu'ils renferment plus de grâces : 3. Combien est avantageux pour l'âme le fréquent usage des sacrements : 30-31, 35-40. Ils sont comme des canaux par lesquels le Saint-Esprit répand ses grâces : 30. Quelle est la fin pour laquelle ils ont été institués : 30. Tous les sacrements de la loi de grâce, outre leur effet commun, ont chacun leur effet particulier : 32-33. L'usage des sacrements est un puissant remède contre les tentations et les assauts du démon : 87. Ils donnent la grâce : 87. Les sacrements de la loi nouvelle demandent des dispositions relativement plus ou moins parfaites, à proportion de leur dignité particulière : 255-256. Les sacrements sont le huitième des bienfaits, tant généraux que particuliers, dont Dieu favorise ses enfants en cette vie : XII, 476; XIII, 89-96. Ils sont comme des causes particulières qui dérivent, comme de leur cause universelle, de la passion du Fils de Dieu : XIII, 89. Examen successif des grâces que chacun d'eux procure : 90-96. Comment ils ont succédé à ceux de l'ancienne loi : XIII, 365-366. Quand et pourquoi ceux-ci ont cessé : 366. Quelle préparation on doit apporter à recevoir les sacrements de la loi nouvelle : XIV, 140. Les sacrements sont vraiment les remèdes qui conviennent pour les diverses maladies de nos âmes : 313. Quels sont ceux qu'on peut recevoir plus souvent que les autres : 313. L'effet commun de tous les sacrements c'est de donner la grâce : XV, 68, 81-82. Ils sont des fruits de l'arbre de la croix : 82. Ils sont les

causes particulières de nos biens spirituels : 69. Les sacrements qui donnent la grâce ne se trouvent que dans la religion catholique : xvi, 84-86. Nombre des sacrements : 466-467. Nécessité du sacrement de pénitence : 468. Sept sacrements : xvi, 493. Les sept sacrements sont autant d'aqueducs célestes : xvii, 162. Raison de leur multiplicité et de l'institution de chacun : 163-164. Leur comparaison avec les sept planètes : 164. Ils sont comme les nerfs du corps de l'Eglise : xxi, 377. *Voy.* BAPTÊME, EUCHARISTIE.

SACRIFICES. Les sacrifices mêmes que la loi de Dieu nous impose, sont une preuve de la grandeur de la récompense attachée à son observation : i, 191-192. Sacrifices légitimes ou illégitimes suivant leur objet : iii, 47. Quatre choses à considérer dans tout sacrifice : iv, 309. Le saint sacrifice offert pour la première fois à la dernière cène : iv, 577. Il est salutaire non-seulement aux vivants, mais aussi aux morts : 579. Sacrifice de Noé, figure de celui de la croix : vii, 147, 154. Quel est le sacrifice le plus agréable à Dieu : vii, 150-151; xxi, 3-4. Aux anciens sacrifices a succédé le sacrifice de la messe : viii, 99-100. Sacrifice pacifique, figure de l'observation des préceptes : 252. Sacrifice de toutes les commodités de la vie, sixième fruit de la pauvreté évangélique : 259-260. En quel sens Dieu rejette les sacrifices : 323. Sacrifices humains pratiqués à Rome : ix, 503. Le sacrifice de ce qui est agréable au monde, est agréable à Dieu : x, 318-319. Sacrifices comparés à des homicides : 546. Deux sacrifices, l'un du matin et l'autre du soir, prescrits dans l'ancienne loi, comment ils doivent être représentés ou imités par des chrétiens : xi, 279. Quel est le sacrifice le plus digne et le plus riche de tous : xii, 237. Application de ce qui se faisait dans les sacrifices de l'ancienne loi, à ce que nous devons faire nous-mêmes : xiii, 187. Excellence du sacrifice de la croix : 208. Ce que c'est que faire le sacrifice de son Isaac : 305. Sacrifice de l'agneau pascal, figure de celui du véritable agneau de Dieu : 365. Trois sortes de sacrifices ordonnés dans l'ancienne loi pour satisfaire à trois sortes de devoirs : xiii, 381. Combien étaient abominables les divers sacrifices de la gentilité : xiv, 330; xv, 326-329. Quels étaient ceux qu'offraient à Dieu les saints martyrs : xiv, 359. Quel est le plus grand sacrifice que l'homme puisse lui offrir : xiv, 364; xv, 151. Tous les sacrifices de l'ancienne loi étaient la figure de celui de la croix : xv, 43, 172, 183. Combien celui-ci a été agréable au Père éternel : 44. Deux sacrifices dans ce seul sacrifice : 49. Différence entre les sacrifices de l'ancienne loi et celui de la nouvelle : 93. Description du sacrifice d'Abraham, figure de celui de la rédemption : 168-169. Quels étaient les sacrifices de l'ancienne loi : 611-613. Quel est le sacrifice que Dieu réclame sur-tout de nous : xv, 612; xvi, 68. Pourquoi Dieu fit les lois des sacri-

fices : 612-613. Mention de plusieurs sacrifices de l'ancienne loi : 613. Abrogation des sacrifices de l'ancienne loi : 614. Explication de quelques cérémonies observées dans les sacrifices de l'ancienne loi : 625-626. Tant qu'on s'abandonne à la haine, on ne peut offrir à Dieu de sacrifice qui lui soit agréable : xvii, 101. Un sacrifice était nécessaire pour la réparation du péché : 578. Insuffisance des anciens sacrifices : 579-582. *Voy.* MESSE, JÉSUS-CHRIST, SATISFACTION, GÉDÉON.

SACRILÈGE. C'est une espèce de sacrilège que de médire des personnes qui servent Dieu : x, 469. Sacrilège de l'oncle de l'empereur Julien, et d'un officier du même prince, puni par leur mort funeste et tragique : xiv, 507. La mort du Fils de Dieu est le plus horrible sacrilège qui puisse jamais se commettre : xv, 432.

SADDUCÉENS. Quelle était leur erreur, et combien elle était grossière : xiv, 145.

SAGE. Etonnement du sage, admissible en certains cas, mais non en d'autres d'après saint Ambroise et les anciens philosophes : i, 232 ; x, 191-192 ; xi, 142-143. Sages du monde comparés aux astres de la nuit : ii, 37. Imperfection de leur morale : 37. Eloge du sage par un poète : viii, 242-243. Quel doit être l'emploi du sage : xi, 138 ; xii, 417-418 ; xiii, 526. *Voy.* SALOMON.

SAGESSE de Dieu mise en contraste avec la folie des hommes : i, 350. Ténèbres de la sagesse humaine : iii, 15. La vraie sagesse est un don de Dieu : 24. Fausse sagesse : 186-187. La sagesse chrétienne consiste à détester le péché : 396. Prix inestimable de la sagesse selon Dieu : iv, 234, 330. Démonstration de la sagesse de Dieu : iv, 379-380. Sagesse de Dieu dans la distribution des châtimens et des récompenses : v, 21-22. Résumé de la sagesse chrétienne : 391. L'humilité en est le soutien : vi, 40. Sa définition : vii, 21 ; viii, 269. Ses procédés : vii, 23-24. Bonheur qu'elle procure dès cette vie : 25-27. Témoignage de Job sur ce qui en fait le principe : 27-28. Trois moyens de l'acquérir, la pureté de vie, les saints desirs et la prière : 28-32. Deux éléments dont elle se compose : 29. Son excellence, 233. Où se trouve la vraie sagesse : 235-236. A qui est-elle réservée : 237-238. La sagesse révélée consiste dans la connaissance du Père et du Fils : 250. Jésus-Christ invite tous les hommes à y participer : 250-251. Ses rapports avec la charité : 510. Son propre objet : 647. Etat de ceux qui commencent à apprendre la sagesse, ou qui y font des progrès, d'après Sénèque : ix, 53 ; d'après Plutarque : 414. En quoi elle consiste d'après Sénèque : 320-322. Elle procure le bonheur d'après Platon : 727. Quelle est la vraie sagesse : x, 191-192, 268-269. Elle est la sœur de la vertu et sa compagne inséparable : 402. Quel est le chemin qui conduit à la sagesse : xi, 318. L'étude

de la sagesse doit être au premier rang parmi nos occupations : 323. Combien la sagesse qui vient de Dieu est supérieure à la sagesse purement humaine : 324. La sagesse est la première condition à remplir pour pouvoir se rendre utile au prochain : 336. Moyens de l'acquérir : 336. Recommandation de la pratiquer : 329. Quelle est la sagesse qu'il nous convient d'avoir en ce monde : 337-338. La sagesse chrétienne se résume tout entière d'après Cajétan dans l'humilité et la douceur : XII, 103. La sagesse de Dieu est un abîme : XII, 207. Son infinité : 207, 208. Sagesse de Dieu dans le mystère de l'incarnation : 283. Toute la sagesse chrétienne est en abrégé dans la croix de Jésus-Christ : 342. En quoi elle consiste : 405. La sagesse et la charité sont presque une même chose : 454. Eloge de la sagesse : 454. La sagesse de Dieu est un de ses trois doigts : XII, 490 ; XIII, 566. Toute la sagesse en abrégé : XII, 501. Quelle est la véritable sagesse d'après Platon : XII, 573-574 ; XIII, 139. La sagesse divine dispose à son gré d'une infinité de moyens pour atteindre ce qu'elle veut : XIII, 206-208. En quoi elle se manifeste avec le plus d'éclat : 214. Moyen d'acquérir la véritable sagesse : XIV, 141. La sagesse divine célébrée dans nos livres saints : 207-208. Difficulté d'acquérir la sagesse en cette vie : 261. En quoi consiste la vraie sagesse : 442. Dieu a fait choix des choses les plus faibles pour renverser toute la sagesse du monde : 558-559. Combien la sagesse divine éclate dans l'incarnation et dans la passion du Fils de Dieu : XVI, 317-321. Maximes sur le don de sagesse : XXI, 459-466.

SAGESSE (Livre de la) interprété (VII, 22) : XI, 401. *Voy. SAPIENTIAUX.*

SAGONTE. Réponse des jeunes combattants de la ville de Sagonte aux vieillards de la même ville : IX, 606.

SAIGNÉE enseignée à l'homme par l'hippopotame : XIV, 37.

SAINT. Les saints eux-mêmes ne sont pas sans frayeur en présence de Dieu : I, 8. Combien ils sont utiles au monde : V, 570. Exemple de saints qui se sont loués eux-mêmes, non à imiter en ce point : VI, 499. Saints glorifiés par leurs épreuves : 501-502. — favorisés particulièrement de Dieu : 532. Dieu est admirable dans ses saints : VII, 1. Leur union à Dieu et leur détachement de la vie présente : 292. Dessein de l'Eglise dans l'institution de leurs fêtes : 297. Leurs exemples semblent plus rapprochés de notre faiblesse que ceux de Jésus-Christ : 554. Chaque saint se distingue par une vertu particulière : VII, 554-555 ; VIII, 432-433. Dieu met tout au service des saints : VII, 601-602. Leur pratique en parlant, soit de Dieu, soit d'eux-mêmes : VIII, 117. Variété que nous présente le spectacle de leurs vertus : 226, 245-246. Sermons pour la fête de Tous les Saints : 352-413. Grandeur de cette fête : 352. Intention qu'a eue l'Eglise en l'instituant : 352-353. Explication de l'évangile de la fête : 374-395.

Raison des Litanies des Saints récitées sur les mourants : 353. Dignité des saints : 461. Dévotion qu'ont toujours eue les saints aux mystères douloureux du Sauveur : 580. Autre sermon pour la fête de Tous les Saints : xvii, 349-363. Nous devons imiter les saints, et non pas seulement les louer : ix, 588. Devoir de les honorer, prouvé par les honneurs qu'on rend à la mémoire des grands hommes : 588-589. Eloge des saints par saint Paul (II *Cor.*, iv, 9-11) : xi, 247-248. Exemples de saints, imitateurs du Saint des saints lui-même, qui ont pratiqué particulièrement l'oraison : 430-432. Les saints sont à notre égard ce que sont les riches miséricordieux à l'égard des pauvres : xii, 438. Les saints se complaisent dans la gloire de Dieu plus que dans la leur propre : 512. Mépris de toutes les choses de la vie représenté par les branches d'arbres et les vêtements jetés sur le passage de Jésus-Christ, et pratiqué, quoique de diverses manières, par tous les saints : xiii, 351-352. Combien les saints sont honorés de Dieu : xiv, 513. Explication de cette locution, *Saint des Saints* : xv, 34. Multitude innombrable de saints que la religion a produits : xvi, 229-230. Bonheur des saints dans le ciel : xvii, 350. Il leur a été préparé de toute éternité : 351. Les saints sont autant de pierres vivantes d'un temple immortel : 351. Combien ils sont honorés de Dieu : 352-353. Grandeur de leur récompense : 353-355. A quel prix ils l'ont achetée : 354-355. En quel sens elle est gratuite : 355-356. Universalité des biens dont ils jouissent : 356-360. Profit à tirer du spectacle de leurs vertus : xviii, 403, 420. Ils se réjouissent dans leurs tentations : 459. *Voy.* ELUS.

SAINT-SACREMENT. Sermon pour la fête du Saint-Sacrement, ou pieuses considérations sur l'Eucharistie : xvii, 324-334. *Voy.* EUCHARISTIE.

SAINTETÉ facile, mais fausse : ii, 490. La source de la vraie sainteté est dans le cœur : 506. La vraie sainteté est un don de Dieu : iii, 24. Description de la fausse sainteté : xi, 127-128. Ce que c'est que la sainteté : xii, 452. Combien elle est nécessaire pour parvenir au royaume de Dieu : 602. Différence entre la sainteté de Jésus-Christ et celle des autres saints : xiii, 480. Quelle était la sainteté des martyrs de la primitive Eglise, et d'où elle procédait : xiv, 309. La sainteté est le fondement de la véritable paix : 316. Combien elle est avantageuse pour recevoir les illuminations célestes : 352. Quelle était la sainteté des premiers temps du christianisme : xiv, 562; xv, 651-652. La sainteté de tous les saints ensemble procède d'un seul : xv, 34. Tous les saints qui ont paru depuis Jésus-Christ, ou qui paraîtront jusqu'à la fin du monde, doivent leur sainteté au sacrement de l'Eucharistie : 608. La sainteté a continué de subsister dans l'Eglise jusqu'à nos jours : 653. Elle s'est cependant refroidie, et pour-

- quoi : 653. La sainteté élève l'âme au-dessus de toutes les choses de la terre : xviii, 458. Moyens de sainteté et ses avantages : xx, 100-107.
- SAISON des chants, elle nous rappelle le devoir de la circoncision spirituelle : i, 337. Vicissitude des saisons, et à quoi elle est utile : xiii, 574-575. Combien est admirable l'ordre dans lequel elles se succèdent, *ibid.*
- SALADIN. Dernières volontés de cet infidèle : ii, 615-616 ; ix, 739-740. *Voy. MORT.*
- SALAIRE. Il doit être payé promptement et de bon cœur : x, 433 ; xvii, 35. Comparaison de la peine que ressent un ouvrier du refus qu'on lui fait de son salaire, avec celle que ressentait Jésus-Christ de voir toutes ses souffrances rendues inutiles par l'ingratitude des hommes : xi, 239.
- SALIVE de Jésus-Christ mêlée avec de la terre, emblème de l'union des deux natures dans sa personne : iii, 44. Salive, symbole de la sagesse : v, 409, 425.
- SALLUSTE cité : iii, 103, 325 ; iv, 215-216, 332, 595 ; ix, 338. — sur l'excellence de l'âme : vii, 326. — sur la gloire attachée à la vertu : 495.
- SALOMON. Ses deux demeures, image de la double demeure du Fils de Dieu : i, 156-157. L'amour des femmes lui a fait perdre la sagesse : ii, 353. Ses richesses sont une image de l'abondance des dons que nous avons reçus de Dieu : 382. Il est un exemple du danger du commerce des femmes : iii, 525. Sa chute : iv, 217 ; x, 89 ; xii, 70. Sa double expérience : vii, 24-25 ; x, 396. Il devint par son idolâtrie la cause de la ruine de son peuple : viii, 63-64. Cause de sa chute, les femmes étrangères : viii, 508-509. Ses frivoles occupations ont été une des causes de sa perte d'après saint Jérôme : x, 397. Quel était son respect pour l'arche d'alliance : xii, 63. Désir qu'il avait de la sagesse : 454-455. Toute sa science n'avait rien d'aussi admirable que l'industrie des abeilles : xiv, 80-81. Sa couche dont il est parlé dans le Cantique des Cantiques, figure de l'Eglise : xiv, 341-342. Ses richesses, figure des richesses spirituelles de la grâce : xv, 82. Son étonnement à la pensée que Dieu voudrait bien faire sa demeure du temple qu'il venait de bâtir à sa gloire : xvi, 384. *Voy. CONCEPTION, ŒIL, PARABOLES, PROVERBES, VIERGE.*
- SALOMON (Rabbi) réfuté : xv, 298.
- SALUT. Désirs d'un prédicateur pour le salut de ses auditeurs : i, 42. Pourquoi, malgré tant et de si puissants moyens de salut, tant d'âmes se perdent : 260. Pour le salut desquels doit-on dire que le Fils de Dieu est venu : 272-273. En quel sens est-il venu pour sauver les pécheurs : 273. Importance du salut démontrée par

- l'empressement du Fils de Dieu à nous le procurer : 288. Combien il est étonnant qu'on s'occupe si peu de son salut : II, 200. Notre salut est notre principal bien : 536-537. L'abondance des moyens de salut rend plus coupables ceux qui négligent d'en profiter : IV, 143-144. Pourquoi il en est si peu qui en prennent le chemin : VI, 135. Chacun de nous doit s'occuper du salut de son prochain : 607. Notre salut exige le concours de notre volonté : VIII, 414-415. Il dépend d'une seule circonstance pour chacun de nous : 467. Le salut est la plus nécessaire comme la plus importante de toutes les affaires : X, 404-405 ; XII, 153 ; XIV, 264-265. Trois choses nécessaires au salut d'après saint Augustin : XI, 411. Ce qu'il faut demander à Dieu, comme nécessaire pour le salut : XII, 218-219, 223-224. Combien le salut des âmes est un grand ouvrage : 315. Quel est le salut prédit et attendu par le patriarche Jacob (*Gen.*, XLIX, 18) : XIII, 265. Avec quel soin on doit procurer le salut des âmes : 438. Combien l'assurance de notre salut nous cause de délices au moment de la mort : XIV, 284. Notre salut n'a pu nous être procuré que par une voie toute contraire à celle qui nous avait conduits à notre perte : XV, 33.
- SALUTATION** adressée à tous les membres de Jésus-Christ en croix : XII, 239-240.
- SALVIEN** s'élevant contre l'impiété de son siècle : II, 584. — exaltant le souverain empire de Dieu dans le gouvernement de ce monde : VI, 626. But de son ouvrage contre les Gentils : IV, 323. Ce qu'il dit de la souveraine indépendance de Dieu et de son autorité sur notre raison : XV, 24. — cité de plus : XX, 20, etc. *passim*.
- SALVIUS** Julianus. Une de ses paroles : IX, 734. *Voy.* ETUDE.
- SAMARIE**. Que représentent les peuples barbares que le roi des Assyriens envoya pour repeupler le pays de Samarie : XI, 322.
- SAMARITAIN**. Application de la parabole du Samaritain à l'état de l'homme avant et depuis Jésus-Christ : V, 429-446. *Voy.* JÉSUS-CHRIST, SACREMENTS.
- SAMARITAINE**. Explication de l'évangile de la Samaritaine : II, 522-536, 539-552, 555-567. Différence entre la Samaritaine et la Chananéenne : VIII, 511. Considérations sur la Samaritaine, et sur sa conversion : XII, 324-325 ; XIII, 324-325. *Voy.* CONVERSION.
- SAMSON** aveuglé par les Philistins, image de l'homme tombé dans l'aveuglement par le péché : III, 21 ; VII, 449. — se sacrifiant pour perdre les Philistins, figure de Jésus-Christ s'immolant pour détruire le règne du péché : III, 116-117. Son amour pour Dalila, figure de celui de Jésus-Christ pour son Eglise : XI, 60-61. Samson arrachant portes et gonds de la porte de la ville où il était prisonnier, figure de Jésus-Christ ressuscité : 98. Samson dépouillé de ses cheveux, figure

- de l'homme qui n'a plus pour soutien les exercices spirituels : 281. Son mariage, figure de l'union de la nature divine avec la nature humaine dans la personne du Fils de Dieu : **xiii**, 88. Quel est le vrai Samson : 368. Le traitement que les Philistins firent à Samson en lui crevant les yeux, figure de celui que le démon fait à ceux qu'il tient en sa captivité : **xv**, 58. Samson, figure de Jésus-Christ : **xv**, 176.
- SAMUEL**. Son apologie devant le peuple, image de la conduite de Jésus-Christ : **iii**, 86. Comment il fut appelé de Dieu : **xi**, 391. Prière de sa mère dans le temple, comment elle fut exaucée, 394.
- SANCTIFICATEUR**. Un seul sanctificateur dans le monde, comme il n'y a qu'un soleil : **xii**, 162.
- SANCTIFICATION**. Notre sanctification est notre félicité commencée : **ii**, 385. Pourquoi elle est attribuée à l'Esprit saint : **iv**, 403-404; **x**, 72, 79. La sanctification est inséparable de la rémission des péchés : **iv**, 430. La sanctification du monde entier a été opérée de la même manière que s'opère ordinairement la sanctification des âmes : **xi**, 571. La sanctification a toujours signalé l'entrée de Jésus-Christ, quelque part que ce fût : **xii**, 63. En quoi consiste notre sanctification : 273. Ses avantages : **xv**, 342-343, 361.
- SANCTIFIER** le nom de Dieu, ce que c'est : **xii**, 507-509. Grand nombre d'âmes sanctifiées par le christianisme : **xv**, 344.
- SANCTUAIRE**. Comment il faut entrer dans le sanctuaire des œuvres admirables de Dieu : **xii**, 198.
- SANG**. Le sang de Jésus-Christ criera vengeance au jugement dernier : **i**, 36. Il a été figuré par celui des anciennes victimes : **iii**, 320; **vii**, 166. Raison de la prohibition du sang des animaux : 320. Sang de l'alliance, que signifie cette expression : 321. Sang de l'agneau pascal, figure de celui de Jésus-Christ appliqué au salut de nos âmes : **iii**, 385; **iv**, 273; **xv**, 180. Défense de se nourrir du sang des animaux figure de la défense faite à tous de juger les intentions du prochain : **iv**, 269. L'aspersion du sang des victimes faite par Moïse sur tout le peuple, figure de l'obligation imposée à tous les chrétiens de prendre part aux souffrances de Jésus-Christ : **xi**, 90-91. Le sang de Jésus-Christ a pleinement satisfait pour nous : 203. Le mépris qu'on aurait fait du sang de Jésus-Christ est un des principaux crimes dont on aura à rendre compte au jugement de Dieu : **xii**, 15. Salutation adressée au sang de Jésus-Christ : 240. Distribution du sang dans tout le corps par l'intermédiaire du foie : **xiv**, 134-135. Sang artériel : 135-136. Comment Dieu se trouve honoré par le sang des martyrs : 366. Efficacité du sang de Jésus-Christ : 486. Pourquoi, si une seule goutte du sang de Jésus-Christ pouvait suffire pour expier les péchés de tous les hommes, a-t-il voulu en répandre jusqu'à la der-

nière goutte avec un accessoire composé de tant d'ignominies et de souffrances : xv, 556-557.

SANGSUE, emblème de la vaine gloire : v, 388. Sangsue que chacun porte en soi : x, 260.

SANHÉDRIN. *Voy.* TALMUD.

SANNAZAR. Son poème sur la mort de Jésus-Christ : III, 545-550. Autre, sur l'enfantement de la Vierge : 451-454. Autre, sur les destinées de la sainte Vierge : VIII, 551-552. — cité de plus : VI, 428, 453.

SANTÉ. On est plus soigneux de recouvrer la santé du corps, que d'obtenir le salut de l'âme : II, 187-193. Dieu a un soin tout particulier de la santé des gens de bien : XI, 326. Comparaison de ce que l'on fait pour la santé du corps, avec ce qu'on refuse de faire pour le salut de l'âme : 419. La santé se conserve par le jeûne : 457. Deux moyens de conserver la santé indiqués par Hippocrate : 457. Ce que l'on consent à souffrir pour recouvrer la santé, mis en contraste avec le peu de soin qu'on apporte pour sauver son âme : XVI, 246.

SAONE. Raison étymologique de ce nom donné au fleuve, dont le nom primitif était Arar : XIV, 481.

SAPIENTIAUX (Livres). Ces livres contiennent une philosophie morale, dont l'auteur est le Saint-Esprit lui-même : XIV, 295-296. Ils sont comme l'abrégé de toute l'Écriture : 296. Passages des livres Sapientiaux faisant allusion à la pluralité des personnes divines : XV, 489-490.

SAPOR, roi de Perse, adorateur du soleil, grand persécuteur des chrétiens : XIV, 336, 468, 555.

SARA, vierge. Par quels moyens la vierge Sara combattait les tentations de la chair : VII, 11.

SARA, fille de Raguël. Prière qu'elle fit à Dieu, et comment elle fut exaucée : XI, 394.

SARDINES, leur multiplication prodigieuse, servant à nourrir à la fois les gros poissons et les hommes : XIII, 596.

SARDONIQUE. Rire sardonique, étymologie de ce mot : III, 315.

SAREPTA. Huile de la veuve de Sarepta, symbole des grâces de Dieu : XIII, 28-29.

SARMENT inutile, symbole du pécheur impénitent : XI, 567.

SATAN déchainé : I, 146. — qualification deux fois employée par Notre-Seigneur : II, 237.

SATIÉTÉ de jouir dans la béatitude céleste : II, 264. Inconvénients de la satiété en fait de mets d'après saint Ambroise : XVII, 97.

SATISFACTION. La satisfaction remédie aux contraires par les contraires : III, 405. Sermon sur la satisfaction : 513-519. En quoi elle consiste : 514. Quels en sont les moyens : 515. Sa vertu : 519. Quelle en est la fin : 520. Satisfaction à faire à Dieu, impossible après la

- mort : v, 288. Satisfaction surabondante offerte à Dieu par Jésus-Christ pour tous les péchés des hommes : v, 327. Combien grande est la satisfaction que Dieu demande pour nos péchés : x, 331. La satisfaction considérée comme troisième partie de la pénitence : xi, 395 *et suiv.* Son origine et sa cause : 398 *et suiv.* Satisfaction impossible de la part d'une créature quelconque à l'égard d'un Dieu offensé : xv, 29-31. Quelle satisfaction a été nécessaire pour payer la dette commune du genre humain : 33-36. Proportion entre cette satisfaction et la faute commise : 39-43. Pourquoi Dieu a voulu qu'elle ait été si rigoureuse : 40-41. Combien elle a été abondante : 43-46, 64-65. Quels fruits en sont provenus : 48. Combien elle mérite notre reconnaissance : 84-85. Quelle a été la satisfaction de Jésus-Christ pour les péchés des hommes : 353-358. Combien elle a été parfaite : xvi, 167-174. Quelle en a été l'efficacité : 275-278. Deux sortes de satisfaction à faire à Dieu : xvii, 177-178. Ce qu'on doit entendre par ce mot : 179. Nécessité de la satisfaction à faire à Dieu : xxi, 420-421.
- SATISFAIRE.** L'homme ne saurait satisfaire par lui-même à la justice divine : iii, 401-402.
- SATURNIN** refuse l'empire : ix, 611. *Voy.* Rois.
- SAUCE.** *Voy.* GÉDÉON.
- SAUL.** Comparaison entre les Juifs du temps de Saül, et ceux des temps du Messie : i, 367-368. Saül est un exemple de défaut de persévérance dans la prière, et même d'infidélité : ii, 290-291. Saül abandonné de l'esprit de Dieu, image de l'âme tombée dans un péché mortel : 424. Après avoir bien commencé, il a fait une fin malheureuse : iii, 313. Il est une image du faux pénitent : 454. Il est un exemple du danger de perdre même une seule fois la grâce : 532. Saül consultant le Seigneur sans en recevoir de réponse, image de l'âme atteinte d'aridité spirituelle : iv, 236. Pouvoir du démon sur ce malheureux prince : v, 94-95. Il s'est perdu par l'abus de sa puissance : viii, 60. Quel fut son étonnement, quand l'ombre de Samuel lui dit qu'il mourrait le lendemain : xi, 141. Il s'est perdu par sa désobéissance : xv, 111.
- SAUTERELLES** précipitées dans la mer Rouge, image de nos péchés jetés au fond de la mer : i, 266 ; iii, 403. De quelle espèce de sauterelles se nourrissait saint Jean-Baptiste : vii, 290.
- SAUVAGES.** A qui cette qualité doit être attribuée : xiii, 605. Histoire qui fait voir que les sauvages ont encore quelques notions des vérités chrétiennes : xv, 363.
- SAUVAGEON**, image de l'âme qui n'a point encore porté de bons fruits : i, 547-548.
- SAUVER.** Deux manières de sauver les hommes : i, 321. De quoi nous

- devons demander à Dieu d'être sauvés : 321-322. Beaucoup se sont sauvés sans avoir été ni thaumaturges, ni savants, ni prophètes : xviii, 375.
- SAUVEUR. Quelle a été la vie du Sauveur depuis la crèche de Bethléem jusqu'à la croix du Calvaire : xi, 453-454. Ce qu'opéraient ceux qui ont porté le nom de Sauveur avant Jésus-Christ : xiii, 266. *Voy. JÉSUS-CHRIST.*
- SAUVEURS du peuple juif, limites de leur mission : i, 319.
- SAVANT. Le savant doit éviter la curiosité : viii, 481, 483. Grand nombre de savants qui se perdent : x, 351-352. Qui doit être appelé savant, et quel est le moyen de le devenir : xi, 355.
- SAVOIR, c'est connaître les causes des choses : viii, 417. Certains philosophes prétendaient qu'on ne peut rien savoir avec certitude : xiv, 238.
- SCANDALE. Dénombrement des péchés de scandale, et leur énormité : iii, 143-145. Le scandale comparé à une bombe : 144. Le scandale est un homicide spirituel : 504. Etendue de son domaine : 613. Différence entre le scandale actif et le scandale passif : vi, 25. Quel soin on doit prendre de ne pas donner de scandale : 586-587. Combien même on doit éviter de donner occasion de scandale : vii, 285-286. Etymologie de ce mot : viii, 175. Exemples de scandales : 175-176. Gravité du péché de scandale : viii, 176, 194-195, 205 ; xvii, 400-401. Les scandales ne sont pas de nécessité absolue : viii, 205. Le scandale est plus grave en ceux qui occupent les premières places : 205-206. Le scandale suit pour l'ordinaire le péché de fornication : x, 435. Le scandale doit être évité dans sa cause et dans sa matière : xi, 544. Ce que c'est dans le péché d'impureté : 575. Tentations de scandale passif : xii, 89. Scandales pharisaïques : i, 87. Divers sens de ce mot *scandale* : xvii, 189-190. Les scandales les plus pernicioeux sont ceux qui viennent de personnes jouissant d'une grande réputation de sainteté : 389. Soin qu'on doit prendre de ne pas en occasionner, sans négliger toutefois les intérêts de la vérité : xx, 510-516. *Voy. DOMINIQUE.*
- SCANDALISER est la même chose que répandre le sang de Jésus-Christ : xvi, 325.
- SCEAU. Quelles sont les œuvres auxquelles il semble que Dieu ait voulu apposer son sceau : xv, 250.
- SCÈTE (et non *Scythie*, comme on l'a imprimé par erreur), monastère fondé par saint Pacôme : xviii, 432.
- SCÈVOLA, soldat romain. Son courage comparé à celui de saint Laurent : vii, 621-622. *Voy. SÈNÈQUE.*
- SCÈVOLA, sénateur. Sa force d'âme : ix, 682.
- SCHADDAL. Explication de ce mot : i, 137-138.

SCHLICK (Gaspard). Une de ses paroles : ix, 646. *Voy.* MISÉRICORDE.

SCHOLASTIQUE (sainte). Son entretien avec son frère saint Benoît : iii, 94. Effet miraculeux de la prière qu'elle fit à Dieu : xiii, 118.

SCIENCE. La science humaine ne donne point le vrai bonheur : iii, 25. Deux sortes de sciences : 155. Quelle est la plus élevée de toutes les sciences : iv, 448-449. Souveraine perfection de la science de Dieu : 479-480. Dangers d'une science orgueilleuse : iv, 569; viii, 215-216. La science la plus nécessaire est celle qui nous enseigne à bien vivre : viii, 228. Deux parties de la science, la connaissance de la fin à laquelle elle se rapporte, et celle des moyens de l'atteindre : 453. Son utilité d'après Aristote, Cléanthe, Thémistocle, Démades, Alexandre, Cornifinie, Alphonse, Sigismond, Diogène, Aristippe, Platon, Théophraste : ix, 724-728. L'abus de la science est de la ruse plutôt que de la science d'après Platon : 728. Différence entre la science utile et la science inutile d'après Sénèque : 330-333. Moyens d'acquérir la science d'après Plutarque : 571-572. Deux sortes de science, l'une qui fait les saints, et l'autre qui fait les sages : x, 188-189. Les principes universels de toutes les sciences sont dans l'entendement humain : 213. Combien est importante la science de bien mourir : 339. La science sans la vertu est peu de chose : 403. Les sciences et les vertus que l'on possède sont estimées par chacun de préférence à celles qu'on n'a pas : 552. Remèdes à ce désordre : 553. Combien est blâmable et contraire à la dévotion le désir immodéré d'acquérir de la science : xi, 349. Combien est utile ce même désir, quand il est modéré : 349. Lutte entre le désir de la science et le besoin de la prière : 349. Le désir de la science est d'autant plus dangereux, qu'il nous est naturel : 349-350. Par quels moyens il se fortifie : 350. Diversité des motifs qui portent les hommes à acquérir de la science, d'après saint Bernard : 350. Les sciences humaines profitent peu sans la science du salut et la prudence des saints : 351, 354. Différences entre la science du monde et la science de Dieu : 351. L'attachement aux sciences blâmé dans les novices de la vie religieuse : 352. Moyens de remédier à la tentation du désir de la science : 353-356. Passage de saint Bernard sur l'inutilité des sciences humaines : 355-356. La science sans la crainte de Dieu est une des choses du monde les plus dangereuses : 369. Moyens de faire des progrès dans la science des saints : 397. Ce que c'est que la science : xiii, 338; xiv, 476. La science de l'homme surpassée par l'industrie instinctive des abeilles : xiv, 88. Quelle est la science la plus nécessaire à l'homme d'après Sénèque : xv, 61. Quelle doit être la science du chrétien : 61-62. Combien la science humaine est bornée : 508-509. Ce qu'en pensait Aristote lui-même : 509. Pensées diverses sur la science : xxi, 510-521. *Voy.* PRÉTEXTES.

SCILURUS et ses quatre-vingts fils : ix, 643.

SCIPION l'Africain. Conseil qu'il donnait de ne pas détruire Carthage : ii, 611. Pourquoi on l'avait surnommé l'Africain : iii, 43. Défi qu'il porta à ses ennemis : 119. Son désintéressement : 273. Sa piété : viii, 10. Sa retenue : ix, 610. — cité de plus : 643, 661, 674, 716. *Voy.* GLOIRE, OBÉISSANCE.

SCIPION Emilien éprouvé par le malheur : ix, 129. — blâmé pour une petitesse de conduite : 432. — cité de plus : 642, 644, 679, 703. *Voy.* FRUGALITÉ, MODESTIE, PAUVRETÉ, ROIS.

SCIPION Nasica cité : ix, 633. *Voy.* REPOS.

SCORPION. Il faut en regarder non la tête, mais la queue : i, 439. — figure du démon : ii, 88. — emblème de certains médisants : v, 112. Etrange propriété de cet animal : xiv, 24-25. Combat d'un scorpion contre un chat : 48.

SCOT. *Voy.* INCARNATION, PÉNITENCE.

SCRUPULES. Combien ils sont préjudiciables à la dévotion : xi, 296-297. Diversité de leurs causes : 297-301. Leurs remèdes, *ibid.* Les scrupules travaillent d'ordinaire les âmes timorées : 613. Motifs pour éviter les scrupules : xiii, 328.

SCRUPULEUX. Avis de Cajétan pour les scrupuleux, particulièrement à l'égard de leurs confessions : xi, 299. Pierre d'achoppement des scrupuleux : 300. La maladie des scrupuleux n'est pas incurable : 301.

SCYTHES. *Voy.* ECONOMIE, FRUGALITÉ.

SCYTHOPOLIS. Comment les habitants de cette ville trahirent les Juifs : xv, 376-377.

SEAU percé, emblème de l'âme en proie à la concupiscence : vii, 446.

SÉBASTIEN (saint). Flèches qui lui couvraient le corps, image des blessures multipliées que l'envie fait à l'âme : vi, 22. — martyrisé deux fois : xiv, 392.

SÈCHERESSE spirituelle, quelles peuvent en être les causes : iv, 235.

Les sécheresses de cœur ne proviennent pas toujours de la faute de ceux qui les éprouvent : xi, 327, 329. Moyen de tirer profit des sécheresses spirituelles : 331. Conduite à tenir quand on en éprouve dans l'exercice de la méditation : xii, 274-275. Quelle peut en être la cause : 274.

SECOURS. Imprudence de compter sur le secours divin, si l'on ne fait de son côté tous ses efforts : ii, 440. Excellence des secours que Dieu a donnés aux hommes pour atteindre à la perfection de la vertu : x, 151. Ces secours sont nécessaires, et ne sont point refusés : 152-153, 186-187, 364-365. Un des principaux devoirs du chrétien est d'implorer le secours divin : xiv, 276.

SECRET des bonnes œuvres recommandé : v, 387-388 ; xi, 500-501.

Dieu communique ses secrets à ses amis : v, 460. Combien la garde du secret est nécessaire : x, 493. Quels sont ceux à qui Dieu découvre ses secrets : xi, 329, 340. Il faut garder le secret des faveurs qu'on peut recevoir de Dieu ; 391. Le moine humble s'occupe peu de scruter les secrets de Dieu : xviii, 367. Il y a péril à le faire : 394, 404.

SECTES de philosophes disparaissant l'une après l'autre : ix, 15.

SÉCULIERS comparés à des plantes qu'on n'arrose qu'avec de l'eau bourbeuse : xviii, 184-185.

SECUNDUS le Sage cité : ix, 591. *Voy. FEMMES.*

SÉCURITÉ. Fausse sécurité des méchants : i, 58 ; ii, 405, 429. La sécurité est un lit où repose le démon : ii, 120. Sécurité incompréhensible : 127. Sécurité des justes : 405. Combien est déplorable la fausse sécurité des pécheurs : ii, 430 ; iii, 201-202 ; iv, 29. Dangers de la sécurité : v, 558. Effets de la sécurité, considérée comme le septième des degrés où peuvent parvenir les contemplatifs : xii, 422. Sécurité trompeuse où les démons voudraient nous endormir : xviii, 250, 276, 390.

SÉDÉCIAS, image des damnés : i, 516. Infortune de ce prince : v, 559-560. Ce roi a eu son jour, et Dieu à eu aussi le sien particulièrement par rapport à lui : xi, 159.

SÉDITIONS. Moyen de prévenir ou de réprimer les séditions, d'après Plutarque : ix, 461-462.

SÉDUCTEURS. Comment ils sont tenus à restitution : iii, 505.

SÉDUCTIONS que présentent certains vices : ii, 324. Quelle est la séduction générale dont toutes les autres dérivent : xv, 227, 231.

SÉJOUR. Trois séjours que l'homme habite successivement : x, 124.

Comment les abeilles s'y prennent pour changer de séjour : xiv, 82.

Voy. DEMEURE.

SEL, symbole de la sagesse : ii, 175. — emblème de la grâce divine : v, 482. Pourquoi la parole de Dieu est appelée un sel : vii, 530-531, 569, 573. Le sel est aussi l'emblème de l'amitié : 623. Pourquoi Dieu avait ordonné dans l'ancienne loi qu'on employât le sel à tous les sacrifices qu'on lui offrirait : xi, 320, 371, 608.

SÉLIM. Sa cruauté, effet de son ambition : iii, 279.

SEMAINES. Les soixante-dix semaines du prophète Daniel : xiv, 596-597 ; xv, 441-442. Deux sortes de semaines mentionnées dans le Lévitique : xv, 442. Aveuglement des Juifs prédit par Daniel, comme devant avoir lieu vers la fin des soixante-dix semaines : 635.

SEMBLABLE. Dégrogation apparente à l'axiome, Le semblable engendre son semblable : iii, 180.

SÉMÉI. Patience avec laquelle David essuya les outrages de Séméi : xii, 516.

SEMENCE. Parabole de la semence : I, 536, 556. Son application : 536-550, 551, 556-566. Les docteurs et les orateurs sacrés continuent à répandre la semence divine : 543. La semence, symbole de la parole divine : II, 182. — image de la prière, qui fructifie à proportion qu'elle est éprouvée : 311. Semence de vertus : 499. Semence jetée sur le sable, de quoi l'emblème : IV, 28. Semences poussant leurs racines de haut en bas, emblème de l'humilité : 297. Sens spirituel de la loi qui défendait de semer dans un même champ deux espèces de semences différentes : V, 495. Semence, emblème de tous les moyens que Dieu emploie pour le salut des âmes : VIII, 622. Semence qui tombe sur la pierre, emblème de certaines dévotions peu solides : XI, 325. Considérations sur les semences des plantes : XIII, 616-618; XIV, 111. Combien est admirable la vertu que Dieu a mise dans les semences de tous les êtres organisés : XIV, 228.

SÉMIRAMIS. Son inceste et sa mort : XIV, 98.

SÉNAT romain mettant une courtisane au rang des déesses, et célébrant tous les ans une fête en son honneur : XV, 325.

SÉNATEUR. Mot d'un sénateur à Domitien : I, 333.

SÉNÈQUE le Philosophe. Son sentiment sur la bonté de Dieu : I, 5. Quels étaient à ses yeux les véritables maux comme les véritables biens : 98. Il reconnaissait que Dieu est en nous : 131. Ce qu'il pensait de la fréquentation du monde : 168-169. — de la modération des passions : 277. — du bon emploi du temps : 287-288. — sur la conduite extérieure : 308. — sur le désir de la sagesse, nécessaire pour l'acquérir : 548. — sur la prévoyance et la résignation dans les maux : 568-569. — sur le pardon des injures : II, 45. — sur l'intention nécessaire au mérite : 47. — sur l'obligation de tendre au souverain bien : 50. — sur le secret avec lequel doivent se faire les bonnes œuvres : 53-54. — sur la bienfaisance à exercer envers tous : 62. — sur la conduite à tenir envers les ingrats : 71. — sur la résistance à opposer aux passions : 113. — sur la modération : 117. — sur la différence des maux du corps d'avec ceux de l'âme : 157. — sur les flatteries : 167. — sur les misères de la vie humaine : II, 193; VIII, 50. — sur le soin qu'on doit prendre de son âme : II, 194. — sur les bons et les mauvais cœurs : 200. — sur un mot de Platon : 200-201. — sur la modération des désirs : 205-206. — sur la fuite des voluptés : 282. — sur les passions comparées à un animal sauvage : 314. — sur l'effet commun à tous les vices, qui est de nous rendre mécontents de nous-mêmes : 320. — sur la difficulté d'acquérir des vertus qu'on ignore : 323. — sur les passions comparées à des ulcères : 324. — sur la nécessité de se prémunir contre les accidents de la vie : 346. — sur l'élevation des sentiments : 367. — sur l'incertitude de la durée de notre vie : 403-404. — sur l'import-

tance de l'éducation des premières années : 513. — sur le penchant à la colère que favorise une éducation molle : 518. — sur la présence d'un esprit sacré en chacun de nous : 605. — sur le soutien que se prêtent mutuellement toutes les vertus : 610. — sur les épreuves de la vie : 610. — sur les désirs insatiables de l'homme : 629. — sur le peu d'estime que mérite le corps en comparaison de l'âme : III, 35-36. — sur les misères de la vie présente : III, 38; IV, 243, 245. — sur l'aveuglement que produit l'avarice : III, 41. — sur celui que causent en général toutes les passions : 42. — sur ce qui fait que certains objets nous paraissent grands : III, 55; VI, 332, 544. — sur la continuité de nos craintes et l'immensité de nos désirs : 57. — sur l'égoïsme que gardait Epicure jusque dans ses amitiés : 70. — sur la munificence et la clémence : 106. — sur la servitude attachée à la fortune : 109. — sur le peu de cas que l'on doit faire de l'improbation des méchants : 135. — sur les désirs insatiables de l'avare : 272-273. — sur une parole d'un sénateur gracié par Auguste : 309. Son erreur au sujet de la divine Providence : III, 380; VII, 600. Paroles qu'il attribuait à Epicure sur le remords inséparable du péché : 434. Ses principes sur la vraie vertu : 522. Soins qu'il prenait de s'examiner : 531-532. Ce qu'il disait de la fidélité dans l'amitié : IV, 65. — sur les faux jugements de la multitude : 160-161. — sur l'amour de soi : 191. — sur l'importance de se prémunir contre l'adversité : 319-320. — sur le respect avec lequel on doit parler des choses divines : 430-431. — sur l'incompréhensibilité de Dieu : 513. — sur la répression des désirs : 593. — sur le besoin que nous avons de Dieu pour pratiquer la vertu : 636. — sur les mœurs du temps : V, 151-152. — sur les remèdes à opposer à la colère : 187. — sur l'action de Mutius Scévola : 399. — sur les motifs que nous avons d'être reconnaissants envers Dieu : 491-492. — sur la modération des désirs : 520. — sur les inconvénients de la prospérité : VI, 31-32. — sur ce qui augmente relativement le prix des choses : 39. — sur les déceptions de l'ambition : 175. — sur l'amour que Dieu porte aux hommes : 177, 525. — sur la séduction de l'exemple : 197-198. — sur les funestes résultats de la haine : 209-210. — sur la bienfaisance et l'aumône : 227. — sur la brièveté de la vie : 330-331. — sur notre mortalité : 335. — sur la nécessité de l'épreuve : 519. — sur la grandeur de l'âme humaine : 545. — sur le châtement inévitable du péché : 631. — sur la nécessité de combattre les vices : 632. — sur les angoisses qui sont la suite du vice : 636. — sur les tourments de l'envie : 645, 659. — sur ceux de l'avarice : 648, 649. — sur les avantages de la bienfaisance : 650. — sur les effets de la colère : 654. — sur les causes des développements qu'a pris la médecine : 657-658. — sur la difficulté de faire parvenir

la vérité aux oreilles des princes : vii, 44. — sur le dévouement d'un esclave pour son maître : 107. — sur la fin pour laquelle l'homme a été créé : 151-152, 401-402, 646. — sur l'importance de se faire de chaque chose une idée juste : 325-326. — sur l'estime démesurée que les hommes font de leurs corps : 327. — sur le penchant à admirer ce qui est nouveau, plutôt que ce qui est grand : 421, 434. — sur la beauté de la vertu : 472. — sur la honte attachée au vice : 490. — sur les dangers de la prospérité : 522-523. — sur la force d'âme de Caton : 637-638. — sur les dangers de l'opulence : viii, 59 ; et de la puissance : 60. — sur l'inconvénient des occupations extérieures : 86. — sur l'énergie à déployer dans l'adversité : 94. — sur les divinités tutélaires : 177. — sur la nécessité de se prémunir contre les épreuves : 338. — sur l'honneur qui revient aux bons de la haine que leur portent les méchants : 350. — sur la modération des désirs : 381. Définition qu'il donnait des richesses : 381. Indifférence qu'il témoignait pour elles : 382. — Sur les effets contraires du vice et de la vertu : 423-424. — sur la beauté de la vertu aux prises avec l'adversité : 446. — sur le désintéressement pratique de la vertu : 486. — sur le moyen d'acquérir la vraie liberté : 534. — sur la rapidité avec laquelle nos jours s'écoulent : 607. — sur l'inconstance des choses humaines : 607. — sur le danger de la société des méchants : 627. Pensées extraites de Sénèque sur l'existence de Dieu : ix, 13-16. — sur la Providence divine : 16-23. — sur le secours divin : 23-24. — sur les bienfaits de Dieu : 24-28. — sur l'abus des bienfaits de Dieu : 29. — sur la connaissance de Dieu tirée de la constitution du monde : 30-37. — sur l'homme : 37. — sur la femme : 38. — sur l'âme : 38-41. — sur les passions de l'âme : 41-43. — sur la vieillesse : 43. — sur les époux : 44. — sur l'éducation des enfants : 44-46. — sur les maîtres et les disciples : 47-52. — sur les maîtres et les esclaves : 52-53. — sur ceux qui commencent à apprendre la sagesse : 53. — sur ceux qui y font des progrès : 53-56. — sur les parfaits, 56-60. — sur les rois et les princes : 60-65. — sur les juges et les magistrats : 65-67. — sur les puissants : 67-69. — sur les nobles et les gens d'obscur naissance : 69. — sur les erreurs et les opinions du peuple : 70. — sur la vertu : 72-76. — sur sa facilité ou sa difficulté plus ou moins grande : 77-78. — sur la pureté d'intention : 78-80. — sur le rôle de la volonté dans la vertu : 80. — sur la conscience, soit bonne, soit mauvaise : 81-82. — sur le péché, ses maux et ses supplices : 83-85. — sur l'obligation d'en éviter les occasions : 85-86. — sur celle de fuir la compagnie des méchants : 86-89. — sur les mœurs corrompues du siècle : 89-94. — sur l'excuse des vices : 94. — sur la tentation de pécher : 94-96. — sur la foi : 96. — sur la crédulité : 97-98. — sur l'espérance et le désespoir : 98.

- sur l'amour en général : 98-99. — sur l'amour de soi-même : 99-100. — sur l'amour des choses périssables : 100-108. — sur le zèle qui provient de la vertu : 108-110. — sur l'amour et la haine du prochain : 110-111. — sur l'amour des ennemis : 112. — sur la vraie et la fausse amitié : 112-115. — sur la paix et la concorde : 115-116. — sur la guerre : 116-118. — sur la pitié et l'aumône : 118. — sur la consolation des affligés : 119-138. — sur la peine ou le châtement : 138-142. — sur l'envie : 142. — sur le repos et l'occupation : 142-147. — sur l'exemple à donner et à suivre : 147-148. — sur la bonne et la mauvaise renommée : 149. — sur le jugement téméraire : 149. — sur la prudence : 149-152. — sur l'imprudence et l'ignorance : 152. — sur le conseil : 152-153. — sur la juste estimation des choses : 153. — sur la justice et l'injustice : 154. — sur la cruauté : 154-155. — sur la calomnie et la médisance : 155-156. — sur l'adulation et la réprimande : 156-161. — sur la religion : 161-162. — sur la gratitude et l'ingratitude : 162-165. — sur la prière : 165. — sur la contemplation de la nature : 165-173. — sur l'obéissance et la désobéissance : 173. — sur le mensonge : 174. — sur la bienfaisance : 174-188. — sur l'avarice et la prodigalité : 188-191. — sur les richesses : 191-196. — sur la pauvreté : 197-208. — sur le courage : 208-220. — sur la crainte et l'audace : 220-222. — sur la grandeur d'âme et la pusillanimité, etc. : 390. Sobriété de Sénèque décrite par lui-même : 255. Sa dernière lettre à son épouse : 681. Quel est selon lui le premier degré d'ingratitude : x, 58. Ce qu'il pensait de la laideur du péché : 215. Quelle estime il faisait de la solitude : 278. Selon lui, la vie est un servage continuel : xiii, 61. Combien il était attaché à la contemplation : xiii, 526. Ses sentiments sur la grandeur de Dieu : xiv, 185, 189. — sur l'impossibilité pour l'homme d'être vertueux sans l'assistance de Dieu : 479. — sur la nécessité pour l'orateur de mettre en pratique ce qu'il veut persuader aux autres : xix, 36. — sur la différente manière de procéder d'un sophiste et d'un orateur : 63-65. — sur les effets de la colère : 74-75. — sur les vrais biens, à propos de la réponse de Stilpon à Démétrius Poliorcète : 270-272. *Voy.* CLÉMENCE, CONSCIENCE, CONTEMPLATION, DÉTRACTION, DIEU, DISCIPLE, DIVINITÉ, ECONOMIE, EDUCATION, ELOQUENCE, ENVIE, EPOUX, ESTIMATION, ETUDE, EXCUSE, EXEMPLE, FÉLICITÉ, FEMME, FOI, FORCE, PERSÉCUTIONS, PERSÉVÉRANCE, PEUPLE, RÉJOUIR, RELIGION, RENOMMÉE, REPOS, RICHESSES, SAGESSE, SOLITUDE, TEMPS, TENTATION, TRANQUILLITÉ, TRAVAIL, VERTU, VICTOIRE, VIE, VIEILLESSE, VOLUPTÉ, VOYAGE, VRAISEMBLANCE.
- SÉNÈQUE le Tragique cité sur le danger des mauvaises habitudes : v, 98. — cité de plus : viii, 292.
- SÈNEVÉ. Graine de sénevè, image de l'Eglise : vii, 202, 222.

SENNACHERIB défait par ses propres fils, après avoir perdu en une seule nuit cent quatre-vingt-cinq mille hommes de son armée : **xiv**, 346.

SENS. Nécessité d'admettre un sens spirituel outre le sens littéral : **vi**, 609-610.

SENS corporels, objet de la circoncision spirituelle : **i**, 341-342. La mort entre dans l'âme par les portes des sens : **ii**, 136 ; **vii**, 306-307. Sens humain, bien différent des pensées de Dieu : **ii**, 237. Nos sens sont autant de fenêtres par lesquelles le péché entre dans nos âmes : 289. Différence entre le sens de la vue et les autres sens : **iv**, 158. Les sens doivent être soumis à la raison : **vi**, 223-224. Comment il faut travailler à la réforme et à la garde des sens : **x**, 493-494. Description des peines du sens que souffrent les damnés : **xi**, 170-171. Ce que c'est : 173-174. Chacun des sens des bienheureux aura sa gloire dans le paradis : 194. La curiosité des sens : 313. Nos sens doivent à leur manière rendre à Dieu la gloire qui lui est due : 367. Pente du sens réprouvé, combien elle est à craindre : 534. L'organe du sens de la vue est le même qui nous sert à verser des larmes : 546. Les sens qui ont contribué à commettre le péché, doivent aussi en partager le châtement : 547-549. Tous les sens auront leur châtement dans l'enfer : **xii**, 390. Les sens doivent être recueillis pour qu'on puisse vaquer à l'oraison : 440-441. Description des désirs naturels des sens extérieurs : 566. Description des sens et de leurs organes : **xiv**, 150-163. Sens intérieurs : 150-154. Sens extérieurs : 154-160. Description de ces derniers par Cicéron : 160-163. Les sens de l'homme sont bien plus parfaits que ceux des animaux, et ils agissent avec discernement : 162. Avec quel soin Dieu a pourvu à la satisfaction de tous les sens : **xvi**, 36-37. Cinq sens corporels : 495. Vigilance sur les sens, remède contre les tentations d'impureté : **xvii**, 87. *Voy.* CONSOLATIONS.

SENSIBILITÉ des justes à l'égard des fautes qui leur échappent : **i**, 201. Sensibilité mal placée : **i**, 578.

SENSUALITÉ. Ses dangers : **i**, 197 ; **viii**, 292. Sensualité punie par Vespasien : **ix**, 712. On doit refuser à la sensualité tout ce qu'elle demande passionnément : **xii**, 107 ; **xvii**, 98.

SENSUELS. Quel est le dieu des hommes sensuels : **i**, 333.

SENTENCE en faveur des élus au jugement dernier : **i**, 17, 37-38. — contre les réprouvés : **i**, 17, 39-42 ; **xi**, 159, 169. Sentence irrévocable : **xii**, 389. Elle aura pour principal objet la pratique ou l'omission des œuvres de miséricorde : **xiv**, 272-273. Sentence portée par Dieu contre le serpent qui causa la chute d'Adam et d'Eve : **xi**, 425.

SENTENCES, ce que c'est, et usage que le prédicateur doit en faire : **xix**, 140-144.

SENTIERS. Quels sont les moyens de préparer les sentiers de Dieu : **i**,

- 127-128. Différence entre sentier et voie : iv, 77. Sentier droit et uni, de quoi l'image : 78-79. Sentier ouvert dans une montagne escarpée, emblème de la route du ciel : vii, 539. Quel est le sentier étroit qui conduit au royaume des cieux : xviii, 185. La tempérance est nécessaire pour y marcher : 301. — comparé au trou étroit dans lequel entre un serpent pour se dépouiller de sa vieille peau : 419.
- SENTIMENT. Le sentiment qu'on a de ses maux spirituels est un indice de vie : i, 201-202. Conformer ses sentiments à ses discours : 333. Les sentiments les plus faibles le cèdent toujours aux plus forts : 547. Comme le sentiment est inséparable de la vie animale, ainsi personne n'a la vie de la grâce sans admirer les œuvres de Dieu : iii, 286. Tout sentiment, pour éclore, a besoin qu'une pensée le précède : 600. Différence entre le sentiment des maux du corps et celui des maux de l'âme : iv, 341. Le sentiment des choses divines peut se perdre par le péché, sans que pour cela on ait perdu la foi : xi, 531. Le sentiment unanime de tous les serviteurs de Dieu prouve qu'ils sont tous conduits par le même esprit : xii, 266. Sentiments élevés que la religion chrétienne nous fait concevoir de Dieu : xvi, 61-63.
- SENTINELLES. Nous devons poser des sentinelles à tous nos sens pour conserver la pureté du cœur : xiii, 21. Les abeilles ont leurs sentinelles pour se garantir des bourdons : xiv, 85-86.
- SENTIR. Différence entre sentir la tentation et y consentir : xii, 112 ; xvii, 46.
- SÉPARATION. Combien nous sera sensible la séparation de notre âme d'avec notre corps : xi, 134. Dernière séparation de l'âme d'avec Dieu au jour du jugement : 136, 180. Séparation des bons et des méchants : xi, 166 ; xii, 388, 391.
- SÉPARER. On doit savoir se séparer quelquefois de Jésus-Christ pour servir le prochain : xi, 291.
- SÉPHORA. Action de Séphora circoncisant son fils pour sauver la vie de Moïse, figure de Jésus-Christ répandant son sang pour nous : vi, 599.
- SEPT. Signification mystique des sept aspersions prescrites par la loi : v, 504.
- SEPTUAGÈSIME. Trois sermons pour le dimanche de la Septuagèsime : i, 484-533. Pourquoi ce temps revêt la tristesse : 502-504.
- SÉPULCRE neuf, symbole de la pureté nécessaire pour recevoir Jésus-Christ dans l'Eucharistie : iii, 281. Miracle opéré au sépulcre du prophète Elisée : x, 419. Sépulcre miraculeux du pape saint Clément : 419. Discours d'un sage qui avait coutume d'entrer dans les sépulcres des morts : xi, 151.
- SÉPULTURE. Considérations sur la sépulture du Sauveur : xi, 81, 97.

- Sépulture, école de la vraie sagesse : xi, 138. Description de la cérémonie de la sépulture : 149-151. Il n'y a que les hommes et les fourmis qui donnent la sépulture à leurs morts : xiv, 69. Sépulture refusée aux corps des saints martyrs sous l'empire d'Antoninus Verus : 460.
- SÉRAPHINS figurant les prédestinés : iii, 167. Pourquoi les séraphins occupent le degré le plus élevé parmi les anges : xii, 411-412.
- SÉRAPION moine. Sa charité : v, 229.
- SÉRAPION (et non *Sérapien*, comme on l'a imprimé par erreur) supérieur de plus de dix mille religieux : xv, 356.
- SÉRAPIS. Description de sa statue : xiv, 332. Destruction de son temple : 332-333.
- SERMENT. Ce que c'est, et quelles en sont les espèces : iii, 486. Péchés dont il peut être l'occasion : 486-488. Moyen de se corriger de l'habitude du serment, employé par les anciens : ix, 503. Fidélité à garder son serment recommandée par Isocrate : 672; pratiquée par Alexandre le Grand : 672-673. Sens spirituel de la forme du serment exigé par Abraham de son serviteur Eliézer : xv, 489.
- SERMON. Quel est le sermon le plus louable : iii, 268. Analyse du sermon de la montagne : v, 157-158. Manière d'entendre les sermons avec fruit : xvii, 251-252. Moyens de les bien composer : xix, 555-558. Quelle préparation on doit y apporter : 559-563. *Voy.* AVENT, CARÊME, NOËL, etc., et les tables mises à la fin des huit premiers volumes.
- SERPENT. Fidélité d'un serpent à son maître : ii, 66. Serpent quittant sa peau, image d'un pécheur pénitent : ii, 135; xiv, 53; xviii, 419. Serpents, emblème de la prudence : ii, 453; xi, 281; xiii, 292-293; xiv, 52-53. — image des médisants : ii, 466. Serpent d'airain, figure de Jésus-Christ : iii, 12, 367; vii, 176-177, 179-181; xv, 137, 188. Serpent Léviathan, figure du démon : iv, 136. Serpent, emblème du pécheur : vii, 180. Serpent capillaire de l'île de Ceylan : 586. Serpent de Moïse dévorant ceux des magiciens, figure de Jésus-Christ exterminant les péchés : xv, 187. *Voy.* DRAGON.
- SERRURE. Serrure qui se ferme d'elle-même et qu'on ne peut ouvrir qu'avec une clé, emblème de l'homme qui se suffit à lui-même pour pécher, mais non pour rentrer en grâce avec Dieu : vii, 443.
- SERVANTE devenue héritière de sa maîtresse, image des passions prenant la place de la raison : ii, 316.
- SERVICES. Quels sont les services nécessaires que nous devons à Dieu : x, 525. Quels sont les services volontaires à lui offrir : 525-526. Comme toutes choses sont destinées et concourent au service de l'homme : xiii, 554, 558, 560; xiv, 73, 92, 100, 186, 187-188. Comment Dieu récompense les services dont il est l'objet : xv, 168.
- SERVIN (Rodolphe). Description de son martyre : xvi, 186-196.

SERVIR. Qu'est-ce qui réveille particulièrement en nous le désir de servir Dieu : **xi**, 198. Fin que doivent se proposer dans leurs exercices ceux qui veulent servir Dieu : **xviii**, 102-107.

SERVITEURS. Quels sont les véritables serviteurs de Dieu : **i**, 74. Serviteurs qui se comportent comme s'ils étaient payés pour ne rien faire, image des hommes comblés des bienfaits de Dieu, et qui négligent de le servir : **ii**, 572. Devoirs des serviteurs : **iii**, 498-499. Serviteurs d'Abraham, symbole de la raison servante de la foi : **iv**, 439. — symbole des préoccupations terrestres qu'il faut quitter pour vaquer à la prière : **viii**, 12. Les serviteurs sont quelquefois favorisés de Dieu en considération de leurs maîtres : **x**, 164-165. Quel doit être le principal exercice du vrai serviteur de Dieu : 498. Conduite des pères de famille à garder envers leurs serviteurs : 536. Quel doit être le principal soin d'un vrai serviteur de Dieu : **xii**, 430. Quelle est la meilleure qualité que puisse avoir un serviteur de Dieu : 590, 597-598. Combien il doit s'attacher à la présence de Dieu : **xiii**, 7. Il doit imiter les mathématiciens : 49. Quelle doit être sa disposition habituelle : 48-49. Les serviteurs de Dieu comparés aux animaux de la vision d'Ezéchiel : 49. Serviteurs séduits pour porter témoignage contre leurs maîtres : **xiv**, 451. Devoirs des serviteurs envers leurs maîtres : **xvii**, 13.

SERVITUDE. Son caractère, qui est de travailler à l'avantage d'autrui : **ii**, 355. Servitude du péché, ses trois causes : **viii**, 529-531. Servitude des ambitieux : **viii**, 531. — des impudiques : 531. — des joueurs de profession : 532. Le moyen d'être délivré de la servitude du péché, c'est de renoncer à l'amour des choses qui passent : 534. Servitude des méchants : **x**, 238-244. Quelle en est la laideur : 240-241. Servitude qui ne gêne en rien la liberté : **xii**, 502. *Voy.* ESCLAVE.

SERVULE. Son extase suivie de sa mort, racontée par saint Grégoire : **v**, 295-296 ; **x**, 312-313.

SETIM (et non *Sethon*, comme on l'a imprimé sans doute par erreur), arbre incorruptible : **xv**, 341.

SÉVÈRE empereur, auteur de la cinquième persécution contre les chrétiens : **xiv**, 336. Ses dernières paroles : **ix**, 613, 739. *Voy.* MORT, ROIS.

SÉVÉRITÉ. Preuves de la sévérité de Dieu dans le châtement des empires : **i**, 5. Elle ne lui est pas naturelle comme sa bonté : 5. Elle est le résultat de la méchanceté des hommes : 5. Ses motifs : 154. Sévérité de la justice divine sur les idolâtres : **xiv**, 329. Exemples de sévérité opportune, et de sévérité intempestive : **xviii**, 384.

SEVRER. Pourquoi Abraham fit-il des réjouissances au moment où il fit sevrer son fils Isaac : **xi**, 302-303.

SEXAGÈSME. Deux sermons pour ce dimanche : **i**, 534-566.

SEXES parmi les vers à soie : **xiv**, 91.

SEXTIUS. Sa coutume de s'examiner tous les soirs : **iii**, 330. — décou-
ragé dans l'étude de la philosophie : **ix**, 415.

SI. Force de cette conjonction : **v**, 318.

SIBYLLES. Leur mission : **i**, 113. Les oracles sibyllins prédisaient l'en-
fantement d'une vierge : 354-355. Leur inspiration admise par saint
Augustin et saint Jérôme : **iv**, 505-506. Ce qu'elles ont prédit du
jugement dernier : **xi**, 154. Signification du nom de Sibylles : **xv**,
290. Prédications de la sibylle de Cumes : 335, 338. Mission provi-
dentielle des sibylles : 460-461. Témoignage des sibylles en faveur
de la vérité de la religion catholique : **xvi**, 133-135. *Voy.* CICÉRON.

SICLÉ exigé du pauvre comme du riche pour le tabernacle du témoi-
gnage, emblème du culte intérieur : **ii**, 487.

SIÈCLE. Pourquoi le nom d'enfants de ce siècle donné aux méchants :
v, 306. Leur prudence de se procurer le bien-être corporel, et leur
ignorance en fait de biens spirituels : 307-308.

SIÈGE. Description du siège de Jérusalem, et des horreurs qui s'y
commirent : **xv**, 391-400, 454-455.

SIÈGES de fer rougi au feu : **xiv**, 456, 459.

SIFFLET. Combien est admirable le sifflet humain d'où s'échappe la
voix : **xiv**, 137.

SIGISMOND. Paroles recueillies de l'empereur Sigismond : **ix**, 612, 666,
715-716, 725. *Voy.* FLATTEURS, ROIS.

SIGNES avant-coureurs des grands événements : **i**, 6. — du jugement
dernier : **i**, 22, 45, 48-50; **xi**, 153-154; **xvi**, 552-554. Explication
qu'en donne saint Chrysostome : 50. Langage muet, mais expressif
des signes : **ii**, 28. Signes du ciel, figure des douceurs spirituelles :
154. Signes de la terre, figure des biens matériels : 154-155. Distinc-
tion entre signe et preuve de la charité ou de l'état de grâce : **vi**,
74. Signe du Fils de l'homme qui paraîtra dans le ciel : 299. Signes
précurseurs de la ruine de Jérusalem et de la fin du monde : **viii**,
488-489. Coutume des anciens de demander à Dieu des signes sur-
naturels comme gages de ses promesses : **xv**, 285. Signes de la nais-
sance de Jésus-Christ : 293-295, 297; de diverses circonstances de sa
vie : 299-301; de sa passion et de sa mort : 301-305; des temps qui
ont suivi : 309-311. *Voy.* EMPREINTE.

SILENCE recommandé par les saints : **i**, 418. Nous devons couvrir du
voile du silence le bien que nous faisons : 465. Le silence en pré-
sence de Dieu est la louange la plus digne de lui : **iii**, 353; **xii**, 495,
498; **xiv**, 240; **xv**, 578. Utilité de la pratique du silence : **vi**, 224;
xviii, 119-120. L'amour du silence est indispensable dans les
vierges : **vii**, 64, 78. Sa nécessité pour tous : 66. Le silence est quel-
quefois un acte de prudence : **x**, 505. Combien il est utile pour con-

- server la dévotion et pour éviter certains péchés : 539. Combien le silence est louable, et comment il faut s'y exercer : 107-109. Combien le silence est avantageux à la dévotion, et combien sa recommandation est nécessaire aux personnes du sexe : xi, 277. Silence à imposer à toutes les créatures pendant l'oraison : 343. Le silence du Fils de Dieu dans sa passion : xi, 403 ; xv, 112-113. Silence religieux qu'il convient de garder le jour de la communion : xii, 29. Silence du Fils de Dieu pendant trente années : 313. Avantages de l'exacte observation du silence : xiii, 50. Silence observé par les abeilles, comme par les religieux : xiv, 85. Silence que les âmes religieuses s'imposent à elles-mêmes, quand elles considèrent les circonstances de la passion du Fils de Dieu : xv, 266. Remarque de Tertullien sur le silence du Fils de Dieu dans sa passion : xvi, 371. Silence où l'on se tient en présence du mal au lieu de le reprendre, manière de participer aux péchés d'autrui : xvii, 420. Le silence élève l'âme jusqu'à Dieu : xviii, 290. A la vertu du silence peuvent se mêler plusieurs vices : 389. Le silence de Jésus-Christ étonna Pilate : 290.
- SILÈNE.** Sa réponse au roi Midas sur ce qu'il y avait de meilleur pour l'homme : ii, 193 ; iv, 244 ; ix, 590. Silènes, emblèmes des parfaits chrétiens : x, 151. *Voy.* HOMME.
- SILÔÉ.** Eaux de Siloé, image du bonheur des justes : ii, 562.
- SILVAIN** (l'abbé). Son mépris pour les choses de ce monde, effet des douceurs qu'il goûtait dans l'oraison : xi, 347. *Voy.* SYLVAIN.
- SIMÉON** (saint) Stylite. Ses reliques conservées à Antioche comme un rempart : v, 570. Sa vie admirable : vii, 241-242. Comment il imita Jésus-Christ en guérissant un paralytique : xiv, 516.
- SIMÉON.** Eloge et portrait du saint vieillard Siméon : vi, 555-556, 593-598, 604-606. Les premières paroles de son cantique semblables à celles que prononça Jacob en revoyant Joseph : 562. Paraphrase de son cantique : 562, 577-578. Tableau de Siméon ayant l'enfant Jésus entre ses bras : xii, 304 ; xiii, 285. Pourquoi il est appelé juste : xiii, 282. Il représentait tous les vieillards dans sa personne : 284. Prédiction qu'il fit à la sainte Vierge : xiii, 286 ; xv, 634-635. *Voy.* CHANDELEUR, PROCESSION, PURIFICATION.
- SIMÉON** (saint) évêque de Séleucie. Histoire de son martyre : xiv, 462-468.
- SIMON** (saint) apôtre. Sermons pour la fête de saint Simon et de saint Jude : viii, 317-332, 334-336. Ils étaient cousins de Notre-Seigneur : 351. Les deux apôtres renversent par la vertu de leur prière deux statues d'idoles : 326. Martyre de saint Simon : 346.
- SIMON** le Cyrénéen, image de ceux qui commencent bien, sans finir de même : i, 523.

SIMON, un des chefs de sédition qui se succédèrent pendant le siège de Jérusalem : xv, 389-391.

SIMON de Cassia cité : xi, 403-404.

SIMONIDE. Sa réponse à Hiéron sur la nature de Dieu : iv, 463 ; xv, 509. — cité de plus : ix, 464, 576, 585, 674, 708, 718. *Voy.* DIEU, DISCRÉTION, RECONNAISSANCE.

SIMPLES. Piété divinement éclairée des personnes simples : viii, 579.

Elle sont particulièrement sujettes aux tentations de blasphème : xviii, 357. Moine simple, comparé à un cheval docile : xviii, 362.

SIMPLES, plantes médicales. *Voy.* HERBES.

SIMPLICIEN. Son admiration pour l'Évangile de saint Jean : iv, 456.

SIMPLICITÉ d'essence. Démonstration de la simplicité de la nature divine : iv, 476.

SIMPLICITÉ (vertu). Sa définition : xviii, 360. Simplicité à observer dans l'exercice de la charité : viii, 38-39. Moyens d'acquérir la simplicité de cœur : 378. Beauté de cette vertu : 475-476. Elle n'est pas l'ignorance : 476. Son double rapport : 476. Vices qui lui sont opposés : la malice : 476-478 ; la ruse : 478-479 ; la duplicité : 479-481 ; la curiosité : 481-483 ; la multiplicité : 483-484. Elle donne à toutes choses une interprétation favorable : 477. Il faut y joindre la prudence : 477-478. Simplicité dans les meubles, la nourriture et les vêtements, pratiquée par des philosophes même païens : 483. Simplicité d'intention : 483-484. — synonyme de pureté ou de droiture d'intention : 484. Moyens de la mettre en pratique : 484-485. Simplicité requise dans la confession : xi, 579. La simplicité chrétienne est le fruit de l'humilité : xviii, 361. Simplicité tenant lieu de lumières : 322. La vaine gloire détruit la simplicité : 349. Il faut aller avec simplicité à l'école de l'esprit de Dieu : 361. La simplicité produit la tranquillité d'âme : 390. Combien cette vertu est rare : 415. Elle est une voie sûre : 402. Son prix : xx, 561-565.

SINCÉRITÉ. Ses avantages : xviii, 210. Elle nous fait découvrir nos tentations à notre père spirituel : 215.

SINGE, image de l'hypocrite : v, 249. La chair des singes employée comme remède par les lions et par les dauphins dans leurs maladies : xiv, 39. Les vertus des anciens philosophes, comparées à celles des saints, ne sont que comme des actes de singes imitant les actions des hommes : 314.

SINGULARITÉ. L'amour de la singularité est un des caractères de l'orgueil : vi, 568-569. Combien elle est à éviter dans la dévotion : xi, 377-378.

SION matérielle, et Sion spirituelle : viii, 547-548.

SIROC. Sa cruauté, effet de son ambition : iii, 279.

SISARA tué pendant son sommeil, image des effets du sommeil spirituel : viii, 633.

SIXTE (saint) II. Son colloque avec saint Laurent : vii, 619.

SOBRIÉTÉ. Combien elle était estimée par Cyrus, Pescennius Niger, l'empereur Frédéric : ix, 694. Combien elle est nécessaire au chrétien : xi, 457. Plusieurs anciens philosophes ont su la pratiquer : xiv, 311. Le fiel et le vinaigre présentés à Jésus-Christ nous en rappellent le devoir : xviii, 301.

SOCIÉTÉ. La société des bons avec les méchants aboutit plus souvent à la perversion des premiers qu'à la conversion des seconds : i, 169; ii, 138. Trois sociétés en ce monde : ii, 101. Société des hommes avec Dieu, effet de l'établissement de l'Eglise : vi, 130. La société a le droit de retrancher de son sein ceux qui troublent la paix publique : xvii, 15. Différence entre la société des bons et celle des méchants : xx, 331-337.

SOCRATE le Philosophe. Sens équivoque d'un mot de Socrate : i, 9. A quoi il comparait l'éducation des enfants : ii, 509. Ses efforts pour se dompter lui-même : v, 440. Court moyen qu'il proposait de s'enrichir : 521; d'avoir de l'appétit : vi, 657. Pensées de ce philosophe sur le soin qu'on doit prendre de bien élever la jeunesse : ix, 408.— sur les maux de l'humanité : 463. Il identifiait le bonheur avec la vertu : 444. Quel moyen il employait pour réprimer ses mouvements de colère : 528. Lui seul du temps des gentils a été condamné à mort pour avoir dit qu'il n'y avait qu'un Dieu : xiv, 188. Quelle était sa continence : 310. Comment il perdit la vie : 558, 565. Sa réponse à ceux qui l'interrogeaient sur les moyens d'acquérir la félicité : xv, 227. Modification qu'il apporta ensuite à sa réponse : 228. — cité de plus : ix, 522, 534, 540, 546, 577, 585, 589, 590, 593, 596, 597, 598, 600, 618, 626, 629, 632-633, 638, 649, 657, 669, 673, 677, 678, 679, 680, 691, 692, 693, 699, 700, 703, 704, 708, 712-713, 714, 715, 717, 719, 720, 721, 735, 741, 742, 743. *Voy.* DIEU, DOUCEUR, EDUCATION, ENVIE, EPOUX, FORCE, GLOIRE, HOMME, INJURES, JEUNES GENS, MAGISTRATS, MODÉRATION, MODESTIE, MORT, MORTIFICATION, NOBLESSE, ORGUEIL, PASSIONS, PAUVRETÉ, PEUPLE, PRIÈRE, PRUDENCE, REPOS, RÉPRIMANDES, RICHESSES, TRANQUILLITÉ, VERTU, VICTOIRE.

SOCRATE l'Historien cité : iv, 392.

SODOME. Quelle a été la cause de la ruine de Sodome et de Gomorrhe : xi, 469; xii, 123. *Voy.* GOURMANDISE, OISIVETÉ.

SOEURS. Trois sœurs qui ne doivent point se séparer, mais se tenir toujours la main : xi, 612.

SOIE. Avec quel artifice elle est filée par le ver qui la produit : xiv, 91. Les femmes étaient autrefois les seules qui voulussent s'en servir : 92.

SOIF du bonheur commune à tous les hommes : II, 556. Soif ou hydro-pisie spirituelle : VI, 6-7. Tourment de la soif, image de la passion pour les honneurs : 645. Force du besoin de la soif : VIII, 365. Quelle était la soif de Jésus-Christ pendant sa vie, et jusque sur la croix : XII, 302, 324, 375. Sainte Anastasie soulagée dans sa soif par un chrétien, à qui cet acte de charité valut aussi la couronne du martyre : XIV, 410.

SOIN. Combien les soins excessifs sont préjudiciables à la dévotion : XI, 304. Remèdes à ces soins : 304-305. Soin que Dieu même prend de nous : 342. Quel doit être le premier de nos soins : 380. Les soins et les embarras d'affaires doivent être bannis de l'oraison : 440-441. Le renoncement aux soins inutiles est un degré pour parvenir à l'amour de Dieu : XII, 562, 597-598. Quel soin nous devons employer pour parvenir à l'amour de Dieu : XIII, 508. L'amour et la bonté sont les causes du soin que prennent les hommes de ce qui leur appartient : XIV, 186-187. Quel est le soin que Dieu prend de ses créatures : XV, 459.

SOIR, symbole du temps de la récompense : I, 490. *Voy.* MATIN.

SOLDAT, image de celui qui combat le vice : II, 274. Soldat montrant sa poitrine couverte de cicatrices, image de Jésus-Christ : IV, 272. Soldat qui répare la lâcheté de sa fuite, image du pécheur pénitent : VII, 354. Réponse d'un soldat à Antigone : IX, 738. Quel traitement les soldats firent subir à Notre-Seigneur dans sa passion : XIII, 392-393. La vie du chrétien comparée à celle d'un soldat : XIV, 173. Quels sont les soldats que Jésus-Christ a choisis pour chasser le démon du monde, et quels sont ceux que le démon choisit pour s'y maintenir : 377, 379. Plus de seize mille soldats martyrisés en deux seules fois : 480-481.

SOLEIL. Pour qui est-il censé se lever : I, 272-273. — symbole de la Divinité : 362-363. Soleil levant, image de l'enfant Jésus : 397-398. Diversité des effets de sa chaleur, image du feu de l'enfer : 481. Soleil, image de Jésus-Christ : II, 308. Sa nature bienfaisante, image de la libéralité divine : II, 407. Lever du soleil dissipant les ténèbres, image de la présence de Dieu dans les âmes : 445. Sa vertu expansive, image de la bonté de Dieu : III, 221. Soleil comparé aux autres astres, image de Jésus-Christ comparé à tous les saints : 223. Ses effets disparates, image des effets divers de l'Eucharistie : III, 327 ; XVII, 423. Soleil pénétrant un nuage, emblème de Dieu se communiquant à l'âme : IV, 232. Soleil matériel, et soleil de justice : 274, 312-313. Soleil, emblème de la Trinité : IV, 441 ; XV, 505. — image de Dieu : IV, 513 ; V, 376. — emblème du Sauveur du monde : VI, 589 ; VIII, 558. L'éclat du soleil comparé à celui des étoiles, image de Dieu comparé à tous les autres biens : VII, 26. Le soleil répandant

- sa lumière dès avant son lever et encore après son coucher, image de ce que le Saint-Sacrement opère dans les âmes avant et après la communion : **xii**, 29. Combien cet astre est admirable : **xiii**, 550, 553. Sa beauté : 551-552. Ses influences : 555-556. Il est après Dieu la cause première de toutes les générations ou productions, altérations ou changements qui se font dans le monde : **xiii**, 572; **xiv**, 108. Ses autres qualités et effets : **xiii**, 572-573. Il est l'œil du monde : 578. La beauté et la vertu du soleil mises en parallèle avec la toute-puissance et les autres perfections de Dieu : 579-580. Combien de fois le soleil est plus grand que toute la terre : **xiv**, 219-221. Sa vitesse incroyable : 219. C'est du soleil, d'après l'Auteur, que les autres astres reçoivent leur éclat : **xv**, 34. *Voy.* JÉSUS-CHRIST.
- SOLIMAN**. Sa cruauté, effet de son ambition : **iii**, 279.
- SOLITAIRE** puni de son orgueil par une chute honteuse : **viii**, 211-212. Combien les anciens solitaires étaient soigneux de fuir l'oisiveté : **xii**, 84. Quelle était leur assiduité à l'oraison : 147. Portraits du solitaire négligent et du solitaire pieux : **xviii**, 427, 429, 432, 438, 439, 440. Les solitaires sont plus exposés aux tentations d'orgueil que les cénobites : 217. Il en est peu qui réunissent les conditions de la vie solitaire : 231. Solitaires sujets à la colère : 278. Solitaire vindicatif, comparé à un basilic : 285. Portrait du solitaire paresseux : 293, 295. — tenté d'impureté : 317. — timide : 339. Comment les solitaires peuvent imiter les anges : 429-430. La cellule du vrai solitaire, c'est son corps même : 427.
- SOLITUDE**. Ses avantages : **i**, 168, 170 *et suiv.*; **xviii**, 312. Moyen de se les approprier : **i**, 169, 171 *et suiv.* Elle élève l'âme au-dessus des choses de la terre : 170. Ce qu'on y apprend : 172. Elle est un préservatif contre les péchés de la langue : 200; et contre la corruption du monde : **ii**, 136; **v**, 405; **xvii**, 65. Douceurs spirituelles qu'elle procure : **ii**, 285. La solitude ferme presque toutes les portes des sens : 289. Solitude spirituelle : **iv**, 440. Solitude nécessaire pour se guérir de l'endurcissement : **v**, 420. La solitude nous fait éviter les fautes légères : **vii**, 306. Chacun doit se faire une solitude même au milieu des villes : 308. Délices de la solitude : 309. Ses avantages d'après Sénèque : **ix**, 318-320; d'après Pyrrhon et Antisthène : 722. Combien la solitude extérieure est avantageuse pour conserver les sens et le cœur dans la pureté et dans le calme : **xi**, 275-277; **xviii**, 99-100, 120. Passages de saint Bonaventure et de saint Bernard sur ce sujet : **xi**, 276. Eloge de la solitude tant corporelle que spirituelle : 276. La solitude dans laquelle Moïse se renferma sur le mont Sinaï pour consulter le Seigneur, est la figure de ce que le chrétien doit faire, quand il désire d'approcher de la sainte communion : **xii**, 3. La solitude est la gardienne la plus sûre de l'innocence : **xii**,

85. Elle est le principal maître des prédicateurs : 315. La solitude, quinzième remède proposé contre le péché mortel : xvii, 446. Combien la solitude extérieure est utile à l'intérieure : xiii, 22. La solitude coupe court aux amours profanes : xviii, 278. Les démons en inspirent quelquefois l'envie : 217, 219. On ne doit pas s'y lancer à la légère : 219, 220. Quelques-uns y sont poussés par un esprit d'indépendance : 431. Ses dangers : 316, 317. La pureté acquise dans la solitude se perd souvent par le contact du monde : 312. L'homme ami du plaisir fuit la solitude : 313.
- SOLLICITATIONS de la grâce : i, 508-509.
- SOLLICITUDE de Dieu pour les justes, source de joie spirituelle : iv, 349-350. La sollicitude est une vertu générale qui renferme toutes les autres, et les remplace même, s'il est possible : x, 557. Son utilité : 558. Motifs de la pratiquer : 559. Sollicitude continuelle de l'âme embrasée de l'amour de Dieu : 453.
- SOLON. Loi qu'il porta contre les pères négligents : ii, 192. Ce qu'il disait de l'avarice : v, 520. Sa pensée sur le souverain bien de l'homme : viii, 358. — cité de plus : ix, 589, 590, 594, 595, 597, 609, 624, 625, 646, 647, 655, 734, 738. *Voy.* EPOUX, ETAT, HOMME, PUISSANCE, RÉSIGNATION, ROIS, VIE, VIEILLESSE.
- SOLON de Salamine. *Voy.* ETUDE.
- SOMMEIL. Sa définition : xviii, 334. — comparé à la végétation des plantes : ii, 30. Sommeil d'Adam, figure de la mort de Jésus-Christ : iii, 364. Sommeil, image de la mort : viii, 491. Sommeil de Jésus-Christ, figure des sécheresses dans la vie spirituelle : 586. Sommeil de Dieu, ce que c'est : 603. Sommeil, symbole de l'oubli des devoirs : 629-630. Sommeil des vertus : 630. Sommeil spirituel, résultant de l'habitude du péché : 632-633. Ce que figure le sommeil auquel s'étaient laissés aller les apôtres pendant l'agonie de leur divin maître : xi, 46. On doit élever son cœur à Dieu dans les intervalles du sommeil : 285. Le sommeil de l'âme : 311. Conduite à garder, quand le sommeil survient et empêche l'oraison : 343-344. Sommeil paisible de quelques personnes trompées par leur fausse opinion : 387. Quel doit être le sommeil de la nuit avant la communion : xii, 24-25. Le sommeil des contemplatifs : 415, 423. Description du sommeil spirituel du pécheur : xiii, 97. Sommeil du martyr saint Clément au milieu de ses souffrances : xiv, 424. Son sommeil et celui de ses compagnons dans une citerne pleine de chaux vive : 435. Le sommeil est un ami trompeur, ou un ennemi contre lequel il nous faut lutter : xviii, 338. Quelles peuvent être les causes d'un sommeil trop prolongé : 294, 302, 334, 387. Ses remèdes : 335. Sommeil des justes : 442. Cas où le sommeil est un danger pour l'âme : 407. Sommeil de l'après-midi : 436.

- SON. Le son de la voix aide à la dévotion : xi, 364.
- SONGE. Un songe déshonnête obligeait dans l'ancienne loi de se séparer toute la journée suivante de l'assemblée du peuple : xii, 7. Conduite à garder par rapport à la communion, à la suite de semblables songes : 7. Quel parti on doit en tirer : 114. Un songe présage le martyre à saint Polycarpe : xiv, 470. Les songes impurs peuvent avoir des causes fort diverses : xviii, 315. Il faut se garder d'y penser ensuite pendant le jour : 315. Ils peuvent être des illusions du démon : xviii, 194-195; et un sujet de tentations d'orgueil : 339.
- SONNETTES et grenades attachées au bas de la robe du grand prêtre des Juifs, emblème de la parole et des œuvres qui doivent composer de concert l'enseignement du prédicateur : vii, 575.
- SOPHIE (sainte), maîtresse de sainte Anastasie : xiv, 404. Paroles qu'elle lui adressa, comme celle-ci allait au martyre : 404-405. Sépulture miraculeuse qu'elle lui procura : 412.
- SOPHOCLE opposé à lui-même par Plutarque sur l'estime à faire, soit des richesses, soit de la pauvreté : ix, 510.
- SOPHONIE. *Voy.* IDOLATRIE, ROBES.
- SORITE. Sa définition, et exemples : xix, 107-109.
- SORT. Combien est différent le sort des fidèles de celui des incrédules : xv, 644.
- SORTIE d'Égypte, image de la fuite du monde : iii, 445.
- SOUICIS. Effet des soucis temporels : i, 562-563. Précepte d'Aristippe d'écarter les soucis de ses pensées : ix, 721.
- SOUFFLE. Nos passions sont le brasier que le démon allume de son souffle : xiv, 172. Notre âme est le souffle de vie mentionné dans la Genèse : 175.
- SOUFFLET, emblème du corps humain : iii, 129. L'entendement est à la volonté, ce qu'un soufflet est à l'égard du feu : xi, 417. Considérations sur les soufflets que reçut Jésus-Christ chez Anne et chez Caïphe : xii, 364-365. Nos poumons sont comme des soufflets sans cesse en mouvement : xiv, 137.
- SOUFFRANCES. Les souffrances qu'on endure pour ce qu'on aime prouvent l'amour qu'on lui porte : i, 251, 592-593. Les souffrances sont la voie la plus sûre pour conduire au vrai bonheur : ii, 239. C'est un état désirable : 244. Elles sont la voie qui mène aux joies éternelles : 254. Les souffrances de cette vie nous donnent quelque idée des supplices éternels : 433. Effet salutaire des souffrances endurées pour la justice : iii, 300. Leur nécessité pour le salut du genre humain : 614-618. Les saints se réjouissent de leurs souffrances passées : iv, 20-21. Souffrances de l'autre vie, plus grandes même que les souffrances du Sauveur : vi, 325. Quel est le prix des souffrances :

- VI**, 501. Elles sont une occasion de ruine pour les impies : 503. Leur utilité et leur nécessité : 563-564. Nos souffrances sont ennoblies par celles du Sauveur : **VII**, 166-167. Les souffrances de Jésus-Christ sont un exemple pour nous, en même temps qu'elles ont été un sacrifice : 503-504. Grandeur des souffrances de Jésus-Christ : **XI**, 233-240. Quatre choses notamment ont contribué à les lui rendre sensibles : 235-237, 239-240. Les souffrances intérieures de son âme ont été beaucoup plus considérables que celles qu'il a endurées dans son corps : 243. Ses souffrances antérieures à sa passion : **XII**, 292-293. Les souffrances matérielles n'ont pas toujours pour cause des péchés personnels : **XVIII**, 388. La souffrance des injures nous fait mériter une double couronne : 221. Souffrance de la persécution, béatifiée : **XXI**, 351-358.
- SOUFFRIR**. O homme, ne considère pas ce que tu souffres, mais ce qu'un Dieu a souffert pour toi : **VI**, 490. Souffrir pour son ami est un témoignage d'une plus grande affection : **XII**, 333-336. Combien il est doux de souffrir, quand on considère que Jésus-Christ a tant souffert : **XIV**, 325. Combien il y a de mérite à souffrir pour l'amour de Jésus-Christ : 447-448.
- SOUHAIT**, figure de rhétorique propre à émouvoir les passions : **XIX**, 235-236.
- SOUHAITS** des anciens patriarches pour la venue du Sauveur : **XII**, 18.
- SOUILIERS**, emblème des affections terrestres : **XV**, 9. *Voy.* CHAUSSURE.
- SOUSSION**. La soumission à la volonté de Dieu doit accompagner toutes nos prières : **I**, 463. La soumission du corps à l'esprit est un des principaux exercices de la vertu : **XII**, 581. Quelle soumission il faut avoir pour les mystères de la foi et pour les préceptes de l'Evangile, sans tenir compte des jugements humains : **XIII**, 272. Quelle était la soumission du Fils de Dieu à sa sainte mère et à saint Joseph : 300-301. La soumission qu'on garde à son père spirituel produit la confiance au moment de la mort : **XVIII**, 216.
- SOUPIER**. La frugalité du souper recommandée : **XI**, 184-185. Combien elle est nécessaire : 317, 456. L'abstinence du souper conseillée la veille du jour de la communion : **XII**, 24-25.
- SOUPIR** de Jésus-Christ au moment de guérir le sourd-muet, indice de la difficulté de la guérison à opérer sur les muets spirituels : **V**, 396, 404, 426.
- SOURCES**. Ce qu'il faut entendre par les sources du Sauveur dont parle Isaïe (**XII**, 3) : **I**, 106-107. Les sources des fontaines annoncent la gloire de Dieu : **XII**, 508. Où peut se trouver la source de tous les remèdes à nos maux : **XV**, 63.
- SOURD**. Sermons sur la guérison du sourd-muet : **V**, 390-425. Sourd-muet, figure des muets spirituels : 392, 395. Sourds spirituels : **II**,

408. Beaucoup sont sourds à la voix de Dieu, qui ne le sont pas à celle du monde : 448. Quiconque est sourd à la voix de Dieu, ne sera pas exaucé dans ses prières : xi, 538. *Voy.* SURDITÉ.
- SOUVENIR des bienfaits divins, fondement d'espérance : vi, 102. Souvenir des souffrances de Jésus-Christ, troisième fruit de la pauvreté évangélique : viii, 491. Souvenir des anciens bienfaits de Dieu, remède aux maux présents : 592. Le souvenir que Dieu a des hommes, et dont David s'étonnait (*Ps.* viii, 5), n'est pas encore le plus grand de ses bienfaits envers eux : xii, 60. Avantages réciproques du souvenir de la mort, et de la prière : xviii, 453.
- SOUVENIR (se). En quel sens Dieu se souvient : vii, 148, 155.
- SOZOMÈNE. *Voy.* MOINES.
- SPARTIATES. Réponse d'un Spartiate au sujet des effets d'une bonne éducation : iii, 495-496. *Voy.* FRUGALITÉ.
- SPECTRES qui apparaurent à Jérusalem, peu avant sa destruction : xv, 400-401.
- SPHÉRIQUE. Corps sphérique, ne touchant une surface plane que par un point, image des saints qui ne tiennent que superficiellement aux choses terrestres : vii, 292.
- SPIRITUALITÉ. Distinction à faire entre les personnes qui s'adonnent à la spiritualité : xii, 424-425.
- SPIRITUELS. Différence de conduite entre les hommes spirituels et les hommes charnels : vi, 111.
- SPLendeur. En quel sens le Fils de Dieu est la splendeur du Père : iv, 455-456. La splendeur du juste apparaît surtout au soir de sa carrière : x, 307. De quelles splendeurs Dieu remplit les âmes de ses élus : x, 591.
- SQUILLE. Manière admirable dont se nourrit ce petit poisson de mer : xiv, 52.
- STATUES. Erections de statues, honneur futile aux yeux d'Agésilas : ix, 716. En quoi une statue peut-elle représenter un homme : xii, 485. Destruction de statues de faux dieux sous l'empire de Constantin : xiv, 331-332. Ce que signifiait la statue que Nabuchodonosor vit en songe : xv, 334-335, 451. A quelle fin nous admettons des statues dans nos temples : 649-650. Pourquoi elles étaient interdites chez les Juifs : 650.
- STÉRILES. Pourquoi Dieu a fait naître de femmes d'ailleurs stériles la plupart des personnages les plus illustres tant de l'Ancien que du Nouveau Testament : vii, 287, 300 ; xi, 346.
- STÉRILITÉ spirituelle, maudite de Dieu : vi, 617.
- STIGMATES. Pourquoi Jésus-Christ a voulu garder les stigmates de ses plaies après sa résurrection : iv, 37-42. Il les gardera pendant toute l'éternité : 41. Pourquoi il a fait part de ses stigmates à quelques

saints : vii, 249. Par stigmates on peut entendre aussi toute espèce de tribulations endurées pour Jésus-Christ : 249. Combien sont révélées les stigmates de saint François : xiv, 523.

STILPON. Sa réponse à Démétrius, qui venait de détruire sa ville natale : ix, 444 ; xiv, 479 ; xix, 270.

STOICIENS. Leur affectation d'impassibilité : ii, 365. Leur erreur sur la prétendue égalité de toutes les fautes : iii, 140 ; v, 167. Idée qu'ils se formaient de la nature : v, 224. Ils traitaient la miséricorde de faiblesse : 552. Leur opinion sur le souverain bien de l'homme : viii, 357. Comment ils prouvaient qu'il y a une providence : xiv, 186. Ils refusaient d'appeler du nom de biens les choses de la terre : xv, 217. *Voy.* VERTU.

STOICISME contraire à la nature : ix, 646.

STUPÉFACTION. Quelle en peut être la cause : ii, 364.

STYLE, ses règles : xix, 402-410. Style des Ecritures d'après saint Augustin : 402-403. Incorrections de style à éviter : 404. Distinction entre le style simple et le style composé : 405. Le même style ne peut convenir à tous les discours : 417. Trois sortes de style, le style simple, le style tempéré et le style sublime : 420-424. Style qui convient à la chaire d'après saint Augustin : 425-446. Quelle peut être la matière du style sublime : 446-452. La principale qualité du style, c'est d'être animé : 453-455. Il doit être grave : 456 ; abondant : 456-457 ; varié : 458. Quels peuvent en être les défauts : 460-463.

SUAVITÉS. On ne doit pas souhaiter avec trop d'empressement les suavités même intérieures : xii, 112. Quand il en survient dans la méditation, on fait bien de les recevoir, quand même elles seraient étrangères à ce qui en fait le sujet : 278.

SUBJECTION. Sa définition, et exemples : xix, 110-111, 367.

SUBORDINATION. Loi de subordination entre tous les êtres appliquée à l'Eglise : vii, 529-530. Subordination nécessaire des créatures entre elles, et de toutes à Dieu : xiii, 555-556, 617.

SUBSTANCE corporelle qui produit un effet spirituel : xii, 32. Toutes les substances participent à l'être de Dieu, mais dans des degrés différents : xii, 488-489. Quel est l'ordre de leur dignité : 489. Ce qu'il faut dire de la substance divine : xiv, 237.

SUBSTITUTIONS. Exemples de substitutions dans les desseins de Dieu : i, 478.

SUCCÈS. Cause fréquente des mauvais succès, l'oubli de la prière : viii, 14. L'égalité de succès entre les bons et les méchants est une occasion de tentation pour bien des personnes : x, 148-149. On ne doit point regarder comme un bon succès ce qui se fait contre la volonté de Dieu : 434. Les bons succès nous rendent négligents : 462.

- SUÉTONE. Ce qu'il dit d'une croyance répandue dans l'Orient de la venue d'un nouveau roi : xv, 298.
- SUEUR de sang, la plus grande peut-être de toutes les souffrances de Jésus-Christ : III, 359; XII, 358; XIII, 383-384, 421. Ses causes : III, 359-362. Sueurs vendues à Jésus-Christ par saint François : xiv, 284. *Voy. BOIRE.*
- SUGGESTION, premier degré qui conduit au péché, et combien il importe d'y résister : xvii, 55.
- SUICIDE, effet des passions qu'on n'a pu satisfaire : II, 320-321. Suicide spirituel : IV, 184. C'est le plus grand de tous les maux : 339.
- SUICIDES. Illusion qu'ils se font : II, 353.
- SUIVRE. Comment nous devons suivre le Sauveur par nos désirs : XIII, 485; et par nos bonnes œuvres : 488-491.
- SUJET. Nécessité pour l'orateur de connaître à fond son sujet : XIX, 80-86.
- SUJETION. L'ange et l'homme ont perdu le repos et la félicité pour être sortis de la sujétion qu'ils devaient à Dieu : X, 218.
- SULPICE-SÉVÈRE. Ce qu'il raconte de l'efficacité des prières de saint Martin : IV, 226. Ce qu'il dit du danger de la vaine gloire : VII, 525. Ce qu'il rapporte d'un saint ermite à qui un cerf apprit à faire le discernement des bonnes herbes d'avec les mauvaises : XIV, 16.
- SUPERFLU. Fausses idées qu'on se forme sur le superflu : VI, 619-620. Comme il n'y a rien de défectueux, il n'y a non plus rien de superflu dans le corps de l'homme : XIV, 124, 130.
- SUPERFLUITÉS. D'où proviennent les superfluités du corps humain : XIV, 148.
- SUPÉRIEURS. Quels sont leurs devoirs envers leurs inférieurs : X, 534-536. Diverses manières de recevoir leurs ordres : XVIII, 227. La prière d'un supérieur est pour toute la communauté qu'il gouverne un bouclier contre les tentations : XVIII, 318. Ne point faire attention aux défauts du supérieur qui nous gouverne : 375. Qualités requises dans les supérieurs ecclésiastiques : XX, 229-248.
- SUPERSTITIONS. Quelle en est la source : II, 148. Superstitions de Plutarque : IX, 502. Pourquoi les Gentils regardaient les lois des Juifs comme un ensemble de superstitions : XV, 625. Diverses superstitions indiquées : XVI, 609-610.
- SUPPLICATION, figure de rhétorique, son emploi : XIX, 233-234.
- SUPPLICES. L'Auteur justifie les supplices décernés contre les apostats : IV, 603. Les instruments des supplices que doivent subir les condamnés ont coutume d'être dérobés à leur vue : XII, 370. Par quels supplices Dieu a châtié les péchés des hommes depuis les premiers temps du monde : XIV, 285-286.
- SUPPORT mutuel entre les fidèles, figuré par les pierres d'un édifice :

- 1, 422. Support des défauts du prochain, quel doit en être le principe : v, 30, 223.
- SURDITÉ spirituelle : I, 107.
- SURNATUREL. Acte surnaturel, ce que c'est : iv, 17. Les actes surnaturels doivent être les signes de notre résurrection spirituelle : 17-18.
- SUSANNE, modèle de fermeté dans le bien : III, 521, 522. Quel était le principe de cette fermeté : iv, 163-166. Son espérance et sa confiance en Dieu : x, 225. Eloge de sa foi : xi, 305.
- SUSO (Henri) cité : viii, 388.
- SUSPENSION, figure de pensées, son emploi : xix, 385.
- SYBARITE. Parole d'un Sybarite témoin des mœurs sévères des Lacédémoniens : ix, 645.
- SYLLA. Sa cruauté envers Marius : v, 174.
- SYLLOGISME. Sa définition, ses espèces et ses règles : xix, 98-101.
- SYLVAIN (saint) se couvrait les yeux quand il béchait, pour n'être pas détourné de la pensée de Dieu : I, 137; iv, 190; vii, 596; viii, 391. *Voy.* SILVAIN.
- SYMBOLES, langage ordinaire de Dieu : II, 370.
- SYMBOLE des Apôtres, comment il faut le réciter pour en tirer profit : xiv, 312. Pourquoi on se prosterne à ces mots du symbole de Nicée, *Et homo factus est*, au lieu de le faire aux mots qui viennent après : xv, 576. Explication du Symbole en entier : xvi, 503-594.
- SYMPATHIE entre les bons : viii, 338.
- SYMPHROSE (sainte), son courage : III, 522; x, 410; xiv, 478.
- SYNAGOGUE. A la Synagogue a succédé l'Eglise : viii, 98-99.
- SYNATHRISME. En quoi consiste cette figure de mots : xix, 361-362.
- SYNDÉRESE. Ce que c'est : x, 214. Ses effets dans l'âme du pécheur : 215-216. Elle est un de ses plus grands tourments : 218-219.
- SYNECOCHE, ce que c'est : xix, 315-316.
- SYRACUSE, sa ruine, dont la cause fut un attentat aux mœurs laissé impuni : ix, 462.
- SYRIE. Fausses idées qu'avaient du Dieu des Israélites les chefs de l'armée de Syrie combattant contre Achab : viii, 596.
- SYRUS (Publius). Une de ses maximes sur la folie inséparable de l'amour profane : II, 353, 626. *Voy.* PUBLIUS.
- SYTHON, général athénien, rapportait tous ses succès à la Providence : v, 134; ix, 717.

S

- TABERNACLES. Raison de l'institution de la fête des Tabernacles : III, 227. L'ancien tabernacle était la figure de l'Eglise : iv, 313; et de l'âme : 333-335. La fête des Tabernacles était une figure de la joie

- des justes : 348-349. Elle doit être la nôtre pour tout le temps que nous passerons ici-bas : vii, 674. Combien doivent être respectables à nos yeux les tabernacles de nos églises : xii, 355-356. Pourquoi David disait (*Ps.* xvii, 12) que Dieu avait fait des ténèbres comme une barrière autour de son tabernacle : xiv, 236.
- TABITHE. Ses aumônes : xi, 498. Miracle de sa résurrection : 525-526.
- TABLE, symbole de l'Eucharistie : iv, 84. Comment il faut se comporter à table : x, 486-492; xvii, 98 De quelle table est-il question au psaume lxxviii : xv, 639.
- TABLES. Signification mystique des deux tables de la loi : ii, 5. Ce que contenait chacune de ces deux tables : iii, 482; xvi, 597. Quelles sont les deux tables de l'âme : xi, 263.
- TABLEAU de maître, plus parfait que n'en seraient les copies, image de la perfection des ouvrages de Dieu : ii, 82. Tableau inachevé, image de l'avant-goût des biens célestes : 261. Tableau montrant le talent du peintre, sans faire connaître ses mœurs ni même sa patrie, emblème du monde entier qui nous fournit la preuve de l'existence de Dieu, sans nous faire connaître ce que Dieu est en lui-même : iv, 439-440. Tableaux rafraîchis, image de l'effet qu'a produit l'Evangile : viii, 33. Il n'y a point de plus grand ni de plus beau tableau que le monde : xiii, 558; xiv, 14. A quoi les tableaux sont utiles dans les églises : xv, 649. Les tableaux servent de livres aux ignorants : xvi, 341.
- TACHES invétérées, image des mauvaises habitudes : iii, 573. — emblèmes des péchés d'action : vii, 258.
- TALENT. Valeur monétaire du talent chez les anciens : vi, 203. Application de la parabole des talents : xv, 660.
- TALENTS. Cinq talents nous ont été confiés : iv, 287-288.
- TALION. Loi du talion passée dans les faits : viii, 176.
- TALMUD. Il est rempli de contes et d'erreurs ridicules : xiv, 305, 353. Par qui et quand a été composé ce livre, et quelles sont en particulier les erreurs qu'il contient : 479-480. Nouvelle énumération des erreurs et des fables ridicules dont ce livre est rempli : xvi, 448-420.
- TAMBOUR. *Voy.* TIMBALES.
- TAMERLAN. Sa force invincible dans les combats : xvi, 209.
- TARACHIAS. *Voy.* GALILÉE.
- TARBULA (et non *Tarlua*, comme on l'a imprimé par erreur), sœur d'un saint évêque, sciee par le milieu du corps avec sa servante, et pourquoi : xiv, 468-469.
- TARQUIN l'Ancien. Quelques-unes de ses paroles : ix, 642-643.
- TARSE, ville de Cilicie, où saint Clément, évêque d'Ancyre, souffrit une partie de son martyre : xiv, 436.

- TAULÈRE.** Récit qu'il fait d'une vision, cité comme exemple de la persévérance dans la prière : II, 301-302. Ce qu'il dit du besoin qu'a l'homme d'une lumière céleste pour louer Dieu dignement : III, 268.
- TAUPES,** types d'aveuglement : II, 473. — emblème des hommes sensuels : IV, 278.
- TAUREAU** châtré, image des passions réprimées : II, 321. Explication mystique de la loi qui défendait de labourer avec le premier-né du taureau : XI, 352. *Voy.* BÊTES.
- TEINTURE** proscrite par Lycurgue : IX, 710. Double teinture donnée à la pourpre des rideaux du tabernacle, symbole de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain : XIII, 389.
- TÉMÉRITÉ** de prétendre tracer à Dieu sa règle de conduite : III, 69.
- TÉMOIGNAGE** des œuvres, plus fort que les paroles : I, 73-74. Du faux témoignage, et des péchés qui en dépendent : XI, 588-589; XVII, 36-37. Les témoignages de Dieu surpassent tous les autres : XIV, 489.
- TÉMOIN.** Dieu témoin et juge : I, 59. Quel sera le nombre des témoins qui déposeront contre les pécheurs au jugement dernier : XI, 168; XII, 205, 389. Quelle autorité doivent avoir des témoins irréprochables : XIV, 350. Quatre sortes de témoins, qui confirment la vérité de la religion catholique : 350, 592-593.
- TEMPÈRAMENT** de chacun, occasion de tentations différentes : II, 79. Différence entre les tempéraments, image de celle qui existe entre les âmes : IV, 342. La délicatesse du tempérament de Notre-Seigneur Jésus-Christ a rendu ses douleurs plus sensibles : XI, 236-237.
- TEMPÉRANCE.** Exhortation à la tempérance : I, 94. A qui est-il dur de la pratiquer : 182. Elle consiste particulièrement dans la manière d'user de ce qu'on mange : XII, 107. — cause de bien-être même temporel : VI, 659. — Ce que c'est : VIII, 253. Son éloge par Plutarque : IX, 520-521. Jésus-Christ nous l'a enseignée du haut de sa croix : XI, 78. La tempérance dans le boire et le manger soutient particulièrement la chasteté : XII, 106-107. Passage de saint Jean Climaque sur ce sujet : 406. A la tempérance appartient la mortification d'après le même : XVIII, 392. Tempérance modératrice des plaisirs et des voluptés : XXI, 159-166.
- TEMPÊTE** extérieure soulevée par le monde autour de nous, et tempête intérieure excitée en nous-mêmes par les passions : VIII, 584-585.
- TEMPLE.** Gloire du second temple : I, 177. Temple dévasté, image de l'âme du pécheur : 315-316. Respect qu'on portait au temple de Jérusalem, image de celui qui est dû aux nôtres : II, 185-187. Le sang de Notre-Seigneur, offert dans ceux-ci, comparé et mis en parallèle avec l'eau de la piscine du temple de Jérusalem : 187. Parallèle entre le temple de Salomon et le temple mystique de Dieu : IV, 281.

Le temple de Jérusalem était un titre de gloire pour l'ancien peuple de Dieu : vi, 315. Il présentait l'image de l'âme du juste : vii, 284. Dieu n'a point besoin de nos temples : viii, 64. Le temple purifié par Ezéchias, figure de l'âme purifiée par la grâce : xi, 64. Nos temples matériels égaux en dignité au ciel empyrée : xiii, 92. Considérations sur ce qui se passa au temple de Jérusalem, entre l'enfant Jésus, les docteurs et ses parents : 297-301. Combien il fallut de temps et d'ouvriers pour bâtir le temple de Salomon : xiv, 215. Destruction des temples des faux dieux : 332; de celui de Jérusalem : 348, 585. Vains efforts de Julien l'Apostat pour le faire reconstruire : xiv, 505-506; xv, 615. Quelle était la magnificence de ce temple : xv, 385. Comment il fut profané par les Iduméens pendant le dernier siège de Jérusalem : 388. La principale gloire de ce temple était d'avoir été honoré de la présence du Sauveur : xv, 437, 453; xvi, 400. Le temple de Salomon comparé à celui de Zorobabel, image de l'humanité du Fils de Dieu comparée à la sainte Vierge : xvii, 464.

TEMPS. Il convient d'attendre le temps propice aux bienfaits de la Providence : i, 430-431. Tableau des désordres du temps actuel : 508. Dans tous les temps de l'humanité, Dieu a envoyé de ses ministres pour engager les hommes à travailler à sa vigne : 508-509. Le temps de cette vie est propice pour le salut : 517. Rapidité des révolutions du temps : ii, 403. Sa brièveté : iii, 54-55. Le temps est le premier des remèdes contre la colère : v, 187. Le temps perdu ne revient point : 299-300. Comment il doit être employé : 547. Raison de la diversité des temps consacrée par la liturgie : viii, 539. Importance du bon emploi du temps d'après Sénèque : ix, 375. Combien de temps il faut employer à l'oraison : xi, 232. Le temps peut servir de motif pour s'élever à Dieu : 271. Règlement du temps pour converser dans le secret avec Dieu : 278-280. Ce temps doit être observé inviolablement : 281. Quel est le temps le plus favorable pour prier : 284. Moyen de faire un excellent usage du temps : 316. Deux temps pour être instruit dans une science utile et nécessaire : 330. Le temps est le vrai sage, et pourquoi : 349. Toutes choses ont leur temps : 352. Combien est regrettable la perte du temps employé à trop dormir : 344. Le temps diminue peu à peu tous les maux et toutes les infortunes : 517. Le temps est nécessaire à l'examen de la conscience pour la confession : 573. Temps nécessaire pour se disposer à la communion : ix, 19-22. Le temps choisi par Notre-Seigneur pour l'institution de l'Eucharistie est une circonstance qui doit nous la rendre encore plus chère : 354. Combien nous devons trouver court le temps de la vie pour vaquer dignement à la contemplation : xiii, 530. Profitons du temps à l'exemple de la brebis : xiv, 16-17.

Coïncidence du temps de la pâque des Juifs et de ses préparatifs avec la dernière entrée de Jésus-Christ à Jérusalem et son immolation sur le Calvaire : xv, 183. La circonstance du temps importe particulièrement dans les prophéties : xv, 436, 444. Nous devons attendre les temps de Dieu sans les prévenir : xviii, 395. En quel sens la perte du temps est irréparable : 258, 265. Importance de faire chaque chose en son temps : 395.

TENDRESSE. Combien est préjudiciable aux enfants la tendresse excessive de leurs parents pour eux : i, 413. Obstacles qu'oppose la tendresse aux personnes qui veulent embrasser le parti de la vertu : 430. Dieu possède au souverain degré la tendresse paternelle : v, 535. Tendresse de cœur qui peut se rencontrer dans des gens dissolus, et faire défaut à des personnes chastes : xviii, 313. *Voy.* CONSOLATION, AFFECTION, CHARITÉ.

TÉNÈBRES. Deux sortes de ténèbres : i, 481 ; vi, 123-124. Quelles sont les ténèbres de l'âme : i, 580. Les ténèbres sont ce que recherche le démon : ii, 139. Ténèbres d'Égypte, figure de l'aveuglement spirituel : iii, 33, 142-143 ; x, 385-386, 412. Pourquoi le Psalmiste nous représente (*Ps.* xvii, 12) les ténèbres comme déroband Dieu à nos regards : v, 323. Ténèbres, synonyme d'erreur : viii, 472-473. Quelles sont les ténèbres où le Psalmiste nous représente (*Ps.* cvi, 10) les méchants assis : x, 245. Les démons en remplissent notre esprit avant de nous tenter : xviii, 325. *Voy.* AVEUGLEMENT, ENFER.

TENTATEUR. Pourquoi le démon est ainsi appelé : ii, 78.

TENTATION. Remède aux tentations : i, 161. Leur utilité : i, 432 ; ii, 92-94. Jésus-Christ doit nous y servir de modèle : ii, 73. Elles attaquent surtout les amis de Dieu : 74. Précautions à prendre contre les tentations : 87. Les tentations nous apprennent à nous connaître nous-mêmes : 93. Elles nous purifient : 93-94. Elles raniment notre vigilance : 94. Quels sont ceux qui ne connaissent pas la tentation : 94-95. Danger qu'ils courent : 95. Joie qu'on éprouve quand on les a surmontées : 99. Leur principal avantage : 109. Des saints les ont souhaitées : 110. Avec quelle promptitude nous devons les repousser : ii, 112-113 ; xvii, 63. Dangers que produit leur absence : ii, 120 ; xviii, 318. Une tentation reconnue est déjà en grande partie vaincue : ii, 124 ; xii, 88. Cause qui nous empêche de les sentir : ii, 127-128. Trois sortes d'armes à employer contre elles : 131. Dieu permet les tentations pour nous donner occasion d'acquérir des mérites : 435. Différence entre les tentations de Dieu et celles du démon : 607-608. Avantages qu'on retire de celles que Dieu envoie : 608-611. La tentation nous aide à nous convaincre de notre faiblesse et de notre néant : 608. Elle contribue à perfectionner toutes les vertus : 609. Dieu proportionne ses grâces aux tentations par lesquelles il

éprouve la vertu des justes : 609. Deux sortes de tentations : 625. La tentation nous procure la connaissance de nous-mêmes : II, 626; VIII, 189-190. Nécessité des tentations d'après Sénèque : IX, 94-96; d'après Plutarque : 447. Leur danger d'après Cratès, Chilon : 637. Ceux qui veulent servir Dieu doivent se préparer à la tentation : X, 407. Souvent une tentation nous est présentée sous les apparences d'un conseil donné par la raison : 413. Dans toutes nos tentations, surtout si elles attaquent la chasteté, nous rappeler la présence de notre ange gardien, la présence du démon et celle de Dieu : 440. Tentations auxquelles sont sujets ceux qui commencent à servir Dieu : XII, 88-93. Les tentations qui se couvrent du manteau de la piété sont les plus dangereuses : 92. Jésus-Christ tenté dans le désert nous a appris la manière de combattre les tentations : 316. Les tentations surmontées sont des marques signalées de la grâce divine : 478. Pourquoi Dieu permet que nous en soyons assaillis : 516-519. La plus subtile de toutes les tentations, c'est celle de l'orgueil : 375. L'objet de la tentation a précédé la création de l'homme : XIII, 507. Secours contre les tentations puisé dans la croix : XV, 136-139. La vie présente ne saurait être exempte de tentations : XVII, 109. Moyen de s'en faire une occasion de mérites : 109-110. Trois causes générales dont elles peuvent provenir : XVIII, 379. Notre conscience est le moyen d'en faire le discernement, *ibid.* et 416. Moyen de les vaincre : 385-386. Tentations d'entreprendre des choses au-dessus de nos forces : 402, 412. Examiner d'où viennent nos tentations : 414. Comment nous devons les recevoir : XX, 375-387. Voy. MAXIMES, PLACE.

TENTE, symbole du corps humain : IV, 397.

TENTER, double sens de ce mot : II, 575. En quel sens Dieu nous tente : 607.

TÉRENCE. Applaudissements excités par un vers de ses comédies : VIII, 32.

TERME. Il y a deux termes dans tous les mouvements : XII, 560.

TERRE sans eau, image de notre âme sans la grâce : I, 179. Deux conditions pour qu'une terre produise : 556-557. Terre couverte d'épines, de quoi le symbole : 566. Terre à cultiver, emblème de l'âme : V, 92. Penchant de l'homme pour la terre : IV, 284. Terre cultivée et néanmoins stérile, image de la foi sans les œuvres : VI, 475. Soldats de Gédéon s'étendant sur la terre pour boire, figure des hommes sensuels : VII, 404. Nous devons nous considérer sur la terre comme des étrangers : 673-675. Nous vivons dans la terre de l'oubli, selon l'expression du Psalmiste (*Ps. LXXXVII, 13*) : 675-676. La bonne terre, symbole de la manière dont nous devons correspondre aux grâces de Dieu : X, 45. Quels seront les ébranlements que la terre éprouvera

aux approches du jugement général : xi, 161. Quelle est la meilleure terre : 333. Quelle est cette terre altérée dont parle David (Ps. cxlii, 6) : 424. Terre qui ne porte point de fruit après avoir été arrosée, frappée de malédiction, d'après l'Épître aux Hébreux (vi, 8) : 567. Différence entre la terre d'Égypte et la terre promise, image de celle qui se trouve entre les exercices des enfants du siècle et ceux des enfants de Dieu : xiii, 484. La beauté de la terre décrite : 551-553. La terre est la mère commune de tous les hommes : 597. Elle leur est plus utile que tous les autres éléments : 597-598. Terre s'élevant en haut d'après Avicenne : xiv, 132. Qualités de la terre comparées à celles des autres éléments : 445. Combien de lieues contient la circonférence de la terre : 219. Services que la terre nous rend, et biens qu'elle produit : xvi, 28-29.

TERREUR qui saisira les méchants au jugement dernier : xii, 388.

TERTULLIEN exhortant à la pénitence : ii, 9. — sur la patience : iii, 98-99. Comment il jugeait les philosophes : 137. Condition qu'il pose à la prière pour qu'elle soit exaucée : iv, 190. — sur les avantages qui résultent pour nous de l'ascension de Jésus-Christ : iv, 289. Ce qu'il pensait de la vertu de l'Eucharistie : 545. — sur l'exercice de la prière : vii, 34. — sur les supplices infligés aux chrétiens : viii, 345-346.

TESTAMENT. Sens de ce mot : i, 280. Avec quel soin un testament doit être exécuté : x, 433. Les prêtres ne doivent pas accepter la charge d'exécuteurs de testaments : xi, 363. Quand est-ce que Jésus-Christ a commencé, et quand a-t-il achevé son testament : xiii, 363-364. L'Ancien Testament remplacé par le Nouveau, *ibid.* Rapport merveilleux du Nouveau Testament avec l'Ancien : xiv, 305 ; xv, 179. Pourquoi le mystère de la sainte Trinité a dû être plus explicitement indiqué dans le Nouveau Testament que dans l'Ancien : xv, 496. L'Ancien Testament fournit néanmoins plus d'une allusion à ce mystère : 497-499.

TÊTE. Sens spirituel de ce mot : iv, 84. Sa double fonction dans le corps humain : 310. La tête n'exerçant son action que sur les membres qui lui sont unis, image de l'action de la grâce sur les uns, à l'exclusion des autres : vii, 178. Salutation adressée à la tête de Jésus-Christ : xii, 239. Tête du cheval : xiv, 65. Tête de la langouste : 65. Description des parties intérieures de la tête de l'homme : 148-149 ; et de ses parties extérieures : 153-154. Ce que signifient les sept têtes du dragon que saint Jean vit dans son Apocalypse : 378.

THALÉLEUS. Sa pénitence extraordinaire motivée par la crainte de l'enfer : iv, 199.

THALÈS. Sa réponse à un philosophe de Cyrène : i, 353. Ce qu'il dit au sujet de l'intelligence infinie de Dieu : v, 284. Par quelle raison

- s'était-il persuadé que l'eau est la matière première de tout ce qui existe : XIII, 588. — cité de plus : IX, 586, 587, 614, 623, 659, 667, 672, 695, 705, 706, 735. *Voy.* DIEU, ETAT, LANGUE, MODÉRATION, NÉCESSITÉ, PROVIDENCE, ROIS, VÉRITÉ.
- THÉBAÏDE.** *Voy.* DÉSERT, MARTYRS.
- THÈBES.** Description de la vie que menaient les religieux d'un monastère voisin de Thèbes : XV, 358-359.
- THÉMISTOCLE.** Un de ses bons mots : III, 274-275. — cité de plus : IX, 422, 435-436, 472, 596, 617, 619, 624, 630, 637, 638-639, 654, 656, 703, 724. *Voy.* COMPAGNIE, EPOUX, ETAT, EXEMPLE, MAGISTRATS, PEUPLE, REPOS, RESPECT.
- THÉOCRITE** de Chio cité : IX, 706. *Voy.* LANGUE, MODÉRATION.
- THÉODORE.** Son martyre sous Julien l'Apostat : XIV, 343.
- THÉODORET.** Il trouvait dans la prière un remède à tous les maux : II, 336 ; VIII, 193. Ce qu'il dit de la manière de vivre des saints anachorètes : III, 635. — de l'effet de la crainte de l'enfer sur un solitaire : IV, 199. — de l'efficacité de la prière d'un saint anachorète : 221, 225-226. — de l'assiduité d'un autre à prier : 253-254. — de la puissance des miracles accordée à saint Pierre : VII, 353. Il appelait les saints des animaux ailés : VIII, 155. Ce qu'il disait de ceux que la science rend orgueilleux : 216. — de la pénitence que s'imposa un solitaire pour un simple regard de curiosité : 391. — de certaines austérités pratiquées de son temps : XV, 124. Comment il prépare son lecteur au récit des étonnantes austérités de saint Siméon Stilite : XIX, 152. *Voy.* MOINES.
- THÉODORIC** évêque de Cologne. Sa réponse à l'empereur Sigismond sur les moyens d'obtenir le bonheur : IX, 742.
- THÉODOSE.** Deux empereurs de ce nom, très-pieux et très-fidèles : XIV, 487. *Voy.* les deux articles suivants.
- THÉODOSE le Grand.** Sa pénitence exemplaire : V, 189-190. Belle réponse de ce prince à quelqu'un qui le louait pour sa clémence : IX, 640, 697 (corriger le livre, où cette réponse est donnée pour être de Théodose le Jeune). Miracle opéré en sa faveur : XV, 382. Charité de son épouse pour les pauvres : XVI, 125. *Voy.* ENNEMIS.
- THÉODOSE le Jeune.** Les trois sœurs de ce prince consacrèrent à Dieu leur virginité : VIII, 519. *Voy.* CLÉMENCE.
- THÉOLOGALES** (Vertus). *Voy.* VERTUS.
- THÉOLOGIE.** Deux sortes de théologie, l'une scolastique, l'autre mystique : VIII, 270. Leur différence : VIII, 270-271 ; XIII, 5. Moyen de devenir savant dans la théologie mystique : XIII, 5. Théologie affirmative, et théologie négative : XIV, 237-240. Il ne convient pas à ceux qui sont dans les larmes de la pénitence de chercher à scruter les profondeurs de la théologie : XVIII, 262. Un solitaire ne sera pas

- condamné pour n'avoir pas traité les hautes matières de la théologie : 274. Danger qu'il y aurait au contraire pour lui à essayer de le faire, aussi bien que pour quiconque est encore engagé dans les liens des passions : 426-427. La théologie céleste n'est autre que la connaissance de Dieu : 467.
- THÉOPHRASTE.** Quel cas il faisait de la bienfaisance : VI, 226. Plusieurs de ses paroles : IX, 624, 675, 728, 736. *Voy.* LIBÉRALITÉ, VIIE.
- THÉOPHYLACTE.** Comment il explique la question adressée à Jésus-Christ par deux disciples de saint Jean-Baptiste : I, 67. — cité sur le dérèglement des désirs : II, 204. — sur le choix que Jésus-Christ fit de Judas pour apôtre : VIII, 20. — sur le sacrement de l'extrême-onction : XVII, 225.
- THÉOPOMPE.** Une de ses paroles : IX, 675. *Voy.* OBÉISSANCE.
- THÉRIAQUE,** sujet de comparaison, ou emblème du bienfait de la rédemption : VI, 279 ; XV, 543.
- THÈSE.** Différence entre la thèse et l'hypothèse : XIX, 67. D'où il faut en tirer les preuves : 69.
- THÉSÉA.** Sa réponse à Denis le Tyran : IX, 599. *Voy.* EPOUX.
- THESSALIEN.** Mot d'un Thessalien : IX, 474.
- THESSALONIENS** (première Epître aux) citée : V, 16-17. *Voy.* ORAISON.
- THOLAS,** solitude d'Egypte : XVIII, 256.
- THOMAS** (saint) apôtre. Sermons pour sa fête : VI, 462-495. Son incrédulité condamnée par la loi de Dieu : 466-467 ; contraire même à la raison : 467. Miséricorde de Jésus-Christ à son égard : 467-468. En quel sens les paroles qu'il prononça à la vue de Jésus-Christ ressuscité ont pu être un acte de foi : 469. Son martyre : 496. Pourquoi Dieu a permis qu'il tombât dans l'incrédulité : XIV, 492.
- THOMAS** (saint) d'Aquin. Explication qu'il donne de ces expressions, *Petits et grands*, de l'Apocalypse : I, 51. Comment il distingue les conseils des préceptes : II, 41. Il condamne comme criminelles les actions qu'on devrait faire pour Dieu, et qu'on ferait pour quelque créature : 49. Comment il explique l'omniscience de Dieu : 262. Il conclut du désir de l'immortalité à l'immortalité des âmes : 262. Il considérait l'impudicité comme un principe d'aveuglement : III, 41. — sur l'efficacité de la grâce : 96, 435. — sur le secret de la prédestination : 167. — sur les raisons de ce secret : 168. — sur les deux principaux effluves de la bonté divine : 222. — sur les péchés de rechute : 460. — sur le serment : 487. — sur le mutuel secours que se prêtent l'intelligence et la volonté : IV, 85. — sur l'objet de la joie promise à la prière : 201. Ce qu'il disait de l'office de la tête à l'égard des membres : 340. — des effets du péché originel sur l'entendement : 338. — sur l'accord de la nature et de la grâce : 412. — sur la différence des dispositions requises, selon qu'il s'agit

de dons à recevoir, ou de vertus à pratiquer : 417-418. — sur la nature de l'éternité de Dieu : 475-476. — sur l'infinité de son essence : 477. — sur sa science infinie : 480. — sur l'unité des perfections divines : 481. — sur les fruits que produit en nous l'Eucharistie : 545. — sur le motif de crainte comparé à celui d'amour : 553. — sur la fréquente communion : 606. — sur l'amour que Dieu nous témoigne dans l'Eucharistie : 616. — sur la suavité de ce don : 623. — sur le miracle qu'il renferme : 626. — sur l'efficacité de la prière des pécheurs : v, 219. — sans la charité, point de vertus véritables : 46. — sur les effets rétroactifs du péché d'ingratitude : vi, 204. — sur les souffrances de Jésus-Christ comparées à celles des damnés : 325. — sur la différence de la dilection et de l'élection divines d'avec la dilection et l'élection humaines : 534. — sur l'objet naturel de notre amour : 598. Sermon pour la fête de saint Thomas d'Aquin : vii, 1-34. Pureté de sa vie : 4. Son renoncement aux grandeurs du siècle : 5. Excellence et universalité de sa doctrine : 7-9, 33. Sa chasteté : 9-12. Comment il l'avait acquise : 13. — son humilité : v, 358 ; vii, 14-16. La sagesse est le don par lequel il a excellé : vii, 19, 21, 25. Ses ravissements : iv, 234 ; vii, 21-23 ; xi, 348 ; xiii, 190-191. Son assiduité à la prière : vii, 32. Sa doctrine sur la mesure des grâces : 39. — sur l'essence de la béatitude céleste : 101, 102. — sur les moyens d'accroître en nous la charité : 410. — sur la nécessité de la grâce pour aimer Dieu par-dessus tout : 446. — sur la justification des pécheurs : 470. Dieu lui fait connaître dans une vision en quoi consiste la félicité des saints : 535. Ce qu'il dit de l'impuissance où sont les damnés d'effacer leurs péchés : viii, 45. — sur l'orgueil de la science : 216. — sur deux genres de vertus : 253. — sur les péchés des chrétiens comparés à ceux des infidèles : 332. — sur la force probante des miracles : 435. — sur le double écueil à éviter dans la pratique des vertus : 610-611. — sur les effets du péché originel : 625-626. Quel était son sentiment sur ce qui peut exciter la dévotion : xii, 263. Effets de sa contemplation : 417. Son sentiment sur la charité : 427. Sa doctrine sur la nature des anges comparée à la nôtre : xv, 24. — sur la raison étymologique du mot Eucharistie : xvii, 327. — sur la suavité du Saint-Sacrement : 329. Sa prière pour obtenir la grâce de l'égalité d'âme : 388. Sa doctrine sur les douleurs du Fils de Dieu : xvii, 548 ; xix, 169-170. Comment il définit la dévotion : xviii, 4, 79. Prière de saint Thomas pour demander à Dieu le pardon des péchés : 140-141. *Voy.* ANGE, DÉSIR, DOULEUR, GRANDEUR, JUSTIFICATION, NATURE, NÉCESSITÉ, OBÉISSANCE, ORAISON PÉCHÉ, PRIÈRE, REMERCIEMENT, REPOS, UNITÉ.

THOMAS (saint) de Cantorbéry, martyr de la liberté de l'Eglise : ii, 398.

THOMAS du Pont. Une de ses paroles : ix, 614. *Voy.* ROIS.

- THRACES. Usage des anciens Thraces : III, 38 ; IV, 244 ; VIII, 50.
- THRASYBULE. Sa clémence : IX, 641. *Voy.* ENNEMIS.
- THUCYDIDE cité : IX, 394.
- TIARE mentionnée par le prophète Zacharie (III, 4), symbole de la glorification de l'humanité de Jésus-Christ : IV, 267.
- TIBÈRE. Ses flatteurs : IX, 497. Il défend d'augmenter les impôts, 665. Ce qu'il pensait du luxe : 689.— du secret des princes : 707. *Voy.* DISCRÉTION, IMPOTS, LUXE.
- TIÈDES. A quelle tentation ils sont particulièrement sujets : XII, 91-92. Conduite à tenir à leur égard d'après saint Bernard : XVIII, 112.
- TIÈDEUR. Sa stérilité : I, 385. Ses dangers : II, 189-190. Ses effets : VII, 410-412. Combien la tièdeur dans l'oraison est préjudiciable à la vie spirituelle : XII, 128.
- TIGRE. Description des instincts de cet animal : XIV, 12. Sa ruse pour attraper les guenons, de la chair desquelles il est friand : 22-23.
- TIMBALES dont il est parlé dans les Psaumes, emblème de la mortification : XII, 606.
- TIMÉSIUS de Clazomène, devenu odieux à ses concitoyens, s'exile lui-même : IX, 475.
- TIMIDES. Comment les animaux les plus timides se défendent quand ils sont attaqués : XIV, 8, 9-10, 42-44.
- TIMIDITÉ naturelle aux vierges : VII, 41. Timidité louable : IX, 709-710. Timidité vicieuse, qui ôte la vigueur dont on aurait besoin pour faire le bien : XI, 293. Quel en est le principe en matière de dévotion : 293. Quels en sont les remèdes : 294. Combien elle nuit au succès de la prédication : XIX, 541-542.
- TIMOLÉON. Son patriotisme : IX, 440.
- TIMON justifiant sa misanthropie : IX, 636. Autre parole citée de lui : 713. *Voy.* MULTITUDE.
- TIMOTHÉE, général athénien. Parole citée de lui : IX, 692.
- TIMOTHÉE (1^{re} Epître à). Explication (I *Tim.*, IV, 8) : XXI, 181. *Voy.* JUSTICE, ORAISON.
- TISSU. Quel est le tissu de lin dont il est question dans les Proverbes (XXXI, 13) : XIII, 499. Tissus qui recouvrent nos organes les plus délicats, image des vertus qui conservent en nous la charité : III, 178.
- TITE (Epître à) citée (II, 3) : XI, 383.
- TITELMAN cité : XIX, 235.
- TITRES. Différence entre les titres honorifiques décernés par les rois de ce monde, et ceux que nous recevons de Dieu : III, 437 ; IV, 178.
- TITUS. Belle parole de Titus : VI, 227. Sa clémence : 697.
- TOBIE. Ses transports de reconnaissance : I, 380. Comment il forma son fils à la vertu : III, 497. Il est un exemple des attentions de la Providence sur les justes : 602-603. Sa patience dans son affliction :

- x, 289. Par quelle voie il est parvenu à la sainteté : **xi**, 498. Faveurs qu'il reçut de Dieu à cause de la probité de sa vie : **xiii**, 115.
Voy. IDOLATRIE.
- TOILE où le pinceau n'a encore jeté aucune couleur, image de l'âme dénuée de tous mérites à ses propres yeux : **vi**, 40. Combien les toiles des araignées sont admirablement tissées : **xiv**, 75.
- TOILETTE. Quel en est souvent le mobile, et quelles règles on y doit observer : **xxi**, 211-214.
- TOMBEAU. Idée du tombeau rappelée aux empereurs de Constantinople au moment de leur élévation au trône : **ii**, 27. Description des alentours ordinaires des tombeaux : **xi**, 142. Le tombeau de Jésus-Christ, et ses avantages désirables à une âme qui a reçu la sainte Eucharistie : **xii**, 64.
- TON. Combien la variété des tons contribue à la perfection de la musique : **xiv**, 138.
- TONNEAU percé, image de l'avare : **vi**, 648.
- TONNERRE dont il est parlé dans l'Apocalypse, image de la prédication évangélique : **xiv**, 369.
- TOPHET. Ce qu'a voulu représenter Isaïe par la vallée de Tophet : **xi**, 181-182.
- TORCHES ardentes appliquées au corps du martyr saint Clément, et qui l'éclairaient sans le brûler : **xiv**, 425.
- TORPILLE. Comment elle se nourrit et se défait de l'hameçon : **xiv**, 22. Deux facultés extraordinaires que l'auteur de la nature lui a données : 22.
- TORRENT que le déplacement d'une pierre suffit pour précipiter, et que ne peuvent arrêter ensuite les plus fortes digues, image de la facilité de se laisser entraîner au mal, et de la difficulté de revenir à la pratique du bien : **viii**, 136. Torrent que vit le prophète Ezéchiel, image du *Mémorial de la Vie chrétienne* de l'Auteur : **xiii**, 201. De quelle manière les Juifs interprètent l'eau du torrent dont parle le Psalmiste : **xv**, 527-528.
- TORTURES endurées par un innocent pour un coupable, image des souffrances de Jésus-Christ : **vii**, 110.
- TOUCHER (Sens du). Quelle est l'étendue et la cause de ce sens : **xiv**, 160. Combien ce sens est délicat et facile à irriter : **xviii**, 314.
- TOUCHER. Pour toucher les autres, il faut être touché soi-même d'après Quintilien : **xi**, 357.
- TOUJOURS. En quel sens est-il dit dans saint Luc, qu'il faut toujours prier : **xi**, 433-440.
- TOUR, emblème de la Providence : **ii**, 400-401. Tour de David, dont il est parlé dans le Cantique des Cantiques, symbole de la force qu'on trouve en Jésus-Christ : **iii**, 447; de la multitude et de l'intrépidité

- des martyrs : viii, 430 ; figure de la sainte Vierge , xiii, 497.
- TOURMENTS.** Combien les tourments endurés pour la gloire de Dieu lui sont agréables : xii, 512. Description de quelques-uns des tourments que les tyrans faisaient souffrir aux martyrs : xiv, 371, 379-380. Invention d'un nouveau et inconcevable tourment : 423, 431. Tourments réitérés, devenus des remèdes : 453. Les tourments augmentent le mérite de la mort soufferte pour Jésus-Christ : xv, 143. Les tourments des martyrs étaient au-dessus des forces humaines : 451-452. *Voy.* ENFER, MALTE, SYRIE, CYPRIEN, PHILÉAS.
- TOURTERELLE.** La voix de la tourterelle dont il est question dans le Cantique des Cantiques, est le symbole de la prière : i, 337. Les tourterelles que les femmes devaient offrir après leurs couches, figurent la pénitence : vii, 620. Cet oiseau est remarquable par sa chasteté : xiv, 99.
- TOUT.** Il ne faut pas tout perdre pour avoir perdu quelque chose : xiii, 236-237.
- TOUTE-PUISSANCE.** Démonstration de la toute-puissance de Dieu : iv, 478-479. La toute-puissance est l'un des trois doigts de Dieu auxquels est suspendu le globe de la terre : xiii, 566. Combien la toute-puissance de Dieu éclate dans les mystères de l'Incarnation et de la Rédemption : xvi, 315-317.
- TRAHISON.** Combien celle de Judas fut sensible à Notre-Seigneur : xiii, 422.
- TRAITS** aperçus de loin, image des malheurs prévus : ii, 343.
- TRAITEMENTS.** Mauvais traitements, comparés aux injures : i, 323-324.
- TRAITER.** Dieu nous traite comme nous le traitons : xiv, 185, 189.
- TRAJAN.** Sa pénitence outre-tombe : v, 402. Quelques-unes de ses paroles : ix, 612, 613, 665. Trajan, auteur de la troisième persécution contre les chrétiens : xiv, 336. Révolte des Juifs sous cet empereur, et quelles en furent les suites : xv, 404-405. *Voy.* IMPOTS, ROIS.
- TRANQUILLE.** Ne soyons tranquilles, que quand nous aurons entendu la sentence finale : xviii, 352.
- TRANQUILLITÉ** de l'âme, effet de la confiance dans la Providence : vii, 211. La vraie et la fausse tranquillité d'après Sénèque : ix, 316-318 ; d'après Plutarque, 543-547 ; d'après Socrate, 721. Estime que faisait Phocion de la tranquillité d'esprit : 722. Combien est grande la tranquillité des gens de bien dès cette vie : xi, 529-530. Sa définition : xviii, 457-458. Ses effets : 458, 462. Ses caractères et ses propriétés : 459-460. Elle nous fait posséder Dieu au-dedans de nous : 460-461. Bonheur qu'on y goûte : 461-462. On l'éprouve particulièrement dans la vieillesse : 180.
- TRANSFIGURATION.** Sa description : ii, 240 et suiv., 258 et suiv. Elle fut pour les Apôtres un préservatif contre le scandale de la Croix : 249.

Que nous représente ce mystère : **xi**, 20 ; **xii**, 331-334. Pourquoi il fut parlé de la passion du Fils de Dieu au milieu même de ce miracle : 389-390. La transfiguration de Notre-Seigneur eut lieu pendant qu'il priait : 411.

TRANSFORMATION mystique : **iv**, 86, 597. Description de la transformation de l'homme en Dieu par le moyen de l'amour : **xii**, 499, 552-553. Preuve de cette transformation : 553-554, 560-561.

TRANSMIGRATION. Opinion de la transmigration des âmes répandue parmi les Juifs : **vii**, 332.

TRANSPORTS d'une personne passionnée, soit que sa passion ait pour objet les biens célestes, ou les biens périssables : **xii**, 433-436.

TRAVAIL. Quel travail en particulier est obligatoire pour tout chrétien : **i**, 505-510. Le travail est le chemin qui conduit au ciel : 514-515. Avec le travail envisager la récompense : **ii**, 252. S'occuper du travail avant de songer à la récompense : 350. Récompense promise au travail : **v**, 202. Sa nécessité, d'après saint Jérôme, saint Augustin et les auteurs inspirés : 536 et suiv. ; d'après Sénèque : **ix**, 253-254. Sa puissance pour l'acquisition des sciences d'après Plutarque : **ix**, 572. Les leçons du maître doivent être fécondées par le travail du disciple : 572. Plaisir que le travail procure : 650. L'espérance en est le soutien : 650. Comment le travail était pratiqué par les Lacédémoniens : 651. Le travail est le meilleur assaisonnement des repas : 651. Il doit être continué toute la vie : 651-652. Il est imposé aux rois eux-mêmes : 652. Le travail fortifie le corps : 652-653. Les travaux de Notre-Seigneur bien considérés sont un remède infaillible contre la paresse : **x**, 459. Travail incessant de toutes les créatures : 459-460. Le travail est nécessaire à l'acquisition de la science, des richesses, de l'honneur et de la vertu : **xii**, 84 ; **xiii**, 435. Travail des anciens solitaires, et comme ils le joignaient à l'oraison : **xii**, 84-85. Le travail entrepris avec amour procure plus de délices, d'après saint Basile, que la jouissance de l'objet le plus agréable d'ailleurs, quand l'amour a fait place au dégoût : **xii**, 136 ; d'après saint Bernard : 551. Différence entre les travaux que Jésus-Christ a endurés en ce monde, et les souffrances des autres saints : **xiii**, 480. Combien le travail est nécessaire pour toutes sortes de choses : 590. Travail des abeilles : **xiv**, 83-84. Travail du dimanche permis en vue de subvenir aux besoins des pauvres : **xvii**, 4. Le travail est le seul moyen de parvenir au royaume de Dieu : **xvii**, 108. Comparaison de la peine qui accompagne le travail, avec le remords qui suit la passion satisfaite : 109. Quand est-ce que le travail doit être préféré à la prière : **xviii**, 221. C'est parfois la lâcheté qui lui fait préférer la prière : 224. Le travail manuel convient surtout après midi : 436. Son utilité pour les novices en religion : 337, 444. Sa nécessité : **xxi**, 142-144.

- TRAVAILLER.** Comment travailler à la vigne du Seigneur : I, 523. Nous devons travailler par nous-mêmes, plutôt que par autrui, pour le salut de ceux qui sont à notre charge : XII, 350. Tout travaille dans la nature, motif pour nous de travailler nous-mêmes : XVII, 107.
- TREMBLEMENT.** Nous devons d'après le Psalmiste joindre le tremblement à la joie : XI, 392. Tremblement dont on devrait être saisi à la pensée de la grandeur de Dieu et de sa justice : XII, 203-206; à la pensée de la dépendance absolue où nous sommes de son pouvoir : 457-458. Tremblement de terre qui eut lieu à la prière de saint Martin, et qui mit en pièces la statue d'Apollon et écrasa ses prêtres avec d'autres infidèles : XIV, 399. Celui qui eut lieu à la mort de Jésus-Christ, constaté par Phlégon et Pline : 493-496.
- TRÉSOR.** Où placer notre trésor : II, 8, 21. Idée d'un trésor appliquée aux joies des justes : IV, 102. Comparaison des vertus avec un trésor : 359. Un trésor est un emblème de la virginité : VIII, 507; de la charité et du don de sagesse : 510. Quel est le trésor caché auquel peut faire allusion l'Évangile de saint Mathieu : XII, 423.
- TRIBU.** Pour quel péché Dieu abandonna-t-il les dix tribus d'Israël : XV, 641-642. Comparaison des tribus abandonnées de Dieu avec les chrétiens déserteurs du culte de leurs pères : 662-663.
- TRIBULATION,** moyen de sanctification dans les desseins de Dieu : I, 413. Condition de la récompense céleste : II, 247.— moyen d'expier les péchés : III, 518. Heureux effets de la tribulation, quand elle est suivie de la délivrance : VIII, 598-600. Ses avantages : XI, 91-92; XIII, 297; XXI, 127-141. Effet des tribulations d'après Isaïe : XV, 402.
- TRIBUNAL** de Dieu, comparé aux tribunaux humains : I, 58.
- TRIBUT.** Usage établi en certaines villes d'exempter de tout tribut celui qui exposait les premiers fruits de la saison sur la place publique : I, 58-59.
- TRINITÉ.** Cinq sermons sur la sainte Trinité : IV, 425-535. Ce mystère nous est enseigné dans les dernières paroles de Jésus-Christ adressées à ses Apôtres : 430. Il n'était pas ignoré des Pères de l'ancien Testament : 440. En quoi il consiste : 440-443. Il est le fondement des autres : 449-450. Similitudes servant à s'en former quelque idée : 454-461. Trois choses nous empêchent de le comprendre : 462-464. Difficulté de l'expliquer : 469. Il est le principe des autres : 492. Explication de ce mystère, 502-509. Il y a dans les choses créées une représentation, quoique imparfaite, de la nature du Créateur, et en particulier du mystère de la sainte Trinité : 504-506. Preuves de la Trinité par l'Écriture : 504-505. Supériorité de la fête de la Trinité sur toutes les autres fêtes : 512. Comment il faut parler et ce qu'il faut croire de la sainte Trinité : XV, 494 et suiv.; XVI, 471-473. C'est le plus important de tout ce que nous savons de Dieu : XV, 500. La pluralité

- des personnes dans une substance unique est ce qui distingue Dieu de toutes ses créatures : 500. Moyen d'accorder, sur la Trinité des personnes divines, la raison avec la foi : 501-502, 511. *Voy.* TESTAMENT, SALOMON, TRISMÉGISTE.
- TRIOMPHE après une victoire, emblème de l'ascension de Jésus-Christ : iv, 261-262. Le triomphe, tel qu'il était usité chez les Romains, faible image de l'entrée triomphante des justes dans le ciel : vi, 578-579 ; xiv, 481. Description du triomphe des bienheureux : xi, 526-528. Quels sont les triomphes de Jésus-Christ : xiv, 328-350.
- TRIPHON (saint). Son martyre admirable : xvi, 159-160.
- TRISMÉGISTE. Son témoignage en faveur de la sainte Trinité : iv, 508-509 ; xv, 491-492.
- TRISTESSE qui engendre la joie : ii, 569-570, 618, 630. Tristesse que témoigne l'Eglise au temps de la Passion : iii, 85. Deux sortes de tristesse : viii, 364. Remède à la tristesse spirituelle que l'on conçoit pour les péchés véniels : xi, 294-295. Elle ne doit pas faire perdre la paix du cœur : 296. La tristesse sainte ne trouve point de place parmi les plaisirs et les commodités du corps : 318. Quelle fut la tristesse du Sauveur aux approches de sa passion : xiii, 383-385, 422. Avantages que l'on obtient en résistant à la tristesse : xviii, 434, 451. Tristesse redoutée des démons : xviii, 261, 265. La tristesse naît des attaches du cœur : 185, 186. Dangers d'une tristesse désordonnée : 248, 419. Il y en aura toujours dans le cœur de l'avare : 330. Tristesse qu'un religieux éprouve en se séparant de personnes du siècle, mauvais signe à son sujet : 414.
- TROMPE. *Voy.* ÉLÉPHANT.
- TROMPERIE. Quelle est celle de la félicité du monde : x, 389-390. Tromperies employées par certains animaux : xiv, 61. Sainte tromperie dont usa sainte Martine envers son tyran : 398.
- TROMPETTES. Le bruit des trompettes faisant tomber les murs de Jéricho, figure de la vertu de la confession : iii, 479. Quelle sera la voix de la trompette qui se fera entendre au jour du jugement : xi, 163 ; xii, 388. *Voy.* GÉDÉON.
- TRONE d'ivoire de Salomon, emblème de la sainte Vierge : viii, 69, 80-84.
- TROPES, leurs espèces : xix, 308-326. Quel usage en doit-on faire : 326-328.
- TROUBLE de Jérusalem à l'annonce de la naissance du Roi des Juifs, combien il doit nous surprendre : 1, 365. Trois causes du trouble des apôtres à la suite de la Cène : vii, 99. Trouble, épreuve nécessaire aux commencements de la vie religieuse : xviii, 217.
- TROUVER, ce que c'est : vii, 45. Quelle est la voie la plus assurée pour trouver Dieu : xi, 289 ; xiv, 141. Où peut-on le trouver : xiii, 299, 306-308.

TRYPHON. *Voy.* TRIPHON.

TUER. Extension donnée par Notre-Seigneur au précepte qui défend de tuer : xv, 623.

TUNIQUE. Avec quelle cruauté on enleva au Sauveur sa tunique avant de le crucifier : xi, 73-74.

TUNIS. Cruauté du fils ambitieux d'un roi de Tunis : ii, 361.

TURC. Danger d'un roi prisonnier entre les mains des Turcs qui vont décider par le sort sa vie ou sa mort, image de celui d'une âme à l'heure de la mort : xi, 144. Quelle est la croyance des Turcs : xiv, 248. La conversion des Turcs devrait être moins difficile à opérer que ne l'était celle des Gentils, et pourquoi : xv, 469.

TYMPAN de l'oreille. Ce que c'est, et à quoi il est utile : xiv, 157.

TYR. Combats qu'ont eu à livrer en cette ville pour la foi plusieurs saints martyrs : xiv, 391.

TYRANS. Le monde, la chair et notre propre volonté sont autant de tyrans qui tendent à usurper la place de notre souverain légitime : xii, 509. La mort funeste de la plupart des tyrans est l'effet de la justice divine : xiv, 200. Tyran poursuivi à coups de pierres par les témoins de la cruauté qu'il exerçait contre des martyrs : xiv, 430. Neuf tyrans contre lesquels eurent successivement à combattre saint Clément et saint Agathange, 443. L'intention des tyrans était plutôt de tourmenter les martyrs, que de leur ôter la vie : xiv, 477 ; xv, 143-144. Triste fin de plusieurs d'entre eux : 483-488. Quels motifs poussaient les tyrans à persécuter l'Eglise : xvi, 145-149.

U

ULCÈRES, image des vices : ii, 324.

UN seul guéri par l'eau de la piscine probatique, figure du petit nombre des élus : ii, 231.

UNION avec Dieu, combien elle est délicieuse : i, 170. C'est en vain qu'il y aura union corporelle entre époux, si les âmes sont désunies par la discorde : 426. L'union est un effet de l'amour : iv, 63. En quoi consiste l'union de l'homme avec Dieu : iv, 593 ; xvi, 517. Union opérée en nous par l'Eucharistie : iv, 615-617. L'union avec Dieu s'opère par la foi et par la charité : v, 496. L'union de Jésus-Christ avec son Eglise a toutes les conditions du mariage ordinaire, l'amour, la communauté de biens, la dot de l'épouse, etc. : vi, 129-133. L'union des hommes avec Dieu est la fin de l'Incarnation : vii, 71-73. Avantages de l'union des hommes entre eux : viii, 29-30. Ce qu'il faut faire pour parvenir à l'union avec Dieu : xiv, 140. Quelle est l'union la plus parfaite : xv, 35, 59-60. Union de la misé-

- ricorde et de la justice divines, dans l'œuvre de la Rédemption : xv, 37-38. Combien est admirable l'union qui se fait de Dieu avec l'homme dans la vision béatifique : 96. L'union du Verbe divin avec la nature humaine est encore plus admirable, et pourquoi : 96, 204. L'union du Verbe divin avec la nature humaine comparée à celle de l'âme avec le corps : 513. Explication qu'en donne saint Léon, 576. Union de cœur entre les enfants spirituels du nouvel Adam : xvi, 388. L'union constante de notre âme avec Dieu est le dernier terme de notre pèlerinage : xviii, 196.
- UNITÉ observée dans les gouvernements humains : iv, 501. Unité de Dieu méconnue par les Gentils : viii, 552. Evidance de cette vérité d'après saint Thomas : xiii, 543-544. On la prouve par la lumière naturelle : 544. Autre démonstration de cette même vérité : xvi, 23-25.
- UNIVERS. Sa beauté : iii, 386. Pour quelle fin il a été créé : xiv, 213. D'après saint Augustin, Dieu a créé l'univers tout entier en un moment : xvi, 45.
- URBAIN. Ce que disait le pape Urbain des effets de la cupidité : iii, 204.
- URIE. Comment David fut puni d'avoir procuré la mort de ce brave officier : xiv, 294.
- URINE. Comment elle se forme dans le corps humain : xiv, 132.
- USAGE. C'est l'usage qu'on fait des choses, et non les choses elles-mêmes, qui mérite la louange ou le blâme : vii, 478. Combien l'usage est nécessaire à la conservation des habitudes et des propriétés naturelles et acquises : xi, 16. L'usage des choses même les plus délicieuses, quand il est continuel, devient ennuyeux : 518. On se prévaut des usages anciens quand ils flattent les passions, on les dédaigne ou on les déteste s'ils contrarient nos penchants : xvi, 499.
- USTAZADE, d'abord apostat, puis repentant, consomme glorieusement son martyre : xiv, 463-465.
- USURE. Injures de Plutarque contre ceux qui empruntent à usure : ix, 478-480. Combien ce vice est odieux : xxi, 2-3.
- USURIERS. Obligation pour eux de restituer : iii, 507. Ils sont aussi coupables que des homicides d'après Caton le Censeur et Alphonse : ix, 663-664. Ce sont des voleurs publics : xvii, 33.
- UTILE. Ce qui est utile, même en spiritualité, n'est pas toujours accompagné de douceur : xi, 332.
- UTILITÉ, règle de la moralité des actions d'après Lysandre : ix, 664. L'utilité et l'honnêteté sont les deux plus puissants motifs des actions de l'homme : x, 31. Utilité jointe à la beauté : xiv, 158. Quelle est celle qu'on peut retirer de la lecture et du récit des miracles : xiv, 511 *et suiv.*

V

- VACCA, renommé pour son indolence : ix, 143, 654.
- VACHES conduisant l'arche, image de l'obéissance à la volonté de Dieu : ii, 365. Vache rousse, figure de la sainte humanité de Jésus-Christ : iii, 224, 367 ; xv, 184-185. Sens mystique des purifications usitées dans le sacrifice de la vache rousse : vi, 614. Vaches faisant entendre des gémissements plaintifs en s'éloignant de leur progéniture, image de la douleur que cause une séparation : vii, 681. Vaches ramenant l'arche du pays des Philistins, image de la persévérance dans le bien : viii, 158. Adresse des vaches à esquiver le danger, quand elles se trouvent en présence de quelque bête feroce : xiv, 60.
- VAILLANCE. Elle est un don de Dieu d'après Cicéron : xiv, 479.
- VAISSEAU sans gouvernail, image du pécheur : i, 125 ; ou de celui qui s'abandonne à ses passions : ii, 315-316, 318.
- VALENCE. Histoire d'un jeune homme de Valence condamné à mort : iii, 493.
- VALENS empereur, persécuteur des fidèles, et entre autres de saint Basile : xiv, 336.
- VALÈRE-MAXIME cité : v, 184.
- VALÉRIEN, huitième persécuteur des chrétiens : xiv, 336. Sa mort funeste : 485.
- VALÉRIUS proconsul d'Asie. Sa cruauté : v, 552 ; xv, 528.
- VALEUR. Il ne faut pas juger de la valeur d'une action par la peine qu'elle coûte : x, 556. La plupart des hommes mesurent la valeur des choses non sur ce qu'elles sont réellement, mais sur l'utilité qu'ils en retirent : iii, 202.
- VALLÉES, figure des humbles : i, 178.
- VALOIR. Ce qui vaut beaucoup doit s'acheter cher : xii, 312.
- VANITÉ. Combien ce vice paraissait redoutable au solitaire Apollonius : vi, 265. Vanité des grandeurs et des richesses du monde : x, 381-382. Elle est un moindre mal que le mensonge : 397. Elle occupe la première place dans le cœur des gens du monde : 401. Elle est fille de l'orgueil : 418. Elle s'attache aisément aux actions qui se font à découvert : 422-423. Elle est ennemie de la prudence : 508. Ce n'est pas par l'intempérance qu'il faut la combattre : xviii, 415. Elle est un poison mortel pour toutes les vertus : 389.
- VARANE roi de Perse. Ses préjugés contre la religion chrétienne : viii, 435-436.
- VARIÉTÉ indéfinie des êtres : viii, 225. Elle est un principe de beauté : 405. Variété d'aliments, image de la fête de Tous les Saints : viii,

374. Variété recommandée par Publius Syrus : ix, 302. Variété considérée dans le monde, dans l'Eglise et dans les communautés religieuses : x, 555-556.
- VARRON. Quelle était son opinion sur la fin dernière de l'homme : xiv, 259.
- VASE. Pour remplir un vase de quelque liqueur, il faut commencer par le vider de toute autre : i, 303. Vase rempli d'un liquide, image d'une âme inondée de joie : ii, 260. Vases de capacités inégales, emblèmes des âmes béatifiées : vii, 103. Vases de terre protégés au moyen de quelque enveloppe, image de nos âmes protégées par nos anges gardiens : viii, 199. Vase fêlé, image d'un cœur que dévorent les désirs de la chair : viii, 387. Vases de terre mal cuite, image des âmes qui ne sont qu'imparfaitement mortifiées : xii, 42. Vases de colère, et vases de miséricorde : 322.
- VASTHI, figure de la réprobation des Juifs : i, 476 ; et des chrétiens dont la foi est démentie par leurs œuvres : ii, 411.
- VAUTOUR. Sens spirituel de la loi qui défendait de manger de la chair de vautour : v, 495.
- VEAU d'or, châtiment que s'attirèrent les Hébreux pour l'avoir adoré : x, 330.
- VEILLER. Qu'est-ce que veiller dès le matin : i, 384.
- VEILLES de la nuit, image de la vie humaine : viii, 465. Leur utilité contre les tentations de la chair : xviii, 337.
- VEINES de la terre : xiii, 599. Veines qui se laissent apercevoir dans les feuilles des arbres : 611. Combien est admirable la distribution des veines dans le corps humain : xiv, 129, 149.
- VÉNALITÉ punie par Alexandre Sévère dans la personne d'un de ses amis : ix, 620.
- VENDANGEUR cueillant les raisins murs et laissant les verts, image du procédé à tenir par rapport aux qualités bonnes et mauvaises du prochain : xviii, 289.
- VENDRE. Quelques saints se sont vendus eux-mêmes pour racheter des pauvres au prix de leur liberté : xiv, 273.
- VENDREDI. Deux sermons pour le premier vendredi de carême : ii, 36-55. Trois pour le deuxième : 182-235. Deux pour le troisième : 375-411. Trois pour le quatrième : 520-568. Deux pour le cinquième : iii, 43-82. Deux pour le sixième : 181-211. Deux pour le vendredi-saint : 348-426.
- VENDU. Jésus-Christ vendu pour trente deniers : xi, 47.
- VENGEANCE permise par Cicéron, condamnée par Lactance : ii, 37 ; autorisée par l'opinion : 130. Vengeance de Dieu, ce que c'est : iii, 124. Quel est le jour de vengeance dont parle Isaïe : xiv, 374. La vengeance est propre aux bêtes féroces : xvii, 100. Motifs particu-

- liers de réprimer les désirs de vengeance : 100-101. Combien la passion de la vengeance est déraisonnable : 102-103. *Voy.* COLÈRE.
- VÉNIELS. Combien les péchés véniels sont préjudiciables à la dévotion : xi, 291-292. Quel trouble causent dans les âmes les remords excessifs qu'on en conçoit : 292. Deux sortes de péchés véniels : 294-295. Le soin d'éviter les péchés véniels est le cinquième remède proposé contre les péchés mortels : xvii, 440. Danger de s'habituer à commettre des péchés même simplement véniels : xx, 338-340.
- VENIN spirituel chassé par un autre de même nature : xi, 294.
- VENIR à Jésus-Christ, ce que c'est : xi, 545.
- VENT brûlant, symbole de l'ingratitude : xi, 197. Vent d'occident, précipitant dans la mer Rouge toutes les sauterelles de l'Égypte, image de la charité de Jésus-Christ noyant tous les péchés dans son sang : iii, 403 ; xv, 92. Nécessité des vents : xiii, 554. Ils sont de l'air, ou quelque chose qui en approche : 589. Leur utilité : 588-589. Pourquoi il est dit dans les Psaumes que Dieu vole sur les ailes des vents : xv, 201. Pourquoi le Saint-Esprit a-t-il voulu manifester sa présence par un grand vent, comme il est dit dans les Actes : 310. Ce que les vents présentent d'admirable : xvi, 31.
- VENTRE. *Voy.* INTESTINS, OR.
- VENTRICULE. Description des deux ventricules du cœur : xiv, 134-135. Ventricules du cerveau : 148-151.
- VENUE de Jésus-Christ dans l'âme, et ce qu'elle y opère : xii, 17-19. La venue du Messie prouvée par l'accomplissement des prophéties : xv, 410-449 ; et par les merveilles qui l'ont suivie : 449-454 ; par la conversion du monde que les prophètes avaient prédite : 417-419 ; par les documents recueillis dans le livre de Jérôme de Sainte-Foi : 474 ; par plusieurs passages de l'Ancien Testament : 484-490 ; par des raisons tirées de la lumière même naturelle : 492-493. Deux sortes de venues du Sauveur en ce monde : 529. Quel a été le principal but de la venue du Fils de Dieu en ce monde : 522, 533-537, 554, 556-558.
- VÉNUS. Quels sacrifices lui étaient offerts par les gentils : xv, 327-328.
- VER à soie, emblème de la résurrection : iv, 45. — rendu insensible au bruit du tonnerre, image de l'endurcissement formé par l'habitude d'entendre sans profit la parole de Dieu : v, 121 ; vi, 306. Propriétés admirables de cet insecte : xiv, 78-79. Son cocon : 91-92. Il se transforme en volatile : 91.
- VER des réprouvés, ce que c'est : vii, 541 ; xi, 177-179, 514, 518, 520, 531. La concupiscence est le ver rongeur de l'âme : v, 435.
- VERS qui rongent les intestins des enfants, image des péchés : ii, 19. Vers qui naissent dans le bois sec et le rongent, figure de l'envie : x, 447.

- VÉRACITÉ**, attribut dont Dieu est jaloux : viii, 76. Elle est le fondement de notre confiance en lui : 76-77.
- VERBE**. En quel sens ce nom convient au Fils de Dieu : iv, 454-455. Depuis son incarnation, le Verbe est doublement la splendeur du Père : viii, 578. Comment Jésus-Christ est le Verbe de Dieu : vii, 132. Le Verbe divin uni à la chair de l'homme, comparé à une poudre que le médecin mêle dans l'eau pour la présenter à son malade : xii, 33.
- VERDURE**. Combien elle est agréable à la vue : xiii, 608.
- VERGE** divine, ce que c'est : iv, 82. Verge qui veille, comme elle apparut à Jérémie, emblème de la discipline : vi, 113. Verge d'Aaron, figure du mystère accompli dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie : vii, 69. Verge de Moïse, comparée à la force qui doit accompagner la vertu : x, 560. — figure de la croix : xv, 4-5. — figure de la royauté : xv, 187. Pourquoi et en quel cas le corps d'un chrétien ne doit point craindre les verges : xiv, 358.
- VERGERS** laissés sans culture, image de la jeunesse végétant dans l'oubli de la religion : i, 404.
- VERITÉ**. Nous appuyer sur elle : ii, 89. Corruption de la vérité, combien dangereuse : iii, 17. Amour sincère de la vérité, ses marques, 18. Pourquoi la vérité trouve des ennemis : iii, 88-89. La vérité est un des noms de Dieu : 119. Deux sortes de vérités : 120. Laquelle des deux est un objet de haine pour les méchants : 120-121. Différence entre les vérités où les passions n'ont rien à faire, et les vérités morales : iv, 158-159. **EN VÉRITÉ**, sorte de serment : 176. Pourquoi les hommes persécutent la vérité : 324. La connaissance de la vérité a pour fondement l'humilité : vi, 40. La contemplation de la vérité est le souverain bien de l'homme d'après Aristote : viii, 357. Vérité et miséricorde : viii, 512-513. La vérité est fille du temps d'après Plutarque : ix, 573. Combien elle diffère du mensonge d'après Thalès, 639. La vérité tient toujours le milieu : x, 541. La vérité est la vie et le salut de ceux qui la connaissent : xi, 580. La vérité est une, tandis que le nombre des erreurs est infini : xiv, 258. La vérité est toujours une, et ne changera jamais : 287. Quelle est sa force et sa splendeur : 287. Sur quoi est appuyée la vérité de la religion catholique : 287 *et suiv.* La vérité catholique démontrée invinciblement par la multitude des martyrs, et l'atrocité de leurs tourments : 354-356. La vérité reçoit un nouvel éclat de la funeste fin des méchants, aussi bien que de la félicité des bons : 488. La vérité de la religion catholique n'est compromise en rien par l'obscurité de ses mystères : 587. La vérité ne se met en peine ni de plaire, ni de déplaire : 588. Quatre principales vérités à opposer aux tentations d'incrédulité : 603-604. Différence entre les vérités connues par la lumière de la foi et celles que la raison découvre : xv, 11.

- Par quel moyen les hommes ont pu s'élever à la connaissance de la vérité, soit naturelle, soit surnaturelle : 210. La vérité de Dieu est infaillible et immuable : 413. Que doit faire celui qui veut entrer dans le port de la vérité : 449. Vérités dont l'accomplissement était réservé à Notre-Seigneur Jésus-Christ : 450 et suiv. Désespoir où étaient tombés certains philosophes de connaître jamais la vérité : 534. Puissance de la vérité : 538. Ce que c'est que tenir la vérité captive dans l'iniquité, comme il est dit dans l'Épître aux Romains : 660. Les vérités de la foi sont susceptibles d'une sorte de démonstration, et quelle elle est : xvi, 54. Trois vérités infaillibles : 235. Alliance naturelle de la vérité avec la vertu : xx, 551-553.
- VERMISSEAUX.** Que de choses admirables une étude attentive nous y découvre : xiv, 72-74.
- VERRE** peint, image d'une âme dominée par quelque passion : ii, 497 ; vii, 518. Verres de lunettes, emblème de la lumière de gloire : viii, 360.
- VERROU.** Que figure dans le Cantique des Cantiques, d'après saint Grégoire, le verrou tiré inutilement : xi, 329.
- VERT** qui surpasse l'éclat de toutes les verdurees qui sont au monde : xiv, 107.
- VERTU.** Il est naturel au monde de la persécuter : i, 63. Quelles sont les vertus qui attirent le plus l'admiration des hommes : 166. La vertu comparée au serpent qui effraya d'abord Moïse : 439. Nous devons avoir plus de soin de cacher nos vertus que de cacher nos vices : 465. La vertu n'est pas le patrimoine de l'homme : 510. La pratique des vertus est incompatible avec l'amour des plaisirs et des richesses : 548. Les vertus sont les degrés du trône du vrai Salomon, 551. Condition de la vertu : 566. La vertu est la seule qualité dont on ne puisse pas abuser : 585. Seule elle mérite la gloire : ii, 3. Les vertus qui ne se rapportent pas à Dieu sont des vices, et non des vertus : 48. Les vertus qui commencent sont les plus exposées à être éprouvées par la tentation : 75. Dangers d'une vertu outrée, comme de son contraire : 118. Difficulté d'acquérir les vertus : 192. Trois degrés dans le chemin de la vertu, commençants, adolescents et parfaits : 273. Ses avantages même temporels : 274-275. Ses attraits : 284. Son prix : 312-313. Prétextes allégués pour se dispenser de la pratiquer : 313. Fausses vertus : 387. Tout nous engage à pratiquer la vertu : 436-438. La vertu représentée par une vaste plaine entourée de précipices : 456. Vertu vraie ou fausse : 469-470. Vertus intérieures et extérieures : 472. L'une et l'autre nécessaires : 479. Semences de vertus : 499. Il n'y a de vraies vertus que celles qui ont Dieu pour fin : 506. D'où provient la difficulté de la vertu : 568. Connexion qui existe entre toutes les vertus : 609-610. Toutes les vertus se perfec-

tionnent par l'exercice et par la lutte : 610. Les récompenses que Dieu accorde à la vertu en surpassent toujours le mérite : 620. La vraie vertu s'affermir par l'épreuve : 627-628. Raison des trois vertus théologiques : III, 483. La vertu est la seule voie possible pour arriver au bonheur : 590. Les difficultés en sont inséparables : 590-592. Ses consolations : 594. Toutes nos vertus sont l'ouvrage de Dieu : IV, 61-62. Avantages même temporels de la vertu : 68-88. Exagération de ses difficultés : 104-148. Ses consolations : 148-149. Les trois vertus théologiques sont la principale source des joies spirituelles : 345-346. Pratique des vertus, effet de la présence de l'Esprit saint : 412-413. Différence entre les dons et les vertus : 417. Gradation que suivent entre elles les vertus théologiques : 491. Définition de la vertu : V, 224. Insuffisance des vertus faciles : 270-271. Causes de la difficulté que nous éprouvons à pratiquer la vertu : 271-272. Deux sortes de vertus, intérieures et extérieures : 358-359. Elles se soutiennent mutuellement : *ibid.* Avantages des premières sur les secondes : 359. Insuffisance des vertus extérieures : 361. A quelles conditions est-il permis de parler soi-même des vertus qu'on croit avoir : 379-380. Toutes les vertus ont l'humilité pour fondement : VI, 42. La vertu est le seul bien qui puisse nous rendre bons : 62. En quel sens elle peut être un objet de haine : 62-63. Elle est la règle de la vie humaine : 63. Ordre établi entre les vertus : 67 et suiv., nié par les stoïciens : 67. La vertu est un amour bien ordonné : 153. Elle est en butte à la haine des méchants : 219-220. Difficulté d'unir ensemble certaines vertus : 558. Toutes les vertus en action dans la présentation de Jésus au temple : 564. Illusion de la plupart sur les aspérités de la vertu : 630, 643-644. Motifs de la pratiquer : 643. Ses avantages même temporels : VI, 663 ; VII, 405. Ses trois degrés : VII, 12. Définition des vertus cardinales : 12. Certaines vertus servent d'aiguillon à d'autres : 95. Privilège de la vertu d'en être crue sur parole : 318. Deux genres de vertus : VIII, 253. La vertu est le souverain bien de l'homme au dire des stoïciens : 357. La vertu éprouvée par la lutte mérite plus d'admiration que celle qui n'aurait pas de combat à soutenir : 411-412. La vertu a pour objet des œuvres pénibles et difficiles : 417. Elle repousse loin d'elle les paresseux : 418. La difficulté de la vertu a pour cause l'opposition de la chair à l'esprit : 418-419. Les amertumes de la vertu trouvent leur adoucissement dans les mérites qu'elle nous fait acquérir, dans les consolations de l'Esprit saint et dans la perspective de la récompense : 424-426. Exhortation à la vertu : 431. Excès et défaut à éviter également dans la pratique des vertus : 614, 616. Périls cachés qu'il y faut éviter : 612-613. Les vertus se prêtent un mutuel secours, 616. Exemples de vertus oubliées : IX, 602. La vertu d'après Sénèque : 72 ; d'après Plutarque :

446 ; d'après Isocrate, Diogène, Aristide, Alphonse d'Aragon, Aristote, Antisthène, Socrate, Zénon : 631-633.— difficile à pratiquer dans les commencements, rendue facile dans la suite : 631. Facilité et difficulté relatives de la vertu, d'après Sénèque : 77 ; d'après Plutarque, 446. Pureté d'intention à apporter dans l'exercice de la vertu d'après Sénèque : 78. Point de vertu sans bonne volonté d'après Sénèque : 80. Milieu à tenir dans l'exercice des vertus d'après Plutarque : 446. Parler de la vertu sans la pratiquer, c'est ressembler à une cithare d'après Diogène : 604. Signes de progrès dans la vertu d'après Plutarque : 414-423. La vraie et la fausse vertu d'après Plutarque : 444-446. La vertu est le fondement des Etats d'après Antisthène : 623. La vertu est négligée par le grand nombre d'après Diogène : 631. La vertu est un vêtement dont on ne saurait être dépouillé malgré soi : 632. Les liens de la vertu sont plus étroits que ceux du sang : 632. Difficulté de l'acquérir, opposée à la facilité du vice : 633. Peu de personnes désirent la vertu toute nue : x, 94. Pourquoi les chrétiens la recherchent si peu : 147-148. Il n'y a rien de plus nécessaire ni de plus important : 152. Douze privilèges de la vertu : 159-317. Les vertus produites dans l'âme par la grâce, comparées aux cheveux de Samson : 181. Le chemin de la vertu est rempli de plaisirs et de délices : 195-203. Les vertus ont une dépendance nécessaire les unes des autres : 272. Elles se rangent toutes auprès de l'âme de l'homme de bien quand il est affligé : 286-288. Elles tendent à nous conserver les biens même temporels : 302. Les douze privilèges de la vertu signifiés par les douze fruits que vit saint Jean dans son Apocalypse : 318. La vertu n'est pas difficile de sa nature, puisqu'elle est conforme à la raison : 363-367. La vertu ne peut être comparée qu'à Dieu : 399. Combien elle mérite d'être aimée : 399-400. Quelle est la première vertu : 404. Secours de la vertu : 406-408. Quelle est la substance de la vertu : et quels sont ses accidents : 409. La vertu est plus en sûreté dans la bassesse que dans l'élévation : 477. Quelles sont les vertus théologales, et quel est leur objet : 516. Neuf vertus nécessaires pour avoir un cœur de vrai enfant de Dieu : 517. Ordre de prééminence entre les vertus : 537-541. Elles se divisent en deux classes : 537-538. Différence remarquable entre elles : 541. Nous devons cultiver les vertus intérieures avec encore plus de soin que les vertus extérieures : 543-544. Quel ordre il faut garder entre elles en cas de concurrence : 544-545. Deux sortes de difficultés dans la vertu : 559-560. Différence entre les vertus qui peuvent nous être communes avec les païens, et celles qui sont particulières aux chrétiens : xi, 10. Combien l'exercice de la considération est nécessaire aux vertus : 11-21. Quels sont les secours généraux qui nous sont offerts pour les acquérir : 23. Pour perfectionner en nous les vertus diverses, il est indispensable d'en

exercer les actes propres : 23. Moyens à employer pour surmonter les difficultés attachées à la pratique des vertus : 26. Nécessité de l'Eucharistie pour alimenter en nous les vertus chrétiennes : 39. Souffrir pour Dieu est la marque la plus solide de la vertu véritable : 90. Prendre garde à ce qu'il n'y ait pas en nous plus d'apparence de vertus, que de vertus solides : 110. Quelles sont les vertus les plus nécessaires à demander à Dieu : 219-223. Sommaire des principales vertus qui ont éclaté dans la passion du Fils de Dieu : 244-246. Vertus qui accompagnent ordinairement la parfaite oraison : 252-253. Les vertus sont stériles sans la patience et sans la force : 261. Vertu qui porte à suivre en tout le bon plaisir de Dieu : 309. Pratique ordinaire dans le chemin des vertus : 346. Il n'y a presque point de vertu qui n'ait un vice opposé : 363. Combien est grand le besoin que nous avons de la pratique des vertus : 371-372. Certaines personnes qui font profession des vertus chrétiennes, sont cause que ces vertus elles-mêmes sont décriées : 383. Liaison des vertus entre elles : 396. Une seule vertu ne saurait constituer la vie spirituelle : 396. A quoi est utile la pratique des vertus morales : 402. Toutes les vertus trouvent leur soutien dans l'oraison : 416. Les vertus sont entre elles comme les membres du corps humain, qui s'aident mutuellement : 443. Motifs péremptoires qui nous pressent d'embrasser la pratique de la vertu : 532. Exhortation à la vertu, empruntée à un passage de l'Écclésiastique : 538. La pratique de la vertu est la vraie sagesse : 538. Toutes les vertus de Jésus-Christ se retrouvent dans le Saint-Sacrement : XII, 47-55. Toutes les vertus morales consistent dans un certain milieu, et ont deux vices qui leur sont opposés : 49. La plupart des vertus ont pour fonction de modérer les affections de l'homme : 78. Point de vertu sans discrétion : 116. Toutes les vertus se résument dans les trois parties de celle de justice : 118, 535. Combien les vertus théologiques sont supérieures à toutes les autres : 118. D'où vient que la vertu paraît si difficile aux hommes : 131-132. Quel est le propre de la vertu : 426, 568. Vertus secrètes que Dieu verse dans les âmes même à leur insu : 479. Vertu efficiente qui est en Dieu : 487. Les vertus n'ont point de vie sans la charité, et pourquoi : 537. Définition la plus brève qu'on puisse donner de la vertu d'après saint Augustin : 541. Toutes les vertus doivent être pratiquées à la suite de la charité : XIII, 47. Aucune vertu ne s'acquiert sans difficulté ni travail : XIII, 57; XV, 556. Quelle est la vraie et unique source de toutes les vertus : XIII, 188-189. Quels sont les moyens les plus communs et les plus sûrs d'acquérir les vertus : 435. Notre avancement spirituel consiste surtout dans l'accroissement en nous des trois vertus théologiques : 481-482. Certaines vertus nous sont enseignées même par des animaux : XIV, 55. Deux sentiments en nous qui nous portent à la vertu : 163. Quelle

a été la vertu des saints produits dans tous les temps par le christianisme : 264. Combien il est juste que la vertu soit honorée, privilégiée et récompensée : 282. Vertus que nous a enseignées le Fils de Dieu pendant qu'il était sur la terre : 300. Toutes les vertus des païens ne sont que des ombres, comparées aux vertus chrétiennes : 310. Les vertus théologiques auront dans le ciel leur récompense particulière : 376. Les vertus qui ont Dieu pour objet, sont celles aussi qui le glorifient au plus haut degré : 381. Une vertu ne peut pas exister isolée de ses compagnes : 562. La connaissance de soi-même est le principe et le fondement de toutes les vertus : xv, 12-13. Combien la vertu est conforme à la raison : 14. A quoi sont utiles les vertus morales, et quel est leur effet : 18. Dénombrement des vertus que Jésus-Christ a pratiquées dans le sacrifice de la croix : 45-46, 77-78. Combien le concours de la volonté, ou la soumission de la volonté propre à celle de Dieu, est nécessaire pour l'acquisition des vertus : 62-63, 110. Les exemples et les leçons du Fils de Dieu doivent être pour nous un motif des plus puissants de pratiquer la vertu : 74-75. En Dieu toutes les vertus sont égales : 101. Toutes les vertus nous ont été enseignées dans la vie et la passion du Fils de Dieu : xv, 116-119, 256-257; xvi, 356-361. L'amour des plaisirs sensuels est le fléau de toutes les vertus : xvi, 220. Pensée de Sénèque à ce sujet : 220. La pratique de la vertu est un des moyens les plus propres à nous découvrir l'excellence de la religion chrétienne : 257. Les vertus qui font le chrétien ne s'appuient pas sur des raisons humaines : 260. La patience est la preuve décisive de la vraie vertu : 587. Le mépris de l'or est la pierre de touche de la vertu : 629. Trois vertus théologiques et quatre cardinales : xvi, 494. Sept vertus opposées aux sept péchés capitaux : xvi, 494. Vertus dont l'acquisition importe le plus à la vie religieuse : xviii, 112-124. Moyens de les acquérir : 124-130. Trois degrés de vertus, dont le plus élevé constitue les vertus héroïques : xviii, 462-463. Une vertu n'est pas acquise par cela seul qu'on en a produit quelques actes : 463. Pour quelles vertus les anges peuvent-ils nous servir de modèles : 391. Vertus plus précieuses que les miracles : 397. Nous devrions être pour le moins aussi affectionnés aux vertus, que les hommes les plus dépravés le sont aux vices : 353, 459. Vertus naturelles : 385; acquises : 386; — surnaturelles, 391. Les imperfections s'y mêlent, comme les grenouilles à l'eau pure : 389. Dieu est le père des vertus : 399, 407. Elles n'ont point de bornes : 409. Elles se perdent facilement dans le monde : 436. Comment on doit s'appliquer à en exercer les actes : 452. Elles procurent la tranquillité de l'âme : 457, 461. Combien la vertu a de prix : xx, 277-286. Elle se tient dans un juste milieu : 288-290. Sa facilité et sa difficulté relatives : 290-294. Comment il faut la pratiquer : 295-299; et avec

- quelle intention : 299-306. On doit la pratiquer de bon cœur, 307-308.
- VESPASIEN.** Quelques-unes de ses paroles : ix, 613, 652, 676, 712. Pourquoi il commanda qu'on mit à mort tous ceux qui restaient de la tribu de David : xv, 293. Comment il conquiert la Galilée et la Judée : 379-383. *Voy.* LIBÉRALITÉ, ROIS.
- VESSIE.** Ses fonctions dans le corps humain : xiv, 132. Comment la pierre peut s'y former : 132.
- VESTALES.** Supplice des vestales coupables de s'être laissé corrompre : ix, 526.
- VÊTEMENT** traîné dans la boue, image de l'âme souillée par le péché : iii, 398. Vêtement de brebis, de quoi l'emblème : v, 247. Vêtements jetés sur le passage de Jésus-Christ, symbole du dépouillement spirituel : iii, 217-218 ; xiii, 351. Vêtements des apôtres, symbole de leurs vertus : iii, 234-235. Vêtement usé, symbole de l'habitude du péché : 532. Signification mystique du précepte qui obligeait de laver les vêtements du lépreux guéri : v, 504-505. Vêtements étendus par terre, image des macérations corporelles : viii, 552. Ce que sont les plus précieux vêtements : xiv, 321. Mesure à garder par rapport à la qualité des vêtements : xvii, 77. Pour quel usage les vêtements nous sont donnés d'après saint Chrysostome : 83. Explication mystique des vêtements sacerdotaux : 234.
- VEUVAGE** pratiqué même parmi les oiseaux : xiv, 98.
- VEUVE** pleurant la perte qu'elle a faite de son mari, image de l'affliction d'une âme qui sent son malheur d'avoir perdu la grâce : iii, 175. Veuves ne voulant pas d'autre époux que Jésus-Christ : vi, 268. La veuve de Thécué demandant à David la grâce d'Absalon, modèle de ce que nous devons faire pour nous-mêmes : xii, 519. Dieu a soin des veuves : xiii, 110-111.
- VIANDE.** *Voy.* METS, NOURRITURE.
- VIATIQUE.** Explication de ce mot : xvii, 328.
- VICAIRES.** N'en accorder qu'à la nécessité : ix, 606.
- VICES.** Quels sont ceux auxquels s'attache une plus vive flétrissure : i, 166. Différence entre le vice en général pour l'horreur qu'il nous cause, et tel ou tel vice en particulier : 366. Quels vices le démon voulait suggérer à Notre-Seigneur, quand il le tenta dans le désert : ii, 81. Pourquoi il est rare qu'on se corrige entièrement de certains vices légers : 108-109. Vices faciles à corriger dans le bas âge, mais très-difficiles à extirper quand ils se sont fortifiés par une longue habitude : 514. Deux moyens à employer pour détourner les pécheurs du vice : iii, 348-349. Maux qu'attire le vice à sa suite : 594. Importance de combattre nos vices même les plus légers : vii, 516-517. Le vice rend pénible la vie même présente : viii, 423-424. Puissance et tyrannie du vice impur : 454-455. Le combat contre les

- vices doit durer toute la vie d'après Plutarque : ix, 447. Les vices s'entrelacent les uns dans les autres : x, 272. Lorsqu'un vice est passé en habitude, on ne peut s'en défaire, d'après saint Bernard, sans une assistance toute spéciale de la grâce : 325. Il n'a pour l'ordinaire d'autre terme que la mort : 328. Il faut surmonter les vices d'autrui par ses propres vertus : 456. On ne doit pas, pour triompher d'un vice, se mettre sous l'esclavage d'un autre vice : 485-486. Considérations utiles pour combattre toutes sortes de vices : xi, 21-23. Conseil de s'attacher à combattre quelque vice en particulier chaque semaine, et moyen proposé d'en venir à bout : xii, 73-74. En quel sens les vices peuvent servir d'ailes pour monter au ciel : xiii, 490. Remède des plus efficaces contre tous les vices : xv, 137-138. Diverses manières de combattre le vice charnel : xviii, 306. De la vaine gloire au vice impur la pente est facile : 323. Les vices nous quitteront, quand leur aliment aura été consumé au feu de l'amour divin : 390. La facilité de l'homme à s'abandonner au vice renferme un mystère : 404. Il n'y a ni ordre ni prudence dans la génération des vices : xviii, 387. Attaquer principalement celui auquel nous sommes le plus sujets : 312. Vices généraux : 399. — naturels : 385. Vices qui ont l'apparence de la vertu : xx, 286-287, 340. *Voy. MOR-TIFICATION.*
- VICISSITUDES** dans la vie spirituelle : i, 496-497. Vicissitudes des choses présentes : 502. Utilité des vicissitudes de la vie : iv, 89. Combien elles sont inévitables : 336-337. Exemple de vicissitudes humaines : viii, 55-56.
- VICTOIRE.** La plus belle victoire à remporter sur nos ennemis, c'est de les changer en amis : ii, 71. La victoire n'est promise qu'à ceux qui auront combattu : vii, 614-615. Moyens et difficultés d'obtenir la victoire sur soi-même d'après Sénèque : ix, 310-314; d'après Plutarque : 539-542; d'après Dorothee : 718; d'après Socrate, Agé-silas, Démocrite, Frédéric : 719-720. Combien la victoire qu'on remporte sur ses passions est glorieuse et avantageuse : x, 436, 499. La victoire contre les tentations s'obtient par la charité : xii, 412. La foi est, d'après saint Jean, la victoire qui triomphe du monde : xiv, 254. Quelle est la plus glorieuse de toutes les victoires : 272. Combien les victoires des martyrs ont contribué à procurer la gloire de Dieu : 366.
- VIDA** (Jérôme) cité sur le bienfait de la grâce : i, 543. — sur l'union de l'âme avec Dieu : iv, 399. — sur la Trinité : 479-480. — sur la toute-puissance de Dieu : 478. — sur son incompréhensibilité : 513-514. — sur les hommages que les créatures raisonnables rendent au Très-Haut : vii, 441.
- VIDE.** Moyen de ne pas paraître les mains vides devant Dieu : xv, 95.

VIDUITE. *Voy.* VEUVAGE.

VIE éternelle, sens large de ce mot : I, 379. Différence entre la vie de la chair et la vie de l'esprit : 393. La parfaite imitation de Jésus-Christ consiste dans l'union de la vie active avec la vie contemplative : 459. La vie est un temps de combat et d'épreuve : 567-568. C'est une vapeur : 569-570. Sa brièveté, motif de pénitence : II, 10-13. A quoi elle peut être comparée : 11-12. Sa brièveté est un bienfait de la bonté divine : 30; et un puissant motif de pénitence : 34. Combien il est étonnant qu'on s'y attache : 194; et qu'on se mette si peu en peine de se procurer la vie éternelle : 194-195. Déceptions de la vie humaine : 201-202. Vie rendue au monde par un seul : 223. Notre vie étant une épreuve continuelle, doit à cause de cela même être une prière continuelle : 335. Différence entre la vie purement humaine et la vie évangélique : 354. Incertitude de la durée de la vie : 403-404. Misères de la vie présente comparée à la vie future : III, 37-39. Vie humaine, comparée à une comédie : 112. Motif d'en désirer la prolongation : 588. La vie évangélique est une croix : 634. Brièveté et instabilité de la vie humaine : IV, 95-96. Misères de la vie : IV, 243-244; XII, 395. Trois vies pour l'homme : IV, 560. La vie nous abandonne insensiblement tous les jours : V, 306. Le dogme des récompenses et des châtimens de la vie future est fondé sur celui de la providence : 309-310. La prière et la loi de Dieu sont les deux fondemens de la vie chrétienne : 394. La vie du temps comparée à l'éternité : 401. Quelle sorte de vie reste à l'homme qui a péché mortellement : 438. Incertitude de la durée de la vie : 548. Fragilité de la vie humaine : VI, 174. Différence entre la règle de la vie des chrétiens et leur vie elle-même : 286-287. La nécessité d'une autre vie après celle-ci est une vérité de raison en même temps que de foi : 288-291. Elle nous est démontrée par les adversités temporelles des bons et la prospérité temporelle des méchants : 288-289; par l'insuffisance des lois humaines : 290-291. Brièveté de la vie humaine : VI, 330-333; XII, 395. Ses misères : VI, 333-339, 637. Quelle en est la cause : 339. Quelles en sont les raisons providentielles : 340-343. Nous devons regarder chaque jour de notre vie comme pouvant être le dernier : 343. La vie chrétienne est un combat continu : 379, 442. La vie animale est comme une flamme : 577. Une vie pure est une loi vivante : VII, 559. Différence radicale entre la vie charnelle et la vie spirituelle : 611. Vie active et contemplative, ce que c'est : VII, 645. La seconde est la plus parfaite, parce qu'elle a Dieu pour propre objet : 646; et parce qu'elle constitue la parfaite félicité des saints : 647-648. Son effet est de nous détacher des choses terrestres : 648. Ce n'est point une vie inactive : 649. Deux degrés pour parvenir à la vie contemplative, embrasser d'abord la vie ac-

tive, et réprimer toutes les passions jusque dans leur racine qui est l'amour propre : 649-650. Excellence de la vie active : 651. On doit entremêler à la vie active les exercices de la vie contemplative : 653-654. Les personnes mêmes du siècle ne doivent pas être tout à fait étrangères à la vie contemplative : 679. La vie contemplative n'est que de conseil, au lieu que la vie active est de précepte : VIII, 148-149. Deux vertus entre les autres conviennent spécialement à la vie active : XVIII, 392. Une vie constamment heureuse serait le souverain bien de l'homme au dire de Solon : VIII, 358. Toute la vie du chrétien doit être une préparation à la mort : 459. Description du bonheur de l'autre vie : 462-463. La vie présente est une traversée : 606-609. Ses dangers : 608. Ses vicissitudes : 609-610. Moyen d'éviter ces dangers : 615-619. Idée que s'en formaient Sénèque : IX, 354-369; Publius Syrus : 369; Homère et Hésiode : 574-575; Aristide, Théophraste, Pyrrhon, Laërce, Rodolphe, Auguste, Cicéron : 736-737. Moyens de conservation de la vie humaine d'après Théophraste : 624. L'entrée de la vie et sa sortie sont l'une et l'autre accompagnées de douleurs : X, 97. Description de la vie présente : 175-176. Nécessités et misères auxquelles elle est sujette : 276-278. La vie des méchants est sans comparaison plus pénible et plus difficile que celle des justes : 373. Tout l'être de la vie spirituelle consiste dans la charité : 409-410. La vie même vertueuse a besoin de miséricorde : 420-421. La vie ne peut être exempte de tentations : 462-463. La vie et la mort sont à la disposition de la langue : 494. De quelle vie est vivant celui qui communie : XI, 38. Inconstance de la vie d'un pécheur : 110. Brièveté de cette vie : 114-115, 119-121. Son incertitude : 115, 121-123. Sa faiblesse et son inconstance : 115, 123-125. Ce que c'est à proprement parler : 116, 120. Qui sont ceux, d'après saint Grégoire, qui pourraient en apprécier les misères : 117. Le principal usage de la vie : 119. En quoi la vie est courte et avare, et en quoi elle est riche et prodigue : 120. Pourquoi Dieu a permis qu'elle fût mêlée de tant d'amertumes : 131. Quelle est la vie du sage : 138. Rapports de la vie chrétienne avec la passion du Fils de Dieu : 247-248. La vie chrétienne décrite dans un passage de saint Paul aux Hébreux : 248. Vie longue quoique de peu d'années, et vie courte quoique de longues années : 319. Comment il faut se comporter en cette vie d'après saint Paul aux Corinthiens : 323. D'où dépend tout le bon ordre ou tout le dérèglement de la vie spirituelle : 323. En quoi consiste la perfection de la vie chrétienne : 333-334, 383. Toute la vie n'est que tentation et danger : 363-364. La vie spirituelle n'est autre chose que l'amour de Dieu : 416. La vie est le plus grand de tous les biens que l'on puisse posséder en ce monde : 455. Quelle est la vraie vie : 456. Vie mourante : 516. La vie bienheu-

reuse du paradis décrite par saint Augustin : 523-525. La vie présente est trop peu de chose pour mériter qu'on s'en occupe au préjudice de la vie à venir : 535. La vie est donnée à l'âme par la confession, et elle est conservée par la communion : XII, 35-36. Deux règles de vie, l'une pour ceux qui commencent, l'autre pour les personnes qui veulent avancer dans la perfection : 65-66. La vie active et la vie contemplative unies harmonieusement dans saint François : 151. Trois sortes de vie vertueuse distinguées par les saints : 315. Ordre à suivre entre elles d'après saint Bonaventure : 315. Sur quoi est fondé l'amour qu'on a pour la vie : 339. La vie sous la forme de pain : 357. Dieu est la vie même : 489-490. Avantages de la vie pour les êtres qui la possèdent : XIII, 601-602. Puissance de l'instinct qui porte les animaux à conserver leur vie : XIV, 7. Les penchants naturels qui nous sont donnés pour la conservation de notre vie, y portent souvent au contraire la corruption et le trouble : 172. La vie chrétienne est un combat continu : 173. En quoi consiste la vie éternelle : 247. On ne peut vivre en ce monde sans une certaine foi : 247. Description de la vie présente : 260-261. La vie est ce que l'homme peut offrir à Dieu de plus précieux : 366. Ce que c'est proprement que la vie chrétienne : 556-557. Pourquoi la vie est appelée un combat et une tentation : XV, 111, 136-137. Pourquoi le Fils de Dieu a choisi une vie humble, pauvre et laborieuse : 217-222. Vie céleste, ce que c'est, et pourquoi elle est ainsi appelée : 224-225. En quoi consiste la perfection de la vie chrétienne : 261. La sainteté de la vie de Jésus-Christ prédite par les prophètes : 299-301. Pourquoi Dieu avait voulu distinguer son peuple des autres dans les choses qui concernent l'usage de la vie humaine : 624-626. Notre vie comparée avec raison aux poids d'une horloge : 634. Vie naturelle, et vie surnaturelle, ce que c'est : XVII, 232. Cinq principaux moyens d'entretenir en nous la vie surnaturelle ou spirituelle : 232. Vie solitaire, comparée à l'officine d'un teinturier : XVIII, 413. Les vrais pénitents haïssent leur propre vie : 263, 353. Un religieux esclave de la vaine gloire vit de deux vies différentes : 346. Choix à faire dans la vie religieuse : 229. Son excellence : 184. A quelle sorte de personnes elle peut convenir : 231. On y entre pour pleurer sur soi-même : 261. Pensées diverses sur la vie humaine : XXI, 531-543.

VIEILLARDS. Les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse : IV, 203. Caractères des vieillards d'après Plutarque : IX, 405. Respect des Lacédémoniens pour les vieillards : 594-595. Respect dû aux vieillards : XVII, 14. Admirable humilité de quelques vieillards : XVIII, 206, 208, 209, 210-211. Quels ménagements on doit avoir pour eux : 414.

VIEILLESSE. Idée de la vieillesse d'après Sénèque : IX, 43; d'après Plutarque : 404; d'après Lacon : 593; d'après Solon, Diogène, Caton

- l'Ancien, Confidius, le poète Alexis, les Lacédémoniens : 594-595. Usage des Massagètes et des Derbiens, de manger, après les avoir égor-gés, leurs parents parvenus à une trop grande vieillesse : 740. Res-pect que la vieillesse se doit à elle-même d'après Lacon : 593. Ce que c'est d'après Solon, Caton l'Ancien, Diogène : 594. Ses inconvénients d'après Diogène : 594. Mépris de la vie qu'elle inspirait à Confidius : 594. C'est une mort lente d'après le poète Alexis : 594. Respect dû à la vieillesse d'après Lacon : 593. Autorité qui lui appartient d'après Solon : 593. La vieillesse se ressent pour l'ordinaire des désordres de la jeunesse : x, 323, 343. Elle n'est pas une disposition favorable pour la pénitence : 330-331, 343. Ses avantages et ses inconvénients : xx, 141-143.
- VIENNE, ville des Gaules où les chrétiens furent violemment persécutés sous l'empire de Marc-Aurèle : xiv, 448 *et suiv.*
- VIERGE. Poème de Sannazar sur l'enfantement de la Vierge : iii, 551-554. Sermon pour la fête d'une vierge : 488-524. Explication de l'évangile de la fête : 490-498, 507-523. Diligence de la sainte Vierge dans sa visite auprès de sainte Elisabeth, décrite par saint Ambroise, son éloge et ses prérogatives : xii, 240-243, 281-284. Son amour pour la chasteté : 284. Mouvements qu'elle ressentit en elle-même au moment de l'incarnation : 284-285. Son martyre a duré toute sa vie : 304. Ses douleurs au moment de la passion de son fils : 372, 376. Combien sa mémoire est en honneur même chez les Turcs : xiv, 580. La naissance du Fils de Dieu par le moyen d'une vierge, prédite par Isaïe : xv, 293 ; par Jérémie, par Ezéchiel et par Daniel : 294 ; admirée par Salomon : 294-295. Une vierge ne doit enfanter qu'un Dieu : 296.
- VIERGES folles, sens mystique du traitement qui leur fut fait : i, 4. Leurs imitateurs : ii, 34, 138. Vertu des vierges : viii, 410-411. La conduite des vierges sages de l'Évangile envers les folles doit être imitée par ceux qui s'emploient au service du prochain : xi, 360-364. Conduite qu'ont à tenir les vierges adonnées à la dévotion : 377-378. Les vierges sont produites par la charité : xii, 412. Façon de vivre de quelques vierges dans la solitude ou en communauté : xv, 360, 544.
- VIGILANCE. Sa nécessité : ii, 189. Vigilance de l'âme intérieure : vii, 426-427 ; viii, 456-457, 504. On doit la pratiquer particulièrement à l'égard de la vue : vii, 429-431. Ses moyens : viii, 457. Elle doit être continuelle : 466-468. Ses avantages : 505. Défaut de vigilance figuré par le sommeil : 631. Vigilance à exercer sur soi-même recom-mandée : xii, 424 : xviii, 230, 421, 428, 441. Elle doit être continuelle . xii, 452-453. Vigilance redoutée des démons : xviii, 426. *Voy.* SOLLI-CITUDE.

- VIGILES. Quelle a été la cause de leur établissement : iv, 352-353.
- VIGNE, figure de l'Eglise : i, 487. Parabole de la vigne expliquée : ii, 378-391, 397-409. Vigne s'attachant à un orme, image du chrétien s'attachant à Jésus-Christ : iv, 219. Trois grappes fort différentes l'une de l'autre sorties d'une même vigne : x, 491. Quelle est la vigne que nous ne devons cesser de cultiver : x, 497 ; xi, 567. Description de la vigne : xiii, 563. L'entrelacement de la vigne avec d'autres arbres est l'expression et l'image de notre rédemption : 614-615. La destruction de la ville de Jérusalem prédite dans la parabole de la vigne : xiv, 586. La captivité des dix tribus prédite par Isaïe au moyen d'une autre parabole toute semblable : xv, 661.
- VIGNERONS, figure du grand nombre des appelés : ii, 384. Soins que prennent les vigneronnes de tailler les vignes, image de l'obligation qui nous est imposée de réprimer nos désirs : v, 497.
- VILLAGEOIS entrant pour la première fois dans une grande ville, image des commençants dans la vie spirituelle : ii, 281 ; xiii, 543.
- VILLE sans murailles, image d'une âme qui s'abandonne à toute sorte de désirs : i, 559. Ville prise d'assaut, sujet de comparaison : iv, 77-78. Ville sans murailles, image d'une âme qui n'est pas munie de la prière : 251. Ville bâtie sur la montagne, image des pasteurs de l'Eglise : vii, 333. Ville détruite et rasée par suite de la malédiction de son évêque : xiv, 468.
- VIN nouveau et vin vieux, leur signification symbolique : i, 338. Coupes remplies l'une de vin et l'autre de lait, ce qu'elles signifient : 338. Vin, emblème de la charité : ii, 401 ; iv, 85-86 ; xii, 432. — emblème des plaisirs du monde : v, 76. — emblème de la violence qu'on doit se faire à soi-même : 222. Vin fumeux, emblème des louanges : vii, 44. Le vin et la colère sont deux mauvais conseillers : x, 457, 491. Il est l'ennemi capital de la chasteté : 491. Quel est le vin spirituel, et où on le boit : xi, 417. On doit présenter du vin à ceux qui sont dans l'amertume, et quel est ce vin : 449. Les inconvenients qui proviennent du trop grand amour du vin et de la débauche, prouvés par des passages de l'Ecriture : 464-465. Le vin des anges : xiii, 345, 459. Où se trouve le vin mystérieux qui enivre saintement les âmes : xvi, 53.
- VINAIGRE, symbole du péché : v, 481 ; xvii, 124. Le meilleur vinaigre se fait avec le meilleur vin, symbole des religieux pervertis : xii, 361. Vinaigre présenté à Jésus-Christ dans sa passion, prédit dans les Psaumes : xv, 639.
- VINCENT (saint) martyr. Son intrépidité dans les supplices : i, 98 ; xix, 275. Gloire de son martyre : iii, 190-191. Sa force invincible : vii, 3 ; xii, 544.
- VINCENT (saint) de Lérins. Son sentiment sur les dispositions où doivent

- être les vrais enfants de Dieu, tant à leur propre égard qu'à l'égard du prochain : XII, 120-122. *Voy.* ENFANT.
- VINCENT (saint) Ferrier. Son zèle à prêcher sur le jugement dernier : I, 4 ; VI, 292-293. Effets de sa prédication : I, 4 ; V, 144-145. Sa sévérité envers lui-même : V, 287-288. Ce qu'il pensait de lui-même : XII, 104. Huit cent soixante miracles opérés par lui hors de l'Espagne, et mentionnés dans le procès de sa canonisation : XIV, 521. *Voy.* HUMILITÉ.
- VIOLENCE. Sainte violence permise à l'égard de Dieu : III, 598. Pourquoi le royaume de Dieu exige qu'on se fasse violence : VII, 614-615.
- VIOLENT. Rien de ce qui est violent ne saurait être perpétuel : IV, 46.
- VIPERE, figure de l'enfer : I, 512. — image du pécheur qui retombe : III, 195. — image du médisant : V, 264. Propriété de cet animal, quand il a fait ses petits : XIV, 25.
- VIRGILE cité : II, 91, 344, 513, 601 ; V, 5 ; VI, 233 ; VIII, 302, 629 ; IX, 25-26, 342. Virgile parlant comme un prophète ou comme un évangéliste : XI, 522 ; XV, 461.
- VIRGINITÉ. L'orgueil en fait perdre le mérite : II, 123. Virginité unie à la fécondité, privilège de Marie fondé en raison : VI, 444. Sa parenté avec les anges : 456. Elle leur est même supérieure : 456. Ses avantages sur le mariage : VI, 458 ; VII, 67 ; XVII, 85-86. Son prix : VIII, 507. Combien elle est difficile à conserver : VIII, 508. Précautions à prendre pour la garder : 508. Son excellence et sa dignité : X, 437. Combien elle est agréable au Fils de Dieu et au Saint-Esprit : 438. Marie est le plus parfait modèle de la manière de vouer à Dieu sa virginité : XII, 241. La virginité de Marie révélée à saint Joseph : 288-290. Eloge de cette vertu, et en quoi elle diffère de l'humilité : XIII, 223-229. Excellence de cet état : XXI, 198-204.
- VISAGES. Leur admirable diversité : XIII, 610. Description de celui de l'homme : XIV, 177.
- WISEU. Délivrance miraculeuse d'une pauvre énergame de cette ville : XIV, 549-551.
- VISION. Désir de la vision béatifique commun à tous les saints : II, 262. Excellence de la vision béatifique : IV, 204-205 ; V, 52-56. Ce que nous devons faire pour nous la procurer : V, 53-56. L'âme de Jésus-Christ en a joui dès le premier instant de sa conception : VII, 86. La vision béatifique consiste dans la vue immédiate de l'essence divine : 535. La vision béatifique ne saurait être la condition naturelle d'une créature : 610. Elle est incompatible avec les supplices des damnés : VIII, 370. Plénitude de jouissances qu'elle procure : 371. Considérations sur la vision béatifique : XI, 185, 191-192. La vision béatifique est plus difficile à comprendre que l'incarnation : XV, 96. Bonheur que l'âme en recevra : XVI, 578-579.

- VISIONS du purgatoire et de l'enfer racontées par un homme ressuscité : III, 534-536. Autre vision : 537. Vision de Jérémie, symbole de la conduite de Dieu envers les hommes : X, 113. Nous est-il permis de désirer des visions : XI, 390-391. Vision de saint Pierre, l'invitant à prêcher l'Évangile aux gentils : XV, 51-52. Visions dont le démon est l'auteur : XVIII, 352. *Voy.* SPECTRES.
- VISITATION. Sermons pour la fête de la Visitation : VII, 385-443. Paraphrase de l'évangile de la fête : 386-398, 406-422. Considérations sur la Visitation : XVII, 530. *Voy.* VISITES.
- VISITES au Saint-Sacrement, combien elles devraient être naturelles au chrétien : I, 402-403. Diverses sortes de visites que nous pouvons recevoir de Dieu : V, 341. La visite de la sainte Vierge à sainte Elisabeth a été comme une procession du Saint-Sacrement : VII, 433. Quatre prodiges y furent révélés à Elisabeth : 434. Visites de Dieu dans l'oraison : XI, 233-234. Nous devons attendre avec patience les visites de Dieu : XII, 274. Considérations sur la visite de la sainte Vierge à sainte Elisabeth : 285-287. Un solitaire ne doit pas aimer les visites : XVIII, 429, 436, 437, 438, 443.
- VITESSE du mouvement des cieux : XIII, 570. Avec quelle vitesse l'Évangile a été prêché dans l'univers : XIV, 564. Vitesse incroyable du mouvement du soleil : XVI, 33.
- VIVRE. Trois choses nécessaires pour bien vivre, la prudence, l'amitié et la patience : VII, 623. Combien il importe de bien vivre : XI, 354-355. Moyen de vivre plus longtemps que ceux mêmes qui ont autant vécu que nous : 456-457. Le bien vivre est la fin de la loi : XII, 129. Vivre dans l'amour de Dieu est le moyen de mourir dans l'union avec lui : 497.
- VIVRES envoyés à deux saints martyrs par le ministère des anges : XIV, 427, 431.
- VOCALE (Oraison). *Voy.* ORAISON, PRIÈRE.
- VOCATIONS diverses, déterminées suivant la direction de l'Esprit saint : IV, 413-416. Exemples de vocations extraordinaires : VI, 394. Exemples de vocations toutes gratuites : VIII, 120-121. Pourquoi les uns répondent à leur vocation, tandis que d'autres résistent à la leur : 125-126. La vocation est le premier degré de la grâce : X, 73. Ses avantages et ses effets : 73-74. Considérations sur le bienfait de la vocation : XI, 196. Combien est grand le bienfait de la vocation à la foi catholique : XII, 228. Considérations sur le bienfait de la vocation à la pénitence après une vie longtemps dépravée : 471-473. Vocations religieuses qui pourraient sembler l'effet du hasard : XVIII, 178. Devoir pour chacun de suivre sa vocation : 179. Les retards qu'on y apporte la font souvent perdre : 188.
- VOEUX. Contradiction entre les vœux que font les hommes, et leur

- conduite quand ils sont exaucés : I, 367-368. Le vœu ayant pour objet une chose à laquelle on est d'ailleurs obligé, est une circonstance du péché à déclarer, quand il y a lieu, en confession : XI, 576.
- VOIE. Ce que c'est que s'arrêter dans la voie des pécheurs : II, 239. Les souffrances sont la voie la plus sûre pour conduire au vrai bonheur : 239. La voie du ciel est-elle facile ou difficile : 270-273. Différence entre voie et sentier : IV, 77. La voie à suivre c'est la voie des souffrances : 275-279. La voie qui conduit à la patrie céleste est étroite, longue et périlleuse : V, 209. Beauté de la voie de Dieu : VI, 236-237. Comment la parcourir : 237. Deux voies pour arriver à la félicité, figurées par l'agneau, et les tourterelles ou les colombes : 620. Triple voie conduisant au ciel : VIII, 553. Différence entre les voies des bons et celles des méchants : X, 269. Plusieurs voies nous conduisent à Dieu : X, 552. La voie la plus courte est celle de l'obéissance : XVIII, 198, 371.
- VOILE qui couvre un tableau, image de la conduite de Dieu : I, 588. Voile de quatre couleurs du tabernacle, emblème de quatre vertus : IV, 335. Double usage auquel un voile peut être employé, emblème de l'incarnation : VIII, 577; XV, 62. Voiles de navires, image des saints désirs : VIII, 616. Voile du temple de Salomon, emblème de l'humanité-sacrée de Jésus-Christ : XV, 192.
- VOIX. Toutes les créatures mêlent ensemble leurs voix pour nous convier à aimer Dieu : X, 53-55; et à pratiquer la vertu : 405. Ce que c'est que la voix du cœur dans la prière : XII, 153-154. Voix qui annoncent la grandeur de la gloire de Dieu : XIII, 540-541. Description de la manière dont se forme la voix : XIV, 137-138. Explication mystique de l'accord de la voix des grandes eaux avec le bruit du tonnerre et le son des harpes dont il est fait mention dans l'Apocalypse : 369. Voix célestes qui s'accordent avec celle de sainte Martine dans sa prison : 401. *Voix de l'Orient*, et autres cris semblables présageant la ruine de Jérusalem : XV, 401.
- VOLER. Les saints ne doivent faire ici-bas que gémir et voler, l'un et l'autre figuré par les tourterelles : XII, 301. Pourquoi il est dit dans les Psaumes que Dieu vole sur les ailes des vents : XIV, 236.
- VOLEUR de grand chemin gracié, image du genre humain racheté par Jésus-Christ : III, 395-396. Histoire d'un voleur pénitent : XVIII, 200-201.
- VOLONTÉ. La volonté est moins prompte pour le bien, que l'intelligence ne l'est pour le vrai : I, 364. Volonté corrompue, à quoi elle conduit : II, 38. Influence de la volonté sur l'intelligence : 148. La volonté propre doit mourir, pour que la volonté divine règne en nous : II, 255. La volonté propre est la cause du feu de l'enfer : III,

568. Réaction de la volonté sur l'entendement : *iv*, 338-339. Faiblesse de la volonté par rapport à la pratique du bien : 363. Son penchant au mal : 385, 387. Union de la volonté des saints à celle de Dieu : 596. En quel sens Dieu force la volonté de l'homme : *v*, 69. La bonne volonté supplée à toute autre offrande : *vi*, 391. Le sacrifice le plus méritoire, c'est celui de la volonté : 392. En quel sens la bonne volonté peut suppléer aux bonnes œuvres : 393. La volonté divine est la règle de toute justice : *viii*, 247, 282. Dieu seul peut perfectionner la volonté humaine, de même que l'entendement et les autres puissances de l'âme : *x*, 50-51. La volonté se perfectionne par la vertu : 213-214. Elle a une inclination naturelle pour le bien, et de même une aversion naturelle pour le mal : 213, 401. L'attachement à la propre volonté est un grand vice : 498. Conformité à la volonté de Dieu : 527. La volonté est une puissance aveugle : *xi*, 14. Elle doit agir dans la méditation plus que l'entendement : *xi*, 223-224 ; *xii*, 272-273. Comment elle y doit être réglée : 226-228. L'assujettissement de la volonté est un des actes principaux de la vie chrétienne : 383. La volonté de l'homme a toujours le bien pour objet : 531. La volonté étant dépravée par le péché originel, ne peut être réformée que par la grâce de Dieu : 545. La volonté propre de l'homme lui plaît toujours plus que celle d'autrui : *xii*, 44. La mortification de la volonté est d'une extrême importance pour la vie spirituelle : 410. D'où vient la corruption de la volonté : 430-431. Dieu fait la volonté de ceux qui font la sienne : 442. La volonté sensuelle est la source de tous les péchés : 451. La volonté de l'homme, dans l'état d'innocence, n'aurait pas eu besoin de considérations pour se porter à l'amour de Dieu : 484. La propre volonté est un des tyrans des hommes : 509. Quelle est, d'après saint Cyprien, cette volonté de Dieu, dont on lui demande à lui-même qu'elle soit faite sur la terre comme au ciel : 511-512. En quoi consiste la différence de la volonté d'avec l'entendement : 552. Empire de la volonté sur toutes les autres puissances de l'âme : 554. Dieu considère la volonté plus que l'action même : *ix*, 634 ; *xii*, 556. L'anéantissement de la propre volonté est un degré pour parvenir à l'amour de Dieu : 562, 589-595. La propre volonté tend à corrompre toutes les actions de l'homme : 572. Différence établie entre la propre volonté et l'amour-propre : 589. L'une n'a pas moins besoin d'être mortifiée que l'autre : 589. Combien la propre volonté est contraire à la volonté de Dieu : 592-593, 596. A quelle marque on peut reconnaître que la volonté est entièrement mortifiée : 594-595. La volonté de l'homme juste obtient tout ce qu'elle demande : *xiii*, 116. Combien le renoncement à la propre volonté est nécessaire pour le bon succès de la prière : 334. La volonté est comme un roi dans le royaume de notre âme : *xiv*,

171. Combien est dangereuse la mauvaise volonté, quand elle est soutenue et encouragée par les inspirations de la raison : xv, 49. La volonté de Dieu doit prévaloir sur toute raison humaine : 24. Il n'y a rien qui meuve plus fortement la volonté que le bien : 561. Puissance de la volonté de Dieu : 570. Comment Dieu nous manifeste ses volontés : 598. Combien est étroit le rapport qui existe entre la volonté et l'entendement : 665. Pour connaître la volonté de Dieu, il faut commencer par mortifier la sienne propre : xviii, 400. Ne demander à Dieu que l'accomplissement de sa volonté : 449. Mortifier sa propre volonté : 245. Y renoncer, plus encore qu'aux biens de la terre : 330. Celui qui est humble s'en défie sans cesse : 375. Deux volontés en nous : xx, 429-432.
- VOLUPTÉS.** Ce qu'elles renferment d'amertume : i, 42. Il est de notre intérêt d'en repousser le calice : 436. Il faut les considérer non quand elles se présentent, mais quand elles se retirent : 439. Leur effet sur les dispositions de l'âme : 548. Point de place pour la vertu dans le royaume de la volupté : i, 548 ; iii, 592. La volupté est le gluten des âmes : ii, 413. C'est une passion insatiable : 536. Ses effets : iv, 96-97. Quelle est la volupté solide : 102-103. L'Eucharistie a une vertu particulière pour guérir des voluptés illicites : iv, 530. Funestes effets des voluptés charnelles : v, 410 ; vi, 652 ; viii, 450. Moyens de les vaincre : vii, 41. Elles rendent l'homme esclave : viii, 634. Combien elles sont nuisibles d'après Sénèque : ix, 255-260 ; d'après Agésilas, Pythagore, Architas, Diogène, Héraclite, Ari-tote, Denis le Sophiste, Arcésilaüs, Lyeurgue, Cyrus, Xerxès, Antisthène, un moine égyptien : 686-688. Les voluptés charnelles amènent toujours à leur suite la honte et le remords : x, 264. La volupté qui a pour objet le boire ou le manger se cache sous l'honnête prétexte de la nécessité : 452. La volupté est l'amorce de tous les maux : xv, 220 ; la mère de tous les vices : xviii, 387.
- VOLUPTUEUX.** Folie des voluptueux : i, 93. Ce sont des épicuriens pratiques : iv, 110. Remords des voluptueux dans leurs derniers moments : vi, 8-9. Le voluptueux fuit la paix de la solitude : xviii, 313.
- VOPISCUS** (Flavius) cité : ix, 611-612. *Voy.* Rois.
- VOÛTE** suspendue, image de l'âme sollicitée par les convoitises de la chair : iv, 32. Structure de la voûte du temple bâti sur l'emplacement du lieu d'où Jésus-Christ est monté au ciel : xiv, 508.
- VOYAGE.** Qu'est-ce pour Dieu que partir en voyage : ii, 385-386. Le peu d'utilité morale des voyages d'après Sénèque : ix, 226-227. Considération sur les voyages du Fils de Dieu : xii, 320. Comparaison de celui qui fait oraison avec un voyageur : xi, 390. Le voyageur de Jérusalem à Jéricho, image de l'état du pécheur : xii, 456. Voyage

- entrepris par le Fils de Dieu pour nous faire aimer la vertu : xv, 75. Voyage du peuple hébreu en Egypte : 467. Voyage de la sainte Vierge de Nazareth à Bethléem : xvii, 375.
- VOYAGEUR s'imaginant avoir trouvé un asile dans une caverne remplie de serpents, image du pécheur : vii, 450. Voyageur, image du chrétien : viii, 460-461.
- VRAISEMBLANCE, parfois contraire à la vérité : v, 243. — règle des actions humaines d'après Sénèque : ix, 350.
- VUE. Combien on attache de prix au sens de la vue : i, 576-577. On doit s'interdire la vue de ce qu'il est défendu de convoiter : ii, 421. Différence entre le sens de la vue et les autres sens : iv, 158. Bienfait du sens de la vue : vi, 27. Ses dangers : vii, 429. Structure de l'organe de la vue : xiv, 155-157. L'étude de ce sens doit nous servir à nous élever à la connaissance de Dieu : xiv, 157. Pourquoi Dieu a entouré de plus de précautions le sens de la vue que tous nos autres sens : 160-161.
- VULCAIN. Fable de Vulcain et des deux amis : vii, 415.
- VULGAIRE. Pour pouvoir résister à l'autorité du vulgaire, nous avons besoin du secours de l'Esprit saint : iv, 161.

X

- XÉNOCRATE. Parole de Xénocrate contre le vice de la curiosité : v, 65-66 ; ix, 566, 658. Son désintéressement : ix, 621-622. Son amour du silence : 708. *Voy.* DISCRÉTION, PRÉSENTS.
- XÉNOPHANE cité : ix, 553, 709. *Voy.* PUDEUR.
- XÉNOPHON. Conseil qu'il donne de tirer parti de nos ennemis mêmes : ix, 442. — cité de plus : 517, 539, 639, 685. Ce qu'on doit penser de sa *Cyropédie* : xviii, 538. *Voy.* ENNEMIS, MODÉRATION, NÉCESSITÉ, ROIS.
- XERCÈS. Sa colère insensée contre le mont Athos : v, 173. Son dialogue avec Artaban : 401. Ce prince s'est laissé perdre par ses flatteurs : ix, 157. Son despotisme : 660. Sa politique : 688. Réflexions de saint Jérôme sur les larmes que versa ce prince à la vue de l'immense multitude de ses soldats : xi, 116. *Voy.* VOLUPTÉS.

Y

- YEUX. Avoir des yeux, et ne point voir, image des mauvais chrétiens : i, 557. Les yeux de l'esprit peuvent se passer de ceux du corps, mais non les yeux du corps de ceux de l'esprit : ii, 168. Diverses manières de lever les yeux vers Jésus-Christ : iii, 11-12. Les yeux ne

se voient pas eux-mêmes, tout en voyant le reste, image de l'homme qui voit les défauts d'autrui et ne voit pas les siens propres : v, 16. Les yeux sont pour nous l'occasion de bien des péchés : vii, 307. Ils sont l'emblème de l'intelligence : 521. Yeux par devant et par derrière, emblème du souvenir du passé et de la prévoyance de l'avenir : viii, 160. Yeux des animaux de la vision d'Ezéchiel, symbole de la vigilance : xiii, 631 ; xvii, 67. Dans le combat spirituel, nous n'avons pas tant besoin de bras pour combattre, ou de pieds pour fuir, que de bons yeux pour voir : x, 413. Les yeux de l'âme doivent être soigneusement ouverts pour ne pas tomber dans le péché mortel : x, 413-414. Combien les yeux sont quelquefois nuisibles à la vertu : 493. Elever les yeux vers le ciel pendant l'oraison : xi, 287. L'âme du juste doit être pourvue de deux yeux : 388. Dieu a les yeux fixés sur nous particulièrement pendant l'oraison : 414. Les yeux de Dieu mis en contraste avec les yeux du basilic : 414. Quel usage nous devons faire de nos yeux dans l'intérêt de notre amendement : 546-547. Salutation adressée aux yeux de Jésus-Christ : xii, 239. Les yeux de l'homme ont été l'occasion de presque tous les maux : 398. Les yeux sont les armes principales dans la guerre à faire au péché : xvii, 67. *Voy.* ŒIL.

Z

ZABULON en Palestine, assiégée et saccagée par le gouverneur romain de ce même pays : xv, 378.

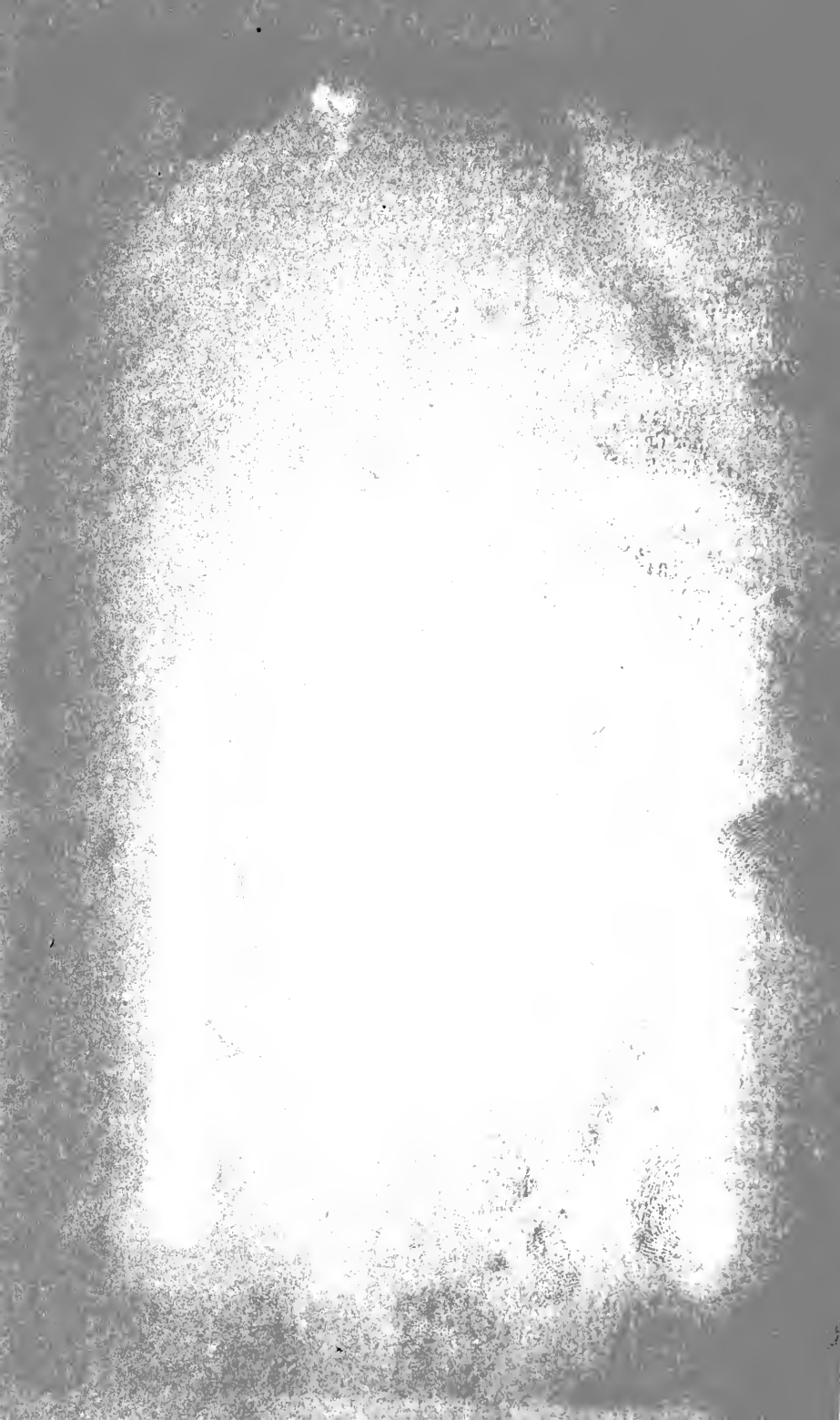
ZACHARIE. Application à Jésus-Christ et aux deux apôtres saint Pierre et saint Paul des trois premiers versets du chapitre iv de sa prophétie : vii, 347-348. Sa prophétie relative à la passion de Jésus-Christ : xi, 48. Quelles sont selon lui les œuvres agréables à Dieu : xii, 123. Sa prophétie au sujet de l'entrée du Messie à Jérusalem : xii, 344 ; xiii, 350 ; xv, 551.— sur l'intérêt que Dieu porte aux siens : xiii, 114. — sur la destruction de l'idolâtrie : xiii, 350. — cité de plus : xx, 29, etc. *passim.* *Voy.* JUSTES, PAUVRETÉ, TIARE.

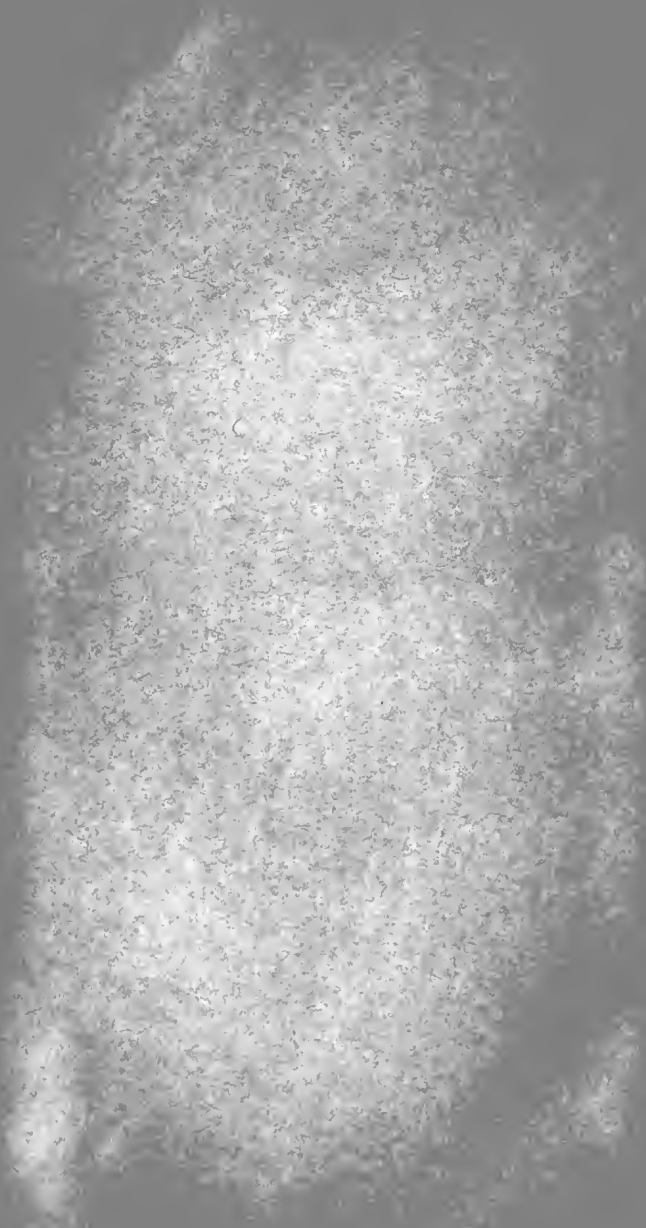
ZACHARIE père de saint Jean-Baptiste, devenu muet par suite des grandes choses qui lui avaient été révélées : vi, 589 ; vii, 303. Quel était l'objet de sa prière : vii, 289, 303. Signification mystique de son mutisme et de la parole qui lui fut rendue à la naissance de saint Jean : 294. La venue prochaine du Sauveur est le principal objet qu'il célèbre dans son cantique : 301. Explication de ce cantique : 301-303.

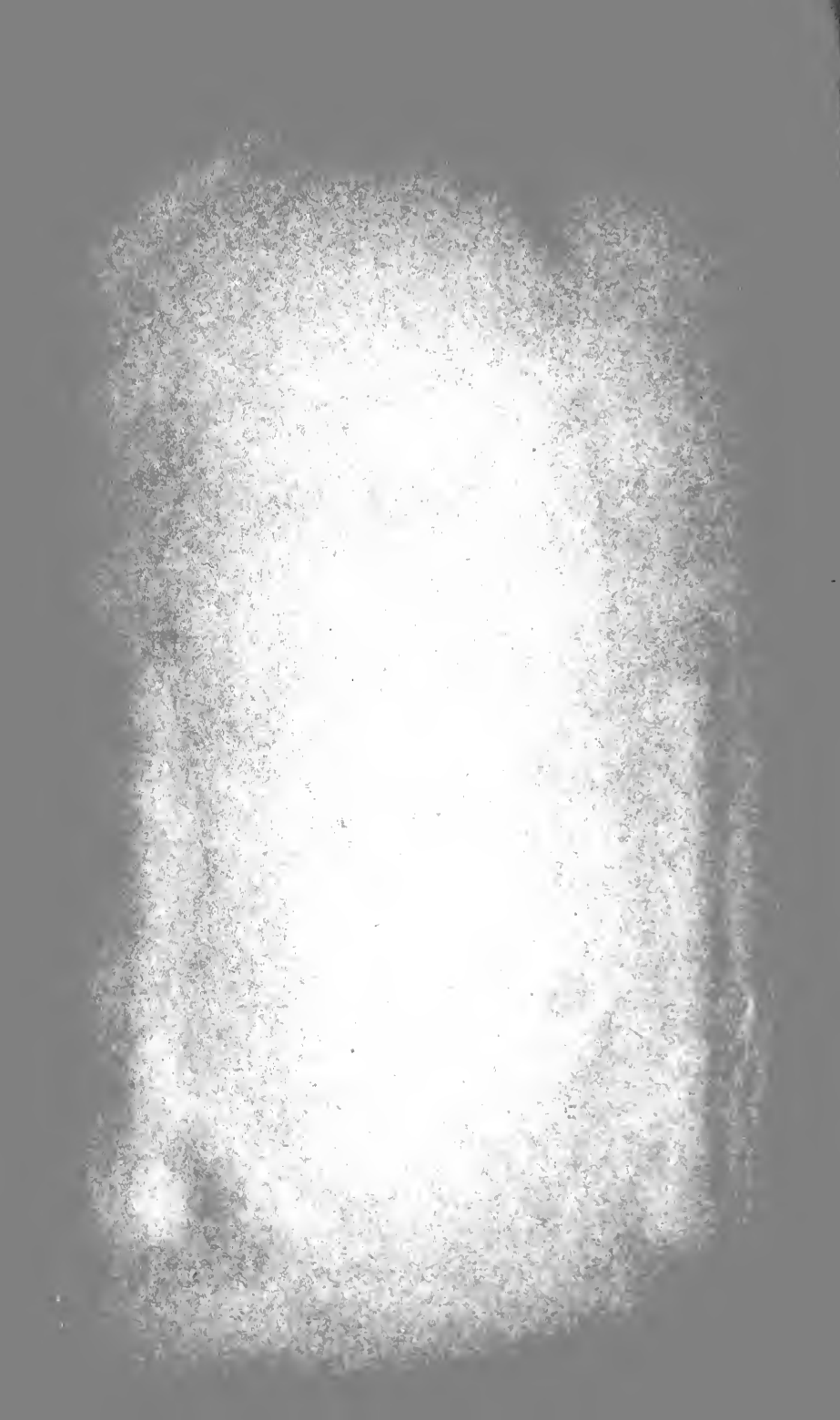
ZACHARIE (saint) prêtre et martyr sous l'empire d'Antonin : xiv, 450.

ZACHÉE. Son empressement louable à recevoir le Sauveur : iv, 555. Sa

- béralité exemplaire : v, 10. Comment il fut récompensé de sa charité : xi, 498. Pourquoi il fut appelé enfant d'Abraham : xv, 648.
- ZARACHÉAS (et non *Tarochéas*, comme on l'a imprimé par erreur), ville grande et forte, prise d'assaut par Vespasien : xv, 380-381.
- ZARA. *Voy.* PHARÈS.
- ZÉBÉDÉE. Demande que fit au Sauveur la mère des enfants de Zébédée : ii, 349-352, 367, 369. Quelle en fut l'occasion : 349-350. Ses motifs : 350.
- ZÉBITE. Son assiduité à la prière : iv, 253.
- ZÉLATEURS. *Voy.* ZÉLOTES.
- ZÈLE. Exemple d'un zèle impétueux : i, 154. Motifs pour le pécheur de s'armer de zèle contre lui-même : 266. Faux zèle des pharisiens : ii, 473, 474. Zèle pour les bonnes œuvres, signe de notre résurrection spirituelle : iv, 16. Combien il doit être patient : vi, 468. Zèle de la gloire de Dieu, effet nécessaire de son amour : vii, 577. Zèle du Psalmiste, de saint Paul, d'Elie, de Moïse, tempéré par la charité : 581-584. Le zèle pour le salut du prochain fait de Dieu notre ami : 588-589. Motifs de modérer notre zèle d'après Sénèque : ix, 108-110. Zèle dont étaient embrasés les saints martyrs : 371 ; et les apôtres, après qu'ils eurent reçu le Saint-Esprit : *ibid.* Quel zèle nous devons avoir pour l'honneur de Dieu : 520. Zèle indiscret de se rendre utile aux autres, tentation souvent dangereuse, et pourquoi : xi, 358-363. Toutes nos autres obligations ne sont rien en comparaison du zèle que nous devons avoir pour l'honneur et la gloire de notre Dieu : xvi, 47. Faux zèle inspiré par le tentateur : xviii, 231. Zèle inspiré par le démon, tel par exemple que celui qui nous porte à vouloir édifier le prochain par le récit de nos vertus : 347. Comment on peut acquérir le zèle de la gloire de Dieu et du salut des âmes : xix, 46-50. Quel zèle nous devons avoir pour la gloire de Dieu : xx, 446-451. Utilité du zèle : 476-477.
- ZÉLOTES, ce qu'ils étaient, et quelles étaient leurs mœurs : xv, 386 et *suiv.*
- ZÉNOBIE menée en triomphe : iii, 301.
- ZÉNON de Cittium cité : ix, 436, 544, 556, 663, 675, 706, 708, 726, 731-732, 735-736. *Voy.* DISCRÉTION, ELOQUENCE, LANGUE, MODÉRATION, OBÉISSANCE, PHILOSOPHES, VERTU.
- ZÉNON, et son frère Nectaire, détruisent des temples d'idoles, et deviennent l'objet de la rage du peuple : xiv, 338.
- ZÉPHYRIN. Décret de ce pape contre le jugement téméraire : viii, 477 ; xvii, 392. *Voy.* JUGEMENT.
- ZEUXIS. Paroles de ce peintre : ix, 458, 729.
- ZODIAQUE spirituel : xii, 268.
- ZOÏLE. Son goût pour la détraction : ix, 668.







LUIS de Granada.

Oeuvres completes.

BQ

7074.

.U33

A3F7

v.22

